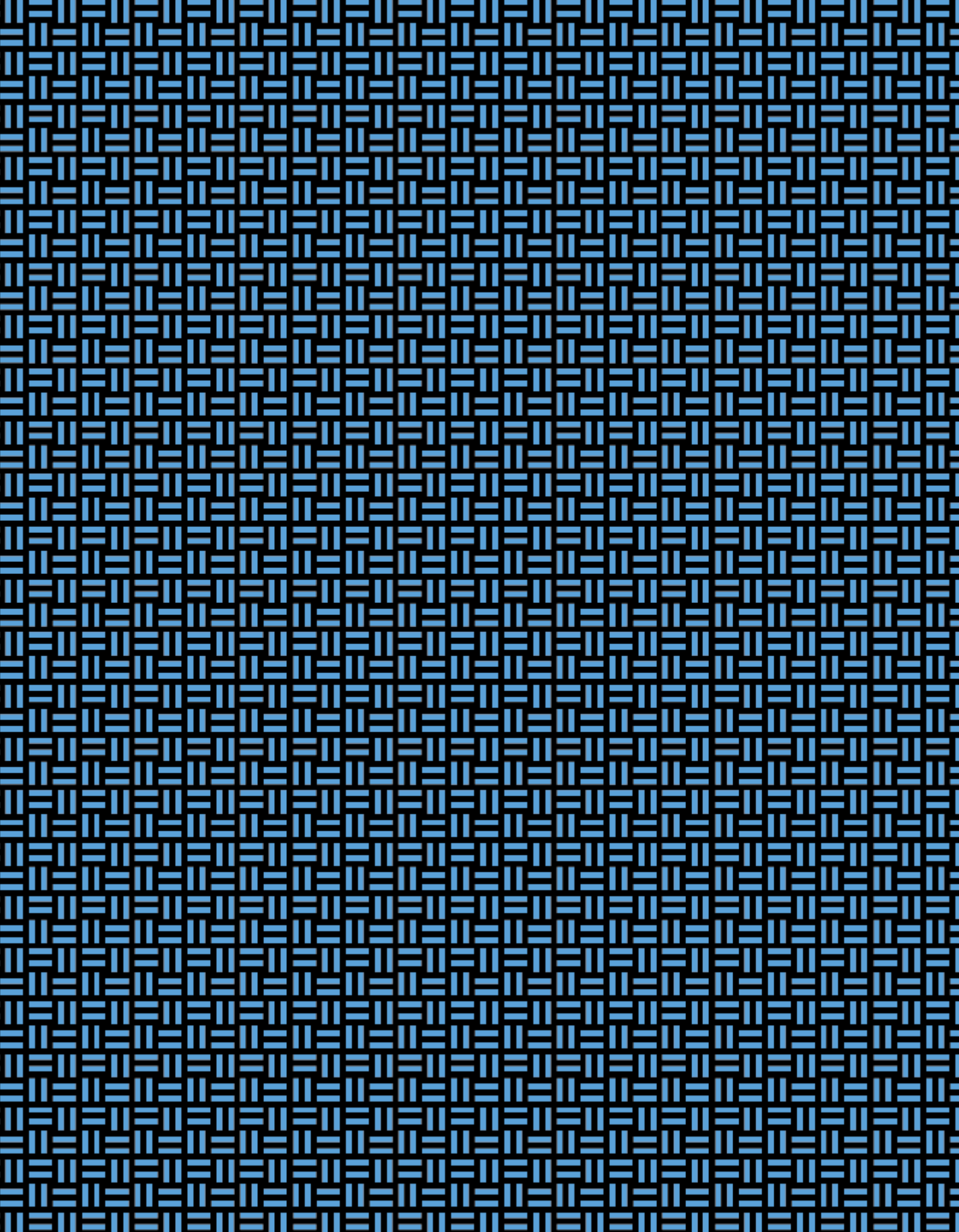


**giquello**

**COLLECTION  
PHILIPPE MISSILLIER**

Jeudi 6 et vendredi 7 mars 2025













## EXPERTS

### Hubert Brugière

Expert CNE  
Expert près la cour d'appel de Paris  
+33 (0)6 03 84 41 60  
hubert.brugiere@gmail.com  
Lots 117 à 171

### Dominique Courvoisier

Expert de la Bibliothèque nationale de France  
Membre du SFEP  
+33 (0)6 09 38 18 66  
courvoisier.expert@orange.fr  
Lots 108 à 110

### Jean-Christophe Palthey

Expert SFEP  
+41 (0)79 107 89 96  
jc.palthey@gmail.com  
Lots 172 à 183

### Pierre-Richard Royer

Expert CNES  
+33 (0)6 08 54 70 31  
prroyer@aol.com  
Lots 111 à 116

### Emilie Salmon

Expert CNE  
+33 (0)6 58 41 20 32  
cabinet.monbrison.salmon@gmail.com  
Lots 267 à 299

### Alexis de Tiesenhausen

Expert CNES  
+44 7785 306233  
aatiesenhausen@gmail.com  
Lots 254 à 266

### Bertrand Malvaux

Expert CNES  
+33 (0)6 07 75 74 63  
bertrand.malvaux@wanadoo.fr  
Lots 184 à 253

### Peter Dekker

Spécialiste  
+31 6 233 73 442  
peter@mandarinmansion.com  
Lots 300 à 316, 436

### Runjeet Singh

Spécialiste  
+44 (0)7866 424803  
info@runjeetsingh.com  
Lots 99, 317 à 435, 437 à 484

### Marina Viallon

Spécialiste  
+33 (0)6 72 42 57 24  
marina.viallon@yahoo.fr  
Lots 1 à 98, 100 à 107

---

## CONTACT

### Claire Richon

+33(0)1 47 70 48 00  
c.richon@giquello.net

## giquello

5, rue La Boétie - 75008 Paris  
+33 (0)1 47 42 78 01 - info@giquello.net



**DROUOT.com**  
Live

# giquello

---

Alexandre Giquello

Violette Stcherbatcheff

## COLLECTION PHILIPPE MISSILLIER

**Jeudi 6 mars 2025 - 14h**

HAUTE ÉPOQUE - LIVRES - ARMES À FEU DU XVII<sup>E</sup> SIÈCLE

ART CYNÉGÉTIQUE - PHALÉRISTIQUE

ARMES DES XVIII<sup>E</sup> ET XIX<sup>E</sup> SIÈCLE - ART RUSSE

**Vendredi 7 mars 2025 - 11h à 12h**

AFRIQUE ET OCÉANIE - EXTRÊME-ORIENT

**Vendredi 7 mars 2025 - 14h**

ART ISLAMIQUE ET INDIEN

Drouot - salles 5-6

---

### EXPOSITIONS

Mardi 4 mars de 11h à 18h

Mercredi 5 mars de 11h à 18h

Jeudi 6 mars de 11h à 12h

Téléphone pendant l'exposition + 33(0)1 48 00 20 05



J'ai eu la chance et le privilège de rencontrer Philippe Missillier il y a bien longtemps maintenant. À 15 ans, quand je traînais mes guêtres dans les bourses aux armes j'entendais déjà parler de lui. C'est dix ans plus tard, au moment où j'ai commencé à travailler à Drouot que nos routes se sont très fréquemment croisées jusqu'à mon installation en 2003 et le début de notre collaboration pendant de belles et passionnantes années.

Né le 29 mars 1949 à Annecy, Philippe était très attaché à sa région.

Il fit toute sa scolarité à Lyon, chez les jésuites, formation qui l'avait durablement marqué et façonné. C'est dès 9 ans que la passion des armes anciennes débute. À cette époque, il passe régulièrement sur le chemin de l'école devant la vitrine d'un antiquaire qui vend des armes anciennes. Un jour, il pousse la porte du magasin. Il reviendra souvent pour discuter avec le propriétaire pendant que son frère ou ses camarades consacrent leur temps libre à des activités plus conformes à leur âge. À la même époque, lors d'une promenade avec son père et son frère aux Puces de Lyon, il achète deux kriss malais : c'est le début d'une longue et belle histoire. Après son bac, il choisit de se diriger vers des études de droit imaginant devenir commissaire-priseur. Il fait un premier stage chez Maître Guillomot à Lyon... il s'installera finalement comme marchand d'armes et de tissus anciens au 7, Place Gailleton à Lyon.

Dans les années 1970, désireux de développer son activité sur le marché international, précurseur, il prend la décision de s'installer à Londres.

Enfin, dans les années 1990, après sa rencontre avec Lisa, le couple décide de prendre la direction des États-Unis.

Philippe aurait pu se contenter d'être l'un des plus grands marchands internationaux d'armes de collection, en Belgique, Allemagne, Italie, Espagne, France, Grande-Bretagne et États-Unis, rien ne lui échappera. "Ça c'est à moi" déclarera-t-il avant une vente publique, annonçant de la sorte sa détermination à prendre possession de l'objet débusqué et à combattre au besoin. D'une érudition remarquable, fort de ses échanges scientifiques avec les conservateurs de musées, de sa riche bibliothèque personnelle et de ses propres travaux de recherche, et avant tout grâce à son œil, il étonnera les connaisseurs et experts par ses prises, objets dont on ne savait l'existence et qui suscitent immédiatement l'envie. Il enrichira ainsi les grandes collections privées et publiques du monde, de la Tour de Londres au Metropolitan Museum of Art de New York, sans oublier les musées nationaux français.

Mais en quelques années, il était désormais connu comme l'un de nos plus brillants experts. À ce titre, il a inscrit à son palmarès d'expert de grandes ventes comme la vente Georges Pauilhac à Toulouse en 1983, l'important ensemble d'ordres de chevalerie à Lyon en 1989, la Collection Albert Grosjean, Drouot, 1993, la Collection Marsan 1994-1995-1996, la Succession Guy Monestier, la Collection Benoit, la collection Karsten Klingbeil, à Bruxelles, 2011 ou la vente des Importants souvenirs du marechal Ney, en 2012.

Philippe nous a quitté le 15 mars 2022. Une page de l'histoire du marché des armes anciennes de collection se tourne. Ceux d'entre nous qui ont eu le privilège de le connaître conserveront le souvenir inoubliable de sa silhouette élégante et n'entendront plus son impayable imitation du cor de chasse...

Très attaché aux beaux objets, la collection particulière qu'il a formée et protégée avec soin, et que seuls quelques amis ont pu contempler, est offerte pour la première fois au public.

Alexandre Giquello, le 30 janvier 2025



© Dorothée Meier

Philippe Missillier (1949–2022), was an esteemed expert in antique arms, widely known for his discernment, taste, and scholarly rigor. He was highly sought after as an expert source by premier museums seeking to make important acquisitions, such as the Metropolitan Museum of Art, or the Art Institute of Chicago, and the Tower of London’s Royal Armouries. Both personally and professionally, Missillier was regarded as a man of the world, whose significant achievements in scholarship were complemented by an exacting eye for objects that possess exquisite workmanship and historical value. His relentless and lifelong mission - building a rich and vibrant collection - he pursued with the sensibility of a gentleman and scholar intent on honoring the beauty, integrity, and rarity of the individual objects, and their historic and stylistic significance.

Missillier’s collection is infused with a deep knowledge of the art of war and its expression in material culture, fueled by the latest advances in scholarship, as well as original research on individual objects. This combination is rare and a hallmark of Missillier’s interests and method. It is one of the reasons the collection has an inimitable character and tremendous allure.







HAUTE ÉPOQUE



1

**Biface lancéolé** en grès moucheté, légèrement asymétrique, fabriqué par *homo erectus*. Mauritanie, culture Acheuléenne, Paléolithique (1 million - 300 000 ans av. J.-C.)

H. 20 cm – L. 9 cm

*Lance-shaped biface in spotted sandstone, slightly asymmetric, made by Homo erectus.*

*Mauritania, Acheulean culture, Paleolithic (1 million-300,000 BC).*

*H. 7<sup>7/8</sup> in – L. 9<sup>1/2</sup> in*

1177 CH

**700/900 €**

### Pour les lots 2 et 3

La forme de ces pièces, dont la dague de Hindsgrav est le plus bel exemplaire connu (musée national du Danemark à Copenhague), s'inspire des premières dagues en bronze importées d'Europe centrale, et représentent les derniers chefs-d'œuvre des tailleurs de silex préhistoriques.

2

**Dague néolithique nordique en silex, de type IV**

Danemark, Néolithique tardif (2000-1700 av J.-C.)

L. 25,5 cm – l. 7 cm

*Flint Nordic Neolithic dagger in flint, Type IV*

*Denmark, Late Neolithic (2000-1700 BC)*

*L. 10<sup>1/16</sup> in – l. 2<sup>3/4</sup> in*

767 CH

**4 500/6 000 €**

Constituée d'une large lame en feuille de sauge et d'une poignée en queue de poisson à arête centrale. Marque de collection inscrite en noir sur les deux faces : 16/28.

3

**Dague néolithique nordique** en silex, de type V, constituée d'une large lame en feuille de sauge et d'une poignée plus étroite. Numéro rouge peint sur l'une des faces : 664.

Danemark, Néolithique tardif (2000-1700 av J.-C.)

H. 19,5 cm – L. 5,5 cm

*Flint Nordic Neolithic dagger, Type V, featuring a broad leaf-shaped blade and a narrower handle. Red number painted on one side: 664.*

*Denmark, Late Neolithic (2000-1700 BC)*

*H. 7<sup>11/16</sup> in – L. 2<sup>3/16</sup> in*

1178 CH

**2 500/3 500 €**

Pommeau partiellement brisé

### Pour les lots 4, 5 et 6

Ces haches-marteau sont le témoignage d'une population originaire du nord de la mer Noire qui migra progressivement de l'Estonie jusqu'au Danemark en traversant la Scandinavie. Parfois appelé « culture des haches de guerre » ce peuple d'agriculteurs se caractérise en effet le long de la Baltique par une production de haches en pierres polies, dites « naviformes », probablement cérémonielles, dont le percement pour le manche ainsi que certains éléments ornementaux comme les nervures en relief ou les protubérances au niveau du marteau semblent s'inspirer des premières haches en cuivre qui commençaient à circuler en Europe.

4

**Tête de hache-marteau** en pierre polie noire, de type « naviforme ».

Estonie ou Finlande, Néolithique, (2700-2400 av J.-C.)

H. 18 cm – L. 6 cm

*Polished black stone axe-hammer head, «boat-shaped» type.*

*Estonia or Finland, Neolithic (2700-2400 BC).*

*H. 7<sup>1/16</sup> in – L. 2<sup>3/8</sup> in*

1180 CH

**1 600/2 200 €**

Forme de navette avec percement pour le manche et douille. Ligne gravée sur le côté et marteau à protubérance sculptée à l'arrière.

5

**Tête de hache-marteau** en pierre polie grise, de type « naviforme », Sud de la Suède ou Danemark, Néolithique, (2700-2400 av J.-C.)

H. 22 cm – L. 6,5 cm

*Polished grey stone axe-hammer head, «boat-shaped» type. Southern Sweden or Denmark, Neolithic (2700-2400 BC).*

*H. 8<sup>3/4</sup> in – L. 2<sup>9/16</sup> in*

1181 CH

**1 600/2 200 €**

Forme de navette allongée courbée vers le bas s'élargissant au niveau du percement du manche. Sur le dessus, longue nervure allant du taillant au marteau, ce dernier aplati et sculpté.

6

**Tête de hache-marteau** en pierre polie gris clair, de type « naviforme ». Sud de la Suède ou Danemark, Néolithique, (2700-2400 av J.-C.)

H. 25 cm – L. 7 cm

*Polished light grey stone axe-hammer head, «boat-shaped» type Southern Sweden or Denmark, Neolithic (2700-2400 BC)*

*H. 9<sup>3/4</sup> in – L. 2<sup>3/4</sup> in*

1182 CH

**1 600/2 200 €**

Forme de navette très allongée et courbée vers le bas à arête saillante sur les côtés. Percement pour le manche avec douille tubulaire. Marteau aplati et sculpté.



1



3



2



6



4



5





7

**Grand fer de lance**

Nord de l'Europe, Âge du Bronze final (env. 1150-930 av J-C)

L. 59 cm – l. 8,5 cm

*Large spearhead*

*Northern Europe, Late Bronze Age (circa 1150-930 BCE)*

*L. 23<sup>1/4</sup> in – l. 3<sup>3/8</sup> in*

838 CH

**5 500/6 500 €**

Grand fer de lance en bronze à ailerons, très élané, à forte nervure centrale. De chaque côté de cette nervure, est percé un alignement d'œillets (sept d'un côté, neuf de l'autre) interrompus de façon asymétrique par une longue fente rectangulaire. lame creuse, moulée en deux parties assemblées au niveau de la nervure centrale prolongeant la douille. Plusieurs exemples similaires de ces rares lances très précieuses, dont la forme dérive de modèles des îles britanniques, ont été découverts dans le nord de l'Europe, notamment dans la région d'Utrecht. Deux exemplaires presque identiques à celui-ci ont également été trouvés dans la Seine en 1853, près du pont de Bercy, probablement déposés dans le fleuve comme offrandes. Ils appartiennent aujourd'hui tous les deux aux collections du musée Carnavalet à Paris (PR206 et PR207).

Bon état, patiné par endroit, fente au niveau de la douille.

8

**Dague (*akitakes*)**

Culture Scythe, V<sup>e</sup> - IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

L. 33 cm - l. 5 cm

*Dagger (*akitakes*)*

*Scythian culture, 5th-4th century BC.*

*L. 13 in - l. 2 in*

782 CH

**800/1 000 €**

Lame triangulaire en fer légèrement chanfreinée. Poignée en bronze à courte garde ornée de quatre boules aux angles. Pommeau à deux têtes de rapaces adossées, les yeux probablement originellement incrustés et aujourd'hui formant deux trous percés de part en part. La fusée légèrement renflée est ornée d'un décor géométrique gravé et incrusté d'un autre matériau (argent ?).

État archéologique, poignée légèrement craquelée sur l'un des côtés





Ces pièces sont à rapprocher d'un large groupe de pommeaux émaillés liés aux Croisades, allant de la fin du XII<sup>e</sup> au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, dont un grand nombre se trouve aujourd'hui au Metropolitan museum of Art et d'autres notamment au musée de Cluny. La majorité de ces pommeaux a en effet été découverte au Proche-Orient, et quelques-uns dans des territoires d'où sont partis et revenus beaucoup de Croisés de cette période. Probablement faits en France et emportés en Terre Sainte, beaucoup portent l'héraldique personnelle de leur propriétaire, associées à des motifs divers décoratifs, symboliques, ou liés à des allégeances territoriales.

**Bibliographie :**

- La Rocca, Donald J. "Sword and Dagger Pommels Associated with the Crusades: Part I." *Metropolitan Museum Journal* (2011), p. 136-37
- Dandridge, Pete, and Mark T. Wypyski "Sword and Dagger Pommels Associated with the Crusades: Part II. A Technical Study" *Metropolitan Museum Journal* (2011), p. 145-52.

**9**

**Pommeau de dague armorié**

France, fin du XII<sup>e</sup> - début du XIII<sup>e</sup> siècle

D. 3,5 cm - l. 1,5 cm

[Heraldic dagger pommel](#)

[France, late 12<sup>th</sup> - early 13<sup>th</sup> century](#)

[D. 1<sup>3/8</sup> in - l. 9/16 in](#)

836 CH

**1 500/2 500 €**

Pommeau de dague armorié en bronze (à l'origine doré) à décor d'émail champlevé, circulaire et à bordure polylobée, percé de part en part pour la soie de l'arme. Orné d'un côté d'une fleur de lis rouge sur un fond vermiculé entouré d'un cercle d'émail aujourd'hui blanc. De l'autre, un écu armorié d'un lion rampant sur fond de gueules, entouré du même cercle d'émail. De chaque côté les lobes de la bordure sont ornés de petites croix ou fleurons sur fond émaillé. Si l'écu représente certainement les armoiries du propriétaire de la dague, trop courantes pour être identifiables, la fleur de lis au revers signifie peut-être qu'il était un sujet du roi de France, au contraire des lions passants couronnés apparaissant sur d'autres pommeaux de ce type, possibles références aux armes anglaises.

État archéologique, émail lacunaire et décoloré par endroits.

**10**

**Pommeau de dague armorié**

France, fin du XII<sup>e</sup>- début du XIII<sup>e</sup> siècle

D. 3 cm - l. 1,5 cm

[Heraldic dagger pommel](#)

[France, late 12<sup>th</sup> - early 13<sup>th</sup> century](#)

[D. 1<sup>3/16</sup> in - l. 9/16 in](#)

1185 CH

**1 500/2 300 €**

Pommeau de dague armorié en bronze (à l'origine doré) à décor d'émail champlevé, circulaire et à bordure polylobée, percé de part en part pour la soie de l'arme. Orné d'un côté d'un château à trois tours sur un fond vermiculé entouré d'un cercle d'émail rouge. De l'autre, un lion passant bleu à la tête blanche, les pattes, la gueule, les yeux, la couronne et le bout de la queue émaillés de rouge, et entouré du même cercle d'émail. De chaque côté les lobes de la bordure sont ornés de petites croix ou fleurons sur fond émaillé bleu. Le château à trois tours semble avoir été un motif très populaire parmi les Croisés en Terre Sainte, et orne un certain nombre de pommeaux du groupe. Le lion passant couronné pourrait indiquer une allégeance de son propriétaire au roi d'Angleterre, et se retrouve, associé à des symboles divers au revers, lui aussi sur beaucoup des pommeaux de l'ensemble. Une association identique lion-château s'observe d'ailleurs sur un pommeau similaire conservé au musée de Cluny (CL.21583).

État archéologique, émail lacunaire et décoloré par endroits



11

**Etrier germanique**, possiblement viking,

de forme triangulaire

Europe du nord, X<sup>e</sup> siècle

H. 22 cm – L. 11,5 cm

*Germanic Stirrup, Possibly Viking, Triangular Shape*

*Northern Europe, 10th century*

*H. 8 3/4 in – L. 4 1/2 in*

547 CH

**300/600 €**

Branches de section semi-circulaires légèrement arrondies, s'élargissant vers le bas en forme de triangle, à forte nervure centrale. Sur l'un des côtés, un nœud décoratif surmonte ce triangle, manquant sur l'autre branche. Des restes de stries sur sa surface révèlent un ancien décor incrusté. Plancher rectangulaire large et convexe. Au sommet grand œil rectangulaire pour l'étrivière. État archéologique.

12

**Épée viking** en fer

Europe du nord, X<sup>e</sup> - XII<sup>e</sup> siècle

L. 75,5 cm – l. 10,5

*Iron Viking Sword*

*Northern Europe, 10th-12th century*

*L. 29 3/4 in – l. 4 1/8 in*

829 CH

**8 500/12 000 €**

Large lame à gouttière centrale. Quillons courts s'épaississant à la croisée, avec un ornement en nid d'abeille. Pommeau semi-circulaire en deux parties figurant le même motif en nid d'abeille ainsi que des stries à l'origine incrustées d'un autre métal.

État archéologique, pointe cassée, tranchant entamé à plusieurs endroits.

11

12





13



14



15

**13**

**Petite dague**

Europe, XIV<sup>e</sup> siècle  
L. 28 cm – l. 3,5 cm

*Small dagger*

*Europe, 14th century.*

*L. 11 in – l. 1<sup>3/8</sup> in*

803 CH

**450/650 €**

Provenance :

- Vente Bonhams and Butterfields,  
20 novembre 2007

Petite dague à la lame triangulaire à un seul tranchant. Poignée en bronze à petits quillons et pommeau en boule. Longue fusée légèrement conique ornée d'un motif gravé imitant de fausses lanières, parallèles d'un côté, en zig-zag de l'autre. Pommeau circulaire chanfreiné. État archéologique avec lame en fer très entamée.

**14**

**Dague en fer**

Europe de l'ouest, fin du XIV<sup>e</sup> siècle  
L. 46 cm – l. 8,5 cm

*Iron dagger*

*Western Europe, late 14th century*

*L. 18 1/8 in*

774 CH

**800/1 000 €**

Longue lame d'estoc de section losangique. Quillons droits et pommeau circulaire chanfreiné. État archéologique, l'un des quillons brisé à l'extrémité, lame entamée d'un côté du talon.

**15**

**Dague en fer**

France, XIV<sup>e</sup> siècle  
L. 39 cm – L. 4 cm

*Iron dagger*

*France, 14th century*

*L. 15<sup>3/8</sup> in – L. 1<sup>9/16</sup> in*

780 CH

**60/80 €**

Lame à un seul tranchant légèrement courbe à gouttière. Poignée à courte garde et pommeau circulaire en anneau. Elle était originellement enserrée entre deux plaques disparues maintenues par six rivets presque tous conservés. État archéologique, lame entamée sur son tranchant.

**16**

**Épée**

Europe, X<sup>e</sup> - XI<sup>e</sup> siècle

L. 93 cm

*Sword*

*Europe, 10<sup>th</sup> - 11<sup>th</sup> century*

*L. 36<sup>5/8</sup> in*

333 CH

**10 000/16 000 €**

Épée à une main en fer, composée de courts quillons épais et droits, d'une large soie aplatie sur laquelle venait se fixer la poignée en bois, et d'un lourd pommeau semi-circulaire. Large lame damassée à double tranchant et à gouttière centrale.

État archéologique.

**17**

**Grand sabre droit**

Espagne, XV<sup>e</sup> siècle

L. 121 cm - l. 17,5

*Large straight saber*

*Spain, 15<sup>th</sup> century*

*L. 47<sup>5/8</sup> in - W. 6<sup>7/8</sup> in*

831 CH

**13 000/18 000 €**

Lame à un seul tranchant et contre-tranchant vers la pointe, s'élargissant légèrement au troisième quart, gouttière le long du dos des deux côtés. Fragment d'une inscription sur l'un des côtés la lame constituées de cinq lettres et symboles poinçonnés, illisibles. Quillons droits plats s'élargissant aux extrémités, avec un anneau.

État archéologique, lame assez entamée en surface par la corrosion par endroits et légèrement tordue.

16

17





18

**Mors de bride aux armes de Rasse van Gavere (de Gavre), seigneur d'Eksaarde**

France ou Flandres, début du XIV<sup>e</sup> siècle

H. 21 cm

*Curb Bit with the Arms of Rasse van Gavere (de Gavre), Lord of Eksaarde*

*France or Flanders, early 14<sup>th</sup> century*

*H. 8<sup>1/4</sup> in*

563 CH

**55 000/75 000 €**

**Provenance :**

- Collection belge ; Vente Sotheby's Londres, 20 avril 1989, n°4

**Bibliographie :**

- Jean-Marie Van der Eeckhout, « Le rôle d'armes Dupuy : un armorial de chevaliers flamands du début du XIV<sup>e</sup> siècle », *Le Parchemin*, 77<sup>e</sup> année, n°397, janv.-fév. 2012.

- Marina Viallon, « New Research on an Important Fourteenth-Century Enameled Horse Bit from the Angevin Court of Naples », *The Metropolitan museum Journal*, v. 54, 2019.

Branches en bronze doré, avec un banquet droit percé d'un œil de suspension, orné d'une moulure hachurée et en bas d'un petit dragon ciselé. Deux anneaux à touret en fer doré, à grande tête conique, maintenaient entre les deux banquetts la double embouchure de fer aujourd'hui disparue. Extensions en D avec chacune une attelle à l'arrière, à laquelle est rivetée un grand médaillon en cuivre à décor d'émail champlevé. Il figure un écu aux armes d'une branche de la famille Van Gavere/de Gavre (de gueules à trois lions d'or et au lambel d'azur), entouré par trois dragons se détachant sur un fond bleu. Bas des branches droites, ornées de motifs géométriques gravés et poinçonnés, reliées à l'aide de tourets à tête conique par une grosse chaîne d'entretoise à deux maillons. Aux extrémités, deux autres tourets à têtes coniques maintenaient les anneaux de rênes.

Le rôle d'armes Dupuy (BnF, Fonds Dupuy n°259), un armorial des environs de 1470 mais copie de l'armorial d'Urfé réalisé vers 1380, listant les armoiries de chevaliers flamands vivant au début du XIV<sup>e</sup> siècle, figure ces armes comme étant celles de Rasse van Gavere, dit *Mulaert*. Si ses dates de naissance et de mort nous sont inconnues, on sait qu'il succéda à son père Jean I en tant que seigneur d'Eksaarde en 1291, et fut fait prisonnier en France en 1300. Il est ensuite cité en 1302 dans les comptes de la ville de Bruges et aurait été échevin de Lokeren en 1309.

À la fin du XIII<sup>e</sup> et au XIV<sup>e</sup> siècle, les mors entièrement en bronze ou cuivre doré, à décor émaillé, étaient des pièces de luxe en général réservées à une équitation de loisir ou d'apparat, du fait de la relative fragilité de leur matériau comparé au fer qui constituait la majorité des mors médiévaux. Ils complétaient les riches harnachements ornés de pendants et autres plaques émaillés, souvent héraldiques, particulièrement à la mode en Europe à cette période. Ces mors de luxe du XIV<sup>e</sup> siècle sont aujourd'hui rarissimes, ne comptant qu'une poignée d'exemplaires connus, comme les grands exemplaires napolitains, d'un type un peu différent, conservés au Metropolitan Museum of Art (04.3.478a,b) et à l'Armeria Reale de Turin (D.58). Le seul autre mors orné connu correspondant au type présenté ici se trouve dans les collections du musée de Cluny (CL.11461).

Bon état, dorure lacunaire, embouchure manquante.

*Translation at the end of the catalogue*



Mors de bride armorié,  
début du XIV<sup>e</sup> siècle,  
Paris, musée de Cluny



## Groupe des épées de Castillon

Au début des années 1970 (probablement en 1974), des personnes inconnues firent la découverte fortuite au niveau d'un gué de la Dordogne de 80 épées médiévales, entassées dans deux coffres à bord d'une barge ayant coulé au fond de la rivière à mi-chemin entre la ville de Castillon-la-Bataille et le site de la victoire française du 18 juillet 1453. De part leur secteur de découverte et leur datation, ces épées semblent en effet liées à la célèbre bataille de la guerre de Cent Ans, faisant certainement partie du butin récupéré sur les troupes anglaises. Dès la fin des années 1970 des épées de ce groupes apparaissent ainsi sur le marché. Les informations concernant la découverte, au départ maintenue secrète, de cet ensemble, ont peu à peu fuité au fil des années, permettant de reconstituer le contexte de ces pièces exceptionnelles par leur nombre, leur état de conservation et la grande histoire à laquelle elles sont associées.

19

**Épée à une main** en fer provenant du « groupe de Castillon »

Europe de l'ouest (trouvée dans la Dordogne près de Castillon-la-Bataille), second quart du XV<sup>e</sup> siècle

L. 79,5 cm – l. 16 cm

*Iron one-handed sword from the «Castillon group»*

*Western Europe (found in the Dordogne River near Castillon-la-Bataille), second quarter of the 15<sup>th</sup> century*

*L. 31<sup>3/8</sup> in – l. 6<sup>1/4</sup> in*

828 CH

**25 000/35 000 €**

Provenance :

- Vente Christie's Genève, 26 avril 1977, lot 66.

Lame triangulaire à arête centrale. Quillons droits, aplatis, courbés vers le bas aux extrémités et ornés de moulures à la croisée. La chape protège-pluie en cuir a laissé une marque nette au talon de la lame. Pommeau circulaire chanfreiné creusé au centre des deux côtés pour un ornement peint ou rapporté. Cette épée provient du premier lot de sept épées du groupe de Castillon apparu en vente publique en 1977. Une autre épée identique, si ce n'est la moulure de sa croisée, provenant aussi du groupe de Castillon, est conservée au Royal Armouries museum de Leeds (IX.3683).

20

**Épée bâtarde en fer** provenant du « groupe de Castillon »

Europe de l'ouest (trouvée dans la Dordogne près de Castillon-la-Bataille), second quart du XV<sup>e</sup> siècle.

L. 90 cm – l. 15,5 cm

*Iron bastard sword from the «Castillon group»*

*Western Europe (found in the Dordogne River near Castillon-la-Bataille), second quarter of the 15<sup>th</sup> century.*

*L. 35<sup>7/16</sup> in – l. 6<sup>1/8</sup> in*

827 CH

**25 000/35 000 €**

Composée d'une très forte lame d'estoc de section losangique. Le bois du fourreau a laissé une marque au talon de la lame. Quillons droits s'élargissant au centre, courbés vers le bas aux extrémités. Pommeau circulaire chanfreiné. Bon état archéologique, tranchant de la lame entamé par endroits.

21

**Épée bâtarde en fer** provenant du « groupe de Castillon »

Europe de l'ouest (monture), Allemagne (lame), (trouvée dans la Dordogne près de Castillon-la-Bataille), second quart du XV<sup>e</sup> siècle.

L. 113 cm – l. 18 cm

*Iron bastard sword from the «Castillon group»*

*Western Europe (hilt), Germany (blade), (found in River Dordogne near Castillon-la-Bataille), second quarter of the 15<sup>th</sup> century.*

*L. 44<sup>1/2</sup> in – l. 7 in*

826 CH

**25 000/35 000 €**

Composée d'une très forte lame d'estoc de section losangique, arborant de chaque côté une incrustation en laiton figurant le loup courant de Passau (marque de la guilde des forgerons de lames de Passau en Allemagne) et la marque personnelle du forgeron (une sorte de patte d'oie). Ces marques sont presque illisibles sur l'un des côtés. Quillons droits s'élargissant au centre et aux extrémités, terminés par des boutons bulbeux. Pommeau en queue de poisson finement ciselé. Traces importantes de bois, minéralisé par la rouille, au niveau de la fusée et du talon de la lame (bois du fourreau).

Bon état archéologique, tranchant de la lame entamé par endroits.



*Translations at the end of the catalogue*





19

20

21

**22**

**Chanfrein de cheval**

Italie du nord, v. 1460-70

L 48 cm - L 22 cm

*Horse shaffron*

*Northern Italy, c. 1460-70*

*L. 18<sup>7/8</sup> in - W. 8<sup>11/16</sup> in*

239 CH

**17 000/25 000 €**

Chanfrein de cheval en fer fait d'une seule grande pièce présentant une arête centrale encadrées de deux latérales suivant la forme de la tête. Les bords encadrant les oreilles, surmontant les yeux et ceux de la pointe inférieure sont terminés d'un ourlet simple. Un écusson chantourné en fer, fixé par deux rivets (modernes), orne le front. La plaque de nuque, dont un fragment de l'attache en cuir est préservé au revers, manque.

Bon état, quelques accidents sur les bordures des yeux et de la pointe inférieure, la plupart des rivets de garniture manquent.





### 23

Hallebarde en fer composée d'un taillant de hache chantourné en haut et en bas, contrebalancé par un court ergot, et surmonté d'une large pointe triangulaire de section carrée à son extrémité. La douille est prolongée par deux longues attelles maintenant le fer sur la hampe en bois (moderne), à l'aide de six clous de chaque côté.

Suisse, vers 1450-60

L. du fer : 96 cm (total 2,34 m)

Bon état, fissure de surface ancienne à la base de la pointe sur l'un des côtés.

*Halberd*

*Switzerland, c. 1450-60*

*L. of the head 37<sup>3/4</sup> in – Total L. 7 ft 8 in*

157CH

**3 200/3 800 €**

### 24

#### **Fer de couteau de brèche**

France, fin du XV<sup>e</sup> siècle

L. fer 75 cm – l. 4 cm

*Couteau de breche blade*

*France, late 15th century*

*L. of the head: 29<sup>1/2</sup> in – W. 1<sup>9/16</sup> in*

163 CH

**3 500/4 000 €**

Fer de couteau de brèche en fer, à double tranchant et arête centrale sur ses trois quarts, et à tranchant unique en sa partie basse. Prolongé par une douille de section carrée à quatre attelles (une brisée). Sur le large dos de la base de la lame, on distingue encore le début d'une inscription en lettres gothiques se détachant sur un fond poinçonné en pointillés, difficilement lisible (VIVE LA VE... ?). Restes d'une bande de décor à fond poinçonné en pointillé au sommet de la douille, de chaque côté.

État archéologique stable, accidents de surface liés à la corrosion, une des attelles est brisée.

### 25

#### **Grand fer de fauchard**

Europe de l'ouest, poss. Angleterre, fin du XV<sup>e</sup> siècle

L. du fer : 67 cm – l. 11 cm

*Large fauchard head*

*Western Europe, possibly England, late 15th century*

*L. of the blade: 26<sup>3/8</sup> in – W. 4<sup>5/16</sup> in*

*(Good condition, some old damages in the metal)*

158 CH

**3 200/3 800 €**

Grand fer de fauchard à arête centrale et tranchant unique légèrement convexe. La base de la lame est contrebalancée par un ergot triangulaire percé de trois trous. Demi-douille triangulaire avec fragment du bois de la hampe.

Bon état, quelques accidents anciens dans le métal.



23



24



25



**26**

**Marteau d'armes**

France, milieu du XV<sup>e</sup> siècle (manche et longues attelles du XIX<sup>e</sup> siècle)

L. 56 cm – l. 15 cm

*War hammer*

*France, mid-15<sup>th</sup> century (haft and long langets are 19<sup>th</sup> century)*

*L. 22 1/16 in – l. 5 7/8 in*

792 CH

**5 000/7 000 €**

Marteau d'armes avec mail de section losangique à quatre pointes et bec de corbin, ornés en surface d'une bande de laiton. De chaque côté du dé, un large rivet à tête carrée maintient à la fois la tête au manche mais aussi les plaques carrées servant d'attelles à la dague sommitale, aujourd'hui coupée et réduite à une petite excroissance moulurée. Seules les parties supérieures des deux attelles de la tête, avec leur premier clou à tête carrée, sont conservées. Les quatre longues attelles de fer plus étroites sont des ajouts du XIX<sup>e</sup> siècle, tout comme le manche en bois cloué recouvert de textile et le talon à anneau.

Bon état, plusieurs petits impacts sur le fer, textile un peu élimé.



27



28

**27**

**Bavière de renfort** en fer pour un armet de cavalerie  
Italie, dernier tiers du XV<sup>e</sup> siècle

H. 23 cm – L. 21 cm

*Iron reinforcing bevor for a cavalry armet*

*Italy, last third of the 15<sup>th</sup> century*

*H. 9 1/16 in – W. 8 1/4 in*

177 CH

**13 000/18 000 €**

Provenance :

- Vente Czerny's, Sarzana (Italie), 3 juin 2005, lot 184

Bavière de renfort en fer pour un armet de cavalerie, prolongé par un gorgerin articulé à trois lames terminé en pointe. Au bord supérieur dextre, une encoche permettait le passage du bouton de préhension du mézail de l'armet sur lequel ce renfort pouvait être positionné, maintenu à l'aide de lanières de cuir autrefois fixées aux rivets présents de chaque côté de la pièce.

Oxydation stable sur toute la surface, recouverte d'un vernis de conservation.

**28**

**Bavière**

Italie, fin du XV<sup>e</sup> siècle

H. 26 cm – L. 21 cm

*Bevor*

*Italy, late 15<sup>th</sup> century*

*H. 10 1/4 in – W. 8 1/4 in*

178 CH

**12 000/17 000 €**

Provenance :

- Vente Christie's Londres, 7 mai 1981, lot 68

Bavière en fer en deux parties rivetées entre elles, composée d'une mentonnière au bord ourlé plat, et d'un grand gorgerin en pointe. Les trous sur les bords latéraux servaient à fixer les lanières d'attache. Au combat, cette bavière venait compléter la protection d'une salade.

Accidents de surface dus à une corrosion ancienne, quelques restaurations sur les bords et la pointe du gorgerin, plusieurs plaques au revers renforçant des parties fragilisées.



29

**Targe de fantassin**

Territoires bourguignons, vers 1470-75

H. 75 cm – l. 45 cm

*Infantry targe*

*Burgundian territories, c. 1470-75*

*H. 29 1/2 in – W. 17 3/4 in*

300 CH

**25 000/35 000 €**

Targe de fantassin bourguignonne à l'émblématique du duc Charles le Téméraire, légèrement convexe, rectangulaire aux angles arrondis et à gouttière centrale. En bois recouvert de cuir brut, doublé à l'avant d'une toile peinte en blanc à la grande croix de Saint-André rouge, cantonnée des briquets d'or et des pierres à feu noires lançant des étincelles de la maison de Bourgogne. À certains endroits, les lacunes de la couche picturale révèlent le dessin sous-jacent tracé sur le fin gesso préparatoire. Au revers, le cuir brut est teinté d'un pigment rouge-brun, et des agrafes de fer retiennent deux poignées de cuir rembourrées de poil d'animal.

Cette targe provient très probablement du butin pris par les Suisses à la suite de la bataille de Grandson, le 2 mars 1476, événement important des guerres de Bourgogne opposant, de 1474 à 1477, Charles le Téméraire à la confédération suisse et au duché de Lorraine, alliés du roi Louis XI. Le 28 février 1476, les troupes bourguignonnes avaient pris la ville et le puissant château de Grandson défendu par une garnison bernoise. Une puissante armée confédérée se mit alors en marche et affronta le duc de Bourgogne et ses troupes le 2 mars. Les Bourguignons, finalement pris en étau, battirent en retraite, laissant leur camp derrière eux. Les Suisses, ne pouvant les poursuivre faute de cavalerie, pillèrent donc le campement de Charles le Téméraire. Au milieu des objets précieux, de nombreuses bannières et boucliers furent récupérés comme trophées, et souvent suspendus dans les arsenaux ou bâtiments communaux suisses en souvenir de cette victoire. Ce fut probablement le cas de cet exemplaire, permettant son exceptionnelle conservation. Deux grands pavois de la bataille de Grandson, présentant un décor similaire, sont aujourd'hui conservés dans des musées suisses, l'un au musée national de Zürich (KZ386), l'autre au musée historique de Berne.

Couche picturale craquelée lacunaire, surtout sur les bords et en partie basse, l'une des poignées est cassée.



Pavois du musée de Zürich



Enluminure de la prise de Grandson par les Bourguignons avec la tente de Charles le Téméraire au premier plan

*Translation at the end of the catalogue*





**\*30**

**Grande dague de type *cinquede***

Italie (Ferrare ou Venise), fin du XV<sup>e</sup> siècle

L. 64 cm – l. 15,5 cm

*Large cinquede dagger*

*Italy (Ferrara or Venice), late 15<sup>th</sup> century.*

*L. 25<sup>3/16</sup> in – l. 6<sup>1/8</sup> in*

787 CH

**29 000/36 000 €**

Lame triangulaire tripartite sur laquelle se succèdent quatre, trois, puis deux gouttières. Quillons en fer courbés vers le bas. Poignée et pommeau en bronze doré enserrés par deux plaques d'ivoire d'éléphant, percés de quatre trous comblés par des rosaces ajourées en laiton. Sur les flancs de la soie en bronze doré, visibles entre les deux plaques d'ivoire, on peut lire en relief les inscriptions latines MELIUS EST VICINUS / ESSE VIRTUTI LOCOS (Mieux vaut être voisin des lieux de vertu). Les bords et le dessus du pommeau sont gravés de guirlandes de feuillage stylisées. Fourreau d'origine en cuir estampé de motifs géométriques et de grands rinceaux végétaux. À l'avant, étui pour deux batardeaux (couteaux) sur lequel est inscrit SOLA FIDES SUFFICIT (la foi seule suffit). La doublure interne de l'étui n'est pas conservée, expliquant le trou rectangulaire au-dessus.

Bon état général, dorure du bronze très usée et disparue sur le pommeau, quelques légers accidents sur l'ivoire.

Certificat CIC en date du 29/01/2025

*Translation at the end of the catalogue*



31

**Dague de *cinquede***

Italie, début du XVI<sup>e</sup> siècle

L. 36 cm

*Cinquede dagger*

*Italy, early 16<sup>th</sup> century*

*L. 14 <sup>3</sup>/<sub>16</sub> in*

769 CH

**18 000/25 000 €**

La lame triangulaire à forte arête centrale double, avec poinçon du forgeron sur chaque face (sorte de I). Quillons en fer doré courbés vers le bas. Poignée et pommeau en bronze doré enserrés par deux plaques en os, percées de trois trous comblés par des rosaces ajourées en laiton. Pommeau arrondi à bouton sommital en bronze doré, gravé de chaque côté d'ornements géométriques et d'un écu chargé d'héraldique décorative (cœur d'un côté, lion rampant de l'autre). Sur les flancs de la soie en bronze doré, visible entre les deux plaques d'os, on peut lire l'inscription latine DIGNE ET IN / AETERNUM (digne et pour toujours)  
Dorure usée, os patiné.

\*32

**Grande dague de type *cinquede***

Italie du nord, vers 1500

L. 51,5 cm

*Large cinquede dagger.*

*Northern Italy, c. 1500.*

*L. 20 <sup>1</sup>/<sub>4</sub> in*

818 CH

**3 500/5 000 €**

Provenance :

- Vente Czerny's, Sarzana, 3 avril 2011, lot 6.

Lame triangulaire à deux gouttières, quillons de fer courbés vers le bas. Poignée et pommeau en bronze doré enserrés par deux plaques d'ivoire d'éléphant, percées de quatre trous comblés par de fines rosaces gothiques ajourées en laiton. Sur les flancs de la soie en bronze, visibles entre les deux plaques d'ivoire, on peut lire en relief l'inscription latine QUERITUR BELLI / EXITUS NON CAUSA (Le problème de la guerre est son issue, pas sa cause), citation issue de la tragédie de l'*Hercule furieux* de Sénèque. Sommet du pommeau en bronze gravé. État moyen résultant d'une situation prolongée dans un environnement humide, bout de la lame cassé, dorure quasi disparue, ivoire terni et craquelé.

Certificat CIC en date du 29/01/2025





31



32



**\*33**

**Dague de *cinquedea***

Ferrare, lame décorée par Ercole dei Fedeli, v. 1500.

L. 32 cm

*Cinquedea dagger*

*Ferrara, Blade decorated by Ercole dei Fedeli, c. 1500.*

*L. 32<sup>5/8</sup> in*

768 CH

**35 000/55 000 €**

Dague de *cinquedea*, à la lame triangulaire à forte arête centrale, originellement bleuie ou brunie avec un poinçon de forgeron sur chaque face (grenade ?). De chaque côté, le talon de la lame est orné d'un décor dont la partie gauche est gravée à l'acide et doré en plein, et la partie droite traitée avec une technique consistant à gratter un fond doré pour y faire apparaître les motifs en réserve. Sur l'une des faces, le décor gravé montre Orphée jouant de la viole, avec Eurydice nue s'accrochant à son bras alors qu'ils tentent de remonter des Enfers, et le décor doré à gauche figure un cœur transpercé d'une flèche entourés de feuillages et de grands rinceaux à l'orientale. De l'autre côté de la lame, le décor gravé montre une femme près d'un homme empalé sur son épée (Tecmessa découvrant le corps d'Ajax ?), tandis que le motif à l'or sur la gauche a presque entièrement disparu. Quillons en fer courbés vers le bas. Poignée et pommeau en bronze doré enserrés par deux plaques d'ivoire d'éléphant, percés de quatre trous comblés par des rosaces ajourées en laiton ou par des bâtes en or qui accueillent des cabochons de pierres précieuses (disparues). Sur les flancs de la soie en bronze doré, visible entre les deux plaques d'ivoire, on peut lire en relief les inscriptions latines AUDACES FORTUNA IV(at) (la fortune sourit aux audacieux) et AUXILIUM A SUP(era) (l'aide d'en haut).

Le décor de la lame correspond au style de l'artiste Ercole dei Fedeli, orfèvre et graveur actif à la cour de Ferrare autour de 1500, spécialisé dans l'ornement de lames d'épées et de dagues. Son œuvre se retrouve notamment sur une épée conservée au musée de Cluny (CL 11811) ou encore sur une grande *cinquedea* au musée Sibbert à Florence (inv. 3593). Une autre *cinquedea* provenant du même atelier, présentant les mêmes citations latines et un décor également attribuable à Fedeli, s'est récemment vendue à Londres (Olympia Auctions, 4 décembre 2024, n°114)

Ivoire fendu des deux côtés, porte-cabochon en or manquant dans le trou inférieure de la poignée. Gemmes manquantes. Usures de la dorure et d'une partie du décor de la lame.

Certificat CIC en date du 29/01/2025

*Translation at the end of the catalogue*







34

**Éperon à molette** en fer plaqué de laiton

Allemagne, fin du XV<sup>e</sup> siècle

L. 25 cm – l. 8 cm

*Iron Rowel Spur with Brass Plating*

*Germany, late 15th century*

*L. 9<sup>3/4</sup> in – l. 3<sup>1/8</sup> in*

536 CH

**2 000/2 800 €**

Éperon à molette intégralement en fer plaqué de laiton. Branches en U avec des fortes courbures latérales, remontant le long du talon et se terminant en une pointe recourbée terminée par un bouton en clochette. Des crochets et une boucle pour les lanières étaient à l'origine accrochés aux doubles anneaux des extrémités et au trou à droite. Longue tige droite à section en amande, qui semble sortir de la bouche d'un dragon en relief dont le corps maintient la molette en étoile à six pointes. Petit décor gravé géométrique sur les branches, avec sur la plaque de talon, à droite le poinçon de l'éperonnier (une sorte de demi bonnet avec une grande plume). Bronze patiné, accidents de surface, pointes tordues aux extrémités

35

**Éperon à molette** en bronze doré

Europe, XV<sup>e</sup> siècle

L. 26 cm – l. 7,5

*Gilded Bronze Rowel Spur*

*Europe, 15th century*

*L. 10<sup>1/4</sup> in – l. 2<sup>15/16</sup> in*

535 CH

**2 300/3 000 €**

Éperon à molette (droit) en bronze doré. Branches en V courbes remontant sur le talon, ornées d'une arête médiane et percées de quatre trous en quartefeuilles de chaque côté. Aux extrémités des pendants à boutons en fer maintenaient les lanières (la boucle est manquante). Longue tige droite de section octogonale, portant une molette en étoile à six pointes. Usure de la dorure.

36

**Éperon à molette**

Allemagne, v. 1500

L. 23 cm – L. 8 cm

*Rowel Spur*

*Germany, c. 1500*

*L. 9 in – L. 3<sup>1/8</sup> in*

534 CH

**2 300/3 000 €**

Éperon à molette (gauche) en fer à placage de laiton. Branches en U chanfreinées à ornements géométriques avec, pour l'accroche des lanières, d'un côté trois crochets, et de l'autre deux crochets et une fente pour la boucle (manquante). Très longue tige de section hexagonale en laiton, élargie à son extrémité. Petite molette en laiton à douze pointes.

Patine, pointes légèrement tordues aux extrémités.

37

**Mors de filet** en fer

Possiblement Angleterre, XIV<sup>e</sup> siècle

L. 24 cm – H. 12,5 cm

*Iron Snaffle Bit*

*Possibly England, 14th century*

*L. 9<sup>1/2</sup> in – H. 5 in*

566 CH

**500/700 €**

Embouchure brisée à canons avec anneaux de rênes aux extrémités. Anneaux de suspension à aiguilles recourbées vers l'arrière, les pointes enroulées en spirales.

État archéologique, deux des spirales à l'extrémité des aiguilles sont brisées.

38

**Plastron d'une armure d'infanterie**, fortement bombé et très resserré à la taille, prolongé par une braconnière à trois lames. Epais bordures en relief autour du col et des bras. Lames articulées au niveau des aisselles. Boucles d'attaches modernes.

Allemagne, vers 1520-30

H. 38 - l. 34 cm

*Breastplate for an infantry armor, heavily bulged and tightly fitted at the waist, extended by a fauld with three plates. Thick raised borders around the neck and arms. Articulated plates at the armpits. Modern fastening buckles.*

*Germany, circa 1520-30*

*H. 38 cm - W. 34 cm*

134 CH

**4 500/6 000 €**

Bon état général, quelques points d'oxydation superficiels.

Provenance :

- Vente Christie's Londres, 7 mai 1981, lot 71





**39**

**Dague à rouelles de type *sfondagiaco***

Italie du nord, v. 1500

L. 42,5 cm – l. 4,5 cm

*Rondel dagger of the sfondagiaco type*

*Northern Italy, circa 1500.*

*L. 16<sup>3/4</sup> in – l. 1<sup>3/4</sup> in*

820 CH

**30 000/45 000 €**

Provenance :

- Collection Luigi Marzoli (1883-1969), Palazzolo sull'Oglio, Brescia (Italie)

Garde octogonale faite de deux plaques de corne enserrant une partie en bronze doré gravée de rinceaux végétaux. Fusée en corne à clous de fer imitant une branche noueuse. Pommeau circulaire en corne orné d'une bande en bronze doré gravée de rinceaux végétaux, au sommet sculpté en forme de champignon cannelé surmonté d'un bouton en fer doré en forme de fleur. lame à un seul tranchant à forte gouttière au dos au premier tiers, puis à double tranchant, puis une pointe d'estoc de section losangique. Elle est ornée au talon d'un décor végétal gravé à l'acide et doré. Gouttière du dos dorée également. Conserve sa pastille de laiton de la vente de la collection Luigi Marzoli, au n°96. Cette dague de grande qualité appartient à un petit ensemble très rare de dagues à rouelles italiennes de luxe produites en Italie du nord aux environs de 1500, à la monture et la lame toujours légèrement différentes, et dont une poignée d'exemplaires seulement est connue dans quelques collections publiques (par exemple au Victoria and Albert museum (2231-1855), au musée du Bargello (114a R) ou encore au Kunsthistorisches museum (Hofjagd- und Rüstkammer A 48)). Les dagues italiennes de type *sfondagiaco* possédaient une lame robuste permettant de percer les cottes de maille et de fausser les interstices des armures. Les *sfondagiachi* de luxe de cette période que l'on connaît ont cependant le plus souvent des poignées de type « à oreilles », inspiré de dagues espagnoles. Le type à rouelle comme ici, dernier avatar d'une forme de dague très populaire en Europe aux XIV<sup>e</sup> et au XV<sup>e</sup> siècles, semble avoir été plus rare, d'où le peu d'exemplaires conservés aujourd'hui.

Bon état, usure légère des parties dorées.

*Translation at the end of the catalogue*







**40**

**Dague en fer**

Espagne, vers 1500

L. 56,5 cm - l. 14 cm

*Iron dagger*

*Spain, c. 1500*

*L. 22 1/4 in - l. 5 1/2 in*

794 CH

**6 000/7 500 €**

Dague en fer à lame triangulaire à ricasso dont l'arête centrale s'interrompt par une gouttière au troisième quart. Chaque côté de la lame est orné d'un très délicat décor végétal gravé montant en candélabre. Le ricasso est quant à lui orné d'un côté d'un homme nu brandissant un fruit au milieu de rinceaux végétaux, et de l'autre d'un buste humain chimérique ailé. Toute la partie gravée de la lame était à l'origine dorée en plein. Poinçons du forgeron sur le ricasso : d'un côté un écu avec une sorte de cimier, de l'autre un D. Garde en fer autrefois doré, formée de quillons courbes et de deux annelets aux extrémités ourlées. Fusée filigranée plus tardive et pommeau en fer circulaire au décor semi-sphérique côtelé, entouré d'une bande ourlée vers le bas.

Bon état général, accidents de corrosion ancienne et dorure très usée.



41

**Armet de cavalerie de type « maximilien »**

Nuremberg (Allemagne), v. 1520

H. 30 cm – L. 21 cm

*Maximilian-type close helmet for cavalry*

*Nuremberg (Germany), c. 1520*

*H. 11<sup>3/4</sup> in – W. 8<sup>1/4</sup> in*

175 CH

**45 000/65 000 €**

**Provenance :**

- Collection du Prince von Sułkowski (prob. Alexandre Edmund)

**Exposition :**

- Germanisches Nationalmuseum de Nuremberg (Allemagne), aux alentours de 1905-1915.

**Publication :**

- Guy Laking, *A Record of European Armour and Arms through Seven Centuries*, Londres, Bell and Sons, 1922, vol. IV p. 95, ill.

Composé d'un timbre à crête torsadée orné de cannelures se prolongeant sur l'arrière du gorgerin formé de trois lames articulées, d'une mentonnière et d'un mézail en soufflet. Ce dernier est percé de deux larges fentes pour la vue, et de douze autres fentes plus petites au sommet de chaque soufflet pour la respiration. À droite, une tige à bouton permet la préhension pour ouvrir le mézail. Les bords inférieurs du gorgerin sont ourlés et gravés d'un motif cordé, qui vient aussi souligner l'arête en-dessous de la vue. Le timbre est percé de doubles trous pour l'attache des lacets d'une garniture interne rembourrée.

Bon état, quelques accidents au niveau de la bordure inférieure.

*Translation at the end of the catalogue*







42

**Gantelet**

Allemagne, début du XVI<sup>e</sup> siècle

L. 30 cm – l. 12 cm

*Gauntlet*

*Germany, early 16th century*

*L. 11 3/4 in – W. 4 3/4 in*

180 CH

**2 800/3 500 €**

Gantelet en miton (droit) en fer, dont le manchon conique est fermé au creux du poignet à l'aide d'une lame à charnière et d'une lanière à boucle. Chanfreiné sur le dessus, il est orné d'une large bande repoussée et d'un bord ourlé simple, avec une petite bosse à dextre pour accommoder la tête du cubitus de son porteur. Pouce à trois lames rivetées sur une bande de cuir. La protection pour la main et les doigts est constituée de sept lames articulées, avec des passants en cuir au niveau du miton. Les trois premières, lisses, présentent au centre des bords découpés en accolades, tandis que les quatre dernières évoquent les doigts qu'elles recouvraient. Les pliures des articulations ainsi que les ongles sont suggérés de façon stylisée. Tous les cuirs sont modernes. Bon état.

43

**Gantelet**

Flandres, v. 1530-40

L. 24 cm – l. 13 cm

*Gauntlet*

*Flanders, c. 1530-40*

*L. 9 7/16 in – W. 5 1/8 in*

237 CH

**2 500/3 500 €**

Provenance :

- Vente Ader-Tajan, Paris, Collection Jeanne et Robert-Jean Charles, 8 décembre 1993, lot 427

Gantelet (gauche) en fer composé d'un manchon conique, de sept plaques articulées pour la main et de deux plaques articulées au creux du poignet (les lames de doigts et de pouce sont manquantes). Le manchon et la lame du creux du poignet sont décorés d'un bord ourlé cordé et d'une bande en creux portant un décor végétal gravé à l'acide sur fond hachuré, originellement doré (traces de dorure). A l'arrière de la dernière lame, rivets et quelques restes de cuir du départ des lames de doigts. Une série de nervures repoussées parcourent tout le dessus de la pièce, ornées d'un décor gravé lui aussi anciennement doré, alternant un motif d'écaillés et de guirlandes végétales. La bosse pour la tête du cubitus prend la forme d'une goutte torsadée. La lame protégeant la base des phalanges présente une bande cordée très en relief, soulignée par une bande gravée et dorée au motif torsadé.

Bon état, dorure très usée, quelques accidents, lames de doigts manquantes.



44

**Paire d'épaulières d'une armure de cavalerie légère**

Allemagne du nord, milieu du XVI<sup>e</sup> siècle

H. 29 cm - L. 24 cm

*Pair of pauldrons from a light cavalry armor*

*Northern Germany, mid-16<sup>th</sup> century*

*H. 11 1/2 in - L. 9 1/2 in*

128 CH

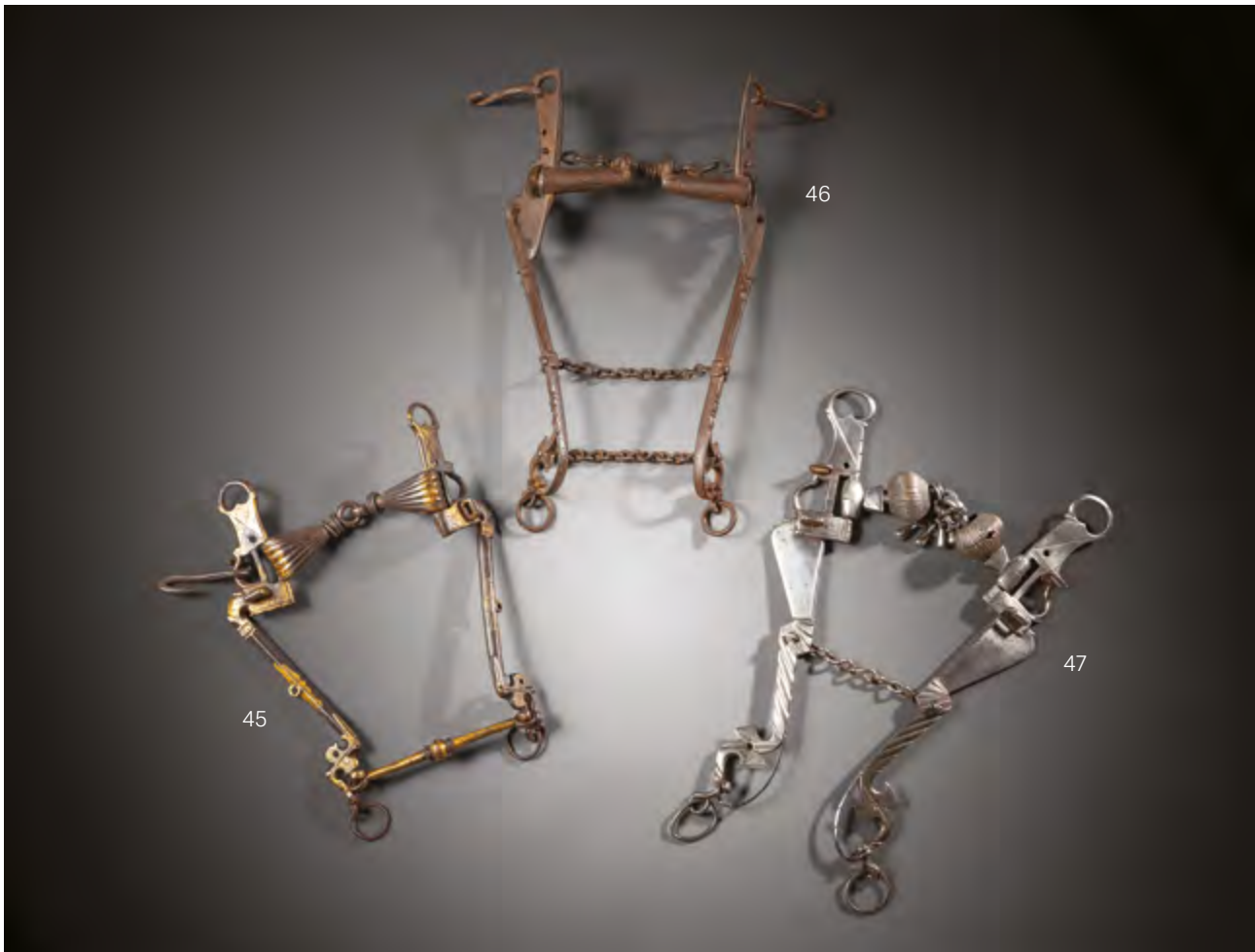
**3 500/4 500 €**

Provenance :

- Vente Binoche et Giquello, 15 juin 2009, lot 25

Paire d'épaulières d'une armure de cavalerie légère, symétriques, chacune composée de six lames articulées assemblées à l'aide de rivets de fer à la tête recouverte de laiton. Elles sont ornées de bandes en creux gravées à l'acide d'ornements à l'antique comprenant rinceaux végétaux, trophées d'armes, oiseaux et créatures chimériques, et de quelques *putti*, ailés ou non, le tout se détachant sur fond pointillé. Les bandes sont encadrées par un motif perlé gravé lui-aussi. Le fonds de la gravure est noirci pour faire ressortir le décor. Les bords de chaque épaulière sont ornés d'un motif dentelé en relief. Les boucles d'attache au sommet de l'épaule et pour la courroie de bras sont des remplacements postérieurs.

Bon état général, usure partielle du décor, manque d'une grande partie des couvertures de laiton des rivets.



**45**

**Mors de bride**

Allemagne, milieu du XVI<sup>e</sup> siècle  
H. 24 cm – L. 15 cm

*Partially gilded iron curb bit*

*Germany, mid-16<sup>th</sup> century*

*H. 9<sup>7/16</sup> in – L. 5<sup>7/8</sup> in*

564 CH

**4 500/5 500 €**

Mors de bride en fer partiellement doré avec ornements géométriques et végétaux gravés. Embouchure brisée à escaches et annelets. Branches coudées terminées par des fleurons, avec trous pour les chaînettes d'entretoises disparues. Une entretoise fixe dorée, à ornement mouluré au centre, relie les tourets des anneaux de rênes (peut-être une modification secondaire remplaçant les chaînettes). Peignes ouvrables pour changer l'embouchure, fermés par des vis à passant carré servant à l'attache des bossettes. Un esse (crochet) de gourmette est fixé à l'arcelet dextre.

Bon état, usure partielle de l'or.

**46**

**Mors de bride en fer**

Poss. Italie, fin du XVI<sup>e</sup> siècle  
H. 30 cm – L. 14 cm

*Iron curb Bit*

*Possibly Italy, late 16<sup>th</sup> century*

*H. 11<sup>13/16</sup> in – L. 5<sup>1/2</sup> in*

528 CH

**1 000/1 300 €**

Embouchure à canons fins articulés reliés par un maillon à anneau tendu par des chaînettes de chaque côté. Branches coudées de section octogonale à décor mouluré, à deux chaînettes, terminées par des gargouilles à fleurons portant les anneaux de rênes. Long banquet à peigne pointu. Crochet et esse pour la gourmette accrochés aux yeux de suspension. Oxydation de surface, gourmette manquante.

**47**

**Mors de bride en fer poli**

Allemagne, seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle  
H. 30 cm – L. 13 cm

*Polished Iron curb Bit*

*Germany, second half of the 16<sup>th</sup> century*

*H. 11<sup>3/4</sup> in – L. 5<sup>1/8</sup> in*

915 CH

**800/1 200 €**

Mors de bride en fer poli, embouchure brisée à melons côtelés et salivière centrale à quatre pendants (remontée à l'envers). Yeux de suspension en haricots. Branches plates à doubles coudes, ciselées de filets parallèles dans leur partie basse, avec de gargouilles à grands fleurons gravés que reliait une chaînette d'entretoise disparue. Chaînette d'entretoise centrale conservée. Au niveau des banquets, les passants carrés servaient à attacher les bossettes, et se dévissaient pour pouvoir changer l'embouchure (à présent fixes). Marque d'éperonnier sur branche dextre (bésicles).



48

**Armet de type maximilien**

Allemagne, v. 1530

H. 30 cm - L. 22 cm

*Maximilian-type close helmet,*

*Germany, c. 1530*

*H. 11<sup>13/16</sup> in - W. 8<sup>3/4</sup> in*

297 CH

**6 000/15 000 €**

Armet de type maximilien, composé d'un timbre cannelé surmonté d'une crête basse à motif cordé, percé de doubles trous pour y passer les lacets de la garniture interne. Crête percée pour la fixation d'un cimier. À son sommet, une large plaque losangique témoigne d'une restauration plus tardive, probablement au XIX<sup>e</sup> siècle. La mentonnière est percée de sept trous de chaque côté pour l'audition, et le mézail pointu à un soufflet est percé d'une vue à deux fentes et de multiples trous de respiration. Les pivots du mézail, les crochets fermant la mentonnière et les trois plaques de gorgerin sont des restaurations modernes.

Bon état général, divers accidents de corrosion ancienne, éléments restaurés.





49

#### Fer de pertuisane

France, seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle

L. 66 cm – l. 14,5 cm

*Partisan head*

*France, second half of the 16<sup>th</sup> century*

*L. 26 in – W. 5<sup>3/4</sup> in*

786 CH

**3 000/5 000 €**

Fer de pertuisane en fer à deux pointes courbées vers le haut. Longue lame triangulaire à deux gouttières. Dans la partie basse, décor ciselé composé d'un grand médaillon encadré de cuirs enroulés avec un profil à l'antique : d'un côté un guerrier barbu au casque chimérique, de l'autre une femme aux cheveux tressés avec une coiffe à tête d'oiseau. Sous chaque médaillon, une tête de faune encadrée de drapés, d'oiseaux et de fruits. Au-dessus, accolade formée deux têtes d'oiseaux adossées. Douille évasée ciselée de cannelures et de feuilles d'acanthé.

Bon état, légers accidents sur les tranchants.

50

#### Pertuisane d'apparat

France, début du XVII<sup>e</sup> siècle

L. du fer : 62 cm – L. 14cm - L. totale 255 cm

*Ceremonial partisan*

*France, early 17<sup>th</sup> century*

*Length of the blade: 24<sup>1/2</sup> in – W. 5<sup>1/2</sup> in – Total length: 100 in*

156 CH

**8 000/12 000 €**

Pertuisane d'apparat en fer à quatre ergots et nervure médiane dont la partie inférieure du fer et la douille sont ornés d'un splendide décor ciselé entièrement doré. Sur chaque face de la lame, le décor s'organise autour de deux médaillons superposés entourant des cavaliers à l'antique (similaires, mais non complètement identiques entre les deux faces). Le reste est rempli d'un décor de rinceaux végétaux, habités de figures humaines et animales, de monstres et autres grotesques, unique de chaque côté. Le nœud et la douille conique sont ornés de rinceaux végétaux et de feuilles d'acanthé. Le crochet prend la forme d'un dragon-serpent à la tête dressée et à la queue enroulée, dont le corps semble traverser la douille. Le fer est monté sur une hampe en bois du XIX<sup>e</sup> siècle garnie de clous, agrémentée d'une houpe en soie et fils métalliques.

Bon état, usure générale de la dorure.

49



50





**51**

**Rondache**

Venise (Italie), v. 1580

D. 61 cm

*Round shield*

*Venice (Italy), c. 1580*

*D. 24 in*

304 CH

**4 000/5 000 €**

**Provenance :**

- Armurerie du château de Grimani-Marcello-Sorlini à Montegalda, Vicenze
- Vente Franco Semenzato, Rome, 15 mai 1976, lots 58-66
- Collection Marcello Terenzi, Rome
- Vente Czerny's, Sarzana (Italie), 28 mai 2005, lot 196

Rondache en bois recouvert à l'avant de velours noir et d'un réseau de galons noirs et dorés, maintenus par des clous en laiton, et formant une étoile à huit branches. Le centre est occupé par un grand umbo convexe en forme de fleur côtelée, maintenue en son centre par une longue pointe de section carrée et une rondelle de fer, elle aussi en forme de fleur. L'umbo est orné d'un décor gravé à l'acide, alternant des médaillons à profils masculins et féminins, et des figures d'enfants écartant des feuillages. Le tout était à l'origine entièrement doré. Le revers de la rondache est recouvert d'un cuir sombre à décor géométrique clouté, avec un large rectangle horizontal sur lequel était attaché le coussin de bras. Les poignées sont manquantes. De nombreuses rondaches similaires, utilisées dans les fêtes et cérémonies, sont conservées dans l'arsenal du *Palazzo ducale* de Venise.

État moyen, usure de la dorure sur l'umbo, velours décoloré et abîmé par endroits, galons lacunaires, bois un peu vermoulu, attache de l'umbo branlante, cuir au revers assez accidenté.







52

**Bourguignotte**

Allemagne (poss. Augsbourg), vers 1575

H. 30 – L. 20 cm

*Burgonet*

*Germany (possibly Augsburg), c. 1575*

*H. 11<sup>3/4</sup> in – W. 7<sup>7/8</sup> in*

241 CH

**25 000/35 000 €**

Bourguignotte composée d'un timbre à haute crête prolongé en bas par un garde-nuque et à l'avant par une courte visière pointue. Les garde-joues, percés de neuf trous chacun pour l'audition, sont articulé à l'aide de charnières. Un motif cordé orne les bords ourlés et le sommet de la crête, percée d'un trou pour un cimier plus tardif. Les rivets de la garniture interne (disparue) dont les têtes était originellement revêtues d'une feuille de laiton, maintiennent des rondelles de laiton ouvragées. Le sommet du timbre, la crête, ainsi que les bordures, sont ornées d'un décor gravé à l'acide doré, noirci dans les creux, dont les éléments se détachent sur un fond pointillé. Si les bandes secondaires reçoivent un décor de rinceaux végétaux, des deux côtés la crête présente au centre un dragon, encadré par une juxtaposition de trophées d'armes et d'instruments de musique. Le porte-plumail est manquant.

Bon état, quelques accidents sur le timbre à l'arrière senestre, autre accident sur l'un des côtés de la crête, dorure usée par endroits.

*Translation at the end of the catalogue*







**53**

**Couteau**

France, seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle  
L. 21 cm

*Knife*

*France, second half of the 16<sup>th</sup> century*  
L. 8 1/4 in

770 CH

**2 000/3 000 €**

Manche en fer ciselé autrefois doré, garni de deux plaques de nacre fixées par des clous en laiton et ciselé d'un décor végétal, géométrique et architectural à l'antique, figurant notamment un chapiteau corinthien surmonté d'une sorte de grand pot à feu à gaudrons.

Oxydation de surface, dorure presque entièrement disparue.

**54**

**Styilet**

Brescia (Italie), milieu du XVII<sup>e</sup> siècle  
L. 27 cm - L. 5,5 cm - Poids brut: 133,5 g

*Stiletto*

*Brescia (Italy), mid-17<sup>th</sup> century*  
L. 10 5/8 in - L. 2 3/16 in - Weight: 4,7 oz

771 CH

**800/1 200 €**

Fine lame d'estoc en fer de section triangulaire, avec une petite marque de forgeron en patte d'oie au niveau de la lame. Poignée en argent à quillons moulurés et décor végétal gravé. Fourreau en cuir noir garni d'une chape et d'une bouterolle en fer gravés de rosaces.

**55**

**Fer de javeline en fer**

Italie, seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle  
L. 21 cm - l. 2 cm

*Iron javelin head*

*Italy, second half of the 16<sup>th</sup> century*  
L. 8 1/4 in - l. 1 3/16 in

772 CH

**3 000/5 000 €**

Fine lame à double tranchant en feuille de sauge à forte arête, avec à sa base des moulures et ornements végétaux dorés. Longue douille évasée ciselée d'un décor d'arabesques végétales à l'orientale, partiellement dorées. La base de la douille est ornée d'un décor de guirlande de laurier.

Bon état, usures de la dorure.

56

**Plastron d'infanterie ou de cavalerie légère**

Allemagne, v. 1570

H. 32 cm - l. 35 cm

*Breastplate for infantry or light cavalry*

*H. 12<sup>5/8</sup> in - W. 13<sup>3/4</sup> in*

176 CH

**2 500/3 500 €**

Provenance :

- Alcala Subastas, Madrid, 17 février 2001, lot 165

Plastron d'infanterie ou de cavalerie légère, en fer, avec une arête centrale pointant vers l'avant dans sa partie basse. Les bords des lames d'emmanchures et du col sont ourlés et gravés d'un motif torsadé. Les bords de la plaque principale sont seulement soulignés d'un filé simple gravé.

Bon état, quelques accidents mineurs.







**57**

**Fauconneau en bronze**  
France, début du XVI<sup>e</sup> siècle  
L. 108 cm – l. 12 cm

*Bronze falconet.*  
*France, early 16th century*  
*L. 42 1/2 in – l. 4 3/4 in*  
1255 CH

**7 000/10 000 €**

Tube de section octogonale, torsadé au niveau de la volée, s'amincissant vers la bouche. Tourillons à mi-corps. Parement de bouche et culasse à bouton moulurés. Autour de la lumière, initiales entremêlées (L H ?), et un peu plus haut deux écus lisses (leurs armoiries, peintes, ont disparu). Bon état, quelques légers accidents, lumière bouchée.

**58**

**Fauconneau**  
France, début du XVI<sup>e</sup> siècle  
L. 158 cm – l. 15 cm

*Falconet*  
*France, early 16th century.*  
*L. 62 3/16 in – l. 5 7/8 in*  
1254 CH

**7 500/12 000 €**

Bibliographie :

A. Dufau de Maluquer, « Notice sur la maison de Gassion », *Notices généalogiques béarnaises*, Pau, 1896.

Fauconneau en bronze aux armes de Guillaume de Gassion. Tube de section octogonale s'amincissant vers la bouche.

Tourillons à mi-corps. Parement de bouche et culasse à bouton moulurés. Ligne de mire gravée sur la tranche de culasse. Au-dessus de la lumière, armoiries des Gassion en relief et initiales G G, pour Guillaume (ou Guilhamot en Occitan) de Gassion. On sait peu de chose sur ce dernier, né probablement vers 1468, bien que certaines sources le qualifient, sans certitudes, de sénéchal d'Oloron et de Sauveterre. Son jeune frère Arnaud, plus documenté, fut à partir de 1499 gouverneur de la ville et du château de Sauveterre, et prit une importante part dans le gouvernement de la reine Catherine de Navarre. Les Gassion, famille noble notable du Béarn, et en particulier les descendants d'Arnaud, comptèrent par la suite aux cours des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles plusieurs membres éminents dont de nombreux militaires qui se distinguèrent auprès des rois de France et de Navarre.

Bon état général, oxydation de surface, lumière comblée.

**59**

**Fauconneau naval**  
Italie (Toscane ?), daté 1554  
L. 130 cm – L. 17 cm

*Naval falconet*  
*Italy (Tuscany?), dated 1554*  
*L. 51 3/16 in – l. 6 3/4 in*  
1253 CH

**7 000/9 000 €**

Fauconneau naval en bronze à chargement par la culasse, aux armes de

Côme I<sup>er</sup> de Médicis, duc de la république de Florence (1519-1574). Volée de section octogonale, à tourillons et moulurée vers la bouche. Sur le dessus, en relief, écu en amande à bordure chantournée aux armes des Médicis, couronnées d'un cercle. En-dessous, l'inscription gravée C M D F II, pour « Cosme II de Médicis duc de Florence » (avant la création du grand-duché de Toscane en 1569, Cosme était considéré comme le deuxième du nom après Cosme l'Ancien). Premier renfort ouvert pour l'insertion de la boîte à poudre, portant sur la bordure avant la date de 1554, et sur la tranche de culasse « £ 164 N°292 » (poids de la pièce en livres florentines (env. 55,7 kg) et numéro d'inventaire d'arsenal). Le compartiment de boîte à poudre est percé dans le fond vers l'avant d'un grand rectangle pour caler la boîte, et de même sur les deux côtés pour l'accès à la lumière de la boîte pour la mise à feu. Culasse percée également. De tels fauconneaux en bronze, qui équipaient les navires de guerre des grandes puissances européennes, ont également été découverts sur des épaves portugaises de la même période, comme celui du règne de Sébastien du Portugal (r. 1557-1578) provenant de l'épave du *Santiago* qui coula dans le canal du Mozambique en 1585, aujourd'hui conservé au musée maritime de Lisbonne. Cette pièce témoigne des efforts particuliers engagés par le duc Cosme de Médicis pour le développement de la marine florentine.

Bon état, surface grumeleuse due à une immersion prolongée dans l'eau salée.



57



58



59



### 60

**Mors de bride ajustable** en fer étamé, probablement pour une mule Allemagne, seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle

H. 34 cm - L. 14 cm

*Adjustable curb Bit in Tinned Iron, probably for a Mule*

*Germany, second half 16<sup>th</sup> century*

*H. 13<sup>3/8</sup> in - L. 5<sup>1/2</sup> in*

916 CH

**6 000/7 500 €**

Branches droites en deux parties coulissantes permettant de les ajuster en trois longueurs en déplaçant une petite vis à tête de dragon dans trois trous différents. La partie inférieure coulissante de chaque branche est finement ciselée et se termine en haut par une tête d'animal. Les grands fleurons ajourés maintiennent une barre d'entretoise moulurée, secondée par une autre plus bas reliant les tourets aux anneaux des rênes. Embouchure droite à poire et annelets perlés, avec salivière ajourée à pendants. Elle est doublée au-dessus par une céciliane droite à deux rouleaux et coquille centrale, à laquelle est accrochée une gourmette en U rigide qui pivote avec elle. Yeux de suspension ornés d'un décor végétal. Les branches droites, la rigidité de l'ensemble, ainsi que la gourmette en U héritée des mors médiévaux sont caractéristiques des mors conçus pour les mules au XVI<sup>e</sup> siècle.

Étamage usé par endroits, légère oxydation générale, quelques accidents notamment au niveau d'une des poires de l'embouchure et de l'un des fleurons.

### 61

**Grand mors de bride réglable** en fer étamé

Allemagne, début du XVII<sup>e</sup> siècle

H. 45 cm - L. 22 cm

*Large Adjustable Iron curb Bit*

*Germany, early 17<sup>th</sup> century*

*H. 4<sup>1/8</sup> in - L. 8<sup>3/4</sup> in*

561 CH

**7 500/9 000 €**

Embouchure à melons côtelés et pas d'âne équipé d'un trébuchet ajouré portant une salivière à cinq pendants. Branches coudées terminées par de larges gargouilles triangulaires à fleurons portant les anneaux de rênes, ciselées et percées tout du long de motifs géométriques d'influence gothique et reliées par une chaînette d'entretoise. Chacune est constituée de deux parties coulissantes, maintenues au revers par des vis, qui permettent de les allonger au besoin, afin de modifier leur force de levier. Les deux grands peignes pointus, eux aussi ajourés, s'ouvrent également afin de pouvoir changer l'embouchure. Tout cela permettait d'adapter le mors à plusieurs chevaux, mais en fragilisait cependant la structure, réservant de telles pièces à des usages de loisir ou d'apparat. Grandes bossettes en fer repoussé, ciselées de motifs géométriques, dorées et incrustées d'argent. Si elles sont contemporaines du mors, la façon peu conventionnelle dont elles sont attachées au revers indique une association tardive. Grosse gourmette en chaîne accrochée à l'un des yeux de suspension.

Étamage et dorure des bossettes usés par endroits, chaînette d'entretoise inférieure manquante, esse (crochet) de gourmette manquant à dextre.

### 62

**Mors de bride** en fer Allemagne ou Hongrie, première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle

H. 43 cm - L. 14 cm

*Iron curb Bit*

*Germany or Hungary,*

*first half 17<sup>th</sup> century*

*H. 17 in - L. 5<sup>1/2</sup> in*

914 CH

**2 500/3 500 €**

Embouchure brisée à canons à cols d'oie (remontée à l'envers). Longues branches droites de section triangulaires légèrement recourbées vers le bas. Gargouilles allongées à décor ciselé avec tourets et anneaux de rênes. Chaînette d'entretoise reliée à des fleurons ornés. Lors d'un remontage ultérieur, la place de chaînette d'entretoise inférieure a été échangée avec la céciliane à annelets qui devait se placer au-dessus de l'embouchure. L'une des attaches de la gourmette est conservée. Ces mors à branches droites, particulièrement longs en Europe centrale, servaient au dressage des jeunes chevaux et leur apprenaient à répondre au mors de bride.

État moyen, accidents de corrosion.



**63**

**Cape de maille**

Allemagne (Saxe), fin du XVI<sup>e</sup> siècle

H. 66 cm – l. 125 cm

*Mail cap*

*Germany (Saxony), late 16<sup>th</sup> century*

*H. 26 in – W. 49<sup>3/16</sup> in*

318 CH

**16 000/23 000 €**

Cape de maille triangulaire composée d'anneaux de fer rivetés à grain d'orge, particulièrement petits et serrés au niveau du col. La bordure inférieure de la cape se termine par quelques rangées d'anneaux en laiton. L'ouverture au niveau du col se ferme à l'aide d'un cordon passant dans sept boutons en cuivre doré à décor floral, et se terminant par une perle du même métal.

Bon état, oxydation des anneaux en laiton, l'une des perles du cordon manque, certains des fleurons des boutons-passants sont manquants.



64

### Rondache

Milan (Italie), att. au maître MP, v. 1560-65

D. 61 cm

*Round shield*

*Milan (Italy), attributed to the Master MP, c. 1560-65*

*D. 24 in*

305 CH

**30 000/45 000 €**

#### Provenance :

- E. Kahlert & Sohn, Berlin (Allemagne), 1926
- Collection William Randolph Hearst, (probablement parmi les pièces vendues par le magasin Gimbel à New York (USA), en 1941)
- Antony Fidd, Lake George (USA), fin des années 1960, ou début des années 1970
- Eric Vaule (1937-2017), Bridgewater (USA), 1987
- Collection Karsten Klingbeil (1925-2016), Berlin (Allemagne)
- Vente Bergé - Hermann Historica, Bruxelles, 13 décembre 2011, lot 196

Rondache de parement avec le jugement de Pâris, en fer repoussé forgé d'une seule pièce. La scène principale s'inspire de la célèbre composition de Raphaël, largement diffusée par l'estampe de Marcantonio Raimondi, mais l'artiste a recomposé l'espace et en a déplacé les personnages. Pâris qui tend la pomme d'or à Vénus, et dont la position varie quelque peu par rapport à son modèle, se retrouve ainsi au centre, déplaçant la Minerve de dos à gauche. L'encadrement ornemental, fait d'un couple de termes à bases torsadées et d'enfants accrochés à des guirlandes de fruits est repris de la bordure de l'estampe de Marcus Curtius gravée par l'artiste bellifontain Jean Mignon. L'armurier y a ajouté en haut une tête de lion, et en bas une tête de chimère cornue, qui semble elle aussi inspirée du répertoire ornemental français. Le repoussé assez fort de grande qualité, aujourd'hui poli à blanc, était à l'origine intégralement recouvert d'une damasquinure d'or et d'argent, entièrement disparue. Deux séries de quatre rivets à tête côtelée en fer maintenaient au revers des poignées à présent disparues, mais il s'agit d'ajouts plus tardifs.

Cette pièce est à rapprocher d'un ensemble de rondaches et de bourguignottes de parement produites dans les années 1560 par le même atelier milanais, et dont l'auteur est seulement connu par ses initiales, MP, inscrites sur l'une de ses œuvres conservées à l'Ermitage de Saint-Petersbourg. Le maître MP, peut-être l'armurier Matteo Piatti, a réalisé une autre rondache sur le thème du jugement de Pâris, suivant plus fidèlement la composition de Raphaël et conservant sa bourguignotte associée, aujourd'hui exposée au Deutsches Historisches Museum de Berlin (inv. W 1005).

Surface générale anciennement corrodée usée par le repolissage, metal percé à plusieurs endroits, petits accidents.

#### Bibliographie:

- Marina Viallon, 'Jean Mignon et les armes : le fonds bellifontain d'un armurier milanais, dans *Nouvelles de l'estampe* [en ligne], 268 / 2022

*Translation at the end of the catalogue*



Marcantonio Raimondi, d'après Raphaël,  
*Le Jugement de Pâris*, Metropolitan Museum, New York  
© DR





65

**Armure trois-quarts de cavalerie légère** en fer poli.

Innsbruck (Autriche), Anton et Hans Hörburger, v. 1561-1565

H. 176 cm - Poids : 17.605 kg

*Three-quarter light cavalry armor in polished iron*

*Innsbruck (Austria), Anton and Hans Hörburger, c. 1561-1565*

*H. 69 1/4 in - Weight: 621 oz*

98 CH

**40 000/60 000 €**

Provenance :

- Collection Karsten Klingbeil (l.1925-2016), Kleinen Wannsee, Berlin (Allemagne) jusqu'en 2011

- Vente Bergé and Hermann Historica, Bruxelles, 13 décembre 2011, lot 109

Armet-bourguignotte à crête, prolongé en gorgerin à deux lames à l'avant et à l'arrière, dont la mentonnière et garde-joues conçus d'une seule pièce est quasiment fermée, ne laissent apercevoir que la bouche, le nez et les yeux. Cet espace est d'ailleurs protégé par un nasal aux bords festonnés attaché à la visière. Cuirasse au plastron à forte arête et busc central, croissants d'aisselles articulés et fortes bordures torsadées au col et aux bras. Il est complété par une braconnière à deux lames à laquelle sont attachées les tassettes à sept lames. Colletin à spalières de quatre lames chacune, prolongées par des défenses de bras complètes et par des gantelets à doigts. La plupart des bordures entre les pièces articulées sont découpées en festons, et soulignées de doubles filets et de points gravés. Aujourd'hui polie à blanc, l'armure devait probablement être à l'origine essentiellement noire, comme il était d'usage pour ce type de pièces à l'époque, ne polissant que certaines bordures et bandes. Les bandes supérieures du plastron et de la dossière sont frappées des initiales A H, pour Anton Hörburger, et l'avant du colletin par H H, pour Hans Hörburger.

Les frères armuriers Anton et Hans Hörburger faisaient au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle partie de la jeune génération d'armuriers des ateliers impériaux d'Innsbruck, à une époque où les forges qui produisaient autrefois les plus belles pièces personnelles de Maximilien I<sup>er</sup> étaient surtout sollicitées pour de grandes commandes d'armures d'infanterie sérielles afin d'équiper les troupes ou les milices. Héritiers de la première génération de maîtres armuriers impériaux d'Innsbruck, certains peinaient alors à se trouver des commandes plus exceptionnelles à la hauteur de leurs talents. En 1563, Anton et Hans Hörburger sont ainsi cités par l'empereur Ferdinand I<sup>er</sup> parmi les « pauvres hommes », pour lesquels il ordonne qu'on leur trouve du travail à faire dans l'armurerie (Alan William, *The Knight and the Blast Furnace*, p. 460). L'armure présentée ici, très militaire et fonctionnelle mais témoignant d'une réelle maîtrise esthétique et technique, notamment au niveau du casque à la construction très originale, est peut-être une conséquence de cette injonction. Elle a probablement été réalisée pour un gentilhomme ou un officier de l'armée impériale.

Bon état, quelques accidents et usure d'usage.

*Translation at the end of the catalogue*









**66**

**Masse d'arme**

Italie, milieu du XVI<sup>e</sup> siècle

L. 63 cm – l. 10 cm

*Mace*

*Italy, mid-16th century*

*L. 24<sup>3/4</sup> in – l. 4 in*

337 CH

**12 000/20 000 €**

Provenance :

- Vente Bonhams Londres, 14 avril 2005, lot 370

Masse d'armes de parement en fer à sept ailettes dont les profils chantournés sont ornés d'une fleur de lis de section cruciforme au centre. Courte hampe à pans creuse, poignée torsadée et pommeau arrondi facetté. Trou pour passer la dragonne de cuir. Surface entièrement noircie sur laquelle se détache un décor végétal damasquiné d'argent d'inspiration islamique. Les torsades de la poignée sont aussi soulignées par des filigranes d'argent.

Quelques accidents au niveau du manche et de la poignée, oxydation de l'argent.

**67**

**Hache de parement**

Italie, vers 1560-80

L. 67 cm – l. 22 cm

*Gold and silver-damascened iron ceremonial axe*

*Italy, c. 1560-80*

*L. 26<sup>3/4</sup> in – l. 8<sup>3/4</sup> in*

790 CH

**25 000/35 000 €**

En fer damasquiné d'or et d'argent, taillant courbe asymétrique et bec de corbin de section hexagonale, reliés à un dé central via des éléments moulurés. Long manche creux percé vers le bas d'un trou pour la dragonne de cuir, et terminé par une poignée recouverte d'un tressage de fils métalliques dorés et argentés et d'un pommeau rond. Le décor d'or et d'argent qui recouvre toute la pièce se détache sur un fond noirci et figure fleurs stylisées et arabesques végétales.

Bon état, usure de la damasquinure par endroit.

*Translation at the end of the catalogue*



66

67



68

### Cabasset complémentaire de l'armure d'Adolf von Schwarzenberg

Milan, Pompeo della Cesa, v. 1590

H. 21 cm – L. 24 cm

*Exchange cabasset for the armor of Adolf von Schwarzenberg*

*Milan, Pompeo della Cesa, c. 1590*

*H. 8 1/4 in – W. 9 1/2 in*

243 CH

40 000/60 000 €

Cabasset complémentaire de l'armure d'Adolf von Schwarzenberg, au timbre légèrement ovoïde, avec une arête centrale culminant par une pointe courbée vers l'arrière. Le décor gravé à l'acide s'organise en bandes rayonnantes depuis le sommet, alternant entre des guirlandes de trophées d'armes dorées sur fond noir et des entrelacs noirs sur fond d'or, surmontant des médaillons où figurent des personnages masculins et féminins habillés à l'antique. Parmi eux, on peut reconnaître une allégorie de la Prudence avec son serpent et son miroir (à l'avant du casque), deux Renommées avec leurs trompettes, ainsi que des guerriers brandissant palmes ou couronnes de lauriers. La base du timbre et les bords du cabasset sont ornés d'une succession de bandes à motifs végétaux et géométriques, eux aussi noirs et or. À l'arrière est fixé un porte-plumail en laiton en forme de cartouche chantourné et orné de motifs géométriques poinçonnés. Gros rivets de laiton en forme de fleurs à la base du timbre, et autres rivets de fer, à la tête à l'origine recouverte de laiton près des bords d'autres rivets, maintiennent une garniture interne faite de quatre pièces de fin cuir brun cousues entre elles, percées d'une série de trous au niveau du timbre pour un lacet (perdu) servant à l'ajustement sur la tête du porteur. Elle est ancienne mais pas d'origine. Les traditionnels garde-joues articulés fermés par une lanière sous le menton sont manquants.

Le décor de cette pièce de très grande qualité permet de la rapprocher de l'armure de guerre réalisée par le célèbre atelier de Pompeo della Cesa à Milan pour le général impérial Adolf von Schwarzenberg (1551-1600), et conservée aujourd'hui à l'armurerie impériale de Vienne (Kunsthistorisches museum, Hofjgad- und Rüstkammer, A 1708). Le cabasset, en remplaçant l'armet à grille de cavalerie exposé à Vienne, permettait d'utiliser le harnois en tant qu'armure d'infanterie. Après une carrière militaire au service de Philippe II d'Espagne, Schwarzenberg obtint les

offices de conseiller privé auprès de l'électeur de Cologne, de maréchal du prince-évêque de Liège, ainsi que de gouverneur, général et *Landhofmeister* du diocèse de Cologne. Il se distingua particulièrement au service de l'armée impériale lors de la guerre contre les Turcs en Hongrie (1593-1606), et fut pour cela récompensé en 1599 par le titre de comte impérial (*Reichgraf*). Il fut tué en 1600 à Pápa (Hongrie) lors de la répression d'une mutinerie de mercenaires français et wallons qui tenaient la forteresse au service des Habsbourg. Un cabasset similaire par Pompeo della Cesa, avec un décor organisé un peu différemment, est conservé à l'Art Institute de Chicago (inv. 1982.2229).

Bon état, légère usure de la dorure, rivet de garniture manquant sur le bord à l'avant, manque le placage de laiton sur la plupart des rivets de bordure.

*Translation at the end of the catalogue*



Portrait de Schwarzenberg, DR



Armure de Vienne, DR









69

**Plastron d'une armure d'infanterie ou de cavalerie légère**

Allemagne du nord (poss. Brunswick), v. 1560-70

H. 46 cm - l. 37 cm

*Breastplate for an infantry or light cavalry armor*

*Northern Germany (possibly Brunswick), c. 1560-70*

*H. 18<sup>1/8</sup> in - W. 14<sup>1/2</sup> in*

172 CH

**58 000/78 000 €**

Plastron d'une armure d'infanterie ou de cavalerie légère, à arête et busc central, croissants d'aisselles articulés et fortes bordures torsadées au col et aux bras. Il est prolongé par une braconnière à trois lames assemblées par des cuirs au revers (si la première lame était attachée de manière permanente au plastron, les deux lames inférieures composaient le sommet d'une longue braconnière-tassettes originellement amovible, mais désormais maintenue par des rivets fixes modernes). Boucles d'attache aux épaules. Le décor alterne des bandes gravées à l'acide noircies dans les creux, dont les motifs se détachent sur un fond pointillé, et des aplats noircis. La bande supérieure, délimitée en bas par une accolade repoussée en creux, figure deux aigles impériales nimbées au milieu de rinceaux végétaux, encadrant un cartouche portant l'inscription GOT ALLEIN DE EHR (Dieu seul dans les cieux) variation et abréviation de « Allein Gott in der Höh de Ehr » (Gloire à Dieu seul au plus haut des cieux), début d'un hymne luthérien des environs de 1523 attribué à Nikolaus Decius. La bande centrale du plastron porte la figure de Samson avec sa mâchoire d'âne, son nom inscrit sous ses pieds, et se prolonge en s'élargissant au-devant de la braconnière avec des rinceaux végétaux et une tête de *putto* ailé. En haut à senestre, au niveau du cœur, sur une partie non noircie, un homme barbu en armure, son casque posé devant lui, prie à genoux devant le Christ en croix. Les deux bandes latérales, se prolongeant aussi sur la braconnière, présentent un décor purement ornemental composé de rinceaux végétaux, de fruits, d'oiseaux et de profils masculins et féminins dans des couronnes de lauriers.

La très grande qualité de la gravure, typique des ateliers saxons comme celui de Brunswick, indique que cette pièce fut réalisée pour un gentilhomme de haut rang, probablement capitaine d'infanterie ou de cavalerie légère. L'extrait d'hymne au niveau du col, ainsi que la figure du priant en adoration devant le Christ en croix, sans aucun intermédiaire entre lui et la divinité, révèlent l'adhésion de son porteur à la réforme luthérienne, dont la Saxe fut le berceau. Quant à la figure de Samson, le héros israélite qui tua des milliers de Philistins avec sa seule mâchoire d'âne, il était chez les protestants du XVI<sup>e</sup> siècle un symbole de force et de résistance contre l'oppression. Ainsi, pour le propriétaire de l'armure, ce décor servait tout autant de protection talismanique que d'affirmation religieuse. Un plastron présentant une composition similaire se trouve par exemple au Philadelphia museum of Art (1977-167-138).

Bon état général, quelques points de corrosion superficielle, quelques petites lacunes dans le vernis noir des aplats, noir du fond de gravure usé par endroits.

*Translation at the end of the catalogue*





70

**Bourguignotte à l'orientale (zischägge)**

Allemagne du sud (prob. Nuremberg), v. 1560-70

H. 38 cm – L. 22 cm

*Oriental-style burgonet (zischägge)*

*Southern Germany (probably Nuremberg), c. 1560-70*

*H. 4 ¾ in – L. 8 ¾ in*

341 CH

**100 000/120 000 €**

Bourguignotte à l'orientale (zischägge) en fer, composée d'un haut timbre conique bulbeux à pointe, aux fines cannelures encadrées en haut et en bas par des parties lisses. La pièce conserve ses deux garde-joues articulés ornés chacun d'une bosse en forme d'amande percées de trous, son garde-nuque pointu à deux lames, ainsi que sa visière en pointe dont le mécanisme à ressort permet de maintenir et de régler la hauteur du grand nasal. Ce dernier, de section triangulaire terminé par une extrémité en forme de feuille ornée de motifs argentés, n'est pas d'origine, mais appartient néanmoins à la période d'usage du casque. Toute la surface extérieure est dorée et gravée à l'acide d'un décor essentiellement composé de rinceaux végétaux, plus ou moins serrés, sur un fond pointillé. Autour de la pointe du timbre, sur la partie lisse, le décor végétal accompagne deux têtes de bovidés, aux détails finement représentés, dont les cornes sont reliées par des bandes de tissu. Des rivets aux têtes couvertes de laiton maintiennent les plaques entre elles et retenant la garniture interne (dont un fragment de tissu rouge est encore attaché à l'un des gardes-joues).

De tels zischägges, reprenant les modèles des casques ottomans, étaient produits dans les grands ateliers du sud de l'Allemagne principalement pour le marché d'Europe centrale et orientale. Le style du décor gravé à l'acide est d'ailleurs caractéristique de ces lieux de production, en particulier Augsbourg et Nuremberg, et se retrouve au même moment sur leurs pièces plus « occidentales ». Ce qui rend cependant cet exemplaire particulièrement exceptionnel, en plus de son excellent état de conservation, est la présence des deux têtes de bovidés gravées au sommet. En temps normal en effet les zischägges ne présentent que des décors aniconiques, uniquement géométriques ou végétaux, dans la tradition des armes islamiques. Ces têtes sont ainsi certainement à rapprocher du célèbre emblème du Wieniawa, tête de bison clanique originaire de Moravie, adoptée au cours du Moyen Âge dans l'héraldique de nombreuses grandes familles d'Europe centrale, en particulier en Pologne. Ce casque a donc très certainement été réalisé pour un de leurs membres éminents. Si quelques autres beaux exemplaires de zischägges similaires sont connus, notamment à la Wallace Collection de Londres (A104) ou au Metropolitan museum of Art (2014.758 et 04.3.216), celui présenté ici est le seul à notre connaissance à arborer une quelconque emblématique personnelle, a *fortiori* figurative.

Bon état, dorure un peu usée, nasal remplacé à une période ancienne nécessitant le retrait du passant de fer d'origine dont les trous subsistent sur le devant du timbre, charnière, surface recouverte d'un vernis de conservation.

*Translation at the end of the catalogue*









71

**Épée de cérémonie vénitienne à deux mains**

Venise (Italie), lame v. 1500-30; monture v. 1600- 1620;  
fourreau XVIII<sup>e</sup> siècle et début XIX<sup>e</sup> siècle

L. 124,5 cm - l. 20,5 cm

*Venetian ceremonial two-handed sword*

*Venice (Italy), blade circa 1500-1530; hilt circa 1600-1620;  
scabbard 18<sup>th</sup> century and early 19<sup>th</sup> century*

*L. 49 in - l. 8 in*

833 CH

**12 000/17 000 €**

Provenance :

- Collection Luigi Marzoli (1883-1969), Palazzolo sul'Oglio, Brescia (Italie)
- Collection Enrico Minervino (?-1993), Milan (Italie)
- Geoffrey P. Jenkinson (1929-2015), Londres (R-U) et Guernesey (Iles Anglo-normandes)
- Collection Karsten Klingbeil (1925-2016), Kleinen Wannsee, Berlin (Allemagne)
- Vente Pierre Bergé & Hermann Historica, Bruxelles (Belgique), 13 décembre 2011, lot 60

Garde à quillons en bronze doré fortement recourbés vers la lame, et terminés par des boutons gaudronnés, et ornés d'un décor en relief fait d'un entrelac de volutes et d'éléments végétaux, d'où émerge un visage humain à la croisée. Grande fusée recouverte de cuir à trois viroles de bronze à frises d'acanthos. Pommeau pyriforme en bronze doré composé deux bustes humains chimériques aux membres se terminant en feuillages et volutes, encadrant des grappes de fruits. Longue et forte lame du début du XVI<sup>e</sup> siècle à deux gouttières, poinçonnée de chaque côté par une double marque de forgeron (triple croix). Fourreau recouvert de velours rouge (probablement remplacé vers le début du XIX<sup>e</sup> siècle), aux garnitures de cuivre doré du XVIII<sup>e</sup> siècle ciselées d'ornement rocailles et de rinceaux végétaux. Extrémité de la boulerolle ornée d'une tête humaine casquée en ronde-bosse. La monture est comparable à une autre épée de cérémonie vénitienne réalisée pour la puissante famille des Pisani, conservée au musée de l'Armée à Paris (J 04958).

Bon état, usure de la dorure sur les parties en bronze, velours élimé.

72

**Rondache**

Venise (Italie), fin du XVI<sup>e</sup> siècle

D. 64 cm

*Round shield*

*Venice (Italy), late 16<sup>th</sup> century*

*D. 25 in*

307 CH

**17 000/25 000 €**

Rondache de parement en bois léger, ornée sur sa face d'un décor doré et peint de rouge, vert et orange, figurant de grands fleurons et rinceaux végétaux dans le style ottoman. Le centre est occupé par un grand médaillon enserrant un écu ovoïde à l'encadrement de cuirs découpés, laissé vide, au milieu duquel est fixé une grande rondelle de laiton. Le revers est peint d'un effet de faux marbre vert. Aucune poignée n'a cependant jamais été fixée à l'arrière de ce bouclier, dans ce cas à usage purement décoratif. Plusieurs exemplaires sont connus dans diverses collections, notamment un similaire à l'Art Institute de Detroit (inv. 2022.5).

Légère déformation, vernis de surface assombri, quelques craquelures et accidents, quelques trous de vers anciens.



73

**Bossette de mors figurant Apollon**

Allemagne du sud, fin du XVI<sup>e</sup> siècle

D. 6,5 cm – H. (encadré) 14 cm

*Bit Boss with Apollo, Southern Germany*

*Southern Germany, late 16th century*

*D. 2 <sup>9</sup>/<sub>16</sub> in – H. (framed) 5 <sup>1</sup>/<sub>2</sub> in*

359 CH

**700/900 €**

Bossette de mors circulaire en bronze doré figurant Apollon sur son char tiré par quatre chevaux. Devant lui est étendue la déesse Aurore. La bordure est ornée d'une guirlande de lauriers. La bossette est montée sur un petit cadre en bois à fond de velours violet. À la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, des ateliers de bronziers d'Allemagne du sud se sont spécialisé dans la production de bossettes en relief, pour orner, mors, chapeaux, ou autres objets divers, dont les motifs reprenaient le plus souvent des modèles de médailles et plaquettes Italiennes.

74

**Éperon à molette**

France ou Italie, vers 1600

L. 14 cm – l. 8 cm

*Rowel Spur*

*France or Italy, c. 1600*

*L. 5 <sup>1</sup>/<sub>8</sub> in – l. 3 <sup>1</sup>/<sub>8</sub> in*

533 CH

**2 800/3 500 €**

Éperon à molette (gauche) en fer, avec branches en U à doubles anneaux conservant leurs crochets fleuronsnés et une boucle à volutes pour les lanières d'attache. La tige assez courte, bulbeuse, maintient la molette à six pointes. Riche décor damasquiné d'or sur fond noir, figurant un délicat réseau d'arabesques végétales et de pointillés. Bon état, quelques manques dans la damasquinure.

75

**Paire d'éperons à molette** en fer.

France, milieu du XVI<sup>e</sup> siècle

L. 12 cm – l. 9,5 cm

*Pair of Iron Rowel Spurs*

*France, mid-16th century*

*L. 4 <sup>3</sup>/<sub>4</sub> in – l. 3 <sup>3</sup>/<sub>4</sub> in*

540 CH

**4 000/6 000 €**

Provenance :

- Collection Mr & Mrs Amory S. Carhart, Tuxedo Park, N.Y.

- Vente Parke-Bernet Galleries, New York, 18 février 1942, lot 135

Branches en U plus large au niveau du talon. Doubles anneaux aux extrémités pour les crochets de lanières (trois crochets sur le gauche, deux crochets et fragment de la boucle sur le droit). Courtes tiges en poire maintenant des molettes en étoiles à huit petites pointes. Décor damasquiné d'or sur fond noir, figurant des bandes d'arabesques ornées de volutes végétales. Des mauresques à l'italienne décorent les tiges et des fleurs de lis apparaissent sur les pointes. La face interne des branches déploie un délicat motif de grands rinceaux végétaux à l'antique. Pastille métallique d'inventaire (n°18)

Le décor de cette paire d'éperons s'accorde avec les ornements à la mode sous le règne d'Henri II. Très rares sont les objets équestres de luxe français conservés pour cette période. La délicatesse du travail de damasquinure et des motifs révèlent une provenance curiale, voire royale.

Quelques lacunes dans la damasquinure.





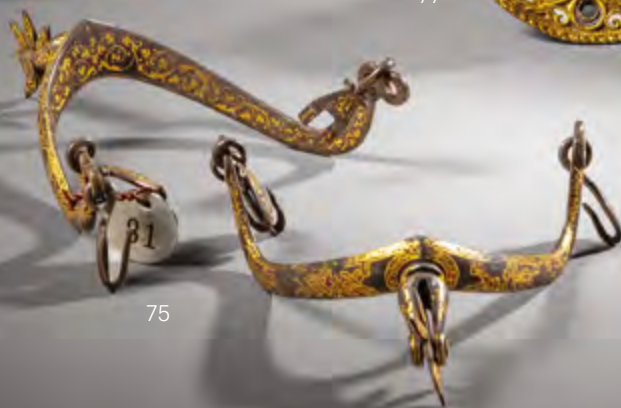
76



77



73



75



74

**76****Etrier d'enfant en fer**Allemagne, début du XVII<sup>e</sup> siècle

H. 13 cm - L. 9 cm

*Child's Iron Stirrup**Germany, early 17th century**H. 5 1/8 in - L. 3 9/16 in*

549 CH

**1 800/2 300 €**

Branches en U plates s'élargissant légèrement vers le bas. Elles arborent sur leurs faces externes un riche décor composé d'un cabochon d'agate, encadré en haut et en bas par des quadrilobes légèrement renfoncés, dont la surface dorée servait probablement de fond à un décor filigrané ajouré disparu. Des incrustations d'argent sur fond noir, ainsi que de fines chaînettes du même métal, encadrent ces éléments. Le revers des branches est doré en plein. Plancher arrondi à deux barres dorées également. Les plaques avant de l'œil de suspension et du plancher sont ornés des mêmes cartouches dorés.

Usure de la dorure.

**77****Bossette de mors**Venise, début du XVII<sup>e</sup> siècle

D. 8 cm

*Bit Boss**Venice, early 17th century**D. 3 1/8 in*

554 CH

**700/900 €**

Bossette de mors en bronze doré et émaillé de blanc et de bleu. Circulaire et convexe à bord plat. Décor de faux filigrane formant des bandes concentriques de volutes, de cœurs et d'autres formes géométriques. Le centre est occupé par une tête humaine en relief. Deux trous permettaient de la riveter au mors. Plusieurs bossettes de ce type sont encore en place sur des mors italiens conservés au musée Stibbert de Florence. Le Metropolitan museum of Art en conserve également une paire au motif identique mais non émaillé (42.50.189-190).

Quelques lacunes dans l'émail, usure légère de la dorure par endroits, petit accident sur un bord, légères déformations du bord.





**78**

**Épée**

Allemagne (monture), second quart du XVII<sup>e</sup> siècle,  
Espagne (lame), XVIII<sup>e</sup> siècle.

L. 99,5 cm - l. 14,5 cm

*Sword*

*Germany (hilt), second quarter of the 17th century,  
Spain (blade), 18th century.*

*L. 39 <sup>3</sup>/<sub>16</sub> in - l. 5 <sup>3</sup>/<sub>4</sub> in*

798 CH

**8 500/10 000 €**

Provenance :

- Vente Chochon-Barré, 10 mars 2005

Épée à la monture de fer noirci entièrement incrustée d'éléments en argent figurant des rinceaux végétaux, des fleurs et quelques têtes de chérubins. Quillon plat courbe et branche montante auxquels sont reliés deux anneaux de garde. Fusée d'ébène torsadée à filigrane de fer. Pommeau légèrement pyriforme. Remontée par la suite avec une lame espagnole du XVIII<sup>e</sup> siècle à deux gouttières ajourées et dorées au premier tiers, chanfreinée ensuite. Gravure dorée au talon. Associée à un fourreau moderne en velours noir.

79

**Paire d'étriers** en bronze doré

Italie, début du XVII<sup>e</sup> siècle

H. 16 cm - L. 11,5 cm

*Pair of Gilded Bronze Stirrups*

*Italy, early 17th century*

H. 6<sup>5/16</sup> in - L. 4<sup>1/2</sup> in

525 CH

**6 500/8 500 €**

Branches plates s'élargissant vers le bas, ornées chacune d'un décor moulé en relief figurant une bande de grotesques symétriques, sur laquelle apparaît des sirènes allaitantes, des oiseaux chimériques, des figures nues dans des cuirs enroulés et une chimère ailée au sommet. Plancher circulaire à deux barres médianes, orné à l'avant d'une petite coquille inversée. La plaque à l'avant de l'œil de suspension porte une face de lion.

Dorure un peu usée, l'une des coquilles est partiellement brisée.



80

**Armure trois-quarts de cavalerie**, entièrement peinte de motifs dorés sur fond noir.

Italie du nord, v. 1630

H. 178 cm - Poids : 15,945 kg

*Three-quarter cavalry armor, fully painted with golden motifs on a black background.*

*Northern Italy, c. 1630*

*H. 70 in - Weight: 562 oz*

99 CH

**45 000/65 000 €**

**Provenance :**

- Collection Karsten Klingbeil (l.1925-2016), Kleinen Wannsee, Berlin (Allemagne) jusqu'en 2011

- Vente Bergé and Hermann Historica, Bruxelles, 13 décembre 2011, lot 83

**Exposition :**

Lisbonne, mai-octobre 1983, XVII Exposição Europeia de arte, ciência e Cultura - Torre de Belem. Catalogue *Os Descobrimentos Portugueses e a Europa do Renascimento. Armaria dos Seculos XV a XVII*, 1983, n°71, p.77, illustrée p. 78.

Bourguignotte fermée à timbre rond de type « savoyard », prolongée en gorgerin à l'avant et à l'arrière. Mézail à visage en deux parties, le frontal s'arrondissant en visière à deux arches au-dessus des ouvertures des yeux de la partie inférieure, percée d'une fente en forme de sourire au niveau de la bouche. Plastron à légère arête médiane, prolongé par une braconnière à deux lames, maintenue à la taille par des taquets pivotants passant dans des charnières. La braconnière est par erreur attachée par-dessous la base du plastron, au lieu de passer par-dessus. De longues tassettes-cuissards à dix lames chacune sont suspendues à la braconnière par des boucles et lanières, prolongées par des genouillères articulées à ailettes, de cinq lames, ornées à l'avant d'un motif en étoile repoussé souligné par la peinture dorée. Dossière en bas de laquelle est attachée une culière à cinq lames, à l'origine suspendue par des lanières et boucles, remplacée par une vis et un écrou à oreilles modernes. Paire de bras comprenant de larges épaulières à six lames ornées à l'avant et l'arrière de rivets de laiton décoratifs disposés en cercle, les canons d'avant et d'arrière-bras, et les cubitières à ailettes. Gantelets à six lames, doigts manquants. Le décor doré, assez soigné, peint sur un épais vernis noir, consiste principalement en une succession de médaillons polylobés à motifs d'entrelacs à fleurons, entourés de bandes cordées et d'éléments végétaux. Des motifs de cordes et de cordelières droits ou entrelacés structurent l'ensemble du décor, et viennent souligner les bords et les arêtes des pièces. Sur le mézail, laissé noir, des bandes d'or quadrillées viennent ainsi particulièrement marquer les traits humains de la bourguignotte.

Ce décor peint semble vouloir imiter ici les armures de cuirassier de grand luxe gravées et dorées produites dans les ateliers d'Italie du nord, tel le bel exemplaire conservé à la Wallace Collection probablement réalisée pour un membre de la maison de Savoie (A63). On retrouve d'ailleurs sur cette pièce le même motif de cordelières que sur la peinture de l'armure ici présente, ainsi que la même combinaison colorée de motifs répétitifs or sur fond noir. Dans les deux cas, ces motifs cordés pourraient ainsi être une référence à la cordelière de l'ordre savoyard de l'Annonciade, dont le commanditaire de l'armure peinte était peut-être membre. Bien qu'à l'origine moins chères et précieuses que leurs comparses gravées et dorées au mercure, les armures peintes comme celles-ci ont le plus souvent perdu leurs couleurs d'origine et sont aujourd'hui extrêmement rares.

Quelques accidents au niveau de la peinture, manquent le colletin et les lames de doigts.

*Translation at the end of the catalogue*







81

**Armet de cuirassier**

Allemagne (Nuremberg), v. 1630

H 35 cm - L 30cm

*Close helmet for a cuirassier*

*Germany (Nuremberg), c. 1630*

*H. 13 ¾ in - W. 11 ¾ in*

174 CH

**15 000/25 000 €**

Provenance :

- Christie's and Manson & Woods Ltd, Londres, 20 février 1991, lot 63

Armet de cuirassier en fer, composé d'un timbre à crête, d'une mentonnière, d'un mézail en deux parties formé d'un frontal percé de deux fentes pour la vue et d'un ventail, prolongé d'un gorgerin de deux lames à l'avant et à l'arrière. Le bord supérieur du frontal, festonné, est orné aux pointes de trèfles ajourés, motifs que l'on retrouve aussi de chaque côté de la mentonnière percés et du ventail, où ils sont accompagnés de cœurs placés en cercle autour d'un rivet décoratif. De fins filets et des motifs cordés gravés viennent souligner les bords des lames et les arêtes de la pièce. Les rivets de fer servant autrefois à la fixation de la doublure interne (dont quelques cuirs sont conservés), ou bien à fonction décorative, ont la tête recouverte d'une feuille de laiton. Des crochets de laiton viennent sécuriser les fermetures de la mentonnière et du mézail, et un porte-plumail du même métal est fixé à l'arrière à la base de la crête. Un bouton à ressort permet à droite de sécuriser la fermeture du frontal avec le ventail. De part et d'autre du cercle de rivets de la partie avant du gorgerin, on aperçoit la marque de contrôle de la ville de Nuremberg (armoiries de la ville) ainsi que celle de l'armurier (étoile à six branches). Plus tardivement, un fort anneau de fer a été fixé à l'arrière du gorgerin, peut-être pour sécuriser l'objet avec une chaîne dans le cadre d'une installation funéraire ou votive. Bon état général, quelques accidents et traces de corrosion.



82

**Grande épée de chasse** à emblématique impériale.

Allemagne, lame signée Bartholomäus (dit Meves) Berns à Solingen, vers 1610-1620.

L. 100 cm – L. 17 cm (long des batardeaux : 21 et 19 cm)

*Large hunting sword with imperial emblems*

*Germany, blade signed Bartholomäus (called Meves) Berns from Solingen, circa 1610-1620*

*L. 39<sup>3/8</sup> in – W. 6<sup>3/4</sup> in (length of knife and spike : 8<sup>1/4</sup> in and 7<sup>1/2</sup> in).*

799 CH

**40 000/60 000 €**

Provenance :

- Collection Albert von Rothschild (1844-1911), inv. n°. AR3381bc

- Vente Christie's, Londres, 8 juillet 1999, lot 66.

Grande épée de chasse à emblématique impériale à la monture en fer noirci incrustée d'argent. Garde à quillon inversé, branche ouverte et annelets plats entourant le ricasso. Fusée à filigrane d'argent. Sur la garde, le décor présente des rinceaux végétaux garnis de feuilles, fruits et fleurs. Le buste d'une figure féminine apparaît à l'extrémité de la branche, et un dauphin à l'extrémité du quillon. La croisée est ornée d'un côté d'une tête de chérubin et de l'autre d'une aigle héraldique. Le pommeau ovale est orné lui aussi de rinceaux végétaux, au milieu desquels se déploient d'un côté une grande aigle impériale bicéphale couronnée, et de l'autre la même aigle, plus petite et surmonté d'une croix, avec un peu plus bas deux lions héraldiques rampants se faisant face. Large lame à ricasso creusée de deux gouttières au premier tiers, portant des deux côtés l'inscription ANNO 1548 encadrant deux loups courants de Passau. Poinçon au cerf marchant, marque de Bartholomäus (dit Meves) Berns, forgeron de lames à Solingen au début du XVII<sup>e</sup> siècle. Fourreau d'origine recouvert de velours vert, avec une chape de fer à deux anneaux portant le même décor végétal incrusté d'argent entourant une allégorie de la Force. La chape recouvre un étui à batardeaux, ici un couteau et un poinçon, en fer à manches torsadés incrustés de points d'argent. Ceux-ci sont contemporains de l'épée mais pas originaux à l'ensemble (l'étui a été conçu pour deux couteaux). Bouterolle en fer noirci avec décor végétal et floral incrusté d'argent.

Cette épée a possiblement été réalisée pour l'empereur Matthias Ier du Saint-Empire (1557-1619), après son accession à la couronne impériale en 1612. Bien qu'il soit difficile d'affirmer s'ils ont la queue double ou non, les deux lions héraldiques du pommeau pourraient faire référence aux armes de Bohême et l'aigle de la croisée aux armes du duché de Moravie (Matthias était devenu roi de Bohême, incluant la Moravie, en 1611). La date figurant sur la lame ainsi que le loup, emblème des forgerons de Passau, semblent être ici des marques rétrospectives, commémorant peut-être un événement important pour son propriétaire, ou copiant une lame historique possédée par lui.

Le numéro d'inventaire A2250 peint en rouge sur le côté du ricasso, la chape du fourreau et les deux batardeaux, fut inscrit par le Kunsthistorisches museum après que les collections des Rothschild de Vienne aient été confisquées par les nazis en 1938 et confiées à ce musée. Collections restituées à la famille en 1998 et mises aux enchères en 1999.

Velours du fourreau abîmé et partiellement restauré, filigrane de la fusée un peu endommagé, bouterolle mobile.

*Translation at the end of the catalogue*







**83**

**Armet de cavalerie**

France, début du XVII<sup>e</sup> siècle

H. 30 cm – L. 21 cm

*Cavalry close helmet*

*France, early 17<sup>th</sup> century*

*H. 11<sup>3/4</sup> in – L. 4<sup>3/4</sup> in*

340 CHE

**55 000/70 000 €**

Armet de cavalerie, au timbre ovoïde cannelé prolongé par une lame de nuque, surmonté d'une crête pointue percée de plusieurs trous pour un cimier, à l'ornement sommital manquant. Restes d'un porte-plumail en laiton à l'arrière. Mentonnière originellement maintenue au timbre sur les côtés par des attaches à charnières, brisée et remplacées par un crochet sur un côté. Plaque de gorgerin fixe à l'avant. Mézail en deux parties à la pointe très prononcée, au ventail percé de trous de respiration arrangés en cercle des deux côtés. Rivets d'attache et de garniture à tête couverte de laiton. Très beau décor gravé à l'acide composé de bandes alternant des suites de trophées d'armes sur fond pointillé et des rinceaux végétaux à fond hachuré. La surface du fer était à l'origine intégralement dorée, et les bandes de trophées alternaient un fond peint en rouge avec un autre peint en noir, créant un ensemble très coloré, particulièrement à la mode sur les armures françaises de la fin du XVI<sup>e</sup> et du début du XVII<sup>e</sup> siècle. Une telle armure polychrome est par exemple conservée au musée de l'Armée à Paris (inv. 457 PO). Bon état, dorure et polychromie très usées, quelques accidents.

*Translation at the end of the catalogue*





**84**

**Épée de cour**

Allemagne ou Pays-Bas, milieu du XVII<sup>e</sup> siècle

L. 107 cm – l. 10,5 cm

*Smallsword*

*Germany or the Netherlands, mid-17<sup>th</sup> century*

*L. 42 1/8 in – l. 4 1/8 in*

810 CH

**1 000/2 000 €**

Épée de cour à garde à quillons inversés, croisière à annelets et coquille bivalve, en fer noir orné d'un riche décor d'incrustations d'argent comprenant fleurons, éléments végétaux et portraits de profil en relief féminins et masculins. Fusée à motif matelassé recouverte d'un tissage et de virolles tressées de fils de cuivre doré. Pommeau sphérique légèrement aplati orné du même décor en argent incrusté, avec au centre d'un côté un portrait féminin, de l'autre un large fleuron. lame de section losangique gravée au premier tiers de chaque côté. De chaque côté, la gravure figure de haut en bas : un oiseau sur un ornement végétal, un guerrier antique en pied brandissant épée encadré par deux citations (illisibles) et un cavalier XVII<sup>e</sup> siècle sur une terrasse.

Bon état général, argent oxydé en surface, dorure de la fusée très usée, usure d'usage sur la lame.

**85**

**Dague**

Italie, vers 1600

L. 71 cm – l. 14,5 cm

*Dagger*

*Italy, circa 1600*

*L. 28 in – l. 5 3/4 in*

809 CH

**2 000/3 000 €**

Dague à large lame triangulaire à légère arête centrale, avec de chaque côté marque de forgeron (croix ancrée). Garde en fer à quillons recourbés ornés de boules aux extrémités et anneau de garde mouluré à l'avant. Fusée en bois enchâssée dans des virolles chantournées et quatre attelles moulurées en fer. Pommeau ovoïde en fer. Associée à un fourreau en cuir estampé et fer contemporain réalisé pour une lame similaire légèrement plus petite.

**86**

**Sabre**

Allemagne, milieu du XVII<sup>e</sup> siècle

L. 88 cm – l. 12 cm

*Saber*

*Germany, mid-17<sup>th</sup> century*

*L. 34 5/8 in – l. 4 3/4 in*

797 CH

**2 500/3 500 €**

Sabre avec monture en fer ciselé, constituée d'un quillon et d'une branche de garde non fermée à têtes de chevaux harnachés. Pas d'âne aplati à l'avant orné d'acanthés et poucier à l'arrière. Fusée octogonale moulurée à frises végétales, surmontée d'un pommeau à tête de cheval en ronde-bosse. lame courbe à contre-tranchant et légère gouttière avec inscription IHS de chaque côté. Marque du forgeron au talon sur un côté, difficilement lisible (croix potencée ?).

Bon état, oxydation légère.



87

**Salade cérémonielle *alla veneziana***

Venise (Italie), vers 1650-1750

H. 22 cm - L. 27 cm

*Ceremonial sallet alla veneziana*

*Venice (Italy), c. 1650-1750*

H. 8<sup>11/16</sup> in - W. 10<sup>5/8</sup> in

248 CH

**8 000/14 000 €**

**Provenance :**

- Collection Bashford Dean (l. 1867-1928), Riverdale-on-Hudson (NY, USA), jusqu'en 1950
- Vente Parke-Bernet, New York (USA), 26 octobre 1950, lot 58
- Collection Luigi Marzoli (l.1883-1969), Palazzolo sull'Oglio, Brescia (Italy)
- Collection Enrico Minervino (l.?-1993), Milan (Italy)
- Collection Karsten Klingbeil (l.1925-2016), Kleinen Wannsee, Berlin (Allemagne)
- Vente Pierre Bergé & Hermann Historica, Bruxelles (Belgique), 13 décembre 2011, lot 59

**Exposition :**

- Metropolitan Museum of Art, New York (USA), exposé de 1919 à 1929

Salade cérémonielle *alla veneziana*, en cuivre d'une pièce, recouvert d'un textile rouge (aujourd'hui passé). La crête et les bordures sont renforcés par des bandes de cuivre doré, complétées par des appliques ajourées rivetées au sommet et à l'arrière du timbre, figurant des rinceaux végétaux stylisés. Exemple tardif de ces « celate da pompa alla veneziana », que l'on retrouve dès le XV<sup>e</sup> siècle portées lors des fêtes et cérémonies de la République vénitienne. Elle reprend d'ailleurs un modèle de salade italienne de la fin du Moyen Âge.

Le chiffre peint en rouge à l'intérieur du casque (L.1876.2) correspond au prêt fait au Metropolitan Museum of Art, en 1919, par Bashford Dean (1867-1928). Après son décès, la salade fut restituée à Madame Dean, en 1929, puis incluse dans la vente aux enchères « Collection constituée par le défunt Bashford Dean, appartenant à présent à la succession de feu Madame Bashford Dean et vendue par ordre des exécuteurs testamentaires. » (Parke-Bernet, New York, 26 octobre 1950, lot 58).

Bon état, décoloration et accidents sur le textile, lacunes dans la dorure.





### Pour les lots 88 et 89

Gottfried Leygebe (1630-1683), était un important fabricant d'épées qui se spécialisa dans la gravure et la sculpture sur fer. Il commença sa carrière à Nuremberg, avant de s'installer à Berlin à partir de 1667 afin de se mettre au service du Grand Electeur de Brandebourg Friedrich Wilhelm de Hohenzollern. Très connu pour ses montures d'épées et d'armes à feu en fer ciselé particulièrement virtuoses, il fut aussi médailliste et fabricant de coins pour la Monnaie du Grand Electeur. Ses chefs-d'œuvre comprennent notamment les grandes statuettes équestres en Saint George du roi Charles II d'Angleterre et du Grand Electeur de Brandebourg (Staatliche museen zu Berlin), chacune entièrement sculptée dans un seul bloc de fer. Son style et ses compositions très appréciés furent aussi beaucoup copiés de son vivant par d'autres artistes plus ou moins talentueux.



Portrait de Gottfried Leygebe, 1672, DR



### 88

#### Épée civile

Allemagne, entourage de Gottfried Leygebe (monture), vers 1650-80.

L. 113,5 cm - L 15 cm

*Civilian sword*

*Germany, circle of Gottfried Leygebe (hilt), c. 1650-80*

*L. 44<sup>3/4</sup> in - l. 5<sup>7/8</sup> in*

795 CH

**15 000/25 000 €**

#### Provenance :

- Magazin Royal, Vilvoorde (Belgique), 19 juillet 2013

- Vente Christie's South Kensington, Londres, 25 déc. 2013, n°175

La monture entièrement en fer forgé et sculpté, réalisée par un artiste travaillant dans le style de Gottfried Leygebe. Elle se compose de deux quillons inversés à têtes de chiens avec un décor ciselé à la croisée figurant d'un côté un cerf et de l'autre un cheval ou une licorne. Fusée en fer ciselé d'un décor de rinceaux végétaux, avec d'un côté un centaure et de l'autre une licorne accompagnée d'un ange et d'un personnage, encadrés par des hommes brandissant une épée. Le pommeau prend la forme du corps d'un grand échassier (héron ?), dont les pattes sont ciselées sur la fusée, et dont le cou compose la moitié de la branche de garde. Il tient dans son bec un serpent dont le corps forgé dans une seule bande de fer termine la branche de garde puis s'enroule autour du premier quillon, forme le grand pas d'âne à l'avant, et s'enroule à nouveau autour de l'autre quillon. L'avant du serpent/pas d'âne est ciselé de deux anges tenant une tête de chérubin. lame d'estoc de section losangique, gravée au tiers des deux côtés. Le décor gravé se compose, depuis le talon, d'ornements végétaux, d'une figure de cavalier encadré de deux citations latines, puis d'un oiseau au sommet. D'un côté les citations latines lisent : « si Deos pro nobis quis contra nos » (si Dieu est avec nous qui est contre nous ?) / « Constantes fortuna juvat » (la fortune souris aux audacieux). Et sur l'autre : « Recto faciendo neminem timeas » (En faisant le bien tu ne crains personne) / « Gloria virtutem sequitur » (La gloire suit la vertu). Une variation de cette composition, plus possiblement réalisée par Gottfried Leygebe lui-même, se retrouve notamment sur une épée conservée au Cleveland museum of Art (1916.1498).



89



90



88





**89**

**Épée civile**

Monture par Gottfried Leygebe (Nuremberg ou Berlin), lame signée Tomas Ayala (Tolède, Espagne, ou imitation allemande), vers 1650-80.

L. 95 cm – l. 11,5 cm

*Civilian sword*

*Hilt by Gottfried Leygebe (Nuremberg or Berlin), blade signed Tomas Ayala (Toledo, Spain, or German imitation), circa 1650-80*

*L. 37<sup>3/8</sup> in – 4<sup>1/2</sup> in*

796 CH

**7 000/9 000 €**

Épée civile à la monture de fer sculptée par Gottfried Leygebe. Quillon prenant la forme d'une sorte de petit chien se léchant les pattes. Branche de garde dont la partie centrale est formée du corps d'un lion se tenant sur une corne d'abondance. Au niveau de la croisée, quillon et branche sortent de la bouche de créatures marines, sur lesquels se dresse un lion en ronde-bosse faisant office de pas d'âne. Fusée à filigrane de fer à viroles torsadées. Pommeau fait d'un autre lion en ronde bosse dans la même position. Lame à gouttière signée Tomas Ayala des deux côtés. Une autre monture de Leygebe assez similaire, mais sans branche de garde, est conservée au Deutsches Klingensmuseum à Solingen, en Allemagne. L'artiste a aussi repris le même lion sur le pommeau d'une épée des collections du Walters Arts Museum de Baltimore (51.1387). Bon état, lame un peu piquée par l'oxydation.

**90**

**Épée civile**

Monture par Gottfried Leygebe (Nuremberg ou Berlin), vers 1650-1680 ; lame datée 1686 ; fusée seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle  
L. 75 cm – l. 11 cm

*Civilian sword*

*Hilt by Gottfried Leygebe (Nuremberg or Berlin), circa 1650-1680; blade dated 1686; grip from the second half of the 18<sup>th</sup> century*

*L. 29<sup>1/2</sup> in – l. 4<sup>5/16</sup> in*

808 CH

**4 500/6 500 €**

Monture en fer sculpté et ciselé par Gottfried Leygebe, le pommeau prenant la forme d'un groupe composé d'une licorne combattant une sorte de fauve chimérique. Le même groupe, plus grand, forme le pas d'âne, tandis que deux autres avant-corps de licornes terminent les quillons inversés. Des masques grotesques ornent la base de la fusée en filigrane de fer de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. La lame d'origine a également été remplacée par une large lame plate et arrondie au bout, provenant possiblement d'une épée de bourreau raccourcie, peut-être pour servir de couteau de vénerie ou d'arme cérémonielle ou de collection. Cette lame est ornée au talon sur un côté d'un fin décor poinçonné montrant un rinceau fleuri avec un oiseau, surmonté de l'inscription « Pro Deo ». De l'autre est poinçonnée la date « 1686 ». Une monture similaire se retrouve sur une épée conservée au Metropolitan museum of Art (53.216.5). Bon état, usure d'usage.







**91**

**Dague de main gauche pour épée à la taza**

Milan (Italie), signée Iago, v. 1650-75.

L. 37 cm – l. 28,5 cm

*Left-hand dagger for a spada sword.*

*Milan (Italy), signed Iago, circa 1650-75.*

*L. 14 1/2 in – l. 11 1/4 in*

811 CH

**6 000/10 000 €**

Monture en fer intégralement ciselée d'un décor végétal ajouré de très grande qualité. Garde à coquille triangulaire ourlée et grands quillons droits boutonnés aux extrémités, fusée à viroles renflée et pommeau sphérique aplati. La monture est signée sous la coquille, de part et d'autre de la lame : IAGO A. S. IN MILANO (Iago, artisan(?) d'épées(?) à Milan). Lame de section losangique à ricasso. Marque du forgeron de lames sur la gouttière au revers du ricasso (une croix fleuronée). Les paires d'armes dites à la taza (nom donné à cause de la forme de la garde de l'épée), étaient particulièrement populaires en Espagne mais souvent aussi produites en Italie (à Naples notamment), principalement pour le marché espagnol. Peu d'exemplaires en revanche conservent un décor ciselé de cette qualité, parmi la meilleure que l'on puisse trouver pour de telles pièces. Très bon état.

92

**Forte épée de cavalerie, de type *schiaivona***

Venise (Italie), début du XVIII<sup>e</sup> siècle

L. 110,5 cm - l. 13,5

*Cavalry broadsword, schiaivona type*

*Venice (Italy), early 18<sup>th</sup> century*

*L. 43<sup>1/2</sup> in - l. 5<sup>5/16</sup> in*

800 CH

**2 300/3 000 €**

Provenance :

- Vente Kapandji, Paris, 15 mai 2013, lot 62.

Garde formée d'un important panier caractéristique en fer fait d'un réseau de branches ajourées, dont l'une prend ici à l'arrière la forme d'une fleur de lis, de quillons droits dont l'un recourbé vers l'avant, et d'un poucier. Le haut du panier est relié au pommeau par un anneau. Pommeau en tête de chat en fer avec bossette de chaque côté. Fusée filigranée en fer. Large lame à triple gouttière au premier tiers, portant de chaque côté la double marque de la lune à visage.

Bon état, usure d'usage.



Le *Gioco del Ponte* (jeu du pont) était une compétition sportive civile qui se déroulait traditionnellement le dernier samedi de juin sur le Ponte di Mezzo à Pise. Elle voyait s'affronter des représentants des deux grands secteurs de part et d'autre de l'Arno, le Mezzogiorno au sud et le Tramontana au nord, séparés en quartiers ou *magistrature*, avec chacun leurs couleurs et emblèmes. Les équipes de combattants s'affrontaient pour le contrôle du pont, équipés de casques et de cuirasses, ainsi que de leurs *targoni* qui leur servaient à la fois de bouclier et d'arme. La première édition de la version moderne du jeu eut lieu en 1568, et se déroula, avec parfois quelques interruptions, jusqu'en 1785. On tenta de faire revivre le jeu en 1807, mais la chute de l'éphémère royaume d'Etrurie en décembre de la même année, annexé par l'empire napoléonien, y mit un terme définitif. Depuis 1935 une version modernisée du *gioco del ponte* est organisé régulièrement à Pise, mais avec un déroulement et un règlement un peu différents.

**Bibliographie :**

- Walter Karchesky Jr et Donald LaRocca, *A Rare Armor for the Gioco del Ponte*, Metropolitan museum Journal, v.42, 2007, p.107-119.

**93**

**Bouclier (*targone*)** pour le *Gioco del Ponte* aux couleurs de l'escouade de San Michele, secteur du Tramontana. Pise (Italie), daté 1807

L. 98 cm – l. 21 cm

*Shield (targone) for the Gioco del Ponte in the colors of the San Michele squad, from the Tramontana district.*

*Pisa (Italy), dated 1807.*

*L. 38 1/2 in – l. 8 1/4 in*

599 CH

**1 200/2 000 €**

**Provenance :**

- Collection Karsten Klingbeil (l.1925-2016), Kleinen Wannsee, Berlin (Allemagne) jusqu'en 2011

- Vente Bergé et Hermann Historica, Bruxelles, 13 décembre 2011, lot 81

Sculpté dans du bois de peuplier. Face antérieure peinte d'un motif en chevrons rouges et blancs de l'un en l'autre. Deux fortes poignées de bois clouées à l'arrière. Revers creusé légèrement pour le passage du bras, marque au fer des initiales V M N et de la date 1807 couronnées, pour Viviani Marchese Nicolò, gouverneur civil et militaire de Pise. Plusieurs *targoni* réalisés pour le jeu de 1807 portent la même marque à l'arrière, par exemple au musée de la ville de Pise ainsi qu'au Metropolitan museum of Art (14.25.770).

Bon état, quelques accidents, parties un peu vermoulues à l'arrière.

**94**

**Bouclier (*targone*)** pour le *Gioco del Ponte*, aux couleurs de l'escouade des Delfini (?), secteur du Mezzogiorno. Pise (Italie), fin du XVIII<sup>e</sup> siècle (repeint en 1807)

L. 115 cm – l. 23 cm

*Shield (targone) for the Gioco del Ponte, in the colors of the Delfini squad (?), Mezzogiorno district*

*Pisa (Italy), late 18<sup>th</sup> century (repainted in 1807)*

*L. 45 1/4 in – l. 9 in*

597 CH

**1 500/2 000 €**

**Provenance :**

- Collection Georges A. Douglass

- Vente Sotheby's New York 12 Jan. 1996, lot 1316

Sculpté dans du bois de peuplier. Face antérieure peinte en bleu-vert à bordure blanche, avec au sommet un ornement végétal et un poisson, (représentant le dauphin des Delfini ?) surmontés de l'inscription 1807 R.C.P. (pour Regio Commissario Pisa ?). En lumière rasante on aperçoit en relief des éléments décoratifs et les lettres du *motto* d'une décoration antérieure datant de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Deux fortes poignées de bois clouées à l'arrière. Revers creusé légèrement pour le passage du bras, marque au fer des initiales A B C d'un *auditore* (sorte de gouverneur) pisan.

Quelques lacunes dans la peinture, bois un peu vermoulu par endroits à l'arrière.



**95**

**Bouclier (targone)** pour le *Gioco del Ponte*, aux couleurs de l'escouade des Delfini et de celle de Sant'Antonio, secteur du Mezzogiorno.

Pise (Italie), fin du XVIII<sup>e</sup> siècle (prob. 1785), repeint en 1807

L. 100 cm – l. 22 cm

*Shield (targone) for the Gioco del Ponte, in the colors of the Delfini and Sant'Antonio squads, from the Mezzogiorno district Pisa (Italy), late 18th century (probably 1785), repainted in 1807*

*L. 39<sup>3/8</sup> in – l. 8<sup>3/4</sup> in*

598 CH

**1 500/2 000 €**

Provenance :

- Collection Karsten Klingbeil (l.1925-2016), Kleinen Wannsee, Berlin (Allemagne) jusqu'en 2011

- Vente Bergé et Hermann Historica, Bruxelles, 13 décembre 2011, lot 82

Sculpté dans du bois de peuplier. Face antérieure peinte d'un motif en chevrons bleus et blancs de l'un en l'autre (couleurs du secteur des Delfini à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle). A été repeint, probablement pour l'édition de 1807, aux couleurs du quartier de Sant'Antonio (un sanglier courant sur fond rouge), mais cette couche est très lacunaire. Poignée de bois clouée à l'arrière (la seconde est manquante). Revers creusé légèrement pour le passage du bras, marque au fer des initiales AVC couronnées, pour Auditore (sorte de gouverneur) Vicario Cercignani. Un *targone* daté de l'édition du jeu de 1785, portant la marque du même *auditore*, est conservé au musée de la ville de Pise. Plaquette en cuivre de collection clouée sur la poignée portant le numéro 0259.

Peinture lacunaire, l'une des poignées est manquante.





**96**

**Mors de bride**

France, première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle

H. 37 cm – L. 16 cm

*Curb Bit*

*France, first half of the 18<sup>th</sup> century*

*H. 14<sup>9/16</sup> in – L. 6<sup>5/16</sup> in*

358 CH

**800/1 200 €**

Mors de bride en fer, embouchure à canons brisés, fines branches coudées reliées entre elles par deux chaînettes. Grosse gourmette. Bossettes en bronze doré en forme d'ornements rocailles composés de volutes et de fleurs. Gargouilles auxquelles sont suspendus les anneaux des rênes. Fragment des rênes en cuir avec leurs boucles.

**97**

**Grand caveçon** en fer à l'épais placage d'argent martelé

Péninsule ibérique ou Amérique latine, XIX<sup>e</sup> siècle

L. 40 cm – H. 11 cm – Poids brut : 509,6 g

*Large silver-plated Iron Cavesson*

*Iberian Peninsula or Latin America, 19<sup>th</sup> century*

*L. 15<sup>3/4</sup> in – H. 4<sup>5/16</sup> in – Weight: 17,5 oz*

531 CH

**800/1 000 €**

Formé d'une large muserolle rigide à passants, sur laquelle sont fixés de chaque côté deux longs bras portant des anneaux de cuivre. Si des caveçons à tiges sont connus dans le monde ibérique pour le dressage monté des chevaux, la longueur inhabituelle des tiges de cet exemplaire indique peut-être un objet conçu pour le dressage aux longues rênes.

Quelques accidents, anneau manquant, réparation ancienne au plomb sur l'une des branches.



**98**

**Lance de carrousel**

Europe occidentale, seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle  
L. 260 cm

*Carousel lance*

*Western Europe, second half of the 18th century*

*L. 8 ft 6 1/2 in*

166 CH

**1 200/1 800 €**

Provenance :

- Vente Sotheby's Londres, 26 juin 2003, lot 7

Lance de carrousel en bois sculpté et peint, composée de deux parties amovibles assemblées par un tenon. La partie inférieure comprenant poignée et contrepoids est sculptée d'une succession de moulures à gaudrons, et la partie supérieure comprend la longue hampe creusée de trois cannelures. Le bois est recouvert d'un fin gesso peint d'un décor chinoisant argenté sur fond rouge, comprenant motifs géométriques et végétaux et petits paysages asiatiques, ainsi que le nombre 13 dans un médaillon au niveau de la poignée. Le fer est manquant.

État moyen, nombreuses lacunes dans la peinture, sculpture abîmée par endroits, large lacune d'une des moulures au niveau de la poignée.

**\*99**

**Poignard** à lame d'acier décorée d'or et garde d'ivoire représentant une figure androgyne

Dieppe, France, XVIII<sup>e</sup>/XIX<sup>e</sup> siècle

L. 24,5 cm

*Dagger with a steel blade decorated with gold and ivory hilt depicting an androgynous figure*

*Dieppe, France, 18<sup>th</sup> / 19<sup>th</sup> century*

*L. 9 5/8 in*

865 CH

**2 000/4 000 €**

Lame en acier à panse évasée, à décor de rinceaux dorés ciselés au ricasso, sur le faux tranchant et sur le dos, montée sur un bloc de garde en ivoire à quillons enroulés, et décorée de masques grotesques sculptés, la garde d'une pièce d'ivoire séparée représentant une figure grotesque et androgyne d'un homme moustachu aux seins prononcés, tenant sa tresse de cheveux, à ses pieds des vignes et des raisins, à l'arrière de sa tête un masque grotesque, son bras droit et ses organes génitaux brisés et perdus. En raison de la présence de raisins, la figure peut être liée à Sélène (Baccus / Dionisis).

Des exemples similaires existent au Victoria and Albert Museum, numéro d'accession 1639-1856, et au Metropolitan Museum, numéro d'accession 17.190.302a-c.

Certificat CIC en attente

*Photographie page 378*



100

**100**  
**Mors de bride** en fer.

Mexique , (Vice-royauté de Nouvelle-Espagne), XVIII<sup>e</sup> siècle

H. 30 cm - L. 12cm

*Iron curb bit, Mexico (Viceroyalty of New Spain), 18<sup>th</sup> century*

*H. 11 13/16 in - L. 4 3/4 in*

565 CH

**2 300/2 800 €**

Embouchure à grand pas d'âne à cuillère à trois annelets de cuivre pour favoriser la salivation. Branches en S en forme de serpents tenant un fruit dans la bouche, au dos hérissé d'une crête ajourée créant une sorte de dentelle d'ornements géométriques et de feuilles tripartites. On retrouve les mêmes feuilles sur les fleurons ajourés et des branches, ainsi que sur la grande entretoise en demi-lune, à laquelle sont attachées une série de pendants dont les trous accueillent certainement d'autres éléments disparus. Les rênes s'accrochaient aux passants à boutons, suspendus au bout des chaînettes à touret fixées aux extrémités des branches. Gourmète en chaînette accrochée aux yeux de suspension. Ce type de décor se retrouve sur la plupart des grands éléments équestres d'apparat du XVIII<sup>e</sup> siècle mexicain, comme les grands éperons et les étriers en croix. Un mors au décor similaire est conservé au Metropolitan museum of Art (14.25.1811).

101

101

**Paire d'étriers** en bronze.

Espagne ou Argentine, XVIII<sup>e</sup> siècle  
H. 22 cm - L 11 cm

*Pair of bronze stirrups*

*Spain or Argentina, 18<sup>th</sup> century*

*H. 8 11/16 in - L. 4 5/16 in*

552 CH

**800/1 000 €**

Branches en U au décor mouluré et petit ornement rocaille à l'épaule. Planchers ovales fermés de barres en forme de losange. La base du plancher est orné d'un décor rocaille chantourné, formant des sortes de pieds à l'aplomb des branches. Yeux de suspension à tourets de forme rectangulaire à volutes. Ce type d'étrier fut importé au XVIII<sup>e</sup> siècle en Argentine et y évolua vers une forme typique des harnachements de cette région. Bon état, quelques petits accidents de surface.

102

102

**Grand éperon mexicain** (gauche)

Mexique (Vice-royauté de Nouvelle-Espagne), première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle

L. 31 cm - D. de la molette 19,5 cm

*Large Mexican spur (left)*

*Mexico (Viceroyalty of New Spain), first half of the 18<sup>th</sup> century*

*L. 12 3/16 in - D. of the rowel 7 3/4 in*

101 CH

**2 200/3 000 €**

Entièrement en fer forgé, composé de branches en U garnies à leurs extrémités de boutons articulés pour l'attache des lanières. Les boutons de droite prennent la forme des ailes d'une grande aigle bicéphale aux détails gravés, emblème impérial germanique importé dans l'art mexicain par les Espagnols, présent ici uniquement à but décoratif. La longue tige de l'éperon, courbée vers le bas, avec ses grandes doubles attelles enroulées en spirales, est constituée d'une seule pièce, tour de force technique des meilleurs éperonniers mexicains de cette période. Elle maintient une grande molette dont les six longues pointes alternent avec des motifs floraux stylisés.

Oxydation de surface, vernis ancien très encrassé, petites lacunes sur le décor de la molette, attache de la tige qui se détache.

103

**Paire de grands étriers-croix**

Mexique (Vice-royauté de Nouvelle-Espagne), milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle

H. 47 cm - L. 37 cm

*Pair of Large Cross Stirrups*

*Mexico (Viceroyalty of New Spain), mid-18<sup>th</sup> century*

*H. 18<sup>1/2</sup> in - L. 14<sup>9/16</sup> in*

522 CH

**12 000/15 000 €**

Provenance :

- Collection John Woodman Higgins Armory (Worcester, MA, USA)

- Vente Thomas del Mar, Londres, 20 Mars 2013, lot 366

Paire de grands étriers-croix (*estribos de cruz*), en fer au décor ciselé, présentant un treillis de croisillons et de médaillons fleuris ajourés. De petites boules d'argent ornent les angles. Des coquilles de style rocaille ornent la base de l'œil de suspension et le haut des grandes attelles qui descendent du plancher. Un petit animal (chien ?) est lové dans le creux des coquilles des attelles. Ces dernières sont liées entre elles par une entretoise à deux spirales surmontée d'une bande ajourée figurant un oiseau et un quadrupède au milieu d'un rinceau végétal. Une paire d'étriers au décor similaire, probablement réalisée par le même artiste, est conservée au Metropolitan museum of Art (inv. 08.56.11).

Ces grands étriers mexicains, marque de statut social comme d'autres objets équestres de cette période comme les éperons, furent particulièrement populaires au XVIII<sup>e</sup> siècle, au point où ils durent être officiellement interdits aux soldats en 1772, puis à tous en 1778, du fait du danger qu'ils représentaient pour les piétons à proximité.

Bon état, corrosion de surface.





104



105



106

**104**

**Mors de bride** en bronze doré  
Europe, seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle  
H. 35 cm – L. 16 cm  
*Gilded Bronze Curb Bit*  
*Europe, second half of the 17th century*  
H. 13<sup>3/4</sup> in – l. 6<sup>5/16</sup> in  
562 CH

**5 500/7 500 €**

Embouchure en fer à canons montants brisés. Splendides branches coudées en bronze moulé doré, de section octogonale à deux chaînettes d'entretoise, avec décor végétal gravé au niveau des fleurons. Bossettes figurant des sortes de rapaces têtes en bas, dont le corps fait d'une pièce de bronze rapportée rivetée est finement ciselé pour figurer les plumes. La tête de chaque oiseau, plate mais aux détails gravés, est quant à elle moulée avec la branche. La base de l'œil de suspension est aussi ornée d'une fleur gravée. Gourchette à triples maillons plats, en fer doré. Très bon état, quelques accidents minimes et légère usure de dorure par endroit.

**105**

**Hackamore**  
Europe, début du XIX<sup>e</sup> siècle  
H. 27 cm – l. 15cm  
*Hackamore*  
*Europe, early 19<sup>th</sup> century*  
H. 10<sup>5/8</sup> in – l. 5<sup>7/8</sup> in  
529 CH

**2 500/3 000 €**

Hackamore en bronze doré, avec une muserolle articulée finement ciselée d'un décor néoclassique de bordures de feuillage. Au centre un médaillon aux initiales BM. Branches en S très enroulées aux extrémités à têtes de serpents marins finement ciselée et gravée. Entretoise reliant les gargouilles, reliant les tourets des anneaux de rênes. La longue gourchette formée d'une série d'anneaux et de maillons dentelés articulés est attachée au niveau des yeux de suspension, mobiles.

**106**

**Mors de bride** en fer d'un officier de cavalerie, modèle 1818  
France, Période Restauration, v. 1818-1830  
H. 19 cm – L. 14 cm  
*Iron curb Bit for a Cavalry Officer, Model 1818*  
*France, Restoration Period, c. 1818-1830*  
H. 7<sup>1/2</sup> in – l. 5<sup>1/2</sup> in  
530 CH

**400/600 €**

Embouchure à pas d'âne. Branches en S avec entretoise courbe et anneaux de rênes. Crochet de gourchette conservé. Bossettes en laiton avec fleur de lis unique. Fer oxydé, gourchette manquante.



**107**

**Armure miniature**

Roslyn, (Long Island, NY), signée Léon Masselin, datée 1934  
H. de l'armure 22 cm - H. avec socle 49,5 cm

*Miniature armor*

*Roslyn, (Long Island, NY), signed Léon Masselin, dated 1934  
H. of the armor 8<sup>11/16</sup> in - H. with base 19<sup>1/2</sup> in*

100 CH

**5 000/7 000 €**

**Provenance :**

- Collection Clarence H. Mackay, Roslyn, (NY)
- Vente Sotheby's New York, 15 janvier 1991, lot 451

Armure miniature, réalisée en avril 1934 par Léon Masselin, reproduisant à l'identique un harnois allemand des environs de 1560, noir aux bandes polies à blanc, et comprenant une bourguignotte, un colletin à épaulières lamellées, une dossière et un plastron à busc en pointe prolongée d'une braconnière à longues tassettes articulées. Les différentes parties sont maintenues ensemble par des lanières de cuir rouge attachées par des boucles de laiton. Le revers de plusieurs des pièces porte l'inscription gravée « L. Masselin / armurier / Roslyn LI NY / April 1934 ». Présentée sur son support d'origine, un mannequin rembourré sur un socle en bois et pierre dure.

Léon Masselin (1886-1956) était un armurier français installé définitivement à New York à partir de 1928. Il était respectivement beau-fils et neveu de François Daubresse et Daniel Tachaux, premiers armuriers-restaurateurs du Metropolitan museum of Art, auxquels il doit certainement son introduction et sa recommandation auprès des collectionneurs d'armes américains. Il travailla ainsi au service du grand financier Clarence Mackay (1874-1938), qui possédait une importante collection d'armes dans sa résidence de Roslyn, sur Long Island, près de New York, dont de nombreuses pièces se trouvent désormais au Metropolitan museum. Masselin s'occupait de l'entretien et de la restauration des armures de Mackay (ce qui incluait parfois de refaire certaines pièces manquantes), usant de techniques traditionnelles se rapprochant du savoir-faire des armuriers anciens. Cette armure miniature qu'il réalisa pour Clarence Mackay lui-même est donc une copie extrêmement détaillée et fidèle d'une véritable armure du XVI<sup>e</sup> siècle.

Très bon état, quelques fragilités et ruptures au niveau des cuirs.

**108**

FIASCHI (César). Traicté de la manière de bien emboucher, manier et ferrer les chevaux avec les figures de mors de bride, tours & maniemens, & fers qui y sont propres. Paris, Charles Perier, 1567. In-4, veau fauve, dos orné, tranches mouchetées rouges (Reliure vers 1700).

*FIASCHI (César). Traicté de la manière de bien emboucher, manier et ferrer les chevaux avec les figures de mors de bride, tours & maniemens, & fers qui y sont propres. Paris, Charles Perier, 1567. In-4, fawn calf, spine decorated, red speckled edges (Binding circa 1700).*

124 CH (1)

**1 500/2 000 €**

Menessier de la Lance. I, p. 481.

Troisième édition de la traduction française du traité de Cesare Fiaschi, écuyer de Ferrare et l'un des fondateurs de l'équitation académique. L'ouvrage, paru à Bologne en 1556, est divisé en trois livres qui traitent du dressage, de l'équitation et de la ferrure.

L'édition est illustrée de 40 grandes représentations de mors et 15 montrant le maniement des chevaux, parfois avec de la musique qui restitue l'allure du cheval durant l'exercice, plus une gravure représentant un cheval signée du monogramme de Hans Sebald Behan, et 24 petites figures de ferrures.

Marque de Charles Périer au Bellérophon sur le titre, et au verso les armoiries de Jacques Silly, comte de Rochefort, dédicataire de l'édition. Bel exemplaire, malgré quelques rousseurs, dans une reliure de qualité. Il porte la griffe de Huzard au verso du titre. Note manuscrite sur une page de garde.

*Menessier de la Lance. I, p. 481.*

*Third edition of the French translation of the treatise by Cesare Fiaschi, an equerry from Ferrara and one of the founders of academic equitation. The work, published in Bologna in 1556, is divided into three books dealing with dressage, riding and shoeing.*

*The edition is illustrated with 40 large representations of bits and 15 showing the handling of horses, sometimes with music that reproduces the gait of the horse during the exercise, plus an engraving of a horse signed with the monogram of Hans Sebald Behan, and 24 small figures of fittings.*

*Bellérophon Mark of Charles Périer on the title, and on the verso the coat of arms of Jacques Silly, comte de Rochefort, dedicatee of the edition. A fine copy, despite some foxing, in a quality binding. It bears Huzard's signature on the verso of the title. Handwritten note on a flyleaf.*

**109**

RUSÉ (Laurent). La Mareschalerie translattée de latin en françoys. Paris, Chrestien Wechel, 1533. In-folio, peau de daim (Reliure de l'époque).

*RUSÉ (Laurent). La Mareschalerie translattée de latin en françoys. Paris, Chrestien Wechel, 1533. In-folio, buckskin (Period binding).*

124 CH (11)

**3 000/4 000 €**

Menessier de la Lance. II, p. 468-469. – Bechtel. R-260.

Première édition de la traduction française du traité de fra Lorenzo Rusio (1288-1347), moine vétérinaire, écrit vers 1340 pour le cardinal Orsini, traduit en italien au XIV<sup>e</sup> siècle et imprimé pour la première fois en 1489.

Notre édition, faite sur l'édition latine donnée par Wechel en 1531, est illustrée sur le titre d'un cheval de Hans Sebald Behan, de 2 figures du même placés en frontispice du texte, et de 60 figures de mors à pleine page.

Exemplaire en reliure de l'époque, un peu épidermée, dos blanchi. Quelques mouillures, manques dans la marge inférieure avec pliures à deux feuillets.

*Menessier de la Lance. II, p. 468-469. – Bechtel. R-260.*

*First edition of the French translation of the treatise by fra Lorenzo Rusio (1288-1347), a veterinary monk, written around 1340 for Cardinal Orsini, translated into Italian in the 14<sup>th</sup> century and first printed in 1489.*

*Our edition, based on the Latin edition given by Wechel in 1531, is illustrated on the title with a horse by Hans Sebald Behan, 2 figures by the same artist placed in the frontispiece of the text, and 60 full-page illustrations of bits.*

*Copy in contemporary binding, a little chafed, spine bleached. Some waterstains, missing in the lower margin with folds on to two leaves.*





110

**GRISONE (Federico).** Ordini di cavalcarì, et modi di conoscere le nature di cavalli. *Venise, Andrea Muschio, 1590.* – GRISON (Frédéric). L'Écurie. *Paris, Charles Périer, 1568.* – FOUQUET DE BEAUREPÈRE (Samuel). Traité des emboucheures. *Paris, Jacques Le Gras, 1663.* Trois ouvrages en un volume in-4, peau de truie blanche ornée de fers à froid, pièce blanche (*Reliure allemande du XVIII<sup>e</sup> siècle*).

*GRISONE (Federico). Ordini di cavalcarì, et modi di conoscere le nature di cavalli. Venice, Andrea Muschio, 1590. – GRISON (Frédéric). L'Écurie. Paris, Charles Périer, 1568. – FOUQUET DE BEAUREPÈRE (Samuel). Traité des emboucheures. Paris, Jacques Le Gras, 1663. Three works in one volume, in-4, white pigskin decorated with cold stamp, white piece with the title on the back (18th century German binding).*

124 CH (3)

**1 500/2 000 €**

Ordini di cavalcarì.

*Messenger de la Lance. I, p. 581 pour l'édition originale*

Une des nombreuses éditions du traité de Federico Grisone, écuyer napolitain, l'un des plus célèbres de la Renaissance italienne considéré de son temps comme le père de l'équitation. Son ouvrage est le premier de toute la littérature équestre moderne qui pose les bases de l'équitation de manège et d'extérieur, et aborde le dressage et le débouillage des chevaux.

Publié à Naples en 1550, il fut immédiatement traduit dans plusieurs langues, dont le français dès 1559. Ce dernier devint ainsi le premier ouvrage en français traitant du dressage des chevaux.

Divisé en quatre livres, l'ouvrage est illustré de 2 petits plans de sol, de 50 gravures de mors, chacun induisant une action spécifique, une grande figure de cheval montrant ses différentes parties anatomiques et les maladies qui s'y rattachent, le tout gravé sur bois.

Petite tache rose de moisissure dans la marge inférieure des feuillets.

*L'Écurie.*

*Messenger de la Lance. I. p. 580*

Édition en partie originale de la traduction française de l'ouvrage précédent. Elle est illustrée de 2 plans de sol à pleine page et de 50 figures de mors copiées des éditions italiennes.

Marque au Bellérophon sur le titre.

Sur deux feuillets, trace brune laissée par une réparation au papier collant. Manque à l'adresse du titre. Mouillure claire touchant tout l'ouvrage.

*Traité des emboucheures.*

*Messenger de la Lance. I. p. 502.*

Une gravure sur cuivre montrant les différentes parties du cheval et les maladies qui s'y rattachent, 20 figures de mors, éperons, etc., gravées sur bois.

Intéressant recueil, la reliure un peu lâche.

*Ordini di cavalcarì.*

*Messenger de la Lance. I, p. 581 for the first edition*

*One of many editions of this treatise by Federico Grisone, a Neapolitan equestrian and one of the most famous figures of the Italian Renaissance, who was considered the father of horsemanship in his day. His work is the first in modern equestrian literature to lay the foundations of riding school and outdoor riding, as well as tackling the training and breaking-in of horses.*

*Published in Naples in 1550, it was immediately translated into several languages, including French in 1559. It thus became the first French-language work on horse training.*

*Divided into four books, the work is illustrated with 2 small floor plans, 50 engravings of bits, each inducing a specific action, a large figure of a horse showing its various anatomical parts and the diseases associated with them, all wood-engraved.*

*Small pink spot of mould in the lower margin of the leaves.*

*L'Écurie.*

*Messenger de la Lance. I. p. 580.*

Partly first edition of the French translation of the previous work. It is illustrated with 2 full-page floor plans and 50 figures of bits copied from the Italian editions.

Bellerophon mark on title.

On two leaves, brown trace left by a repair with sticky paper. The title address is partly missing. Light staining throughout.

*Traité des emboucheures.*

*Messenger de la Lance. I. p. 502.*

*A copperplate engraving showing the various parts of the horse and the diseases associated with them, 20 wood engravings figures of bits, spurs, etc.*

Interesting collection, the binding a little loose.



ARMES À FEU DU XVII<sup>E</sup> SIÈCLE



**\*111**

**Très long pistolet à rouet** du système français. Canon à pans mouluré au tonnerre puis rond jusqu'à la bouche. Platine à guide rouet cannelé et doré, trace de poinçon en regard du pied de chien, qui est en balustre et avec bride de ressort. Arceau de renfort en fer chevauchant la plaque de platine et la queue de culasse. Porte vis de contre platine en arc de cercle. Monture en noyer profusément incrustée de plaques en bois de cerf teinté et nacre gravée de rinceaux, animaux et personnages, ainsi que de profils masculins sur chacun des pans du pommeau.

Pays Bas (?), vers 1620

L. 83 cm, Cal. 9 mm

État de conservation : excellent

*Very long French system wheel-lock pistol. Barrel with molded octagonal section at the breech then round to the muzzle. Fluted and gilded lockplate for spinning wheel guide, traces of hallmark opposite the hammer foot, which is in baluster-shaped and equipped with a bridled spring. Iron reinforcing arch straddling the lock plate and breech. Circular screw holder for lock plate. Walnut frame profusely inlaid with stained staghorn and mother-of-pearl plaques engraved with foliage, animals and figures, as well as male profiles on each side of the pommel.*

*Netherlands (?), circa 1620*

*L. 32<sup>11/16</sup> in, Cal. 23/64 in*

*Condition : excellent*

824 CH

**80 000/100 000 €**

Provenance :

- Franz, comte Erbach Erbach (1754-1823), Odenwald
- Collection comtale jusque dans les années 1970
- Howard Ricketts, Londres
- Collection privée européenne

A noter la remarquable qualité de ce pistolet, valorisée par son état de conservation, et qui n'est pas sans évoquer les luxueux coffrets contemporains, véritables objets d'art souvent réalisés par des «crossiers d'arquebuse». D'autres pistolets comparables se trouvent en collections publiques, par exemple au Musée d'Art et d'Industrie de Saint Etienne ou encore à la Wallace Collection de Londres.

Certificat CIC en date du 29/01/2025

*Translation at the end of the catalogue*





112

**Pistolet à rouet** du système français. Canon à pans au tonnerre puis rond jusqu'à la bouche. Platine à guide rouet gravé, ressort de chien sans bride, monogramme FP gravé entre la roue et le pied de chien. Grand ressort de mécanisme incorporé dans la monture qui est en bois fruitier. Pommeau piriforme à pans soulignés de filets de laiton.

France, François Pomerol vers 1620

L. 65,5 cm Cal. 12 mm

*French Wheellock Pistol. Octagonal barrel near the breech (à pans au tonnerre), transitioning to a rounded shape toward the muzzle. Engraved lock plate with a guided mechanism wheel lock, bridgeless hammer spring, engraved FP monogram between wheel and hammer foot. Large mechanism spring incorporated into the fruitwood frame. Pear-shaped pommel with brass fillet underlining.*

*France, François Pomerol circa 1620*

*L. 25<sup>13/16</sup> in Cal. 15/32 in*

351 CH

**40 000/50 000 €**

Provenance :

- Collection Georges Hoentschel (1855-1915)

François Pomerol, l'un des meilleurs arquebusiers de son temps, fut non seulement celui de Gaston d'Orléans, mais aussi fournisseur d'armes à feu du « Cabinet d'Armes » de Louis XIII

A noter que plusieurs pistolets très semblables sont conservés en collections publiques, en particulier à Copenhague, château de Rosenborg, ainsi qu'à Rome, collection Odescalchi.

État de conservation : excellent

*Translation at the end of the catalogue*







113

**Pistolet à silex**, canon en alliage cuivreux doré à deux registres, platine gravée terminée par une tête d'animal fantastique, chien en fer à col de cygne, pommeau à calotte armoriée, baguette, garnitures dorées de même.

Attribué à Felix Werder, orfèvre et arquebusier, Zurich, Suisse, vers 1650/1660

L. 38 cm, Cal. 12 mm

État de conservation : raccourci pendant la vie d'usage, chien remplacé vers 1670/1680

*Flintlock pistol, gilded copper alloy barrel with two registers, engraved lock ending in a fantastic animal's head, iron swan-neck hammer, pommel with armorial cap, ramrod, gilded fittings in the same style.*

*Attributed to Felix Werder, goldsmith and harquebusier, Zurich, Switzerland, circa 1650 / 1660*

*L. 14 <sup>15/16</sup> in, cal. 15/32 in*

*Condition : shortened during use, hammer replaced circa 1670/1680*

349 CH

5 000/6 000 €





**\*114**

**Pistolet à silex** à une platine et deux canons tournants, par pression sur l'extrémité de la sous garde. Canons à deux registres, à pans puis ronds vers les bouches. Corps de platine et chien remarquablement gravés et ciselés de profils à l'antique et d'un Neptune tiré par des chevaux marins. Pommeau en ivoire sculpté d'un visage grimaçant.

France, Paris ou Lyon, vers 1650/1660

L. 27 cm, Cal. 12 mm

État de conservation : excellent

*Flintlock pistol with a lock and two revolving barrels, by pressure on the end of the underguard. Barrels with two registers, with sides then round towards the mouths. The lock body and hammer are remarkably engraved and chased with antique profiles and a Neptune drawn by sea horses. Ivory pommel carved with a grimacing face.*

*France, Paris or Lyon, circa 1650/1660*

*L. 10<sup>5/8</sup> in, Cal. 15/32 in*

*Condition : excellent*

350 CH

**6 000/8 000 €**

Certificat CIC en date du 29/01/2025







115

**Long pistolet d'arçon à silex**, canon rond. Platine gravée de rinceaux et signée Cunet à Lyon. Ressort de batterie intérieur. Contre platine figurant un animal monstrueux. Monture en ébène à pommeau sculpté d'un motif floral et ceinturé d'argent gravé de festons cannelés.

Lyon, Cunet, vers 1650

L. 63 cm, Cal. 14mm

État de conservation : excellent

*Long flintlock pommel gun with round barrel. Lock engraved with foliage and signed Cunet in Lyon. Interior battery spring. Counter plate depicting a monstrous animal. Ebony frame with pommel carved with a floral motif and silver belt engraved with fluted festoons.*

*Lyon, Cunet, circa 1650*

*L. 24<sup>13/16</sup> in, Cal. 35/64 in*

*Condition : excellent*

822 CH

**10 000/12 000 €**

Claude Cunet peut être considéré comme le meilleur arquebusier lyonnais du troisième quart du XVIIème siècle, rivalisant avec les productions hollandaises contemporaines.





**PISTOLET D'ARÇON À SILEX,  
PAR GIOVANNI VALETTI,  
AYANT APPARTENU AU ROI LOUIS XIV**



**116**

**Pistolet d'arçon à silex**, à deux canons superposés et second tir dissimulé, par Giovanni Valetti, Brescia, vers 1660-1670, d'une paire ayant appartenu au Roi Louis XIV, intégrée dans l'inventaire des Armes Royales sous le numéro 372 à partir de 1717.

L. 65 cm (environ 2 pieds, le pied royal étant de 32,48 cm).

L. du canon 47 cm.

Cal. 12 mm

Italie, Brescia, Giovanni Valetti et Lazarino Cominazzo, vers 1660-1670.

*Flintlock pommel pistol with two superimposed barrels and concealed second shot, by Giovanni Valetti, Brescia, circa 1660-1670, part of a pair that belonged to King Louis XIV, included in the inventory of the Royal Arms under number 372 from 1717.*

*L. 25<sup>9/16</sup> in (approximately 2 feet, the royal foot being 32.48 cm).*

*L. of barrel 18<sup>1/2</sup> in*

*Cal. 15/32 inch*

*Italy, Brescia, Giovanni Valetti and Lazarino Cominazzo, circa 1660-1670.*

5497/1

**180 000/200 000 €**

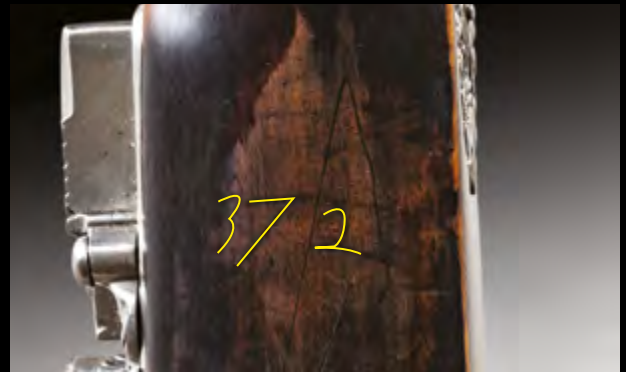




Pistolet d'arçon, à silex, à double canons superposés, octogonaux puis ronds, canon supérieur terminé par un bourrelet, portant la signature GIO LAZARINO COMINAZZO, platine à corps bombé, signée GVB (Giovanni Valetti Brescia), ciselée de rinceaux et terminée par une fleur de lys, chien en forme de chimère, double bassinet coulissant ciselé en suite, couvre bassinet orné d'un mascaron, ressort de batterie, monture en deux parties en bois noirci, frappé **372** en avant de la sous garde, toutes garnitures en fer ciselé et ajouré de rinceaux, bouton de calotte fleurdelysé.

Baguette dissimulée sous le bloc canon.

État de conservation : Excellent mais à signaler mâchoire supérieure du chien remplacée.





Ce pistolet est une arme exceptionnelle par ses caractéristiques aussi bien techniques qu'historique. D'un point de vue technique tout d'abord il se distingue par l'ingéniosité de son mécanisme qui permettait de tirer deux coups successifs en ne dévoilant qu'un seul canon, le canon inférieur étant masqué par le fût, et une seule platine subtilement dotée d'un double bassinet coulissant, ce qui rendait donc imprévisible la possibilité d'un deuxième tir. Les armes avec ce système dissimulé de mises à feu successives, à l'aide d'une platine unique et d'un canon caché, du dernier tiers du XVII<sup>e</sup> siècle, sont extrêmement rares. En effet, seuls deux autres exemples sont connus : une paire conservée dans les collections des Princes Odescalchi Rome ( cf. N.di Carpegna, *Firearms in the Princes Odescalchi Collection in Rome*, Rome, Ed. Marte, 1975, p97-100, n° 23 (Inv.n° 62-3)) et une autre dans le Trésor de Capodimonte à Naples (Cf. *Tesori di Capodimonte, Dipinti, Disegni et Oggetti Lombardi dal Museo di Capodimonte di Napoli*, Milan, Ed. Silvana, p. 106-107 (Inv. N° OA 1907,3873-3874)).

D'un point de vue historique, la présence du numéro 372 frappé dans la monture en avant de la sous garde renvoie directement à l'Inventaire Général des Meubles de la Couronne de 1717 (*Armes et Armures*) rédigé par Gaspar de Fontanieu, Contrôleur Général des Meubles de la Couronne, dans lequel est décrit : « 372...Une paire de pistolets de deux pieds de long à deux canons et une seule batterie , faits par le même PIO LAZARINO COMINAZZO, montés sur un bois noirci, dont le bout du pommeau est de fer poly ciselé à jour ». Le premier inventaire, réalisé en 1673, comportant 351 numéros (dont le célèbre Cabinet d'Armes de Louis XIII) ainsi que son complément de 1681 ne faisaient pas état de cette paire de pistolets, ce qui indique que celle-ci comptait alors encore parmi les armes à l'usage du roi Louis XIV, avant de rejoindre l'inventaire de 1717. Le second pistolet formant paire est conservé au Musée de l'Ermitage de Saint Petersburg. Il est publié et inventorié sous le numéro 6659 (Cf. L.Tarassuk, *Antique European and American Firearms at the Hermitage Museum*, 1972, p. 195, n° 409, ainsi que dans JP Reverseau, *Armes et Armures de la Couronne au Musée de l'Armée*, Dijon, Ed. Faton, 2004, p. 292).

Malgré la délicatesse et le raffinement du traitement des garnitures, en fer ciselé à jour, boutons de calottes fleurdelisées, l'aspect fonctionnel et robuste de cette paire de pistolets renforce l'hypothèse de leur utilisation par le roi Louis XIV lui-même. Par ailleurs, leur particularité technique rare n'est pas sans rappeler celle de la célèbre garniture, composée de deux pistolets à rouet et d'une carabine (*Livruskammaren* de Stockholm) exécutée par Giovanni Antonio Gavacciolo (platines), Lazarino Cominazzo (canons), Antonio et Carlo Gossi ainsi que Giacinto Cecardo (garnitures), en 1638-1639, offerte par le Sénat de Venise à Louis XIII, puis donnée soit par la Reine mère Anne d'Autriche soit par le Cardinal Mazarin à la Couronne de Suède. Le remontage de mécanisme par l'action des chiens, système complexe et original, ne faisait que valoriser l'importance d'un cadeau à résonances diplomatiques.

L'hypothèse d'un nouveau cadeau diplomatique provenant d'Italie, en pleine période d'influence de Mazarin, de notre paire de pistolets d'arçon au roi Louis XIV est par conséquent hautement vraisemblable. Quant à la séparation des deux armes, l'origine en remonte probablement aux circonstances bien connues du 13 juillet 1789, date de l'invasion et du pillage du Garde Meuble de la Couronne par les insurgés parisiens.

*Translation at the end of the catalogue*







ART CYNÉGÉTIQUE



117

**Rare arbalète gothique à trait.** L'arc est composé d'éléments en corne et recouvert d'un parchemin peint. L'arbrier à anneau de fer est en noyer décoré de plaques d'os blanchi et poli, tenon en fer traversant pour le maintien du cranequin ou du pied de biche, la noix est en os, longue queue de détente en fer. Très bon état (manque la corde).

Suisse ou Allemagne, fin XV<sup>e</sup> siècle

L. de l'arc : 66 cm - L. de l'arbrier : 71 cm

*Rare Gothic crossbow. The bow is made of horn and covered with painted parchment. The iron-ringed crossbow rest is made of walnut decorated with bleached and polished bone plates, iron tenon passing through to hold the cranequin or crowbar, bone nut, long iron trigger. Very good condition (string missing).*

*Switzerland or Germany, late 15<sup>th</sup> century*

*L. of the bow: 26 in - L. of the crossbow: 28 in*

590 CH

**5 000/6 000 €**

Bibliographie :

- Première vente « *Le musée fantastique* » de Karsten Klingbeil, armes et armures anciennes, mardi 13 décembre 2011, Bruxelles, Pierre Bergé & associés et Hermann Historica, p. 178, 179 n°134, expert Philippe Missillier et Nicholas McCullough

118

**Rare arbalète gothique à trait.** L'arc est composé d'éléments en corne et recouvert d'un parchemin avec restes de polychromie. L'arbrier est en noyer décoré de corne et de plaques d'os blanchi, tenon en fer traversant pour la fixation du cranequin ou du pied de biche. Longue détente en fer. (Manque la corde et la noix). Bon état.

Allemagne ou Suisse, fin XV<sup>e</sup> siècle

L. de l'arc : 62 cm - L. de l'arbrier : 75 cm

*Rare Gothic crossbow. The bow is made of horn elements and covered with parchment with remains of polychromy. The crossbow rest is made of walnut decorated with horn and bleached bone plates, with a through iron tenon for fixing the cranequin or the crowbar. Long iron trigger (string and nut missing). Good condition.*

*Germany or Switzerland, late 15<sup>th</sup> century*

*L. of the bow: 24<sup>7/16</sup> in - L. of the crossbow: 29<sup>1/2</sup> in*

591 CH

**5 000/6 000 €**

Bibliographie :

- *Collection RL Scott*, décrit par Félix Joubert (1924), vol. III - section VII - Crossbows

- Valérie Serdon, *Armes du diable, arcs et arbalètes au Moyen-Age*, préface de Philippe de Contamine.



117



118

**\*119**

**Rare arbalète à trait.** L'arc en acier est cordé et gravé d'un décor floral. L'arbrier, muni d'un étrier en fer, est incrusté de fleurs et de personnages représentant des cariatides en ivoire (manques), la noix est en os avec tenon en corne, pommeau à boule, manque le mécanisme de détente. Bon état.

Angleterre, XVI<sup>e</sup> siècle

L. de l'arc : 35 cm - L. de l'arbrier : 63 cm

*Rare line crossbow. The steel bow is strung and engraved with floral decoration. The iron stirrup is inlaid with flowers and ivory caryatid figures (lack of material), the bone nut with horn tenon, ball pommel, trigger mechanism missing. Good condition.*

*England, 16<sup>th</sup> century*

*L. of the bow: 13<sup>3/4</sup> in - L. of the crossbow: 24<sup>3/4</sup> in*

585 CH

**2 000/2 500 €**

Certificat CIC délivré le 17/12/2024

**\*120**

**Petite arbalète à trait.** L'arc en acier est cordé, l'arbrier en bois est à décor de plaques d'ivoire poli et est équipé d'un petit anneau en fer. Il est marqué « K MASCHL ET ZNAIM ». Petit crochet en corne pour le maintien du trait, détente stecher. Très bon état.

Europe du Nord, XVII<sup>e</sup> siècle

L. de l'arc : 49 cm - L. de l'arbrier : 56 cm

*Small line crossbow. The steel bow is strung, the wooden crossbow rest is decorated with polished ivory plates and is fitted with a small iron ring. It is marked 'K MASCHL ET ZNAIM'. Small horn hook to maintain the line, stecher trigger. Very good condition.*

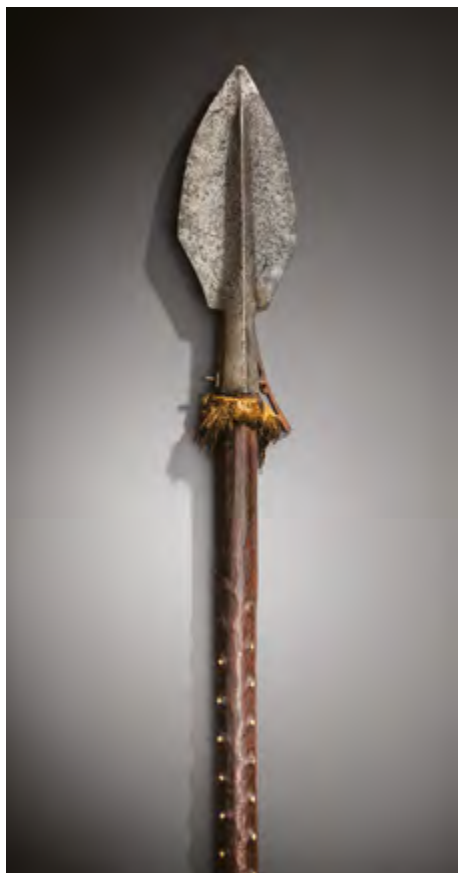
*Northern Europe, 17<sup>th</sup> century*

*L. of the bow: 19<sup>5/16</sup> in - L. of the crossbow: 22<sup>1/16</sup> in*

589 CH

**1 500/2 000 €**

Certificat CIC délivré le 17/12/2024



**121**

**Fort épieu de chasse,** à large fer forgé avec bielle sur la douille (oxydations), monté sur une hampe en bois clouté et garni de petites boules d'os, sabot en fer, petits restes de passementerie. Bon état.

Allemagne, XVI<sup>e</sup> siècle

L. du fer : 30 cm - L. de la hampe : 172 cm

*Strong hunting spear, with large wrought iron shaft and connecting rod on the socket (oxidation), mounted on a studded wooden shaft and decorated with small bone balls, iron hoof, small remains of trimmings. Good condition.*

*Germany, 16<sup>th</sup> century*

*L. of the iron: 11<sup>13/16</sup> - L. of the shaft: 67<sup>11/16</sup> in*

152 CH

**1 000/1 200 €**

**Bibliographie :**

- Jean-Pierre Reverseau, *Les Armes et la vie*, Musée de l'Armée, Paris, Dargaud éditeur, p. 54 et 55.



120



119



122

**Rare arbalète gothique à trait.** L'arc est en fer gravé à l'eau forte et cordé, l'arbrier est en noyer, à étrier et à décors de plaques d'os blanchi et poli, noix en os maintenue à l'arbrier par des liens. Un tenon en fer traversant l'arbrier pour la fixation du cranequin. Longue détente en fer. Manque probablement une hausse de visée pour le tir ou une pièce de fixation pour le trait.

Ce type d'arbalète gothique est rare, il montre le passage des arcs composés de corne à ceux fabriqués en acier. Allemagne ou Suisse, fin XV<sup>e</sup> siècle.

L. de l'arc : 66 cm - L. de l'arbrier : 102 cm

*Rare Gothic crossbow. The bow is etched and strung, the crossbow is made of walnut with a stirrup and decorated with polished and bleached bone plates. The bone nut is attached to the crossbow by ties. An iron tenon passes through the crossbow to fix the cranequin. Long iron trigger. The crossbow probably lacks a sight for shooting or an attachment for the draw.*

*This type of Gothic crossbow is rare and shows the transition from bows made of horn to those made of steel.*

*Germany or Switzerland, late 15<sup>th</sup> century.*

*L. of the bow: 26 in - L. of the crossbow: 40<sup>3/16</sup> in*

592 CH

**5 000/6 000 €**

Bibliographie :

- Tobias Capwell, Masterpieces of european arms and armour in the Wallace Collection, p. 40

123

**Cranequin à crémaillère en fer pour arbalète,** il est poinçonné en creux et daté 1555, il est équipé de sa manivelle à poignée en bois tourné et muni de son anneau d'attache en cordage pour sa fixation sur l'arbrier. Très bon état.

Allemagne, XVI<sup>e</sup> siècle

L. 38 cm

*Iron cranequin for crossbow, hallmarked and dated 1555, with turned wooden handle and rope ring for attaching it to the crossbow. Very good condition.*

*Germany, 16<sup>th</sup> century*

*L. 15 in*

593 CH

**2 000/3 000 €**

Bibliographie :

- Collection *Antiche Armi dal sec. IX al XVIII*, Gia collezione Odescalchi de Luca editore, N°437, 438, 439 et 440.



122

123



**124**

**Cranequin à crémaillère en fer pour arbalète**, le boîtier est en laiton décoré d'animaux courants et est poinçonné en creux et daté 1575. Il est équipé de sa manivelle à poignée en bois tournée et muni de son anneau d'attache en cordage pour sa fixation sur l'arbrier. Très bon état.

Allemagne, XVI<sup>e</sup> siècle

L. 36 cm

*Iron cranequin for crossbow, the case is in brass decorated with common animals and is hallmarked and dated 1575. It is fitted with a turned wooden crank handle and a rope ring for attaching it to the crossbow. Very good condition.*

*Germany, 16<sup>th</sup> century*

*L. 14<sup>3/16</sup> in*

594 CH

**2 000/3 000 €**

**125**

**Tendeur à crocs en fer d'arbalète**, il est poinçonné en creux et marqué « A.V MARIA ». Très bon état.

Italie, XVI<sup>e</sup> siècle

L. 26 cm

*Crossbow iron fang tensioner, hallmarked and marked 'A.V MARIA'. Very good condition.*

*Italy, 16<sup>th</sup> century*

*L. 10<sup>1/4</sup> in*

596 CH

**1 000/1 500 €**

Provenance :

- Collection Richard Zschille, Grossenhain (Allemagne), 1892
- Christie's, 31 octobre 1984, n°243



126

**Rare poire à poudre** de forme trapézoïdale, montée de plaques en fer doré et bruni et à fleurs de lys, sur panneaux de bois recouverts de tissus rouge à gros médaillon central, avec son crochet de ceinture, long bec en fer doré et bruni, clapet à ressort, passementerie à pompons sur quatre anneaux. Très bon état.

France ou Italie, fin XVI<sup>e</sup>, début XVII<sup>e</sup> siècle

L. 26 cm

*Rare trapezoidal powder flask, mounted with gilt and burnished iron and fleur-de-lys plates, on wooden panels covered with red cloth with a large central medallion, with its belt hook, long gilt and burnished iron spout, spring clapper, pompom trimmings on four rings. Very good condition.*

*France or Italy, late 16th, early 17<sup>th</sup> century*

*L. 10<sup>1/4</sup> in*

215 CH

**2 000/2 500 €**

Bibliographie :

- Musée national d'histoire et d'art, « Drei Jahrhunderte Europäische Jagdpulverbehälter 1550-1850 », Luxembourg, exposition du 7 juillet au 7 décembre 1995



127

**Rare ensemble de huit instruments d'une trousse de chasse** ou dits de chirurgie, du XVI<sup>e</sup> siècle, qui comprend : une scie, un grand couteau à défaire, un petit couteau à défaire, une hachette articulée, une lime à carrellette, deux couteaux et une alène. Ils sont montés de manches en bois riveté, à pommeaux boules en bronze doré et de lames d'acier gravé et doré. L'alène a un pommeau différent. Très bon état.

France, XVI<sup>e</sup> siècle

L. de 23 à 33 cm

*A rare set of eight instruments from a hunting or surgical kit, dating from the 16th century, comprising: a saw, a large cleaver knife, a small cleaver knife, a jointed hatchet, a check file, two knives and an awl.*

*The knives have riveted wooden handles with gilded bronze pommels and engraved and gilded steel blades. The awl has a different pommel. Very good condition.*

France, 16<sup>th</sup> century

L. 9 <sup>1</sup>/<sub>16</sub> in to 13 in

705 CH

**10 000/15 000 €**

**Bibliographie :**

- Vente Christie's à Londres, 8 juillet 1999, collection of the barons Nathaniel and Albert von Rothschild, n°152
- Vente Christie's Paris Cabinet d'un amateur Collection Charles Delanglade, 24 juin 2010, n°14



**128**

**Poire à poudre en bois de cerf**, transformée en tabatière, sculptée d'une scène à sujet mythologique représentant Eunomus, fils d'Architelès, Héraclès et le centaure Nessus. Montée de trois garnitures en argent doré à décor floral. Très bon état.

France, XVII<sup>e</sup> siècle

H. 18 cm - Poids brut : 207,5 g

*A deer antler powder flask, converted into a snuffbox, carved with a mythological scene depicting Eunomus, son of Architeles, Heracles and the centaur Nessus. Mounted with three gilt silver trimmings with floral decoration. Very good condition.*

France, 17<sup>th</sup> century

H. 7<sup>1/16</sup> in - Weight: 7,32 oz

452 CH

**2 500/3 000 €**

**129**

**Poire à poudre en bois de cerf** sculpté à décors de masques et d'animaux fantastiques en haut-relief, monture en fer à haut bec et clapet à ressort, crochet de ceinture et quatre anneaux de suspente. Très bon état.

France, XVII<sup>e</sup> siècle

H. 28 cm

*Carved deer antler powder flask decorated with masks and fantastic animals in high relief, iron mounting with high spout and spring-loaded clapper, belt hook and four suspension rings. Very good condition.*

France, 17<sup>th</sup> century

H. 11 in

451 CH

**3 000/4 000 €**

Bibliographie :

- *The armorer's art, Essays in honor of Stuart Pyhrr*, Mowbray publishing, Woonsocket, Rhode Island, USA.

- Pierre Terjanian, *A french Renaissance powder flask in the collection of the Metropolitan Museum of Art*, pages 143 à 156.

**\*130**

**Belle poire à poudre en ivoire sculpté de scènes de chasse**, d'animaux et de chimères, embout bagué en argent (manque au verseur et fentes). Bon état.

France, fin XVIII<sup>e</sup> siècle

L. 34 cm

*Beautiful ivory powder flask carved with hunting scenes, animals and chimeras, silver ringed mouthpiece (lacks at the pourer and cracks). Good condition.*

France, late 18<sup>th</sup> century

L. 13<sup>3/8</sup> in

227 CH

**2 000/2 500 €**

Certificat CIC délivré le 17/12/2024



128



129



130



131

**Arbalète à jalet.** L'arc en acier est cordé à double cordage en panier, l'arbrier est en noyer à décor sculpté d'une volute et boule à son extrémité, hausse de tir et détente en fer.

Italie, XVII<sup>e</sup> siècle

L. de l'arc : 59 cm - L. de l'arbrier : 100 cm

*Crossbow with jalet. The steel bow is strung with double basket strings, the walnut crossbow is carved with a scroll and ball at the end, iron frog and trigger.*

*Italy, 17th century*

*L. of the bow: 23<sup>1/4</sup> in - L. of the crossbow: 39<sup>3/8</sup> in*

586 CH

**1 000/1 500 €**

Bibliographie :

- Lionello G.Boccia, *Nove secoli di armi da caccia*, Editrice Edam, p. 92

\*132

**Rare arbalète pour la chasse aux gros gibiers, par Ortéga** maître arbalétrier à la cour royale de Tolède, Espagne vers 1560. L'arc est en acier à courbure marqué « In Domino », à gauche et « Confido » à droite, signifiant « j'ai confiance dans le Seigneur », entre deux poinçons de Tolède. Sur la courbure intérieure de l'arc sont frappées les lettres L à gauche et M à droite, la marque du réputé maître tolédan **Luis Moréno**, fabricant d'arcs en acier.

L'arbrier droit en noyer uni est muni d'un canal en buis, la noix ronde est en ivoire. Sous l'arbrier, une plaque en fer portant deux pitons pour accrocher le tendeur de la corde. Longue queue de détente, en fer, gravée du nom **Ortéga** suivi d'un écu couronné. Très bon état.

Espagne, vers 1560

L. de l'arc : 54 cm - L. de l'arbrier : 88 cm

*Rare crossbow for hunting big game, by Ortega, master crossbowman at the royal court of Toledo, Spain, circa 1560. The bow is made of curved steel marked 'In Domino' on the left and 'Confido' on the right, meaning 'I trust in the Lord', between two Toledo hallmarks. The letters L on the left and M on the right are stamped on the inner curve of the bow, the mark of the renowned Toledo master Luis Moréno, a manufacturer of steel bows.*

*The straight, plain walnut shaft has a boxwood channel and the round nut is made of ivory. There is an iron plate under the shaft with two pegs for attaching the string tensioner. The long iron trigger tail is engraved with the name Ortéga followed by a crowned shield. Very good condition.*

*Spain, circa 1560*

*L. of the bow: 21<sup>1/4</sup> in - L. of the crossbow: 34<sup>5/8</sup> in*

588 CH

**2 000/2 500 €**

Bibliographie :

- *Catalogo de Las armas del instituto de Valencia de don Juan de J.M Florit Y Arizcun, Conservateur de la Real de Madrid, 1927, voir page 136 n°176.*

- *Catalogo de la Real de Madrid, el Condé Vdo de Valencia de don Juan, Madrid, 1898, voir page 285, J.39.*

Certificat CIC délivré le 17/12/2024



131



132

**\*133**

**Rare poire à poudre ronde en ivoire** sculpté en haut relief d'animaux entrelacés (cerf, chiens, sanglier), monture en argent doré munie d'un bec verseur godronné et d'un cygne formant un clapet à ressort, deux anneaux de suspension, boule à vis dévissable pour le remplissage de la poire à poudre. Très bon état.

Travail dans la manière de Johann Michael Maucher de Schwäbisch-Gmünd, Allemagne, (1645-1701)

Allemagne, XVII<sup>e</sup> siècle

H. 17 cm

*Rare round powder flask in ivory carved in high relief with intertwined animals (deer, dogs, wild boar), gilt silver mounting with a gadrooned spout and a swan forming a spring-loaded flap, two suspension rings, screw ball that can be unscrewed to fill the powder flask. Very good condition.*

*Work in the manner of Johann Michael Maucher of Schwäbisch-Gmünd, Germany (1645-1701)*

*Germany, 17<sup>th</sup> century*

*H. 6 11/16 in*

450 CH

**10 000/12 000 €**

**Bibliographie :**

- Musée national d'histoire et d'art, « Drei Jahrhunderte Europäische Jagdpulverbehälter 1550-1850 », Luxembourg, exposition du 7 juillet au 7 décembre 1995.

- Herbert G. Houze, *The Sumptuous flaske*, Buffalo Bill Historical Center, Cody, Wyoming, n°28 pages 86 et 87 et première et quatrième de couverture

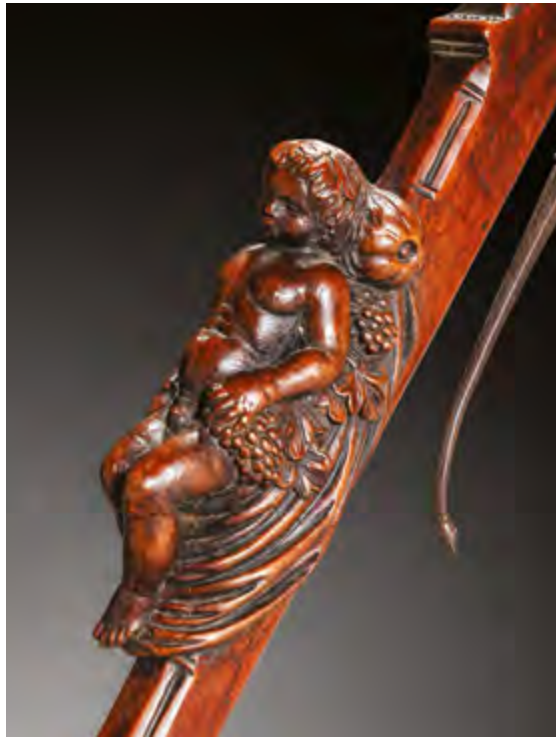
Certificat CIC délivré le 17/12/2024











**134**

**Très belle ar balète à jalet.** L'arc en acier est cordé à double cordage en panier. L'arbrier est en noyer sculpté d'un enfant au repos allongé sur un drapé, boule à son extrémité, hausse de visée et détente en fer. Très bon état.

Italie, XVII<sup>e</sup> siècle

L. de l'arc 75 cm - L. de l'arbrier 106 cm

*Beautiful jalet crossbow. The steel bow is strung with double basket strings. The walnut crossbow rest is carved with a child at rest reclining on a drape, ball at the end, iron sight and trigger. Very good condition.*

*Italy, 17<sup>th</sup> century*

*L. of the bow: 29 1/2 in - L. of the crossbow: 41 3/4 in*

587 CH

**2 000/2 500 €**

Bibliographie :

- *Armi e armature*, catalogue du Museo Poldi Pezzoli 2, p. 150 n°865.



135

**Rare fusil à silex**, canon à pans à trois hausses de tir, platine à silex à corps plat à décor floral, monture à fût long en bois orné de têtes de monstre, manque la baguette, crosse à joue sculptée de scènes de chasse (manque un médaillon), pontet en fer à anneau, détente stecher. Bon état. Europe du Nord, XVII<sup>e</sup> siècle

L. du canon : 92 cm - calibre : 20 mm - L. totale : 128 cm

*Rare flintlock rifle, square barrel with three trigger guards, flintlock lock with flat body decorated with floral motifs, frame with long wooden shaft decorated with monster heads (the ramrod is missing), stock with cheekpiece carved with hunting scenes (one medallion is missing), iron trigger guard with ring, stecher trigger. Good condition.*

*Northern Europe, 17<sup>th</sup> century*

*L. of the gun barrel : 36 1/4 in - calibre: 20 mm - Total L. 50 3/8 in*  
95 CH

**2 000/2 500 €**

Bibliographie :

- Torsten Lenk, *The flintlock, its origin and development*, Holland press, pl. 45.





**\*136**

**Trousse de chasse** contenant un fort couteau de type hachoir. Poignée en métal argenté, ivoire et corne, à tête d'aigle. La lame est poinçonnée au talon en creux, garde à quillons inversés à tête d'aigle et volute, plateau de garde au cerf courant et dauphin en ronde bosse sur la poignée, le fourreau en métal argenté à décor repercé d'animaux sur fond de galuchat blanc contient cinq batardeaux (couteau, fourchette, aiguiseur, alène et pointe), manches en suite à tête d'aigle. Très bon état.

Allemagne, XVIII<sup>e</sup> siècle

L. 50 cm

*Hunting kit containing a strong cleaver-type knife. Silver-plated, ivory and horn handle with eagle's head. The blade is hallmarked on the heel, inverted quillon guard with eagle head and scroll, guard plate with running deer and a statued dolphin on the handle, the scabbard with pierced animal decoration on a white shagreen background contains five batardeaux (knife, fork, sharpener, awl and point), en suite handles with eagle head. Very good condition.*

*Germany, 18<sup>th</sup> century*

*L. 19<sup>11/16</sup> in*

252 CH

**3 000/4 000 €**

**Bibliographie :**

- Jean-Pierre Reverseau, *Les armes et la vie, Musée de l'Armée*, Dargaud éditeur, Paris, pp. 58 et 59, n°21 : trousse inv. J.05186
- Catalogue Hofjagd, *Aus den Sammlungen des Deutschen Historischen Museums*, n°14 pages 70 et 71
- Guy Francis Laking, *The Armoury of Windsor Castle*, Londres, MCMIV, n°A 319, p. 101.

Certificat CIC en date du 29/01/2025





**\*137**

**Petit pulvérin à poudre en corne** sculptée d'un gentilhomme et d'une noble dame, bouchon en buis, écriture à la base en allemand, fond en ivoire. Très bon état. Allemagne, XVIII<sup>e</sup> siècle

L. 11 cm

*Small horn powder flask carved with a gentleman and a noble lady, boxwood stopper, writing on the base in German, ivory base. Very good condition.*

Germany, 18<sup>th</sup> century

L. 4 <sup>5</sup>/<sub>16</sub> cm

231 CH

**1 000/2 000 €**

Certificat CIC en date du 29/01/2025

**\*138**

**Précieux petit pulvérin en ivoire** sculpté en bas-relief sur ses quatre faces d'un chasseur accroupi visant deux canards, un cavalier avec son arc pourchassant un cerf, un nuage, un papillon et un criquet. Les deux extrémités du pulvérin sont cerclées d'écaille, anneau de suspente en fer. Petit manque au talon. Bon état.

Chine, XVIII<sup>e</sup> siècle

L. 11 cm

*Precious little ivory pulverin carved in bas-relief on all four sides with a crouching hunter aiming at two ducks, a rider with his bow chasing a deer, a cloud, a butterfly and a cricket. Both ends of the pulverin are encircled with tortoiseshell, iron suspension ring. Small missing at the heel. Good condition.*

China, 18<sup>th</sup> century

L. 4 <sup>5</sup>/<sub>16</sub> in

232 CH

**3 000/4 000 €**

Certificat CIC délivré le 17/12/2024

**\*139**

**Belle boîte en ivoire**, son couvercle, à charnière en bronze doré, est sculpté d'une scène de chasse au sanglier, le dessous de la boîte est sculpté d'une scène de chasse au cerf. Très bon état.

France, XVIII<sup>e</sup> siècle

L. 7,5 cm

*Beautiful ivory box, its gilt bronze hinged lid is carved with a boar hunting scene, the underside of the box is carved with a deer hunting scene. Very good condition.*

France, 18<sup>th</sup> century

L. 2 <sup>15</sup>/<sub>16</sub> in

487 CH

**800/1 000 €**

Certificat CIC délivré le 17/12/2024

**140**

**Poire à poudre en bois de cerf** sculpté en haut relief blanchi sur fond paysagé d'un chien et d'un cavalier tenant son fusil. Avec ses deux anneaux d'argent découpés en feuilles de chêne et glands, bouchon à vis en bois de cerf. Très bon état.

Autriche, XIX<sup>e</sup> siècle

L. 20 cm

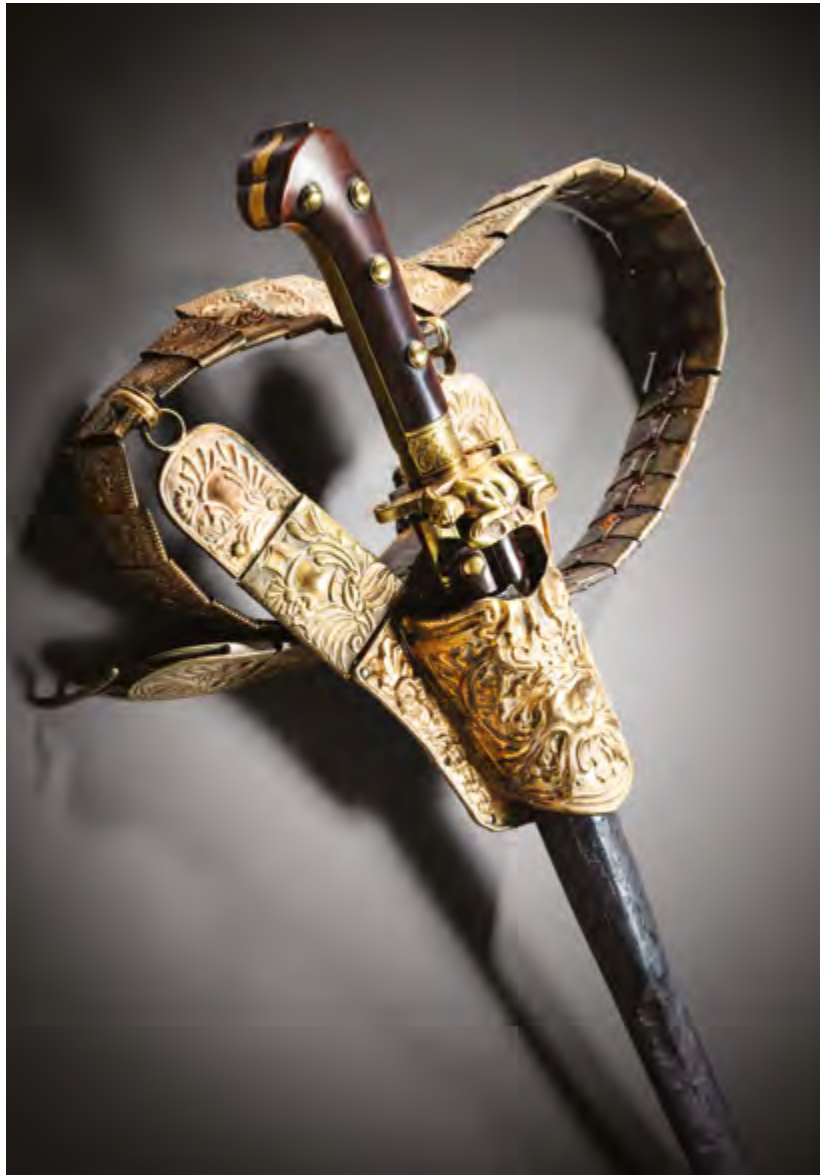
*A deer antler powder flask carved in bleached high relief on a landscape background with a dog and a rider holding his rifle. With its two silver rings carved with oak leaves and acorns, deer antler screw cap. Very good condition.*

Austria, 19<sup>th</sup> century

L. 7 <sup>7</sup>/<sub>8</sub> in

220 CH

**1 500/2 000 €**



141

**Couteau de chasse** à poignée de plaques de corne rivetées laiton, garde en bronze doré à décor d'un animal. La lame, gravée sur ses deux faces de personnages, est marquée dans une banderole « Pandur », fourreau en cuir à deux garnitures laiton, la chape contient deux batardeaux : couteau et fourchette, avec son ceinturon en cuir recouvert de plaques dorées et repoussées.

Les pandurs ou pandours étaient de valeureux cavaliers des pays de l'est. Très bon état.

Allemagne, XVIII<sup>e</sup> siècle

L. 56 cm

*Hunting knife with brass riveted horn plate handle, ormolu hilt decorated with an animal. The blade, engraved on both sides with figures, is marked 'Pandur' in a banner. The leather scabbard has two brass fittings, and the cap contains two batardeaux: knife and fork, with its leather belt covered with gilded and embossed plates. Pandurs were valorous horsemen from Eastern Europe. Very good condition.*

*Germany, 18<sup>th</sup> century*

*L. 22<sup>1/16</sup> in*

255 CH

**1 500/2 000 €**

142

**Gourde en faïence** en forme de poire à poudre, peinte à décor de feuillages en bandes alternées de couleurs bleu, ocre et vert, quatre anses en forme d'anneaux de suspente de couleur marron. Très bon état.

France, XVIII<sup>e</sup> siècle

L. 23 cm

*Earthenware flask in the shape of a powder flask, painted with foliage in alternating bands of blue, ochre and green, four brown handles in the shape of suspension rings. Very good condition.*

France, 18<sup>th</sup> century

L. 9<sup>1/16</sup> in

453 CH

800/1 000 €

143

**Poire à poudre aux Armes de France sous couronne**, marquée Chasses Royales, garnitures en laiton doré, à quatre anneaux de suspente, son corps en bois est recouvert de galuchat gris, bec à genouillère (manque le ressort). Très bon état.

France, XVIII<sup>e</sup> siècle

L. 20 cm

*Powder flask with the Arms of France under crown, marked Chasses Royales, gilt brass fittings, with four suspension rings, its wooden body is covered with grey shagreen, toggle spout (spring missing). Very good condition.*

France, 18<sup>th</sup> century

L. 7<sup>7/8</sup> in

221 CH

1 500/2 000 €

144

**Poire à poudre tout en cuir** à décor de fleurs de lys dorées en creux, à quatre anneaux de suspente, bouchon à vis. Très bon état.

France, XVIII<sup>e</sup> siècle

L. 20 cm

*All-leather powder flask with gilt fleur-de-lys decoration, four suspension rings, screw cap. Very good condition.*

France, 18<sup>th</sup> century

L. 7<sup>7/8</sup> in

222 CH

1 000/1 500 €

145

**Petit pulvérisateur en fer** à décors de volutes d'argent dans des guirlandes. Le bouchon est en acier muni d'une pointe pour déboucher la lumière du canon du fusil. Très bon état.

France, XVIII<sup>e</sup> siècle

L. 11 cm

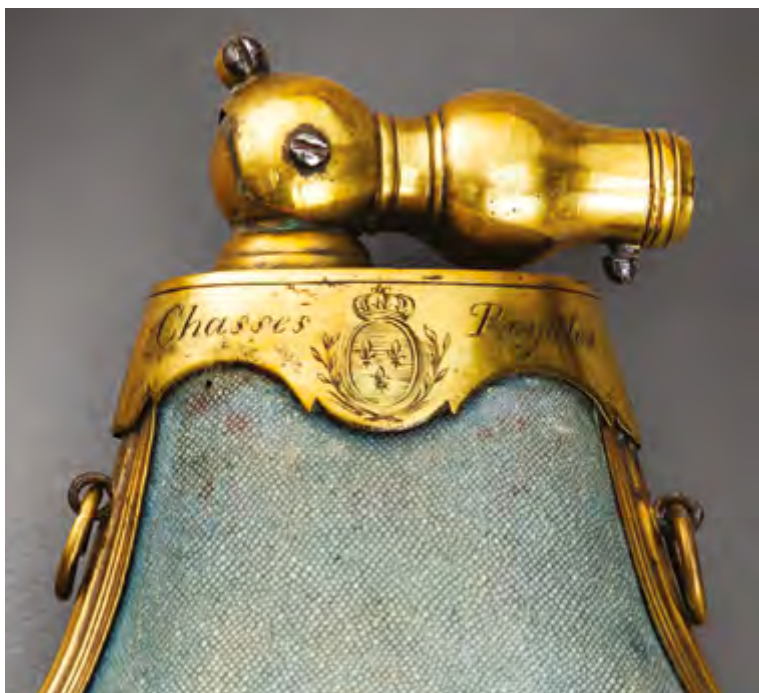
*Small iron pulverin decorated with silver scrolls in garlands. The steel stopper is fitted with a point to uncork the light from the gun barrel. Very good condition.*

France, 18<sup>th</sup> century

L. 4<sup>5/16</sup> in

721 CH

800/1 000 €





142



143



144



145



**146**

**Fusil de chasse à silex.** Long canon à pans puis rond doré et bleuie sur la longueur, marqué : "Mons.JC de Choiseul" et "n°9". Platine à silex à corps plat insculpé d'un poinçon en creux marqué dans un cartouche : FR/DI/NAP (Manufacture Royale de Naples).

Ce fusil est dit « des Chasses Royales », monté avec une platine italienne, le canon, la monture et les garnitures d'argent sont françaises.

Monture en noyer à fût mi-long, baguette en bois et os, crosse en bois à coussinet cuir galonné d'argent. Garnitures en argent poinçonné. Réparations au bois de la crosse à la prise de main.

L. du canon 105,5 cm – L. totale 145 cm

France, fin XVIII<sup>e</sup> siècle

*Flintlock hunting rifle. Long barrel with flat sides transitioning to a golden and blue round shape along its length, marked: 'Mons. JC de Choiseul' and 'No. 9'. Flintlock mechanism with a flat plate, engraved with a recessed hallmark inside a cartouche: FR/DI/NAP (Royal Manufacture of Naples). This rifle is called 'des Chasses Royales', mounted with an Italian lock, the barrel, frame and silver fittings are French. Stock made of walnut with a medium-length barrel, wood and bone ramrod, wooden buttstock with a leather cheek rest bordered with silver. Fittings in stamped silver. Repairs to the wood of the grip stock.*

*Barrel length: 41<sup>9/16</sup> in – Overall length: 57 in*

*France, late 18<sup>th</sup> century*

76 CH

**3 500/5 000 €**

**147**

**Fusil de chasse à silex.** Canon à pans, puis rond, bleuie et doré au tonnerre. Insculpé d'un poinçon à fond doré marqué : "JV Fernandez sous couronne". Fernandez Juan arquebusier espagnol à Madrid au XVIII<sup>e</sup> siècle (Ref. Armourers Marks, Dudley, p. 97 et Heer der neue stockel, vol 1, p. 365). Platine à corps rond décoré de chiens à fond doré. Monture en noyer à long fût, baguette en corne et os. Crosse à coussinet en velours à galons d'argent et pièce de pouce en argent armorié. Bon état.

L. du canon 103 cm – L. totale 142 cm

Espagne, XVIII<sup>e</sup> siècle

*Flintlock hunting rifle. Barrel with flat sides, then round, blued and golden with a thunderous finish. Engraved with a gold-inlaid hallmark marked: 'JV Fernandez under crown.' Fernandez Juan, Spanish harquebusier in 18th-century Madrid (Ref. Armourers Marks, Dudley, p. 97 et Heer der neue stockel, vol 1, p. 365).*

*Round lockplate decorated with dogs on a gold background. Stock made of walnut with a long barrel, ramrod in horn and bone. Buttstock with a velvet cheek rest bordered with silver and a silver-plated thumb piece with armory. Good condition.*

*Barrel length: 40<sup>9/16</sup> in – Overall length: 55<sup>7/8</sup> in*

*Spain, 18<sup>th</sup> century.*

77 CH

**1 750/2 500 €**



147

146

**\*148**

**Couteau de chasse**, poignée en ivoire à décor floral et filigrané d'argent et au pommeau à tête de lion rugissant, garde en argent poinçonné et à quillons inversés, lame dorée et bleuie au tiers, fourreau en cuir à deux garnitures d'argent en suite. Bon état.

France, XVIII<sup>e</sup> siècle

L. 67 cm – Poids brut : 399 g

*Hunting knife, ivory handle with floral decoration and silver filigree and pommel with roaring lion head, hallmarked silver hilt with inverted quillons, blade gilded and blued one third, leather scabbard with two silver trimmings en suite. Good condition.*

France, 18<sup>th</sup> century

L. 26<sup>3/8</sup> in - Weight: 14 oz

482 CH

**1 000/1 500 €**

Certificat CIC délivré le 17/12/2024

**\*149**

**Couteau de chasse**, poignée en ivoire incrusté de filets d'argent, garde en argent doré à coquille et quillons à têtes de lion. Lame dorée et gravée d'animaux courants, pastilles de nacre incrustées au talon de la lame de chaque côté, (sans fourreau). Bon état.

France, XVIII<sup>e</sup> siècle

L. 67 cm – Poids brut : 471 g

*Hunting knife, ivory handle inlaid with silver fillets, gilt silver guard with shell and lion's head quillons. Blade gilt and engraved with common animals, mother-of-pearl pastilles inlaid on the heel of the blade on both sides, (without scabbard). Good condition.*

France, 18<sup>th</sup> century

L. 26<sup>3/8</sup> in - Weight: 16,5 oz

484 CH

**1 000/1 500 €**

Certificat CIC délivré le 17/12/2024

**\*150**

**Dague de chasse dite bouchon**, poignée en ivoire tourné, garde en argent poinçonné, lame dorée et bleuie au cerf courant, marquée « Le plaisir l'emporte sur la peine », Manufacture de Solingen, sans fourreau. Très bon état.

France, XVIII<sup>e</sup> siècle

L. 48 cm – Poids brut : 318 g

*Hunting dagger, turned ivory handle, hallmarked silver hilt, gilt and blued blade with running deer, marked 'Le plaisir l'emporte sur la peine', Manufacture de Solingen, without scabbard. Very good condition.*

France, 18<sup>th</sup> century

L. 18<sup>7/8</sup> in - Weight: 11,1 oz

470 CH

**1 000/1 200 €**

Certificat CIC délivré le 17/12/2024

**151**

**Couteau de chasse combiné avec pistolet à silex**, poignée en bronze gravé de feuillages et au pommeau à tête de lion, garde à branche et coquille repercée à décors d'animaux, lame à dos (sans fourreau). Bon état.

France, XVIII<sup>e</sup> siècle

L. 60 cm

*Hunting knife combined with flintlock pistol, bronze handle engraved with foliage and lion's head pommel, hilt with branch and pierced shell with animal decoration, back blade (without scabbard). Good condition.*

France, 18<sup>th</sup> century

L. 23<sup>5/8</sup> in

257 CH

**800/1 000 €**

Bibliographie :

- *Collection R.L Scott*, volume 2 (1924), section V (Hunting weapons), décrit par Felix Joubert)

**\*152**

**Fort couteau de chasse**. Poignée en ivoire à tête de lion, garde en argent à décors floraux, lame à dos gravée de turqueries, fourreau en cuir à trois garnitures d'argent à décors en suite (restauration à l'ivoire, manque la chaînette, cuir du fourreau refait anciennement). Bon état.

France, XVIII<sup>e</sup> siècle

L. 81 cm – Poids brut : 939 g

*Strong hunting knife. Ivory handle with lion's head, silver guard with floral decoration, blade with back engraved with turqueries, leather scabbard with three silver fittings with en suite decoration (restoration to the ivory, chain missing, scabbard leather restored). Good condition.*

France, 18<sup>th</sup> century

L. 31<sup>7/8</sup> in - Weight: 33 oz

258 CH

**800/1 000 €**

Certificat CIC délivré le 17/12/2024



151

150

149

152

148



153

**Poire à poudre faite dans une pince de homard**, monture en maillechort, bec à vis et anneau, deux étiquettes d'anciennes collections marquées « année 1935 » et « QFF 33 ». Très bon état.

France, début XIX<sup>e</sup> siècle

L. 29 cm

*Powder flask in the shape of a lobster claw, nickel silver mounting, screwed spout and ring, two old collector's labels marked 'année 1935' and 'QFF 33'. Very good condition.*

*France, early 19<sup>th</sup> century*

*L. 11<sup>7/16</sup> in*

230 CH

**1 500/ 2 000 €**

Bibliographie :

- « Drei Jahrhunderte Europäische Jagdpulverbehälter 1550-1850 », Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, exposition du 7 juillet au 7 décembre 1995.

154

**Rare poire à poudre en nacre** montée argent, à quatre anneaux de suspente, bec annelé, clapet à ressort gradué avec sa vis de réglage.

France, fin XVIII<sup>e</sup> siècle

L. 19 cm – Poids brut : 243g

*Rare mother-of-pearl powder flask mounted in silver, with four suspension rings, ringed spout, graduated spring flap with adjusting screw.*

*France, late 18<sup>th</sup> century*

*L. 7<sup>1/2</sup> in – Weight: 8,6 oz*

229 CH

**2 000/2 500 €**

155

**Poire à poudre montée dans une carapace de tortue** avec garnitures en argent, à quatre anneaux, bec en argent godronné avec clapet à ressort, passementerie avec cordons à boules. Très bon état.

France, fin XVIII<sup>e</sup> siècle

L. 13 cm – Poids brut : 106 g

*Powder flask mounted in a tortoise shell with silver fittings, with four rings, gadrooned silver spout with spring clapper, trimmings with ball cords. Very good condition.*

*France, late 18<sup>th</sup> century*

*L. 5<sup>1/8</sup> in – Weight: 3,7 oz*

228 CH

**1 000/2 000 €**

Bibliographie :

- Jean-Pierre Reverseau, *Armes insolites du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Musée de l'Armée, Réunion des Musées Nationaux, p. 109, n°89.

156

**Poire à poudre en écaille de tortue**, montée en laiton doré, à quatre anneaux de suspente, bec à genouillère avec ressort. Très bon état.

France, fin XVIII<sup>e</sup> - début XIX<sup>e</sup> siècle

L. 20 cm

*Tortoiseshell powder flask, mounted in gilt brass, with four suspension rings, toggle spout with spring. Very good condition.*

*France, late 18<sup>th</sup> - early 19<sup>th</sup> century*

*L. 7<sup>7/8</sup> in*

225 CH

**1 000/1 500 €**

157

**Rare poire à poudre faite dans un nautilus**, distributeur et réserve à balles en laiton doré, à bouton poussoir. Bec à charnière gradué, ressort à clapet, deux anneaux de suspente, petit manque au bas du nautilus, ancienne étiquette de collection en laiton, marquée « n°217 ». Bon état.

France, début XIX<sup>e</sup> siècle

L. 20 cm

*Rare powder flask made in a nautilus, gilt brass dispenser and bullet reserve, with push button. Graduated hinged spout, clapper spring, two hanger rings, small lack at the bottom of the nautilus, old brass collector's label, marked 'n°217'. Good condition.*

*France, early 19<sup>th</sup> century*

*L. 7<sup>7/8</sup> in*

226 CH

**2 000/3 000 €**

Bibliographie :

- Ray Rilling, *The powder flask book*, Bonanza books, New-York, p. 228 (1244-2)



153



154



155



157



156

**158**

**Couteau de chasse** à poignée et garde en bois de cerf, la garde à anneau et contre-anneau est à décor d'une scène de chasse, la lame est gravée d'inscriptions et d'animaux sur les deux faces, fourreau en cuir à bouterolle, manque la chape. Bon état.

Allemagne, fin XVIII<sup>e</sup> début XIX<sup>e</sup> siècle

L. 83,5 cm

*Hunting knife with deer antler handle and hilt, the hilt with ring and counter-ring is decorated with a hunting scene, the blade is engraved with inscriptions and animals on both sides, leather scabbard with bouterolle, missing clevis. Good condition.*

*Germany, late 18<sup>th</sup>/early 19<sup>th</sup> century*

*L. 32<sup>7/8</sup> in*

253 CH

**1 000/1 500 €**

**159**

**Belle dague de chasse de Manceaux à Paris**, poignée en ébène strié, la garde est en argent poinçonné et à décors de cerf, sangliers et carquois, lame bleuie et dorée de Coulaux Frères à Klingenthal, n°19, fourreau en cuir à deux garnitures d'argent décorées de palmettes, chape signée de Manceaux à Paris, bouton de chape à tête de chien. Très bon état.

France, vers XIX<sup>e</sup> siècle

L. 76 cm

*Beautiful hunting dagger by Manceaux à Paris, striated ebony handle, hallmarked silver hilt decorated with stags, boars and quivers, blued and gilded blade by Coulaux Frères in Klingenthal, n°19, leather scabbard with two silver fittings decorated with palmettes, cap signed by Manceaux à Paris, dog-head cap button. Very good condition.*

*France, circa 19th century*

*L. 30 in*

474 CH

**2 000/2 500 €**

François Manceaux, ancien chef de fabrication des armes blanches à la Manufacture de Versailles, s'installa à Paris (en 1806 ?), 1 rue des Grands Augustins, il devint le grand fourbisseur de l'époque et dirigea le dépôt de Klingenthal sous l'Empire. (P. Jarlier)

**160**

**Dague de chasse**, poignée en ébène strié à médaillon d'argent à décor de trophée, garde en argent à têtes de chien, lame dorée et bleuie, fourreau en cuir à deux garnitures d'argent à décors cynégétiques, bouton de chape à tête de loup. Très bon état.

France, XIX<sup>e</sup> siècle

L. 79 cm - Poids brut : 632 g

*Hunting dagger, striated ebony handle with silver medallion decorated with a trophy, silver hilt with dog heads, gilt and blued blade, leather scabbard with two silver fittings with hunting decorations, wolf head cap knob. Very good condition.*

*France, 19<sup>th</sup> century*

*L. 31 1/8 in - Weight: 24 oz*

475 CH

**1 000/1 500 €**

158



159



160





161

**Dague de chasse**, poignée en corne cannelée à médaillon en argent monogrammé et cartouche gravé « Gagnée au concours de trompe 6 avril 1837 », garde en fer à quillons droits, la lame est décorée à l'eau forte de scènes de chasse, fourreau en cuir à deux garnitures en fer. Très bon état.

France, XIX<sup>e</sup> siècle

L. 78 cm

*Hunting dagger, fluted horn hilt with monogrammed silver medallion and engraved cartouche 'Gagnée au concours de trompe 6 avril 1837', straight quillons iron hilt, blade decorated with hunting scenes in etching, leather scabbard with two iron fittings. Very good condition.*

France, 19<sup>th</sup> century

L. 30<sup>11/16</sup> in

472 CH

1 000/1 500 €

162

**Dague de chasse**, poignée en bois de cerf sculpté d'une scène de chasse : chiens poursuivant un sanglier, garde en acier à quillons aux sanglier et cerf, lame gravée à l'eau forte, fourreau en cuir à deux garnitures en fer, bouton de chape armorié d'un blason, bouterolle à décor ciselé. Très bon état.

France, XIX<sup>e</sup> siècle

L. 71 cm

*Hunting dagger, stag handle carved with a hunting scene: dogs chasing a boar, steel hilt with quillons with boar and stag, blade engraved with etching, leather scabbard with two iron fittings, cap knob embellished with a coat of arms, chased decoration on the bolt. Very good condition.*

France, 19<sup>th</sup> century

L. 27<sup>15/16</sup> in

480 CH

1 000/1 500 €

163

**Dague de chasse d'Henri Fauré Lepage à Paris.** Poignée en corne, garde en acier à quillons en forme de pattes de chevreuil, blason or sous couronne aux initiales HR. La lame gravée à l'eau forte est signée Henri Fauré Lepage à Paris, fourreau en galuchat à deux garnitures en acier et décorées à l'eau forte de fleurs et feuillages. Très bon état.

France, XIX<sup>e</sup> siècle

L. 70 cm

*Hunting dagger by Henri Fauré Lepage à Paris. Horn handle, steel guard with deer paw quillons, gold coat of arms under crown with the initials HR. The etched blade is signed Henri Fauré Lepage à Paris, stingray scabbard with two steel fittings and etched decoration of flowers and foliage. Very good condition.*

France, 19<sup>th</sup> century

L. 27<sup>9/16</sup> in

479 CH

1 000/1 500 €

Henri Fauré Lepage arquebusier et fourbisseur à Paris (1865-1913). (P.Jarlier)

164

**Fort couteau de chasse**, poignée en corne, lame à dos scie marquée « Offert par Devisme à Jules Gérard », fourreau en cuir à deux garnitures en fer. Très bon état.

France, XIX<sup>e</sup> siècle

L. 53 cm

*Strong hunting knife, horn handle, sawback blade marked 'Offert par Devisme à Jules Gérard', leather scabbard with two iron fittings. Very good condition.*

France, 19<sup>th</sup> century

L. 20<sup>7/8</sup> in

471 CH

1 000/1 500 €

Bibliographie :

- P. Jarlier, Devisme (FP), *Arquebusier et inventeur à Paris*, XIX<sup>e</sup> siècle, 1<sup>er</sup> volume, p. 87 et Stockel 1<sup>er</sup> volume p. 291

Cyrille Jules Basile Gérard dit Jules Gérard, dit le tueur de lions, né le 14 juin 1817, à Pignans, est mort noyé dans la rivière Jong entre Woola et Makeleye, Sierra Leone, en septembre 1864, est un militaire explorateur et chasseur français du 19<sup>e</sup> siècle.

165

**Dague de chasse**, poignée en corne, garde en métal argenté à quillons à enroulement. La lame est dorée au talon et marquée Piccinino, armoriée de fleurs de lys sous couronne sur les deux faces, et inscription NV NC DECET, fourreau en cuir à deux garnitures de métal argenté.

La lame est à l'origine une lame d'épée ou de grande dague d'Antonio Piccinino, grand fourbisseur italien, à Milan, de la fin du XVI<sup>e</sup> au début du XVII<sup>e</sup> siècle, réemployée pour cette dague.

L'armoire est très certainement celle d'une grande famille italienne. Bon état

Italie, XVIII<sup>e</sup> siècle

L. 65 cm – Poids brut : 504 g

*Hunting dagger, horn handle, silver-plated hilt with scrolled quillons. The blade is gilt at the heel and marked Piccinino, emblazoned with fleurs-de-lys under a crown on both sides, and inscribed NV NC DECET, leather scabbard with two silver-plated trimmings.*

*The blade was originally that of a sword or large dagger made by Antonio Piccinino, a major Italian supplier in Milan in the late 16<sup>th</sup> to early 17<sup>th</sup> centuries, and was reused for this dagger.*

*The coat of arms is almost certainly that of a great Italian family. Good condition.*

Italy, 18<sup>th</sup> century

L. 25<sup>9/16</sup> in - Weight: 18 oz

481 CH

1 000/1 500 €

Bibliographie :

- Dudley S. Hawtrey Gyngell, *Antonio Piccinino, Armourers marks*, Thorsons Publishers Ltd, London, p. 72



161

162

163

164

165

166

167

**\*166**

**Dague de chasse.** Poignée en ivoire, garde en argent à quillons droits à décor floral et au blason avec les initiales LR sous couronne, la lame gravée à l'eau forte de motifs floraux est signée G.Léon à Paris, fourreau en cuir à deux garnitures d'argent à décors repoussés. Très bon état.

France, XIX<sup>e</sup> siècle

L. 69 cm – Poids brut : 863 g

*Hunting dagger. Ivory handle, silver guard with straight quillons with floral decoration and coat of arms with initials LR under crown, blade etched with floral motifs signed G.Léon à Paris, leather scabbard with two silver fittings with repoussé decoration. Very good condition.*

France, 19<sup>th</sup> century

L. 27<sup>3/16</sup> in - Weight: 30,4 oz

476 CH

**1 000/1 500 €**

Certificat CIC délivré le 17/12/2024

**167**

**Belle dague de chasse de Lepage à Paris.** Poignée en ébène strié, la garde est en argent doré à tête de chien, la lame, gravée à l'eau forte de volutes et poinçonnée au talon, est signée de Lepage arq. du Roi à Paris, fourreau en cuir à deux garnitures en argent doré et poinçonné à décors repoussés, bouton de chape à palmette. Très bon état.

France, XIX<sup>e</sup> siècle

L. 72 cm – Poids brut : 544 g

*Beautiful hunting dagger by Lepage à Paris. Striated ebony handle, gilt silver hilt with dog head, blade etched with scrolls and hallmarked at the heel, signed Lepage arq. du Roi à Paris, leather scabbard with two gilt silver fittings hallmarked with repoussé decoration, palmette cap knob. Very good condition.*

France, 19<sup>th</sup> century

L. 28<sup>3/8</sup> in - Weight: 19,1 oz

478 CH

**1 500/2 000 €**

Jean Lepage, arquebusier et fourbisseur à Paris, né en 1746, mort en 1834. Arquebusier du Roi Louis XVI, du Premier consul, puis de l'Empereur également arquebusier de Louis Philippe Joseph d'Orléans. (P.Jarlier)

**168**

**Trompe de chasse en laiton**, à enroulement de **Pettex Muffat**, guirlande en cuivre argenté à décor repoussé d'une scène de chasse à courre (petits coups). Bon état.

France, vers 1900

D. 65 cm

*Brass Pettex Muffat scroll hunting horn, silver-plated copper garland with repoussé decoration of a hunting scene (minor dents). Good condition.*

France, circa 1900

D. 25<sup>9/16</sup> in

1151 CH

**1 000/1 500 €**

Pettex Muffat est le successeur de François Périnet, 31 rue Copernic à Paris.

Bibliographie :

- *La trompe de chasse et Gaston de Marolles*, Joël Bouëssée, Introduction Comte Gérard de la Rochefoucauld.

**169**

**Trompe de chasse en laiton**, à enroulement « fait à Paris par **Raoux** ordinaire du roi rue Froid Manteau ». Bon état.

France, vers 1820/1830

D. 78 cm

*Brass hunting horn with scroll 'fait à Paris par Raoux ordinaire du roi rue Froid Manteau'. Good condition.*

D. 30<sup>11/16</sup> cm

France, circa 1820/1830

1152 CH

**1 000/1 500 €**

Provenance :

- Sotheby's, Royal House of Hanover, 14 octobre 2005, n°846.

**170**

**Longue trompette droite, en laiton, signée François Périnet**, dans son étui en cuir. Bon état.

France, XIX<sup>e</sup> siècle

L. 130 cm

*Long straight brass trumpet, signed François Périnet, in leather case. Good condition.*

France, 19<sup>th</sup> century

L. 51<sup>3/16</sup> in

1153 CH

**500/800 €**



169

168

170





171

**Deux colliers de chien**, attribués au chien d'Arturo Lopez Willshaw, grand mécène et collectionneur chilien, attaché d'ambassade (1900-1962) :

- Le premier est en cuir cousu d'un textile rouge brodé du nom Baltazar Carlos, la boucle et l'ardillon sont en or émaillé et décorés de pierreries. Il est à noter que ce collier de chien est assorti à la ceinture d'Arturo Lopez Willshaw (Giquello, 15 mars 2024, lot 141)

L. 32 cm environ

- Le second collier est en cuir bordé d'or retenant une clochette et une médaille en or.

La médaille est gravée sur le revers Baltazar Carlos et sur l'envers *14 rue du centre Neuilly*, poinçon de garantie (tête d'aigle) et poinçon de maître, une croix entre G et P. Très bon état

France, première moitié du XX<sup>e</sup> siècle

L. 24,5 cm – Poids brut : 23 g

*Two dog collars, attributed to the dog of Arturo Lopez Willshaw, a great Chilean patron and collector and embassy attaché (1900-1962):*

*- The first is in leather sewn with a red textile embroidered with the name Baltazar Carlos, the buckle and pin are in enameled gold and decorated with jewels. Note that this dog collar matches the belt of Arturo Lopez Willshaw (Giquello, 15 March 2024, lot 141)*

*L. approx. 12<sup>5/8</sup> in - Weight:*

*- The second collar is in gold-trimmed leather holding a gold bell and medal.*

*The medal is engraved on the reverse with Baltazar Carlos and on the reverse with 14 rue du centre Neuilly, the guarantee mark (eagle's head) and the master mark, a cross between G and P.*

*France, first half of the 20<sup>th</sup> century*

*L. 9<sup>5/8</sup> in - Weight: 0,8 oz*

457 CH

**1 000/1 200 €**

Provenance :

- Sotheby's Paris, Collection Baron de Redé, 16 et 17 mars 2005, n°505

Bibliographie :

- Catalogue d'exposition *Vies de Chiens*, en l'Hôtel de Guénégaud, 15 décembre 2000 - 31 mars 2001, Alain de Gourcuff éditeur.



PHALÉRISTIQUE

172

**Important bijou pendentif de l'ordre de Malte attribué à l'orfèvre Giuseppe Bruno (1618-1682)**

Médaille ronde polylobée en or à décors émaillés en relief. L'avert convexe, bordé d'un filet d'or, est orné au centre d'une croix de Malte blanche sur fond bleu nuit encadrée d'un filet jaune ceint d'un double liseré rouge continu et pointillé, à l'entour une guirlande de fleurs aux pétales gris clair et pistils jaunes sur fond vert pâle. Il est bordé de vingt-deux lobes liserés d'or : onze grands en forme de pétales décorés de fleurs polychromes variées sur fond blanc, intercalés avec onze petits sépales émaillés vert clair nervurés noirs. Le revers concave présente un paysage animé de trois personnages auréolés : la Vierge assise regardant l'Enfant Jésus sur ses genoux embrassant Jean-Baptiste enfant en tenue d'ermite, à ses pieds un agneau, derrière trois arbres, sur le côté une rivière dominée par un château fort sur un promontoire, un autre dans le lointain. Les grands lobes, enchâssés dans de larges filets d'or striés, sont ornés chacun d'un bouquet de trois fleurs, tulipes et anémones polychromes, les sépales, presque sphériques, émaillés vert clair sont ornés de filets et points noirs. Bélière à trois points d'attache surmontée d'une nervure, anneau plat et anneau libre double.

Petits éclats à trois lobes sur l'avert

H. 55 mm – l. 45 mm - Poids : 21,05 g

Italie, Messine, seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.

**Important pendant jewel of the Order of Malta attributed to the goldsmith Giuseppe Bruno (1618-1682)**

*Round polylobed medallion in gold with raised enamel decorations. The convex obverse, bordered with a gold thread, features at the center a white Maltese cross on a dark blue background, framed by a yellow thread bordered with a continuous and dotted red double fillet. Surrounding it is a garland of flowers with light gray petals and yellow pistils on a pale green background. It is bordered with twenty-two lobes outlined in gold: eleven large, petal-shaped lobes decorated with various polychrome flowers on a white background, interspersed with eleven small sepals in light green enamel with black veins. The concave reverse depicts a scene with three haloed figures: the Virgin seated, looking at the Infant Jesus on her lap, embracing the young John the Baptist in hermit's clothing, with a lamb at her feet, behind them three trees, and on the side a river overlooked by a fortress on a promontory, with another castle in the distance. The large lobes, set in wide gold thread borders, each feature a bouquet of three flowers, including tulips and polychrome anemones, while the almost spherical sepals in light green enamel are decorated with black fillets and dots. The bail has three attachment points topped with a rib, a flat ring, and a double free ring. Small chips on three lobes of the obverse.*

*H. 55 mm – l. 45 mm - Weight: 21.05 g*

*Italy, Messina, second half of the 17<sup>th</sup> century.*

2 J

25 000/30 000 €

173

**Rare bijou pendentif de l'ordre de Malte attribué à l'orfèvre Giuseppe Bruno (1618-1682)**

Médaille ovale polylobée en or à décors émaillés en relief. L'avert convexe, bordé d'un filet d'or, est orné au centre d'une croix de Malte blanche sur fond bleu turquoise à fond damassé bordé de pointillés noirs, à l'entour une guirlande de tulipes et fleurs polychromes. Il est ceint de seize lobes liserés d'or : huit grands en forme de pétales décorés chacun d'un bouquet de trois fleurs, tulipes et anémones polychromes variées sur fond blanc, intercalés avec huit petits sépales émaillés vert clair nervurés noirs. Le revers concave présente la Vierge Marie en gloire les mains jointes, les pieds reposant sur un croissant de lune, dans les nuées, encadrée de six chérubins. Les grands lobes, enchâssés dans de larges filets d'or striés, sont ornés d'une fleur chacun, tulipe rouge ou jaune ou anémone bleue et jaune, les sépales ovales, émaillés vert clair sont ornés de filets et points noirs. Bélière à trois points d'attache surmontée d'une nervure, anneau plat et anneau libre double.

Infimes cheveux, éclat à un sépale au revers.

H. 45 mm – l. 34 mm - Weight: 13,49 g

Italie, Messine, seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle

**Rare pendant jewel of the Order of Malta attributed to the goldsmith Giuseppe Bruno (1618-1682)**

*Oval polylobed medallion in gold with raised enamel decorations. The convex obverse, bordered with a gold thread, features at the center a white Maltese cross on a turquoise blue background with a damask pattern, bordered with black dotted lines, surrounded by a garland of tulips and polychrome flowers. It is encircled by sixteen lobes outlined in gold: eight large petal-shaped lobes, each decorated with a bouquet of three flowers, polychrome tulips and anemones on a white background, interspersed with eight small sepals in light green enamel with black veins. The concave reverse depicts the Virgin Mary in glory, her hands joined, her feet resting on a crescent moon amidst the clouds, framed by six cherubs. The large lobes, set in wide gold thread borders, each feature a flower, either a red or yellow tulip or a blue and yellow anemone, while the oval sepals in light green enamel are decorated with black fillets and dots. The bail has three attachment points topped with a rib, a flat ring, and a double free ring.*

*Tiny hairline cracks, chip on one sepal on the reverse.*

*H. 17<sup>11/16</sup> in – l. 13<sup>3/8</sup> in – W. 0.458 oz*

*Italy, Messina, second half of the 17<sup>th</sup> century.*

3 J

20 000/25 000 €





172



173



Les origines de l'institution chevaleresque, plus tard connue sous le nom d'ordre de Malte, remontent au milieu du XI<sup>e</sup> siècle lorsque des marchands amalfitains obtinrent du calife d'Égypte l'autorisation de construire à Jérusalem une église, un couvent et un hôpital pour accueillir les pèlerins. Organisée par Frère Gérard, la communauté en charge de l'Hôpital de Saint-Jean fut reconnue par une bulle du Pape Pascal II en 1113. Ne dépendant que du pape et élisant elle-même son chef, cette congrégation se structura progressivement pour devenir un ordre religieux, hospitalier et militaire, destiné à accueillir et soigner les pèlerins, mais également à les défendre. Il était composé de chapelains, de frères chevaliers et de servants d'armes. Bénéficiant de nombreux soutiens, il prospéra en Terre sainte et, malgré la chute de Saint-Jean d'Acre en 1291, réussit à maintenir et développer sa mission d'accueil des malades et de combat contre les Ottomans et les Barbaresques en Méditerranée tout au long de l'Ancien Régime. D'abord replié à Chypre, puis après 1310 à Rhodes, abandonné en 1522 après un siège héroïque de cinq mois, l'ordre s'établit en 1530 à Malte dont il fut chassé en 1798 par Bonaparte voguant vers l'Égypte.

Dès leur fondation à Jérusalem les Hospitaliers se distinguèrent des autres ordres militaires par la croix blanche qu'ils portaient cousus sur leur vêtement. Le dessin de la croix aujourd'hui dite « de Malte » est le fruit d'une lente évolution. Croix grecque aux branches pattées à l'origine, elle va progressivement s'affiner à la croisée des branches pour ne devenir qu'un point de jonction, tandis que les extrémités vont s'incurver pour former un angle aigu et ainsi devenir, au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle une croix à huit pointes, symbolisant, statutairement depuis 1496, les huit béatitudes.

Marque d'un ordre religieux, ces croix sont d'abord de simples morceaux de tissus cousus sur le manteau. Mais tentés par la vanité d'imiter les chevaliers des ordres de cours arborant de somptueux colliers (Toison d'or, Annonciade ou Saint-Michel), les chevaliers de Malte transformèrent dès le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle leurs croix de tissus en bijoux d'or émaillé porté à une chaîne ou un ruban. Œuvres d'orfèvrerie ou de joaillerie, ces bijoux prirent parfois, dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, la forme de médaillons ornés de délicates miniatures émaillées. Cette mode se répandit depuis Messine où travaillait l'artiste Giuseppe Bruno.

**Giuseppe Bruno** (vers 1618-1682) issu d'une famille d'orfèvre fut un habile artiste spécialisé dans la peinture à l'émail sur or. Il possédait un style particulier et reconnaissable, hérité des maniéristes et de son apprentissage chez le peintre messinois Giovanni Battista Quagliata (1603-1673). Bien qu'il ne se soit jamais rendu en France, il s'inspirait également d'artistes français comme Jacques Vauquer (1621-1686) et Gilles Légaré (1610 - vers 1685). Produisant avec son atelier tabatières, boîtiers de montres, médailles religieuses et pendentifs ornés de vues miniatures de Messine, paysages ruraux et scènes religieuses, il était réputé pour ses créations originales de bijoux d'ordres de chevalerie, Malte, Santiago ou Alcantara. Ces pendentifs en forme de médaillon polylobés, permettaient de faire figurer en plusieurs tableaux, au côté de la croix de la Religion, des scènes enluminées de nature religieuse, historique ou mythologique, souvent à mettre en relation avec le nom de famille du client ou son saint patron, le tout dans un riche décor floral polychrome. Largement reconnu dans cette spécialité par un public aristocratique international, il exportait ses créations dans le bassin méditerranéen, notamment en Espagne. En 1664, pour la fête de la *Madonna della Lettera* de Messine, le poète de Taormine Giorgio Figuera vantait les mérites de Giuseppe Bruno en ces termes « *illustre di nome e pur dingegno [...] i Cavalieri li forma il regno Per l'Abbiti che fa l'opra sublima [...] vola la fama sua per ogni regno e mostra l'opra sua per ogni clima* » (illustre par son nom et son ingéniosité [...] les Chevaliers forment le royaume pour ses médaillons qui sont un travail sublime [...] sa renommée vole dans tous les royaumes et montre son travail sous tous les climats).

Bien que très peu de ces médaillons chevaleresques soient signés Giuseppe Bruno, son style très particulier permet cependant de les lui attribuer avec une relative certitude. Sont ainsi connus les pendentifs de Malte suivant : un dans la Collection royale britannique, figurant la Sainte Famille avec Jean-Baptiste enfant et ses parents Élisabeth et Zacharie (RCIN 441486) ; un au Victoria & Albert Museum de Londres, orné de la Sainte Famille avec Jean-Baptiste enfant (1285-1871) ; un au *Museum of the Order of Saint-John* (LDSJ 1677) ; un au musée Lázaro Galdiano de Madrid, avec Jésus et Jean-Baptiste enfant (4254) ; deux dans les collections de l'ambassadeur Spada déposées au musée national de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie, un figurant le Christ enfant dans un paysage, l'autre saint Ignace (942 et 944), l'un provenant des collections Kugel (n°94) qui conservait également un important médaillon de l'ordre de Santiago signé Giuseppe Bruno (n°93).

Bien que non signés, les deux exceptionnels médaillons présentés ici sont, par leur iconographie et la qualité de leur exécution, attribuables à l'artiste Giuseppe Bruno ou à son atelier.

*Translations at the end of the catalogue*

#### Bibliographie :

- COLLECTIF, *Honneur et Gloire, les trésors de la Collection Spada*, Société des amis du musée national de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie, Paris 2008, pp.16-17.
- KUGEL, Alexis, *Joyaux Renaissance, une splendeur retrouvée*, Paris, 2000, n°93 et 94.
- MARTIN, Étienne, *L'évolution de la croix métallique de l'ordre de Malte du XVI<sup>e</sup> au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle*, in Bulletin de la société des amis du musée national de la Légion d'honneur et des ordres de Chevalerie, n°26, 2023, pp.93-107.
- MUSOLINO, Grazia, *"L'Abbita" dei Cavalieri di Malta tra ornamento ed esigenze propagandistiche*, in *Frammenti e memorie dell'ordine di Malta nel Valdemone*, La Grafica Editoriale, Messine, 2008, pp. 341-346.
- DI NATALE, Maria Concetta, *Splendori di Sicilia, arti Decorative dal Rinascimento al Barocco*, Charta, Milan, 2001, pp.340-344.
- DI NATALE, Maria Concetta, *La croce dei Cavalieri di Malta, emblema-gioiello, nell'area mediterranea*, in *Vanity, Profanity & Worship : Jewellery from the Maltese Islands*, catalogue d'exposition, Fondazzjoni Patrimonju Malti, Malta, 2013, pp. 15-28.



172



173

### Importante coquille en nacre gravée et décorée en l'honneur de l'envoi du *Berretone* et du *Stocco* au grand-maître de l'ordre de Malte Emmanuel Pinto par le Pape Benoit XIV en 1747

Grande coquille en nacre gravée partiellement traitée en camée figurant le grand-maître, assis sur un trône, en robe et manteau noir de la Religion ornée de la croix à huit pointes, surmonté d'un dais orné de ses armoiries soutenues par deux putti et sommées d'une couronne fermée. Les bras posés sur des accotoirs à volutes, le visage tourné vers sa droite, il regarde une couronne royale à huit arches fermées sommées d'un orbe crucifère, posée à côté d'un sceptre ou bâton de commandement sur une table au piétement mouvementé. À ses pieds, assis sur les marches de la tribune, quatre esclaves noirs les bras liés dans le dos se font face. Un décor de voûtes architecturées orné de rideaux est gravé de part et d'autre du dais, il révèle : à gauche une flotte composée d'un vaisseau à deux ponts et quatre galères de l'ordre devant un fort oriental, à droite, un mort sous une lampe, symbole figurant sur le contre-sceau de l'ordre. Elle est enchâssée dans un bandeau en bronze gravé de la légende *F. DON. EMMANUEL. PINTO. MELITÆ. PRINCEPS. S.R.I.M.M. REGIA. CORONA. SACRISQVE. PILEO. ET. ENSE. A. SVMMO. PONTIFICE. DECORATVS. M.DCCXLVII.* (Fra Don Emmanuel Pinto, prince de Malte, grand-maître de la sacrée Religion hiérosolymitaine, décoré par le Souverain pontife d'une couronne royale, du chapeau et de l'estoc béni en 1747). Au dos de la coquille est gravée à la pointe une dédicace poétique en latin de Fra Francesco Caterino de Nobili au grand-maître. La coquille et le bandeau sont fixés sur une plaque en laiton ajouré et découpé en forme de volutes, décoré de nacre gravée de rinceaux et de drapeaux de l'ordre partiellement teintés rouge, formant un large cadre reposant sur deux canons et orné au sommet de deux rameaux de laurier noués sur lequel repose le *Stocco* surmonté du *Berretone* encadré de deux trompettes flammées aux couleurs de l'ordre. Au-dessus, un nœud de satin noir, orné d'une croix blanche à huit pointes, maintient l'ensemble dans un coffret octogonal allongé recouvert de papier laqué noir gaufré à décor de branchage, les angles relevés d'une bordure de papier doré à décor de fleurons et palmettes, le couvercle chargé d'une croix de Malte blanche bordée de papier doré. Reste d'une ancienne étiquette d'inventaire, N21.

Usures, petits accidents épars à la nacre et au couvercle.

Diamètre de la coquille 13,2 cm, du cadre : 15,2 cm

Dimension de l'écrin : 37 x 32 cm

Italie, Trapani (?), milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle.

*Important engraved mother-of-pearl shell decorated in honor of the sending of the Berretone and Stocco to the Grand Master of the Order of Malta, Emmanuel Pinto, by Pope Benedict XIV in 1747*

*D. of the shell: 5 3/16 in - D. of the frame: 6 in*

*Dimensions of the case: 14 1/2 x 12 3/4 in*

*Italy, Malta, mid-18<sup>th</sup> century*

1230(B) CH

**4 000/6 000 €**

#### Exposition :

- *La Provence et l'Ordre de Malte*, Marseille, mai-juin 1981, Gap, juillet-août 1981, n°59.

Le *Berretone*, chapeau ducal et le *Stocco*, estoc béni, étaient des marques d'honneur pontificales à l'usage attesté depuis le XIV<sup>e</sup> siècle. Bénis dans la nuit de Noël par le pape, ils étaient ensuite remis à un *Dux*, souverain et chef militaire : empereur, roi ou prince à titre de remerciement ou d'émulation. S'ils n'étaient pas attribués dans l'année, ils étaient à nouveau bénis l'année suivante en attendant un *Dux* méritant. En forme de cylindre arrondi à double visière et deux fanons, le chapeau était en velours brodé d'or orné d'une grande colombe en perle figurant le Saint-Esprit. L'estoc était une longue épée à deux mains, la poignée très ornée, la lame gravée du nom du Pontife et de la date de bénédiction, le fourreau était également en velours brodé d'or. Plus haute récompense militaire pontificale, seulement six *Berretone* et *Stocco* furent remis au XVIII<sup>e</sup> siècle, dont quatre à des grands-maîtres de l'ordre de Malte. Les trois premiers sont connus avec certitude, ce sont Antonio Manoel Vilhena en 1725, Manuel Pinto de Fonseca en 1747 et Francisco Ximenes de Texada en 1774. La quatrième attribution n'étant attestée que par la présence dans les collections de l'ordre d'un chapeau ducal et d'un estoc béni daté 1775, sans relation écrite, ils pourraient avoir été remis à Emmanuel de Rohan Polduc en 1775 ou plus vraisemblablement à Ferdinand von Hompesch zu Bolheim en 1798.

Ce luxueux objet d'art a sans doute été réalisé en Sicile à Trapani, ville dont le commanditaire Fra Francesco Caterino de Nobili, était receveur de l'ordre de Malte. Glorification de la remise de hauts symboles militaires au grand-maître Pinto par le Pape, c'est avant tout un manifeste de la souveraineté temporelle de l'ordre. La mise en avant de la couronne fermée au-dessus des armoiries du grand-maître, mais

surtout sa présence sur une table à ses côtés, illustre symboliquement l'affirmation de cette autorité qui se manifeste tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle par l'inlassable activité de l'ordre à se faire reconnaître comme un état souverain, notamment à travers les honneurs diplomatiques.

**Fra Francesco Caterino de Nobili** (1692-1769), chevalier de minorité à l'âge de 5 ans, d'abord commandeur de Saint-Paris de Teano au prieuré de Capoue, puis de Saint-Jean à Gênes, Bailli de Sainte-Euphémie, visiteur général du prieuré de Messine, il était également receveur de l'ordre à Trapani et poète.

**Manuel Pinto de Fonseca** (1681-1773), chevalier de minorité à l'âge de 2 ans puis page du grand-maître à 11 ans, fut élu 68<sup>e</sup> grand-maître de l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, dit de Malte en 1741. Il mourut après 31 ans de règne, sans jamais avoir quitté l'île de Malte. Il fut le premier à utiliser le titre d'Altesse Éminentissime et la couronne fermée des princes souverains qui furent ensuite portées par ses successeurs et vinrent sommer les croix portées par les chevaliers.

#### Bibliographie :

- BERTHOD, Bernard, BLANCHARD, Pierre, *Trésors inconnus du Vatican*, CLD éditions, Paris, 2021.
- DELAVILLE LE ROUX, Joseph, *Note sur les sceaux de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem*, in *Mélanges sur l'ordre de S. Jean de Jérusalem*, Alphonse Picard, Paris, 1910.
- DI FERRO, Giuseppe, *Biografia degli uomini illustri trapanesi*, tome IV, Pietro Colajanni, Trapani, 1850.
- HENNERESSE, Dominique, *Ordres et décorations du Saint-Siège*, Libreria Editrice Vaticana, Cité du Vatican, 2019, pp. 262-263.
- RAYNAUD, Félix, VILLARD, Madeleine, RAMIERE DE FORTANIER, Arnaud, *La Provence et l'Ordre de Malte*, Imprimerie municipale, Marseille, 1981, illustré p. 24.







175

**Important bijou de chevalier de l'ordre de la Toison d'or de la branche espagnole**

Bijou de chevalier en or ciselé et émail. La dépouille du bélier en haut-relief, la tête tournée vers la droite, est suspendue aux emblèmes de Philippe le Bon, fondateur de l'ordre : un briquet frappant un silex d'où jaillissent des flammes, illustrant la devise de l'ordre « *Ante Ferit Quam Flamma Micet* » (il frappe avant que la flamme ne brille). Le silex est émaillé bleu de roi, bordé de blanc, le fond guilloché, les bordures ciselées. Les flammes horizontales en relief émaillées rouge sur fond guilloché soulignées de filets d'or ciselés sur l'avvers, sont au revers convexes et bordées d'un liseré strié. Le motif figurant le briquet, émaillé bleu de roi et blanc aux bordures ciselées et soulignées de feuillages et de perles, est orné d'une importante composition en relief rapportée sur l'avvers, simplement gravée au revers, figurant une guirlande végétale composée de fleurs variées encadrées par deux rameaux de laurier fruité. La bélière en feuille d'acanthé est surmontée d'un anneau transversal émaillé bleu bordé blanc dans lequel passe une longue cravate de ruban rouge agrémentée d'un coulant ajouré en or émaillé bleu et blanc orné de rameaux de chêne fruité.

Infimes éclats à l'émail blanc de la pierre à feu sur l'avvers, ruban partiellement décoloré

127 x 72 mm, poids brut : 144,55 g

Espagne, début du XIX<sup>e</sup> siècle

***Important jewel of a knight of the Order of the Golden Fleece, Spanish branch***

*Knight's jewel in chiseled gold and enamel. The carcass of the ram in high relief, its head turned to the right, is suspended from the emblems of Philip the Good, founder of the order: a tinderbox striking a flint from which flames emerge, illustrating the order's motto "Ante Ferit Quam Flamma Micet" (it strikes before bursting into flames). The flint is enamelled in royal blue, bordered in white, with a guilloché background and chiseled borders. The horizontal flames in relief, enamelled in red on a guilloché background and outlined in chiseled gold threads on the obverse, are convex on the reverse and bordered by a striated fillet. The motif of the tinderbox, enamelled in royal blue and white with chiseled borders and highlighted with foliage and pearls, is adorned with an important composition in relief on the obverse, simply engraved on the reverse, depicting a vegetal garland of various flowers framed by two fruiting laurel branches. The acanthus leaf bail is topped with a transversal ring enamelled in blue bordered in white, through which passes a long red ribbon tie, embellished with an openwork gold clasp enamelled in blue and white, adorned with fruited oak branches.*

*Tiny chips on the white enamel of the flint on the obverse, ribbon partially discolored.*

*H. 5 in - l. 2<sup>13/16</sup> in, Weight: 5 oz*

*Spain, early 19<sup>th</sup> century*

857 CH

**30 000/35 000 €**

**Œuvres en rapport :**

Bijou ayant appartenu au roi João VI de Portugal (1767-1826), collection Spada, dépôt au musée national de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie, inv.22, illustré dans *Les trésors de la collection Spada*, société des amis du musée national de la Légion d'honneur et des ordres de Chevalerie, Paris, 2008, p. 34.

L'ordre de la Toison d'or fut fondé à Bruges par Philippe le Bon, duc de Bourgogne, le 10 janvier 1430, jour de son mariage avec Isabelle de Portugal. Incarnation des valeurs chevaleresques et du faste de la cour des Grands Ducs d'Occident, il est l'un des ordres de cour les plus prestigieux. Liée au titre de duc de Bourgogne, sa grande-maîtrise est depuis 1712 disputée entre l'Autriche et l'Espagne, chacun des deux souverains ou chefs de maison continuant de l'attribuer. Après l'accession au trône d'Espagne de Philippe duc d'Anjou petit-fils de Louis XIV, la France ne reconnut traditionnellement que l'espagnole.

*Translations at the end of the catalogue*



176

**Exceptionnelle croix de l'ordre de Saint-Michel de Johan Huydecoper van Maarsseveen, chevalier en 1650**

Croix d'or à huit pointes pommetées, dont les branches, émaillées blanc opaque aux réserves ciselées de flammes émaillées de vert translucide, sont anglés de fleurs de lys oblongues aux barres horizontales émaillées vert. Le médaillon présente sur les deux faces, au centre d'une nuée bleue, un groupe en ronde-bosse finement émaillé composé d'un Saint-Michel cuirassé de bleu, les ailes vertes, terrassant un démon vert pâle à points jaunes. Un simple anneau plat fixé entre les pointes supérieures forme bélière permettant le passage d'un fort anneau de suspension.

Avec deux documents manuscrits : la lettre de nomination sur papier adressée au récipiendaire et la commission sur vélin scellé, adressée au Sieur Brassset, ambassadeur en Hollande pour remettre le collier. Chacun signé Louis (secrétaire) et datés du 22 juin 1650 à Compiègne.

Parfait état de conservation.

H. 72 mm - l. 64 mm - Poids : 52,05 g

France, milieu du XVII<sup>e</sup> siècle.

**Exceptional Cross of the Order of Saint Michael of Johan Huydecoper van Maarsseveen, Knight in 1650**

*Gold eight-pointed cross with pommetted tips, the arms enamelled in opaque white with chiseled reserves of flames enamelled in translucent green, and angled with oblong fleur-de-lis with horizontal bars enamelled in green. The medallion features, on both sides, at the center of a blue cloud, a finely enamelled round-relief group depicting Saint Michael in blue armor, with green wings, vanquishing a pale green demon with yellow spots. A simple flat ring fixed between the upper tips forms the bail, allowing the passage of a large suspension ring.*

*Accompanied by two handwritten documents: the letter of appointment on paper addressed to the recipient and the commission on vellum with a seal, addressed to Sieur Brassset, ambassador to the Netherlands, to deliver the collar. Both signed by Louis (secretary) and dated June 22, 1650, in Compiègne.*

*In perfect condition.*

*H. 2 13/16 in - W. 2 1/2 in - Weight: 1.83 oz*

*France, mid-17th century.*

30 B

**60 000/80 000 €**

Conservée dans un écrin en chagrin noir aux armes de France de fabrication postérieure.

**Provenance :**

- Johan Huydecoper, puis par descendance.
- Sotheby's, Londres, 5 novembre 1986, lot n°974.





#### Texte de la lettre de nomination :

*Mons<sup>r</sup> Huydecoper de Marceven. Vous ayant tant pour les -  
bonnes qualités qui se rencontrent en votre personne qu'à cause de -  
l'affection que vous avez voué à cette Couronne et le bien de mon -  
service, choisy et élu en l'Assemblée des Chevaliers de mon ordre -  
St Michel pour entrer et estre associé aud. ordre, j'ay commis et -  
députté le S<sup>r</sup> Brasset con<sup>sr</sup> en mon Con' d'estat et -  
Résident pour mon service en Hollande pour vous y donner de -  
ma part le collier par les formes et avec les Ceremonies accoustumées -  
Je vous envoie cette lettre pour vous en advertir affin que vous -  
vous rendiez prez de luy au jour et lieu qu'il vous dira pour -  
recevoir cet honneur. Priant Dieu qu'il vous ayt Mons<sup>r</sup> -  
Huydecoper de Marceven en sa S<sup>te</sup> garde. A Compiègne -  
le XXII<sup>e</sup> de Juin 1650*

Louis

Johan Huydecoper seigneur de Maarsseveen (1599-1661), symbolise la prospérité et l'âge d'or des Pays-Bas. Homme d'affaires influent, plusieurs fois bourgmestre de la ville d'Amsterdam, administrateur de la Compagnie des Indes orientales, urbaniste et architecte, il est également mécène et ami des arts. Au faite de sa gloire, il est nommé chevalier de l'ordre de Saint-Michel par Louis XIV le 22 juin 1650. Reçu dans l'ordre le 2 mars 1651, à La Haye, par le Sieur Brasset, conseiller d'État représentant du roi auprès de Provinces-Unies des Pays-Bas, commissionné à cet effet. Il est décoré d'une croix d'or émaillé.

Cette croix est une nouveauté, en effet, rompant avec l'archaïque médaillon porté depuis la fondation de l'ordre par Louis XI en 1469, les chevaliers de l'ordre de Saint-Michel adoptèrent dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle une croix plus moderne et plus flatteuse imitée de celle de l'ordre du Saint-Esprit institué par Henri III en 1578. Les chevaliers de ce nouvel ordre, également chevalier de celui de Saint-Michel, portaient en effet une croix ornée en son centre d'une colombe sur l'avert et d'un médaillon de Saint-Michel sur le revers. Les chevaliers de Saint-Michel n'eurent donc, sans doute à leur seule initiative, qu'à reprendre cette croix, en plaçant Saint-Michel sur les deux faces. Cet usage est attesté par Marc Vulson de la Colombière qui relate dans *Le vray théâtre d'honneur et de chevalerie* sa réception dans l'ordre de Saint-Michel en 1643. Il est officialisé par Louis XIV en 1661 et 1665 lors des grandes réformes de l'ordre de Saint-Michel. Les statuts de 1665 prévoyant en son article 9 que la croix devait être moitié moins grande que celle du Saint-Esprit.

Seulement deux autres croix attribuées avec certitudes à des chevaliers de l'ordre de Saint-michel au XVII<sup>e</sup> siècle semblent avoir subsisté. Également attribuées à des Néerlandais, elles sont aujourd'hui conservées par des institutions publiques aux Pays-Bas : l'une attribuée en 1657 à Hendrick de Sandra (1619-1707), gouverneur de la forteresse de Deventer (Fondation de soutien à la Chancellerie des ordres néerlandais, inv. E262) ; l'autre remise en 1662 à Cornelis Lampsins (1600-1664) exposée au *Rijksmuseum* (inv. NG-385). La croix remise en 1651 à Johan Huydecoper, troisième connue et seule en main privée, est la plus ancienne et donc la plus désirable.

#### *Translations at the end of the catalogue*

#### Bibliographie :

- COLLIGNON, Jean-Pierre, *Ordres de chevalerie, décorations et médailles de France*, 2004, cet exemplaire illustré pp. 26-27.
- DUTHEIL, Tom, METAY, Marc, *L'ordre de Saint-Michel et l'essor du pouvoir royal*, Éditions Pierre de Taillac, Paris, 2023, cet exemplaire illustré p.119.
- VULSON DE LA COLOMBIERE, Marc, *Le vray théâtre d'honneur et de chevalerie*, Augustin Courbe, Paris 1648.



177

**Rare bijou de l'ordre de l'Éléphant, *Barokenelefanten*, au chiffre du roi Christian VII (1766-1808)**

Éléphant stylisé en cuivre doré émaillé blanc, la trompe dressée émaillée rose, les yeux et le front sertis de pierres du Rhin, sur son dos un tapis bleu frangé orné de fleurs et de rinceaux, décoré sur le côté droit d'une grande croix grecque sertie de cinq pierres du Rhin et sur le côté gauche du chiffre peint « C7 » sous une large couronne royale. Il est surmonté d'une tour décorée en peinture à l'émail d'une maçonnerie de pierres roses et d'une porte, la base et le sommet de la tour sont sertis d'un cercle de petites pierres. Elle est surplombée d'un anneau pivotant décoré de fleurs. Un petit cornac maure tenant une lance est assis au-dessus de sa tête.

Accidents, manques et restaurations d'usage

H. 78 mm – L. 60 mm – l. 28 mm – Poids : 67,75 g.

Danemark, dernier quart du XVIII<sup>e</sup> siècle

***Rare jewel of the Order of the Elephant, Barokenelefanten, with the cipher of King Christian VII (1766-1808)***

*A stylized elephant in gilded copper with white enamel, its trunk raised and enamelled in pink, the eyes and forehead set with rhinestones. On its back is a blue fringed carpet adorned with flowers and scrolls, decorated on the right side with a large Greek cross set with five rhinestones, and on the left side with the painted cipher «C7» beneath a large royal crown. It is topped with a tower decorated in enamel paint to resemble pink stone masonry and a door, with the base and top of the tower set with a circle of small stones. Above the tower is a swiveling ring decorated with flowers. A small Moorish mahout holding a lance is seated above the tower.*

*Damages, losses, and restorations from use.*

*H. 3<sup>1/16</sup> in – L. 23<sup>5/8</sup> in – W. 11<sup>1/32</sup> in – Weight: 2.36 oz*

*Denmark, last quarter of the 18<sup>th</sup> century.*

4 J

**60 000/80 000 €**

**Provenance :**

- Anciennes collections de l'*American Numismatic Society*, New York, USA, dispersées lors de la vente organisée par Morton & Eden et Sotheby's à Londres les 24 et 25 mai 2006, n° 456.

Fondé par le roi Christian I<sup>er</sup> de Danemark au milieu XV<sup>e</sup> siècle, l'ordre de l'Éléphant est un ordre de chevalerie à classe unique. Réglementé en 1693 et 1808, il est le plus prestigieux des ordres danois.

Ce bijou de l'ordre de l'Éléphant est du type baroque en usage de 1699 à 1801. Il est orné du chiffre du roi Christian VII. Né en 1749, celui-ci accéda au trône en 1766 et mourut en 1808. Au cours de ses 42 ans de règne, il nomma 69 chevaliers de l'ordre de l'Éléphant.

Les archives de l'ordre ayant été détruites par un incendie en 1884, les sources documentaires sur ces bijoux sont lacunaires. Cependant, d'après les factures d'orfèvres subsistantes, seulement 24 exemplaires neufs semblent avoir été fabriqués au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle pour remplacer les exemplaires perdus ou trop endommagés pour être remis à de nouveaux chevaliers. À côté de très nombreuses réparations et modifications de monogrammes, ces factures distinguent la fourniture des bijoux en or et diamants de ceux en cuivre et pierres fausses. Sans plus d'explications sur ces deux types de fabrications, les Éléphants en cuivre doré sont aujourd'hui présentés comme des bijoux de port quotidien, alors qu'à l'époque rien ne devait les distinguer. Ainsi un éléphant en cuivre doré au monogramme de Christian VI (1730-1746) est conservé dans les collections royales danoises du château de Rosenborg (*Barokenelefanten*, n° inv. 12-54).

Sans compter les rares exemplaires antérieurs à 1699 et ceux postérieurs à 1801 conservés dans les collections royales danoises et de rares collections publiques ou privées, nous n'avons recensé, en plus de l'exemplaire du château de Rosenborg (seul en cuivre doré), seulement quatre autres exemplaires de bijoux de l'Éléphant du type baroque, tous en or, émail et diamants :

- L'éléphant de Napoléon, perdu au soir de la bataille de Waterloo, le monogramme effacé, conservé au Musée historique de Moscou (n° inv. GIM 112948KP-1733453).

- L'éléphant d'un des frères de Napoléon, au monogramme inconnu, conservé dans une collection privée.

- Un éléphant non attribué, au monogramme inconnu, dans les collections du musée de l'Ermitage de Saint-Pétersbourg (n° inv. E-709).

- Un éléphant provenant d'une collection privée française, très endommagé, le monogramme effacé, dans le commerce britannique en 2005-2006.

**Bibliographie :**

- BENCARD, Mogens, KAARSTED, Tage, *Fra Korsridder til Ridderkors, Elefantordenens og Dannebrogordenens historie*, Poul Kristensen Grafisk Viksomhed, 1993, pp.196-197.

- BERLIEN, J.H., *Der Elephant-Orden und seine Ritter*, Kopenhagen, 1846.

- COLLECTIF, *Precious Gems, Jewellery from eight centuries*, Nationalmuseum, Stockholm, 2000.

- STEVNSBORG, Lars, *Kongeriget Danmarks Ordener Medaljer og Haederstegn*, Syddansk Universitetsforlag 2005, p.55.

- TULARD, Jean (sous la direction de), *La berline de Napoléon, le mystère du butin de Waterloo*, Albin Michel, Paris, 2012, pp. 226-227.

*Translations at the end of the catalogue*





178

**Important bijou de grand-croix de l'ordre royal de l'Union remis par Louis de Hollande au général Rampon le 16 août 1809**  
**Œuvre de l'orfèvre Martin-Guillaume Biennais**

Étoiles en or émaillé blanc à quatre rayons principaux séparés par quatre plus petits, les pointes pommetées, anglés de huit abeilles en or ciselé. Le médaillon en deux parties figure à l'avant le lion zélandais nageant, ceint de la légende sur fond bleu clair opaque *DOE WEL EN ZIE NIET OM* (fais ce que doit, adviene que pourra), au revers un faisceau de onze flèches liées autour d'un sceptre par un ruban, ceint d'un serpent d'éternité et de la légende *EENDRAGT MAAKT MAGT* (l'union fait la force). Une couronne royale en or ciselé, partiellement bruni et amati, est fixée à la pointe supérieure par une épaisse charnière tubulaire, au sommet, un large anneau de suspension.

Bon état, sauf de petits éclats aux pointes, le pontet et la pommette inférieure légèrement faussés.

L. 118 mm – l. 83 mm - Poids : 91 g

France, vers 1809

*Important Grand Cross jewel of the Royal Order of the Union given by Louis de Hollande to General Rampon on August 16th 1809*  
*Made by goldsmith Martin-Guillaume Biennais*

*Stars in white enamelled gold with four main rays separated by four smaller ones, the tips adorned with rosettes, angled with eight bees in chased gold. The medallion, divided into two parts, features on the obverse a swimming Zealand lion, surrounded by the inscription on a light blue opaque background «DOE WEL EN ZIE NIET OM» (Do what you must, come what may). On the reverse, an emblem of eleven arrows bound around a scepter by a ribbon, encircled by an eternity serpent and the inscription «EENDRAGT MAAKT MAGT» (Unity makes strength). A royal crown in chased gold, partially burnished and matt, is attached at the upper point by a thick tubular hinge, with a wide suspension ring at the top.*

*Good condition, except for small chips at the tips, and the loop and lower rosette slightly misaligned.*

*H. 4<sup>5/8</sup> in – l. 3<sup>1/4</sup> in - Weight: 3,20 oz*

*France, circa 1809.*

5 J

**60 000/80 000 €**

Provenance :

- Antoine-Guillaume Rampon, puis par descendance.
- Ferri, *Décoration anciennes*, Drouot, Paris, 13 avril 2012, n° 89.

Deux bijoux de grand-croix de l'ordre royal de l'Union sont conservés dans des collections publiques françaises : au château de Fontainebleau, celui attribué à Napoléon I<sup>er</sup> le 5 avril 1810 (inv. N157) ; au musée national de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie celui du baron de Ségna, nommé le 12 août 1808 (inv. 03250).

Ultime étape de l'histoire chaotique du premier et ambitieux ordre national néerlandais initié en 1806 par le roi Louis de Hollande contre l'avis de son frère Napoléon, l'ordre royal de l'Union est organisé par les statuts du 6 février 1808. Son article 4 dispose qu'il comprendra 30 grands-croix, 50 commandeurs et 400 chevaliers, non compris le roi et sa famille, ni les étrangers. L'article 7 en décrit les insignes qui sont tous fabriqués à Paris dans les ateliers du célèbre Biennais. Son attribution prend fin le 1<sup>er</sup> juillet 1810 avec l'abdication du roi Louis et l'annexion du royaume de Hollande à l'Empire français. Il est officiellement aboli par l'article 12 du décret instituant l'ordre de la Réunion le 18 octobre 1811. Cet article précise également que « *Les grands-croix, commandeurs et chevaliers dudit ordre, feront partie, dans leurs qualités respectives, de l'ordre impérial de la Réunion.* » Dans les faits, peu de titulaires seront nommés dans l'ordre de la Réunion, ainsi du général Rampon.

**Antoine-Guillaume Rampon** (1759-1842), engagé en 1775 à 16 ans comme soldat dans le régiment de Médoc, sous-lieutenant en 1792, il participe aux premières campagnes de la Révolution où ses exploits contre les Espagnols dans les Pyrénées-Orientales lui font rapidement gravir les échelons jusqu'au grade d'adjudant-général chef de bataillon (colonel). La campagne d'Italie fait de lui un véritable héros. Le 11 avril 1796, enfermé dans la redoute de Monteleghino, dernier retranchement avant Savone, il fait prêter à ses 1.200 soldats le serment de mourir plutôt que de se rendre, et met en déroute 15.000 Autrichiens. Pour le récompenser, Bonaparte le nomme général de brigade le 25 avril. Il participe ensuite brillamment à l'expédition d'Égypte, combat aux Pyramides et en Syrie où, après la bataille du Mont-Thabor, il est promu général de division. Nommé sénateur en 1800 par le premier Consul, celui-ci lui décerne, à son retour en France, le 7 juin 1802, un sabre d'honneur sur lequel est gravé « *Le général en chef Bonaparte au général Rampon ; témoignage de satisfaction pour les campagnes d'Allemagne, d'Italie et d'Égypte* ». Admis à la retraite à sa demande en 1802, il est nommé grand officier de la Légion d'honneur le 14 juin 1804 et commandeur de l'ordre de Couronne de Fer le 26 février 1806.

Il conserve des commandements militaires territoriaux jusqu'à la fin de l'Empire dans les départements du Nord, du Pas-de-Calais, de la Lys et de la Somme. Comte de l'Empire en 1808, il commande le Camp de Boulogne en 1809. Après le débarquement anglais dans l'île de Walcheren, il conduit à Anvers ses gardes nationaux pour les combattre. Commandant des rives de l'Escaut en avril 1809, il est décoré par le roi Louis de Hollande de l'ordre de l'Union le 16 août 1809 qui joint à la décoration la lettre suivante :

*« Mon cher général Rampon, le peu de temps que j'ai passé avec vous, m'a convaincu de votre zèle, de vos lumières et de votre attachement pour l'empereur et pour sa famille. Je désire que l'empereur vous permette d'accepter la grande décoration de l'ordre de l'Union. Je vous l'offre avec une satisfaction véritable, acceptez-la avec plaisir.*

*Recevez l'assurance de mon estime et de ma considération.*

*Louis*

*Capelle, le 16 août 1809. »*



Mais cette nomination n'est pas acceptée par l'Empereur, et les efforts du général Rampon pour obtenir l'ordre de la Réunion en échange demeureront vains. Pair de France et chevalier de l'ordre de Saint-Louis en juin 1814, il se rallie à l'Empereur pendant les Cent-Jours et se voit rayé de la liste des pairs de France en juillet 1815, il y est réintégré en mars 1819. Maçon actif et influent, il est initié en 1806 par la loge la *Parfaite Union* de Tournon et préside le Grand Orient de France de 1833 à 1835. La *Biographie nouvelle des contemporains* publiée en 1824, conclut sa notice par ces mots « *Le général comte Rampon passait pour un des plus intrépides guerriers de l'ancienne armée.* » Le 22 mai 1825, il reçoit le grand cordon de la Légion d'honneur à l'occasion du sacre de Charles X. Son nom est inscrit au côté sud de l'Arc de Triomphe de l'Étoile.

**Martin-Guillaume Biennais** (1764-1843), à l'enseigne du Singe violet, rue Saint-Honoré n°119. Le célèbre orfèvre, tabletier et ébéniste, fournisseur attitré de l'Empereur dans de très nombreux domaines, excellait dans la fabrication des décorations. De 1806 à 1810, il fut le fournisseur exclusif de la chancellerie des ordres hollandais. La Bibliothèque Marmottan conserve de lui un album de dessins intitulé *Recueil des ordres Français et étrangers*, dans lequel figure le bijou et la plaque de grand-croix de l'ordre royal de l'Union (manuscrit n°3389).

#### Bibliographie :

- Archives du musée national de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie REU/12/2085.
- MOLLIER, Pierre, PINAUD, François, *L'État-major maçonnique de Napoléon*, À l'Orient, 2009.
- PAWLY, Ronald, *Les Fastes de l'Ordre impérial de la Réunion (1811-1815)*, Éditions du Léopard d'or, Paris, 2021.
- SANDERS, George, *Louis Napoléon Bonaparte et l'Ordre de l'Union*, in *Louis Napoléon, premier roi de Hollande 1806-1810*, Walburg Pers, Zutphen, 2007.
- SCHUTTE, O. *De Ordre van de Unie*, Walburg Pers, Zutphen, 1985.
- SIX, Georges, *Dictionnaire biographique des généraux & amiraux français de la Révolution et de l'Empire*, Saffroy, Paris 1924.

[Translations at the end of the catalogue](#)







179

**Précieuse et unique étoile de la Légion d'honneur en diamant offerte par Napoléon I<sup>er</sup> au roi de Rome en janvier 1814**  
**Œuvre de l'orfèvre François-Regnault Nitot**

Étoile en argent du 4<sup>e</sup> type à cinq rayons doubles à pointes pommetées, l'avvers serti de diamants, le revers émaillé blanc opaque. Elle est entourée d'une couronne végétale émaillée vert translucide, visible entre les doubles pointes, formée d'un rameau de feuilles de chêne à gauche, et de laurier à droite, liés entre les pointes inférieures par un nœud émaillé rouge et rejoignant la couronne entre les pointes supérieures. Le médaillon central est en or. L'avvers en trois parties présente le profil de l'Empereur à gauche ceint d'une couronne de laurier se détachant sur un fond rayonnant serti de diamants. Le listel, émaillé bleu nuit, porte la légende « NAPOLEON EMP. DES FRANCAIS », ponctuée d'une étoile à cinq branches. Le revers en deux parties présente l'Aigle française, tête à droite, au vol abaissé, empiétant un foudre sans éclairs, posée sur un "champ d'azur" ceint d'un rang perlé et d'un listel émaillé bleu nuit portant la devise de l'ordre « HONNEUR ET PATRIE. », avec en exergue six petites abeilles séparées par une étoile à cinq branches. La couronne impériale articulée est à douze arches reposant sur des fleurons, l'avvers en argent serti de diamants, le revers en or ciselé. Elle est sommée d'un globe crucifère sur lequel est fixé l'anneau de suspension entièrement serti de diamants.

Cheveux et infimes éclats à l'émail blanc au revers et au feuillage sous la couronne.

H. 68,3 mm – l. 42,5 mm – Poids : 26,67 g

France, 1814.

**Precious and unique star of the Legion of Honor in diamonds, offered by Napoleon I to the King of Rome in January 1814**

*Work by the goldsmith François-Regnault Nitot*

*Star in silver of the 4th type with five double rays with pommetted tips, the obverse set with diamonds, the reverse with opaque white enamel. It is surrounded by a vegetal crown in translucent green enamel, visible between the double tips, formed by a branch of oak leaves on the left and laurel on the right, tied together between the lower tips by a red enamelled knot, meeting the crown between the upper tips. The central medallion is made of gold. The three-part obverse presents the profile of the Emperor to the left, crowned with a laurel wreath, set against a radiant background studded with diamonds. The inscription, in night blue enamel, reads «NAPOLEON EMP. DES FRANCAIS,» punctuated by a five-pointed star. The two-part reverse shows the French Eagle, facing right, with lowered wings, stepping on a thunderbolt without lightning, placed on an azure field bordered with a pearl ring and a night blue enamelled border carrying the order's motto «HONNEUR ET PATRIE,» with six small bees separated by a five-pointed star. The articulated imperial crown has twelve arches resting on fleurons, the obverse in silver set with diamonds, and the reverse in chased gold. It is topped with a cruciform globe on which the suspension ring, entirely set with diamonds, is fixed.*

*Small hairline cracks and slight chips on the white enamel on the reverse and on the foliage beneath the crown.*

*H. 2 11/16 in – l. 1 11/16 in – Weight: 92 oz*

*France, 1814.*

26 B

**150 000/200 000 €**

Conservée dans un écrin en chagrin rouge aux grandes armes impériales de fabrication postérieure.

**Provenance :**

- Napoléon François Charles Joseph Bonaparte (1811-1832), roi de Rome (1811-1814), Napoléon II, empereur des Français (4 au 6 avril 1814), prince de Parme (1814-1817), duc de Reichstadt (1818-1832), mort sans postérité.
- Marie-Louise de Habsbourg-Lorraine (1791-1847), impératrice des Français (1810-1815), duchesse de Parme, Plaisance et Guastalla (1816-1847), mère du précédent et son héritière.
- Léopold de Habsbourg-Lorraine (1823-1898), archiduc d'Autriche et général, filleul et légataire universel de Marie-Louise, mort sans postérité.
- Rainier de Habsbourg-Lorraine (1827-1913), archiduc d'Autriche, commandant en chef de la Landwehr, amateur d'art, frère et héritier du précédent. Épouse en 1852, Marie-Caroline de Habsbourg-Teschen (1825-1915), sans postérité.
- Frédéric de Habsbourg-Teschen (1856-1936), archiduc d'Autriche, duc de Teschen, généralissime de l'armée impériale et royale, neveu de la précédente, puis par descendance.
- Sotheby's, Londres, 23 juin 1997, lot n° 470.
- Collection privée

L'histoire des décorations du fils de Napoléon et de Marie-Louise résume symboliquement sa destinée tragique. Né roi de Rome, il est décoré de la Légion d'honneur et de l'ordre de la Couronne de Fer le 20 mars 1811, jour de sa naissance. Ce sont les chanceliers Lacépède et Marescalchi qui, après la cérémonie d'ondoiement célébrée dans la chapelle des Tuileries, accrochent les cordons des deux ordres à son berceau. Ensuite, symbole de son statut d'héritier impérial, il ne quitte plus l'écharpe rouge, tant dans l'iconographie que lors des cérémonies officielles, ainsi la porte-t-il lors de son baptême à Notre-Dame le 9 juin suivant, mais également dans la vie quotidienne.



François I<sup>er</sup>, empereur d'Autriche, son grand-père et parrain, le nomme grand-croix de l'ordre de Saint-Étienne et lui fait adresser une importante plaque en diamant, spectaculairement évaluée par les journaux à un million et demi de francs. Bien que la tradition royale française empêche le Dauphin de porter un ordre étranger, Napoléon est diplomatiquement contraint d'accepter cet honneur pour son fils. Mais sa remise par le prince Schwarzenberg, ambassadeur d'Autriche, se déroule après le baptême, lors d'une discrète cérémonie le 27 juin à Saint-Cloud, en l'absence des parents du roi de Rome qui est couché dans son berceau, veillé par sa gouvernante Mme de Montesquiou.

Après son institution le 18 octobre 1811, le roi de Rome est décoré de l'ordre de la Réunion. Dans l'Almanach impérial de 1813 il apparaît également titré grand chevalier de l'ordre des Trois Toisons d'or, mais l'ordre n'est alors plus que le souvenir d'une ambition.

Jusqu'à ses deux ans, le jeune prince ne porte vraisemblablement que des rubans, sans insignes, mais dès 1813, alors qu'il commence à porter de petits habits à boutons dont certains sont aujourd'hui conservés au château de Fontainebleau (inv. F.1987-12 et 337), de petites plaques bordées fournies par Biennais y sont cousues, ainsi que des décorations métalliques miniatures des ordres de la Légion d'honneur, de la Couronne de Fer et de la Réunion.

En 1814, l'Empereur décide que son fils doit, comme lui, posséder des insignes en diamant. Dans son ouvrage *Les bijoux de la couronne de France*, Bernard Morel décrit les conditions dans lesquelles il se voit remettre ces précieux insignes : « *L'enfant impérial, titré roi de Rome, parut à la cour dès qu'il le put, paré comme un souverain adulte. Dès le début de 1813, alors qu'il atteignait à peine deux ans, il fut nécessaire de lui réaliser une ganse de chapeau qui fut fournie par François-Regnault Nitot (...) au prix de 98 296,87 francs. En début 1814, alors qu'étaient confectionnés pour le roi de Rome de petits uniformes, François-Regnault Nitot livra, le 6 janvier, une épaulette et une plaque et une étoile de la Légion d'honneur (...). L'épaulette (...) pour un total de 70 332, 37 francs. La plaque de la Légion d'honneur (...) avait coûté 27 586,50 francs (...). L'étoile, de 179 petits brillants et 68 roses coûta 2.032 francs. Ces bijoux du petit roi de Rome, d'une valeur de près de 200.000 francs or, étaient considérés comme son avoir particulier et Marie-Louise les emporta également en 1814. »*

Les archives nationales conservent, sous la cote O/2/31, de précieux documents se rapportant à ces trois bijoux. Commandés à Nitot par la comtesse de Montesquiou, gouvernante des Enfants de France à la demande de l'Empereur, ils sont livrés à celle-ci le 6 janvier, puis envoyé au duc de Cadore, Intendant général de la Couronne pour être expertisés le 12 janvier. La facture concordant avec l'expertise, l'Empereur décide le 21 janvier d'allouer un fonds de 99 995,87 francs au comte de Montesquiou, grand Chambellan pour la régler.

Le procès-verbal d'expertise ainsi que la facture de la maison Nitot, décrivent précisément le nombre et la qualité des pierres utilisées dans chacun de ces bijoux et leur prix. Ainsi le décompte de l'étoile de la Légion d'honneur livrée par Nitot le 6 janvier 1814 et sa comparaison avec l'exemplaire parvenu jusqu'à nous, permet d'établir qu'il contient exactement le même nombre de pierres dans chacune des trois catégories et ainsi de l'identifier avec certitude comme étant celle fabriquée pour le roi de Rome. En complément de cette parfaite concordance des chiffres, plusieurs éléments factuels doivent être soulignés. Les étoiles en diamant sont d'une insigne rareté. En effet, réservées aux membres de la famille impériale, elles pouvaient exceptionnellement être attribuées par l'Empereur comme marque d'estime particulière. Mais, victimes des changements de régime du XIX<sup>e</sup> siècle et de leur valeur intrinsèque, elles ont très souvent été modifiées ou démontées, expliquant que très peu d'exemplaires soient parvenus jusqu'à nous. De plus, œuvres uniques de joailliers, toutes sont de factures différentes, il est donc impossible que deux étoiles aient pu comporter le même nombre de diamants.

Extrait du procès-verbal d'expertise, Archives nationales, O/2/31-421

Une Étoile de la Légion d'honneur en brillants, contenant :		
24. Brillants recoupés estimés peser 4 <sup>k</sup> à 190 <sup>f</sup> le Karat	760. "	} 2,032. "
155. d'ita non recoupés Idem 6 <sup>k</sup> à 130 Idem	780. "	
68. Roses de Hollande à 1 <sup>f</sup> 50 <sup>c</sup> pièce	102. "	
Façon or et email	390. "	

Une Étoile de la Légion d'honneur en brillants, contenant :		
24. Brillants recoupés estimés peser 4 <sup>k</sup> à 190 <sup>f</sup> le karat	760.	
155. dito non recoupés Idem 6 <sup>k</sup> à 130 Idem	780.	
68. Roses de Hollande à 1 <sup>f</sup> 50 <sup>c</sup> pièce	102.	
Façon or et email	390.	2,032

Le 23 janvier 1814, avant de rejoindre l'armée pour défendre son trône contre l'Europe coalisée, l'Empereur réunit, dans la salle des Maréchaux des Tuileries, les officiers de la garde nationale dirigée par le maréchal Moncey et confie à leur protection l'impératrice Marie-Louise et le roi de Rome. Immortalisée par une esquisse du baron Gros, cette scène représente le roi de Rome en uniforme arborant une écharpe de la Légion d'honneur (château de Fontainebleau, dépôt du château de la Malmaison, MM 40-47 1330). Porta-t-il ses nouvelles décorations en diamant ? Nul ne le sait et l'histoire s'accélérait tragiquement, l'occasion d'arborer ces symboles du pouvoir impérial ne se présentera plus.

Le 29 mars 1814, l'impératrice et son fils quittent Paris, le 21 mai, ils sont à Vienne. Une période intermédiaire s'ouvre pour le roi de Rome qui, brièvement proclamé empereur des Français début avril est finalement titré prince de Parme par le traité de Fontainebleau du 11 avril 1814 (en qualité d'héritier du nouvel état confié à sa mère, devenue duchesse de Parme). À Vienne, accompagné de Mme de Montesquiou et d'une suite de Français, il continue d'arborer ses décorations impériales à côté de la plaque de Saint-Étienne. Les artistes s'emparent de ce sujet à forte valeur politique et décorent le jeune prince de l'une ou l'autre des décorations française ou autrichienne selon la nationalité du commanditaire, ainsi des nombreuses miniatures d'Isabey figurant le prince de Parme en 1814-1815 (Schatzkammer, Vienne), ou du buste du sculpteur Renaud (Fontainebleau, dépôt du musée du Louvre, 1984, MS 427).

Cette liberté va rapidement lui être ôtée en même temps que sa qualité de fils de l'Empereur. Talleyrand dans une lettre à Louis XVIII du 13 octobre 1814 signale « *Le fils de Bonaparte n'est plus traité maintenant comme dans les premiers temps de son arrivée à Vienne. On y met moins d'appareil et plus de simplicité. On lui a ôté le cordon de la Légion d'honneur et on y a substitué celui de Saint-Étienne.* » Sa nomination de grand préfet de l'ordre Constantinien de Saint-Georges et l'octroi des insignes de sénateur de l'ordre (grand-croix) par sa mère le 22 février 1816 n'adoucit pas l'amertume qu'il éprouve à ne plus pouvoir arborer ses décorations françaises. L'anecdote, peut-être apocryphe, rapportée dans *Histoire de Napoléon II, roi de Rome* est éclairante. À propos d'un portrait du prince exécuté par un certain Hummel, l'auteur rapporte « *Quand le portrait fut sur le point d'être fini et qu'il fut question de costume, le peintre dit au comte de Dietrichstein : De quel ordre dois-je décorer le prince ? De l'ordre de Saint-Étienne, que l'empereur lui a envoyé au berceau, répondit le comte. Mais, monsieur le comte, s'écria vivement l'enfant, j'en avais encore beaucoup d'autres. Oui, mais vous ne les portez plus. Le roi de Rome baissa la tête et garda le silence.* » Cette interdiction est un des points du programme éducatif mis en place dès 1815 par le comte Dietrichstein son gouverneur dont il témoigne en ces termes « *Je pris auprès de moi les décorations qu'il avait portées si longtemps. Pour ne pas le rendre vaniteux, on ne lui remet que rarement la plaque de Saint-Étienne.* »

Son titre de prince de Parme lui ayant été retiré après le traité de Paris du 10 juin 1817, il est finalement titré duc de Reichstadt en 1818. Se voyant refuser la Toison d'or dont étaient décorés ses cousins archiducs, il ne recevra plus de décorations jusqu'à sa mort le 22 juillet 1832. Inhumé dans l'uniforme de colonel du régiment Gustav Wasa qu'il commandait, son catafalque est celui d'un prince autrichien, simplement orné du collier de l'ordre de Saint-Étienne et de l'écharpe de l'ordre constantinien de Saint-Georges de Parme (voir l'aquarelle conservée à l'Albertina de Vienne).

Passée sous silence, comme tout ce qui avait trait à sa vie française, l'histoire de ses Légions d'honneur en diamant s'écrit ensuite en creux. Comme le précise en 1832 le comte de Montbel dans son ouvrage *Le duc de Reichstadt « dans l'incertitude de sa mort, n'ayant d'ailleurs aucune fortune actuelle dont il put disposer, le prince n'avait fait aucune disposition testamentaire »*. Sa mère hérite donc de tous ses biens et remet quelques souvenirs à l'entourage du prince, des chevaux de selle, une pendule, une paire de pistolets, mais nulle trace de Légion d'honneur en diamant.

Il faut attendre la mort de Marie-Louise survenue le 17 décembre 1847, pour tenter de les retrouver dans sa succession. Par son testament du 22 mai 1844 conservé à Parme, elle avait institué comme légataire universel « *mon filleul l'Archiduc Leopold, fils aîné de mon oncle l'Archiduc Renier et de ma tante l'Archiduchesse Elisabeth* ». À ce testament sont joints trois documents : une liste de 102 legs pour des membres de la famille impériale et des particuliers, une seconde liste de 10 legs et une déclaration du grand chambellan et époux morganatique de la duchesse, Charles de Bombelles, relatif à un codicille dicté la veille de sa mort. Les décorations de 1814 se trouvent vraisemblablement dissimulées dans le leg n°26 « *Je lègue à mon cousin et filleul l'Archiduc Léopold l'étui avec les diamants qui appartenaient à feu mon fils bien aimé le Duc de Reichstadt, et qui me sont revenus après sa mort.* »

Pour être éclairé, ce testament doit être lu avec l'inventaire chiffré intitulé « *Note des Bijoux faisant partie de l'Ecrin de Sa Majesté, qui restent déposés au Trésor comprenant et formant la Première Section indiquée aux Dispositions Réglementaires du 9 Janvier 1836.* ». Cette liste contient les plus précieux bijoux de l'ex-impératrice. Réalisé en janvier 1848 d'après un inventaire de 1836, il totalise une évaluation de l'ensemble à 2.018.647,40 liras autrichiennes. Deux lignes représentent près de 38% de la valeur de l'ensemble, ce sont : le collier offert par l'Empereur à l'occasion de la naissance du roi de Rome réalisé par Nitot et livré en juin 1811, aujourd'hui au *Smithsonian Institute* à Washington, valorisé 365.700 liras autrichiennes et « *1 écrin renfermant les brillans provenant de la succession du Prince* » estimé 390.264 liras.



Identification des diamants par qualité sur l'étoile





En dessous figure une ligne énigmatique « 2 étuis renfermant chacun une croix de Malte » mais à la place de l'estimation figure la mention « ils n'existaient pas à l'époque de l'estimation ». Inventoriées en 1836 au sein des trésors, placés sous les diamants du duc de Reichstadt, ces croix de Malte n'étaient certainement pas de simples croix d'or émaillées. À qui auraient-elles appartenu ? Étaient-elles la plaque et l'étoile de la Légion d'honneur en diamants de 1814 ? La plaque et le bijou de l'ordre de Saint-Étienne de 1811 ? Si rien ne permet de trancher, il est possible de suggérer que leur classement indique que ces deux décorations provenaient également du duc de Reischdat et qu'ainsi, entre 1836 et 1848, elles avaient été jointes à ses diamants.

Constituant près de 20% de la valeur totale des bijoux d'apparat de Marie-Louise, les diamants de son fils en sont la part principale et la plus mystérieuse. Rappelons qu'à sa mort, le duc de Reischdat, militaire de carrière dans une cour stricte et sans ostentation, « n'ayant d'ailleurs aucune fortune », n'avait certainement acquis personnellement aucun diamant. Dénommés « brillans » de façon neutre, cette appellation collait parfaitement à la ganse de chapeau et l'épaulette dépourvues de tout symbole napoléonien. Elle convenait moins aux décorations françaises qui, ne représentant qu'une faible part de la valeur de l'ensemble, étaient passées sous silence ou évoquées par le terme générique de « croix de Malte ».

Les diamants donnés par Marie-Louise à son neveu Léopold de Habsbourg ne peuvent donc être que ceux offerts au roi de Rome par Napoléon en 1813 et 1814, pour une valeur de 198.247 francs, et probablement la plaque et le bijou de l'ordre de Saint-Étienne offert par son grand-père en 1811 pour une valeur de 192.017 francs (somme importante, mais les journaux évoquaient un million et demi en 1811), nous arrivons donc aux 390.264 liras autrichiennes de 1848. Les pièces principales ayant certainement été démontées ou vendues, l'étoile de la Légion d'honneur du roi de Rome, demeurée par succession dans la famille impériale autrichienne jusqu'en 1997, est aujourd'hui un témoin majeur des derniers feux de l'Empire.

**François-Regnault Nitot** (1779-1853) fils du bijoutier Marie-Étienne Nitot (1750-1809), avec qui il est associé, devient à la suite de son père bijoutier de l'Empereur Napoléon Ier. Il travaille pour les joyaux de la Couronne, mais livre également des joyaux privés pour Marie-Louise et le roi de Rome. La maison Nitot & Fils, fondée par son père est à l'origine de la maison Chaumet.

*Translations at the end of the catalogue*

#### Bibliographie :

- Archives nationales, O/2/31, Grand Chambellan : 421, procès-verbal d'expertise d'une plaque de l'Ordre de la Légion d'honneur, d'une épaulette et d'une étoile de la Légion d'honneur en brillants, fournies d'après l'ordre de S.M. l'Empereur pour le service du roi de Rome par MM. Et<sup>ne</sup> Nitot et fils joailliers, 12 janvier 1814 ; 422, facture de Mr Nitot et fils, joailliers et bijoutiers de LL.M.M. l'Empereur, l'Impératrice et les Enfants de France, 6 janvier 1814.
- BEYELER, Christophe, COCHET, Vincent, *Enfance impériale, le roi de Rome, fils de Napoléon*, éditions Faton, Dijon, 2011, pp.102-103.
- COLLIGNON, Jean-Pierre, *Ordres de chevalerie, décorations et médailles de France*, 2004, illustrée p.187.
- HABSBOURG, Marie-Louise, *Testamento di Maria Luigia d'Asburgo*, Museo Glauco Lombardi, Parme, 2009.
- L'HERAULT, Guy de, *Histoire de Napoléon II roi de Rome*, Morel, Paris 1853, p.157
- MASSON, Frédéric, *Napoléon et son fils*, Goupil et Cie, Paris, 1904.
- MONTBEL, Guillaume Isidore de, *Le duc de Reichstadt*, Paris 1832.
- MOREL Bernard, *Les joyaux de la couronne de France*, Albin Michel, 1988.
- PEROT, Jacques, sous la direction, *La pourpre et l'exil, L'Aiglon et le Prince impérial*, RMN, 2004.
- SANDRINI, Francesca, *I Gioielli di Maria Luigia*, Quaderni del Museo n.11, Edizioni Graphital, Parme, 2016.
- TALLEYRAND, Charles Maurice, *Mémoires du prince de Talleyrand*, II, Calman Levy, Paris, 1891, p.352.
- WELSCHINGER, Henri, *Le roi de Rome (1811-1832)*, Plon, Paris, 1897.
- De WITT, Laetitia, *L'aiglon, le rêve brisé de Napoléon*, Taillandier, 2020
- WODEY Laurence, *L'insigne de l'Honneur, de la Légion à l'Étoile*, société des amis du musée national de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie, 2005.



180

**Exceptionnel bijou de grand-croix de la Légion d'honneur en diamants offert par Napoléon III à Achille Fould le 14 août 1857, après l'inauguration du « Nouveau Louvre »**

Grande étoile en or à cinq rayons doubles aux pointes pommetées, l'avvers serti de diamants, le revers émaillé blanc opaque. Les branches anglées d'une couronne végétale fruitée en or ciselé à jour serti d'émeraudes, à droite un rameau de chêne, à gauche un rameau de laurier aux fruits serts de rubis, liés entre les pointes inférieures par un nœud d'or finement gravé à la façon d'un ruban moiré et frangé à deux pendants séparés. Le médaillon central en trois parties à l'avvers présente le profil de l'Empereur à droite couronné de laurier sur un fond rayonnant serti de roses de diamants. Le listel, émaillé bleu nuit, porte la légende « NAPOLEON EMP. DES FRANCAIS », ponctuée d'une étoile. En deux parties au revers, il montre l'aigle impériale, tête à droite, empiétant un foudre et des éclairs sur un fond amati, ceinte de la devise de l'ordre « HONNEUR ET PATRIE. », ponctuée d'une étoile et deux points. Au-dessus, est fixée à l'étoile par un double ruban d'or serti de rubis, l'importante couronne impériale articulée à huit arches reposant sur des aigles impériales en relief, l'avvers serti de diamants, le revers en or ciselé, le bandeau aux joyaux émaillés. Elle est sommée d'un globe crucifère sur lequel est fixé l'anneau de suspension presque entièrement serti de diamants. L'ensemble est serti d'environ 320 diamants en taille brillant et rose, 12 rubis et 32 émeraudes (une manque).

H. 120 mm – l. 73 mm - Poids : 112 g

Sans marques apparentes, ce bijou a cependant vraisemblablement été réalisé par la maison Ouizille-Lemoine, fournisseur de la Légion d'honneur, qui livra en 1855 à Napoléon III un ensemble complet de grand-croix serti avec des diamants de la Couronne (ces derniers démontés en vendus en 1887).

France, vers 1857

*Exceptional Grand Cross jewel of the Legion of Honor in diamonds, offered by Napoleon III to Achille Fould on August 14, 1857, after the inauguration of the «New Louvre.»*

*Large star in gold with five double rays at the tips adorned with rosettes, the obverse set with diamonds, the reverse enamelled in opaque white. The branches angling into a fruiting vegetal crown in openwork gold, set with emeralds, with an oak branch on the right and a laurel branch with ruby-set fruit on the left, tied at the lower tips by a finely engraved gold knot resembling a moiré ribbon with two hanging pendants. The central medallion, divided into three parts on the obverse, features a profile of the Emperor facing right, crowned with laurel on a radiant background set with diamond roses. The blue enamelled band bears the inscription «NAPOLEON EMP. DES FRANCAIS,» punctuated by a star. On the reverse, in two parts, is the imperial eagle facing right, perched on a thunderbolt with lightning, against a burnished gold background, encircled by the motto of the order «HONNEUR ET PATRIE,» punctuated with a star and two dots. Above, the star is attached by a double gold ribbon set with rubies, holding the important imperial crown articulated with eight arches resting on relief imperial eagles. The obverse is set with diamonds, the reverse in chased gold, with a band of enamelled jewels. At the top, it is crowned with a cruciferous globe, on which is attached the suspension ring, nearly entirely set with diamonds. The whole is set with approximately 320 brilliant and rose-cut diamonds, 12 rubies, and 32 emeralds (one missing).*

*H. 4<sup>3/4</sup> in - l. 2<sup>7/8</sup> in - Weight: 3,95 oz.*

*No visible marks, but this jewel was likely made by the Ouizille-Lemoine company, supplier of the Legion of Honor, which delivered a complete set of Grand Crosses in 1855 to Napoleon III, set with the Crown's diamonds (which were removed and sold in 1887).*

*France, circa 1857.*

6 J

**80 000/120 000 €**

Provenance :

- Achille Fould, puis par descendance.

- Thierry de Maigret, *Armes anciennes et souvenirs historiques*, Paris, 23 novembre 2012, n° 387.





Napoléon III est le seul souverain français à avoir remis la grand-croix de la Légion d'honneur ornée de diamants non comme un présent princier hérité des traditions royales d'Ancien Régime, mais bien considéré comme une classe supérieure, imitant ainsi d'autres cours européennes, notamment l'Autriche et la Russie. Napoléon et son fils avaient bien arboré de tels insignes (collier, plaque, bijou et étoiles), mais ceux-ci étaient des *regalia*, non la marque d'un grade plus élevé. De même Napoléon avait également offert à de rares personnes des insignes en diamant comme marque de satisfaction particulière, mais ces bijoux restaient des présents impériaux, non une classe spécifique, enfin, l'Empereur n'offrit jamais à un souverain étranger un grand-aigle en diamants.

Tout autre est la politique de son neveu. Imitant d'abord son oncle, il commence par commander des décorations en diamants à Quizille-Lemoine pour l'exposition universelle de 1855 (détruites en 1887), qui, jointes à un jeu payé sur sa dotation personnelle (le bijou est au musée national de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie, dépôt de l'Ambassadeur Spada 2008-n°1234), lui servent de *regalia* tout au long de son règne. Ensuite, selon son bon vouloir, il remet exceptionnellement la grand-croix en diamants à quelques souverains étrangers qu'il tient à distinguer de manière exceptionnelle, et à des personnalités françaises déjà grand-croix qui méritent une nouvelle et éminente reconnaissance publique.

Restée non statutaire, cette pratique peu documentée ne semble pas attestée avant 1855. Le premier souverain à recevoir des mains de l'Ambassadeur de France à Constantinople « *Les insignes, en magnifiques diamants (...) dans une boîte d'ébène au chiffre de l'Empereur* » est le sultan Abdul-Medjid, le 29 décembre 1855 (conservés au Palais de Topkapi). Le 17 septembre 1860, à Alger, Mohamed es Sadok, Bey de Tunis, reçoit des mains de Napoléon III les mêmes insignes, qui seront ensuite portés par tous ses successeurs jusqu'en 1957 (aujourd'hui vraisemblablement conservés à la Banque centrale tunisienne). L'émir Abdelkader, grand-croix le 5 août 1860 pour son action lors du massacre des chrétiens à Damas paraît également recevoir des insignes en diamants (localisation inconnue). Il semble que seulement deux Français, tous deux ministres d'État et déjà grand-croix de la Légion d'honneur reçoivent les diamants de Napoléon III : le 14 août 1857, Achille Fould lors de l'inauguration du « Nouveau Louvre », il était grand-croix depuis le 18 mars 1856 ; et le 13 juillet 1867, Eugène Rouher, en gage de soutien impérial face à l'hostilité du Corps législatif, il était grand-croix depuis 25 janvier 1860.

Excessivement rarement attribués par Napoléon III, les diamants de la Légion d'honneur furent donc un honneur suprême et rare. Seul subsistant en main privée, ce bijou marque un aboutissement dans le domaine de l'excellence de la joaillerie chevaleresque et une fin, puisqu'après lui, plus jamais de tels chefs-d'œuvre ne seront attribués en France.

**Achille Fould** (1800-1867), issu d'une famille de banquiers d'origine lorraine, amateur de chevaux, il est l'un des fondateurs du Jockey-Club. Proche de la famille d'Orléans, il entre en politique en 1839 comme conseiller général de Tarbes, député des Hautes-Pyrénées en 1842 puis de la Seine en 1848, spécialiste des finances, proche du Prince-Président, il devient ministre des Finances en 1849. Il participe activement au coup d'État du 2 décembre 1851. Quittant le ministère des Finances en 1852 il est nommé Sénateur et ministre d'État et de la Maison de l'Empereur. Ce poste fait de lui le second personnage de l'Empire et le plus influent sur les plans politique, financier, économique et culturel. Il préside ainsi aux travaux d'aménagement du « Nouveau Louvre », projet séculaire des rois de France repris par Napoléon III. Le 14 août 1857, après une grandiose cérémonie d'inauguration, l'Empereur lui remet les insignes de grand-croix de la Légion d'honneur avec diamants « *comme un témoignage de sa satisfaction particulière* » (Le Moniteur universel, 16 et 17 août 1857). Il est alors, avec l'Empereur, le seul en France décoré de ces insignes. C'est avec eux qu'il choisit de se faire représenter par le peintre Charles Philippe Larivière, sur un spectaculaire portrait en habit brodé de ministre d'État, la main posée sur les plans du Louvre (vente Thierry de Maigret, 4 décembre 2020, n°227). En l'absence de Napoléon III lors de la campagne d'Italie en 1859, il dirige le gouvernement. Il quitte ses fonctions en 1860 et se retire à Tarbes. Après la publication en 1861 d'un mémoire « sur l'état des Finances » il est rappelé par l'Empereur au ministère de Finances qu'il dirige avec fermeté et rigueur jusqu'en 1866 où il se heurte à Napoléon III sur le budget de l'Armée. Il démissionne en 1867, se retire à Tarbes et y meurt brutalement peu après.

Achille Fould est également décoré des grand-croix des ordres de Notre-Dame de la Conception de Vila Viçosa de Portugal en 1853, Maison Ernestine de Saxe-Cobourg-Gotha en 1854, Léopold de Belgique en 1856, Léopold d'Autriche en 1864 et Notre-Dame de Guadalupe du Mexique en 1864.

*Translations at the end of the catalogue*

#### Bibliographie :

- CHEFDEBIEN, Anne, WODEY, Laurence, *Écrins impériaux, splendeurs diplomatiques du Second Empire*, société des amis du musée national de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie, 2011.
- WATTEL, Michel et Béatrice, *Les grand'croix de la Légion d'honneur de 1805 à nos jours, titulaires français et étrangers*, Archives & Culture, Paris, 2009.





181

**Reliques des décorations du Comte Giuseppe Prina, ministre des Finances du Royaume d'Italie, dignitaire de l'ordre royal de la Couronne de Fer le 20 février 1806**

Dans un cadre en bois noirci, sont cousues sur un fond de cuir noir, un ensemble de cinq fragments de rubans et cordon et le centre d'une plaque brodée de dignitaire de l'ordre de la Couronne de Fer du modèle préconisé par l'Empereur. Le fond est frappé d'une légende en lettre d'or en italien signifiant « *Décorations du ministre Prina / arrachées de son habit, déjà aux mains des envahisseurs de son palais, par Georges Mussi de Milan capitaine au 2<sup>e</sup> régiment italien d'infanterie légère* ».

Au dos du cadre sont collées une étiquette et une gravure populaire. L'étiquette porte la relation manuscrite en italien du contexte historique et du sort réservé à Prina, dont la traduction est : « *Le 20 avril 1814. Chute de Napoléon. Le peuple en révolte se dirigea vers la maison place San Fedele où habitait le ministre des Finances Prina. Il l'envahit, la pilla et après une longue recherche trouva Prina dans un grenier. Il le dévêtit, arracha les décorations et le traîna nu dans les rues de Milan jusqu'à la nuit. Il mourut après un supplice barbare* ». La gravure populaire montre la défenestration par la foule milanaise du ministre Prina dévêtu, avec la légende imprimée suivante signifiant « *Fin du ministre Prina* ».

*enrichi sur la ruine d'autrui qui débuta agréablement et finit tristement à Milan le 20 avril 1814 », une liste des reliques est inscrite dans l'angle de la gravure : Gran Cordone Corana di ferro, Legion d'Onore, Corona di Ferro, Onore e Fedelta, Centro della grande stella di gran dignitario della corona di ferro, Legione napoli. Le centre de la plaque de dignitaire de la Couronne de Fer est d'un modèle particulier figurant en broderie de soie polychrome la vraie Couronne de Fer de Monza surmontée de l'aigle impériale sommée d'une étoile à cinq branches, au lieu du traditionnel profil de l'Empereur entouré des trois aigles séparés par trois couronnes radiées antiques. La légende italienne brodée alentour sur une lame métallique dorée est du modèle officialisé en octobre 1809 : DIO ME L'HA DATA GUAI A CHI LA TOCCHERA. Dimensions du fond : 28,2 x 22,8 cm D. du centre de la plaque : 62 mm*

*Royaume d'Italie, époque 1<sup>er</sup> Empire vers 1809-1814.*

*Relics of the decorations of Count Giuseppe Prina, Minister of Finance of the Kingdom of Italy, dignitary of the Royal Order of the Iron Crown on February 20, 1806*

*Dimensions of the background: 11 x 9 in*

*D. of the center of the plaque: 2 1/2 in*

*Kingdom of Italy, Empire period, circa 1809-1814.*

1 J - 1230(A)

3 000/4 000 €





#### Provenance :

- Maître Marcel Pognon assisté de Pierre Foury, 12 avril 1930, Hôtel Drouot, salle 6, lot 187.
- Binoche et Giquello, *Importants souvenirs du maréchal Ney*, Paris, 20 juin 2012, lot 57.

L'Ordre de la Couronne de Fer fut institué le 5 juin 1805 par Napoléon I Empereur des Français, après s'être fait couronner Roi d'Italie à Milan, le 26 mai 1805. Il était divisé en trois classes contingentées. Ce modèle de plaque de Dignitaire ne correspond à aucun règlement. Il semble émaner d'un projet que le Prince Eugène de Beauharnais, Vice-roi d'Italie, élabora et modifia, en 1809, selon des recommandations très précises de l'Empereur. En effet, Napoléon souhaitait voir disparaître son profil du centre de la plaque de la Couronne de Fer pour éviter toute similitude avec la Légion d'honneur, « l'Ordre de France » selon ses propres termes. (Voir J. L. Kœchlin « Les Ordres de la Couronne de Fer et de la Couronne d'Italie (1805-1905) », page 32 où est transcrite une lettre de Napoléon à Eugène, depuis Valladolid le 16 janvier 1809 au soir). Le centre de cette plaque, arrachée de l'habit du ministre Prina le 20 avril 1814, soit cinq ans après les élaborations conjointes de l'Empereur et du Prince Eugène, ainsi que les très rares exemplaires de ce type subsistant, attestent que ce modèle particulier ne resta pas au stade de simple projet, mais qu'il fut bien fabriqué et porté.

**Giuseppe Prina** (Novare 1766-Milan 1814) nommé ministre des Finances de la République italienne par Bonaparte en 1802, il fut reconduit dans cette charge durant toute la durée du règne de Napoléon en Italie. Très compétent, extrêmement travailleur et d'une grande probité, Prina avait toute la confiance de l'Empereur. Mais Piémontais, autoritaire, cassant et intègre, il était détesté des Lombards. Pour accomplir ses réformes et pourvoir aux dépenses militaires, il était obligé de lever constamment de nouvelles taxes, inacceptables pour les Italiens qui le honnèrent au point de le massacrer à Milan, le 20 avril 1814.

#### Bibliographie :

- KCEHLIN, J. L., *Les Ordres de la Couronne de Fer et de la Couronne d'Italie (1805-1905)*, Plon, Paris, 1907.
- PAWLY, Ronald, *L'histoire de l'ordre de la Couronne de fer napoléonien et sa transformation en 1814-1815*, in Bulletin de la société des amis du musée national de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie, n°26, 2023, pp.7-58.

## 182

### Étude de collier de l'ordre militaire de Saint-Georges du 1<sup>er</sup> type

#### École bavaroise du XIX<sup>e</sup> siècle, crayon et gouache sur papier signé Seliger.

Papier orné d'un double filigrane figurant le buste de Maximilien Joseph roi de Bavière et les armoiries du royaume de Bavière en usage de 1806 à 1835.

Pliure, petites déchirures latérales.

43 x 32 cm

Bavière, premier quart du XIX<sup>e</sup> siècle

#### *Study of the necklace of the Military Order of Saint George, 1st type*

*Bavarian school of the 19th century, pencil and gouache on paper, signed Seliger.*

*The paper is adorned with a double watermark featuring the bust of Maximilian Joseph, King of Bavaria, and the coat of arms of the Kingdom of Bavaria in use from 1806 to 1835*

*Fold, small lateral tears.*

43 x 32 cm

*Bavaria, first quarter of the 19th century*

119 CH

**600/800 €**

Fondé le 20 mars 1729 par l'électeur Karl Albrecht de Bavière, plus tard empereur Charles VII du Saint Empire romain germanique, l'ordre de Saint-Georges, second dans la hiérarchie des ordres bavarois, derrière celui de Saint-Hubert, était un ordre nobiliaire qui, essentiellement attribué à la noblesse bavaroise, jouissait d'un grand prestige.

Les colliers d'or émaillé étaient composés de trente-six maillons : neuf figuraient un cartouche portant chacun trois lettres de la devise *IN FIDE JUSTITIA ET FORTITUDINE*, accosté de deux bonnets de prince électeur encadré de flammes (les bonnets seront remplacés par deux couronnes royales au début du XIX<sup>e</sup> siècle), neuf une composition de deux lions affrontés devant une colonne, dix-huit des fuseaux héraldiques aux couleurs bavaroises ornées de rinceaux dorés, ces derniers intercalés entre les deux premiers. Le bijou était une croix de Malte émaillée rouge liseré blanc sur l'avant, bleu sur le revers, au centre Saint-Georges terrassant le dragon, anglé de losange portant les lettres I.V.P.F. pour *IUSTUS VT PALMA FLOREBIT*, au revers la Vierge, les angles ornés des initiales V.I.B.I. pour *VIRGINI IMMACULATAE BAVARIA IMMACULATA*. La bélière baroque figurait un muflon de lion.







183

**Médaille commémorative de la guerre de 1812 pour les Indiens, *Indian Peace Medal***

Médaille de grand module en argent frappée à l'avant du portrait du roi George III en buste lauré à droite arborant sur un manteau d'hermine le collier de l'ordre de la Jarretière, ceint de la légende *GEORGIUS III DEI GRATIA BRITANNIARUM REX F.D.*, signé T. WYON. JUN. S. ; au revers les grandes armes royales surmontant la date 1814. Bélière de suspension artisanale rivetée.

Nombreux chocs et forte usure des reliefs

D. 75 mm

Royaume-Uni, vers 1814

***Commemorative Medal of the War of 1812 for the Indians, Indian Peace Medal***

*Large silver medal struck on the obverse with a bust portrait of King George III, laureate, facing right, wearing the Garter order over a ermine cloak, surrounded by the legend GEORGIUS III DEI GRATIA BRITANNIARUM REX F.D., signed T. WYON. JUN. S.; on the reverse, the royal arms above the date 1814. Handcrafted suspension loop riveted.*

*Numerous impacts and heavy wear on the reliefs.*

*D. 3 in*

*United Kingdom, circa 1814.*

1158 CH

**2 000/3 000 €**

**Provenance :**

- Binoche et Giquello, *Collection Theatrum Mundi et à divers*, Paris, 12 février 2016, lot 241.

Les Français sont les premiers, dès la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, à remettre en signe de paix aux chefs des tribus autochtones du Canada des médailles commémoratives ornées du portrait de Louis XIV. Rapidement imitées par la Grande-Bretagne, ils sont suivis par l'Espagne et enfin par la jeune République américaine. Ces diverses médailles, aujourd'hui appelées "*Indian Peace Medals*", sont généralement ornées du portrait du souverain et au revers d'une allégorie ou d'une composition héraldique. Elles sont généralement frappées en métal précieux. D'abord signe de paix et d'amitié elles deviennent, au fil du temps et des conflits que se livrent les puissances coloniales britanniques, françaises et américaines, des symboles d'allégeance et des marques d'honneur récompensant la légendaire bravoure guerrière des Amérindiens.

Fidèles à cette tradition, les Britanniques réalisèrent pour la guerre de 1812 contre la République américaine, la plus spectaculaire de ces médailles. Gravée par Thomas Wyon et frappée en trois diamètres, 76 mm, 60 mm et 38 mm, elles furent attribuées aux chefs et guerriers des tribus fédérées par le visionnaire chef des Shawnee Tecumseh qui tenta d'opposer aux Américains, perçus comme des voleurs de terre sans paroles, une fédération de toutes les tribus amérindiennes, mais perdit la vie au cours de la bataille de la rivière Thames le 5 octobre 1813. Son seul portrait connu le représente arborant une de ces grandes médailles d'argent.

Portées en permanence par leurs fiers titulaires, ces médailles sont généralement dans un état de conservation médiocre. Mais, étant d'une extrême rareté, elles sont un précieux souvenir de la tragique histoire des Amérindiens.

**Bibliographie :**

- ADAMS, John W. *The Indian Peace medals of George III or His Majesty's Sometime Allies*, George Frederick Kolbe, Crestline, California 1999, n° 121.

GARDES  
DU CORP  
DU ROY



VIVAT  
REGUM  
CARISSIMUS



REGIMENT  
DES  
CARABINIERS  
DE M<sup>SR</sup>  
LE COMTE  
DE  
PROVENCE

184

**Bâton de commandement ou de fonction royale, Ancienne Monarchie, XVII<sup>e</sup> siècle (probablement)**

En corne à trois garnitures en argent en forme de bagues moulurées.

Garnitures du sommet de 5,2 cm enrichi d'une extrémité en fleur de lys héraldique de 2,1 cm ; garniture centrale 4,7 cm ; garniture inférieure 5 cm appliquée du blason de la Maison de France et Navarre et du collier de l'ordre du Saint-Esprit.

L. totale 36,2 cm. Poids brut : 90 gr.

France

XVII<sup>e</sup> siècle

Bon état

*Command or royal staff, Probably 17th century.*

*In horn with three silver fittings in the form of moulded rings.*

*Top trim of 2<sup>1/16</sup> in enriched with a heraldic fleur-de-lys tip of 13/16 in - central trim 1<sup>7/8</sup> in - lower trim 1<sup>15/16</sup> in applied with the coat of arms of the House of France and Navarre and the collar of the Order of the Holy Spirit. Total L. 14<sup>1/4</sup> in. Gross weight: 3.2 oz.*

*France.*

*17<sup>th</sup> century.*

*Good condition.*

1159CH

**3 000/5 000 €**

Provenance :

- 1903 Inventaire Theresianumgasse, p. 131, no. 331

- 1934 Inventaire Theresianumgasse, p. 278, no. 30.

- Collection of Barons Nathaniel and Albert de Rothschild, Vienna (Austria), Rothschild inv. n° AR1398.

- Christie's Londres, 8 juillet 1999, lot 52.

Cet exemplaire est difficilement identifiable de manière affirmative. Toutefois sa typologie se rapproche de celle du bâton du maréchal de Bellefonds, seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, en ébène et vermeil, (longueur 55 cm, diamètre 4 cm), collections du musée de l'Armée, Hôtel des Invalides à Paris (Inv. 04495/cote Ib 1 MOK). Il est lui aussi à trois garnitures, beaucoup plus richement décorées, avec les deux embouts à fleur de lys héraldique. Sans être attribuable à une grande fonction, il s'inscrit dans les insignes de commandement ou de fonction officielle. Un article rédigé par Monsieur François Lagrange : "Signes du pouvoir militaire : de l'épée de connétable au bâton de maréchal", démontre que les bâtons sont des marques de pouvoir, bien avant la création des bâtons de maréchaux :

« Pour la période correspondant approximativement de la Renaissance à la fin de l'Ancien Régime, deux types d'objets peuvent prétendre symboliser le pouvoir militaire dans ses plus hautes expressions : l'épée de connétable et le bâton de maréchal.

À l'époque moderne, les exemples qui attestent que le bâton (insigne du pouvoir militaire suprême) n'appartient pas en propre aux maréchaux abondent.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le roi de France est portraituré avec un bâton de commandement, parfois fleurdelisé, comme pour *Louis XV, roi de France et de Navarre*, parfois sans ornementation apparente, comme pour *Le roi Louis XV en campagne*.

De grands personnages, qui n'ont pas le titre de maréchal, portent un bâton de commandement. Le musée de l'Armée a acquis en 2007 un portrait de *Louis II de Bourbon, duc d'Enghien, devant le champ de bataille de Rocroi*, qui montre celui-ci ayant en main un bâton de commandement (non fleurdelisé).

En l'occurrence, le musée de l'Armée conserve par ailleurs le bâton de commandement de Jean-Baptiste de Cassagnet, marquis de Tilladet, capitaine-lieutenant des Cent-Suisses, tué en 1692 à la bataille de Steinkerque.

Les seuls véritables bâtons de maréchal de France n'apparaîtraient qu'à partir de 1758, lorsque le type en est défini sur l'initiative du maréchal de Belle-Isle, alors ministre de la Guerre de Louis XV.

Un dernier élément attestant l'existence des bâtons de maréchaux est lié à la présence, dans les collections du musée de l'Armée, du bâton de commandement de Bernardin Gigault, marquis de Bellefonds (1630-1694), devenu maréchal de France en 1668.

Sa typologie est très intéressante : chaque extrémité porte une fleur de lys « en quasi ronde-bosse » ; ensuite, en allant vers le centre, on trouve de chaque côté une « gaine métallique cylindrique ornée d'un sem[é] de fleur de lys », puis, après une partie intermédiaire sans métal laissant apparaître le bois d'ébène nu, de nouveau, au centre du bâton, une « gaine métallique » avec d'un côté le monogramme et de l'autre les armes du marquis – ce qui le rapproche et le distingue à la fois des bâtons réglementaires du XVIII<sup>e</sup> siècle auxquels il est fort antérieur. Cet objet est susceptible de recevoir plusieurs interprétations. Se fondant sur les similitudes symboliques, le colonel Paul Willing, conservateur au musée de l'Armée en 1979, y voit la nette préfiguration du bâton de maréchal mis en usage à partir de 1758. »







185

**Paire de pistolets à silex signés Royet et Chaleyzer à Saint Étienne, Révolution - Premier Empire**

Canons à pans latéraux puis ronds poli miroir, importants décors en rond de bosse représentant un trophée d'armes sur fond sablé, d'or amati, bouches légèrement tromblonnées, points de mire, L. 28 cm, L. avec les queues de culasses 33cm. Queues de culasses gravées de décors floraux avec filets dorés. Platines à corps et chiens en acier bombés et polis, platines signées « Royet et Chaleyzer St Etienne ». Parties arrière des platines, corps des chiens, dessus des mâchoires supérieures des chiens, et dessus de batteries décorés en rond de bosse de trophées militaires et vasques fleuries, vis des chiens avec filets dorés, bassinets dorés. Montures en noyer à longs fûts richement insculpés de filets d'argent. Sous-gardes, contre-platines, pièces de pouce, calottes en vermeil, très richement décorées en rond de bosse de trophées militaires, vasques drapées, canons et pièces d'artillerie, calotte avec croissant turc. Elles sont poinçonnées. Porte-baguettes en argent. Baguettes en fanon de baleine en fer et tête en argent. Poinçons : poinçon de garantie des départements coq 2ème titre de 1798 à 1809 ; poinçon à tête de guerrier (à droite) pour la moyenne garantie argent des départements ; poinçon de recense 1819 de gros ouvrages en or ou argent à tête de levrette avec le numéro du bureau de garantie «12» des Bouches du Rhône (Marseille, Aix-en-Provence , Arles).

L. totale de chaque pistolet 45 cm

France

Révolution - Premier Empire

Très bon état, quelques très légères usures.

*Pair of flintlock pistols signed Royet and Chaleyzer in Saint-Étienne, Ancien Régime.*

*Barrels with flat sides, then round, polished to a mirror finish, with significant decorations depicting a trophy of arms on a sanded background in gold, with slightly flared muzzles and sights. L. 11 in, L. with breech tangs: 13<sup>3/16</sup> in. Breech tangs engraved with floral decorations and golden fillets.*

*Locks with curved steel bodies and hammers, polished, signed «Royet et Chaleyzer St Étienne.» The rear parts of the locks, the bodies of the hammers, the tops of the hammers' jaws, and the tops of the frizzens are decorated with raised trophies of arms and floral vases. The hammers' screws are adorned with golden fillets, and the pans are gilded.*

*Stocks in walnut with long, richly inlaid silver fillets. Sub-guards, counterplates, thumb pieces, and caps in vermeil, richly decorated with raised military trophies, draped vases, cannons, and artillery pieces, with the cap featuring a Turkish crescent. These parts are hallmarked.*

*Ramrod holders in silver. Ramrods in iron baleen with silver heads.*

*Total L. of each pistol: 17<sup>11/16</sup> in (approximately 45 cm)*

France.

Révolution - Napoléon I

Very good condition, slight wear.

346 CH

**15 000/20 000 €**

Poinçons : poinçon de garantie des départements coq 2ème titre de 1798 à 1809 ; poinçon à tête de guerrier (à droite) pour la moyenne garantie argent des départements ; poinçon de recense 1819 de gros ouvrages en or ou argent à tête de levrette avec le numéro du bureau de garantie «12» des Bouches du Rhône (Marseille, Aix-en-Provence , Arles).

Pierre Jarlier dans son ouvrage « Répertoire d'arquebusiers et de fourbisseurs français », François-Pierre Lobies éditeur, 1976, cite deux arquebusiers qui pourraient correspondre pour cette paire : Chaleyzer (Jean-François), arquebusier-fabriqueur à Saint-Étienne en 1810. ou Royet (père et fils), arquebusiers et fabricants à Saint-Étienne. Relevés sur l'état de 1783-1784, sous des rubriques différentes, deux entreprises distinctes.





186

**Pointe de fer d'esponçon pour officier, aux armes de Mantes-la-Jolie (France), Ancienne Monarchie, règne de Louis XV, vers 1700-1750**

En forme de feuille de sauge, son fer est damasquiné or. Dans une réserve ronde, est représentée dans sa hauteur, à gauche, une demi-fleur de lys héraldique, jouxtant un demi-chêne déraciné tranché dans sa hauteur, à droite. Ce sont les armes de Mantes-la-Jolie, dont le blasonnement se lit : « Mi-parti: au 1er d'azur à la fleur de lys d'or, au 2e d'or au chêne de sinople englanté du champ ». La réserve du blason est environnée d'une couronne de chêne fruité. Au-dessus, un bandeau en arc de cercle est inscrit « COMPAGNIE DE MANTE ».

L'autre face du fer présente, dans la réserve ronde damasquinée or, un chien courant à droite. Au-dessus, un bandeau en arc de cercle où est inscrit « FIDELIS COMES ». Les autres motifs décoratifs sont identiques à ceux de la face précédente.

H. du fer 33,5 cm - H. avec les attelles 60 cm

France

Ancienne Monarchie, règne de Louis XV

Bon état à très bon état, quelques oxydations et usures d'usage ; hampe en bois postérieure

*Officer's esponçon iron point, with the arms of Mantes-la-Jolie (France), Reign of Louis XV, circa 1700-1750*

*In the shape of a sage leaf, the iron is gold damascened. In a round reserve, a heraldic half lily flower is depicted high up on the left, flanked by an uprooted half oak tree cut high up on the right. These are the arms of Mantes-la-Jolie, whose blazon reads: 'Mi-parti: 1st Azure a fleur-de-lis Or, 2nd Or an oak tree Vert englanté of the field'. The reserve of the coat of arms is surrounded by a crown of fruited oak. Above, an arched band reads 'COMPAGNIE DE MANTE'.*

*The other side of the coat of arms features a dog running to the right in a round gold damascened reserve. Above, an arched band inscribed 'FIDELIS COMES'. The other decorative motifs are identical to those on the previous side.*

*Iron H. 13<sup>3/16</sup> in, H. with braces 23<sup>5/8</sup> in.*

France.

*Reign of Louis XV (1700-1750)*

*Good to very good condition, some oxidation and wear from use; later wooden shaft.*

162 CH

**800/1 400 €**

La devise de Mantes est « Ex Utroque » (Par tous les deux). La demi-fleur de lys fut ajoutée par Charles VII en 1449 pour remercier la ville de son aide pour la lutte contre les anglais.

Le roi Louis XVI, le 26 juin 1786, s'arrête à Mantes-la-Jolie, lors de son voyage en Normandie, qui le mène notamment au Havre, à Caen et à Cherbourg, où il vient se rendre compte de l'avancement de la construction du port militaire. Il est possible que ce soit à cette occasion que ce modèle d'esponçon a été porté par un officier de milice de la ville.

Après la prise de la Bastille, le 14 juillet 1789, un **Comité** administre Mantes-la-Jolie. Il est composé de 6 représentants de la noblesse, 6 du clergé et 6 de la commune. En ces temps mouvementés, il forme une milice forte de 4 compagnies de 40 hommes chacune et installe un corps de garde dans l'Hôtel de ville, corps armé qui deviendra garde nationale. Ce corps aussi a pu employer ce modèle d'esponçon.



187

**Hallebarde de sergent de ville de la ville de Lyon (France), Ancienne Monarchie, règne de Louis XV, vers 1730-1750**

En fer forgé à quatre pans évidés, quatre crochets et deux flammes à la base, gravé sur une face aux armes de Lyon et, sur l'autre face, du matricule « 108 » et de la signature « A. Bonel ». Douille à pans à deux longues attelles. Hampe en bois décorée de clous et fleurs de lys en laiton rapportées.

L. du fer : 30 cm - L. avec les attelles 52 cm

France

Ancienne Monarchie, règne de Louis XV (1730-1750)

Bon état, oxydation d'usage, hampe postérieure

*City sergeant's halberd from the city of Lyon (France), reign of Louis XV, circa 1730-1750.*

*In wrought iron with four hollow sides, four hooks and two flames at the base, engraved on one side with the arms of Lyon and, on the other side, the registration number '108' and the signature 'A. Bonel'. Flanged cartridge case with two long splints. Wooden shaft decorated with brass nails and fleurs-de-lys.*

*L. of iron: 11 <sup>13</sup>/<sub>16</sub> in - L. with splints 20 <sup>1</sup>/<sub>2</sub> in.*

*France.*

*Reign of Louis XV (1730-1750).*

*Good condition, oxidation from use, later shaft.*

159 CH

**800/1 400 €**





189

**Paire de canons, «La Frayeur» et «Le Vengeur», fondus par Maritz à Lyon en 1737, Ancienne Monarchie, règne de Louis XV**

En bronze, décorés des armes de Camille Perrichon : sous couronne accostée de deux lions rampants, dans un collier de l'ordre de Saint-Michel : écartelé, d'or plein au 1 et 4, varié d'argent et de gueules au 2 et 3 ; à bordure composée d'argent et de gueules. Marqués sur le culot « Lyon 1737 Maritz Commre des Fontes de France », d'un pélican nourrissant sa progéniture de ses entrailles, surmonté de la devise « Se Dat / omnibus / Ultro », l'un portant le nom « Le Vengeur », le second « La Frayeur ». Anses en forme de dauphin.

L. 75 cm – D. à la bouche : 3 cm

France

Ancienne Monarchie, règne de Louis XV

Très bon état

*Pair of cannons, «La Frayeur» and «Le Vengeur», cast by Maritz in Lyon in 1737, reign of Louis XV.*

*Made of bronze, decorated with the arms of Camille Perrichon: under a crown flanked by two rampant lions, within a collar of the Order of Saint-Michel: quarterly, or in the 1st and 4th, vair in silver and gules in the 2nd and 3rd; with a border composed of silver and gules. Marked on the breech «Lyon 1737 Maritz Commre des Fontes de France,» featuring a pelican feeding its young with its entrails, surmounted by the motto «Se Dat / omnibus / Ultro,» one bearing the name «Le Vengeur,» the other «La Frayeur.» Handles shaped like dolphins.*

*L. 29 1/2 in – D. at the muzzle: 1 3/16 in.*

*France.*

*Reign of Louis XV.*

*Very good condition.*

1256 CH

**10 000/15 000 €**

Camille Perrichon, né le 8 février 1678 à Lyon et mort le 7 mai 1768 à Lyon, est un homme politique lyonnais et membre de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon. Reçu dans l'ordre de Saint-Michel en 1720 selon les almanachs, où il est mentionné de 1722 à 1769. Un autre membre de cette famille est nommé dans l'ordre en 1727.

L'armorial des bibliophiles de Lyonnais, Forez, Beaujolais et Dombes par W. Poidebard, J. Baudrier et L. Galle, à Lyon au siège de la Société Maison Palais Royal, n° 2, rue du Plat MDCCCXVII, bonne la biographie suivante :

Né en 1678, chevalier, secrétaire de la ville de Lyon, prévôt des marchands et commandant de la dite ville en l'absence de Monseigneur le duc de Villeroy, de 1730 à 1739, chevalier de l'ordre du roi, conseiller d'État ordinaire, membre de l'Académie des Beaux-Arts de Lyon, marié, le 10

avril 1701, contrat reçu Delalay, notaire, à Suzanne Ollivier, fille de David Ollivier, ancien échevin, et de Françoise Arezon, Il eut de cette union : 1) Françoise, mariée, le 15 février 1721, contrat reçu Perrin, à Christophe de la Frasse, conseiller au présidial et lieutenant général de police à Lyon, fils de Claude de la Frasse, trésorier de France, seigneur de Seynas, et de Marie Ravachol ; 2) Françoise-Suzanne, baptisée à Saint-Saturnin le 3 octobre 1702, mariée, le 4 mars 1719, contrat reçu Perrin, à Antoine-Joseph Boesse, chevalier de Saint- Louis, capitaine au régiment de Lyonnais, fils de feu Christophe Boesse, chevalier, trésorier de France, et de Catherine Peccoil ; 3) David, baptisé le 21 janvier 1703 ; 4) Suzanne, baptisée le 16 janvier 1706.

Michon, auteur du Journal de Lyon que l'on fera bien de consulter sur Camille Perrichon, s'exprime ainsi sur sa nomination à la prévôté des marchands : « La nomination de M. Perrichon n'a surpris personne et l'on disait assez publiquement que si M. Dugas n'était pas encore continué prévôt des marchands ce serait lui qui remplirait cette place. Il a mérité par un attachement intime depuis plusieurs années au maréchal de Villeroy et à toute sa maison, par son intelligence aux affaires de la Ville, par ses soins et son application à les conduire, et il était naturel que le maréchal, son maître, lui donna, en cette occasion, des marques de son affection et de sa gratitude. C'est aussi tout ce que pouvait espérer M. Perrichon qui doit regarder cette place comme terme à son ambition et à celle de tous autres citoyens qui, comme lui, sont vus naître dans état fort médiocre de fortune et de naissance. » Ajoutons que Camille Perrichon, pendant sa longue prévôté, s'attira beaucoup d'animosité et qu'il fut très impopulaire. Son administration fut néanmoins habile et fort profitable à Lyon, qu'il embellit, et au commerce de la soie qu'il contribua à développer. Rousseau, dans ses Confessions, s'exprime ainsi à son sujet : « Je revis le noble et généreux Perrichon, et ce ne fut pas sans me ressentir de sa magnificence ordinaire, car il me fit même cadeau qu'il avait fait auparavant au gentil Bernard en me défrayant de ma place à la diligence. » Il fut inhumé, le 7 mai 1768, paroisse Saint-Saturnin, à l'âge de 90 ans, ayant « passé les jours d'une honorable vieillesse dans la jouissance du repos et de la considération publique », dit Bollioud-Mermets.





190

**Épée de cour pour page ou enfant, Ancienne Monarchie, règne de Louis XVI, vers 1775-1785**

Monture en laiton doré recouvert sur ses parties avant et sur la partie supérieure du clavier de pierres blanches (cristal imitation taille diamant), croisière à annelets, clavier bivalve repercé. Lame blanche triangulaire, L. 67 cm. Fourreau en bois gainé de parchemin ivoire à trois garnitures en laiton doré, chape et garniture centrale recouvertes de pierres blanches.

France.

XVIII<sup>e</sup> siècle.

Très bon état, légère oxydation d'usage à la lame.

*Court sword for page or child, Reign of Louis XVI, circa 1775-1785.*

*Gilt brass frame covered on the front and upper part of the keyboard with white stones (imitation diamond-cut crystal), crossguard with rings, bivalve guard pierced. White triangular blade, L. 67 cm. Wooden scabbard sheathed in ivory-colored parchment with three gilt brass fittings, cap and central fittings covered with white stones.*

France.

18<sup>th</sup> century.

*Very good condition, slight oxidation on the blade.*

270 CH

**1 000/1 500 €**

191

**Épée de cour, Ancienne Monarchie, règne de Louis XVI, vers 1780-1785**

Monture en argent, poinçonnée sur la branche de garde et sur la croisière, repercée, à décor de bouquets de fleurs, fusée en bois filigranée argent, viroles tressées argent, croisière à annelets, clavier bivalve en argent, repercé, à fond doré, décoré de quatre médaillons à bouquets fleuris. Lame triangulaire gravée et dorée sur son premier tiers de trophées militaires et corolles de feuillages à fond bleui, signée au talon « Pancet Md fourbisseur quay des Celestins à Lyon », L. 73 cm. Fourreau en bois gainé de galuchat ivoire à trois garnitures en fer poli, gravé de décors floraux. Poinçon : tête de chien à dextre.

Poids brut : 372 g

France

XVIII<sup>e</sup> siècle (1780-1785)

Bon état, usure aux parties dorées, couleurs de la lame passées, accidents au fourreau en partie basse

*Court sword, Ancienne Monarchie, reign of Louis XVI, circa 1780-1785.*

*Silver frame, hallmarked on the hilt and crossguard, pierced, decorated with bouquets of flowers, silver filigree wooden grip, silver braided ferrules, rimmed crossguard, pierced silver bivalve guard with gilt background, decorated with four medallions with bouquets of flowers. Triangular blade engraved and gilded on the first third with military trophies and corollas of foliage on a blued background, signed on the heel 'Pancet Md fourbisseur quay des Celestins à Lyon', L. 28 ¾ in. Wooden scabbard sheathed in ivory shagreen with three polished iron fittings, engraved with floral decorations. Marked with a dog's head to the dexter. Weight: 13 oz*

France.

18<sup>th</sup> century (1780-1785).

*Good condition, wear to the gilded parts, faded colours on the blade, accidents to the scabbard in the lower part.*

290 CH

**700/1 200 €**

192

**Épée de cour, Ancienne Monarchie, règne de Louis XV, vers 1770-1775**

Monture en fer entièrement noirci et doré, décorée alternativement de rubans moulurés et avec semis de boutons et de tresses, fusée en bois filigranée fer et argent avec ruban de fer noirci à boutons dorés, croisière à annelets, clavier bivalve. Lame blanche triangulaire, longueur 85,4 cm. Fourreau en bois gainé de parchemin ivoire, à trois garnitures en fer doré pareillement décorées à la monture.

France

XVIII<sup>e</sup> siècle (1770-1775)

Très bon état, légères oxydations d'usage

*Court sword, Reign of Louis XV, circa 1770-1775.*

*Entirely blackened and gilded iron frame, decorated alternately with moulded ribbons and with semis of buttons and braids, iron and silver filigree wooden grip with blackened iron ribbon with gilded buttons, crossguard with rings, bivalve guard. White triangular blade, L. 33 5/8 in. Wooden scabbard sheathed in ivory-colored parchment, with three gilt iron fittings similarly decorated to the frame.*

France.

18<sup>th</sup> century (1770-1775).

*Very good condition, slight oxidation from use.*

292 CH

**1 000/1 500 €**



190



191



192



193



194





193

**Épée de cour en argent, Ancienne Monarchie, règne de Louis XVI, vers 1775-1780**

Monture en argent richement décorée de trophées militaires et feuillages, fusée quadrangulaire, poinçonnée, croisière à annelets, clavier bivalve. Lame triangulaire blanche, L. 76,7 cm. Fourreau en bois gainé de parchemin ivoire, à deux garnitures en argent décorées de feuillages, poinçon : tête d'aigle à dextre. Poids brut : 413 g

France

XVIII<sup>e</sup> siècle

Bon état, lame oxydée, quelques taches et usures au fourreau -dont il manque environ les 15 derniers centimètres- et bout du fourreau

*Silver court sword, Reign of Louis XVI, circa 1775-1780.*

*Silver mounting richly decorated with military trophies and foliage, quadrangular grip, hallmarked, crossguard with rings, bivalve guard. White triangular blade, L. 30<sup>3/16</sup> in. Wooden scabbard sheathed in ivory-colored parchment, with two silver fittings decorated with foliage, hallmarked eagle's head to dexter. Weight : 14,6 oz*

France.

18<sup>th</sup> century.

*Good condition, oxidised blade, some stains and wear to the scabbard - of which the last 15 cm is missing - and the end of the scabbard.*

294 CH

**500/1 000 €**

194

**Épée de cour, Ancienne Monarchie, règne de Louis XVI, à partir de 1790**

Monture entièrement en fer à décor travaillé façon pointes de diamants, croisière à annelets, poignée quadrangulaire, clavier de forme ovale, reperlé. Lame triangulaire, premier tiers gravé et doré d'un guerrier antique et décors floraux à fond bleui, L. 78,9 cm. Fourreau en bois gainé de galuchat ivoire à trois garnitures en fer décorées aux traits. Agrafe-crochet de suspension et chaînettes en fer.

France

XVIII<sup>e</sup> siècle

Bon état, fusée très légèrement faussée, oxydation à la lame, quelques taches et usures au fourreau

*Court sword, Reign of Louis XVI, from 1790.*

*All-iron frame with diamond-tipped decoration, crossguard with rings, quadrangular hilt, oval pierced guard, Triangular blade, first third engraved and gilded with an antique warrior and floral decorations on a blued background, L. 31<sup>1/16</sup> in. Wooden scabbard sheathed in ivory-colored stingray with three iron fittings decorated with lines. Suspension hook and iron chains.*

France.

18<sup>th</sup> century.

*Good condition, very slightly warped spindle, oxidation to the blade, some stains and wear to the scabbard.*

285 CH

**600/1 200 €**

195

**Épée de cour pour page ou enfant, Ancienne Monarchie, règne de Louis XV, vers 1770**

Monture en fer moulé de trophées militaires et d'instruments de musique, croisière à annelets, clavier bivalve en fer reperlé à quatre médaillons représentant des trophées d'armes et d'instruments de musique. Poignée en bois filigranée d'argent. Lame blanche triangulaire, L. 56,7 cm.

France

XVIII<sup>e</sup> siècle (vers 1770)

Bon état, lame avec oxydation d'usage, sans fourreau

*Court sword for page or child, Reign of Louis XV, circa 1770.*

*Mounted in cast iron with military trophies and musical instruments, crucifix with rings, bivalve guard in pierced iron with four medallions representing trophies of arms and musical instruments. Wooden handle with silver filigree. White triangular blade, L. 22<sup>5/16</sup> in.*

France.

18<sup>th</sup> century (circa 1770).

*Good condition, blade with oxidation from use, without scabbard.*

271 CH

**300/600 €**

196

**Épée de cour, Ancienne Monarchie, règne de Louis XV, vers 1735**

Monture en argent, entièrement décorée en relief de flammes et canaux tors, croisière à annelets, clavier bivalve. Lame à deux pans gravés d'un trophée militaire et de corolles de feuillages, L. 78,2 cm. Poids brut : 157 g

France

XVIII<sup>e</sup> siècle (vers 1735)

Bon état, lame avec oxydation d'usage, sans fourreau

*Court sword, Reign of Louis XV, circa 1735.*

*Silver mounting, entirely decorated in relief with flames and twisted canals, rimmed crosspiece, bivalve guard. Blade with two sides engraved with a military trophy and corollas of foliage, L. 30 3/4 in. Weight : 5,5 oz*

*France.*

*18th century (circa 1735).*

*Good condition, blade with oxidation from use, without scabbard.*

275 CH

**400/800 €**

197

**Épée de cour, Ancienne Monarchie, règne de Louis XV, vers 1760-1770**

Monture entièrement en fer repercé gravée d'armes, d'instruments de musique et d'étendards, croisière à annelets, clavier bivalve, poignée en bois filigranée cuivre et fer. Lame à deux pans à la colichemarde, gravée sur chaque face d'un trophée militaire et d'un écusson avec nef et inscription « SI/PI ie la perd / Jesus perdu », L. 81,3 cm.

France

XVIII<sup>e</sup> siècle (1760-1770)

Bon état, légère oxydation, sans fourreau

*Court sword, Reign of Louis XV, circa 1760-1770.*

*Mounted entirely in pierced iron engraved with arms, musical instruments and banners, crossguard with rings, bivalve guard, wooden handle with copper and iron filigree. Two-sided blade with colichemarde, engraved on each side with a military trophy and an escutcheon with nave and inscription 'SI/PI ie la perd / Jesus perdu', L. 32 in.*

*France.*

*18th century (1760-1770).*

*Good condition, slight oxidation, no scabbard.*

276 CH

**400/800 €**

198

**Épée d'honneur offerte par le « Patiotic Fund » du Lloyd's, vraisemblablement réalisée par George Thurkle de Londres, vers 1812-1815**

La monture en bronze doré est composée : d'un pommeau en forme de vase orné de trophées d'armes en relief, d'une fusée entièrement en bronze doré imitant godrons et filigranes (légers chocs), d'une branche de garde (manque) et d'un quillon formé d'un faisceau de tiges autour duquel s'enroulent des feuilles de chêne, des canons sur affût (celui côté garde manque) remplaçant les pas-d'âne, et placés de part et d'autre d'un médaillon ovale orné d'Hercule étouffant le lion de Némée, d'un plateau de garde ovale ajouré avec huit écus ornés d'un trophée d'armes ciselé en relief. H. 32 cm.

Angleterre

1812-1815

Mauvais état, partie supérieure de la branche de garde cassée, accident à la fusée, lame coupée à 15,7 cm, sans fourreau

*Sword of honour donated by Lloyd's Patiotic Fund, probably made by George Thurkle of London, circa 1812-1815.*

*The gilt bronze mounting consists of : a pommel in the form of a vase decorated with trophies of arms in relief, a grip entirely in gilt bronze imitating gadroons and filigree (slight knocks), a branch of guard (missing) and a quillon formed of a bundle of stems around which oak leaves are wound, barrels on carriage (the one on the guard side is missing) replacing the pas-d'âne, and placed on either side of an oval medallion decorated with Hercules smothering the Nemean lion, an oval openwork guard plate with eight shields decorated with a trophy of arms chased in relief. H. 12 5/8 in*

*England.*

*1812-1815.*

*Poor condition, top of hilt broken, accident to the grip, blade cut to 15.7cm, no scabbard.*

266 CH

**300/500 €**

**Bibliographie :**

- Collection Christian Hammer de Stockholm, vente chez Heberle à Cologne, 1892, n°628.
- Collection Dr. Max Dreger de Berlin, chez Walter de Gruyter & Co 1926, n°111.
- Collection Dr. Max Dreger de Berlin, vente Fischer & Kahlert Berlin 1927, n°119.
- Govare, Paul : « L'assurance maritime anglaise », 1929. May, W.E. & Annis, P.G.W. : « Swords for sea service », London 1970, volume II.
- Drejholt, Nils : « A sword of honour from 1812 in the collections of the Royal Armoury in Stockholm », in ICONAM 50 – Basiliscoe Press 2007, pages 165 à 170.

Le Comité Lloyd's créa et organisa le Patriotic Fund. Cette souscription patriotique fut lancée en 1803 pour défendre l'Angleterre contre les menaces d'invasion de Napoléon et connut un grand succès. Le Patriotic Fund du Lloyds offrait des récompenses en Livres Sterling, accompagnées d'un sabre ou d'une épée aux officiers qui avaient prouvé leur zèle et leur bravoure exemplaires dans une action périlleuse pour la défense du royaume. Cette monture en bronze doré est identique à celle de l'épée en argent doré exécutée en 1814-1815 par George Thurkle (1768-1826), fourbisseur membre de la « Worshipful Company of cutlers » de Londres, et offerte au Major J. Elers par Isaac Aldebert et John Atkins Junior au nom du Lloyd's de Londres. Jacob Elers (alias Ellersen) était, depuis 1809, Major de la Marine de guerre suédoise et Commandant des docks de Karlskrona où il avait la garde de cargaisons appartenant à des marchands anglais, saisies à bord de vaisseaux battant pavillon danois et prussien. Après des négociations entre l'amirauté anglaise et le Prince Héritier Carl Johan (Bernadotte), les cargaisons furent restituées en 1812, évitant ainsi l'entrée en guerre de la Suède contre l'Angleterre et la Russie. En signe de gratitude, le Major Elers reçut une épée d'honneur du Lloyd's et l'Amiral James de Saumarez reçut une épée d'honneur du roi Charles XIII de Suède. La facture et l'iconographie (trophées, Hercule, feuilles de chêne) sont typiques des armes d'honneur offertes par le Lloyd's durant les guerres napoléoniennes. Parmi ces nombreux sabres et épées d'honneur répertoriés, cette épée en bronze doré et celle qui est en argent pour Elers, conservée à l'Armurerie Royale de Stockholm, sont les deux seuls exemplaires connus de ce modèle et l'unique exemplaire connu dans ce matériau.

**199**

**Épée de cour, Ancienne Monarchie, règne de Louis XVI, vers 1776-1780**

Monture en fer entièrement décorée de traits, volutes et palmettes en laiton doré insculpé, croisière à annelets, clavier rond dont la face supérieure est pareillement décorée à la monture de palmettes avec filets entrelacés, face inférieure sans décor. Lame triangulaire décorée de filets d'argent imitant le damas, gravée et dorée sur son premier tiers de décors floraux sur fond or, L. 81,5 cm.

France

XVIII<sup>e</sup> siècle (1776-1780)

Bon état, oxydation de surface des parties en fer, sans fourreau

*Court sword, Reign of Louis XVI, circa 1776-1780.*

*Iron mounting entirely decorated with insculpted gilded brass lines, scrolls and palmettes, crossguard with rings, round guard, the upper face of which is similarly decorated with palmettes and interlaced fillets, the lower face undecorated. Triangular blade decorated with silver fillets imitating damascus, engraved and gilded on the first third with floral decorations on a gold background, L. 32 in.*

*France (1776-1780)*

*Good condition, surface oxidation of the iron parts, without scabbard.*

289 CH

**700/1 200 €**

**200**

**Épée de page ou d'enfant, Allemagne (Saxe ou Meissen), vers 1750-1780**

Monture en argent moulé en relief de décors floraux à fond or, poignée en porcelaine de Meissen blanche peinte au naturel de bouquets de fleurs. Branche ajourée à l'avant. Lame à deux pans, long talon signé, gravé de motifs floraux et d'un guerrier antique avec inscription « IENE-PUIS LADOUICIR », L. 72 cm.

Allemagne, Saxe ou Meissen

XVIII<sup>e</sup> siècle (1750-1780)

Bon état, lame avec quelques oxydations, sans fourreau

*Page's or child's sword, Germany (Saxony or Meissen), circa 1750-1780.*

*Mounted in silver cast in relief with floral decorations on a gold background, handle in white Meissen porcelain painted au naturel with bouquets of flowers. Openwork branch at the front.*

*Double-sided blade, long heel signed, engraved with floral motifs and an antique warrior with the inscription 'IENE-PUIS LADOUICIR', L. 28 3/4 in.*

*Germany, Saxony or Meissen. 18<sup>th</sup> century (1750-1780).*

*Good condition, blade with some oxidation, without scabbard.*

269 CH

**1 000/1 600 €**

**201**

**Épée de page ou d'enfant, Allemagne (Saxe ou Meissen), vers 1750-1780**

Monture en laiton doré moulé en relief d'un décor de feuillages avec fruits, poignée en cuivre émaillé peint d'un décor représentant un château et de fleurs. Branche ajourée à l'avant. Lame à deux pans gravée au talon, longueur 63,9 cm.

Allemagne, Saxe ou Meissen

XVIII<sup>e</sup> siècle (1750-1780)

Bon état, accident à la poignée, lame avec quelques oxydations, sans fourreau

*Page's or child's sword, Germany (Saxony or Meissen), circa 1750-1780.*

*Gilded brass frame moulded in relief with foliage and fruit, enamelled copper handle painted with a castle and flowers. Openwork branch on the front. Double-sided blade engraved on the heel, L. 25 3/16 in.*

*Germany, Saxony or Meissen. 18<sup>th</sup> century (1750-1780).*

*Good condition, accident to the handle, blade with some oxidation, without scabbard.*

268 CH

**800/1 200 €**



195

196

197

198

199

200

201



202

**Sabre des Gendarmes de la Maison Militaire du Roi, modèle 1762, Ancienne Monarchie (1762-1787)**

Monture en laiton fondu et doré à coquille latérale ajourée, pucier, croisière à couvre-chape, pucier à coquille et antennes, quillon en crosse. Fusée en bois entièrement filigrané d'argent. Viroles en métal estampé en tresses. Pommeau orné sur chaque face d'une palmette.

Lame à dos, pans creux et gouttières, poinçonnée du « R » à la grosse couronne de la Manufacture de Klingenthal, poinçon institué en 1756 ; elle est gravée sur les deux faces dans un cartouche « GENDARMES DE LA GARDE DU ROY » en lettres à fond doré, et près du talon de deux épées croisées et d'une fleur de lys. L. de la lame 88,7 cm

France

1762-1787

Bon état, dorure de la monture frottée sur les parties saillantes, lame avec oxydation d'usage

*Sabre des Gendarmes de la Maison Militaire du Roi, model 1762, 1762-1787.*

*Mounted in cast and gilded brass with openwork lateral shell, pucier, crossguard with cap cover, pucier with shell and antennae, quillon in stock. Wooden grip with silver filigree. Metal ferrules stamped in braid. Pommel decorated on each side with a palmette.*

*Blade with back, hollow sides and fuller, hallmarked with the 'R' with large crown of the Manufacture of Klingenthal, hallmark instituted in 1756; it is engraved on both sides in a cartouche 'GENDARMES DE LA GARDE DU ROY' in letters with gilded background, and near the heel of two crossed swords and a fleur-de-lys. Blade L. 35 in.*

France.

1762-1787.

*Good condition, gilding of the frame rubbed on the protruding parts, blade with oxidation from use.*

1000 CH

2 000/3 000 €



203

**Épée forte des Cheval-Légers de la Maison du Roi, Ancienne Monarchie, règne de Louis XV, vers 1750-1762**

Monture forte « à la mousquetaire » en laiton doré, à deux branches principales et deux branches secondaires formant palmette et deux « C » opposés. Pommeau de forme ovale, clavier bivalve, fusée en bois entièrement filigrané d'argent. Viroles tressées en fils d'argent. Lame à deux pans gravée de feuillages et décors, L. 87 cm.

France

Vers 1750-1762

Très bon état, dorure de la monture en parfait état, gravures de la lame en partie effacées

*Épée forte des Cheval-Légers de la Maison du Roi, reign of Louis XV, circa 1750-1762.*

*Strong gilt brass 'musketeer' style mounting, with two main branches and two secondary branches forming a palmette and two opposing 'Cs'. Oval-shaped pommel, bivalve guard, wooden grip entirely filigree with silver. Silver wire braided ferrules. Double-sided blade engraved with foliage and decorations, L. 34 ¼ in.*

France.

Circa 1750-1762

*Very good condition, gilding on the frame in perfect condition, engravings on the blade partly faded.*

1002 CH

3 000/5 000 €

202



203



204



205



206



204

**Épée d'officier sur le modèle dit des « Gardes Françaises », Révolution, vers 1790**

Monture en bronze doré à pommeau coiffé d'un bonnet phrygien avec une importante cocarde laurée. Fusée en bois entièrement recouverte de filigranes et de deux viroles en argent. Lame blanche à double tranchant et méplat médian, L. 82 cm. Fourreau en cuir portant trois garnitures en laiton doré dont chape à bouton et anneau.

France

Révolution (vers 1790)

Très bon état

*Officer's sword based on the 'Gardes Françaises' model, Revolution, circa 1790.*

*Gilt bronze mounting with pommel topped with a Phrygian cap and a large cockade. Wooden grip entirely covered with filigree and two silver ferrules. White double-edged blade with flat centre, L. 35 5/16 in. Leather scabbard with three gilt brass fittings, including button cap and ring.*

*France.*

*Revolution (circa 1790).*

*Very good condition.*

10 B

**500/800 €**

205

**Forte-épée de la 1<sup>ère</sup> Compagnie des Mousquetaires de la Maison Militaire du Roi, modèle 1762, Ancienne Monarchie, règne de Louis XV, vers 1762-1775**

Monture en laiton fondu et doré à coquille latérale ajourée, croisière à couvre-chape, poucier à coquille et antennes, quillon en crosse. Fusée fondue imitant le filigrane. Pommeau orné sur chaque face de la croix des Mousquetaires à triples flammes d'angles. Lame plate gravée de chaque côté « 1ere COMPAGNIE DES MUSQUETAIRE DU ROY ». L. 92,4 cm

France

Règne de Louis XV (1762-1775)

Très bon état, oxydations à la lame, sans fourreau

*Strong sword of the 1st Company of the Musketeers of the Military House of the King, model 1762, reign of Louis XV, circa 1762-1775.*

*Mounted in cast and gilded brass with openwork lateral shell, crossguard with cap cover, poucier with shell and antennae, quillon in stock. Cast grip imitating filigree. Pommel decorated on each side with the Musketeers' cross with triple flames at the corners. Flat blade engraved on each side '1ere COMPAGNIE DES MUSQUETAIRE DU ROY', L. 36 3/8 in.*

*France.*

*Reign of Louis XV (1762-1775)*

*Very good condition, oxidation to the blade, no scabbard.*

998 CH

**4 000/6 000 €**

Provenance :

- Ancienne collection Maître Yves Péchon.



206

**Forte-épée de la 2<sup>de</sup> Compagnie des Mousquetaires de la Maison Militaire du Roi, modèle 1762, Ancienne Monarchie, règne de Louis XV, vers 1762-1775**

Monture en laiton fondu et argenté à coquille latérale ajourée, croisière à couvre-chape, poucier à coquille et antennes, quillon en crosse. Fusée fondue imitant le filigrane. Pommeau orné sur chaque face de la croix des Mousquetaires à quintuples flammes d'angles. Lame plate gravée de chaque côté « 2<sup>de</sup> COMPAGNIE DES MOUSQUETAIRES DU ROY », talon gravé « De la Marque de la Mouchette à Solingen », dos gravé « Giverne Md Fourbisseur Rue Vieille Boucherie à l'Épée Royale à Paris ». L. 91,5 cm. Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton argenté avec chape à bouton pour le port au ceinturon gravé de la croix de la Compagnie.

France

Règne de Louis XV, vers 1762-1775

Très bon état, argenture en partie absente

*Sword-fortress of the 2nd Company of the Musketeers of the Military House of the King, model 1762, Ancienne Monarchie, règne de Louis XV, circa 1762-1775.*

*Mounted in cast brass and silvered with openwork lateral shell, cruiser with cap cover, poucier with shell and antennae, quillon in stock. Cast spindle imitating filigree. Pommel decorated on each side with the Musketeers' cross with five corner flames. Flat blade engraved on each side '2de COMPAGNIE DES MOUSQUETAIRES DU ROY', heel engraved 'De la Marque de la Mouchette à Solingen', back engraved 'Giverne Md Fourbisseur Rue Vieille Boucherie à l'Épée Royale à Paris'. L. 36 in. Leather scabbard with two silver-plated brass fittings with button cap for wearing on the belt engraved with the Company cross.*

France.

*Reign of Louis XV, 1762-1775)*

*Very good condition, some silvering missing.*

999CH

**4 500/6 500 €**

Provenance :

- Ancienne collection Maître Yves Péchon.



207

**Sabre de grande tenue du régiment des Gardes Suisses, modèle 1763, Monarchie Constitutionnelle, règne de Louis XVI, vers 1791-1792**

Monture en laiton. Garde à trois branches formant une coquille Saint-Jacques latérale, calotte à longue queue, poignée en bois entièrement filigranée laiton, poucier. Lame courbe et plate, gravée sur la face avant « COMPE DE Lory N° 24 », et sur l'autre face « REGIMt DES GARDES SUISSSES », poinçon « MR » pour Manufacture Royale, poinçon en usage de juillet 1791 à septembre 1792 dans une couronne de perles, longueur 69,8 cm.

France. Monarchie Constitutionnelle, règne de Louis XVI

Bon état, branche de garde cassée en partie basse mais sans manque, lame avec oxydation légère, sans fourreau

*Swiss Guards Regiment sabre, model 1763, Constitutional Monarchy, reign of Louis XVI, circa 1791-1792.*

*Brass mounting. Three-pronged hilt forming a lateral scallop shell, long-tailed cap, wooden handle with brass filigree, poucier. Curved and flat blade, engraved on the front 'COMPE DE Lory N° 24', and on the other side 'REGIMt DES GARDES SUISSSES', hallmark 'MR' for Manufacture Royale, hallmark in use from July 1791 to September 1792 within a crown of pearls, L. 27 ½ in. France. Constitutional Monarchy, reign of Louis XVI.*

*Good condition, guard limb broken at the bottom but not missing, blade with slight oxidation, without scabbard.*

1006 CH

**1 000/1 500 €**

208

**Sabre d'officier volontaire, attribué au régiment de Soubise, Ancienne Monarchie, vers 1770-1775**

Monture en bronze doré sur le modèle des sabres de carabiniers et grenadiers à cheval 1755-1770. Garde à trois branches formant une coquille décorée des armes de France sur fond rayonnant, calotte à longue queue, poignée en bois recouvert de veau ciré noir. Lame droite et plate, dos signé « B. Daniel Kirschbaum Manufacturier d'armes Blanches De la marque au Raisin a Solingen », gravée sur la face avant en lettres capitales et cursives « REGIMENT DE SOUBISE », et, sur l'autre face des armes de France surmontant l'inscription « VIVE LE ROY », le tout encadré de corolles de feuillages, longueur de la lame 96,5 cm.

France. Ancienne Monarchie (1770-1775)

Bon état, usure à la dorure, manque le filigrane, oxydation d'usage sur la lame, sans fourreau

*Volunteer officer's sabre, attributed to the Soubise regiment, Ancienne Monarchie, circa 1770-1775.*

*Gilt bronze mounting modelled on the sabres of the Carabiniers and Grenadiers à Cheval 1755-1770. Three-pointed guard forming a shell decorated with the arms of France on a radiant background, long-tailed cap, wooden handle covered with black patent calfskin. Flat straight blade, back signed 'B. Daniel Kirschbaum Manufacturier d'armes Blanches De la marque au Raisin a Solingen', engraved on the front in capital and cursive letters 'REGIMENT DE SOUBISE', and on the other side the arms of France surmounted by the inscription 'VIVE LE ROY', all framed by foliage corollas, blade length 38 in. France. 1770-1775*

*France. 1770-1775*

*Good condition, wear to gilding, filigree missing, oxidation on blade, no scabbard.*

1005 CH

**1 200/1 700 €**

Il existe un second exemplaire semblable portant la même inscription sur la lame, il est difficile d'attribuer exactement ce sabre plus à l'infanterie qu'aux dragons.

Dans son ouvrage « Les troupes légères de l'Ancien Régime, les corsaires du Roy de l'armée de terre », Monsieur Sapin-Lignières (les Presses Saltusiennes, Saint-Julien-du-Sault 1979).

**VOLONTAIRES DE SOUBISE - LÉGION DE SOUBISE 1761-1776**

Le 20 février 1761, le prince de Soubise, maréchal de France, recevait l'autorisation de lever un corps de 948 hommes (une compagnie de 60 grenadiers, 8 compagnies de 71 fusiliers, 8 compagnies de 40 dragons, de l'état-major, un colonel, un lieutenant-colonel, un major, un commandant de bataillon, un aide-major d'infanterie, un aide-major de dragons, un aumônier et un chirurgien), recruté aussi en Allemagne et en Bohême. Il est probable que ce corps était déjà tout organisé quand il entra au service de la France, car il prit part à un sérieux combat en juillet 1761.

Le corps est formé au Quesnoy, il est prêt en mars 1761, il part immédiatement pour l'Allemagne combat à la bataille de Soest. Le 30 août les volontaires de Soubise combattent dans le village de Bosencelles près de Munster, ils font 400 prisonniers. La campagne de 1762 se poursuit en Allemagne, où ils se distinguent à Asfeld et à Ziegenheim.

L'ordonnance du 1<sup>er</sup> mars 1763 réorganisant les troupes légères, le corps porte désormais le nom de « 6e Légion de Soubise », l'effectif du corps est réduit, désormais il n'y aura plus qu'une compagnie de 3 officiers et 29 grenadiers, 4 compagnies de 3 officiers et 17 fusiliers et 4 compagnies de 3 officiers et 29 dragons. Les inspections pour cette troupe sont élogieuses « Le régiment des Volontaires de Soubise est superbe en hommes et en chevaux », un rapport de 1764 précise « ce régiment est bien tenu, très bien exercé et mérite les plus grands éloges. Il est beau, particulièrement les dragons ».

Le 21 mai 1766, les Volontaires de Soubise prennent le nom de Légion de Soubise.

Le 25 mars 1776, le comte de Saint-Germain supprime les troupes légères.

En 1779 le « 5<sup>e</sup> Chasseurs à cheval », lequel devient le 8 août 1784 « Chasseurs du Gévaudan » puis le 17 mars 1788 « Chasseurs de Normandie » portant le numéro 11. C'est sous ces différentes appellations qu'il participe jusqu'en 1789 aux combats menés lors de la guerre de Sept-Ans sous la Monarchie.

**Biographie** : Charles de Rohan, prince de Soubise, comte de Saint-Pol, Pair de France, maréchal de France, dit le maréchal de Soubise (Versailles, 16 juillet 1715 – 1er juillet 1787, Versailles). Orphelin à neuf ans, Soubise devint un proche du roi, lui-même orphelin à 14 ans. Intime de Louis XV et protégé de Madame de Pompadour, il fut nommé, en 1751, gouverneur général de la Flandre et du Hainaut, et Louis XV le nomma ministre d'État, en 1755, en le faisant asseoir au Conseil d'en-haut. En 1758, Soubise reçut la dignité de maréchal de France.

La marquise de Pompadour mourut en 1764 et la comtesse du Barry devint la favorite du roi, en 1768, et accorda son amitié à Soubise qui bénéficia ainsi de toutes les faveurs de la cour. À la mort de Louis XV, en 1774, le nouveau roi Louis XVI confirma Soubise dans son poste de

206 ministre d'État. Le prince de Soubise décéda en 1787, sans héritier mâle, ce qui provoqua l'extinction de la branche Rohan-Soubise.



207

208

209

210

211

212



**209**

**Sabre de cavalier du régiment Royal-Carabiniers, vers 1740-1755, Ancienne Monarchie**

Forte monture de laiton rosé, garde à trois branches formant une coquille Saint-Jacques latérale décorée des armes de France, poucier, pommeau sphérique gravé d'une coquille Saint-Jacques, fusée en bois, virole en laiton décorée aux traits. Lame droite et plate à gouttières centrales, dos signé « ... marchand ... a ... », gravée sur chaque face des armes de France avec l'inscription « VIVAT REGUM CARISSIMUS » surmontée du soleil rayonnant, L. 92,2 cm.

France

Ancienne Monarchie (1740-1755)

Bon état, manque le filigrane, lame avec usure mais gravures bien visibles, sans fourreau

*Cavalryman's sabre of the Royal-Carabiniers regiment, circa 1740-1755.*

*Strong pink brass mounting, three-point guard forming a lateral scallop shell decorated with the arms of France, poucier, spherical pommel engraved with a scallop shell, wooden grip, brass ferrule decorated with lines. Blade straight and flat with central fullers, back signed '... marchand ... a ...', engraved on each side with the arms of France with the inscription 'VIVAT REGUM CARISSIMUS' surmounted by the radiant sun, L. 36<sup>5/16</sup> in.*

*France.*

*1740-1755.*

*Good condition, filigree missing, blade with wear but engravings clearly visible, without scabbard.*

993 CH

**2 000/3 000 €**

Provenance :

- Vente Christie's, 30 novembre 2009, lot 38.

**210**

**Sabre d'officier de Carabiniers, Révolution - Premier Empire**

Monture en laiton rosé, garde à cinq branches formant coquille latérale décorée d'une bombe enflammée, calotte à courte queue, poignée en bois quadrangulaire, gainée de veau ciré noir filigrané cuivre. Lame plate droite, gravée et dorée sur son premier tiers d'un soleil rayonnant, trophées d'armes, bouquets de fleurs, couronne de laurier sur fond bleu, signée au talon « Spol md fourbisseur à Metz », L. 91,2 cm.

France

Révolution - Premier Empire

Assez bon état, branche secondaire supérieure cassée (sans manque), dorure de la monture effacée, lame avec oxydation, pointe faussée, sans fourreau

*Carabinieri officer's sabre, Revolution - First Empire.*

*Pink brass mounting, five-point guard forming a lateral shell decorated with a flaming bomb, short-tailed cap, quadrangular wooden handle, sheathed in black patent calfskin with copper filigree. Straight flat blade, engraved and gilded on the first third with a radiant sun, trophies of arms, bouquets of flowers, laurel wreath on a blue background, signed on the heel 'Spol md fourbisseur à Metz', L. 36 in.*

*France.*

*Revolution - First Empire.*

*Fairly good condition, upper secondary limb broken (but not missing), gilding on mount faded, blade with oxidation, tip cracked, no scabbard.*

997 CH

**800/1 400 €**

211

**Sabre de cavalerie, Ancienne Monarchie, vers 1745-1760**

Monture en laiton, garde à quatre branches, double pontat, pommeau de forme ovale. Fusée en bois. Lame droite blanche L. 79,9 cm

France

1745-1760

Assez bon état, manque le filigrane, lame usée, sans fourreau

*Cavalry sword, circa 1745-1760.*

*Brass mounting, four-point hilt, double pontat, oval pommel. Wooden grip. Straight white blade, L. 31<sup>7/16</sup> in France.*

*1745-1760.*

*Fairly good condition, filigree missing, blade worn, no scabbard.*

976 CH.

**400/800 €**

212

**Fort-épée de Dragons, Ancienne Monarchie (vers 1680-1734)**

Monture en laiton fondu, garde à une branche, pièce de garde à pontat, fusée fondue et cannelée en hélice, forte lame droite à deux pans de 83 cm de long et 3,7 cm au talon.

France

1680-1734

Bon état, oxydation d'usage à la lame, sans fourreau

*Dragons sword, circa 1680-1734.*

*Cast brass mounting, single-branch hilt, pontat hilt piece, cast grip fluted into a helix, strong straight two-sided blade L. 31 1/2 in and 1<sup>7/16</sup> in at the heel.*

*France.*

*1680-1734.*

*Good condition, oxidation on the blade, no scabbard.*

1003 CH

**500/1 500 €**

L'auteur Michel Pétard précise pour cette forte-épée « Issue du premier système réglementaire mis en place sous Louis XIV, elle est une composante de l'uniformisation entreprise par Letellier et Louvois. La monture est révolutionnaire et bouscule les usages armuriers car fabriquée en laiton fondu et autorisant ainsi une multiplication aisée pour une main d'œuvre peu coûteuse. ».

Les lames de 80 ou 85 cm sont réservées pour les dragons.





213

**Sabre des Gardes du Corps de Monsieur de la Maison Militaire du Roi, Ancienne Monarchie, règne de Louis XVI, vers 1775-1791**

Monture en laiton, garde à quatre branches avec quillon stylisant une fleur de lys, calotte à longue queue, poignée en bois gainé de veau ciré noir filigrané laiton. Lame droite à gouttières, gravée sur une face de l'inscription dans un cartouche « MONSIEUR » surmontée des armes de Monsieur, talon gravé d'un décor géométrique, l'autre face est gravée en grandes lettres cursives « *Monsieur* » dos plat gravé d'une petite corolle, longueur 92 cm. Fourreau en cuir à deux garnitures de laiton aux bords festonnés et décorées aux traits, chape à bouton et anneau de suspension, bout du fourreau avec dard en fer.

France

Ancienne Monarchie, règne de Louis XVI

Très bon état, cuir du fourreau en assez bon état, verni écaillé, cassure (recollée) à 19 cm du haut, couture arrière décousue, bout du fourreau d'époque mais probablement changé anciennement

*Sabre of the Gardes du Corps de Monsieur de la Maison Militaire du Roi, reign of Louis XVI, circa 1775-1791.*

*Brass mounting, four-point hilt with fleur-de-lys quillon, long-tailed cap, wooden handle sheathed in black patent calfskin with brass filigree. Straight blade with fullers, engraved on one side with the inscription in a cartouche 'MONSIEUR' surmounted by the arms of Monsieur, heel engraved with a geometric design, the other side engraved in large cursive letters 'Monsieur' flat back engraved with a small corolla, L. 36 ¼ in. Leather scabbard with two brass fittings with scalloped edges and line decoration, cap with button and suspension ring, end of scabbard with iron chape.*

France.

*Reign of Louis XVI (1775-1791).*

*Very good condition, scabbard leather in fairly good condition, varnish chipped, break (reattached) 7 ½ in from top, back seam unstitched, scabbard tip period but probably changed some time ago.*

986 CH

**1 000/2 000 €**

214

**Sabre des Gardes du Corps de la Maison Militaire du Roi, Ancienne Monarchie, règne de Louis XVI, vers 1775-1791**

Monture en laiton doré, garde à quatre branches avec quillon stylisant une fleur de lys, calotte à longue queue, poignée en bois gainé de galuchat filigrané argent. Lame droite à gouttières, gravée sur une face de l'inscription « GARDE / DU CORP / DU ROY » (sic) encadrée d'un trophée militaire au-dessus et en-dessous, au talon dans un cartouche, est signée « De La Marque Des Mouchettes à Solingen » ; gravée sur l'autre face d'un trophée militaire surmonté des Armes de France puis du soleil rayonnant, talon signé dans un cartouche « Guilmin à Versailles », dos de la lame à jonc, L. de la lame 94,5 cm.

France

Ancienne Monarchie, règne de Louis XVI

Bon état, la monture a conservé une grande partie de sa dorure, oxydation d'usage de la lame qui a perdu son or et son bleu, sans fourreau

*Sabre of the Gardes du Corps de la Maison Militaire du Roi, reign of Louis XVI, circa 1775-1791.*

*Gilt brass mounting, four-point hilt with fleur-de-lys quillon, long-tailed cap, wooden handle sheathed in shagreen with silver filigree. Straight blade with fullers, engraved on one side with the inscription 'GARDE / DU CORP / DU ROY' (sic) framed by a military trophy above and below, at the heel in a cartouche, signed 'De La Marque Des Mouchettes à Solingen'; engraved on the other side with a military trophy surmounted by the Arms of France then the radiant sun, heel signed in a cartouche 'Guilmin à Versailles', back of the blade with rush, blade L. 37<sup>3/16</sup> in.*

France.

*Reign of Louis XVI (1775-1791)*

*Good condition, the frame has retained much of its gilding, oxidation from use of the blade which has lost its gold and bluing, without scabbard.*

1004 CH

**2 800/3 150 €**

213



214



215



215

**Sabre de cavalier du régiment des Carabiniers de Monsieur le Comte de Provence, Ancienne Monarchie, règne de Louis XV, vers 1758-1777**

Forte monture de laiton rosé, garde à trois branches formant une coquille Saint-Jacques latérale décorée des armes de France, poucier, pommeau sphérique gravé d'une coquille Saint-Jacques, fusée en bois, virole en laiton décorée aux traits. Lame droite et plate, dos signé « LE Sr FELIX DE PARIS ENTREPRENEUR D'ARMES BLANCHE ET A FEU POUR LES TROUPES DY ROY » (sic), gravée sur chaque face de l'inscription « REGIMENT DES CARABINIERS DE Msr LE COMTE DE PROVENCE », des armes de France puis de l'inscription « VIVAT REGUM CARISSIMUS » surmontée du soleil rayonnant, L. 80,5 cm

France

Ancienne Monarchie, règne de Louis XV

Bon état, manque le filigrane et une virole, sans fourreau

*Sabre de cavalier of the regiment of the Carabiniers de Monsieur le Comte de Provence, Ancienne Monarchie, reign of Louis XV, around 1758-1777.*

*Strong rose brass mount, guard with three branches forming a lateral scallop-shell decorated with arms of France, poucier, sphericalommel engraved with a scallop shell, wooden grip, brass ferrule decorated with lines. Straight and flat blade, back signed «LE Sr FELIX DE PARIS ENTREPRENEUR D'ARMES ET A FEU POUR LES TROUPES DY ROY» (sic), engraved on each side of the inscription «REGIMENT DES CARABINIERS DE Msr LE COMTE DE PROVENCE», arms of France then the inscription «VIVAT REGUM CARISSIMUS» topped with the radiant sun, L. 31 ¾ in.*

France.

Reign of Louis XV.

Good condition, filigree and one ferrule missing, without scabbard.

992 CH

**3 500/5 000 €**

217

**Sabre troupe des Canonniers du Corps Royal d'artillerie des Colonies, modèle 1784, Ancienne Monarchie**

Monture entièrement en laiton monobloc avec trois rivets transversaux et épaulements de la soie qui apparaissent de part et d'autre de la poignée, poignée ciselée en forme de tête de lion, perforation transversale dans la gueule du lion permettant le passage du cordon de dragonne, croisière plate à double quillon inversé. Lame pleine, blanche plate, L. 47 cm. Fourreau en cuir verni noir à deux garnitures de laiton, chape à tirant de buffle.

France

Ancienne Monarchie

Bon état, lame avec oxydation et usure, manque le buffle de la chape

*Troop sabre of the Canonniers du Corps Royal d'artillerie des Colonies, model 1784, Ancienne Monarchie.*

*One-piece all-brass frame with three transverse rivets and tang shoulders appearing on either side of the hilt, chased lion's head hilt, transverse perforation in the lion's mouth allowing the lanyard to pass through, flat crossguard with double inverted quillon. Plain white blade, L. 18 ½ in. Black patent leather scabbard with two brass fittings, rain-guard à tirant de buffle.*

France.

18<sup>th</sup> century.

Good condition, blade with oxidation and wear, ring of the rain-guard missing.

980 CH

**300/600 €**

218

**Sabre troupe d'artillerie à cheval puis des mineurs du Génie, modèle du 17 avril 1792, Révolution**

Monture en bronze monobloc en forme de tête de lion, garde à une branche, croisière symétrique. Poignée fondue affectant une tête de lion fixée par trois rivets transversaux de laiton. Lame courbe à deux pans creux, longueur 58,4 cm. Branche de garde et lame poinçonnées du « B » surmonté d'une couronne du contrôleur de première classe F. Bisch, juillet 1783 à 1791, et d'un second poinçon difficilement lisible sous couronne. Fourreau en cuir ciré noir à deux garnitures en laiton avec chape à tirant de buffle.

France

Ancienne Monarchie

Bon état, manque le buffle sur la chape.

*Sabre of the horse artillery troop, then of the miners of the Génie, model of 17 April 1792, Revolution.*

*One-piece bronze mount in the shape of a lion's head, single-branch hilt, symmetrical crossbows. Cast handle with lion's head fixed by three transverse brass rivets. Curved blade with two hollow sides, L. 23 in. Hilt and blade stamped with the 'B' surmounted by a crown of the controller first class F. Bisch, July 1783 to 1791, and a second mark which is difficult to read under the crown. Black patent leather scabbard with two brass fittings and buffalo clevis.*

*France.*

*18th century*

*Good condition, the buffalo on the cap is missing.*

979 CH

**400/800 €**

Avec le développement de l'artillerie sur le champ de bataille, est décrétée la création de compagnies d'artillerie à cheval attachées aux compagnies à pied, et aptes à l'accompagnement rapide et à la mise en batterie des pièces de canons. Elles se voient affecter cette arme, conçue par le Comité d'artillerie, apparentée au glaive à tête d'aigle des artilleurs de 1767.

219

**Sabre « à la Romaine » troupe du Corps Royal d'artillerie, type 1768, Ancienne Monarchie**

Monture en laiton à croisière symétrique. Poignée moulée en tête d'aigle, traversée par trois rivets de laiton. Monture et lame poinçonnées « K » sous couronne, marque de la manufacture de Klingenthal à partir de 1783, et « E » sous couronne, du contrôleur civil Eberthert jusqu'en 1783. Lame à double tranchant à deux pans creux près du talon (9,6 cm de long), puis un pan creux central (27,5 cm de long), longueur de la lame 48,5 cm. Fourreau en cuir verni noir à deux garnitures de laiton.

France

Ancienne Monarchie

État moyen, lame avec oxydation et usure, cuir du fourreau écaillé

*Sabre 'à la Romaine' troop of the Corps Royal d'artillerie, type 1768, 18th century.*

*Brass mounting with symmetrical crossguard. Moulded eagle-head grip with three brass rivets. Mount and blade stamped 'K' under crown, mark of the Klingenthal factory from 1783, and 'E' under crown, of the civil controller Eberthert until 1783. Double-edged blade with two hollow sides near the heel (3 ¾ in long), then a central hollow side (10 13/16 in long), blade length 19 in. Black patent leather scabbard with two brass fittings.*

*France*

*18th century*

*Average condition, blade with oxidation and wear, scabbard leather chipped*

983 CH

**400/800 €**



220

**Sabre troupe d'artillerie à cheval, puis des mineurs du Génie, modèle du 17 avril 1792, Révolution**

Monture en bronze monobloc en forme de tête de lion, garde à une branche, croisière symétrique. Poignée fondue affectant une tête de lion fixée par des rivets transversaux de laiton. Lame courbe à deux pans creux, L. 58 cm, poinçonnée du « B » surmonté d'une couronne du contrôleur de première classe F. Bisch, juillet 1783 à 1791. Fourreau en cuir ciré noir à deux garnitures en laiton avec chape à tirant de buffle.

France

Révolution

Bon état, manque le buffle sur la chape

*Horse artillery troop sabre, then of the miners of the Génie, model of 17 April 1792, Revolution.*

*One-piece bronze mount in the shape of a lion's head, single-branch hilt, symmetrical crossbows. Cast handle with lion's head fixed by brass transverse rivets. Curved blade with two hollow sides, L.22 ¾ in, stamped with the 'B' surmounted by a crown of the controller of first class F. Bisch, July 1783 to 1791. Black patent leather scabbard with two brass fittings and buffalo clevis. France.*

*French Revolution.*

*Good condition, the buffalo on the clevis is missing.*

978 CH

**400/800 €**

Avec le développement de l'artillerie sur le champ de bataille, est décrétée la création de compagnies d'artillerie à cheval attachées aux compagnies à pied, et aptes à l'accompagnement rapide et à la mise en batterie des pièces de canons. Elles se voient affecter cette arme, conçue par le Comité d'artillerie, apparentée au glaive à tête d'aigle des artilleurs de 1767.

221

**Sabre troupe des Canonniers du Corps Royal d'artillerie des Colonies, modèle 1784, Ancienne Monarchie**

Monture entièrement en laiton monobloc avec trois rivets transversaux et épaulements de la soie qui apparaissent de part et d'autre de la poignée, poignée ciselée en forme de tête de lion, perforation transversale dans la gueule du lion permettant le passage du cordon de dragonne, croisière plate à double quillon inversé. Lame pleine, blanche plate, longueur 47 cm. Fourreau en cuir verni noir à deux garnitures de laiton, chape à pontet, tirant de buffle.

France

Ancienne Monarchie

Bon état, cuir du fourreau écaillé

*Troop sabre of the Canonniers du Corps Royal d'artillerie des Colonies, model 1784, Ancienne Monarchie.*

*One-piece all-brass frame with three transverse rivets and tang shoulders appearing on either side of the hilt, chased lion's head hilt, transverse perforation in the lion's mouth allowing the lanyard to pass through, flat crossguard with double inverted quillon. Plain white blade, L. 18 ½ in. Black patent leather scabbard with two brass fittings, trigger guard, buffalo drawstring.*

*France*

*18<sup>th</sup> century*

*Good condition, scabbard leather chipped.*

981 CH

**300/600 €**

219



218



220



217



221



222

**Sabre de Grenadiers d'infanterie, dit « Briquet », du régiment de Pondichery, modèle 1776, Ancienne Monarchie**

Monture en bronze monobloc typique de ce modèle, garde à une branche, poignée cannelée de 19 torons. Lame courbe et plate, dos gravé « M = future R = le d'Alsace », gravée sur une face d'une bombe enflammée avec ancre de marine et de l'inscription « GRENADIER », et sur l'autre face d'une bombe enflammée avec ancre de marine et de l'inscription « Rgt DE PONDICHERY », L 59,2 cm.

France

Ancien régime

Très bon état, sans fourreau

*Grenadier infantry sabre, known as 'Briquet', from the Pondichery regiment, model 1776, Ancienne Monarchie.*

*One-piece bronze mounting typical of this model, single-branch guard, fluted hilt with 19 strands. Flat curved blade, back engraved 'M = future R = le d'Alsace', engraved on one side with a flaming bomb with naval anchor and the inscription 'GRENADIER', and on the other side with a flaming bomb with naval anchor and the inscription 'Rgt DE PONDICHERY', L 23 5/16 in.*

*France.*

*18th century*

*Very good condition, without scabbard.*

977 CH

**800/1 600 €**

Par ordonnance du roi en date du 30 décembre 1772, est créé un régiment sous la dénomination de Régiment de Pondichery, il remplace les compagnies d'infanterie entretenues sous le nom de bataillon de l'Inde. Ce nouveau régiment comporte deux bataillons, et chacun d'entre eux neuf compagnies (une de grenadiers et huit de fusiliers) de trois officiers et cinquante et un sous-officiers et hommes de troupe. Le 31 mai 1791 ce régiment prend le nom de 107<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne ci-devant Pondichéry.







223

**Sabre de Hussards Hongrois faisant le service en France, première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle**

Monture en fer, croisière à doubles larges quillons droits, L. 15,2 cm, oreillons droits de 10 cm de haut, pommeau de forme ovale, poignée en bois gainé de veau ciré noir. Lame courbe à gouttières, portant une double inscription « MVMVM » sur chaque face, longueur 78,2 cm. Fourreau en bois gainé de veau ciré noir à trois garnitures en fer. Deux doubles bracelets de bélière composés de bandes en fer entourant le fourreau et rivetées à elles-mêmes terminées à l'avant par un décor festonné et ajourées, et un grand bout du fourreau à deux bandes latérales réunies en partie haute par trois bracelets et en partie basse par un talon en fer décoré aux traits.

France

Première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle

Bon état, jeu dans la poignée, oxydation des parties métalliques

*Hungarian Hussars sword serving in France, first half of the 18<sup>th</sup> century.*

*Iron mounting, cross guard with double wide straight quillons, L. 6 in, straight mounts 4 in high, oval-shaped pommel, wooden handle sheathed in black waxed calfskin. Curved blade with gutters, double 'MVMVM' inscription on each side, L. 30 ¾ in. Black patent calfskin sheathed wooden scabbard with three iron fittings. Two double bracelets with iron bands surrounding the scabbard and riveted to themselves, finished at the front with scalloped and openwork decoration, and a large end of the scabbard with two lateral bands joined at the top by three bracelets and at the bottom by an iron heel decorated with lines.*

France.

*First half of the 18th century.*

*Good condition, looseness in the handle, oxidation of the metal parts.*

68 CH

**900/1 400 €**

Les Hussards Hongrois rentrent au service du Roi Louis XIV en 1692, ils sont équipés de leurs sabres rustiques mais solides, avant de recevoir un modèle réglementaire en 1752.

224

**Sabre d'officier de Hussards, Ancienne Monarchie, règne de Louis XVI, vers 1760-1775**

Monture en bronze doré et argenté. Garde à la hongroise à une branche, quillon droit, croisière avec oreillons droits décorés de boutons et feuillages, branche de garde à moulures saillantes et feuilles d'acanthé, calotte à longue queue décorée en relief de motifs floraux argentés. Poignée en bois gainée de velours brun, perforation transversale au sommet permettant le passage du cordon de dragonne, avec œillet en laiton festonné. Lame courbe à pans creux, gravée sur toute sa longueur à l'acide d'une suite de six cartouches losangiques présentant des bustes de guerriers turcs, le tout agrémenté de corolles de feuillages, longueur 83,5 cm. Fourreau en bois gainé de velours brun, à trois garnitures de laiton chacune repoussée d'un médaillon ovale avec bouquet de fleurs encadré de branches de laurier nouées en partie haute par un ruban, et de feuilles en parties haute et basse. Ces garnitures sont dorées avec feuillages et fond des médaillons argentés. La chape et la garniture centrale possèdent un anneau de suspension, extrémité inférieure du bout du fourreau renforcée par une lame en cuivre et une bouterolle.

France

1760-1775

Bon état, dorure frottée sur les parties en relief, velours insolé et usagé avec frottements et quelques manques

*Hussar officer's sabre, reign of Louis XVI, circa 1760-1775.*

*Gilt and silvered bronze mounting. Hungarian style hilt with one branch, straight quillon, cruise with straight auricles decorated with buttons and foliage, hilt branch with projecting mouldings and acanthus leaves, cap with long tail decorated in relief with silver floral motifs. Wooden handle sheathed in brown velvet, transverse perforation at the top to allow the lanyard to pass through, with scalloped brass eyelet. Curved blade with hollow edges, acid-etched along its entire length with a series of six diamond-shaped cartouches showing busts of Turkish warriors, all embellished with corollas of foliage, L. 32 7/8 in. Wooden scabbard sheathed in brown velvet, with three brass fittings, each embossed with an oval medallion with a bouquet of flowers framed by laurel branches tied at the top with a ribbon, and leaves at the top and bottom. These fittings are gilded with foliage and silver backgrounds medallion. The chape and central fitting have a suspension ring, the lower end of the scabbard reinforced by a copper blade and a bouterolle.*

France

1760-1775

*Good condition, gilding rubbed on the raised parts, velvet unsoiled and worn with rubbing and some missing parts*

990 CH

**3 500/5 500 €**

223



224





**\*225**

**Poignée de sabre polonais, type « Karabela », Krzjstallowicz Turbia- Krzysztalowicz, XVIII<sup>e</sup>, vers 1780-1790**

Monture en ivoire et bronze doré. Poignée à deux grandes plaquettes d'ivoire, sculptées en relief façon rond de bosse de palmettes, coquille Saint-Jacques, fond rayonnant de canons et drapeaux et d'un chevalier terrassant un dragon, elles sont garnies d'un décor en bronze doré et argenté à motifs floraux avec deux boutons de rivure assemblant les plaquettes en forme de fleur et les armes de la famille Krzjstallowicz d'azur à une croix alésée de deux traverses d'argent, à laquelle manque le bras inférieur à dextre sous couronne comtale. Croisière du type rencontré dans les sabres à l'orientale produits en Europe en bronze décoré en relief de rinceaux, feuillages et d'une fleur au centre des oreillons.

H. 16 cm

Pologne

XVIII<sup>e</sup> siècle, vers 1780-1790

*Polish sword hilt, type «Karabela,» Krzjstallowicz Turbia-Krzysztalowicz, 18th century, circa 1780-1790.*

*The hilt is made of ivory and gilded bronze. The grip features two large ivory plaques, intricately carved in high relief with motifs of palmettes, a scallop shell, a radiating background of cannons and flags, and a knight slaying a dragon. These are adorned with gilded and silvered bronze floral patterns, and secured with two rivet buttons shaped like flowers. The arms of the Krzjstallowicz family are depicted, showing azure with a cross engrailed with two transverse silver arms, missing the lower right arm beneath a count's coronet. The knuckle guard, typical of swords with an oriental influence produced in Europe, is made of bronze and decorated in relief with scrolls, foliage, and a flower at the center of each guard.*

*H. 6<sup>5/16</sup> in*

*Poland. 18th century, circa 1780-1790.*

1066 CH

**20 000/40 000 €**

Certificat CIC en date du 29/01/2025





226

**Sabre d'apparat en or et diamants du dernier roi de Pologne : Stanislas II Auguste Poniatowski, 1764-1795**

**Monture** et toutes les garnitures du fourreau en or de quatre couleurs (jaune, rose, vert et blanc), garde enrichie de diamants.

**Garde** à une branche, caractéristique des unités de cavalerie légère de l'Europe du XVIII<sup>e</sup> siècle. Branche de garde plate ciselée et ajourée d'une frise d'oves fleuronnés. L'angle droit de sa branche de garde et son important quillon avec enroulement sont appliqués de larges feuilles d'acanthe en or finement ciselé. Ses deux oreillons en or sont en forme de croix appliquée de part et d'autre de la garde droite ; l'extrémité des bras verticaux est ciselée d'un fleuron. Chaque oreillon porte en son centre un tondo à fond amati ciselé d'un motif en relief avec, sur la face externe, un buste de guerrier casqué et vêtu « à l'antique » (Mars) et, sur la face interne, un trophée d'arc et carquois sur rameaux de laurier. Deux diamants taillés en rose sont sertis de part et d'autre de la croisière horizontale de l'oreillon externe. Un diamant taillé en rose est sertit dans un fleuron ciselé sur la partie supérieure du tondo interne. Sous la garde, est fixé un couvre-chape ovale en or à bordure guillochée qui s'emboîte par-dessus le haut de la chape. Calotte en or à longue queue de forme arrondie, ciselée de feuillages en relief sur fond amati, dont les bordures sont finement gravées d'une moulure perlée. Poignée entièrement ciselée simulant un filigrane uni, bordé d'une branche de feuilles d'acanthe. Ses deux faces sont ornées d'une grande réserve ovale, décorée en relief sur fond or amati d'un trophée d'armes : armure, casque empanaché et faisceau de drapeaux, sur la face externe ; bouclier, glaive et faisceau de drapeaux sur la face interne.

**Lame** européenne en acier damas, légèrement courbe, à dos plat et gorges. Elle porte des inscriptions en or sur le pan creux droit. Au talon, se lisant pointe vers le haut, est incrusté le monogramme royal sous couronne : S A (Stanislas Augustus). Se lisant du talon à la pointe, tranchant vers le haut, une inscription en caractères cursifs arabes est incrustée d'or en relief : cet adage (la tashabni illa fi mahall al-darur[a] wa la taj'alni fi makani illa b'il-'izz wa'l-takrim) peut se traduire ainsi en français par « Ne me dégaine pas sans raison, ne me rengaine pas sans gloire ni honneur ».

**Fourreau** en bois recouvert de chagrin noir. Il porte trois garnitures en or très finement découpées à jour et finement ciselées d'un décor symétrique sur ses deux faces et « en suite » avec la décoration de la poignée. Des réserves rectangulaires à angles échancrés sont ciselées en relief de trophées militaires sur fond amati. La chape et le bracelet portent chacun un anneau de bélière facetté en or. La longue bouterolle, avec un dard en bouton, est largement ajourée et présente, à son extrémité inférieure, une large coquille.

Pologne, vers 1770-1775.

Poinçon au hibou sur la poignée et en partie haute du fourreau.

L. 96 cm

Poids brut : 1092 gr.

Pologne.

XVIII<sup>e</sup> siècle, vers 1770-1775

Parfait état

*Ceremonial sabre in gold and diamonds from the last King of Poland, Stanislas II Augustus Poniatowski, 1764-1795.*

*The hilt and all the scabbard fittings are made of four-colored gold (yellow, pink, green, and white), with the guard enriched with diamonds.*

*The guard is of a single branch, characteristic of 18th-century European light cavalry units, with a flat, chiselled, and pierced frieze of flowered ovals. The right angle of the guard's branch and its large quillon, with a winding, are adorned with finely chiselled large acanthus leaves in gold. The two knuckle guards are in the form of a cross, applied on either side of the right-angled guard; the vertical arms are chiselled with a fleur-de-lis. Each knuckle guard features a central tondo with an amati background, decorated in relief: on the external face, a bust of a helmeted warrior dressed «in the antique style» (Mars); on the internal face, a trophy of an arc and quiver on laurel branches. Two rose-cut diamonds are set on either side of the horizontal knuckle guard's cross. A rose-cut diamond is set in a fleur-de-lis chiselled on the upper part of the internal tondo.*

*Beneath the guard, an oval gold cover with a guilloché border is fitted over the top of the chape. The cap is in gold, with a long, rounded tail, chiselled with relief foliage on an amati background, with finely engraved beaded borders. The entire handle is chiselled, simulating a unified filigree, bordered by a laurel branch. Its two faces are adorned with a large oval reserve, decorated in relief on an amati background with a trophy of arms: armor, a plumed helmet, and a bundle of flags on the external face; a shield, sword, and a bundle of flags on the internal face.*

*The European Damascus steel blade is slightly curved, with a flat spine and fullers, and bears inscriptions in gold on the right hollow. At the heel, reading point up, the royal monogram is inlaid under a crown: «S A» (Stanislas Augustus). Reading from heel to point, with the edge facing up, an inscription in cursive Arabic characters is inlaid in gold relief, which translates to: «Do not draw me without cause, do not sheathe me without glory and honor.»*

*The scabbard is made of wood, covered in black shagreen, with three finely cut and chiselled gold fittings with symmetrical decoration on both faces, in keeping with the handle's design. Rectangular reserves with notched corners are chiselled in relief with military trophies on an amati background. The chape and bracelet each have a faceted gold suspension ring. The long drag, with a button-shaped tip, is extensively pierced and has a large shell at its lower end.*

*Poland, circa 1770-1775.*

*Marked with the owl hallmark on the handle and the upper part of the scabbard.*

*L. 37<sup>13/16</sup> in.*

*W. 38,5 oz.*

*Poland.*

*18th century, circa 1770-1775.*

*Perfect condition.*

42 B

**500 000/700 000 €**







#### Provenance :

- Stanislas II Auguste, le dernier roi de Pologne (r. 1764-1795), vers 1770-1775,
- Prince Józef Antoni Poniatowski, neveu du roi, par héritage en 1798,
- Maria Teresa Poniatowska Tyszkiewiczowa, soeur du prince, par héritage en 1813,
- Probablement Antonio Fusi, joaillier à Milan, en 1821,
- Sapjo, antiquaire - joaillier à Monte-Carlo (principauté de Monaco), avant 1990,
- Collection particulière, par acquisition du précédent à la Biennale des Antiquaires de Paris de 1990
- Collection Philippe Missillier.

Si Stanislas-Auguste engendra plusieurs enfants naturels, il ne fut jamais marié et n'eut, par conséquent, aucun descendant légal comme héritier direct avant son décès, le 12 février 1798. Selon la monarchie élective polonaise, les héritiers du roi recevaient les biens personnels du défunt. Ainsi, le légataire universel de Stanislas II Auguste fut son neveu, le prince Józef Antoni Poniatowski (1763-1813). Józef offrit un sabre à Napoléon, donna le second à la famille Wodziński (comme nous allons le détailler plus loin), il garda très probablement le troisième exemplaire pour lui.

Józef Antoni ne put mener à terme la liquidation de tout l'héritage avant son décès, lors de la bataille de Leipzig, le 19 octobre 1813. Ses biens revinrent alors à sa soeur Maria Teresa Poniatowska Tyszkiewiczowa (1760-1834) qui vivait en France, depuis 1807, et était la maîtresse de Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord (1754-1838), prince de Bénévent. En novembre 1813, Maria Teresa donna procuration à Aleksander Linowski, l'exécuteur testamentaire de feu son frère, pour liquider son héritage. Entre 1814 et 1819, des biens de Stanislas-Auguste furent vendus aux enchères. En 1817, Maria Teresa vendit au Tsar Alexandre Ier le palais Łazienki à Varsovie avec son entier mobilier. Le reliquat des biens provenant de l'ancien roi de Pologne fut acheté, en 1821, par Antonio Fusi de Milan. Maria Teresa décéda à Tours, en 1834.

Le catalogue de la XV<sup>e</sup> Biennale Internationale de Paris en 1990 présentait le sabre sur deux pages par l'antiquaire et joaillier Mr Sapjo, et mentionnait par erreur la provenance « Ancienne collection Jean-Jacques Reubell ». Si ce sabre est extrêmement proche des descriptifs du « sabre Reubell », il ne comporte cependant pas les deux anneaux latéraux de garde, ni les deux armoiries et noms polonais gravés, ni de lame en acier damas, mentionnés dans les descriptifs de 1933 et 1964.

#### L'orfèvre présumé des trois sabres d'apparat en or du roi Stanislas II Auguste.

L'examen des descriptions et l'observation des images de ces trois sabres permettent de penser que tous trois furent réalisés par le même orfèvre.

L'orfèvre de ces trois précieux sabres en or est très certainement Joachim Friedrich Jacobson, dit être actif à Varsovie de 1750 à 1776, qui réalisa des commandes pour le roi Stanislas II Auguste et sa cour. Jacobson fut l'auteur, en 1764, du fameux glaive de l'ordre de l'Aigle Blanc, dessiné par l'architecte polonais Efraïm Schröger (1727-1783), et conservé au musée du Château royal de Varsovie (inv. ZKW 1251/a, b). Stanislas II Auguste fut peint en habit du couronnement portant ce glaive. Jacobson fut également l'auteur de colliers de l'ordre royal de l'Aigle Blanc de Pologne .

Quatrième fils du comte Stanislas Poniatowski (1676-1762), castellan de Cracovie issu de la plus haute noblesse polonaise, et de la princesse Constance Czartoryska, Stanislas-Auguste naquit, le 17 janvier 1732, à Wołczyn.

Dès 1748, il commença à voyager et se rendit en Allemagne, Pays-Bas, Autriche. En 1752, son père lui acheta le titre de staroste de Przemyśl qui lui permit d'entrer au parlement. En 1753, il reprit ses voyages en Hongrie, Autriche, Pays-Bas, Paris (où il fréquenta l'élite intellectuelle), et Londres. En 1754, il rentra en Pologne et reçut le titre de Panetier de Lituanie (stolnik litewski). En 1755, il fut envoyé en Russie pour servir auprès de son mentor et ami, Sir Charles Hanbury Williams (1708-1759), nommé ambassadeur de Grande-Bretagne à Saint-Petersbourg. Ce fut là que Stanislas-Auguste fut présenté à la grande-duchesse et altesse impériale Catherine Alexeïevna (1729-1796), épouse du prince héritier Pierre Fedorovitch (1728-1762), mère de Paul Petrovitch (1754-1801), et future Catherine II de Russie.

Une relation passionnée et mouvementée s'ensuivit. En raison d'intrigues de cour à son encontre, Stanislas-Auguste dut quitter Saint-Petersbourg en 1758. De retour en Pologne, il s'engagea dans une politique pro-russe et anti-prussienne.

Le roi Auguste III de Pologne décéda en octobre 1763, et Stanislas-Auguste Poniatowski se présenta à l'élection de nouveau roi de la République nobiliaire des Deux Nations. Soutenu financièrement et militairement par l'impératrice Catherine II, il fut élu le 7 septembre 1764 et couronné le 25 novembre. Ainsi il était, par la grâce de Dieu et la







volonté du peuple, roi de Pologne, grand-duc de Lituanie et duc de Ruthénie, Prusse, Mazovie, Samogitie, Kiev, Volhynie, Podolie, Podlaskie, Livonie, Smolensk, Sievers et Tchernihiv. Stanislas II Auguste voulut aussitôt réformer le gouvernement en réduisant les pouvoirs des hauts commandants militaires (hetmans) et des trésoriers, instaurer une politique de défense des minorités religieuses, et surtout supprimer la règle de l'unanimité (liberum veto) qui limitait trop les décisions de la chambre délibérative. Il se heurta à une forte résistance, instiguée par la Russie qui voulait garder sous sa tutelle une Pologne-Lituanie faible. L'ingérence russe dans les affaires polonaises provoqua une insurrection, la Confédération de Bar, dirigée contre le roi soutenu par Catherine II, et qui tourna en une longue guerre civile, de 1768 à 1772. La Confédération proclama la destitution de Stanislas II Auguste, en 1771, mais elle dut déposer les armes en 1772, écrasée par les troupes russes. Ce fut l'occasion pour la Russie et ses alliés, le royaume de Prusse et l'empire d'Autriche, de procéder à un partage partiel de la Pologne.

Le roi perdit le droit de donner des titres et de nommer les officiers militaires, ainsi que les ministres et les sénateurs. Les terres de la Couronne furent vendues aux enchères. Toutefois Stanislas II Auguste réussit à se maintenir sur le trône et, dès 1776, demanda la rédaction d'un code civil.

Le 3 mai 1791, il promulgua une des premières constitutions d'Europe, puis demanda à nouveau l'élaboration d'un code civil et pénal. La noblesse polonaise, y voyant une menace à ses privilèges, décida de renverser la Constitution, se souleva en formant la Confédération de Targowica et demanda l'aide de la Russie. En 1792, la supériorité numérique militaire russe étant trop grande, Stanislas II Auguste décida la reddition. L'armée polonaise fut dissoute, la constitution annulée et un second partage de la Pologne effectué.

En 1794, il soutint l'insurrection de Kościuszko contre la Russie, mais ce fut une cuisante défaite infligée par le général russe Alexandre Souvorov qui occupa Varsovie. L'impératrice Catherine II ordonna à Stanislas II Auguste de quitter sa capitale pour se rendre à Grodno sous escorte militaire russe. En 1795, la Pologne subit un troisième partage qui provoqua la disparition du royaume. L'Autriche prit le contrôle de la Galicie et la région de Cracovie, la Prusse celui de la Posnanie et la région de Varsovie, et la Russie celui du Grand-duché

de Lituanie. Le roi Stanislas II Auguste fut contraint d'abdiquer, le 25 novembre 1795.

Catherine II mourut en novembre 1796 et son fils, Paul I (r. 1796-1801), lui succéda. Sommé de se rendre à Saint-Petersbourg, Stanislas-Auguste quitta Grodno, le 15 février 1797. Il lui fut alloué une prison virtuelle, le Palais de Marbre, où avait vécu le comte Grigori Orlov, un autre favori de la Grande Catherine. Stanislas-Auguste Poniatowski y décéda, le 12 février 1798.

**Exemplaires connus :** Trois sabres d'apparat en or du roi Stanislas II Auguste Poniatowski (r. 1764-1795) sont actuellement connus.

**-1- Un sabre d'apparat en or émaillé du roi Stanislas II Auguste, appartient aux collections du musée de l'Armée, Hôtel des Invalides à Paris.**

Monture en or émaillé bleu nuit et blanc, avec inserts de diamants. Garde à une branche d'un type spécifique à la Pologne, comportant deux anneaux latéraux fixés de part et d'autre de la croisière droite horizontale. Calotte à longue queue, sommet avec réserve ovale dans laquelle est serti un monogramme en diamants taillés en rose : S. A. R. entrelacés (Stanislas Augustus Rex). Chaque oreillon porte en son centre un tondo, à fond émaillé bleu nuit, peint d'un portrait émaillé en grisaille de « Minerve » sur la face externe, et de « Mars », sur la face interne. La lame droite, à dos plat, en acier damas avec de part et d'autre un décor en or : pan gauche damasquiné or de caractères arabes cursifs ; pan droit incrusté en or du profil droit du roi Étienne Báthory, au talon, puis de l'inscription en capitales latines « STEPHANUS .BATOREUS . REX . POLONIAE . A[nno] . D[omi]ni . 1575 ». Fourreau droit, en bois recouvert de chagrin noir, à trois garnitures en or, découpées à jour et finement ciselées, à décor émaillé « en suite » avec la poignée. Ce sabre est communément attribué à la Pologne et daté vers 1780.

Hérité du roi Stanislas II Auguste, ce précieux sabre fut offert par le prince Józef Antoni Poniatowski à l'Empereur Napoléon Ier, lors de son séjour à Varsovie en janvier 1807, alors qu'il résidait dans le château royal, réaménagé par le dernier souverain de Pologne.

À Sainte-Hélène, Napoléon selon son testament olographe, rédigé le 15 avril 1821, Napoléon légua ce sabre à son fils né en 1811, ancien roi de Rome (1814-1818). Le comte Henri-Gatien Bertrand (1773-1844), ancien Grand maréchal du palais de l'Empereur, était chargé de le lui remettre pour ses seize ans, le 20 mars 1827. Le fils de Napoléon Ier mourut prématurément le 22 juillet 1832. Le sabre fut par conséquent attribué à Jérôme Bonaparte (1784-1860), le plus jeune frère de l'Empereur et roi de Westphalie de 1807 à 1813, qui le donna à son fils, le prince Napoléon-Jérôme (1822-1891), en 1840. Puis le sabre fut acquis par un autre neveu de l'Empereur, Louis-Napoléon (1808-1873), alors prince-président avant de devenir empereur des Français, sous le titre de Napoléon III.

Le 15 février 1850, il remit le sabre au musée de l'Artillerie de Paris, aujourd'hui musée de l'Armée, dont un catalogue fut publié en 1862 par Octave Penguilly L'Haridon sous le N° J 92.

**-2- Le sabre d'apparat en or de plusieurs couleurs du roi Stanislas II Auguste, de l'ancienne collection Jean-Jacques Reubell (1861-1933) à Paris.**

Ce sabre nous est principalement connu par le catalogue de la vente aux enchères de sa collection, dispersée à titre posthume et dirigée par Maîtres Henri Baudouin et Étienne Ader (commissaires-priseurs), le 12 décembre 1933, à l'Hôtel Drouot de Paris. Sous le lot 175 page 34, l'expert Henri Leman le décrivait ainsi : « Sabre à monture et garnitures en or ciselé, la poignée est ornée de médaillons feuillagés en or de couleurs, représentant des trophées d'armes et de drapeaux. Sur les oreillons un buste d'homme casqué et un trophée avec arc et carquois. Garde à branche et à deux anneaux avec sous le pousier deux écussons d'armoiries gravés et le nom de Maltzan Wodzinski. Fourreau en



maroquin noir avec garnitures en or ciselé à décor de trophées. lame courbe, gravée d'inscriptions orientales dorées et du chiffre S.A. timbré d'une couronne royale : Stanislas Auguste, roi de Pologne. Fin du XVIIIe siècle. Long., 98 cent. »

Le 6 décembre 1964, Robert-Jean Charles (1904-1979), expert parisien, établit un descriptif plus élaboré de ce sabre vraisemblablement à la demande du propriétaire de l'époque : « Sabre de Stanislas II Auguste – Roi de Pologne (1732+1798) Roi de 1764 à 1795 ». Le second descriptif de ce sabre diffère de celui de la vente de 1933 par l'absence de la mention des deux armoiries et noms polonais gravés. Robert-Jean Charles devait considérer ces additions postérieures comme sans lien historique avec ce sabre.

Les armoiries doubles et deux noms polonais gravés, Maltzan et Wodziński gravés postérieurement sur la lame probablement par le récipiendaire ou sa famille, bien après le décès du roi en 1798. Le général d'armée Ignacy Wodziński (1745-1815) était aide de camp de Stanislas II Auguste, depuis 1777, et un ami proche. Il se proposa de rester auprès du roi déchu, pendant la durée de son exil à Grodno (décembre 1794 - février 1797).

Ce sabre a donc, soit été donné comme présent, avant 1798, de Stanislas II Auguste au général pour services rendus à sa personne ; ou bien, le sabre a été donné en cadeau, entre 1798 et 1813, du prince Józef Antoni Poniatowski au général Wodziński, en reconnaissance de sa dévotion et fidélité au roi. Le général et le prince s'étaient ralliés à l'insurrection de Kościuszko soutenue par le roi. Izabela Wodzińska épousa le baron von Maltzan en 1807, et hérita du précieux sabre en or de son père, en 1815. Elle immortalisa l'attachement de sa famille à l'ancien roi en y faisant graver ses armoiries conjugales et noms, Maltzan Wodziński.

Les circonstances de l'acquisition de ce sabre par Jean-Jacques Reubell sont ignorées.

L'exemplaire du catalogue de la vente Reubell (Drouot les 11 et 12 décembre 1966, salle 11, n° 175) provenant de Robert-Jean Charles porte, en regard des lots, des notes manuscrites dont le montant des adjudications et le nom de certains adjudicataires, le nom « Bacri » et l'appréciation « pièce d'orfèvrerie » sont écrites pour ce lot. Jacques Bacri (1911-1965) fut l'un des plus grands collectionneurs et marchands d'art du milieu du XXe siècle, puis antiquaire à Paris.

**-3- Le troisième exemplaire est ici présenté.**



227

**Cheval de frise pliant attribué au Citoyen Latour, Révolution, Paris vers 1798**

Composé de six lames triangulaires de type baïonnette montées sur six cylindres. Les deux lames extrêmes sont articulées et se positionnent à 90°, tandis que les autres pivotent pour un déploiement en étoile. Pour le replier, il faut presser un bouton-poussoir en laiton qui déverrouille les cylindres. Marques de montage gravées. Longueur plié : 50,5 cm ; Poids : 1770 gr.

France. Révolution

Très bon état, quelques oxydations de surface

*Folding frieze horse attributed to Citoyen Latour, Revolution, Paris circa 1798.*

*Composed of six triangular bayonet-type blades mounted on six cylinders. The two end blades are articulated and can be positioned at 90°, while the others pivot to form a star. To fold it, press a brass push-button that unlocks the cylinders. Engraved assembly marks. Folded length: 19<sup>7/8</sup> in; Weight: 62,4 oz.*

*France. French Revolution.*

*Very good condition, some surface oxidation.*

12 B

**700/1 200 €**

Provenance :

- Etude Hervé Chassain, Toulouse, 7 avril 2008.

Un exemplaire identique est répertorié avec la marque du fabricant sur un cylindre : « Fabriqué par le citoyen Latour rue de l'Université n°281 - L'An VI de la République Paris » (voir Tajan - Paris, le 10 décembre 2005, n°211).

228

**Pique des Citoyennes de la « société des amis de la Constitution » dites « femmes clubistes » de Lyon, Révolution, avril 1792**

Fer en forme de lance, à deux pans, gravé sur une face « LES CITOYENNES DE LYON 1792 », à deux attelles.

L. du fer 64 cm - L. totale 196 cm

France. Révolution

Bon état, oxydation d'usage, bois postérieur

Pique des Citoyennes de la ' société des amis de la Constitution " dites " femmes clubistes ' de Lyon, Révolution, avril 1792.

*Spear-shaped, double-sided iron, engraved on one side 'LES CITOYENNES DE LYON 1792', with two splints.*

*L. with splints 26 in - L. total 77 in*

*France. French Revolution.*

*Good condition, oxidation from use, later wood.*

161 CH

**1 050/1 500€**

La société des amis de la Constitution est formée par différentes sections de la ville. Les femmes sont rarement mentionnées dans les rapports de séances, cependant, ces mentions montrent que les femmes sont acceptées dans la société, mais également qu'elles y sont actives. Lors de la séance du 9 novembre 1791, elles sont mentionnées en tant que « femmes clubistes » qui doivent se présenter avec les cartes de club de leurs maris. Lors d'une séance du 4 mars 1792, les membres du club demandent que les « toutes les citoyennes des écoles » soient invitées, les citoyennes des écoles sont les institutrices des écoles de jeunes filles. Le 11 mars 1792, on apprend que les institutrices et leurs élèves ont été vivement remerciées et applaudies, pour avoir récité les droits de l'homme. La participation des femmes est aussi soulignée le 15 avril 1792, il est précisé que les citoyennes du club ont fabriqué des piques. Il est important de souligner la présence des femmes dans la société, en effet, accepter la présence des femmes ne va pas de soi. A titre d'exemple, la société des amis de la Constitution de la Croix Rousse, a exclu les « citoyens non actifs » lors de sa séance du 20 février 1791.

LES  
CIT OUVRIERS  
DE LYON  
1792







229

**Sabre de récompense d'Infanterie, dit « des 400 Braves », décerné au gendarme Guillaume Pinelle, Directoire**

Monture en bronze doré, garde à une branche, calotte à courte queue à tête plate concave garnie d'un bouton oblong où s'articule un demi-anneau de dragonne, quillon terminé en forme de bouton à facettes, oreillons en forme d'écusson ; fusée en bois recouvert de peau de roussette filigranée d'un double fil tressé en cuivre argenté, oreillons gravés : «LE MINISTRE DE LA GUERRE à la 3e Compagnie de la 19e 1/2 brigade», «MANUFACTURE A VERSAILLES», poinçon de « BOUTET » typique des armes de récompense et d'honneur, deux poinçons « AB » et « LD » (probablement celui de «LAMOGERE» Directeur).

Lame à dos courbe à pans creux. L. 64,7 cm ; l. au talon 3,7 cm, épaisseur au talon 1 cm, flèche de 2,2 cm. Elle est gravée et dorée sur son premier tiers (25 cm) au dos « KLINGENTHAL », sur chaque face de corolles de végétaux trophées militaires, couronne civique de feuilles de laurier sur fond bleu, talon gravé et doré d'un cartouche à dessin géométrique ; puis polie miroir.

Fourreau en cuir à deux garnitures dorées poinçonnées, chape à cuvette et bouton à découpe festonnée, gravée au dos « au Gen Guillaume Pinelle », bout du fourreau assorti.

France

Directoire

Très bon état, petites oxydations à la lame

*Infantry award sabre, known as 'des 400 Braves', awarded to the gendarme Guillaume Pinelle, Directoire.*

*Gilt bronze mounting, single-branch hilt, short-tailed cap with flat concave head fitted with an oblong knob on which a half ring of lanyard is articulated, quillon ending in the form of a faceted knob, escutcheon-shaped pommels; wooden grip covered with dogfish skin with a double braided silvered copper filigree, pommels engraved: 'LE MINISTRE DE LA GUERRE à la 3e Compagnie de la 19e 1/2 brigade', 'MANUFACTURE A VERSAILLES', hallmark of "BOUTET" typical of arms of reward and honour, two hallmarks "AB" and "LD" (probably that of "LAMOGERE" Director).*

*Blade with curved back and hollow sides. L. 25 1/2 in, width at heel 1 7/16 in, thickness at heel 2/3 in, arrow 7/8 in. Engraved and gilded on the first third (9 13/16 in) on the back 'KLINGENTHAL'; on each side of corollas of vegetal military trophies, civic wreath of laurel leaves on a blueed background, heel engraved and gilded with a geometric cartouche; then mirror polished.*

*Leather scabbard with two gilt fittings, scalloped cap and button, engraved on the back 'au Gen Guillaume Pinelle', matching scabbard end.*

France.

Directoire period.

Very good condition, minor oxidation to the blade.

991 CH

**18 000/25 000 €**

Guillaume Pinel, né le 10 avril 1769 à Gannat, département de l'Allier. Rentré au service comme soldat au 23e régiment d'infanterie de ligne jusqu'au 21 octobre 1791 qui est entré au régiment des dromadaires le 9 frimaire an 8 (30 novembre 1799) jusqu'au 29 fructidor an 9 (16 septembre 1801), gendarme à pied, désigné à la retraite en décembre 1815. A fait les campagnes en Italie, Corse et en Égypte.

Chevalier de l'Ordre de la Légion d'Honneur juin 1804.

Ces sabres furent donnés, sur ordre du Ministre de la Guerre SCHÉRER, à la demande du général VAUBOIS, aux militaires de la 3e compagnie de la 19e 1/2 brigade de ligne, le 1er avril 1798 suite aux événements de la Corse et principalement au siège du fort de Corte qui dura 45 jours, du 12 nivôse au 26 pluviôse an VI, où ces militaires refusèrent de capituler, malgré des pertes importantes. Il y aurait eu cent sabres fabriqués. Certains de ces militaires se sont retrouvés un an plus tard, parmi les «trois cents braves» de Nazareth et c'est pour cela que très souvent on a attribué ces sabres à cet événement de la campagne d'Égypte : combat de Nazareth du 18 germinal an VII (8 avril 1799), où 150 hommes de la 19e 1/2 brigade, avec une centaine de dragons du 14e régiment et quelques dizaines de carabiniers, se sont particulièrement distingués. Cette troupe était commandée par le général JUNOT. (Note de Joseph DURIEUX, Carnets de la Sabretache, 1932).





230

**Sabre des Gardes à pied ordinaires du Corps du Roi, modèle 1822, Restauration**

Monture en laiton doré, garde à une branche évidée, quillon en croce, oreillon extérieur en forme d'écusson décoré d'une bombe enflammée sur gloire rayonnante avec branches de laurier, surmonté d'une couronne royale sommée d'une grenade, calotte plate unie à courte queue, poignée en bois recouvert de veau ciré noir filigrané laiton. Lame courbe à pans creux, dos signé « Coulaux frères à Klingenthal », L. 68,2 cm. Fourreau en cuir verni noir à deux garnitures en laiton doré aux bords festonnés et décorées aux traits, chape à bouton, bout du fourreau avec dard en laiton.

France

Restauration

Bon état, dorure frottée sur la branche de garde ainsi que sur la calotte et sur les garnitures du fourreau, taches d'oxydation sur la lame

*Sabre of the Ordinary Foot Guards of the King's Corps, model 1822, Restoration.*

*Gilt brass mounting, hilt with one hollowed out limb, quillon in crook, outer escutcheon decorated with a flaming bomb on radiant glory with laurel branches, surmounted by a royal crown topped by a pomegranate, plain flat cap with short tail, wooden handle covered with black patent calfskin with brass filigree. Curved blade with hollow sides, back signed 'Coulaux frères à Klingenthal', L. 26<sup>7/8</sup> in. Black patent leather scabbard with two gilded brass fittings with scalloped edges and line decoration, button cap, end of scabbard with brass stinger.*

France.

Restauration period.

*Good condition, gilding rubbed on the hilt branch as well as on the cap and on the scabbard fittings, oxidation spots on the blade.*

989 CH

1 500/2 500 €

231

**Sabre troupe des Cent Suisses de la Maison Militaire du Roi, modèle 1815, Restauration**

Monture en laiton, garde à une branche, oreillons de forme ovale décorés d'une grenade sur fond rayonnant sur la face avant et gravés du numéro matricule « 10 » à l'arrière, calotte à courte queue dont la partie supérieure est en « côtes de melon », poignée d'ébène finement quadrillé. Lame courbe à pans creux, L. 69,5 cm, dos marqué « Manufre de Klingenthal Coulaux frères ».

France

Restauration

Assez bon état, sabre jamais nettoyé, lame oxydée, sans fourreau

*Troop sword of the Cent Suisses de la Maison Militaire du Roi, model 1815, Restoration.*

*Brass mounting, single-branch guard, oval-shaped mounts decorated with a grenade on a radiating background on the front and engraved with the serial number '10' on the back, short-tailed cap melon fluted on the top, finely checkered ebony grip. Curved blade with hollow sides, L. 69.5 cm, back marked 'Manufre de Klingenthal Coulaux frères'.*

France.

1814-1830.

*Fairly good condition, sword never cleaned, blade oxidized, without scabbard.*

985 CH

400/600 €



SABRE EN OR AU CHIFFRE  
DE L'EMPEREUR NAPOLÉON





232

**Sabre en or du fourbisseur autrichien Kolbe au chiffre de l'Empereur Napoléon, Premier Empire, vers 1810**

Monture en or de trois nuances jaune, vert et rosé, parties en relief polies à la pierre d'agate à fond amatis.

Garde à une branche à la « Blücher » (forme allemande avec partie supérieure de la branche déportée vers l'extérieur), elle est décorée d'un entrelacement entre un ruban lisse et une branche de laurier, fine moulure perlée d'encadrement. Croisière à oreillons en forme de médaillon ovale sur chaque face décoré du profil d'Athéna à l'avant et d'un guerrier casqué à l'arrière, chaque médaillon est encadré d'un ruban lisse de branches de laurier et de rinceaux. Quillon droit terminé par une fleur. Poignée monobloc représentant une tête d'aigle avec branches de chêne et de laurier s'entourant autour de son cou.

Lame courbe en damas à gouttières (deux en face avant et trois de l'autre) décorée sur les  $\frac{3}{4}$  d'inscriptions à l'oriental en lettres d'or et filets d'argent. L. 6 cm.

Fourreau en bois gainé d'un fin galuchat noir à trois garnitures en or toutes poinçonnées. Chape représentant une longue tige d'acanthé au tour de laquelle s'enroule un serpent, elle est encadrée d'une suite de moulures plates, perlées, moulure extérieure garnie de feuilles pennées, elle est signée en haut sous le passage de l'oreillon arrière « Kolbe a Vienne » ; le décor est identique sur chaque face. Garniture centrale présentant sur sa face avant un médaillon avec tête de méduse et corolles de feuillages et feuilles d'acanthé ; à l'arrière le médaillon est garni d'une rosace tournante et feuillages et feuilles d'acanthé, moulures d'encadrement identiques à celles de la chape. Bout du fourreau décoré d'un caducée avec feuille d'acanthé en partie basse, dard en or et bouterolle, moulures d'encadrement identiques à celles de la chape.

Écrin de transport en deux parties, en bois recouvert de papier laqué noir, fermant au moyen de neuf fermoirs en métal argenté. Ces deux couvercles sont doublés de soie noire et les bords intérieurs sont garnis d'un petit ruban en passementerie d'argent tressé. Le couvercle supérieur est décoré en partie haute au niveau de la monture du sabre d'un « N » surmonté de la couronne de fer découpée et gravée en argent (H. 3,7 cm – l. 3,2 cm). L. 94 cm. Poinçon 783/000 troisième titre. Poids brut :

Autriche.

Premier Empire, vers 1810.

Sabre en parfait état de conservation.

Écrin en bon état, quelques usures, couvercle inférieur avec accident en son milieu, quelques recollages.

*Gold sabre by the Austrian maker Kolbe, bearing the Emperor Napoleon's cipher, First Empire, circa 1810.*

*Hilt made of gold in three shades: yellow, green, and rose, with raised areas polished with agate stone and an amatis background. The guard is of the «Blücher» style (German form with the upper part of the guard projecting outward), decorated with an interlacing ribbon and a laurel branch, with a fine beaded molding framing it. The knuckle guard features oval medallions on each side, one with the profile of Athena on the front and the other with a helmeted warrior on the back, each surrounded by a smooth ribbon of laurel branches and scrolls. The quillon is straight, ending in a flower.*

*The grip is monolithic, shaped as an eagle's head, with oak and laurel branches encircling its neck.*

*The curved Damascus blade features two fuller grooves on the front face and three on the reverse, and is richly decorated on three-quarters of its length with inscriptions in an oriental style in gold letters and silver fillets.*

*Blade W. 2<sup>3/8</sup> in*

*Wooden scabbard covered with fine black shagreen, featuring three gold fittings, all hallmarked. The chape is designed as a long acanthus stem, around which a serpent coils, framed by a series of flat, beaded moldings, with the outer molding decorated with pennant leaves. It is signed at the top under the passage of the rear knuckle guard «Kolbe a Vienne»; the decoration is identical on both sides.*

*The central fitting displays a medallion with the head of Medusa surrounded by corollas of foliage and acanthus leaves on the front; the back of the medallion is adorned with a rotating rosette and more foliage and acanthus leaves, with framing moldings identical to those of the chape. The bottom of the scabbard is decorated with a caduceus and acanthus leaves at the base, featuring a gold tip and mouthpiece, with framing moldings identical to those of the chape.*

*The transport case consists of two parts, made of wood covered with black lacquered paper, fastened with nine silver-plated metal clasps. The two lids are lined with black silk, and the interior edges are trimmed with a small braided silver passementerie ribbon. The upper lid is decorated at the top near the hilt of the sabre with an «N» surmounted by a cut and engraved iron crown in silver (H. 1<sup>7/16</sup> in – l. 1<sup>1/4</sup> in). L. 37 in*

*Hallmark: 783/000, third title. Weight :*

*Austria.*

*Napoleon I, circa 1810.*

*The sabre is in perfect condition.*

*The case is in good condition, with some wear, and the lower lid has a central defect, with a few repairs.*

6 B

**200 000/300 000 €**

*Translations at the end of the catalogue*





La qualité extraordinaire de ce sabre, les matériaux utilisés et la symbolique de l'aigle impliquent une commande pour un grand personnage de l'Empire Français. Sur l'écrin est insculpé le chiffre de l'Empereur Napoléon surmonté de la couronne de fer. Une telle marque ne peut être employée que pour identifier la propriété de Napoléon.

Nous pouvons avancer l'hypothèse d'un présent commandé par la cour d'Autriche en 1810 à l'occasion du mariage entre Napoléon et Marie-Louise de Habsbourg-Lorraine.













233

**Paire de pistolets à silex commandée par l'Empereur Napoléon Ier pour son usage personnel à l'arquebusier Lepage, Premier Empire, 1811-1814**

Pistolets sur le modèle pour l'état-major. Canons octogonaux brunis, rayures cheveux, légèrement évasés à la bouche portant un grain d'orge en argent, hausse fixe aux tonnerres, fixés au fût des montures par deux goupilles à tiroir.

Les canons sont gravés en lettres cursives sur les pans gauches « Le Page a Paris », sur les pans supérieurs « 231. » et sur les pans droits « Arquer de l'Empereur ». L. 21,5 cm, D. 1,72 cm, L. avec queues de culasse 26,8 cm. Sous les canons : poinçon « JR » sous couronne impériale, dans un ovale, marque de Jean-François Renette, canonnier à Paris, vers 1780/1811, poinçon de Jean-François Renette, « N°1351 » et la date « A.1811 ».

Platines à silex et chiens à corps plats, platines signées « Le Page A Paris », mâchoires supérieures des chiens gravées « 321 ». Platines pareillement matriculées et datées sur les faces intérieures que sous les canons. Longs fûts en noyer, crosses pentues finement quadrillées.

Garnitures en acier uni à contours découpés en festons, dont sous-gardes, contre-platines en deux parties, calottes plates de formes ovales, porte-baguettes. Baguettes en bois à garnitures de laiton doré.

L. 36,5 cm

France

Premier Empire (1811-1814)

Très bon état. Canons remis en couleurs, restaurations mineures à un chien et aux montures, baguettes postérieures.

347 CH

**40 000/80 000 €**

Provenance :

- Ancienne collection Marsan.

Exposition :

- Paire de pistolet ayant fait partie de l'exposition « Quand Bonaparte devint Napoléon » à Wasquehal du 31 janvier au 22 février 2004. Commissaire de l'exposition Bernard Croissy 2004, p., cat. 51, ill.

Le livre manuscrit des commandes et livraisons de la Maison Le Page porte la mention de cette paire de pistolets comme faisant partie d'une livraison à l'Empereur Napoléon Ier, le 2 Janvier 1812, de six paires au prix unitaire de 260 francs dont les numéros sont bien précisés : « 2 Janv. 1812 S. M. l'Empereur (...) 6 pres pist de Calibre Calottes acier 1340 - 7 - 8 - 9 - 50 - 51 à 260 ». Les pistolets de cette commande, du modèle d'ordonnance d'après le règlement du 1<sup>er</sup> Vendémiaire An XII, étaient vraisemblablement destinés à être placés dans les voitures qu'utilisait l'Empereur. Ils ont sans doute accompagné l'Empereur dans sa campagne de Russie en 1812. Monsieur Bernard Croissy mentionne dans son catalogue que sept autres paires de pistolets ont été livrées en février 1812, du modèle vendémiaire an XII pour les officiers généraux.

Trois paires de ce modèle sont actuellement connues, toutes en collections privées. Celle présentée ici, une dans une collection privée et une troisième

paire identique faisant partie de la même commande impériale provenant de l'ancienne collection Laïssus, a été présentée le 7 novembre 2013, par Monsieur Bernard Croissy, lot 107 chez Maître Thierry de Maigret à l'Hôtel Drouot, elle porte le numéro 247 gravé sur les canons et « N. 1351 » sous les canons.





PAIRE DE PISTOLETS COMMANDÉE  
PAR L'EMPEREUR NAPOLÉON I<sup>ER</sup>  
POUR SON USAGE PERSONNEL







*Pair of flintlock pistols commissioned by Emperor Napoleon I for his personal use from the harquebusier Lepage, Napoleon I, 1811-1814.*

*Pistols modelled on staff pistols. Burnished octagonal barrels, hair rifling, slightly flared at the muzzle bearing a silver barley grain, fixed frog at the thunders, fixed to the shafts of the mounts by two draw pins.*

*The barrels are engraved in cursive letters on the left side 'Le Page A Paris', on the top side '231' and on the right side 'Arquer de l'Empereur'. L. 8<sup>7/16</sup> in – D. 11/16 in – L. with breech pins 10<sup>1/2</sup> in. Under the barrels: hallmark 'JR' under imperial crown, in an oval, mark of Jean-François Renette, gunmaker in Paris, circa 1780/1811, hallmark of Jean-François Renette, 'N°1351' and date 'A.1811'.*

*Flintlock locks and flat bodied hammers, signed 'Le Page A Paris', hammers upper jaws engraved '321'. The locks are stamped and dated on the inside as well as under the barrels. Long walnut barrels with finely checkered sloping stocks.*

*Plain steel fittings with scalloped contours, including trigger guards, two-part counter plates, flat oval caps and ramrod holders. Wooden sticks with gilded brass fittings.*

*Total L. 14<sup>3/8</sup> in*

*France.*

*Napoleon I (1811-1814).*

*Very good condition. Re-coloured barrels, minor restorations to hammer and mounts, later ramrods.*

*Translations at the end of the catalogue*











234

**Timbale provenant du service de campagne de Napoléon I<sup>er</sup>, Premier Empire, vers 1811-1812**

Timbale en argent au bord supérieur légèrement évasé au buvart, gravé des grandes armes impériales.

Fond plat gravé en suédois « Denna bågave togs i Kejsar Napoleon's wang, påstaggfätel vid Waterloo, af / 136 dāvavande Bataillons cheften Vålborne Herr G Björnstjerna / Den skall såson ett stnädigt fideicomneiss i Bjornstjevnska / familjen förvavas » (Cette timbale fut prise dans la voiture de l'Empereur Napoléon sur le champ de bataille de Waterloo par le chef de bataillon l'honorable G. Björnstierna. Elle doit être conservée comme bien fidéicommissaires dans la famille Bjönstierna).

Poinçons : A.J.C.L.B Berger (Louis-Jacques) orfèvre, 2 rue du Pont de Lodi, insculpation 1811 à 1812, l'association des orfèvres de Paris. Coq premier titre de Paris, 1809 à 1819.

H. 7,5 cm – D. en partie haute 6,8 cm – D. en partie basse 5,5 cm

France

Premier Empire (vers 1811-1812)

Parfait état. Présenté dans un écrin en maroquin vert XX<sup>e</sup> siècle.

*Silver cup from the campaign service of Napoleon I, First Empire, circa 1811-1812.*

*A silver cup with a slightly flared upper rim engraved with the imperial coat of arms.*

*Flat base engraved in Swedish 'Denna bågave togs i Kejsar Napoleon's wang, påstaggfätel vid Waterloo, af / 136 dāvavande Bataillons cheften Vålborne Herr G Björnstjerna / Den skall såson ett stnädigt fideicomneiss i Bjornstjevnska / familjen förvavas' (This cup was taken from Emperor Napoleon's carriage on the battlefield of Waterloo by battalion commander the Hon. Björnstierna. It is to be kept as a trust property in the Bjönstierna family).*

*Marks : A.J.C.L.B Berger (Louis-Jacques) goldsmith, 2 rue du Pont de Lodi, inscription 1811 to 1812, the association of goldsmiths of Paris. Coq premier titre de Paris, 1809 to 1819.*

*H. 3 in - Upper diameter 2<sup>3/4</sup> in - Lower diameter 2<sup>3/16</sup> in*

France.

*Circa 1811-1812.*

*Perfect condition. Presented in a 20th century green morocco case.*

28 B

**10 000/23 000 €**

**Provenance :**

Cette timbale et une assiette creuse en argent furent prises comme butin à l'issue de la bataille de Waterloo, le 18 juin 1815, dans la dormeuse de l'Empereur saisie par le régiment d'infanterie prussien Bulon. Elles furent aussitôt acquises par le Major Gustave Björnstierna (Regensburg 1783-1840 Münster), commandant le deuxième bataillon dudit régiment. D'origine suédoise, il avait prit part, comme officier dans l'armée prussienne, aux campagnes contre Napoléon et avait reçu plusieurs blessures sérieuses. Il était titulaire des ordres suivants : chevalier de la Croix de Fer, Ordre de l'Épée de Suède, Ordre du Mérite de Suède, Ordre de Sainte Anne de Russie... Timbale et assiette revinrent ultérieurement à son frère Magnus, puis restèrent dans la famille Bjönstierna par descendance. La famille vendit la timbale de façon privée à une date ancienne inconnue (vers 1980). Puis l'assiette creuse fut vendue aux enchères chez Bukowski à Stockholm, le 28 octobre 1985.

**Exposition :**

Cette timbale a fait partie de l'exposition « Quand Bonaparte devint Napoléon » à Wasquehal du 31 janvier au 22 février 2004. Commissaire de l'exposition Bernard Croissy 2004, p. 45, cat. 45, ill.





235

**Sabre de luxe en vermeil d'amiral, signé Manceaux, Restauration**

Monture et garnitures du fourreau en vermeil, poinçons : vieillard 1er titre de Paris, 1819/1838 ; moyenne garantie de Paris, 1819/1838 ; premier poinçon de l'orfèvre Cahier (élève de Guillaume Biennais, dont il reprend la maison en 1821 avant de faire faillite en 1830, il est Orfèvre du Roi). Garde à une branche lisse, décorée en partie basse de feuilles d'acanthe, palmettes et fleurs. Croisière avec de chaque côté un grand oreillon représentant le visage de Neptune posé sur des boutons avec feuilles pennées, fleurs et éclairs, quillon recourbé en forme de tête de lion avec feuillages et feuilles d'acanthe. Pommeau orné d'une tête de déesse à chevelure nattée (Amphitrite ?) ou de guerrier, avec feuilles d'acanthe, palmettes, feuilles pennées, perforation transversale permettant le passage du cordon de dragonne. Poignée en corne filigranée argent.

Lame damas signée « Coulaux frères / à Klingenthal, poli miroir à fond or sur ses 37 premiers centimètres. Abondamment décorée sur sa face avant de haut en bas de motifs floraux, feuilles d'acanthe, feuilles pennées, boutons, trophée d'armes, puis un cartouche portant l'inscription « F DE NORMANDIE », d'un cartouche avec un lion, d'un médaillon au dauphin et foudre de Jupiter ailé. L'autre face est identique mais le cartouche central dépourvu d'inscription. Longueur de la lame 84 cm.

Fourreau en bois gainé de cuir ciré noir, couture brodée en fils d'argent à l'arrière, à trois garnitures à décor moulé en relief sur la face avant, et lisse à l'arrière. Chape signée « Manceaux à Paris », avec trophée d'armes et casque à l'antique. Garniture centrale avec trophée d'armes et cuirasse antique. Long bout du fourreau bordé : en partie haute de rinceaux fleuris avec palmettes, Athéna posée sur un globe terrestre et un chapiteau d'architecture, et un masque à la base ; au centre, fuseau de Jupiter ailé avec tête du lion de Némée, fleurs et feuilles d'acanthe, cette partie est encadrée en haut et en bas d'une moulure avec feuilles pennées et fleurs ; en partie basse palmettes, feuilles d'acanthe, fleurs et têtes de lion. Dard en fer.

France

Restauration

Très bon état

4 B

**50 000/80 000 €**

Ce modèle de sabre est très directement inspiré pour ne pas dire copié sur le modèle créé par Nicolas Boutet de la Manufacture de Versailles pour certains amiraux sous le Premier Empire ; nous en connaissons actuellement deux exemplaires : l'un ayant appartenu à l'amiral Ganteaume, provenant de la succession Ganteaume, vente à Lyon le 12 mai 1969, puis collection Hutin, vente à Reims le 26 mars 2000, puis Jean-Louis Noisiez, vente à Fontainebleau le 2 février 2025 ; un second exemplaire provenant de la demeure du premier et du second baron Bloomfield, à Loughton, dans le comté Offaly (Irlande), puis par descendance jusqu'à sa vente aux enchères par la maison Christie's de Londres, le 7 avril 1982, lot 58. L'exemplaire présenté semble être le seul connu actuellement produit par Manceaux.

Manceaux Joseph-François. Ancien chef de fabrication des armes blanches à la manufacture de Versailles, il s'installa comme fourbisseur à Paris vers 1806 et devint un fourbisseur de renom à l'époque ; il dirigea le dépôt de Klingenthal sous l'Empire puis le dépôt des lames de la Manufacture Royale de Klingenthal.









Luxury admiral's sabre in vermeil, signed Manceaux, Restoration period.

Hilt and scabbard fittings in vermeil, hallmarks: «vieillard» first title of Paris, 1819/1838; «moyenne garantie» of Paris, 1819/1838; first hallmark of the silversmith Cahier (a pupil of Guillaume Biennais, who took over his workshop in 1821 before declaring bankruptcy in 1830, he was the King's Silversmith). Guard with a single smooth branch, decorated at the lower part with acanthus leaves, palmettes, and flowers. The knuckle guard features a large ear on each side with the face of Neptune on buttons adorned with pennant leaves, flowers, and lightning bolts, the quillon curled in the shape of a lion's head with foliage and acanthus leaves. The pommel is decorated with the head of a goddess (possibly Amphitrite?) or a warrior, with braided hair, surrounded by acanthus leaves, palmettes, pennant leaves, and a perforation for the passage of a knot cord. Handle in filigree silvered horn.

Damascus blade signed "Coulaux frères / à Klingenthal," mirror-polished with a gold background on the first 14 9/16 in. The blade is richly decorated on its front face from top to bottom with floral patterns, acanthus leaves, pennant leaves, buttons, and a trophy of arms, followed by a cartouche inscribed «F DE NORMANDIE,» a cartouche with a lion, and a medallion with a dolphin and Jupiter's winged thunderbolt. The other side is identical but with a central cartouche lacking an inscription. Blade L. 33 1/16 in.

Scabbard in wood, covered in black polished leather, with embroidered silver thread stitching at the back, three molded relief decorations on the front, and smooth on the back. Chape signed «Manceaux à Paris,» with a trophy of arms and an ancient helmet. Central fitting with a trophy of arms and an antique cuirass. The long scabbard tip is bordered: at the upper part with floral scrolls with palmettes, Athena posed on a globe with an architectural capital, and a mask at the base; at the center, a winged Jupiter's shaft with the head of the Nemean lion, flowers, and acanthus leaves, framed at the top and bottom with moldings of pennant leaves and flowers; at the lower part, palmettes, acanthus leaves, flowers, and lion heads. Iron tip.

France.

1814-1830.

Very good condition.

Translations at the end of the catalogue







**236**

**Sept figurines en laiton, soldats du Premier Empire, XIX<sup>e</sup> siècle**

Figurines représentant des soldats d'infanterie, tambour, grenadiers, officiers, en laiton.

H. 4,5 cm à 6,9 cm

France

XIX<sup>e</sup> siècle

Bon état, quelques accidents et manques.

*Seven brass figurines, soldiers of the First Empire, 19th century.*

*Figurines depicting infantry soldiers, drummers, grenadiers, and officers, made of brass.*

*H. 1<sup>3/4</sup> in to 2<sup>11/16</sup> in.*

*France.*

*19th century.*

*Good condition, with some minor damages and losses.*

1224 CH

**100/200 €**



**237**

**Paire de cymbales de la Garde d'Honneur de Lyon, Premier Empire**

Paire de cymbales en bronze repoussé, gravées sur la partie centrale : «GARDE D'HONNEUR DE LYON» ; prises en main en cuir naturel. Étui de transport en maroquin ciré vert.

D. 30 cm et 28,5 cm

France

Premier-Empire

Très bon état

*Pair of cymbals of the Garde d'Honneur de Lyon, First Empire.*

*Pair of embossed bronze cymbals, engraved on the central part: 'GARDE D'HONNEUR DE LYON'; natural leather grips. Green waxed morocco case.*

*D. 11<sup>3/4</sup> in and 11<sup>1/4</sup> in.*

*France.*

*First Empire.*

*Very good condition.*

672 CH

**1 500/3 000 €**

Provenance :

- Collection André de Koninck collection
- Thierry de Maigret, Paris, 9 octobre 2014, lot 67



La garde - formée à Lyon à l'occasion du voyage du premier consul Bonaparte, en janvier 1802 - fut réorganisée en avril 1805 à l'occasion du séjour que fit l'Empereur à Lyon au cours de son voyage d'Italie (pour aller se faire couronner roi). C'est la première formation de ce genre à avoir été mise sur pied. Elle était composée d'une compagnie de 80 grenadiers, d'une compagnie de 80 chasseurs à pied, d'une compagnie de 50 chasseurs à cheval et d'un corps de 50 musiciens et tambours.

Par la suite, Napoléon ne fit plus de visite officielle à Lyon. Néanmoins la garde d'honneur subsista par autorisation spéciale jusqu'à la chute de l'Empire en 1814.





238

**Sabre d'officier à la hongroise, signé Pirmet, Restauration**

Monture en bronze doré d'inspiration orientale, croisière du type utilisé sur les sabres « Pala », à double quillons droits, décorée en relief des armes de France sur la face avant et d'une fleur gravée de l'autre. Poignée dans l'esprit du type usité sur les sabres « Kilij », à plaquettes de bois avec rivet à tête de laiton doré décoré d'une fleur, bordée latéralement d'une baguette plate en laiton doré représentant une suite de fleurs, en partie haute perforation transversale au sommet permettant le passage du cordon de dragonne. Lame de prise courbe et plate entièrement gravée sur chaque face de la liste des empereurs romains puis germaniques en débutant par le bas de la face avant « I Julius C ... / II Augustus 2 ... / III Tiberius 3 ... / IV Caligula 4 ... », longueur 77 cm. Fourreau en acier, signé à l'arrière sous le bracelet de bélière du haut « Pirmet à Paris », chape en laiton doré encadrée d'une moulure avec feuillages, deux bracelets de bélière de forme ovale décorés en leur centre d'une fleur de lys sur la face avant et d'une fleur sur la face arrière, bordés pareillement à la chape. Bout du fourreau en fer avec bouterolle de même métal. Dragonne de grande tenue d'officier subalterne.

France

Restauration

Bon état, dorure en très bon état, lame avec oxydation, partie en fer du fourreau avec oxydation de surface. Dragonne de la seconde partie du XIX<sup>e</sup> siècle, accident.

*Hungarian style officer's sabre, signed Pirmet, Restoration period.*

*Gilt bronze mounting of oriental inspiration, cross guard of the type used on 'Pala' sabres, with double straight quillons, decorated in relief with the arms of France on the front and an engraved flower on the other. Handle in the spirit of the type used on 'Kilij' sabres, with wooden plates with a gilded brass rivet decorated with a flower, bordered on the sides by a flat gilded brass strip representing a series of flowers, with a transverse perforation at the top to allow the lanyard to pass through. The curved, flat grip blade is fully engraved on each side with the list of Roman and later German emperors, starting at the bottom of the front, 'I Julius C ... / II Augustus 2 ... / III Tiberius 3 ... / IV Caligula 4 ...', L. 30<sup>5/16</sup> in. Steel scabbard, signed on the back under the upper hoop strap 'Pirmet à Paris', gilt brass hilt framed by a moulding with foliage, two oval hoop straps decorated in the centre with a fleur-de-lys on the front and a flower on the back, bordered in the same way on the hilt. The end of the scabbard is made of iron with an iron bolt.*

*Junior officer's full dress lanyard.*

France.

Restauration.

*Good condition, gilding in very good condition, blade with oxidation, iron part of the scabbard with surface oxidation. Lanyard from the second half of the 19th century, accident.*

927 CH

**6 000/8 000 €**





239

**Sabre à l'oriental signé Dupont à Paris, ayant appartenu à Monsieur le Duc de Tilsjan, Restauration**

Monture en fer à l'orientale type Karabela, croisière à double quillons droits, gravée de feuillages et fruits, poignée en bois à plaquettes de corne dont les tranches sont garnies d'une baguette en fer gravée d'une branche de laurier, perforation transversale au sommet permettant le passage du cordon de dragonne. Lame courbe et plate. Elle est gravée et dorée sur une face de l'inscription en lettres cursives « Monsieur le Duc de Tilsjam » et d'un trophée militaire, au talon un cartouche doré signé « Dupont fourbisseur des a. R. Monsieur frère du Roi de la compagnie de M les gendarmes de sa Majesté » sur fond bleui. Sur l'autre face l'inscription, également en lettres cursives, « Gentilhomme de la chambre de Monsieur », talon gravé « rue St Denis n° 326 Palais Royale Paris » sur fond bleui. L. 69 cm. Fourreau en fer à deux bracelets de bélières, dard en fer.

France. Restauration

Bon état, couleurs de la lame atténuées, fourreau avec quelques petits chocs et oxydations

*Oriental sabre signed Dupont in Paris, having belonged to Monsieur le Duc de Tilsjan, Restoration period.*

*Karabela-style iron mounting, double straight quillons, engraved with foliage and fruit, wooden handle with horn plates, the edges of which are trimmed with an iron rod engraved with a laurel branch, transverse perforation at the top allowing the lanyard to pass through. The blade is curved and flat, engraved and gilt on one side with the inscription in cursive letters 'Monsieur le Duc de Tilsjam' and a military trophy, on the heel a gilt cartouche signed 'Dupont fourbisseur des a. R. Monsieur frère du Roi de la compagnie de M les gendarmes de sa Majesté' on a blued background. On the other side the inscription, also in cursive letters, 'Gentilhomme de la chambre de Monsieur', heel engraved 'rue St Denis n° 326 Palais Royale Paris' on a blued background. L. 27<sup>3/16</sup> in. Iron scabbard with two bracelets, iron chape.*

France. 1814-1830

*Good condition, blade colours faded, scabbard with some minor dents and oxidation.*

919 CH

**4 000/7 000 €**

Sous la Restauration (1814-1830), la Chambre de Monsieur, qui était un organe important de la Maison du Roi, était composée de nombreux gentilshommes chargés principalement de l'accompagnement et des services de son Altesse Royale, le frère du roi, Charles-Philippe de France, comte d'Artois, futur Charles X. La Chambre de Monsieur jouissait d'une grande importance en tant qu'élément central de la Maison Royale, et les gentilshommes qui en faisaient partie étaient souvent des aristocrates de haut rang.

240

**Sabre de style persan, fabrication française, Présidence de Louis Napoléon Bonaparte**

Monture en fer à décor argenté et niellé représentant des entrelacs de corolles de feuillages, garde à une branche, quillon droit, croisière à double clavier, et branches de garde tombantes, pommeau de forme ovale aux bords festonnés portant l'inscription « Honneur / Valeur », le dessus représente un soleil rayonnant sur lequel est rapportée une croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'Honneur type Présidence. Cette croix n'est pas une décoration adaptée sur le pommeau c'est un travail spécifiquement réalisé pour le sabre, elle est bombée. Elle représente une toile en or à cinq rayons doubles à pointes émaillées de blanc, surmontée d'une couronne. Étoile entourée de feuilles de chêne et de laurier émaillé vert clair. Centre en trois parties en or représentant sur fond lisse le profil de la tête de l'Empereur à senestre, ceint d'un cercle d'émail bleu avec en exergue l'inscription en lettres d'or : « BONAPARTE PREMIER CONSUL 19 MAI 1802 ». Couronne à huit fleurons larges et à huit arches avec anneau de suspension dans lequel un second anneau en argent est représenté avec un ruban représenté en argent garnissant le pourtour du pommeau. Poignée en bois gainé de veau ciré noir. Lame perse en damas, courbe avec gouttières centrales, talon formant une arabesque, longueur 78 cm. Fourreau en bois entièrement gainé de veau ciré noir à trois garnitures en vermeil niellées pareillement décorées à la monture. Chape à un anneau de bélière, poinçonnée, et bout du fourreau avec crevé garni de veau ciré noir ; bout du fourreau de forme pyramidale. Garniture centrale composée d'un simple bracelet. Poinçon au cygne pour les ouvrages commun comportant de l'argent. Poids brut : 1558 g

France. Présidence de Louis Napoléon Bonaparte

Très bon état, accidents et manques à l'insigne représentant la Légion d'Honneur, manque l'anneau de bélière de la garniture centrale du fourreau, petit accident sur la tranche intérieure du fourreau

*Persian style sabre, French made, Presidency of Louis Napoleon Bonaparte.*

*Iron mounting with silver and niello decoration representing interlacing corollas of foliage, hilt with one branch, straight quillon, crossguard with double guard, and drooping crossguard, oval-shaped pommel with scalloped edges bearing the inscription 'Honneur / Valeur', the top represents a radiant sun on which is attached a knight's cross of the order of the Legion of Honour type Presidency. This cross is not an adapted decoration on the pommel, it is a work specifically made for the sabre. It represents a gold canvas with five double rays with white enamelled points, surmounted by a crown. The star is surrounded by light green enamelled oak and laurel leaves. Three-part gold centre showing the profile of the Emperor's head to the sinister on a smooth background, encircled with blue enamel with the inscription in gold letters: 'BONAPARTE PREMIER CONSUL 19 MAI 1802'.*

*Crown with eight wide finials and eight arches with a suspension ring in which a second silver ring is shown with a silver ribbon shown trimming the rim of the pommel. Wooden handle sheathed in black patent calfskin. Persian damascus blade, curved with central fullers, heel forming an arabesque, L. 30<sup>3/4</sup> in. Wooden scabbard entirely sheathed in black patent calfskin with three niellated vermeil fittings, similarly decorated on the mounting. Rain-guard with one hoop ring, hallmarked, and end of scabbard with crevice lined with black patent calfskin; end of scabbard pyramid-shaped. Central fitting consisting of a simple bracelet. Swan hallmark for common work with silver. Weight : 55 oz*

France. Presidency of Louis Napoléon Bonaparte.

*Very good condition. Accidents and damage to the insignia representing the Légion d'Honneur, missing ring on the central fitting of the scabbard, small accident on the inside edge of the scabbard.*

930 CH

**5 000/10 000 €**





239

240





# SOUVENIRS DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III

241

**Grande timbale offerte par l'Empereur Napoléon III et l'Impératrice Eugénie à la famille Duchamp de Lyon, Second Empire, 1869**

Timbale en vermeil, poinçonnée sur le fond plat de la marque de Boyer-Callot, Paris (France), vers 1869. De forme gobelet à col légèrement évasé, entièrement gravé de réserves fleuries dont l'une porte les chiffres de l'Empereur Napoléon III et de l'Impératrice Eugénie « E N » sous couronne impériale.

Présentée dans son écrin en bois gainé de cuir noir dont le couvercle est doré au fer des initiales « N E » surmontées de la couronne impériale, fermoir en laiton, intérieur doublé en satin et velours blanc.

H. 9,3 cm – D. 8,3 cm - Poids : 144 gr.

France

1852-1870

Très bon état, manque la cuillère à sucre

*Large cup presented by Emperor Napoleon III and Empress Eugénie to the Duchamp family of Lyon, Second Empire, 1869.*

*A vermeil cup, hallmarked on the flat base with the Boyer-Callot mark, Paris (France), circa 1869. Goblet-shaped with a slightly flared neck, entirely engraved with floral reserves, one of which bears the cipher of Emperor Napoleon III and Empress Eugénie 'E N' under an imperial crown.*

*Presented in a black leather-covered wooden case, the lid gilded with the initials 'N E' surmounted by the imperial crown, brass clasp, lined with white satin and velvet.*

*H. 3<sup>3/4</sup> in – D. 3<sup>1/4</sup> in - Weight: 5 oz*

*France.*

*1852-1870*

*Very good condition, sugar spoon missing.*

687 CH

**900/1 200 €**

Provenance :

- Maître Chenu-Scrive, Collection Duchamp, Lyon, 14 décembre 1999, lot n°164.

L'Empereur décida qu'il serait parrain et l'Impératrice marraine de tous les enfants légitimes nés ce même jour, 16 mars 1856.

Un verre à eau en argent doré était parfois offert par l'Impératrice Eugénie, lors de ses déplacements en province pour immortaliser ce lien.

Ces verres étaient de deux types : soit de forme gobelet (timbale) soit, plus rarement, à pied.

Un verre à piédouche en vermeil, gravé des mêmes décors, fut offert par le comte d'Abel de Malibran au musée de l'Armée de Paris ; il fut publié dans la Revue de la Société des amis du Musée de l'Armée, supplément 1963, pp. 8-9.

Cette timbale fut offerte à la famille Duchamp par l'Impératrice Eugénie et le Prince Impérial durant leur séjour à Lyon, du 24 au 26 août 1869, alors qu'ils se rendaient en Corse pour célébrer le Centenaire de la naissance de l'Empereur Napoléon I (1769-1821).

242

**Verre à eau en vermeil, présent de l'Impératrice Eugénie, Second Empire, vers 1865-1870.**

Verre en forme de calice à pied, s'évasant légèrement au buvant. Le calice est entièrement gravé de trois réserves ovales alternant trois plus grandes bordées de chutes de fleurs dont l'une porte deux « E » adossés et entrelacés (Eugénie), superposés d'une « N » impériale (Napoléon), surmontés de la couronne impériale. La jambe balustre et le pied rond à gradins (léger choc) sont unis.

Poinçon de titre et garantie : tête de Minerve, 1er titre. Poinçon de maître : François-Auguste Boyer-Callot, insculpé le 13 septembre 1865, établi au 30 rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie.

H. 13 cm – D. 8,3 cm - Poids : 197 gr.

France

Second Empire, vers 1865-1870

Très bon état, usure partielle de la dorure extérieure, traces de légers chocs au contour de la base

17 B

**700/1 500 €**



241

242

*A vermeil water glass presented by Empress Eugenie, Second Empire, circa 1865-1870.*

*Glass in the shape of a footed chalice, flaring slightly at the top. The chalice is entirely engraved with three oval reserves alternating with three larger ones bordered with flower falls, one of which bears two leaning and intertwined 'E' (Eugénie), superimposed with an imperial 'N' (Napoleon), surmounted by the imperial crown. The baluster leg and the round stepped foot (slightly bumped) are joined.*

*Title mark and guarantee: Minerve head, 1st title. Master's hallmark: François-Auguste Boyer-Callot, registered on 13 September 1865, established at 30 rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie.*

*H. 5<sup>1/8</sup> in - D. 3<sup>1/4</sup> in - Weight: 6,9 oz*

*France.*

*Circa 1865-1870.*

*Very good condition, partial wear to the exterior gilding, traces of light bumping to the base.*

#### **Historique :**

Pour commémorer le baptême du Prince Impérial, le 14 juin 1856, une médaille fut commandée à Armand Caqué et éditée par la Monnaie. Quatre mille d'entre elles furent envoyées aux parents des enfants légitimes nés en France le même jour que le Prince impérial, le 16 mars 1856. En effet, l'Empereur et l'Impératrice avaient décidé d'être les parrain et marraine de ces enfants. Lors de voyages officiels, Napoléon et Eugénie remettaient une timbale ou, plus rarement, un verre à pied, en vermeil gravé, aux filleuls et filleules qui leur étaient présentés.

Un verre à piedouche en vermeil, gravée des mêmes décors, fut offert par le comte d'Abel de Malibran au musée de l'Armée de Paris ; il fut publié dans la Revue de la Société des amis du Musée de l'Armée, supplément 1963, pp. 8-9.

#### **Bibliographie :**

- Arminjon, Catherine, page 81 n°00667.

243

**Tromblon à silex, signée Régnier Dumas à Saint-Étienne, Premier Empire, 1804-1815**

Canon bruni octogonal au tonnerre (19 cm), trois pans supérieurs poinçonnés « L C C » avec fleur, puis rond (27,5cm), L. 47,3 cm - L. avec la queue de culasse 53,3 cm. Platine à corps et chien bombé, elle est signée « Régnier Dumas St Etienne ». Toutes garnitures en acier bruni. Monture en noyer, prise en main finement quadrillée.

L. totale 87 cm

France.

Premier Empire (1804-1815).

Très bon état, quelques usures au bleui et bruni, manque une vis de la contre-platine, manque la baguette.

*Flintlock blunderbuss, signed Régnier Dumas in Saint-Étienne, Napoléon I, 1804-1815.*

*Octagonal barrel with thunder (7 ½ in), three upper flats stamped «L C C» with a fleur, then round (10 13/16 in), overall L. 18 5/8 in, L. with breech tang 21 in. Lock with a rounded body and hammer, signed «Regnier Dumas St Etienne.» All fittings in browned steel. Walnut stock with finely checkered grip.*

*Total L. 34 1/4 in.*

France.

*Napoléon I (1804-1815).*

*Very good condition, some wear to the bluing and browning, one screw missing from the counterplate, missing the ramrod.*

93 CH

**1 000/2 000 €**

244

**Fusil à silex, signé Plomdeur à Paris, daté 1831**

De fabrication belge, canon rond à pans latéraux puis entièrement rond, poinçonné au tonnerre « E L G » surmontant une étoile, longueur 83 cm, longueur 87,5 cm avec la queue de culasse. Platine à silex signée « Auguste Plomdeur, Paris 1831 ». Monture en noyer, crosse à joue. Toutes garnitures en fer, vis à têtes gravées. Baguette en fer. L. totale 117 cm

France

Monarchie de Juillet

Très bon état, légère oxydation de surface

*Flintlock musket, signed Plomdeur in Paris, dated 1831.*

*Made in Belgium, round barrel with flat sides, then fully round, stamped on the breech «E L G» surmounting a star, L. 32 11 /16 in, L. 34 7/16 in with breech tang. Flintlock signed «Auguste Plomdeur, Paris 1831.» Walnut stock with cheekpiece. All fittings in iron, screws with engraved heads. Iron ramrod.*

*Total L. 46 1/16 in.*

France.

1830-1848.

*Very good condition, slight surface oxidation.*

94 CH

**400/800 €**

Ce fusil est probablement une commande pour une garde nationale, c'est l'une des dernières productions avant l'adoption du système à percussion.

Jacques-Joseph Plomdeur était un armurier français d'origine liégeoise établi à Paris, né le 3 juillet 1791 à Liège et mort le 17 août 1854 à Paris. Associé à Jean Samuel Pauly, il déposa un brevet en 1825 pour perfectionner l'invention Pauly, inventa une amorce en cuivre. En 1834, il déposa un brevet sur un fusil se chargeant par le tonnerre. Il participa à des expositions à Paris et fut récompensé par une médaille d'honneur en 1839 et une médaille de bronze en 1849. Il était installé 25 rue des Fossés Montmartre puis au 5 bis, rue du Faubourg-Poissonnière.

Son fils, Auguste Plomdeur fut armurier (arquebusier) à Paris de 1845 à 1870, il collabora avec Vivario et créa la marque Vivario-Plomdeur à la fin du Second Empire Français. Ils devinrent également Arquebusiers de Sa Majesté le Roi des Belges.

245

**Mousqueton de gendarmerie à percussion, modèle 1857, Second Empire**

Canon octogonal puis rond, daté « 1854 », poinçonné « S » (Saint Étienne), queue de culasse gravée « MI 1857 », longueur 75,7 cm, longueur avec la queue de culasse 81 cm. Rayures au nombre de quatre, elles ont depuis 1857 une profondeur constante depuis la culasse jusqu'à la bouche. Platine signée « Fx ESCOFFIER ENTREPr Mre D'ARMES St ETIENNE ». Toutes garnitures en laiton. Baguette en fer tête à clou.

Baïonnette à douille, lame de 45,5 cm, L. totale 54 cm

L. totale de l'arme 119 cm

France

Second Empire

Très bon état, légère oxydation d'usage, baguette non du modèle. Baïonnette non du modèle, bien qu'il ait été prévu une baïonnette à douille de 51 cm, cette disposition ne fut jamais mise en service

*Percussion carbine for gendarmerie, Model 1857, Napoléon III (1852-1870).*

*Octagonal then round barrel, dated «1854,» stamped «S» (Saint-Étienne), breech tang engraved «MI 1857,» L.29 ¾ in, L. with breech tang 31 7/8. Four grooves, maintaining a consistent depth from the breech to the muzzle since 1857. Lock signed «Fx ESCOFFIER ENTREPr Mre D'ARMES St ETIENNE.» All fittings in brass. Iron ramrod with nail head.*

*Socket bayonet, blade L. 17 45.5 cm, total L. 21 1/4 in.*

*Total L. of the weapon 46 7/8 in.*

France.

*Napoléon III (1852-1870).*

*Very good condition, slight wear oxidation, ramrod not of the correct model. Bayonet not of the correct model, although a 51 cm socket bayonet was planned, this provision was never implemented.*

92 CH

**400/800 €**



243

244

245



246

**Carabine de précision à gaz liquéfié, Troisième République, 1892-1914**

Carabine à verrou en acier fondu forgé et bleui, à un coup. Canon rond poinçonné « MANUFACTURE FRANCAISE », en or sur le dessus « St ETIENNE », poinçonné « D'ARMES ET CYCLES DE SAINT-ETIENNE », hausse réglable de type fédérale et point de mire en queue d'aronde, calibre 8 mm, matriculé « 4711 », longueur 62,5 cm.

Cartouche réservoir de forme tubulaire à gaz liquéfié (interchangeable), vissée sous le canon, fermée à une extrémité par un bouchon vissé percé d'une ouverture sur laquelle est mise une soupape obturatrice. Bague de forme ronde matriculée « 33548 », puis octogonale, pans gravés : « POIDS », « PLEIN », « GRmes », « 33548 », « POIDS », « VIDE », « 449 GRmes », marque à la montgolrière. Soupape en contact avec le percuteur. Bloc de culasse en acier et gravé de rinceaux feuillagés et feuilles d'acanthé, gravé sur le dessus d'une montgolrière. Levier d'armement à droite permettant le chargement par le dessus. Crosse en noyer avec partie quadrillée. Plaque de couche en ébonite. L. totale 106 cm

France

Troisième République (1892-1914)

Très bon état

*Liquefied gas precision rifle, 1892-1914.*

*Bolt-action rifle made of forged and blued cast steel, single-shot. The barrel is round, stamped with «MANUFACTURE FRANCAISE,» and gold-inscribed «St ETIENNE» on top, with the marking «D'ARMES ET CYCLES DE SAINT-ETIENNE.» It features a federal-type adjustable rear sight and a dovetail front sight, caliber 8 mm, serial number «4711,» with a length of 24 <sup>5/8</sup> in.*

*The tubular gas reservoir cartridge (interchangeable) is screwed under the barrel, closed at one end by a screwed plug with an opening fitted with a sealing valve. The round ring is marked «33548» and then becomes octagonal, with engraved facets reading «POIDS,» «PLEIN,» «GRmes,» «33548,» «POIDS,» «VIDE,» «449 GRmes,» and a balloon mark. The valve is in contact with the firing pin.*

*The steel bolt is engraved with foliage scrolls and acanthus leaves, and the top is engraved with a hot-air balloon. The cocking lever on the right allows for top-loading. The walnut stock has a checked grip, and the buttplate is made of ebonite. Total L. 41 <sup>3/4</sup> in.*

France.

1892-1914

*Very good condition.*

89 CH

**500/1 000 €**

La marque d'une montgolrière est déposée par la famille Giffard, très certainement parce que le frère de Paul, Henri Giffard, est lui aussi un inventeur à qui l'on doit de nombreux brevets sur la thermodynamique, le gaz et la compression, spécialiste des aérostats et inventeur de l'injecteur qui porte son nom.

Paul Giffard né à Paris le 30 septembre 1836, mort à Nice le 23 mars 1897, était un inventeur et ingénieur français, surtout connu pour ses travaux sur les armes à air comprimé. Il a inventé l'un des premiers modèles d'arme à air comprimé, brevet déposé le 20 mai 1862 pour une arme de salon, une innovation majeure dans le domaine des armes à feu. Il a conçu un fusil à air comprimé en 1870, connu sous le nom de *fusil Giffard*, qui fonctionnait grâce à un réservoir d'air

comprimé. Cette innovation, permettait de tirer des projectiles sans recourir à la poudre à canon, offrant ainsi un moyen plus silencieux et moins polluant pour propulser des projectiles. Le fusil Giffard a été utilisé dans des compétitions de tir et par des militaires ; malgré les avantages techniques, le succès commercial n'est pas au rendez-vous, son manque de puissance, de précision et son coût ont mené à l'abandon de l'usage militaire de cette technologie pour la destiner uniquement à l'entraînement ou au divertissement. En 1872, un brevet pour un pistolet à mécanisme d'expulsion à gaz liquéfié dont le brevet a été racheté un million de dollars US par la Colt's Manufacturing Company. Les travaux de Paul Giffard ont cependant ouvert la voie à l'usage d'air comprimé dans d'autres domaines, notamment dans les pistolets à air et les carabines à air.

Grand prix d'honneur en 1889, médaille d'or à l'exposition de Saint-Etienne 1891. La carabine de précision Giffard à gaz liquéfié est inscrite au catalogue de la Manufacture d'Armes et Cycles de Saint-Etienne pendant plusieurs années, de 1892 jusqu'à la première guerre mondiale, il y est précisé une distance de tir 8 mètres et une capacité de 800 coups.

247

**Mousqueton de cavalerie, système Arcelin, modèle 1856, Second Empire**

Canon à cinq pans au tonnerre puis rond, poinçonné, à quatre rayures plates, calibre 12 mm, portant un poinçon « D » couronné sur le pan gauche, au tonnerre, masselotte en déport qui porte la cheminée de guerre. Extrémité, un guidon sur embase longue servant de directrice pour le sabre, tenon inférieur en "T", sans directrice, calibre 12 mm, chargement par la culasse arrière à levier articulé, longueur 72,4 cm. Bloc culasse à hausse fixe, culasse à levier rabattable poli blanc.

Platine à percussion, en arrière, propre à l'arme, avec un ressort de gachette indépendant et deux trous inégaux d'évacuation de gaz. Elle est fixée par deux vis à têtes noyées, se vissant dans deux rosettes à aile unique ; elle est poinçonnée « J » étoilé dans un écu et signée : « Mre Impale de Châtellerault ». Monture en noyer. Les garnitures se composent d'un embouchoir à deux bandes en laiton portant le battant supérieur en fer, capucine, pontet, plaque de couche convexe sont en laiton, pareillement poinçonnées à la platine. La sous-garde est en fer, sans encoche de doigts, elle porte le battant inférieur devant le pontet. Elle est fixée au canon à l'avant par une vis et à l'arrière par celle de la boîte de culasse. La baguette est à tête tronconique, elle ne dépasse pas de l'embouchoir afin de laisser la place au pommeau du sabre.

L. totale 117 cm

France

Second Empire

Très bon état

*Cavalry carbine, Arcelin system, model 1856, Second Empire.*

*The barrel has five flat sides near the breech, transitioning to round, stamped with a crowned «D» on the left flat near the breech, and features four flat grooves. It has a 12 mm caliber and a counterweight at the muzzle, with a war chimney. The front sight is mounted on a long base serving as a guide for the sabre, with a lower «T» shaped tenon, without a rear sight. Loading is performed via the hinged rear breech lever. Barrel length: 72.4 cm. The breechblock features a fixed sight and a white-polished, folding lever breech.*



*The percussion lock is mounted in the rear of the weapon, with a separate trigger spring and two uneven gas vents. It is secured by two screws with countersunk heads, which screw into single-winged rosettes. The lockplate is stamped with a «J» inside a star within a shield and signed «Mre Impale de Châtellerault.»*

*The stock is made of walnut, with brass fittings including a two-band mouthpiece, an upper iron battant, a capuchin, trigger guard, and a convex buttplate, all stamped with the same mark as the lockplate. The lower guard is made of iron without a finger notch and features a lower battant in front of the trigger guard. It is secured to the barrel at the front with a screw and at the rear with a screw from the breechblock. The ramrod is conically shaped and does not protrude from the mouthpiece to allow space for the sabre's pommel.*

*Total L. 46 1/16 in.*

*France.*

*1852-1870*

*Very good condition.*

91 CH

**1 000/1 500 €**

Ce mousqueton fut inventé par le Général Arcelin (qui avait réalisé la transformation de l'armement à silex en système à percussion) et mis au point à la Manufacture Impériale de Châtellerault par un jeune ouvrier nommé Chassepot. 108 exemplaires sont commandés par l'Empereur, distribués pour essai aux Dragons de l'Impératrice, au 1<sup>er</sup> régiment de Carabiniers et au 1<sup>er</sup> régiment de Hussards. Le 8 juin 1858 le Comité d'Artillerie rejetait le mousqueton comme impropre au service car provoquant des jets de gaz au départ du coup, ce qui la rendait dangereuse pour le tireur.

**248**

**Carabine d'essai type Lefauchaux, daté 1858, Second Empire**

Canon octogonal au tonnerre puis rond, numéroté «9» et daté «1858». Platine dépourvue de marquage, elle est en arrière du chien à broche. Crosse en noyer. Plaque de couche en acier.

L totale 102 cm

France

Second Empire

Très bon état

*Lefauchaux type test rifle, dated 1858, Second Empire.*

*Octagonal barrel then round with thunder , numbered '9' and dated '1858'. Lock without marking, it is behind the hammer with pin. Walnut stock. Steel buttplate.*

*L. 46 1/16 in*

*France.*

*1852-1870.*

*Very good condition.*

90 CH

**1 000/1 500 €**



**\*249**

**Revolver à broche offert à Paris au chanteur d'opérette José Dupuis, signé CH Morisseaux, Liège, Second Empire, vers 1868**

En acier doré et bleui. Canon rond à pans supérieur plat gravé LE CHEVREUIL, LA BELLE HELENE, LA GRANDE DUCHESSE, LA PERICHOLE, calibre 8 mm, longueur du canon 8,4 cm. Barillet à 6 coups gravé de UN MARIDAN DU COTON, TOINETTE ET SON CARABINIER, LE PONT DES SOUPIRS, L'INFORTUNEE CAROLINE, EL 68 sous une couronne. Détente repliable. Crosse à plaquettes d'ivoire sculptée en rond de bosse de feuillages. L. totale du revolver 18 cm.

Présenté dans son coffret en noyer comment est le dessus du couvercle filets de laiton. Garni de velours bleu de roi.

Complet de ses accessoires en ivoire.

Coffret : L 23 cm - l. 15 cm - H. 6 cm

Belgique. Second Empire, vers 1868

Très bon état

*Pinfire revolver presented in Paris to operetta singer José Dupuis, signed CH Morisseaux, Liège, Second Empire, circa 1868.*

*Gilt and blued steel. Round barrel with flat top engraved LE CHEVREUIL, LA BELLE HELENE, LA GRANDE DUCHESSE, LA PERICHOLE, calibre 8 mm, barrel length 8.4 cm. 6-shot cylinder engraved with UN MARIDAN DU COTON, TOINETTE ET SON CARABINIER, LE PONT DES*

*SOUPIRS, L'INFORTUNEE CAROLINE, EL 68 under a crown. Folding trigger. Stock with ivory plates carved in the round with foliage. Total length of the revolver 18 cm.*

*Presented in its walnut case how is the top of the lid filets of brass. Trimmed with royal blue velvet. Complete with ivory accessories.*

*Case: L 9 1/8 in - W. 5 7/8 in - H. 2 3/8 in*

*Belgium. Circa 1868*

*Very good condition*

815 CH

**1 000/1 500 €**

Lambert-Joseph-Jacques-Édouard Dupuis, dit José Dupuis, né le 18 mars 1833 à Liège et mort le 9 mai 1900 à Nogent-sur-Marne, est un comédien et chanteur belge. Il fut marié successivement à deux comédiennes, Mlle Dantès, du Cirque-Impérial, et Marie Dubois, des Variétés. Il prend sa retraite en 1894, il est inhumé au cimetière du Perreux-sur-Marne.

Certificat CIC en date du 29/01/2025

**250**

**Paire d'éperons en acier poli, Russie impériale, Toula fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, début du XIX<sup>e</sup> siècle**

En acier poli, incrustée en relief de rinceaux et rocailles en or de plusieurs couleurs (jaune, rouge et blanc), à courtes tiges et à molettes unies. Les branches enserrant les talons sont à bordures perlées. Chaque éperon porte une boucle à ardilhon en acier, incrustée d'un noeud en or.

Russie

Fin XVIII<sup>e</sup> siècle - début XIX<sup>e</sup> siècle

Très bon état, légères marbrures d'oxydation

*Pair of polished steel spurs, Imperial Russia, Tula late 18<sup>th</sup> century, early 19<sup>th</sup> century.*

*Polished steel, inlaid in relief with scrolls and rocaille in several colours of gold (yellow, red and white), with short shanks and plain knurls. The prongs around the heels have pearled edges. Each spur has a steel pin buckle inlaid with a gold bow.*

*Russia.*

*Late 18<sup>th</sup> - early 19<sup>th</sup> century.*

*Very good condition, slight oxidation marbling.*

366 CH

**500/1 000 €**

L'arsenal, ou manufacture de Toula, fut établi par Pierre Le Grand en 1712. À partir de la moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, une production de haut luxe pour armes à feu et blanches s'y développa. Des armes, équipées de systèmes nouveaux et de décors très élaborés, furent conçues pour la cour et l'aristocratie russes. Hormis pour quelques rares armes, la luxueuse production de Toula resta principalement en Russie.

Les éperons étaient un accessoire temporaire du cavalier dont il suivait les modes. On n'en rencontre rarement de spécimens précieux en dehors des collections dynastiques. Une semblable paire d'éperons à molettes, réalisée par la manufacture impériale de Toula à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle ou du début du XIX<sup>e</sup> siècle, ne semble pas figurer dans les collections dynastiques russes. Elle pourrait donc être considérée comme d'une insigne rareté et du plus haut intérêt artistique et historique de l'ancienne Russie impériale.



### 250 bis

#### **Paire d'éperons offerts par ses élèves vénitiens à Mr L. Lalanne, professeur d'équitation en 1822, Second tiers du XIX<sup>e</sup> siècle**

En acier plaqué argent décoré en relief de branches de laurier et de fleurs, boutons de fixation latéraux de forme ronde à tête de lion, et boucles à ardillons, mollettes dentelées.

Écrin en bois gainé de maroquin en cuir ciré rouge avec frises d'encadrement dorées au fer. Plaque en métal argenté, fixée par quatre rivets sur le couvercle, gravée « À Monsieur. L. Lalanne. Professeur d'équitation. Par nous fuir vous prêter des armes Explique mal notre desir, Lorsque l'iva de nos plus grands charmes Eut été de vous retenir. Ses très affectionnés Écoliers Venisa an. 1822.

Bianchi \* Coen \* Cortinovis \* Elera \* Gavassi \* Levi \* Michielini \* Moro \* Porcia \* Stella \* Treves \* ». Intérieur en velours et galons de soie verte. L. 23,5 cm – l. 20,4 cm – H. 5 cm.

Italie. Second tiers du XIX<sup>e</sup> siècle

Très bon état, l'un des éperons avec amorce de fente sur la partie externe, écrin avec usures d'usage aux angles.

*Pair of spurs given by his Venetian pupils to Mr L. Lalanne, riding instructor in 1822, Second third of the 19th century.*

*Silver-plated steel spurs decorated in relief with laurel branches and flowers, round lion's head fastening buttons, barbed buckles, serrated knurls.*

*Wooden case sheathed in red patent morocco with gilded frame friezes. Silver-plated metal plate, fixed by four rivets to the lid, engraved 'À Monsieur. L. Lalanne. Riding teacher. For us to flee and lend you weapons is a poor explanation of our desire, when one of our greatest charms was to keep you. His most affectionate pupils Venisa an. 1822.*

*Bianchi \* Coen \* Cortinovis \* Elera \* Gavassi \* Levi \* Michielini \* Moro \* Porcia \* Stella \* Treves \*'. Inside velvet and green silk braids. L. 9 ¼ in – W. 8 in – H. 2 in*

*Italy. Second third of the 19<sup>th</sup> century.*

*Very good condition, one of the spurs has a crack on the outside, the case has wear on the corners.*

355 CH

**1 500/2 000 €**



251

**Paire de pistolet à silex signés Mouthon à Annecis, Consulat, vers 1800**

Canons octogonaux puis ronds, moulurés aux bouches, longueur 16,5 cm. Chiens à corps plats, bassinets en laiton, ressorts et couvre-bassinets en fer. Fût et crosse en laiton monobloc, queues de culasses représentées par des gravures terminées par des corolles de feuillages, contre-platines gravées de feuillages et fleurs et de la signature « mouthon », crosses en forme de tête d'oiseau. Un porte-baguettes en laiton est soudé sous chaque canon. Baguettes en fer.

L. totale 25 cm de chaque pistolet.

France. Consulat

Très bon état

*Pair of flintlock pistols signed Mouthon in Annecy, Consulate period, circa 1800.*

*Octagonal then round barrels, fluted at the muzzles, L. 6 ½ in. Flat-bodied hammers, brass pan, springs and pan covers in iron. Monoblock brass stock and butt, breech tangs represented by engravings ending in corollas of foliage, counterplates engraved with foliage and flowers, and the signature «Mouthon.» Stocks shaped like bird heads. A ramrod holder in brass is welded under each barrel. Iron ramrods.*

*Total L. 9<sup>13/16</sup> in per pistol.*

*France. Consulate period.*

*Very good condition.*

662 CH

**2 000/3 000 €**

Provenance :

- Keith Neal Collection, n°P6139

- Vente Bonhams Londres, 10 novembre 2005, n°102.

E. Mouthon, arquebusier à Annecy, vers 1800, spécialiste des pistolets à fût tout en bronze.

Réf. : Jarlier, 1er volume, page 202 ; Heer, Der neue Stöckel, 2e volume, page 838.

252

**Revolver expérimental « Le Cherubin » à système de percussion breveté par Luigi Cherubin de Padoue et primé à l'Exposition de Milan en 1881**

Canon octogonal au tonnerre, gravé de rinceaux (7 cm), puis rond portant un point de mire à lame (7,5 cm). Le barillet rond à six coups, pour munition à percussion centrale, est positionné sur la partie arrière. De part et d'autre du barillet, une plaque de maillechort cintrée et gravée de rinceaux protège des projections éventuelles. Le mécanisme d'armement et de percussion est enfermé entre deux plaques rectangulaires en maillechort encadrées d'une frise gravée d'un dessin géométrique, gravées à gauche « Sistema L. Cherubin / Padova » (Système L. Cherubin / Padoue) et à droite, « Brevettato e Premiato / all' Esposizione 1881 » (Breveté et primé / à l'Exposition de 1881). La queue de détente est pliante.

La crosse est formée de deux plaquettes en loupe de noyer.

Italie. 1881

Parfait état

*Experimental Revolver «Le Cherubin» with a patented percussion system by Luigi Cherubin of Padua, awarded at the Milan Exposition in 1881.*

*Octagonal barrel with engraving of scrolls (2 ¾ in), then round with a blade front sight (2 15/16 in). The round six-shot cylinder, designed for central percussion ammunition, is positioned at the rear. On either side of the cylinder, a curved maillechort plate engraved with scrollwork protects against possible splatter. The cocking and percussion mechanism is enclosed between two rectangular maillechort plates framed with a frieze engraved with a geometric pattern, engraved on the left "Sistema L. Cherubin / Padova" (System L. Cherubin / Padua) and on the right, "Brevettato e Premiato / all' Esposizione 1881" (Patented and awarded / at the Exposition of 1881). The trigger guard is folding.*

*The grip is made of two walnut burl panels.*

*Italy. 1881.*

*Perfect condition.*

973 CH

**1 000/2 000 €**

Né à Vicence (Vénétie) et domicilié à Padoue (Vénétie), Luigi Cherubin déposa une demande de brevet pour une année, à dater du 31 décembre 1880, qui fut accordée le 23 février 1881. Il obtint une mention honorable (« menzione onorevole »), lors de l'Exposition nationale italienne de Milan, « Belle Arti, Industria, Agricoltura », de mai à octobre 1881, pour un revolver à percussion centrale, à six coups de calibre 380.

L'exposition universelle de Milan en 1881 était un événement majeur dans le monde industriel et technologique, où des innovations dans des domaines aussi variés que la mécanique, l'armement et les arts ont été présentées. Le revolver *Cherubin* s'inscrit dans cette dynamique d'expérimentation et de perfectionnement technique, ce qui lui a permis de remporter un prix lors de l'exposition





**\*253**

**Revolver à broche, signé Ivan Norman, de la manufacture de Toulà, Russie, XIX<sup>e</sup> siècle, vers 1860-1870**

En acier gravé et bleui, décoré en relief de corolles de feuillages et rinceaux. Canon octogonal gravé sur le pan supérieur en cyrillique « H NORMAN », L. 7,2 cm. Barillet à six coups avec portière latérale. Crosse en érable teinté (?), sculptée d'une tête de lion avec les yeux en verre et les dents en ivoire.

L. totale 20,5 cm

Russie

1860-1870

Très bon état

*Pinfire revolver, signed Ivan Norman, Tula Manufactory, Russia, 19th century, circa 1860 - 1870.*

*Engraved and blued steel, decorated in relief with corollas of foliage and foliage scrolls. Octagonal barrel engraved on the upper side in Cyrillic 'H NORMAN', L. 2 13/16 in. Six-shot cylinder with side port. Stained maple (?) stock, carved with a lion's head with glass eyes and ivory teeth.*

*Total L. 8 1/16 in*

*Russia.*

*1860-1870.*

*Very good condition.*

365 CH

**1 500/2 500 €**

Certificat CIC en date 29/01/2025







**254**

**Sabre 'Pour la bravoure' d'officier de cavalerie**

Modèle 1827

Le haut de la calotte orné avec la miniature de l'ordre de Sainte-Anne, fusée recouverte de cuir noir, garde à trois branches dont deux avec l'inscription en cyrillique 'Pour la bravoure', le quillon avec la marque *C Lst*, lame à un pan creux, fourreau en fer à deux anneaux de bélières (abîmée, cuvette restaurée)

L. 104 cm

Pour un exemple similaire voir A.N. Kulinskii, *Les armes Blanches russes*, St Pétersbourg, 2005, n°101, p.176

*'For bravery' cavalry officer's saber*

*Model 1827*

*The top of the cap ornate with the miniature of the Order of Sainte-Anne, black leather-covered grip, three-arms guard, two of which are inscribed in Cyrillic 'Pour la bravoure', the quillon with the C Lst mark, hollow blade, iron scabbard with two rings of bélières (damaged, top restored).*

*L. 41 in*

*For a similar example, see A.N. Kulinskii, Les armes Blanches russes, St Petersburg, 2005, n° 101, p. 176*

63 CH

**4 000/6 000 €**

**255**

**Sabre ' Pour la bravoure' d'officier de la marine russe**

Modèle 1855, circa 1900

Calotte ornementée avec le monogramme de l'empereur Nicolas II, fusée recouverte de cuir noir garni d'un filigrane torsadé, garde à trois branches dont deux avec l'inscription en cyrillique 'Pour la bravoure' (absence de la miniature de Sainte-Anne), lame de Solingen décorée de motifs gravés à l'acide représentant un navire à voiles et une ancre, fourreau en bois recouvert de cuir avec garnitures dorées.

L. 100 cm

Pour un exemple similaire voir A.N. Kulinskii, *Les armes blanches russes*, St Pétersbourg, 2005, n°114, p.188

*Russian Navy Officer's 'For bravery' Saber*

*Model 1855, circa 1900*

*Ornamented cap with the monogram of Emperor Nicholas II, black leather-covered grip with twisted filigree, three-arms guard, two of which bear the Cyrillic inscription 'Pour la bravoure' (the miniature of Sainte Anne is missing), Solingen blade decorated with acid-etched motifs depicting a sailing ship and an anchor, leather-covered wooden scabbard with gold trim.*

*L. 39<sup>3/8</sup> in*

*For a similar example, see A.N. Kulinskii, Les armes blanches russes, St Petersburg, 2005, n°114, p.188*

59 CH

**5 000/7 000 €**

255



254





256

**Latte (Palach) d'officier cuirassier russe**

Modèle 1826, Manufacture Fokine, St Pétersbourg, circa 1890

Fusée recouverte de cuir noir (petit trou dans le milieu), garde à trois branches avec la marque de la manufacture Fokine en dessous, lame de Tolède portant les inscriptions *ANO DE 1880* et *FABRICA DE TOLEDO*, le talon de la lame avec la marque de la manufacture Fokine, fourreau en fer (manque un anneau de bélière) gravé avec les initiales cyrilliques GM surmonté d'une couronne.

L. 108 cm

Il a été suggéré que les initiales sur le fourreau pourraient être celles du baron Gustav Mannerheim.

Pour deux autres lattes appartenant au baron Gustav Mannerheim, voir *Mannerheim, officier russe, Marechal finlandais*, Hermitage, St Pétersbourg, 2005, n°183 et 184.

Pour un exemple similaire de latte voir A.N. Kulinskii, *les armes blanches russes*, St Pétersbourg, 2005, n°56, p.94

*Russian cuirassier officer's latte (Palach)*

*Model 1826, Manufacture Fokine, St Petersburg, circa 1890*

*Black leather-covered grip (small hole in the middle), three-prong arms with Fokine factory mark underneath, Toledo blade inscribed ANO DE 1880 and FABRICA DE TOLEDO, blade heel with Fokine factory mark, iron scabbard (missing a bélière ring) engraved with the Cyrillic initials GM surmounted by a crown.*

*L. 42<sup>1/2</sup> in*

*It has been suggested that the initials on the scabbard could be those of Baron Gustav Mannerheim. For two other lattes belonging to Baron Gustav Mannerheim, see Mannerheim, Russian Officer, Finnish Marechal, Hermitage, St Petersburg, 2005, n°183 and 184.*

*For a similar example of a latte, see A.N. Kulinskii, Russian bladed weapons, St Petersburg, 2005, n°56, p.94.*

64 CH

3 000/5 000 €



257

**Nagaïka caucasienne**

Circa 1890

Le manche en argent niellé décoré de motifs floraux, sifflet à l'extrémité, fine dague à l'intérieur du manche.

L. du manche 42,5 cm - Poids brut : 179 g

*Caucasian Nagaïka*

*Circa 1890*

*Nielloed silver handle decorated with floral motifs, whistle at the end, thin dagger inside the handle.*

*Handle length 16<sup>3/4</sup> in - Weight: 6,31 oz*

364 CH

**2 000/3 000 €**







**258**

**Chachka cosaque**

Circa 1890

Poignée en ivoire de morse ciselé avec un décor d'arabesques dorées, fourreau en cuir, en suite avec des montures en ivoire de morse avec un décor ciselé similaire (restaurations sur les montures du fourreau), lame gravée à l'acide avec l'inscription cyrillique *M. Moudounov* et le poinçon du même fourbisseur.

L. 97 cm

*Cossack Chachka*

*Circa 1890*

*Handle in chiseled walrus ivory with gilded arabesque decor, leather scabbard, en suite with walrus ivory mounts with similar chiseled decor (restorations on scabbard mounts), acid-etched blade with Cyrillic inscription *M. Moudounov* and the mark of the same maker.*

*L. 38<sup>3/16</sup> in*

53 CH

**4 000/8 000 €**



**259**

**Chachka caucasienne**

Circa 1890

Poignée en argent niellé, entièrement ciselée et gravée avec des décors d'arabesques, le fourreau en suite avec de multiples décors d'arabesques, les deux anneaux de bélière rehaussés d'émaux verts et bleus, la lame gravée de chaque côté avec deux personnages stylisés portant chacun une moustache.

L. 98 cm – Poids brut : 1399 g

*Caucasian chachka*

*Circa 1890*

*Handle in nielloed silver, entirely chiseled and engraved with arabesque decor, the scabbard in suite with multiple arabesque decor, the two bélière rings enhanced with green and blue enamels, the blade engraved on each side with two stylized figures, each wearing a moustache.*

*L. 38<sup>9/16</sup> in – Weight: 49,3 oz*

38 B

**8 000/12 000 €**



258

259

260

**Kindjal caucasien**

Circa 1890

Poignée à plaquette d'ivoire de morse sur le devant et plaquette de corne noire au dos, à deux boutons de rivure en fer, fourreau en cuir avec bracelet en fer et bouterolle en ivoire de morse, avec sa ceinture.

L. 55 cm

*Caucasian Kindjal*

Circa 1890

*Handle with walrus ivory plate on front and black horn plate on back, with two iron riveting buttons, leather scabbard with iron strap and walrus ivory bolt, with belt.*

L. 21<sup>5/8</sup> in

570CH

**3 000/5 000 €**



262

261

**Kindjal de chasse**

Manufacture de Toula, circa 1900

Poignée en ébène, fourreau recouvert de cuir noir, montures en fer oxydé de couleur noire, la lame avec l'inscription cyrillique 'Fournisseur de la société impériale de chasse legor Samsonov à Toula'

L. 41,7 cm

Pour un exemple similaire, voir I. Miller, Masterpieces of Russian hunting arms from the Hermitage Museum, St Pétersbourg, Naestved, 1996, fig 53, p.117

*Hunting kindjal*

*Tula Manufactory, circa 1900*

*Ebony handle, black leather-covered scabbard, black oxidized iron mounts, blade with Cyrillic inscription 'Supplier of the Imperial Hunting Society legor Samsonov in Tula'.*

L. 16<sup>7/16</sup> in

*For a similar example, see I. Miller, Masterpieces of Russian hunting arms from the Hermitage Museum, St Petersburg, Naestved, 1996, fig 53, p.117*

572CH

**2 000/3 000 €**

262

**Kindjal caucasien**

Circa 1900

Poignée à plaquette d'ivoire de morse sur le devant et plaquette de corne noire au dos, deux gros boutons de rivure en vermeil niellé à décors d'arabesques, fourreau en cuir noir avec bracelet en vermeil niellé à décor d'arabesques avec monture en suite, grosse bouterolle ronde, inscription géorgienne au dos, lame droite à une gouttière avec poinçon.

L. 64,5 cm – Poids brut : 687 g

*Caucasian Kindjal*

Circa 1900

*Handle with walrus ivory plate on front and black horn plate on back, two large rivet buttons in nielloed vermeil with arabesque decoration, black leather scabbard with nielloed vermeil strap with arabesque decor and en suite mounting, large round bolt, Georgian inscription on back, straight single-groove blade with mark.*

L. 25<sup>3/8</sup> in – Weight: 24,2 oz

571CH

**3 000/5 000 €**



261



262



260





**263**

**Kindjal caucasien**

Tiflis, 1904/1905, poinçon d'orfèvre non identifié avec les initiales cyrilliques M.S.

Poignée en argent niellé à décor d'arabesques avec deux boutons de rivure, fourreau et bouterolle en suite, entièrement en argent niellé avec un décor similaire.

L. 53 cm – Poids brut : 769 g

*Caucasian Kindjal*

*Tiflis, 1904/1905, unidentified silversmith's mark with Cyrillic initials M.S.*

*Handle in nielloed silver with arabesque decor with two riveting buttons, scabbard and bouterolle en suite, entirely in nielloed silver with similar decor.*

*L. 21 in – Weight: 27,1 oz*

362CH

**2 000/3 000 €**

**264**

**Kindjal caucasien**

Circa 1890

Poignée en argent niellé avec décor d'arabesques, deux boutons de rivure en argent niellé, lame droite avec deux gouttières avec poinçon, fourreau en cuir noir avec bracelet et bouterolle en ivoire de morse.

L. 52 cm – Poids brut : 259 g

*Caucasian Kindjal*

*Circa 1890*

*Silver nielloed handle with arabesques decor, two silver nielloed riveting buttons, straight blade with two gutters with mark, black leather scabbard with walrus ivory strap and buckle.*

*L. 20<sup>1/2</sup> in – Weight: 9,1 oz*

575CH

**2 000/3 000 €**

**265**

**Kindjal caucasien**

Circa 1890

Poignée en corne avec montures en argent niellé gravé à décor d'arabesques, avec deux boutons de rivure en argent avec décor similaire, fourreau en velours rouge (usé) avec montures et bague en suite avec décor similaire, lame droite.

L. 53 cm – Poids brut : 556 g

*Caucasian Kindjal*

*Circa 1890*

*Horn handle with engraved nielloed silver mounts with arabesque decor, with two silver rivet buttons with similar decor, red velvet scabbard (worn) with mounts and ring in suite with similar decor, straight blade.*

*L. 21 in – Weight: 19,6 oz*

576CH

**2 000/3 000 €**



264

263

265

266

**Poire à poudre caucasienne**

Circa 1890

Entièrement en argent niellé avec un décor d'arabesques sur fond ciselé.

L. 11 cm – Poids brut : 124 g

*Caucasian powder flask*

*Circa 1890*

*Entirely in nielloed silver with arabesque decor on a chiseled background.*

*L. 4 5/16 in – Weight: 4,4 oz*

580CH

**2 000/3 000 €**





AFRIQUE ET OCÉANIE



**267**

**Casque de dignitaire, Côte d'ivoire**

Bronze

H. 18 cm – l. 21,5 cm

*Dignitary helmet, Ivory Coast*

*Bronze*

*H. 7<sup>1/16</sup> in – W. 8<sup>1/2</sup> in*

403 CH

**2 000/3 000 €**

Provenance :

- Vente Czerny's, Sarzana, Italie, 28 mai 2005, n° 989

Rare casque de dignitaire en bronze, de forme hémisphérique. La forme et le matériau suggèrent une pièce de prestige réservée à l'élite. La présence d'un motif de buffle, figuré notamment par ses cornes, tend à confirmer cette hypothèse. L'ensemble de l'objet démontre un soin particulier apporté à la décoration. Les casques en bronze de ce type sont des objets de grande importance dans les cours royales d'Afrique de l'Ouest. Ils témoignent à la fois de la maîtrise technique des bronziers et de la complexité des hiérarchies sociales traditionnelles. Un casque Sénoufo de conception très similaire a appartenu à la collection d'André Blandin.

**268**

**Dague**

Fer, bronze

L. 31,5 cm

*Dagger*

*Iron, bronze*

*L. 12<sup>3/8</sup> in*

638 CH

**100/200 €**

Élégante dague présentant une lame effilée en fer forgé et une poignée ouvragée en bronze. La lame, d'une belle facture, témoigne d'une maîtrise accomplie de la métallurgie ancienne. La garde et le pommeau en bronze sont travaillés avec une belle finesse. Ce type d'arme blanche, alliant fonction martiale et expression artistique, était souvent réservé à une élite guerrière ou utilisé comme objet de prestige.

**\*269**

**Épée de prestige Lobala/Kongo, RD Congo, probablement XVIII<sup>e</sup> siècle**

Fer, ivoire

L. 53,5 cm

*Prestigious Lobala/Kongo sword, DR Congo, probably 18<sup>th</sup> century*

*Iron, ivory*

*L. 21 in*

639 CH

**300/400 €**

Remarquable épée d'apparat présentant une lame finement forgée caractéristique des traditions Lobala/Kongo. Le fer, d'une qualité exceptionnelle, arbore une surface délicatement travaillée témoignant d'une maîtrise absolue de la métallurgie ancienne. Cette arme de prestige, par son âge et sa qualité d'exécution, appartient à la catégorie rare des regalia des royaumes Kongo. Arme de taille et d'estoc, il est possible que sa forme ait été copiée sur celle des anciennes épées portugaises. Incarnant le pouvoir et l'autorité spirituelle des grands chefs, elle symbolise à la fois la force guerrière et la noblesse de son détenteur.

Certificat CIC en date du 29/01/2025



267



268



269

270

**Couteau de jet Teda, Tchad**

Fer, textile. L. 60,5 cm

*Teda throwing knife, Chad*

*Iron, textile. L. 23<sup>3/4</sup> in*

430 CH

**400/600 €**

Belle arme de jet traditionnelle du peuple Teda (ou Toubou) du nord du Tchad, caractérisée par ses multiples excroissances asymétriques typiques de ce style. Lame principale courbe prolongée de plusieurs projections acérées disposées selon un arrangement complexe et équilibré. Cette typologie d'arme, emblématique des peuples du Sahel, combine fonction guerrière et statut social. La complexité de sa forge témoigne du savoir-faire des forgerons de cette région du Tchad.

271

**Couteau de jet Gbaya, République Centrafricaine**

Fer. L. 71 – l. 21,5 cm

*Gbaya throwing knife, Central African Republic*

*Iron. L. 28 in – l. 8<sup>1/2</sup> in*

414CH

**80/100 €**

Important couteau de jet à multiples branches caractéristique du peuple Gbaya. Forme complexe et élaborée, typique des couteaux de jet d'Afrique centrale, présentant plusieurs lames rayonnantes. Belle patine d'oxydation naturelle sur l'ensemble de la pièce. Les couteaux de jet Gbaya sont remarquables par leur sophistication formelle et technique. Ces armes de prestige, véritables prouesses de forge, sont utilisées tant pour la chasse que pour le combat et demeurent d'importants témoignages de l'art du fer en Afrique centrale.

272

**Couteau de jet Zande, République Démocratique du Congo**

Bois, fer. L. 48,5 cm – l. 43,5 cm

*Zande throwing knife, Democratic Republic of Congo*

*Wood, iron. L. 19<sup>1/8</sup> in – l. 17<sup>1/8</sup> in*

424 CH

**150/250 €**

Impressionnant couteau de jet Zande aux proportions imposantes, caractéristique des productions de ce peuple du nord-est du Congo. Forme complexe et élaborée, présentant plusieurs lames rayonnantes habilement forgées, témoignant de la maîtrise technique des forgerons Zande. Manche en bois patiné, offrant un contraste saisissant avec le fer des lames. Belle patine d'usage sur l'ensemble de la pièce, signe de son authenticité et de son ancienneté.

273

**Couteau de jet Ngabaka/Ma'bo, Centrafrique**

Bois, fer. L. 41,5 cm – l. 34 cm

*Couteau de jet Ngabaka/Ma'bo, Centrafrique*

*Bois, fer. L. 16<sup>1/4</sup> in – W. 13<sup>3/8</sup> in*

436 CH

**180/250 €**

Exceptionnel couteau de jet. La structure en fer, magistralement forgée, se déploie en multiples branches acérées selon une composition qui mêle fonctionnalité et esthétisme. Plusieurs lames secondaires se développent autour d'un axe central. Les courbes et contre-courbes s'articulent harmonieusement, créant une silhouette unique témoignant de l'ingéniosité des forgerons centrafricains. La conception complexe de cette pièce permet une rotation efficace en vol tout en constituant un objet de prestige pour son porteur. Cette arme redoutable, au-delà de sa fonction martiale, était en effet également un objet de parade et un symbole de pouvoir.

274

**Épée Ngul/Mbuun/Yanzi, République Démocratique du Congo**

Laiton, bois, fer. L. 23,5 x 27,5 cm

*Ngul/Mbuun/Yanzi sword, Democratic Republic of Congo*

*Brass, wood, iron. L. 9<sup>1/4</sup> in – W. 10<sup>13/16</sup> in*

421 CH

**500/800 €**

Rare et élégante épée Ngul, également attribuée aux peuples Mbuun ou Yanzi de la République Démocratique du Congo. La lame en fer, forgée avec une grande habileté, s'intègre harmonieusement à une poignée en bois. De forme ovoïde, elle est surmontée d'une esquisse de croissant se terminant par deux pointes. On retrouve ces couteaux chez diverses populations sur nord-ouest, nord-est et du sud du pays. Cette arme d'apparat, probablement réservée à l'élite, témoigne du statut et du pouvoir de son propriétaire au sein de la société. La finesse des détails, la qualité des matériaux utilisés et l'équilibre entre les différents éléments font de cette épée, objet de prestige et symbole d'autorité, un témoignage précieux de l'art et de la culture matérielle des peuples de la région du Kasai.

275

**Couteau de jet Kota (musede), Gabon**

Fer, bois. L. 37 cm – l. 32 cm

*Kota (musede) throwing knife, Gabon*

*Iron, wood. L. 14<sup>9/16</sup> in – W. 12<sup>5/8</sup> in*

426 CH

**300/400 €**

Rare et élégant couteau de jet Kota, connu sous le nom de musede, originaire du Gabon. Forme complexe et élaborée, en forme de tête de calao. Le travail du fer, d'une grande finesse, témoigne de la maîtrise technique exceptionnelle des forgerons Kota. La nervure centrale de la lame se termine par une découpe triangulaire, au sein même du fer. Manche offrant un beau contraste avec le reste de la pièce. Belle patine d'usage sur l'ensemble de la pièce, signe de son authenticité et de son ancienneté. Les couteaux de jet Kota, véritables prouesses de forge, étaient des objets de prestige utilisés tant dans un contexte guerrier que cérémoniel. Symboles de statut et de pouvoir, ils jouaient un rôle important dans la société Kota. Il est possible que cette typologie précise de couteau soit dévié de celle des couteaux de jet. Son utilisation dans la forêt aurait mené à une adaptation de la forme. Cette pièce remarquable, alliant sophistication formelle et importance culturelle, constitue un témoignage précieux de l'art du fer en Afrique centrale et de la richesse des traditions Kota du Gabon.



270



271



272



273



274



275



276

**Épée courte Bushongo kuba ikul,  
République Démocratique du Congo**

Fer, bois

L. 33 cm – l. 9,5 cm

*Bushongo kuba ikul short sword, Democratic Republic of Congo*  
*Iron, wood*

*L. 13 in – W. 13 in*

433 CH

**100/200 €**

Élégante épée courte de type *ikul* du peuple Bushongo (Kuba), présentant la forme distinctive à double tranchant caractéristique de cette tradition. La lame, finement forgée, s'évase progressivement vers son extrémité et arbore une nervure centrale prononcée. La poignée en bois est ornée de motifs traditionnels kuba gravés avec une grande précision. Ces armes de prestige, portées à la ceinture, étaient emblématiques de l'aristocratie Bushongo et servaient tant d'insignes de rang que d'instruments cérémoniels. La sobriété de la ligne et la qualité de la forge témoignent du raffinement de l'art guerrier Kuba.

277

**Couteau Ngombe/doko,  
République Démocratique du Congo**

Fer, bois

L. 59 cm

*Ngombe/doko knife, Democratic Republic of Congo*  
*Iron, wood*

*L. 23 1/4 in*

434 CH

**200/300 €**

Impressionnant couteau cérémoniel présentant une large lame incurvée caractéristique du style Ngombe/Doko. Le fer, remarquablement forgé, se distingue par sa forme dynamique et ses proportions harmonieuses. Ces couteaux, au-delà de leur fonction d'arme, jouaient un rôle important dans les rituels et cérémonies, marquant le statut social de leur propriétaire. La qualité de la forge et l'équilibre de la composition illustrent le savoir-faire des forgerons de la région.

278

**Épée courte Bushongo kuba ikul,  
République Démocratique du Congo**

Fer, bois

L. 37,5 cm – l. 11,5 cm

*Bushongo short sword kuba ikul, Democratic Republic of Congo*

*Iron, wood*

*L. 14 3/4 in – W. 4 1/2 in*

411 CH

**180/250 €**

Belle épée courte cérémonielle *ikul*, caractéristique du peuple Bushongo. Lame en fer à double tranchant à la distinctive forme incurvée inspirée des feuilles des arbres. Le manche est en bois. La qualité de la forge et l'élégance de la forme témoignent du statut prestigieux de cette arme. Patine d'usage sur le manche et belle oxydation naturelle de la lame. Les épées *ikul* étaient des insignes de pouvoir au sein de la société Kuba, portées par les dignitaires lors des cérémonies importantes. Leur forme unique et leur beau travail ornemental en font des exemplaires très recherchés de l'art Kuba.

\*279

**Épée Lokélé dans son fourreau,  
République Démocratique du Congo**

Fer, laiton, cuir d'éléphant

L. 42,5 – l. 17 cm

*Lokele sword in its scabbard, Democratic Republic of the Congo*  
*Iron, brass, elephant skin*

*L. 16 3/4 in – W. 6 11/16 in*

416 CH

**200/300 €**

Rare ensemble comprenant une épée Lokélé et son fourreau d'origine en cuir d'éléphant. Lame en fer forgé avec ornements en laiton. Le fourreau, finement travaillé, présente une belle patine d'usage. Ensemble particulièrement complet et bien conservé. Les épées Lokélé avec leur fourreau d'origine sont rares, cette pièce est un témoignage exceptionnel de l'art guerrier Lokélé.

Certificat CIC en date du 29/01/2025

\*280

**Couteau Mangbetu, République Démocratique du Congo**

Fer, ivoire

L. 33 cm – l. 6 cm

*Mangbetu knife, Democratic Republic of the Congo*  
*Iron, ivory*

*L. 13 in – W. 2 3/8 in*

427 CH

**400/600 €**

Élégant couteau Mangbetu, caractéristique des productions raffinées de ce peuple du nord-est de la République Démocratique du Congo. Lame en fer finement forgée, présentant une forme allongée et effilée typique. Manche en ivoire sculpté d'une tête humaine, témoignant du savoir-faire des artisans. Les couteaux Mangbetu, objets de prestige par excellence, incarnaient le statut social et le raffinement esthétique de cette société. Dépasant leur fonction utilitaire, ils étaient souvent utilisés lors de cérémonies et de rituels importants. Cette pièce remarquable, alliant la noblesse de l'ivoire à la maîtrise du travail du fer, illustre parfaitement l'art sophistiqué des Mangbetu. Elle constitue un témoignage précieux de la culture matérielle de cette région du Congo, reconnue pour ses créations d'une grande finesse artistique.

Certificat CIC en date du 29/01/2025

281

**Épée Kuba / Luba, République Démocratique du Congo**

Fer, bois

L. 53,5 – l. 12 cm

*Kuba/Luba sword, Democratic Republic of Congo*  
*Iron, wood*

*L. 21 in – W. 4 3/4 in*

419 CH

**100/200 €**

Belle épée de style caractéristique de la zone d'influence Kuba/Luba. Lame en fer forgé à double tranchant et nervure centrale, poignée en bois. Belle patine d'usage sur le manche et oxydation naturelle de la lame témoignant de son ancienneté. Cette épée illustre les influences réciproques entre les styles Kuba et Luba, deux des plus importantes traditions artistiques de la République Démocratique du Congo. Sa forme témoigne de la circulation des styles dans la région.



277



276



278



279



280



281

**\*282**

**Couteau Mangbetu (*dupa/trumbash*),  
République Démocratique du Congo**

Fer, ivoire

L. 39,5 – l. 22 cm

*Mangbetu knife (dupa/trumbash),*

*Democratic Republic of Congo*

*Iron, ivory*

*L. 15<sup>1/2</sup> in – W. 8<sup>3/4</sup> in*

420 CH

**250/350 €**

Ce remarquable couteau mangbetu, également connu sous les noms de *dupa* ou *trumbash*, témoigne de l'extraordinaire savoir-faire des forgerons du nord-est de l'actuelle République Démocratique du Congo. La lame en fer, finement forgée, présente une forme caractéristique en croissant, à la fois élégante et redoutable. Le manche, délicatement sculpté dans de l'ivoire, fait de cet objet une pièce encore plus prestigieuse. D'une belle harmonie entre la patine du fer et les nuances de l'ivoire, cet objet témoigne de l'importance des arts de la forge au sein des sociétés mangbetu.

Certificat CIC en date du 29/01/2025

**283**

**Épée Baoulé, Côte d'Ivoire**

Laiton, bois

L. 53 cm – l. 9,5 cm

*Baule sword, Ivory Coast*

*Brass, wood*

*L. 20<sup>7/8</sup> in – W. 3<sup>3/4</sup> in*

415 CH

**200/300 €**

Belle épée cérémonielle baoulé à lame en laiton et poignée en bois. La lame présente un décor géométrique particulièrement travaillé, qui témoigne de la grande prouesse de l'artisan. Patine d'usage sur le manche en bois et belle surface oxydée du laiton témoignant de son ancienneté.

**284**

**Épée Kuba (*ilwoon*),  
République Démocratique du Congo**

Fer

L. 66 cm – l. 10,5 cm

*Kuba sword (ilwoon), Democratic Republic of Congo*

*Iron*

*L. 26 in – l. 4<sup>1/8</sup> in*

413 CH

**150/200 €**

Élégante épée ilwoon de type classique, présentant la forme caractéristique des lames Kuba avec sa partie centrale élargie et ses extrémités effilées. Belle patine d'oxydation naturelle sur l'ensemble de la lame en fer forgé. Les épées ilwoon sont parmi les plus remarquables créations des forgerons Kuba. Leur taille et leur élaboration en faisaient des objets de parade plutôt que des armes de combat, symbolisant le statut et l'autorité de leur propriétaire.

**285**

**Épée Bamikele, vallée de Fontem, Cameroun**

Fer, bois

L. 61,5 – l. 13,5 cm

*Bamikele sword, Fontem valley, Cameroon*

*Iron, wood*

*L. 24<sup>3/16</sup> in – 5<sup>5/16</sup> in*

428 CH

**400/500 €**

Provenance :

- Roi Nana II de Bangwa

- Collection Frederick Clement et Christie Egerton, Knottingley

- Collection Mrs. Morris-Adams, jusqu'en 1979

- Christie's, Londres, 16 octobre 1979, n° 125

Impressionnante épée Bamikele, originaire de la vallée de Fontem au Cameroun, témoignant de la maîtrise exceptionnelle des forgerons de cette région. Lame en fer finement forgée, élançée et puissante, se terminant par deux pointes recourbées. L'ensemble de la pièce est une merveille d'équilibre.

Les épées Bamikele, véritables chefs-d'œuvre de forge, étaient bien plus que de simples armes. Objets de prestige et symboles de pouvoir, elles jouaient un rôle crucial dans la société Bamikele, tant lors de cérémonies que comme insignes d'autorité. Cette pièce remarquable, alliant prouesse technique et importance culturelle, illustre parfaitement la sophistication de l'art du fer dans les Grasslands camerounais. Elle constitue un témoignage précieux de la richesse artistique et symbolique des traditions Bamikele

**286**

**Couteau trumbash Mangbetu,  
République Démocratique du Congo**

Fer, bois, laiton

L. 38 cm – l. 24 cm

*Mangbetu trumbash knife, Democratic Republic of Congo*

*Iron, wood, brass*

*L. 15 in – W. 9<sup>1/2</sup> in*

418 CH

**200/300 €**

Élégant couteau cérémoniel de type trumbash, aussi connu sous le nom de *dupa* ou *mandele*. Large lame en fer forgé à la forme distinctive en croissant, manche en bois sculpté orné de laiton. Six petites ouvertures circulaires ornent la lame. Belle patine d'usage sur le manche et oxydation naturelle de la lame. Utilisé comme arme de jet ou comme monnaie, il s'agit d'une des pièces les plus remarquables et reconnaissables du corpus des armes blanches produites par les Mangbetu.

**287**

**Massue Dinka, Sud Soudan**

Bois

L. 72 cm

*Dinka club, South Sudan*

*Wood*

*L. 28<sup>3/8</sup> in*

381 CH

**300/500 €**

Belle massue traditionnelle du peuple Dinka, sculptée dans un bois dense. Forme caractéristique avec une tête sphérique et un long manche. Les massues Dinka, au-delà de leur fonction d'arme, sont des symboles de statut social et de masculinité au sein de cette société pastorale du Soudan du Sud. Patine d'usage.





282



283



284



285



286





**288**

**Massue akau tau, Îles Tonga**

Bois

L. 103 cm – l. 11,5 cm

*Akau tau club, Tonga Islands*

Wood

L. 40<sup>9/16</sup> in – W. 4<sup>1/2</sup> in

389 CH

**4 000/6 000 €**

Importante massue de guerre akau tau, finement sculptée dans un bois noble. Corps géométrique à facettes angulaires caractéristiques se terminant par une tête en pointe. Les massues akau tau sont emblématiques de l'art guerrier tongien. Ces armes de prestige, réputées pour leur efficacité au combat, reflètent également la maîtrise exceptionnelle des sculpteurs polynésiens dans le travail du bois. La finesse de leur décor géométrique en fait de sublimes objets à l'intersection du beau et du pratique.

**289**

**Massue supe, Île de Malaïta, Îles Salomon**

Bois

L. 73 cm – l. 20,5 cm

*Supe club, Malaita Island, Solomon Islands*

Wood

L. 28<sup>3/4</sup> in – W. 8 in

384 CH

**1 800/2 500 €**

Rare massue supe de l'île de Malaïta, de forme caractéristique avec sa large tête aplatie. Belle sculpture dans un bois dense. La surface est patinée par l'usage. La forme distinctive de cette arme de combat est typique des îles Salomon orientales. Réputées pour leur qualité d'exécution, elles se reconnaissent aisément à leur design distinctif. Elles servaient à la fois d'armes de combat et de symboles de prestige social.

**290**

**Massue totokia, Îles Fidji**

Bois

L. 82 cm – l. 30,5 cm

*Totokia club, Fidji Islands*

Wood

L. 32<sup>5/16</sup> – W. 12 in

394 CH

**1 500/2 000 €**

Impressionnante massue totokia, dite «massue ananas» en raison de sa tête sphérique à pointes. Sculptée dans un bois dense, elle présente un corps robuste, terminé par une pointe conique. La totokia est l'une des massues les plus redoutables et emblématiques de l'arsenal fidjien. Arme d'exécution par excellence, elle était particulièrement prisée par les chefs guerriers pour son efficacité au combat.



288



289



290

**291**

**Massue (waka), Îles Fiji**

Bois et ivoire marin

H. 111,5 cm – l. 7 cm

*Club (waka), Fidji Islands*

*Wood and sea ivory*

*L. 43<sup>7/8</sup> in – W. 2<sup>3/4</sup> in*

390 CH

**500/800 €**

Rare et élégante massue de guerre waka, remarquable par son incrustation d'ivoire marin. Corps finement travaillé se terminant par une tête lancéolée distinctive. Patine d'usage profonde et brillante. La présence d'ivoire marin témoigne du statut exceptionnel de cette arme. L'utilisation d'ivoire marin dans la décoration de cette massue témoigne de son statut particulier. Cette pratique était en effet traditionnellement réservée aux armes destinées aux chefs de haut rang. Cette pièce est un exemplaire prestigieux des armes traditionnelles fidjiennes.

**292**

**Massue Kanak, Nouvelle-Calédonie**

Bois

L. 83 cm – l. 11 cm

*Kanak club, New-Caledonia*

*Wood*

*L. 32<sup>11/16</sup> in – W. 4<sup>5/16</sup> in*

385 CH

**300/400 €**

Belle massue de guerre Kanak à tête phallique, sculptée dans un bois dense. Elle se distingue par sa forme caractéristique marquée une extrémité renflée et un manche cylindrique. Belle patine d'usage brun foncé, témoignant de son ancienneté. Symboles d'autorité et armes redoutables, les massues Kanak sont des objets emblématiques de la culture mélanésienne de Nouvelle-Calédonie.

**293**

**Massue, Île d'Ambrym, Vanuatu**

Bois

L. 86,5 cm – l. 7 cm

*Club, Ambrym Island, Vanuatu*

*Wood*

*L. 34 in – W. 2<sup>3/4</sup> in*

387 CH

**500/800 €**

Élégante massue de l'île d'Ambrym, sculptée dans un bois dur. Forme caractéristique avec un long manche fin et une tête discoïdale aux arêtes nervurées. Belle patine d'usage brun foncé témoignant de son ancienneté. Reconnues pour leur élégante sobriété et leur qualité d'exécution, ces armes de prestige jouaient un rôle important dans les systèmes hiérarchiques traditionnels du Vanuatu.

**294**

**Massue akau tau, Îles Tonga**

Bois

L. 121,5 cm – l. 9 cm

*Akau tau club, Tonga Islands*

*Wood*

*L. 47<sup>5/8</sup> in – W. 3<sup>9/16</sup> in*

388 CH

**1 000/1 500 €**

Remarquable massue de guerre akau tau de grande taille, sculptée avec expertise dans un bois dense. Patine sombre et brillante.

Cette massue akau tau se distingue par ses dimensions imposantes et la qualité de sa sculpture. Cette variante particulièrement longue de l'akau tau témoigne de la diversité des formes au sein de l'armement traditionnel tongien. Sa taille imposante suggère son utilisation par un guerrier de haut rang.

291



292



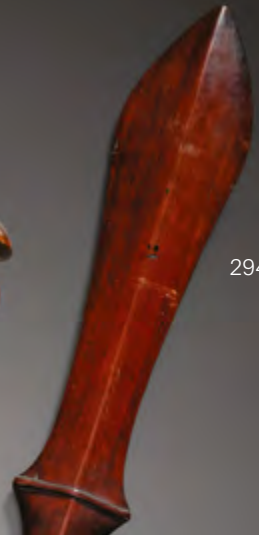
287



293



294







**295**

**Massue Waka, Iles Fidji**

Bois

L. 109 cm - l. 10,5 cm

*Waka club, Fidji Islands*

*Wood*

*L. 43 in - W. 1/8 in*

386 CH

**1 500/2 000 €**

Imposante massue de guerre waka de forme classique, sculptée dans un bois dense. Corps cylindrique s'évasant vers une tête lancéolée caractéristique. Belle patine d'usage brun foncé attestant son authenticité et son ancienneté. Réputées pour leur élégance, elles le sont également pour leur redoutable efficacité au combat. Leur longueur permettait de frapper l'adversaire tout en gardant ses distances, faisant d'elles des armes redoutables dans les conflits inter-tribaux.



**296**

**Lance taiaha, Maori, Nouvelle-Zélande**

Bois

L. 149,5 cm

*Taiaha, Maori, New Zealand*

Wood

L. 58<sup>7/8</sup> in

382 CH

**2 000/3 000 €**

Important taiaha maori, arme cérémonielle et de combat traditionnel. Cette arme prestigieuse dans la culture maorie est utilisée tant pour le combat que pour les démonstrations rituelles (*wero*). Sa maîtrise était réservée aux guerriers de haut rang.



297

**Massue ('u'u), Iles Marquises, Polynésie Française**

Probablement XVIII<sup>e</sup> siècle

Bois

L. 140 cm – l. 19 cm

*Club ('u'u), Marquesas Islands, French Polynesia*

*Probably 18<sup>th</sup> century*

*Wood*

*L. 55 1/8 in – W. 7 1/2 in*

391 CH

**30 000/40 000 €**

**Provenance :**

- Musée de Sainte Croix, canton de Vaud, Suisse, acquis avant 1900

- Acquis dans les années 1960 par Pierre Weité. (1914-1999), Montbéliard (Doubs, France)

- Acquis dans les années 1980

Importante massue *U'u* provenant des Iles Marquises, sculptée dans du bois de fer (*casuarina equisetifolia*).

La belle patine brun foncé était obtenue après une longue immersion dans la vase d'une tarodière. Elle était ensuite longuement frottée avec de l'huile de noix de coco afin d'obtenir un magnifique bois poli.

Caractéristique de la culture polynésienne et souvent représenté, le *Tiki* est un nom propre, désignant le premier homme et le dieu mythique.

La partie supérieure est sculptée classiquement en biface de deux têtes humaines stylisées.

Les yeux rayonnent, les pupilles signifiées par deux petites têtes de Tiki. Une autre tête de Tiki, plus importante, est sculptée en haut relief, au milieu de la traverse centrale. Plus bas, sur plusieurs registres distincts, est sculpté un décor de motifs linéaires, deux grands yeux stylisés, et un large registre d'entrelacs, de lignes complexes, de cercles et d'ovales évoquant les très nombreux tatouages des Marquisiens.

Cette arme lourde et efficace agissait par percussion directe. Les protubérances latérales sont les points de percussion, la large tête formant masse. L'extrémité du manche est gainée de fibres de coco tressées. Le raffinement des sculptures et gravures, nous invite à penser que cet objet a été collecté tôt durant le XIX<sup>e</sup> siècle. Importants objets de prestige, ces massues pouvaient être des trophées remportés sur l'ennemi.

Les premiers objets rapportés en Europe furent ceux collectés par le capitaine Cook lors de son passage en avril 1774 dans le groupe sud des Iles Marquises.

Une trentaine en tout, dispersés dans plusieurs musées : Londres, Oxford, Cambridge, Dublin, Stockholm et Göttingen. En France, c'est à partir de 1840, au retour de la deuxième expédition scientifique de Jules Sébastien Dumont d'Urville sur l'*Astrolabe* et la *Zélée*, que les collections publiques et privées ont pu s'enrichir d'objets marquisiens rapportés par les marins et officiers chez les Français aux Iles Marquises.



*Translations at the end of the catalogue*







**298**  
**Harpon avec inscriptions, Terre de Feu, Argentine**  
 Os  
 L. 26 cm  
*Harpoon with inscriptions, Tierra del Fuego, Argentina*  
*Bones*  
*L. 10 1/4 in*  
 376 CH  
**400/600 €**

**Provenance :**  
 - Vente Chambelland - Giaferi, Paris, 20 juin 1985, lot 51  
 - Collection Jacqueline Loudmer, Paris  
 - Christie's Paris, 23 June 2016, lot 41  
 Beau harpon traditionnel en os, caractéristique des populations autochtones de la Terre de Feu. Ces objets rares témoignent du mode de vie des fuégiens, principalement chasseurs ou pêcheurs. La lame présente une inscription gravée indiquant un usage possiblement rituel. Patine d'usage.

**299**  
**Lame de hache Maori, Nouvelle-Zélande**  
 Néphrite verte  
 L. 28 cm  
*Maori axe stone, New Zealand*  
*Green nephrite*  
*L. 11 in*  
 635 CH  
**600/800 €**

Magnifique lame de hache cérémonielle maorie taillée dans la précieuse néphrite verte, ou *pounamu*, pierre sacrée dans la culture maorie. La forme trapézoïdale caractéristique présente une surface polie avec une finition remarquable, témoignant de l'extraordinaire maîtrise technique des artisans maoris. Ces haches, objets de grand prestige dans la société maorie, étaient investies d'un important *mana* (pouvoir spirituel). Considérés comme des trésors ancestraux (*taonga*), ils sont transmis de génération en génération. Leur fabrication, extrêmement laborieuse, pouvait prendre plusieurs années et conférait à l'objet un statut quasi-divin.



EXTRÊME-ORIENT



**300**

**Wakizashi (sabre court) en shirasaya**

Japon

Acier, bois, or, argent, cuivre

L. 60 cm

*Wakizashi (short sword) in shirasaya*

*Japan*

*Steel, wood, gold, silver, copper*

*L. 23<sup>5/8</sup> in*

338 CH

**3 000/3 800 €**

Shobu-zukuri avec hi. Le nakago porte une attribution en laque d'or Hon'ami qui indique : « Sanjo Yoshinori » (三条吉則). Il s'agissait d'un forgeron de l'école Go-Sanjo de Kyoto, qui servait traditionnellement la cour impériale.

Yoshinori est un nom utilisé par une longue lignée de forgerons Go-Sanjo actifs entre le XI<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle. La plupart des lames existantes sont attribuées à un Yoshinori ayant déménagé à Echizen, probablement en raison des troubles civils de la période Sangoku. Ce forgeron était actif vers le dernier quart du XV<sup>e</sup> siècle.

Habaki en or et argent orné de motifs de swastikas.



**301**

**Katana (sabre) en shirasaya**

Japon

Acier, bois, laiton

L. 94 cm

Katana (sword) in shirasaya.

*Japan*

*Steel, wood, brass*

*L. 37 1/64 in*

339 CH

**3 000/3 800 €**

O-suriage, mumei (lame raccourcie, non signée).

Trois mekugi-ana, dont deux se chevauchent.

Hada en mokume. Hamon en nioi-deki. O-kissaki avec kaen. Nioguchi relativement serré.

Probablement une œuvre de l'école Bizen. Période Nanbokuchō, 1336-1392 après J.-C.

Habaki en cuivre et feuille d'or.





**302**

**Menpō japonais (masque d'armure)**

Japon, Période Edo.

Fer, laque, cuir, soie.

H. 23 cm

Accidents à la laque

*Japanese menpo (armor mask)*

*Japan, Edo period.*

*Iron, lacquer, leather, silk.*

*H. 9 1/16 in*

*Some damage to the lacquer.*

891 CH

**2 000/2 500 €**

Confectionné en fer brunâtre, dans le style ressei-men, caractérisé par une expression agressive avec une grimace menaçante, accentuée par des lignes simulant des rides. Une moustache gravée entoure la bouche. Le protège gorge est composé de rangées de plaques laquées, assemblées par des cordons en soie.

La laque présente quelques accidents.

**303**

**Menpō japonais (masque d'armure)**

Japon,

Période Muromachi au début de la période Edo.

Fer, laque

H. 15,5 cm

*Japanese menpo (armor mask)*

*Japan. Muromachi to early Edo period.*

*Iron, lacquer*

*H. 6 1/8 in*

890 CH

**1 800/2 200 €**

Provenance:

- Collection Galdiano

Fabriqué en fer brunâtre, dans le style raffiné ryūbu-men, caractérisé par des traits lisses. Le nez, exceptionnellement large, semble imiter un nez occidental et est intégré au masque, une caractéristique généralement plus ancienne. À partir du début de la période Edo, les nez détachables sont devenus plus populaires.



**\*304**

**Épée javanaise de style européen**

Indonésie, XVIII<sup>e</sup> siècle

Fer, acier, ivoire

L. 80 cm

*Javanese sword in European style*

*Indonesia, 18th century.*

*Iron, steel, ivory*

*L. 31 ½ in*

1036 CH

**3 000/4 000 €**

Une épée très inhabituelle, dotée d'une lame ondulée de type « flamberge » et d'une garde en fer dans un style européen, mais sans nul doute réalisé en Indonésie. La poignée est sculptée en ivoire en forme de lion, rappelant les motifs présents dans l'héraldique royale néerlandaise.

Certificat CIC en attente



**305**

**Sabre kasthané cinghalais**

Sri Lanka, fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Fer, laiton, or

L. 71 cm

*Sri Lanka, Late 18<sup>th</sup> century.*

*Iron, brass, gold*

*L. 28 in*

1025 CH

**2 500/3 000 €**

La garde est typique du style cinghalais. Fondue en deux parties, elle est finement ciselée avec des motifs traditionnels cinghalais. Le pommeau est en forme de grande tête de simha (lion). La poignée, articulée avec des découpes pour les doigts, mène à une virole octogonale en cuivre doré. La croisière se termine par une sérapé ñdiya d'un côté, tandis que de l'autre se trouve une tête de makara, d'où émerge la branche, qui se termine à son tour par une autre tête de sérapé ñdiya.

Sur l'avant de l'étrier figure une représentation de Lakshmi, déesse de l'abondance et de la fortune, assise en position de lotus et tenant deux branches de végétation. Au-dessus de la garde émergent deux têtes de makara, leurs cous ramenant leurs têtes vers la base de la lame.

La lame étroite et courbée est dotée d'une seule gouttière sur chaque face, bordée d'un alliage métallique jaune. La base de la lame est décorée de plaques en argent et en laiton.

**\*306**

**Sabre impérial vietnamien du règne de Minh Mang**

Nord Vietnam

Fer, or, perles, ivoire, textile, bois laqué

L. 94,5 cm – Poids brut : 1386 g

*North Vietnam*

*Iron, gold, pearls, ivory, textile, lacquered wood*

*L. 37<sup>3/16</sup> in – Weight : 49 oz*

933 CH

**35 000/42 000 €**

Provenance :

- Maison de ventes de Dieppe, 26 juin 2006

Guom vietnamien avec une lame possiblement européenne, dotée d'une large gouttière supérieure qui se divise en deux sur la moitié supérieure de la lame. Monté avec des garnitures en feuille d'or et une poignée en ivoire. La garde présente une forme caractéristique en D, typique des sabres vietnamiens du XIX<sup>e</sup> siècle, ainsi qu'un pommeau en forme de lion. Ces éléments s'inspirent de modèles européens. Le fourreau est laqué rouge et équipé de garnitures en métal doré.

L'embouchure porte une inscription en caractères chinois, réalisée en pointillés. Une partie de l'inscription est effacée, mais elle mentionne la teneur en or. De telles inscriptions sont typiques des objets impériaux de la dynastie Nguyen contenant de l'or.

Rapport de condition : Bosses et pertes sur les garnitures en or, fissures dans la poignée en ivoire, corrosion sur la lame, pertes de bois et de laque sur le fourreau

Certificat CIC en attente

*Translations at the end of the catalogue*





306

305



**\*307**

**Couteau (piha kaetta)**

Sri Lanka, XVIII<sup>e</sup> siècle

Fer, argent, ivoire

L. 31 cm – Poids brut : 426 g

*Knife (piha kaetta)*

*Sri Lanka, 18<sup>th</sup> century*

*Iron, silver, ivory*

*L. 12<sup>3/16</sup> in – Weight: 15 oz*

1023 CH

**1 500/1 800 €**

Un exemple typique de ce type de couteau, doté d'une lourde lame de coupe et d'une poignée en ivoire finement sculpté, ornée de plaques en argent gravé.

Ces couteaux étaient fabriqués dans les Quatre Ateliers du roi de Kandy et offerts aux fonctionnaires kandyens lors de leur nomination, ainsi qu'à d'autres dignitaires.

Certificat CIC en attente

**308**

**Rare couteau cinghalais**

Sri Lanka, XVII<sup>e</sup> - XVIII<sup>e</sup> siècle

Fer, argent, bois

L. 31 cm – Poids brut : 387,7 g

*Unusual Sinhalese knife*

*Sri Lanka, 17<sup>th</sup> - 18<sup>th</sup> century*

*Iron, silver, wood*

*L. 12<sup>3/16</sup> in – Weight: 13,7 oz*

1053 CH

**5 000/6 500 €**

Un poignard cinghalais très rare et probablement unique. Il possède une large lame triangulaire à double tranchant, principalement symétrique sauf à la base. La jonction entre la base et la poignée est en alliage d'argent et de cuivre, ornée d'une tête de sérapé diya et d'une représentation de Lakshmi, déesse de l'abondance dans la tradition cinghalaise. Ces motifs sont entourés de spirales florales et de volutes typiques de l'artisanat cinghalais.

La poignée en corne est sculptée en forme de makara à large bouche ouverte, d'où émergent des volutes.

Le fourreau en bois est orné d'une partie supérieure cannelée et entièrement recouvert d'une feuille d'argent, avec des bandes décorées de fins filigranes.

**309**

**Couteau (piha kaetta) par Barbedienne, Paris**

France

Argent, bois, acier, velours

L. 34 cm – Poids brut : 412,7 g

*Knife (piha kaetta) by Barbedienne, Paris*

*France*

*Silver, wood, steel, velvet*

*L. 13 3/8 in – Weight: 14,5 g*

1054 CH

**2 000/2 500 €**

Provenance :

- Vente Binoche et Giquello, 15 juin 2009, lot 255

Couteau de style cinghalais avec une lame ajourée et une poignée en argent. Le fourreau, recouvert de velours vert (très usé), est agrémenté de montures en argent. Bien que le style semble cinghalais à première vue, le design du fourreau et les ajours de la lame diffèrent des traditions locales, suggérant une origine étrangère. Cette hypothèse est confirmée par les inscriptions présentes, sur le dos de la lame « F. Barbedienne, Paris », sur l'argent « C. Sevin.IN.1875 » et « D. Attarge.Fit ».

Ferdinand Barbedienne (1810-1892) était un industriel français réputé pour ses copies réduites d'œuvres d'art dans divers matériaux, rendant ses créations accessibles au grand public. Ses ateliers comprenaient une fonderie dédiée à l'art européen, asiatique et islamique. Constantin Sevin, sculpteur et designer, dirigeait le design chez Barbedienne à partir de 1855. Désiré Attarge, graveur et ciseleur, collaborait également avec Barbedienne. Ces trois noms apparaissent sur d'autres œuvres d'art, comme sur une aiguière au Metropolitan Museum à New York (numéro d'accession 69.200).

Des couteaux similaires ont été identifiés avec la marque Barbedienne, comme un exemplaire vendu chez Czerny's le 10 juin 2017 (lot 112), doté d'un fourreau recouvert de velours rouge, mais presque identique.



307



308



309

**310**

**Kriss indonésien de la cour de Solo**

Indonésie

Fer, or, argent, bois

L. 50 cm

Quelques pertes de dorure.

*Indonesian keris from the court of Solo*

*Indonesia*

*Iron, gold, silver, wood*

*Some losses to the gold.*

*L. 19<sup>11/16</sup> in*

1029 CH

**2 500/3 000 €**

La lame présente sept luk (courbes) et un pamor raffiné. Elle est ornée d'un décor en or appliqué (*kinatah*), représentant des motifs floraux stylisés, rappelant la fleur de lys. La poignée adopte la forme typique de Surakarta, avec une grande tête et une saillie à l'avant.

Le fourreau en bois, doté d'une grande embouchure en forme de bateau, est caractéristique des kriss portés lors des cérémonies de cour. La partie principale du fourreau est recouverte d'un pendok en métal doré, travaillé en repoussé.

**311**

**Kriss indonésien de Cirebon**

Indonésie

Fer, or, bois

XIX<sup>e</sup> siècle

L. 50 cm

Quelques dommages à la poignée, notamment la perte du nez du démon.

*Indonesian keris from Cirebon*

*Iron, gold, wood*

*19<sup>th</sup> century*

*L. 19<sup>11/16</sup> in*

*Some damage to the hilt, the demon's nose is missing.*

1030 CH

**2 500/3 000 €**

La lame droite est richement décorée d'un revêtement en or, incluant des motifs de vignes enroulées et de fleurs stylisées, y compris sur le wranka. La poignée finement sculptée représente une figure démoniaque avec un nez triangulaire, caractéristique de Cirebon. Le fourreau en bois est de forme typique pour ce type de kriss.

**312**

**Kriss balinais**

Indonésie

Fer, laque, bois, verre, laiton

L. 56,5 cm

*Balinese keris*

*Indonesia*

*Iron, lacquer, wood, glass, brass*

*L. 22<sup>1/4</sup> in*

1057 CH

**2 000/2 500 €**

La lame présente des proportions typiquement imposantes, avec un pamor argenté éclatant sur un fond noir. La poignée est en bois laqué, dans une variante très rare du style Jampaka/Cankring, où les pointes de la poignée évoquent les aspérités du tronc du panggal buaya (arbre crocodile). Pas de fourreau.

**\*313**

**Kriss de cour**

Palembang, Sumatra, Indonésie

XIX<sup>e</sup> siècle

Fer, ivoire, bois

L. 46 cm

*Indonesian court keris*

*Palembang, Sumatra, Indonesia*

*19<sup>th</sup> century*

*Iron, ivory, silver gilt, wood*

*L. 18<sup>1/8</sup> in*

1031 CH

**1 500/2 000 €**

Les kriss de cette région ont souvent de belles lames javanaises et cet exemplaire n'est pas une exception. Il a un pamor très fin et contrasté avec une démarcation ondulée entre le corps de la lame et le tranchant.

La poignée en ivoire finement sculptée, le wrangka en bois sculpté en forme de bateau et le fourreau en métal doré argenté sont tous typiques de Palembang. Il s'agit d'un ensemble de haute qualité, fait pour la noblesse de Palembang.

Certificat CIC en attente



310

311

312

313





**314**

**Pointe de hampe**

Réalisée en bronze coulé avec des incrustations d'argent.

Chine, période des Royaumes Combattants

Bronze, argent

L. 13 cm

*Pole arm finial*

*Cast bronze with silver inlays.*

*China, Warring States period.*

*Bronze, silver*

*L. 5 1/8 in*

1221 CH

**500/650 €**



**315**

**Couteau rituel, "wadung"**

Java, XIX<sup>e</sup> siècle

Fer, or, pierre semi-précieuse, bois, corne, dent de mastodonte

L. 42 cm – Poids brut : 1015 g

*Ritual knife, "wadung"*

*Java, 19th century*

*Iron, gold, semi-precious stone, wood, horn, mastodon tooth*

*L. 16 9/16 in – Weight: 35,8 oz*

1055 CH

**3 000/4 000 €**

Couteau rituel javanais utilisé par les prêtres lors de cérémonies funéraires, pour symboliquement couper les liens avec le monde des vivants.

Cet exemplaire est particulièrement luxueux, avec une poignée en dent de mastodonte fossilisée et or, et un fourreau en bois orné de fil d'or à la place du rotin habituel. Il comporte un crochet de ceinture en corne. Cette pièce était probablement destinée aux rites funéraires royaux.

**316**

**Protège-avant-bras tibétain**

Tibet, XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle

Cuir, fer

L. 29 cm

*Tibetan forearm guard*

*Tibet, 15th-16th century*

*Leather, iron*

*L. 11 7/16 in*

1082 CH

**2 500/3 000 €**

Provenance :

- Robert Hales

Un élégant protège-avant-bras tibétain en cuir, renforcé par des bandes de fer. Chaque bande est ornée de plaques décoratives ajourées représentant des motifs de colliers de nuages, dont certains présentent des lignes entrelacées évoquant des nœuds éternels.

Un protège-avant-bras très similaire se trouve au Metropolitan Museum of Art (numéro d'accession : 2001.36), daté également du XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle.



ART ISLAMIQUE ET INDIEN

317

**Firanghi (sabre) à lame** européenne et poignée en fer décorée en relief

Inde du Sud, XVII<sup>e</sup> siècle

L. 126 cm

*A firanghi (sabre) with European blade and iron hilt decorated in relief*

*South India, 17<sup>th</sup> century*

*L. 49<sup>5/8</sup> in - l. 39 in*

493 CH

**2 000/4 000 €**

Provenance :

- Probus Stockholm, 24 avril 2017, lot 38

La garde, entièrement en fer, est surmontée d'un Pommeau en forme de disque semi-sphérique d'où émerge une haute tige et un large protège-joint décoré de deux *kirtimukha* ciselés, visages de monstres féroces. La garde de l'épée est soutenue par coiquille légèrement incurvée, sous laquelle sont placés de part et d'autre deux yalis en relief. Lame de 99 cm de long.

318

**Rare épée (khanda)** de l'armurerie d'Adoni

Sud de l'Inde, XVI<sup>e</sup> ou XVII<sup>e</sup> siècle.

L. 97 cm

*A rare sword (khanda) from the Adoni armoury*

*South India, 16<sup>th</sup> or 17<sup>th</sup> century*

*L. 38 in*

496 CH

**8 000/10 000 €**

La lame est inscrite en devanagari avec le mot 'Adavani', se référant à la forteresse mieux connue sous le nom d'Adoni. La garde est de forme typique, bien que les motifs du perroquet et du *kirtimukha*, un visage de monstre féroce, sur la garde soient des caractéristiques inhabituelles. Longueur de la lame : 82 cm.

Le marquage de l'armurerie de Bikaner indique que l'épée a été prise lors du sac de la forteresse d'Adoni en 1689 par le Raja Anup Singh de Bikaner. Ce siège important faisait partie de la campagne moghole contre l'état Deccani de Bijapur. L'armurerie d'Adoni appartenait précédemment à l'état hindou de Vijayanagara dans le sud de l'Inde, mais elle avait été capturée par le sultan 'Ali Adil Shah I de Bijapur en 1568-1569 (Robert Elgood, *Hindu Arms and Ritual: Arms and Armour from India 1400-1865*, Delft, 2004, p. 120). Des épées similaires sont conservées au Ganga Government Museum, Bikaner, bien que beaucoup soient des exemplaires plus simples, sans les perroquets et le *kirtimukha* sur la garde (Elgood 2004, pp. 88, 97).

Polie mais légère rouille sur toute la surface.

319

**Firanghi (sabre)** avec garde en acier ciselé et lame européenne Karnataka, Inde, XVI<sup>e</sup> - XVII<sup>e</sup> siècle

L. 116 cm

*A fine firanghi (sabre) with chiselled steel basket hilt and European blade*

*Karnataka, India, 16<sup>th</sup> - 17<sup>th</sup> century*

*L. 45<sup>3/4</sup> in*

497 CH

**8 000/10 000 €**

Fine firanghi équipée d'une lame à un tranchant de type européen de 88 cm, avec trois gouttières peu profondes et des marquages en forme de cils, ainsi qu'une marque d'armurier usée. Les attaches de la lame non décorées intègrent des attelles qui font partie d'un bloc de quillons ciselé, comportant une paire de *yali* reposant sur la tête et les pattes avant d'éléphants, une caractéristique que l'on retrouve sur un groupe d'épées et de poignards royaux Vijayanagaran, voir Elgood, 2004, p.109-126.

La grande garde en panier a des bords finement découpés et perforés représentant des oiseaux (un autre animal fréquemment représenté dans les armes de Vijayanagar), la branche présentant une figure sous une arche en forme de cuspide, censée être Vishnu debout sur un oiseau à double tête connu sous le nom de *gandabherunda* (souvent utilisé par la royauté, voir Elgood, 2004, p.176). La pointe du pommeau s'étend depuis un anneau composé de six têtes d'oiseaux saillantes.

Pointe de l'épée pliée, quelques rayures et légères piqûres sur la lame. La poignée présente quelques usures et de légères piqûres.

320

Rare rapière de la côte de Malabar (*firanghi*) avec une lame italienne

Inde du Sud et Italie, XVII<sup>e</sup> siècle.

L. 138 cm

*A rare Malabar Coast rapier (firanghi) with an Italian blade*

*South India and Italy, 17<sup>th</sup> century*

*L. 54<sup>3/8</sup> in*

489 CH

**6 000/8 000 €**

La lame porte le marquage de l'armurier en forme d'orbe et de croix sur les deux faces et est marquée du nom du forgeron « Iosepo di losi ». Elle est fixée en trois endroits pour plus de stabilité. Il reste des traces de dorure sur la garde, qui est décorée de manière sobre, à l'exception de deux perroquets flanquant un *kirtimukha*, un visage de monstre féroce. Le pommeau rond est composé de deux pièces. Longueur de la lame : 101 cm.

Cette épée fait partie d'un petit groupe d'épées attribuées à la côte de Malabar, caractérisées par un pommeau globulaire de grande taille. Une épée similaire, maintenant au Metropolitan Museum of Art de New York (inv. no. 36.25.1424), conserve une grande partie de sa dorure d'origine. Cet exemple est équipé d'une lame de Solingen fabriquée par Johanis Fevlier, et sa garde est également décorée d'un *kirtimukha*. Robert Elgood suppose que ce motif décoratif est destiné à protéger son utilisateur des dangers spirituels (Robert Elgood, *Hindu Arms and Ritual: Arms and Armour from India 1400-1865*, Delft, p.95). Un autre exemplaire a été publié dans *Splendeurs des Armes Orientales* par Howard Ricketts et Philippe Missillier, 1988, p.77, n°120, et un quatrième exemple a été publié dans *Sultans, Eunuchs & Sikhs - Arms, Armour & Works of Art* par Runjeet Singh, 2024.



318

317



319

320





### 321

**Important katar à garde** en acier (dague)

Thanjavur, Inde du Sud, XVI<sup>e</sup>/XVII<sup>e</sup> siècle

L. 55 cm

*Important steel hooded-katar (dagger)*

*Thanjavur, South India, 16<sup>th</sup>/17<sup>th</sup> century*

*L. 21<sup>5/8</sup> in*

512 CH

**15 000/25 000 €**

Provenance :

- W.O. Oldman (1879-1949)

Lame européenne droite à double tranchant, formée d'une gouttière centrale peu profond marquée d'un poinçon non identifié et d'une croix, garde en fer percée et ciselée comprenant une paire d'attelle en forme de palmettes s'étendant sur le "forte", garde en forme d'œil percée au bord et avec un quadrilobe central, grande garde à trois lobes ou pétales, avec deux yali se dressant parmi le feuillage, le lobe central percé et se terminant par un fleuron en forme de bourgeon. Les barres latérales effilées sont ornées d'une bordure percée de bourgeons floraux et d'un oiseau dans la partie inférieure. La barre de préhension centrale est complétée de part et d'autre par une barre additionnelle façonnée.

On pense que ce katar est celui illustré dans la photographie (n° 17) de l'inventaire du marchand londonien W.O. Oldman (1879-1949), dont l'activité s'est déroulée entre la fin des années 1890 et 1913. Voir Elgood, Hindu Arms & Ritual, p.145, fig.15.1.

### 322

**Important katar à capuchon** en acier (dague)

Thanjavur, Inde du Sud, XVI<sup>e</sup>/XVII<sup>e</sup> siècle

L. 54 cm

L. de la lame 34 cm

*Important steel hooded-katar (dagger)*

*Thanjavur, South India, 16<sup>th</sup>/17<sup>th</sup> century*

*L. 21<sup>1/4</sup> in*

1042 CH

**15 000/25 000 €**

Lame droite à double tranchant, probablement européenne, formée d'une gouttière centrale peu profonde, garde en fer percée et ciselée comprenant une paire d'attelles en forme de palmettes s'étendant sur le forte, garde en forme d'œil courbé décoré de feuillages, grande garde de main décorée de cinq lobes avec deux yali se dressant parmi les feuillages, le lobe central se terminant par un fleuron en forme de bourgeon. Les barres latérales effilées sont ornées d'une bordure percée de bourgeons floraux et d'un oiseau dans la partie inférieure. La barre de préhension centrale est complétée de part et d'autre par une barre supplémentaire façonnée.

Un katar similaire est conservé au Metropolitan Museum of Art, New York (acc. No. 36.25.1010).

### 323

**Important katar** en acier à garde élaborée

Thanjavur, Inde du Sud, XVI<sup>e</sup>/XVII<sup>e</sup> siècle

L. 56 cm

*Important steel katar with elaborate hood*

*Thanjavur, South India, 16<sup>th</sup>/17<sup>th</sup> century*

*L. 22<sup>1/16</sup> in*

513 CH

**15 000/25 000 €**

Provenance :

- W.O. Oldman (1879-1949)

Lame droite à double tranchant, probablement européenne, poignée en fer percée et ciselée comprenant une paire d'attelles en forme de palmettes s'étendant sur le forte, garde en forme d'œil percée sur le bord avec une bordure intérieure en corde torsadée et un quadrilobe central parmi des feuillages, grande garde élaborée à plusieurs lobes avec sept poissons en relief, un cobra encapuchonné à la base flanqué de yali rampants, une fleur centrale à plusieurs pétales et chaque poisson et lobe a un pommeau façonné, le pommeau supérieur étant de forme bulbeuse. Les barres latérales effilées sont percées de trois rangées de fleurs, la partie inférieure d'un oiseau, la partie supérieure de deux poissons sous un yali rampant, l'extrémité de la barre ayant un bord cuspidé. Une barre de préhension centrale avec une barre supplémentaire de chaque côté, moletée et ciselée avec des détails.

On pense que ce katar est celui illustré dans la photographie (n° 16) de l'inventaire du marchand londonien W.O. Oldman (1879-1949), dont l'activité s'est déroulée entre la fin des années 1890 et 1913. Voir Elgood, Hindu Arms & Ritual, p.145, fig.15.1.



321



324



322



323

**324**

**Important katar à deux lames** en acier

Empire Vijayanagara (Inde), fin XVI<sup>e</sup>-début XVII<sup>e</sup> siècle

L. 35 cm

*Important double-bladed steel katar*

*Vijayanagara empire (India), late 16<sup>th</sup> – early 17<sup>th</sup> century*

*L. 13<sup>3/4</sup> in*

733 CH

**20 000/30 000 €**

Lame de type européen de 20 cm montée sur la queue cannelée d'une imposante créature mythique de l'Inde du Sud, connue sous le nom de yali, généralement utilisée pour la protection spirituelle, faisant ici office de garde-main de l'arme. Elle est représentée de face, les ailes cannelées déployées, les pattes et les serres écartées, le corps arrondi et les pattes ciselées d'écailles, le long cou terminé par la tête de la bête, la bouche béante aux dents saillantes, le tout surmonté d'un pommeau en forme de bulbe. La seconde lame de 10 cm, de forme recourbée, s'adapte à une poignée en boucle, de type bichawa, avec un pommeau à bulbe, et est fixée à l'arrière de la garde du yali. La tête du yali et l'arrière de la dague portent des traces d'or. Quelques réparations sont visibles sur les jambes du yali.

Pour un exemple similaire, voir Elvis, *The Hindu Warrior*, 2020, p.282, cat.no.233.

**Exposition :**

- Splendeur des Armes orientales (1988)

**Publications :**

- Howard Ricketts, Philippe Missillier, *Splendeur des Armes orientales*, Paris, 1988, p.90, n°145, ill.

- Elgood, *Hindu Arms & Ritual*, 2004, Cat.No.15.2, p.146

*Translations at the end of the catalogue*





325

**Chil anum (poignard)** en acier avec incrustations d'argent, accompagné d'un fourreau en bois recouvert de velours et d'une chape en argent.

Inde du Sud, probablement Tanjore, XVII<sup>e</sup> siècle

L. 36,5 cm

*Steel chil anum (dagger) with silver overlay and velvet covered wooden scabbard with silver chape*

*South India, probably Tanjore, 17<sup>th</sup> century*

*L. 14<sup>3/8</sup> in*

648 CH

**1 500/2 000 €**

Lame légèrement recourbée de grande qualité, avec un panneau central de gouttières soigneusement taillés, d'un type que l'on voit parfois sur les katars de Tanjore. Un panneau arqué à la base de la lame est relié à la garde par un garde-main percé en forme de coupe. Le reste de la garde, de forme typiquement chillanum, est surmonté d'un bouton bulbeux orné d'un nath, une attache décorative du pommeau, parfois utilisée pour attacher une courroie de poignet. Le fourreau en bois qui l'accompagne est recouvert d'un velours vert postérieur et d'une garniture. Il est muni d'une chape en argent avec des détails floraux percés et ciselés.

326

**Chil anum (poignard)** en acier décoré d'argent

Inde du Sud, fin du XVII<sup>e</sup> siècle

L. 32 cm

*Steel chil anum (dagger) decorated with silver*

*South India, late 17<sup>th</sup> century*

*L. 32 cm*

652 CH

**500/700 €**

Provenance :

- Runjeet Singh, UK

La lame est robuste et légèrement incurvée, avec quatre pleins centraux et une lanière qui se termine par une fleur de lys. La garde en fer, de forme classique en chillanum, est recouverte de feuilles d'argent, avec des traces de dorure. La garde ovoïde de la main a un bord cuspidé et la garde de la jointure a un fleuron en forme de bourgeon tombant.

327

**Chil anum (poignard)** en acier décoré d'argent

Inde du Sud, XVII<sup>e</sup> siècle

L. 36 cm

*Silver decorated steel chil anum (dagger)*

*South India, 17<sup>th</sup> century*

*L. 14<sup>3/16</sup> in*

646 CH

**800/1 000 €**

La lame en acier poli, légèrement recourbée et dotée d'une pointe renflée, est montée sur une garde en acier avec un garde-main percé de forme ovale et un protège-joint avec un fleuron en forme de goutte d'eau. Le pommeau en forme d'aile est surmonté d'une fleur en acier à quatre pétales sur laquelle repose un bouton bulbeux. La poignée est décorée d'un chevron argenté et les lanières de la lame d'un arrangement de fleurs.

328

**Chil anum (poignard)** en acier avec poignée décorée d'or dans un fourreau en bois recouvert ultérieurement de cuir

Inde du Sud, XVII<sup>e</sup> siècle

L. 38 cm

*Steel chil anum (dagger) with gold decorated hilt in a wooden scabbard with later leather covering*

*South India, 17<sup>th</sup> century*

*L. 15 in*

644 CH

**3 000/5 000 €**

Provenance :

- Vente Hermann Historica, Munich, 8 octobre 2009, n°419

Entièrement en acier, la lame recourbée à arête médiane est attachée à une garde ovale, une poignée à pommeau central bulbeux et un pommeau bifurqué à bras courts et ailés, surmonté d'un pommeau bulbeux. Attachée, une garde de jointure incurvée avec un pommeau tombant en forme de bourgeon. La poignée est magnifiquement décorée de pétales de fleurs superposés dans un motif en forme d'écailles.

329

**Chil anum (poignard)** en acier massif

Inde du Sud, XVII<sup>e</sup> siècle

L. 36 cm

*Heavy steel chil anum (dagger)*

*South India, 17<sup>th</sup> century*

*L. 14<sup>3/16</sup> in*

645 CH

**300/500 €**

Lame large et recourbée, à arête médiane prononcée, montée sur un garde-main en forme d'œil, terminé par des quillons bulbeux. La poignée est munie d'un pommeau central bulbeux relié à un pommeau ailé bifurqué, surmonté d'un fleuron bulbeux. L'ensemble présente une patine sombre et la lame est percée d'un étroit trou de 2 cm de long.

330

**Chil anum ou khapwah moghol** tout en acier

Inde du Nord, XVII<sup>e</sup> siècle

L. 33 cm

*All-steel Mughal chil anum or khapwah*

*North India, 17<sup>th</sup> century*

*L. 13 in*

647 CH

**1 000/2 000 €**

D'une seule pièce d'acier, la lame incurvée à double tranchant présente une arête centrale médiane et deux gouttières en creux, avec une estampille non identifiée au niveau du forte. La poignée est à facettes, le quillon inférieur se transforme en garde-main avec un fleuron en forme de tête de cheval. Le pommeau comporte deux barres inclinées surmontées d'un petit bouton.

Les empereurs moghols Jahangir et Shah Jahan appréciaient les exemples décorés de ces poignards. Voir Kaoukji, Princely Indian Weapons, 2017, p.94.



**331**

**Khapwah ou chilanum (poignard)** en acier wootz

Inde du Nord, vers 1600

L. 37,5 cm

All-wootz steel khapwah or chilanum (dagger)

North India, circa 1600

L. 14<sup>3/4</sup> in

664 CH

**4 000/6 000 €**

Moghol ou Rajput, ce poignard est fabriqué d'une seule pièce d'acier wootz, ou damasquiné, doté d'une lame courbe à double tranchant avec une arête médiane et deux gouttières. La poignée, d'une forme simple mais élégante, présente une prise en main en losange qui se divise au niveau du pommeau en deux ailes, avec un motif central se terminant par un fleuron en forme de bourgeon.

Exposition et publication :

- Howard Ricketts, Philippe Missillier, *Splendeur des Armes orientales*, Paris, 1988, p.90, n°145, ill.



**332**

**Rare épée pata** (épée à gantelet) en acier  
Tanjore, Inde, XVIII<sup>e</sup> siècle.

L. 121 cm

*A rare steel pata (gauntlet sword)  
Tanjore, India, 18<sup>th</sup> century*

*L. 45<sup>5/8</sup> in*

492 CH

**10 000/15 000 €**

Dotée d'une lame à double tranchant à taille creuse de type européen, la longue attelle supérieure est ciselée d'un cartouche usé et vide. La garde de forme relativement plate intègre un protège-main circulaire et un protège-bras effilé, tous deux ayant un bord perlé, avec une ligne perlée qui court au centre de la garde. Sur le protège-main circulaire, une paire d'yeux se trouve au-dessus de deux *yalis* rampant parmi la végétation, et le protège-bras présente deux *makaras* crachant des flammes sous forme de vignes florales. À l'arrière, une prise carrée, un bracelet de poignet de forme arrondie avec des embouts en forme de bouton et les restes d'un revêtement en velours rouge. Longueur de la lame : 89 cm.

D'une forme extrêmement rare, deux autres exemplaires sont conservés au Metropolitan Museum, numéros 36.25.1545 et 36.25.1535, tous deux clairement liés à celui-ci. Un troisième, incorrectement étiqueté comme l'un de ceux mentionnés ci-dessus, est publié par Elgood, 2004, p.100, fig.8.65.

Cartouche sur l'attelle usée. Petit morceau de la pointe de la lame cassé.

**333**

**Important pata** (épée à gantelet) avec un gantelet en fer ciselé et doré à l'argent et une lame en acier plus tardive  
Deccan, Inde, XVII<sup>e</sup> siècle, lame XIX<sup>e</sup> siècle  
L. 109 cm

*An important pata (gauntlet sword) with silver-gilt chiselled iron gauntlet and later steel blade*

*Deccan, India, 17<sup>th</sup> century, blade 19<sup>th</sup>*

*L. 43 in*

491 CH

**30 000/50 000 €**

Exposition et publication

Howard Ricketts, Philippe Missillier, *Splendeur des Armes orientales*, Paris, 1988, p.76, n°118, ill.

Elle est munie d'une lame en acier à double tranchant, soudée selon un modèle du XIX<sup>e</sup> siècle, avec des marques non identifiées en forme d'étoile, attachée au gantelet par deux attelles en forme de palmettes, au-dessus desquelles se trouve, dans un panneau triangulaire, un oiseau à deux têtes appelé *gandabherunda*, souvent utilisé par la royauté (voir Elgood, 2004, p. 176). Deux panneaux bombés destinés à accueillir la main sont chacun ciselés de tigres moulés dont les têtes en saillie regardent vers la lame, les yeux extérieurs étant serties d'or, avec des langues d'argent mobiles, le tout dans des motifs de feuillage en volutes. Un panneau central de gerbes florales avec un élément elliptique moulé se trouve à la base d'un arc cuspidé à partir duquel rayonne une série de rayures de tigre jusqu'à une manchette à trois étages. L'arrière présente un bord perlé, une dragonne décorée, une poignée recouverte de velours et, élément très rare, un protège-doigt à charnière à arc bombé dont la surface est décorée d'une gerbe de fleurs. Lame de 77 cm de long.

Un exemplaire similaire est conservé au Metropolitan Museum (No.36.25.1565) et est publié par Elgood, *Hindu Arms & Ritual*, 2004, p.98, cat.no.8.62.

*Translations at the end of the catalogue*

**334**

**Épée à gantelet (pata)** avec lame de Solingen et bracelet en fer  
Inde et Allemagne, XVII<sup>e</sup> siècle  
L. 128 cm - L. de la lame 96 cm.

*A gauntlet sword (pata) with Solingen blade and iron wrist strap  
India and Germany, 17<sup>th</sup> century*

*L. 50<sup>3/8</sup> in - L; of the blade 37<sup>3/4</sup> in*

490 CH

**3 000/5 000 €**

L'épée à gantelet est de forme classique et est équipée d'une lame européenne (*firanghi*). On y trouve un marquage d'armurier en forme d'orbe et de croix associé à Solingen, ainsi qu'une inscription illisible en lettres latines. Tandis que les champs centraux de la garde sont laissés simples, les bords sont ciselés d'un délicat motif de vignes volutes, et la garde est partiellement percée sur les bords. Il reste des traces de dorure sur la garde.

L'épée à gantelet possède une longue histoire en Inde. Sa première mention semble apparaître dans le livre de voyage du voyageur du XIV<sup>e</sup> siècle Ibn Battuta, qui décrit une arme « ressemblant à la ferraille de la charrue, dans laquelle l'homme insère sa main de sorte qu'elle couvre son avant-bras et s'étend sur deux coudées » (Ibn Battuta 2007, p. 554). L'arme est également illustrée dans le *Nujum al-'Ulum* produit pour le sultan 'Ali Adil Shah I à Bijapur (Robert Elgood, *Hindu Arms and Ritual: Arms and Armour from India 1400-1865*, Delft, 2004, p. 211).

Marquage de lame européenne avec un orbe et une croix (usé). Réparation visible liée à l'utilisation sur l'intérieur.



332



333



334



335

**Chilanum (poignard)** avec poignée en alliage de cuivre et lame en acier

Inde, XVIII<sup>e</sup> siècle, lame peut-être XIX<sup>e</sup> siècle

L. 37 cm

*Chilanum (dagger) with copper-alloy hilt and steel blade*

*India, 18<sup>th</sup> century, blade possibly 19<sup>th</sup> century*

*L. 14<sup>9/16</sup> in*

649 CH

**1 500/2 000 €**

Lame recourbée en acier à arête médiane surélevée, montée sur une poignée en alliage de cuivre coulé penchée d'un côté. La poignée est sculptée d'une forme florale très naturaliste, avec un pommeau bulbeux en forme de melon et des branches de poignée en forme de têtes de fleurs graduées. Les quillons sont en forme de bourgeons et les branches du pommeau ont des extrémités courbées prononcées.

336

**Poignard** en acier fin de type chilanum, rehaussé d'or

Deccan, Inde, fin XVII<sup>e</sup> - début XVIII<sup>e</sup> siècle

L. 31 cm

*Fine steel chilanum dagger, highlighted with gold*

*Deccan, India, late 17<sup>th</sup> - early 18<sup>th</sup> century*

*L. 12<sup>3/16</sup> in*

643 CH

**4 000/6 000 €**

Lame recourbée en acier avec un panneau central en creux présentant un motif d'acier arrosé ou wootz, les bords polis et brillants. La garde est de forme classique, avec un pommeau ailé bifurqué et une poignée bulbeuse, le tout rehaussé de koftgari d'or fin sur les bords et d'une petite fleur à plusieurs pétales à la base de la boule du pommeau. La lame est percée d'un étroit trou de 15 mm.

337

**Chilanum (poignard)** en acier avec des gouttières profondément taillées

Inde (Deccan), XVII<sup>e</sup> siècle

L. 39,5 cm

*Steel chilanum (dagger) with deeply cut fullers*

*India (Deccan), 17<sup>th</sup> century*

*L. 15<sup>9/16</sup> in*

655 CH

**1 000/1 500 €**

Forgée dans une seule pièce d'acier, la dague possède une lame longue et recourbée, dotée d'une courte série de gouttières profondément taillées et d'une longue pointe renflée, le forte étant gonflé de deux éléphants taillés. La poignée a la forme classique d'un chilanum, avec un gros bouton bulbeux au centre. La poignée et le forte présentent des vestiges de décoration en argent.

338

**Chilanum (poignard)** tout en acier

Inde, début du XVII<sup>e</sup> siècle

L. 41 cm

*All-steel chilanum (dagger)*

*India, early 17<sup>th</sup> century*

*L. 16<sup>1/8</sup> in*

665 CH

**300/500 €**

Forgée dans une seule pièce d'acier poli, la lame à double tranchant recourbé présente deux gouttières centrales rectifiées et deux autres gouttières étroites de part et d'autre qui se rejoignent en haut en une ligne droite et en bas en une pointe formant un triangle. Deux marques profondément frappées au sommet du triangle n'ont pas été identifiées. Le sommet de la lame présente deux renflements, qui représentent des animaux stylisés avec des troncs. La poignée, de forme classique en chilanum, est de patine sombre.

Provenance :

- Czernys, Sarzana, 25 mars 2017, lot 52

339

**Chillanum (poignard)** en acier avec poignée et fourreau en alliage de cuivre

Europe, XIX<sup>e</sup> siècle

L. 28,5 cm

*Steel chillanum (dagger) with hilt and scabbard of copper alloy*

*Europe, 19<sup>th</sup> century*

*L. 11<sup>1/4</sup> in*

657 CH

**1 000/1 200 €**

Provenance:

- Collection Charles Buttin, Rumilly

- Binoche et Giquello, Paris, 15 juin 2009, lot 247

Un chillanum indien fabriqué en Europe avec une lame courte et recourbée dotée de deux gouttières peu profondes et d'une crête médiane surélevée. Une garde en alliage de cuivre avec un pommeau central moulé et bulbeux, ciselé de motifs de volutes dans le style européen. Le fourreau en alliage de cuivre, auquel est attachée une chaîne en laiton, est composé de deux pièces, percées et découpées de fleurs de lys et de feuilles en volutes, sous un textile marron recouvrant une âme en bois, à laquelle est attachée une chape solide avec un fleuron tourné.

340

**Chilanum (poignard)** en acier à lame courbe à double tranchant

Inde du Sud, XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle

L. 36,5 cm

*Steel chilanum (dagger) with curved double-edged blade*

*South India, 16<sup>th</sup>-17<sup>th</sup> century*

*L. 14<sup>3/8</sup> in*

650 CH

**600/800 €**

Forgée d'une seule pièce d'acier, cette lame incurvée à double tranchant présente deux panneaux centraux meulés et des renflements percés sur le forte de la lame, un élément de transition par rapport aux toutes premières lames de l'Inde du Sud. La poignée, de forme chilanum classique, comporte deux cubes arrondis placés au centre de la poignée et sur le pommeau. Ce cube est percé de quatre trous de chaque côté, évoquant l'apparence d'un dé montrant le chiffre quatre.



335



336



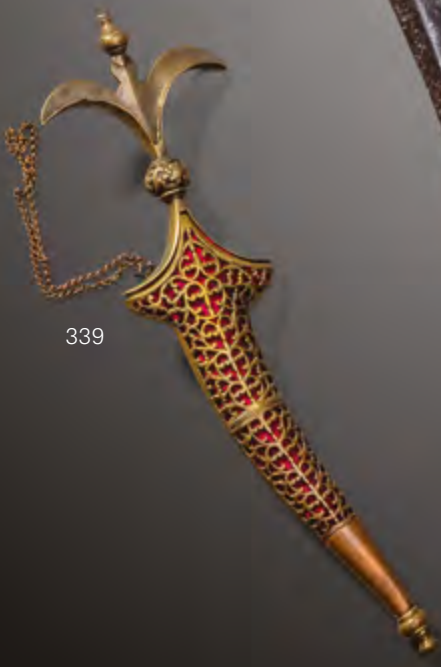
342



337



338



339



340

341

**Rare poignard** avec un pommeau en vermeil à tête de *yali* et une lame recourbée en acier

Probablement Tanjore, Inde du Sud, XVII<sup>e</sup> siècle

L. 41 cm – Poids brut : 500,4 g

*A rare dagger with a silver-gilt yali headommel and recurved steel blade*

*Possibly Tanjore, South India, 17<sup>th</sup> century*

*L. 16 1/8 in – Weight: 17,6 oz*

731 CH

**20 000/30 000 €**

Exposition et publication :

- Howard Ricketts, Philippe Missillie, *Splendeur des Armes Orientales*, Paris, 1988, p.79, n°124, ill.

La lame, dont l'attelle plate n'est pas ornée, est ciselée de deux profondes gouttières qui convergent à la base d'une pointe longuement renflée. La garde en argent, avec une âme en bois, comporte une coquille elliptique perlée et dorée qui se prolonge d'un côté par un capuce, rehaussé d'une bande de dorure, avec un fleuron tombant. La poignée centrale est ciselée à la base de nuages ou de bijoux stylisés et comporte une fusée à facettes munie d'un pommeau partiellement doré en forme de créature humanoïde ressemblant à un *yali*. L. de la lame : 29 cm

Cette dague est publiée par Ricketts et Missillier (1988), à côté d'une autre (p.79, cat.no.125, localisation actuelle inconnue), l'autre ayant une lame typique des dagues de Tanjore, il est donc possible que cet exemplaire provienne également de cette région ou d'une région voisine.

Quelques légères piqûres sur la lame. Légères rayures sur la garde, usure de la dorure

*Translations at the end of the catalogue*

342

**Chil anum (poignard)** en acier avec fourreau en bois recouvert de textile rouge et de montures en argent

Inde, XVII<sup>e</sup> siècle

L. 42 cm – Poids brut : 409 g

*Steel chil anum (dagger) with wooden scabbard covered with red textile and silver mounts*

*India, 17<sup>th</sup> century*

*L. 16 9/16 in – Weight: 14,4 oz*

666 CH

**2 500/3 000 €**

Provenance :

- Czerny's, Sarzana (Italy), 10 décembre 2016, lot 807

Lame longue, recourbée, à double tranchant, avec une arête centrale médiane surélevée et deux panneaux creux. Les lanières de la lame sont de forme transitoire, avec des lobes légèrement renflés et un arc cuspidé se terminant par une fleur de lys. Garde de forme classique en *chil anum* avec des traces d'argent doré.

Un fourreau en bois postérieur recouvert de textile rouge, équipé d'une bouterolle et d'une chape en argent, toutes deux ciselées de motifs floraux et feuillagés. La couture en fil métallique est en grande partie manquante, avec seulement une petite section encore attachée.







343

**Poignée de poignard zoomorphe** en fer

Inde du Nord, XVII<sup>e</sup> siècle

L. 14 cm

*Zoomorphic dagger handle of iron*

*North India, 17<sup>th</sup> century*

*L. 5 1/2 in*

654 CH

**1 000/1 500 €**

Provenance :

- Bonhams Londres, 3 décembre 2013, lot 16

La poignée arrondie et renflée présente un pommeau à cannelures en spirale attaché à des quillons, l'un avec un fleuron en forme de tête de bélier et l'autre en forme de tête d'éléphant, dont la trompe forme la garde de la jointure et se termine par une tête de chameau. Les bras du pommeau angulaire sont ornés de fleurons en forme de têtes de makara, et deux éléphants sont assis sur le dessus, leurs trompes étendues se rejoignant au milieu au-dessus d'une soie de pommeau percée.

Probablement moghole ou rajput, cette poignée a été fabriquée pour un type de chillanum ou de khapwah qui abritait une lame à la manière d'un poignard moghol en jade. Des traces de lakh (poix) subsistent dans l'ouverture.

344

**Petit kard (couteau)** à poignée sculptée en pierre dure, lame en acier et fourreau en bois recouvert de textile et orné de ferrures en argent

Probablement Rajasthan, Inde, XIX<sup>e</sup> siècle

L. 22,5 cm – Poids brut : 131 g

*Small kard (knife) with hardstone carved hilt and steel blade with textile covered wooden scabbard having silver fittings*

*Probably Rajasthan, India, 19th century*

*L. 8 7/8 in – Weight: 4,6 oz*

1062 CH

**1 000/2 000 €**

Provenance :

- Czerny's, Sarzana, Italie, 20 septembre 2014, lot 217

Lame effilée de 13 cm à section en T, montée sur une poignée sculptée en pierre dure brune datant d'environ 1800, le pommeau étant délicatement sculpté d'un cygne aux yeux d'argent sertis de pierres précieuses. Une partie de la sculpture est aujourd'hui considérée comme manquante. Le fourreau, datant de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, est doté d'une bouterolle et d'une chappe en argent à motifs floraux en relief. Il est recouvert de brocart de soie.

Élément manquant de la sculpture et quelques légères éraflures. Brocart usé et quelques manques, lame et mitre avec usure et piqures.

345

**Poignard** en acier bichawa (dard de scorpion) avec poignée décorée d'or

Deccan, Inde, XVIII<sup>e</sup> siècle

L. 28 cm

*Steel bichawa (scorpion sting) dagger with gold decorated hilt*  
*Deccan, Indian, 18<sup>th</sup> century*

*L. 11 in*

943 CH

**800/1 000 €**

Lame recourbée de 18 cm avec une pointe épaissie, une arête médiane avec deux larges pleins émergeant d'un panneau d'arabesques au niveau du fort, se terminant par une fleur de lys à la pointe, reliée à une poignée en acier par un seul rivet (aujourd'hui légèrement détaché), la poignée étant décorée de motifs d'arcs sur un fond d'or.

346

**Fine dague** en acier bichawa (dard de scorpion) avec poignée percée

Thanjavur, Inde, XVII<sup>e</sup> siècle

L. 31 cm

L. de la lame 18 cm

*Fine all-steel bichawa (scorpion sting) dagger with pierced grip*  
*Thanjavur, India, 17th century*

*L. 12 3/16 in*

*L. of the blade 7 in*

729 CH

**1 000/1 500 €**

Un exemple inhabituel de bichawa, qui se traduit littéralement par « aiguillon de scorpion ». La lame recourbée, avec deux gouttières, est également recourbée de profil, reliée à la garde par deux attelles aux lobes en forme d'ailes. La garde est percée de façon complexe avec un bord perlé sur le devant, l'arrière avec une rosette solitaire surélevée, se terminant par un iris fleuri à la base et surmontée d'un grand fleuron bulbeux.

Provenance :

- Collection Baron von Weyhe; Sale Czerny's, Sarzana (Italy), 1 June 2014, n°780

347

**Poignard** en acier bichawa (dard de scorpion)

Inde du Sud, fin du XVII<sup>e</sup> siècle

L. 28 cm

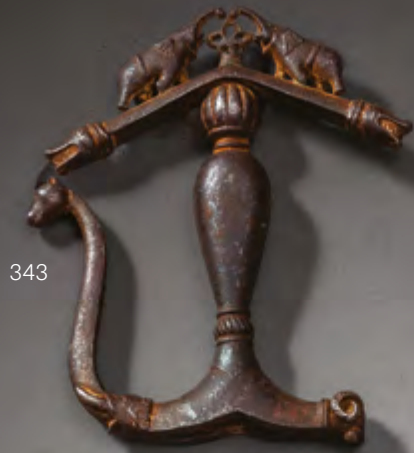
*Steel bichawa (scorpion sting) dagger*  
*South India, late 17<sup>th</sup> century*

*L. 11 in*

728 CH

**300/500 €**

Lame de 16 cm en acier de forme légèrement recourbée fixée à la poignée en forme de boucle au moyen d'une attelle en forme de palmette, la garde ayant un bord perlé surmonté d'un petit pommeau en forme de bulbe.



343



344



345



346



347

**348**

**Poignard** tout acier avec poignée en forme de perroquet et lame recourbée

Acier

Inde, XVII<sup>e</sup> siècle

L. 35,5 cm

*All-steel dagger with hilt in the form of a parrot with recurved blade*

*Steel, silver*

*Indian, 17<sup>th</sup> century*

730 CH

**2 000/3 000 €**

Lame recourbée en acier de type chillanum avec deux gouttières centrales et une crête médiane. Garde en fer en forme de perroquet aux yeux et au bec moulés, les quillons stylisant des ailes et les attelles se terminant par une fleur de lys.

**349**

**Rare dague** avec poignée en fer argenté et doré montée sur turquoise et lame en acier poli

Deccan, vers 1700

L. 36,5 cm

*Rare dagger with turquoise mounted silver-gilt iron grip with polished steel blade*

*Deccan, circa 1700*

*L. 14<sup>3/8</sup> in*

1037 CH

**8 000/10 000 €**

La lame recourbée, dotée de deux gouttières et d'une pointe renflée, est montée sur une lourde poignée en forme de tulwar avec des quillons, un pommeau et un protège-joint en forme de têtes de makara avec des bouches béantes, des langues mobiles en laiton et des yeux turquoise, le pommeau ayant une double attelle en acier.

Usure de la dorure. Petites zones de piqûres et de taches légères sur la lame.

**350**

**Poignard zoomorphe moghol** en acier pour chilanum ou khapwah

Inde du Nord, XVII<sup>e</sup> siècle

L. 35 cm

*All-steel Mughal zoomorphic chilanum or khapwah dagger*

*North India, 17<sup>th</sup> century*

*L. 13<sup>3/4</sup> in*

663 CH

**1 500/2 000 €**

Dague raffinée d'une seule pièce d'acier, la lame courbe à double tranchant présente une arête centrale médiane et deux gouttières creuses. La poignée est à facettes, un petit bouton bulbeux reliant les quillons, dont l'un a une tête d'éléphant, le tronc formant un protège-joint avec un fleuron en forme de tête de cheval. Plus, haut sur la poignée, un bouton fait la transition avec des barres de pommeau en pignon sur lesquelles sont assis deux paons en silhouette, dont le cou touche une soie décorative centrale percée.

Les empereurs moghols Jahangir et Shah Jahan appréciaient les exemples décorés de ces poignards. Voir Kaoukji, Princely Indian Weapons, 2017, p.94.

**351**

**Poignard à poignée** en laiton en forme de perroquet avec une lame en acier à plusieurs gouttières

Inde du Sud, XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle

L. 38 cm

*Dagger with hilt of brass in the form of a parrot with a multi-fullered steel blade*

*South Indian, 17<sup>th</sup>-18<sup>th</sup> century*

*L. 15 in*

658 CH

**1 000/1 500 €**

Provenance :

- Czerny's, Sarzana (Italie), 18 novembre 2012, lot 298

Lame recourbée en acier de type chillanum avec quatre gouttières centrales profondément taillées. Garde en alliage de cuivre en forme de perroquet avec les yeux et le bec moulés, les quillons stylisant des ailes et l'attelle se terminant par une fleur de lys.



348



350



349



351



352

**Dastana (protège-bras)** en acier et en laiton à plaques multiples avec protège-mains en cotte de mailles  
Sindh, Pakistan actuel, XVII<sup>e</sup> siècle

L. 45 cm

*Multi-plate steel and brass dastana (armguard) with chainmail hand protector  
Sindh, modern day Pakistan, 17<sup>th</sup> century*

*L. 17 11/16 in*

724 CH

**1 500/2 500 €**

Provenance :

- Thierry de Maigret, Paris, 2 avril 2008, n°642

Une cuirasse à plaques multiples en acier avec des bordures lobées en laiton, façonnée et profilée pour s'adapter au bras et reliée par des maillons solides et rivetés en acier. Le brassard est muni d'une protubérance en fer en forme de croissant, le protège-main est fait de cotte de mailles rivetée et de maillons thêta solides, un type d'anneau avec une barre solide en son centre et quelques anneaux de laiton aboutés. Les boucles des sangles sont présentes, mais les sangles et la goupille de sécurité sont manquantes. Les gants sont recouverts de tissu rouge et de cuir. Le protège-main mesure 17 cm de long.

353

**Beau protège-bras** en acier trempé (*bazuband*)

Probablement Rajasthan, XVIII<sup>e</sup> siècle

L. 34 cm

*A fine watered steel arm guard (bazuband)  
Probably Rajasthan, 18th century*

*L. 13 3/8 in*

1047 CH

**1 000/1 500 €**

Le protège-bras conserve son protège-poignet d'origine, fixé par deux charnières ornées de fleurs de lys. La garde est finement recouverte d'or dans une bordure florale, flanquée de deux fines bandes constituées d'un motif répété de croix carrée. Les champs principaux de la garde sont décorés d'un simple motif ciselé comportant des demi-palmettes.

Ce protège-bras fait partie d'un groupe de pièces d'armure étroitement comparables, traditionnellement attribuées à un seul atelier du Rajasthan, caractérisées par l'utilisation de motifs de (demi-)palmettes ciselées dans le champ central et d'un motif floral en or superposé le long des bordures. Ce répertoire décoratif se retrouve également sur les gardes de bras d'un ensemble chilta hazar masha de la Wallace Collection (inv. n° OA1534), attribué au Rajasthan du XVIII<sup>e</sup> siècle (Guy Laking, *Oriental Arms and Armour*, Londres, 1914, pp. 37, 85). Une autre paire de garde-bras potentiellement issus de cet atelier se trouve aujourd'hui au Maharaja Sawai Man Singh II Museum, Jaipur (inv. nos MJM 13.1111 et MJM 13.1112, Robert Elgood, *Arms & Armour : The Royal Collection at the Jaipur City Palace*, 2015, 188-189). La doublure d'origine a disparu. Petits manques à l'or.

354

**Bazu-band (protège-bras)** en acier wootz décoré d'or

Perse (Iran) fin du XVIII<sup>e</sup> siècle

L. 36 cm

*Bazu-band (armguard) of wootz steel decorated with gold  
Persia (Iran) late 18th century*

*L. 14 3/16 in*

725 CH

**2 000/3 000 €**

Protège-bras en acier comportant un panneau central en acier wootz persan de haute qualité, décoré d'une bordure d'arabesques en or. Deux petites plaques d'acier au décor assorti, munies de boucles de ceinture, sont reliées au protège-bras principal et l'une à l'autre par des liens en fer aboutés.

Quatre panneaux calligraphiés dans la bordure portent des vers du prologue du Gulistan de Sa'di :

*gharaz naqshist kaz ma baz manad*

*kih hasti ra nami-binam baqa'i*

*magar ruzi sahib-dili ba-rahmat*

*kunad dar haqq-i [darvishan du'a'i]*

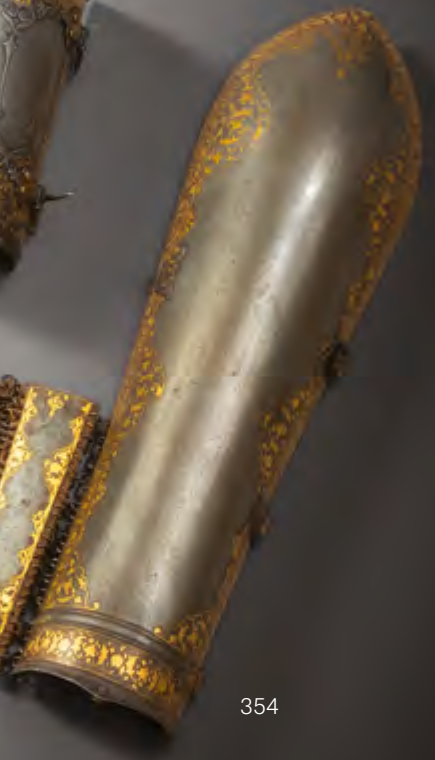
L'objectif est de concevoir un projet qui nous survivra,  
Car je ne vois pas de permanence dans cette existence.  
À moins qu'un jour un homme pieux  
ne fasse une prière pour l'amour des [derviches].'



353



352



354

355

**Khanjar (dague)** en fer argenté et doré dans un fourreau en bois recouvert de cuir

Inde, XVII<sup>e</sup> siècle

L. 37 cm

*Silver-gilt iron khanjar (dagger) in leather covered wooden scabbard Indian, 17<sup>th</sup> century*

*L. 14 1/4 in*

955 CH

**10 000/12 000 €**

Lame en acier trempé, de forme recourbée, à deux pans creux avec une arête centrale, fixée à la poignée par des lanières trilobées. La garde est de forme cintrée, la partie inférieure étant le bloc de quillon, ciselé d'une fleur d'iris dans une bordure de feuilles enroulées. La partie supérieure est la poignée, creuse, avec un motif de fleurs repercé. Le pommeau, en forme de fleur, est orné d'une fleur en cuivre appliquée au centre, qui aurait probablement été montée avec une pierre décorative, aujourd'hui manquante. Fourreau en bois recouvert de cuir, avec bouterolle percée et médaillon. Longueur de la lame 23 cm.

Travail du métal en argent doré, très usé.

\*356

**Grand khanjarli (poignard)** à poignée en ivoire et lame en acier, fourreau en bois recouvert de textile par la suite

Andhra Pradesh ou Orissa, XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle

L. 36 cm

*Large khanjarli (dagger) with ivory hilt and steel blade, later textile covered wooden scabbard*

*Andhra Pradesh or Orissa, 17<sup>th</sup>-18<sup>th</sup> century*

*L. 14 3/16 in*

941 CH

**2 000/2 500 €**

De grandes proportions, la lame de forme recourbée présente une arête centrale surélevée et est sculptée de deux lions au niveau du forté non affûté. Des langes cuspidés à décor floral ciselé fixent la lame à la garde qui présente un protège-main ovoïde en acier et un épais protège-joint sculpté se terminant par un grand tigre modelé. La garde en ivoire en quatre parties comprend un grand pommeau en forme de lunette fixé par quatre épingles, 13,5 cm à son point le plus large, la lame mesure 24 cm de long et est contenue dans un fourreau recouvert d'un textile moderne.

Certificat CIC en attente

357

**Khanjar (poignard)** avec poignée en ivoire marin fixée à la lame en acier avec des épingles et des rosettes en or

Inde du Sud, XVII<sup>e</sup> siècle

L. 37 cm – Poids brut : 582,5 g

*Khanjar (dagger) with marine ivory hilt secured to steel blade with pins and gold rosettes*

*South Indian, 17<sup>th</sup> century*

*L. 37 cm – Weight: 20,5 oz*

964 CH

**1 500/2 000 €**

Lame effilée à double tranchants, à double gouttière???, dont l'arête médiane est disséquée par une petite fleur de lys, fixée à la garde par deux attelles d'ivoire (l'une ayant un petit remplacement), avec trois broches d'acier couvertes de rosettes d'or. La garde, de forme cintrée, présente au centre un bulbe d'où partent de longues feuilles sculptées aux bords dentelés. La partie supérieure de la garde est constituée d'une pièce séparée, reliée par des inserts en cuivre. Le pommeau est orné de deux boutons de lotus en fleurs, dont l'un a été brisé.

Lame présentant des zones de piqûres. Le bouton du pommeau et le coin du pommeau sont cassés et perdus. Protège-doigt perdu, bourgeon remplacé au niveau de l'attelle, perte et cassures au niveau de l'attelle. Perte et cassure du quillon.

Certificat CIC en date du 21/01/2025

\*358

**Khanjarli (poignard)** à poignée en ivoire et lame en acier, garde décorée d'argent doré

Andhra Pradesh ou Orissa, XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle

L. 33 cm

*Khanjarli (dagger) with ivory hilt and steel blade, guard decorated with silver gilt*

*Andhra Pradesh or Orissa, 17<sup>th</sup>-18<sup>th</sup> century*

*L. 13 in*

940 CH

**1 500/2 000 €**

La lame, de forme incurvée et à gouttière, est ornée de têtes d'éléphants stylisées au niveau du ricasso et d'un masque stylisé à la base de la lame. Une garde ovoïde et une garde recourbée se terminant par une tête de yali, la base de la lame et la garde étant décorées en argent doré. La garde en ivoire en quatre parties comprend un grand pommeau en forme de lunette fixé par des épingles recouvertes de quatre rosettes filigranées en argent doré, la lame mesure 21 cm de long.

Certificat CIC en attente



**\*359**

**Khanjar (dague)** à lame en acier et poignée en bois montée d'ivoire et d'argent, dans un fourreau en bois recouvert de cuir avec des montures en argent

Orissa ou Deccan, Inde, XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle  
L. 35 cm

*Khanjar (dagger) with steel blade and wooden grip mounted with ivory and silver, in leather covered wooden scabbard with silver mounts*

Orissa or Deccan, Indian, 17th-18th century  
L. 13<sup>3/4</sup> in

963 CH

**2 000/4 000 €**

Provenance :

- Sale Czerny's, Sarzana (Italy), 20 septembre 2014, lot 143

Montée avec une lame en acier trempé finement taillée et ciselée avec des gouttières, la poignée en bois de forme arrondie est incrustée d'ivoire sous forme de fleurs, de feuillages, de points et d'une rangée de chevrons qui se poursuivent le long du pommeau et sur le côté de la poignée. Un capuchon en argent uni se trouve à la base de la poignée. Le pommeau a un capuchon en argent estampé d'une fleur centrale et de feuilles en volutes. Le fourreau en bois présente quelques manques. Longueur de la lame 22 cm. Taches et usure des incrustations d'ivoire, petites zones de rouille et piqûres sur la lame. Accidents et manques au fourreau.

Certificat CIC en date du 29/01/2025

**\*360**

**Important Chillanum (poignard)** à lame en acier et pommeau en ivoire, décoré d'argent au niveau de la poignée

Deccan, Inde, fin du XVII<sup>e</sup> siècle

L. 43 cm

*Large Chillanum (dagger) with steel blade and ivory pommel, decorated at the grip with silver*

Deccan, India, late 17<sup>th</sup> century

L. 17 in

939 CH

**1 000/1 500 €**

Provenance :

- Czerny's, Sarzana (Italie), 20 septembre 2014, lot 183

Un grand et impressionnant poignard à lame recourbée en acier à pointe épaissie, avec deux pleins centraux, une arête médiane qui se joint à une palmette et un arc cuspidé, des quillons en forme de silhouettes de têtes d'éléphants se trouvent sur le côté de la lame. La poignée en acier à pommeau bulbeux est décorée de part et d'autre de bandes d'argent (traces de dorure), et le pommeau en forme de lunette est muni de deux pièces d'ivoire à la patine agréable.

Certificat CIC en attente



**361**

**Lance de parade** en acier (sainti)  
Inde du Nord ou Deccan, XVIII<sup>e</sup> siècle  
L. 86 cm

*Steel parrying spear (sainti)  
North India or Deccan, 18<sup>th</sup> century*

*L. 34 in*

499 CH

**2 000/4 000 €**

Le manche est ciselé d'une bande circulaire et l'arceau est cannelé de la même manière. La poignée centrale est unie et fixée à deux moulures rondes. Une lourde lame triangulaire de 19 cm avec une pointe renflée et une crête médiane et deux panneaux creux, une fleur stylisée ciselée à la base.

**362**

**Gada (masse lourde)** en acier avec une enveloppe de cuir postérieure sur la poignée  
Inde, XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle  
L. 67 cm

*All-steel gada (heavy mace) with a later leather wrapping to the grip  
Indian, 17/18<sup>th</sup> century*

*L. 26<sup>3/8</sup> in*

1038 CH

**1 000/1 500 €**

L'extrémité en forme de massue avec une grande tête en forme de bulbe et un pommeau à bouton, la section centrale du manche est facetée, avec une plus petite massue à la base, la poignée ayant une autre boule avec un bouton à l'extrémité.

Pour un exemple similaire, voir Elgood, Rajput Arms & Armour, Vol.II, 2017, p774.

**363**

**Katar (poignard)** d'acier à capuchon de l'Inde du Sud  
Vijayanagar, Karnataka, fin du XVI<sup>e</sup> - début du XVII<sup>e</sup> siècle  
L. 64 cm

*South Indian hooded katar (dagger) of steel  
Vijayanagar, Karnataka, late 16<sup>th</sup> - early 17<sup>th</sup> century*

*L. 25<sup>3/16</sup> in*

514 CH

**1 000/2 000 €**

Une grande lame effilée formée d'une série de gouttières finement taillés, une garde en fer avec un talon arqué et cuspidé se prolongeant sur le forte avec un grand panneau percé et façonné sur chaque face, une garde extérieure à capuchon fortement recourbé avec un fleuron recourbé, renforcée sur les bords et au centre avec des panneaux finement feuillagés, une paire de barres latérales à la taille, et une paire de barres de préhension chacune avec une moulure centrale en forme de bulbe.

Une dague de cette forme, précédemment dans la collection de George Cameron Stone, est conservée au Metropolitan Museum of Art de New York (acc. no.36.25.905). Voir Elgood 2004, pp. 146-147.

**364**

**Masse** en fer à rebord  
Probablement Bijapur, Karnataka, XVII<sup>e</sup> siècle  
L. 74 cm

*A flanged iron mace  
Probably Bijapur, Karnataka, 17<sup>th</sup> century*

*L. 29 in*

501 CH

**2 000/4 000 €**

**Provenance :**

- Probus Stockholm, 24 April 2017, lot 41

La tête de la masse est formée de huit rebords. Le manche est travaillé avec un motif à chevrons. La forme de la poignée, qui ressemble beaucoup aux premières versions du type de poignée d'épée connu sous le nom de poignée de panier, est identifiée par Robert Elgood comme une forme de transition entre les premières formes hindoues et les « véritables » poignées de panier attribuables à la fin du XVI<sup>e</sup> et au début du XVII<sup>e</sup> siècle (Robert Elgood, *Hindu Arms and Ritual : Arms and Armour from Inda 1400-1865*, Delft, p.188). Cette masse est étroitement comparable à celle du Metropolitan Museum of Art, New York (inv. No. 36.25.1903), qui faisait auparavant partie de la Stone Collection.

**365**

**Lance de parade** en acier faceté et ciselé (sainti).  
Inde du Nord ou Deccan, XVIII<sup>e</sup> siècle  
L. 88 cm

*A faceted and chiselled steel parrying spear (sainti)  
North India or Deccan, 18<sup>th</sup> century*

*L. 34<sup>5/8</sup> in*

500 CH

**5 000/7 000 €**

Le manche poli, avec des traces d'argent, est ciselé de bandes de décorations florales et de facettes. Le bord extérieur de l'arceau est ciselé de fleurs répétées. La poignée centrale unie est fixée à deux moulures rondes. La lame triangulaire à pointe renflée est dotée d'une arête médiane et de deux panneaux creux, une fleur de lis et une fleur à quatre pétales à l'intérieur d'un cartouche à la base.

Un exemplaire apparenté, également du XVIII<sup>e</sup> siècle, est conservé aux Royal Armouries, à Leeds, sous le numéro d'accession XXVIL.140.



361

362

363

364

365

**366**

**Anneau de pouce moghol** pour le tir à l'arc, en jade blanc, rubis et diamants sertis d'or

Inde, XVII<sup>e</sup>/XVIII<sup>e</sup> siècle

L. 4.1 cm

*A Mughal thumb ring for archery, white jade, rubies and diamonds set in gold*

*India, 17<sup>th</sup>/18<sup>th</sup> century*

*L. 1<sup>5/8</sup> in*

2(1) B

**10 000/12 000 €**

Exposition et publication :

- Howard Ricketts, Philippe Missillier, *Splendeur des Armes Orientales*, Paris, 1988, p. 108, n° 179, ill.

Sur le devant de la bague se trouve une fleur à six pétales sertie de rubis cabochon et d'un diamant central facetté, deux vignes portant des feuilles émergent de la monture, toutes deux avec des bourgeons en rubis et en diamant. L'arrière est sertie d'un grand rubis cabochon et de deux rubis plus petits en forme de fleur avec deux bourgeons. Les bords supérieurs et inférieurs de la bague ont des contours simples en or. Quatre inclusions/fissures dans le jade.

Un exemplaire apparenté a été vendu chez Christie's, Maharajas & Mughal Magnificence, New York, 19 juin 2019, lot 15.

**367**

**Anneau de pouce moghol** pour le tir à l'arc, sertie de pierres précieuses et orné d'or

Inde, XVII<sup>e</sup> siècle

L. 4,3 cm

*A Mughal thumb ring for archery, gem-set with gold*

*India, 17<sup>th</sup> century*

*L. 1<sup>11/16</sup> in*

1132 CH

**10 000/12 000 €**

De forme typique, réalisé en jade vert pâle et sertie de pierres précieuses montées sur feuille métallique dans le style kundan. L'avant présente une grande fleur à six pétales, tandis que l'arrière arbore une fleur à quatre pétales, reliées par des vrilles ondulantes et des bourgeons. Les bordures supérieures et inférieures sont simplement décorées de lignes dorées, et les feuilles en kundan à l'avant sont finement ciselées.

Un exemple similaire a été vendu chez Christie's lors de la vente "Maharajas & Mughal Magnificence", à New York, le 19 juin 2019, lot 16.

**368**

**Anneau de pouce moghol** pour le tir à l'arc, agate sertie de rubis et de diamants en or

Inde, XVIII<sup>e</sup> siècle

L. 4.2 cm

*Mughal thumb ring for archery, agate set with rubies and diamonds in gold*

*India, 18<sup>th</sup> century*

*L. 1<sup>5/8</sup> in*

2(3) B

**10 000 / 12 000 €**

Provenance :

- Bonham's Londres, 22 octobre 2019, n°170

- Collection privée française

De forme classique, cette bague d'archer est sertie dans le style Kundan d'une grande fleur à six pétales sur le devant avec des diamants et un seul rubis, quatre grappes florales sur des vignes entourent le côté de l'anneau également sertie de diamants. L'arrière est orné d'un grand rubis avec des arêtes et deux diamants.







**369**

**Anneau de pouce moghol** pour le tir à l'arc, en cornaline et or

Inde, XVII<sup>e</sup>/XVIII<sup>e</sup> siècle

D. 4 cm

*Mughal thumb ring for archery, carnelian and gold*

*Indian, 17<sup>th</sup>/18<sup>th</sup> century*

*D. 1<sup>9/16</sup> in*

1133 CH

**10 000/20 000 €**

La face avant est sculptée d'une grande fleur à huit pétales reliée par des vignes sinueuses et des fleurs à une fleur similaire à six pétales à l'arrière de l'anneau. Les bords extérieurs supérieurs et inférieurs sont incrustés d'une bande d'or insérée dans le jade tous les 2 mm environ, une technique parfois utilisée sur des matériaux durs pour s'assurer que l'or reste en place.

Un anneau de pouce en cornaline similaire pour archers a été vendu chez Christie's lors de la vente "Maharajas & Mughal Magnificence", à New York, le 19 juin 2019, lot 25.

**370**

**Anneau de pouce** pour le tir à l'arc en pierre dure verte d'origine inconnue

Inde, XIX<sup>e</sup>/XX<sup>e</sup> siècle

L. 3,8 cm

*Thumb ring for archery of an unknown green hardstone*

*India, 19<sup>th</sup>/20<sup>th</sup> century*

*L. 1<sup>1/2</sup> in*

1134 CH

**2 000/4 000 €**

En pierre verte laiteuse de forme classique, l'arrière se courbant en une pointe. La pierre est hautement polie et translucide, avec des inclusions minérales qui scintillent et brillent à la lumière.

**371**

**Anneau de pouce** pour le tir à l'arc, acier décoré d'or

Inde (probablement Hyderabad) XVII<sup>e</sup> siècle

L. 4.1 cm

*Thumb ring for archery, steel decorated with gold*

*India (probably Hyderabad) 17<sup>th</sup> century*

*L. 1<sup>5/8</sup> in*

27 B

**2 000/4 000 €**

Réalisé en acier, aujourd'hui patiné, il est rehaussé de koftgari doré avec des rangées de quadrilobes sur les bords supérieur et inférieur de la partie supérieure de l'anneau, le dessous étant orné d'une simple bande géométrique et d'un petit éclat de soleil à l'intérieur de la partie arrière de l'anneau.

Les anneaux d'archer indiens en acier de date ancienne sont rares. Il en existe toutefois un autre portant le nom de l'empereur moghol Shah Jahan (d.1666) qui se trouve actuellement dans la collection Al-Sabah au Koweït, voir « Precious Indian Weapons and Other Princely Accoutrements », Salam Kaoukji, 2017, page 366-367, cat.no.128.

**Provenance :**

- Runjeet Singh (Royal Leamington Spa, UK), jusqu'en novembre 2017

**Exposition :**

- Iconic, Runjeet Singh Limited, no.6 Ryder Street, London, 2-11 November 2017.



**372**

**Anneau de pouce moghol** pour le tir à l'arc, ivoire de morse

Inde, XVII<sup>e</sup> siècle

L. 4,5 cm

*Mughal thumb ring for archery, walrus ivory*

*India, 17<sup>th</sup> century*

*L. 1<sup>3/4</sup> in*

2(2) B

**2 000/4 000 €**

Sculpté dans une seule pièce d'ivoire de morse magnifiquement veiné de forme arquée qui plonge à l'avant et à l'arrière, l'arrière inférieur s'arquant en pointe. Pour une bague de la même forme, voir « Precious Indian Weapons and Other Princely Accoutrements », Salam Kaoukji, Koweït, 2017, page 410, cat.no.150.

Publication et exposition :

- Howard Ricketts, Philippe Missillier, *Splendeur des Armes Orientales*, Paris, 1988, p. 108, n° 179, ill.



**373**

**Khanda (épée)** avec une lame en acier wootz et une garde en panier décorée d'argent, restes de cuir sur la fusée. Punjab ou Rajasthan, Inde, XVIII<sup>e</sup> siècle  
L. 104 cm

*A khanda (sword) with blade of wootz steel and silver decorated basket hilt with remains of a leather grip wrap Punjab or Rajasthan, India, 18<sup>th</sup> century*

*L. 41 in*

498 CH

**4 000/6 000 €**

Avec une lame à double tranchant en forme de feuille fixée de part et d'autre par deux attaches de renfort perforées et ajourées de longueurs différentes. À la base de la lame, une attelle de garde en forme de palmette repose sur un *chakkar* (disque) central, surmonté d'une sangle se terminant également en palmette. La lame est maintenue par deux rivets ornés de rosettes florales. Le bloc de quillons et la garde en panier sont recouverts de denses motifs floraux en *koftgari* en argent, tandis que le capuchon et le pic du pommeau présentent des motifs en chevron, également en argent.

Une épée similaire est conservée à la Wallace Collection, numéro de musée OA1525.

Légère usure et ternissement de l'argent.

**374**

**Épée "ox-cutter"** à lame recourbée en acier et poignée garde-panier en fer Inde, XVIII<sup>e</sup> siècle  
L. 79cm

*Ox-cutter sword with steel recurved blade and iron basket-hilt India, 18<sup>th</sup> century*

*L. 31<sup>1/8</sup> in*

508 CH

**2 000/4 000 €**

Une grande et lourde épée, familièrement connue sous le nom de coupe-bœuf en raison de l'idée qu'elle était utilisée pour décapiter les bœufs pour les sacrifices religieux. La lame incurvée et frappante présente un ventre proéminent et un dos en forme de T. Elle est montée à une poignée garde-panier aux bordures percées et une longue pointe de pommeau. Une réparation ancienne à la garde suggère une utilisation réelle, une doublure en cuir et en tissu sur la garde.

**375**

**Épée Nagin (serpent)** à lame serpentine en acier, poignée garde-panier en fer Inde, XIX<sup>e</sup> siècle  
L. 96 cm

*Nagin (snake) sword with steel serpentine-shaped blade in an iron basket-hilt India, 19<sup>th</sup> century*

*L. 37<sup>13/16</sup> in*

507 CH

**2000/4000 €**

Une épée indienne inhabituelle de bon poids, avec une lame en acier en forme de serpent souriant, au corps incurvé et aux yeux incrustés de laque rouge. Le ricasso est renforcé et monté dans une poignée garde-panier en fer noirci avec des traces d'or. La branche de garde et le pommeau présentent tous deux des motifs de bourgeons tombants.

**376**

**Épée (sosun patta)** avec garde finement ciselée et perforée Inde du Sud, XVII<sup>e</sup> siècle  
L. 84 cm

*A sword (sosun patta) with fine chiselled and pierced hilt South India, 17<sup>th</sup> century*

*L. 33<sup>1/16</sup> in*

506 CH

**2 000/4 000 €**

La lame en acier incurvée vers l'avant est de type sosun patta, ou « feuille de lys ». Elle est montée sur une garde de sabre de type khanda, style Tanjore du XVII<sup>e</sup> siècle, caractérisée par l'utilisation importante de fer ciselé et perforé. La lame elle-même est ciselée pour suggérer un dos renforcé, caractéristique des épées de type khanda. Deux inscriptions illisibles, inscrites dans des cartouches en forme de goutte, sont incrustées en or sur la lame. Longueur de la lame : 70 cm



374



375



373



376



**377**

**Katar (poignard à poinçon)** argenté

Deccan, XVIII<sup>e</sup> siècle

L. 49 cm – L. de la lame : 30cm

*A silvered katar (punch-dagger)*

*Deccan, 18th century*

*L. 19 1/4 in – L. of the blade 11 13/16 in*

737 CH

**1 000/1 500 €**

Provenance :

- Czerny's, Sarzana, Italie, 25 mars 2017, lot 43

La lame épaisse a des bords affûtés et une pointe renflée pour perce l'armure. La lourde garde en fer comporte une double barre de préhension, chaque barre étant dotée d'un gros bulbe au centre et de deux autres éléments bulbeux. Les barres latérales en forme de V s'évasent à l'extrémité pour former des fleurons en forme d'arcs cuspidés. La garde et les courroies de la lame sont dotées de panneaux en tôle d'argent ciselée de motifs floraux moghols classiques sur un fond pointillé. Les bordures en fer foncé présentent des traces d'or.

Légères taches et légères piqûres sur la lame, argent pratiquement intact, usure des bordures en or.

**378**

**Katar (poignard)** en acier fin avec barres latérales percées

Thanjavur, Inde du Sud, XVII<sup>e</sup> siècle

L. 52 cm

*Fine steel katar (dagger) with pierced side bars*

*Thanjavur, South India, 17th century*

*L. 20 1/2 in*

1043 CH

**3 000/5 000 €**

Montée sur une lame d'épée plate à double tranchant non marquée, probablement européenne, la garde de forme rare présente des barres latérales abondamment percées pour révéler des fleurs et des feuilles qui s'effilent vers un large fleuron en arc bombé, deux poignées centrales avec des boutons bulbeux en forme de melon. Les attelles sont ciselées et percées en forme de yali dos à dos avec des bouches béantes, leurs queues formant une palmette qui est rivetée à la lame. La garde en forme d'œil, aux bordures percées, est ciselée d'un quadrilobe révélant des traces de dorure à l'argent.

**379**

**Katar (poignard à poinçon)** en acier recouvert d'or

Deccan, Inde, XVI<sup>e</sup> siècle

L. 53,5 cm

*Steel katar (punch dagger) overlaid with gold*

*Deccan, India, 16th century*

*L. 21 in*

1045 CH

**10 000/20 000 €**

Provenance :

- Butterfield & Butterfields, The Dr. Leo S. Figiel Collection of Mogul Arms, San Francisco, 24 août 1998, lot 2132.

Équipé d'une lame d'épée européenne coupée, comme c'était la mode à la fin du XVI<sup>e</sup> et au début du XVII<sup>e</sup> siècle en Inde du Sud, cet exemplaire proviendrait du Deccan. La lame est fixée à une garde elliptique au moyen de deux attelles. La poignée, de conception classique, présente des bras latéraux évasés se terminant par des arcs cuspidés, ainsi qu'une paire de barres de préhension modelées. Presque toutes les surfaces de la garde sont ciselées en relief avec de la calligraphie islamique, y compris les minces profils latéraux des barres latérales, ce qui représente un travail artistique remarquable :

La basmala, le quatrain Nadi 'Ali et une partie du Coran 61:13 (en partie) figurent sur l'extérieur des barres latérales et se poursuivent à l'intérieur.

Sur les côtés fins des bras figure une prière en arabe.

Sur les barres horizontales qui s'étendent entre les bras figurent la basmala et le Coran 61:13 (en partie), tous deux répétés, ainsi que l'invocation ya 'Ali (O 'Ali !).

Sur le dessous de la garde se trouve la basmala.

Sur la lame, en commençant par le côté A et en continuant par le côté B :

la fata illa 'ali la sayf / illa dhu'l-faqar allah

Il n'y a pas d'autre héros que 'Ali, pas d'autre épée que Dhu'l-faqar. Dieu

L'or rehausse la calligraphie et recouvre les parties non décorées des poignées, le dessous du garde-main étant orné d'un motif en écailles. L'une des barres latérales est presque entièrement corrodée, avec d'autres traces de corrosion sur les attelles et la lame. Lame de 32 cm.

Un exemplaire très proche est conservé dans la collection Al-Sabah (inv.no.LNS 273M), voir Kaoukji, *Precious Indian Weapons and other Princely Accoutrements*, 2017, p.30-33.

Les lanières de la lame et une barre latérale sur la face extérieure et les bords sont fortement corrodés au point que seule une petite partie de l'inscription sur ces faces est désormais lisible. La lame est également fortement corrodée. L'or des langes, le dessous du garde-main est usé et d'autres parties sont également endommagées



**380**

**Katar (poignard)** en acier

Inde du Nord, vers 1700

L. 36 cm

*Steel katar (dagger)*

*North Indian, circa 1700*

*L. 14<sup>3/16</sup> in*

1041 CH

**1 000/1 500 €**

Lame de 18 cm avec un panneau ciselé représentant une fleur d'iris sous un arc cuspidé. La garde, avec des traces d'or, est de forme classique, avec des poignées doubles gonflées et des moulures percées fixées aux barres latérales.

Patine brun-rouille, perte de décorations dorées sur la garde, piqûres et dommages sur les bords de la lame, pointe arrondie.

**381**

**Katar (poignard)** en acier incrusté d'or fin

Inde, XIX<sup>e</sup> siècle

L. 46 cm

*Fine gold inlaid steel katar (dagger)*

*India, 19th century*

*L. 18<sup>1/8</sup> in*

1044 CH

**5 000/7 000 €**

La lame en acier à arête médiane, avec deux gouttières creuses et une pointe renflée, est reliée à la poignée par une barre en forme de V, elle-même reliée à deux barres latérales, elles-mêmes reliées par deux poignées évasées. La garde est de fabrication précise et incrustée d'or (véritable damasquinage) en de magnifiques formations de gerbes de fleurs épanouies sur un fond bleuté. Les bords sont également incrustés de fleurs et de flèches simples en or.

**382**

**Katar (poignard)** en acier avec décoration en argent sur la poignée

Deccan, Inde, XVII<sup>e</sup> siècle

L. 40 cm

*Steel katar (dagger) with silver decoration to the hilt*

*Deccan, India, 17<sup>th</sup> century*

*L. 15<sup>3/4</sup> in*

736 CH

**1 500/2 000 €**

Publication :

- P. Holstein, *Contribution à l'étude des armes orientales*, tome second, p.29, cat.no.42 (ill.)

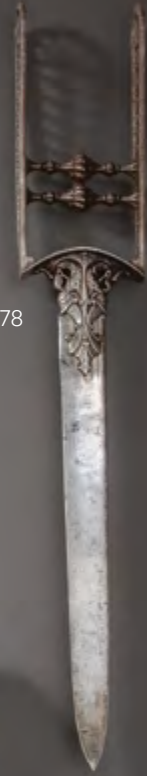
Lame effilée à double tranchant, avec deux gouttières et une arête médiane surélevée, reliée à la garde par des attelles terminées par des fleurs de lys, une garde inférieure elliptique reliée à des barres latérales évasées terminées par des arcs cuspidés, la poignée présentant une sphère oblate avec deux bras bifurqués, peut-être des têtes de makara stylisées. La garde est ornée de fleurs stylisées en argent sur un fond d'argent pointillé, dans un style qui rappelle le travail bidriware. Lame de 27 cm.



377



379



378



381



380



382



**383**

**Poignée de poignard** en agate rubanée

Inde, XVII<sup>e</sup> - XIX<sup>e</sup> siècle

Agate

L. 10 cm

*Dagger handle of banded agate*

*Indian, 17<sup>th</sup> - 19<sup>th</sup> century*

*Agate*

*L. 3<sup>15/16</sup> in*

1138 CH

**2 000/3 000 €**

Poignée de poignard en forme de T avec une prise de forme octogonale irrégulière et une base ovale conçue pour accueillir une mitre.

Le motif attrayant en bandes rayonne à partir d'une tache rouille près de la base, formant un spectre de blanc, gris, violet, rouge rouille et à nouveau rouille. L'arrière est plus opaque, présentant des taches brunes au centre entourées de bandes blanches, violettes et roses. Elgood (dans *Arms & Armour at the Jaipur Court*, 2015, p. 29) illustre un poignard de forme similaire et note que les poignards de cette forme semblent être tombés en désuétude relativement tôt au XVII<sup>e</sup> siècle.

**384**

**Poignée de poignard moghol** en cristal de roche

Inde, XVII<sup>e</sup> siècle

L. 15 cm

*Mughal dagger handle of rock crystal*

*India, 17<sup>th</sup> century*

1139 CH

**4 000/6 000 €**

Provenance :

- Sotheby's New York, 21 mars 2002, n°193

Poignée de pistolet moghole en cristal de roche d'une excellente clarté, finement sculptée sur les deux faces d'iris et de fleurs à pétales multiples parmi des lianes et des vrilles feuillues. L'extrémité du pommeau est également ornée d'un iris d'où émerge une feuille pennée. Un moignon non poli dépasse de la partie inférieure de la poignée et est conçu pour s'insérer dans une douille fixée sur un ricasso de lame, afin d'éviter qu'une soie de lame disgracieuse ne pénètre dans la poignée en cristal de roche, ce qui gâcherait l'esthétique transparente.

Une garde en cristal de roche similaire fait actuellement partie de l'exposition « The Great Mughals » au Victoria and Albert Museum (fermeture le 5 mai 2025), V&A accession no.1664-1882.

Grande inclusion dans la partie inférieure. La base présente un gros éclat.

**385**

**Poignée de poignard de forme chillanum**, en jade

Inde (Moghol), XVII<sup>e</sup>/XVIII<sup>e</sup> siècle

Jade

H. 11 cm

*Dagger hilt of chillanum form, jade*

*Indian (Mughal), 17<sup>th</sup>/18<sup>th</sup> century*

*Jade*

*H. 4<sup>5/19</sup> in*

1136 CH

**2 000/4 000 €**

Sculptée dans du jade vert épinard, la forme est celle d'une poignée de poignard chillanum. Les barres de pommeau ailées (ou en forme de moustache) et les quillons incurvés sont sculptés de deux grandes fleurs d'iris, tandis que la poignée centrale est ornée de feuilles d'acanthé en haut et en bas. L'un des quillons présente une perte importante, et le pommeau est également manquant.



383



384



385

**386**

**Poignée de poignard moghole** en deux parties, en jade

Inde, XVII<sup>e</sup> siècle

L. 12,5 cm

*Mughal dagger hilt of two parts, jade*

*Indian, 17<sup>th</sup> century*

*L. 5 in*

1141 CH

**3 000/4 000 €**

Similaire au lot précédent, de construction en deux parties, conçue pour être assemblée à l'aide de lakh (résine), avec le bloc des quillons formant une pièce distincte de la prise.

Le jade est ici d'une couleur vert épinard, sculpté avec des motifs de coquelicots parmi des vignes feuillues, tandis que le bloc des quillons est orné de feuilles d'acanthe. La forme est moins bulbeuse que celle du lot précédent. Pour une poignée similaire, voir *Precious Indian Weapons and Other Princely Accoutrements*, Salam Kaoukji, 2017, page 170, cat. no. 57.

**387**

**Poignée de poignard** en cristal de roche serti de pierres précieuses dans des collets en argent doré, la garde en cuivre ornée d'un collier en treillis d'or serti de pierres précieuses

Deccan, Inde, XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle

L. 11 cm – Poids brut : 124,3 g

*Rock crystal dagger hilt set with gems in silver-gilt collets, the copper guard having a gold lattice collar set with gems*

*Deccan, India, 18<sup>th</sup>-19<sup>th</sup> century*

*L. 4<sup>5/16</sup> in – Weight: 4,3 oz*

1127 CH

**8 000/10 000 €**

Une poignée en cristal de roche du XVIII<sup>e</sup> siècle avec un pommeau cuspidé et une poignée bulbeuse sertie de colliers en argent doré plus tardifs, datant du XIX<sup>e</sup> siècle, contenant des pierres précieuses sur fond de feuilles métalliques. Un tenon non poli sert de point de fixation à la garde détachée dépourvue de ses décorations, mais qui conserve son collier supérieur en treillis d'or, serti de pierres précieuses multicolores.

**388**

**Poignée de poignard moghole** en deux parties, en jade

Inde, XVII<sup>e</sup> siècle

Jade

L. 12,4 cm

*Mughal dagger hilt of two parts, jade*

*Indian, 17<sup>th</sup> century*

*Jade*

*L. 5 in*

1140 CH

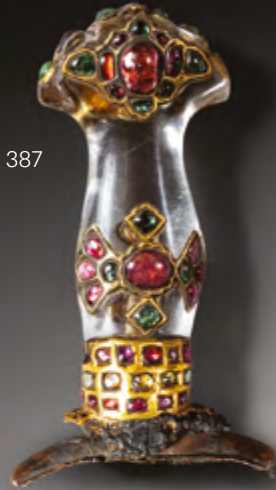
**3 000/4 000 €**

De construction en deux parties, conçue pour être assemblée à l'aide de lakh (résine), avec le bloc des quillons formant une pièce distincte de la prise.

Le jade est de couleur blanche avec une légère teinte verte. Là où il y avait une incrustation d'or, des sculptures d'iris, de fleurs à multiples pétales et de vignes feuillues sont clairement visibles, avec de petits trous percés pour maintenir les incrustations en place.



386



387



388



**389**

**Poignée de poignard moghole** finement sculptée en jade, sertie de pierres précieuses et ornée d'or

Inde, XVIII<sup>e</sup> siècle

L. 14,5 cm

*Finely carved Mughal jade dagger handle, gem-set with gold*

*Indian, 18<sup>th</sup> century*

*L. 5 <sup>11</sup>/<sub>16</sub> in*

1142 CH

**3 000/5 000 €**

Grand jade vert sculpté en forme de poignée de pistolet, serti de pierres précieuses dans le style kundan avec de l'or.

Les quillons incurvés, ornés de pierres précieuses, sont sculptés avec des feuilles d'acanthé, d'où rayonne une grande fleur complexe à multiples pétales. Deux tiges bifurquées fleurissent depuis le sommet, se déployant sur la prise qui reste non décorée au centre. Le pommeau est sculpté avec le même motif riche, présentant une grande fleur à multiples pétales ornée d'une pierre précieuse en son centre. L'extrémité du pommeau arbore une petite fleur sertie d'une pierre précieuse, d'où émanent des feuilles d'acanthé en haut et en bas. Les côtés de la poignée sont également décorés de fleurs en pleine éclosion et de feuilles d'acanthé.

**390**

**Poignée de poignard moghole** en jade avec pommeau en tête de lion serti de pierres précieuses et d'or

Inde, XVII<sup>e</sup> siècle

Jade, or émeraudes, rubis

L. 14 cm

*Mughal jade dagger handle with lion head pommel set with gems and gold*

*Indian, 17<sup>th</sup> century*

*Jade, gold, emeralds, rubies*

*L. 5 <sup>1</sup>/<sub>2</sub> in*

1143 CH

**10 000/12 000 €**

Poignée de poignard avec pommeau en tête de lion sculptée dans une pièce de jade gris nuageux.

La magnificence de la sculpture et le choix du jade témoignent d'un soin particulier: la section gris laiteux de la pierre a été choisie pour le visage du lion, qui est délicatement et magnifiquement sculpté avec des traits arrondis. Les yeux sont sertis de rubis dans un montage en or, la tête présente des oreilles saillantes, et la bouche est ouverte, laissant apparaître des dents et une langue en relief. La crinière du lion est finement sculptée et rehaussée d'incrustations en or. La base est ornée d'un motif floral incrusté d'un feuillage doré et de fleurs serties de rubis et d'émeraudes, dans le style kundan avec de l'or.

Pour un exemple similaire, voir Hales, *Islamic and Oriental Arms & Armour*, 2013, p. 28, cat. no. 70.

**391**

**Poignée de poignard moghole** en jade, sertie de pierres semi-précieuses

Inde, XVII<sup>e</sup> siècle

L. 12 cm

*Mughal jade dagger handle, inlaid with semi-precious stones*

*Indian, 17<sup>th</sup> century*

*L. 4 <sup>3</sup>/<sub>4</sub> in*

1144 CH

**4 000/6 000 €**

Poignée en jade néphrite vert pâle en forme de poignée de pistolet, incrustée de jade vert foncé et d'une variété de pierres semi-précieuses formant de délicates vrilles sinueuses reliant des feuilles, des fleurs et des feuilles en forme de cloche.

Le pommeau est orné à son extrémité d'une pierre de cornaline orange vif.

Un exemple similaire a été vendu chez Christie's lors de la vente *Islamic Art*, à Londres, le 27 avril 2004, lot 155.



391



390



389



**392**

**Khanjar (poignard) moghol**, garde et fourreau en jade néphrite blanc serti de pierres précieuses en or, lame en acier trempé décorée d'or, fourreau en bois recouvert de velours vert foncé.

Inde, XVIII<sup>e</sup> siècle

L. 41 cm

*Mughal khanjar (dagger), hilt and scabbard mounts of white nephrite jade set with gems in gold, with a gold decorated watered steel blade, scabbard made of wood covered in dark green velvet*

*Indian, 18<sup>th</sup> century*

*L. 16 1/8 in*

966 CH

**60 000/80 000 €**

La poignée, le médaillon et la chape sont sculptés dans du jade néphrite blanc serti de rubis, d'émeraudes et de diamants dans des arrangements floraux en kundan doré. La poignée est ornée de deux fleurs inhabituelles en forme de queue qui s'épanouissent vers le haut. L'un des quillons est serti à l'extrémité d'un diamant taillé en table, l'autre quillon n'étant malheureusement plus serti. Au-dessus des quillons, des deux côtés, se trouvent des vrilles en forme de flammes montées avec des rubis. Le pommeau de la chape est cassé et manque à l'extrémité.

La dague est munie d'une lame recourbée en acier trempé dont la base est ornée de décorations koftgari dorées. Le fourreau en bois est recouvert de velours vert foncé.

Un exemplaire apparenté a été vendu chez Christie's, Maharajas & Mughal Magnificence, New York, 19 juin 2019, lot 380.

*Translations at the end of the catalogue*







**393**

**Khanjar (poignard) moghol**, avec garde et fourreau en jade néphrite serti de pierres précieuses et lame en acier arrosé, fourreau en bois recouvert de velours vert postérieur

Inde, XVIII<sup>e</sup> siècle

L. 39,5 cm

*Mughal khanjar (dagger), with hilt and scabbard mounts of gem-set nephrite jade and watered steel blade, scabbard made of wood covered in later green velvet*

*Indian, 18<sup>th</sup> century*

*L. 15<sup>9/16</sup> in*

34 B

**60 000/80 000 €**

La garde, le médaillon et la chape sont sculptés dans du jade néphrite avec des pierres précieuses montées en feuille et travaillées en kundane doré. Le pommeau de la garde présente une fleur inhabituelle avec trois grandes feuilles et six petits bourgeons s'épanouissant au sommet; deux des grandes feuilles sont serties de cristal de roche avec des pointes d'émeraude, un thème qui se poursuit dans tout le schéma floral; les feuilles d'acanthe stylisées à la base de la garde sont multicolores. Pour couvrir une cassure ou un défaut, une bande serties de pierres précieuses se trouve juste au-dessus du bloc de quillon.

Lame droite en acier trempé avec légère courbure à la base se terminant par une fleur de lys qui se joint à un talon médian surélevé qui se joint à la pointe qui est renforcée. Le fourreau en bois est recouvert d'un velours plus récent et le poignard est contenu dans un coffret moderne en cuir doublé de velours.

Un exemplaire apparenté a été vendu chez Christie's, Maharajas & Mughal Magnificence, New York, 19 juin 2019, lot 380.

*Translations at the end of the catalogue*



**394**

**Kard (couteau)** avec poignée en jade blanc serti de pierres précieuses et lame en acier incrustée d'or avec les armoiries du Nawab d'Awadh

Awadh, milieu du XIX<sup>e</sup> siècle

L. 24 cm

*Kard (knife) with gem-set white jade grip and gold-inlaid steel blade with the coat of arms of the Nawab of Awadh*

*Awadh, mid-19<sup>th</sup> century*

*L. 9<sup>7/16</sup> in*

972 CH

**1 000/1 500 €**

Lame de kard détachée de 15 cm en acier kard, décorée d'incrustations d'or sur fond bleuté représentant d'un côté un chasseur à cheval traquant un cerf et de l'autre un écusson composé de deux sirènes couronnées avec des drapeaux croisés et une couronne centrale, que l'on pense être les armoiries du dernier nawab d'Awadh, Wajid Ali Shah (r.1847-56), le talon du dos de la lame et la mitre étant incrustés d'un soleil éclatant et d'une simple décoration florale. La garde est sculptée de fleurs serties de pierres précieuses au centre, selon la technique du kundan.

Un côté semble être un rubis et l'autre une pierre précieuse en feuille. Quelques légères piqûres sur la lame qui possède une soie à vis moderne. Un petit éclat au bas de la garde. Mitre manquante.

**\*395**

**Rare pulvérin** en ivoire peint en forme de Chinkara (gazelle indienne) bondissant, avec levier d'ouverture en laiton

Inde du Nord, XIX<sup>e</sup> siècle

L. 25 cm

*A rare painted Ivory priming flask in the form of a leaping Chinkara (Indian gazelle), with brass opening lever*

*North Indian, 19<sup>th</sup> century*

*L. 9<sup>13/16</sup> in*

1121 CH

**3 000/5 000 €**

Provenance :

- Sotheby's Sussex, 25 novembre 1995, lot 675

Le corps est constitué de deux pièces d'ivoire en forme de Chinkara (gazelle indienne) effrayé et bondissant. Ses pattes avant sont jointes pour un saut aérodynamique, ses longues cornes sculptées et ses longues oreilles sont de profil par rapport à son corps long et mince. Ses yeux sont écarquillés et ses pattes arrière s'étirent derrière elle, serrant son faon (qui est maintenant une réparation épinglée et collée). La jonction habituelle des deux pièces d'ivoire est décorée d'une bordure sculptée en dents de scie, rehaussée de peinture rouge. Le corps est peint en noir (usé) avec des détails dorés et rouges, également usés.

Dans un article de Jean-Baptiste Clais sur les poires à poudre moghols en ivoire, « Imperial Mughal ivory priming flasks » 2021, Clais évoque la rareté des poudriers moghols en ivoire peint, et note également qu'au moment de la rédaction de cet article, treize exemplaires du groupe auquel appartient ce poudrier avaient été identifiés.

Un exemplaire apparenté a été vendu à Rob Michiels auctions, Bruges, le 3 février 2018, lot 95.

Certificat CIC en attente

**396**

**Poire à poudre** en jade monté sur argent en forme de bélier ou de chèvre de montagne

Inde (Mughal), XVII<sup>e</sup> siècle

L. 11,5 cm – Poids brut : 112,5 g

*Silver mounted Jade priming flask in the form of a ram or mountain goat*

*Indian (Mughal), 17<sup>th</sup> century*

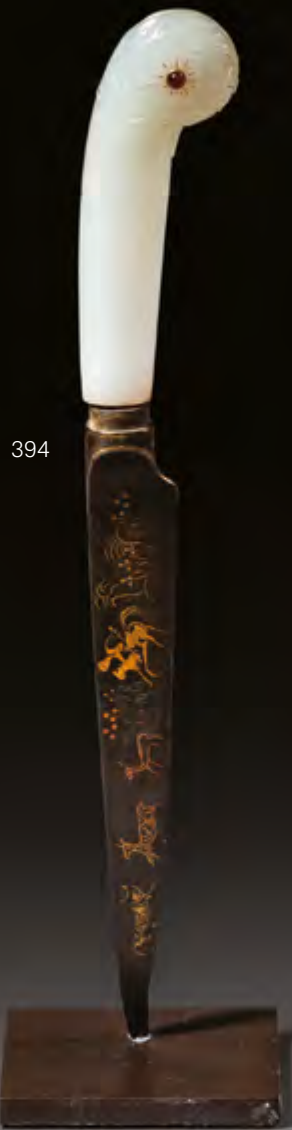
*L. 4<sup>1/2</sup> in - Weight: 3,9 oz*

1122 CH

**3 000/5 000 €**

De forme courbe et effilée, le corps en jade blanc moucheté est sculpté en relief d'une tête de bélier ou de chèvre de montagne. L'extrémité est munie d'un capuchon en argent ciselé de gravures symétriques comportant un quadrilobe au centre, entouré d'une bordure circulaire avec des vagues rayonnantes. Le bord est perlé et fixé au corps de la gourde par un capuchon en dents de scie. Un levier pivotant en argent permettant de libérer la poudre de la bouche du bélier est ciselé de vagues et de lignes, et se termine par une poignée en forme de cobra encapuchonné, l'anneau de suspension en argent étant ciselé de motifs géométriques.

Un exemplaire apparenté est conservé au musée du Louvre, numéro d'accession R437, et un autre a été vendu chez Christie's, Maharajas & Mughal Magnificence, New York, 19 juin 2019, lot 50.



394



396



395



**397**

**Kard (poignard)** décoré d'or, la poignée en cristal de roche sur panneau d'or et d'émail, lame en acier, dans un fourreau en bois recouvert de textile avec des montures en cuivre doré

Inde (Mughal), XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle

L. 43 cm

*Gold decorated kard (dagger) with grips of rock crystal over a gold and enamel panel, steel blade, in wooden scabbard covered with textile having copper-gilt mounts*

*Indian (Mughal), 18<sup>th</sup>- 19<sup>th</sup> century*

*L. 17 in*

957 CH

**10 000/12 000 €**

Provenance :

- Prosper Holstein, 1931

Exposition et publication :

Howard Ricketts, Philippe Missillier, *Splendeur des Armes Orientales*, Paris, 1988, p.113, n°194, ill.

Une fine dague avec deux éléments de cristal de roche enserrant un panneau d'or ou de vermeil ciselé et émaillé de fleurs, des poignées et une mitre en acier au bord perlé en cuivre doré, avec un *koftgari* de raisins et de vignes en or et en argent, la lame en acier finement trempé avec une section en T, des rainures précises le long du dos, et un anneau de pommeau en cuivre doré. Les garnitures du fourreau sont ornées d'une décoration florale ciselée, le textile remplacé ultérieurement.

Très légères piqûres et taches sur la lame. Longueur de la lame 25,5 cm.



398

**Épée de cour française** montée en argent, décorée en Inde avec de l'or et ayant une lame allemande en acier France/Allemagne/Inde, vers 1730

L. 95 cm

*A silver mounted French small sword decorated in India with gold and having a steel German blade*

*France/Germany/India, circa 1730*

*L. 37<sup>3/8</sup> in*

274 CH

**6 000/8 000 €**

Provenance :

- Vente Czerny's, Sarzana, 12 décembre 2015, lot 488

Rare et inhabituelle épée de cours française à poignée en bois enveloppée de fil et rubans d'argent, montée avec une lame de Solingen à profil triangulaire. La garde en acier bleuie et décorée de koftgari en or d'iris et de fleurs et bourgeons déployés. Le grand pommeau bulbeux est fixé à la poignée au moyen d'un collier moulé qui comporte une bande de rayures tigrées répétées.



399

**Shamshir (sabre) avec une lame kirk-narduban 'échelle'** en acier wootz et une garde à décor de koftgari en or Sindh (Pakistan actuel) et Iran, vers 1700

L. 95 cm

*Shamshir (sabre) with kirk-narduban 'laddered' wootz steel blade and hilt decorated with gold koftgari*

*Sindh (modern day Pakistan) and Iran, circa 1700*

*L. 37<sup>3/8</sup> in*

510 CH

**2 000/4 000 €**

Provenance :

- Vente Probus, Stockholm, 24 avril 2017, lot 18

Longue lame courbée à un seul tranchant d'origine perse, montée sur une garde en fer de forme élancée typique du Sindh, ornée de motifs floraux en réserve sur fond d'or. Longueur de la lame 82 cm. Rayures et légères piqûres sur la lame, surface de la lame usée mais le motif de l'échelle est encore visible.

400

**Shamshir avec une lame kara-taban (noir brillant)** en acier wootz et une garde ciselée et décorée d'or Sindh (actuel Pakistan) et Iran, XVIII<sup>e</sup> siècle

L. 96 cm

*Shamshir with kara-taban (brilliant black) wootz steel blade and hilt chased and decorated with gold*

*Sindh (modern day Pakistan) and Iran, 18<sup>th</sup> Century*

*L. 37<sup>3/4</sup> in*

511 CH

**3 000/5 000 €**

La lame courbée à un seul tranchant, épaisse de 7 mm au point le plus large, est d'origine perse et porte une inscription en or datant d'une époque antérieure :

Sur la lame :

la ilah illa huwa ilayhi al-masir sana 917

«Il n'y a pas de divinité en dehors de Lui : vers Lui est le but final.» (Partie du Coran 40:3) Année 917 (1511-1512)

Dans le cartouche en forme de goutte et continuant dans le cartouche oblong ci-dessous :

allah la ilah illa huwa allah lahu al-asma' al-husna lahu al-asma' al-husna

«Dieu. Il n'y a pas de Dieu en dehors de Lui. Dieu, «À Lui appartiennent les Plus Beaux Noms. À Lui appartiennent les Plus Beaux Noms.» (répétition d'une partie du Coran 59:24)

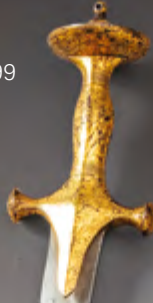
La lame de 83 cm est fixée à une garde en fer de forme élancée, typique du Sindh, dont la surface est ciselée puis des motifs floraux d'or appliqués. La garde comporte une branche incurvée terminant par un quillon en forme de bouton tombant.

Quelques petites piqûres sur la lame et de petites taches de rouille rouge à la jointure

398



399



400







401

**Belle épée *khanda*** damasquinée d'or  
Acier, or, textile, bois, pierres précieuses  
Pendjab, Inde, XVIII<sup>e</sup> siècle  
L. 99 cm

*A fine gold damascened khanda (sword)*

*Steel, gold, textile, wood, gems*

*Punjab, India, 18<sup>th</sup> century*

*L. 39 in*

521 CH

**10 000/15 000 €**

Provenance :

- Collection Jacques and Galila Hollander
- Christie's Paris, 16 octobre 2013, lot 305

Avec une lame à double tranchant en forme de feuille en acier wootz (acier damassé), fixée au niveau du forte par un ensemble de strapets perforés, découpés et damasquinés en or, et attachée à des attelles en forme de palmettes s'étendant depuis la garde en panier. La garde présente des quillons en forme de têtes de tigre avec des yeux en rubis et des langues mobiles en cuivre, la main et les branches sont décorés de panneaux en acier wootz et de bordures damasquinées décoratives. Le capuchon du pommeau se termine par une pointe jaillissant de la gueule ouverte d'un tigre à deux têtes avec des yeux en rubis, motif répété au bout de la pointe. Le coussin de la main en brocart est conservé, ainsi que la fusée enveloppée de corde en cuir. Le fourreau en bois d'origine, recouvert de velours jaune (avec une usure importante de la pile), se termine par une bouterolle en fer damasquiné, ornée de fleurs d'iris.

La lame présente des piqûres, la pointe est très légèrement ébréchée, les pertes d'or sont minimales, quelques pertes d'or sur les courroies de renforcement, le textile du coussin de la main est usé et effiloché, le revêtement du fourreau est usé, quelques usures sur la bouterolle.



#### Petits soldats de Visakhapatnam (Inde), vers 1795

Lorsque de tels exemples de figurines militaires en laiton du XVIII<sup>e</sup> siècle originaires de l'Inde furent exposés à l'Exposition universelle de Paris en 1878, Sir George Birdwood, conservateur du Musée indien de South Kensington (aujourd'hui intégré au Victoria and Albert Museum), déclara que l'artisan semblait s'être inspiré de l'illustration de *Don Quichotte* par Gustave Doré. Il loua également la qualité du modelage et estima que ces figurines « illustrent graphiquement toute la gamme de l'arrogance militaire chez l'homme et l'animal ».

Ces figurines faisaient à l'origine partie d'un grand ensemble qui aurait appartenu à Timma Razu, Raja de Peddapuram (décédé en 1796). Selon les récits, elles auraient été commandées sur les conseils de ses astrologues pour permettre au Raja d'inspecter quotidiennement ses troupes sans effusion de sang. Une autre version affirme que ces figurines auraient été réalisées, toujours sur les conseils de ses astrologues, pour être offertes à des brahmanes dans le but d'éviter sa mort imminente.

Il est important de noter qu'aucune des figurines connues ne semble identique : même les figures étroitement liées présentent des caractéristiques légèrement différentes. Cela s'explique par le fait que, contrairement aux soldats de plomb occidentaux, elles ne sont pas fabriquées par moulage en série, mais sont modelées et coulées individuellement selon la technique de la cire perdue. Harle et Topsfield remettent en question la théorie selon laquelle un artiste indien aurait été responsable de leur fabrication. Ils suggèrent plutôt qu'elles auraient pu être réalisées par un Européen talentueux, doté d'un sens aigu de la caricature, au service militaire anglais ou français.

Leur datation et leur attribution reposent principalement sur des inscriptions uniques trouvées sur une figurine d'éléphant conservée au musée Ashmolean d'Oxford. Cette pièce porte la date 1795 sur son front et le nom Vizagapatam en lettres capitales romaines sur sa croupe (*acc.no. EA1969.44.a.*). Le musée Ashmolean possède également dix autres figurines issues de ce groupe. D'autres exemplaires se trouvent dans le Royal Collection Trust (Royaume-Uni), le Victoria and Albert Museum, le National Army Museum (Londres) et la David Collection.

#### 402

##### Jouet représentant un lancier indien, en laiton et plomb

Visakhapatnam (Inde), vers 1795

H. 19,5 cm

*Toy of an Indian spearman, brass and lead*

*Visaskhaptam (India), circa 1795*

*H. 7<sup>11/16</sup> in*

1223A CH

**1 000/1 500 €**

Petite figurine en laiton représentant un soldat indien en marche tenant une grande lance dans sa main droite.

Une corde épaisse semble attachée à la base de la lance, qui est portée en diagonale sur son corps et devant sa taille. Il porte un turban sur la tête, arbore un sourire, un poignard de type *chillanum* glissé dans sa ceinture, et des sandales aux pieds. La figurine repose sur une base carrée équipée d'une pièce de plomb.

Deux lanciers moins élaborés se trouvent au musée Ashmolean, leurs lances semblant avoir été restaurées (*numéros d'inventaire EA1977.10.c et EA1977.10.d.*)

#### 403

##### Jouet représentant un carabinier africain, en laiton

Visakhapatnam (Inde), vers 1795

H.13 cm

*Toy of an African carabineer, brass*

*Visaskhaptam (India), circa 1795*

*H. 5<sup>1/8</sup> in*

1223B CH

**3 000/4 000 €**

Carabinier africain monté, tenant un grand mousquet à silex dans sa main droite et les rênes de son cheval dans sa main gauche.

Il porte sur la tête un haut chapeau à bord roulé, son visage présente des traits distincts et marqués. Une sacoche est suspendue dans son dos, et son long manteau couvre partiellement un grand *tulwar* (sabre).

Le cheval robuste a la tête en position neutre, la crinière rejetée d'un côté et la jambe droite légèrement levée. Il repose sur une base rectangulaire creuse.

Voir la Royal Collection Trust pour une figurine similaire (*RCIN 10838-10848*), publiée dans *Splendours of the Subcontinent - A Prince's Tour of India*, par Kajal Meghani, Londres, 2017.

#### 404

##### Jouet représentant un carabinier africain, en laiton

Visakhapatnam (Inde), vers 1795

H. 12,8 cm

*Toy of an African carabineer, brass*

*Visaskhaptam (India), circa 1795*

*H. 5<sup>1/16</sup> in*

1223C CH

**2 500/3 500 €**

Carabinier africain monté, très similaire au lot précédent, bien que celui-ci présente une teinte en laiton jaune beaucoup plus clair.

Il existe également d'autres différences: les traits du visage de l'homme sont moins marqués, et la tête levée du cheval suggère qu'il est sous pression pour avancer, ce que confirment les angles de ses jambes.

Voir la Royal Collection Trust pour une figurine similaire (*RCIN 10838-10848*), publiée dans *Splendours of the Subcontinent - A Prince's Tour of India*, par Kajal Meghani, Londres, 2017.

# PETITS SOLDATS DE VISAKHAPATAM





**405**

**Jouet représentant un chameau transportant des fusées,** en laiton

Visakhapatnam (Inde), vers 1795

*Toy camel carrying rockets, brass*

*Visakhapatnam (India), circa 1795*

1223D CH

**4 000/6 000 €**

Rare chameau en marche transportant quatre fagots de dix fusées, attachés à une selle en forme de V posée sur un tapis de selle.

Le chameau semble satisfait et incline légèrement la tête vers la droite, bien que plus prononcé qu'un chameau similaire de la Royal Collection Trust (RCIN 10838-10848), qui est immobile et non en marche comme celui-ci.

Voir *Splendours of the Subcontinent – A Prince's Tour of India*, par Kajal Meghani, Londres, 2017.

**406**

**Jouet représentant un fantassin turbané,** en laiton

Visakhapatnam (Inde), vers 1795

H. 7,5 cm

*Toy of a Turbaned infantryman, brass*

*Visakhapatnam (India), circa 1795*

*H. 3 in*

1223E CH

**2 000/3 000 €**

Représentation rare d'un fantassin moustachu dans une posture confiante, suggérant qu'il est un personnage de rang.

Il porte un turban soigneusement enroulé avec un *shamla* (morceau de tissu lâche émergeant de la couronne du turban), une longue tunique ornée de quatre rangées de boutons, des manches bouffantes et une jupe plissée.

Dans sa main droite, un mousquet repose sur son épaule droite, tandis que sa main gauche tient la poignée de style mamlok de l'épée suspendue à sa ceinture sur son côté gauche. Sa ceinture porte également une pochette, une poire à poudre et une corne d'amorce. Il est posé sur une base carrée creuse.

**407**

**Jouet représentant un cavalier moustachu,** en laiton

Visakhapatnam (Inde), vers 1795

H. 13,5 cm

*Toy of a Moustachioed cavalryman, brass*

*Visakhapatnam (India), circa 1795*

*H. 5 5/16 in*

1223F CH

**3 000/4 000 €**

Cavalier moustachu et cheval, tous deux portant une armure matelassée.

Le cavalier arbore un casque surdimensionné avec des protège-oreilles exagérés. Dans sa main droite, il tient un mousquet à mèche devant lui, tandis qu'avec sa main gauche, il dirige son cheval qui a la jambe droite levée.

À sa hanche gauche pend un gigantesque *shamshir*, et le cavalier ainsi que son cheval portent des protège-nez en forme de croissant. Le tout repose sur une base creuse rectangulaire.

Un exemple similaire se trouve au National Army Museum, Londres.

**408**

Jouet de cavalier barbu, laiton

Visakhapatnam (Inde), vers 1795

H. 13,3 cm

*Toy of a Bearded cavalryman, brass*

*Visakhapatnam (India), circa 1795*

*H. 5 1/4 in*

1223G CH

**3 000/4 000 €**

Un cavalier monté avec une barbe et une moustache impressionnantes, modelé de façon très similaire au lot précédent, l'homme et le cheval ayant tous deux une armure matelassée, bien que dans ce cas le cheval soit à l'aise et que ses quatre sabots soient au sol.

Un exemple similaire se trouve au National Army Museum, à Londres.

**409**

**Jouet de cavalier européen,** en laiton

Visakhapatnam (Inde), vers 1795

H. 9,4 cm

*Toy of a European cavalryman, brass*

*Visakhapatnam (India), circa 1795*

*H. 3 11/16 in*

1223H CH

**1 200/1 500 €**

Vraisemblablement un soldat à cheval de l'armée de Madras de la Compagnie des Indes orientales, le plus grand indice étant son chapeau tricorne, il est bien équipé avec une épée à lame droite avec une poignée de type mamlok à sa hanche gauche, à sa droite une carabine à silex (la partie supérieure est cassée et manquante), et deux pistolets rangés dans les sacoches de la selle. Le cheval, la jambe avant droite levée, repose sur un socle creux rectangulaire.

**410**

**Jouet d'un soldat indien** avec fusil et épée, en laiton

Visakhapatnam (Inde), vers 1795

H. 7,7cm

*Toy of an Indian soldier with rifle and sword, brass*

*Visakhapatnam (India), circa 1795*

*H. 3 1/16 in*

1223I CH

**1 000/1 500 €**

Un soldat indien portant des vêtements indigènes mais muni d'un mousquet de type européen à baïonnette fixe et d'un grand tulwar qu'il semble traîner sur le sol. Il porte un chapeau incliné sur le côté et des chaussures aux orteils retournés. Il se tient debout sur une base carrée et creuse. Pour un exemple similaire, voir « Splendours of the Subcontinent - A Princes Tour of India », par Kajal Meghani, Londres, 2017.





411

**Très beau tulwar indien (sabre)** en or serti de pierres précieuses, avec une lame en acier wootz, logé dans un fourreau en bois recouvert de velours, probablement destiné à un usage royal.

Gujarat (Cutch), Inde, XIX<sup>e</sup> siècle

L. 101 cm – Poids brut : 1296 g

*A very fine gem-set gold Indian tulwar (sabre) with blade of wootz steel housed in velvet covered wooden scabbard probably for royal use*

*Gujarat (Cutch), India, 19thC*

*L. 39<sup>3/4</sup> in – Weight: 45,7 oz*

932 CH

**40 000/60 000 €**

Lame courbe à un seul tranchant en acier wootz, avec un kirk narduban (motif de l'échelle des prophètes, faisant référence à un échelon dans les motifs de la surface). La poignée et le fourreau sont en or, ciselés de motifs typiques de Cutch, serts de rubis, d'émeraudes et de diamants dans des arrangements floraux et, au niveau de la poignée, d'un perroquet au corps et à la queue en émeraude, au visage en rubis et aux ailes en diamant. La chape (qui est détachée du fourreau) est également ornée d'un perroquet, mais avec un corps en rubis. La boule du pommeau se dévisse pour retirer le disque du pommeau, sans doute pour faciliter le transport.

*En 1875, Pragmalji II, Rao de Cutch, a offert une épée à Albert Edward, prince de Galles (1841-1910), qui se trouve aujourd'hui dans la collection du Royal Collection Trust du Royaume-Uni (RCIN 11350.a-b). Voir Meghani, Splendeurs du sous-continent, 2017, p. 152-153. Le fourreau est en or et témoigne de la plus haute qualité d'exécution de Cutch, tout comme l'épée proposée ici. On notera le thème des fleurs et des oiseaux, ainsi que les feuilles d'acanthe stylisées sous le médaillon de l'épée RCT et sur le disque du pommeau de l'épée proposée ici.*

*Translations at the end of the catalogue*









**412**

**Un fin gurj ou gada (masse)**, avec une garde doublée de textile, une poignée enveloppée de fil d'argent, un corps et une tête en acier, le tout décoré de koftgari d'or.

Deccan, Inde, vers 1800

L. 92 cm

*A fine gurj or gada (mace), with textile lined hilt, grip wrapped with silver wire and body and head of steel all decorated in gold koftgari Deccan, India, circa 1800*

*L. 36<sup>1/4</sup> in*

334 CH

**10 000/15 000 €**

Surmontée d'une tête de lance effilée, cette rare et fine masse indienne possède une tête composée de neuf rebords acérés en acier en forme de demi-cercle, avec des bourgeons stylisés à l'extrémité. Elle est montée sur un manche en acier avec des prises à plusieurs niveaux et une longue facette décorée de feuilles d'acanthé stylisées et de vignes florales répétées. Une petite tête à rebord est reliée à une soie plate à laquelle des attelles en forme de palmettes sont reliées à une garde en forme de panier dont la surface est décorée de fleurs épanouies répétées. Le pommeau en forme de coupe est fixé à une pointe à facettes ornée d'un fleuron, la poignée est entourée d'un fil d'argent et le coussin de la main est recouvert de velours avec un passepoil décoratif cousu de fil d'argent.



**413**

**Rare casque sikh** avec une coupole en acier de forme melon décorée de koftgari en or et équipé d'un camail en acier, cuivre et laiton

Lahore, Punjab, milieu du XIX<sup>e</sup> siècle

H. 50 cm

*A rare Sikh helmet with a steel bowl of melon-form decorated with gold koftgari and fitted with a camail of steel, copper and brass links*

*Lahore, Punjab, Mid-19<sup>th</sup> century*

H. 50 cm

312 CH

**5 000/7 000 €**

Un timbre peu profond de forme melon surmonté d'un support de plume facetté et équipé d'un long camail en mailles d'acier, avec des maillons en cuivre et en laiton formant des motifs à quatre feuilles. Le nasal présente des médaillons à lobes à chaque extrémité. Quelques restaurations en or sur le casque et la garde nasale.

Un exemple similaire a été vendu lors de la célèbre vente aux enchères d'artefacts sikhs par Sotheby's au manoir de Coulston, Haddington, East Lothian, Écosse, les 21 et 22 mai 1990, lot 19. Coulston était la résidence du marquis de Dalhousie (James Andrew Broun Ramsay, 1812-1860), gouverneur général du Punjab, en poste durant la seconde guerre anglo-sikh et l'annexion ultérieure du Punjab.

Trois petits trous et quelques piqûres dans le bol. Certaines parties de l'or sur le casque et la garde nasale peuvent avoir été restaurées.

**\*414**

**Petit couteau de femme ou de garçon** décoré d'incrustations en *khatamkari*, avec deux lames ottomanes détachées du XIX<sup>e</sup> siècle

Ottomane, XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles

Acier, ivoire, os, argent, or, turquoise, nacre, laque, laiton, ébène, bois.

L. 17,2 cm – Poids brut : 81,3 g

*A small ladies or boy's knife decorated with khatamkari inlay, with two loose ottoman blades of the 19<sup>th</sup> century*

*Ottoman, 18<sup>th</sup> & 19<sup>th</sup> century*

*Steel, ivory, bone, silver, gold, turquoise, mother of pearl, lacquer, brass, ebony, wood.*

*L. 6<sup>3/4</sup> in – Weight: 2,9 oz*

766 (D) CH

**800/1 000 €**

Petit couteau dont la lame en acier présente une empreinte circulaire sur un côté, probablement pour accueillir une petite pierre décorative. Une mitre en argent est reliée à la poignée, qui comporte également des bandes latérales en argent et des oreilles de pommeau évasées en argent, ciselées d'un motif en dents de scie et d'un motif floral. Les poignées en ivoire sont incrustées d'une série de pastilles représentant des motifs célestes en laque rouge, turquoise et fausse turquoise, laiton, argent et ébène.

Le fourreau en bois est monté d'un médaillon en argent doré avec gorge en dents de scie, l'avant étant ciselé de panneaux d'étoiles et de formes nuageuses, monté de trois turquoises, l'arrière étant muni d'un anneau de suspension et ciselé de motifs floraux. La chape est manquante, mais le corps central du fourreau est doublé d'os et décoré de la même manière que les poignées, avec en plus des incrustations de nacre.

Un couteau et un fourreau comparables se trouvent dans la collection de l'Ermitage (inv.no.B.O.-2278) et proviennent du palais d'hiver avant 1917.

Plusieurs pertes et remplacements d'incrustations. Bouterolle de fourreau perdu.

Couteau 16,2 cm, lame 8,6 cm

Certificat CIC en attente

**415**

**Deux lames de khanjar** en acier trempé Mughal ou Rajput, Inde, XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle  
Acier, bois, textile, cuivre, or

*Two watered steel khanjar blades*

*Steel, wood, textile, copper, gold*

*Mughal or Rajput, India, 18<sup>th</sup>-19<sup>th</sup> century*

766 (A) CH

**800/1 000 €**

Deux lames de poignard à double tranchant non montées présentant des motifs en acier wootz vifs avec des fourreaux en bois, recouverts de textile rouge et vert, le plus grand fourreau avec des garnitures en cuivre doré, et le plus petit avec la chape uniquement.

**416**

**Trois lames de poignard** en acier trempé Mughal ou Rajput, Inde, 18e-19e siècle  
Acier, bois, textile

*Three watered steel dagger blades*

*Mughal or Rajput, India, 18<sup>th</sup>-19<sup>th</sup> century*

*Steel, wood, textile*

766 (B) CH

**800/1 000 €**

Trois lames de poignard à double tranchant non montées, une courbe et deux droites, la plus grande lame droite ayant un fourreau en bois, recouvert de textile avec des montures en cuivre.

**417**

**Trois lames de poignard non montées**  
Inde du Nord, XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle  
Acier et or

*Three unmounted dagger blades*

*North India, 18<sup>th</sup>-19<sup>th</sup> century*

*Steel and gold*

766 (C) CH

**800/1000 €**

Trois lames de poignard non montées, l'une à chevrons avec décorations dorées sur le fort, les deux autres en acier trempé, l'une avec une section en T, l'autre avec décorations dorées sur la mitre.



413



414



415



416



418



419



417

**418**

**Chape provenant d'un fourreau de poignard, Jade avec incrustations de pierres**

Inde, XVIII<sup>e</sup> ou début XIX<sup>e</sup> siècle

L. 5,2 cm

*Locket from a dagger scabbard, Jade with stone inlays  
Indian, 18<sup>th</sup> or early 19<sup>th</sup> century*

*W: 2 1/16 in*

1137 CH

**300/500 €**

En jade vert, avec une boucle de ceinture en pierre blanche appliquée plus tard, la partie supérieure étant façonnée pour accueillir un poignard à double lobe. Le bord inférieur est en forme de coussinet, serti d'incrustations de pierres bleues, orange et vertes. Les bords supérieurs et inférieurs sont ornés d'une ligne sculptée.

**419**

**Rare chape de fourreau seldjoukide, en argent et niellure**  
Sibérie ou Asie centrale, XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle

L. 7 cm – Poids brut : 8,74 g

*A rare Seljuk scabbard locket, silver and niello  
Siberia or Central Asia, 11<sup>th</sup>-12<sup>th</sup> century*

*L. 2 3/4 in – Weight : 0,29 oz*

1187 CH

**1 000/1 200 €**

Rare chape de fourreau en argent avec des bordures décoratives entrelacées ciselées et un cartouche central en niellure sur chaque face, orné de calligraphie en argent.

Côté A

*al-amr lillah*

« Le commandement appartient à Dieu »

Côté B

*al-'izza lillah*

« La gloire appartient à Dieu »

Un bol en argent niellé avec des panneaux de calligraphie étroitement liés a été vendu chez Bonhams lors de la vente *Islamic Art*, à Londres, le 25 octobre 2022, lot 21.

Le motif décoratif entrelacé de la chape peut être observé sur deux têtes de massues en alliage de cuivre seldjoukides de la collection Furusiyya (cat. nos 231-232), toutes deux datées entre le Xe et le XII<sup>e</sup> siècle.

420



421



422



423



424



425



426



420

**Chhadi ou geida (masse)** en acier  
Inde du Nord ou Deccan, XVII<sup>e</sup> - XVIII<sup>e</sup> siècle  
L. 60 cm

*Chhadi or geida (mace) of steel  
North India or Deccan, 17<sup>th</sup> - 18<sup>th</sup> century*

*L. 23 5/8 in*

744 CH

**1 000/1 200 €**

Une masse indienne élancée entièrement en acier et de forme ronde, courbée au sommet et évasée en forme de bourgeon fleuri, le bas étant de forme similaire.

Voir Elgood, Rajput Arms & Armour, Volume II, p.786-787 pour des exemples similaires.

\*421

**Gratte-dos** en laiton avec main et poignée en ivoire présentant des traces de peinture dorée  
Inde ou Indo-Portugaise, XVIII<sup>e</sup> siècle

L. 57 cm – Poids brut : 362 g

*A brass handled backscratcher with ivory hand and handle  
having traces of gold paint*

*Indian or Indo-Portuguese, 18<sup>th</sup> century*

*L. 22 7/16 in – Weight : 12,8 oz*

368 CH

**600/800 €**

Un long manche en alliage de cuivre avec un panneau floral en relief à la base et un manche en ivoire avec des sections d'éléments floraux et géométriques carrés et ronds rehaussés de peinture dorée (usée). Le dessus est orné d'une main en ivoire, destinée à servir de gratte-dos, de forme féminine ciselée de fleurs ressemblant à du henné et sculptée, chaque doigt étant muni d'un anneau relié par une chaîne à une fleur au dos de la main, un bijou indien connu sous le nom de hathphool, littéralement « main-fleur », l'intérieur de la main étant ciselé de motifs floraux et géométriques ressemblant davantage à du henné.

Certificat CIC en date du 29/01/2025

422

**Béquille de fakir ou zafar takieh (coussin de victoire)** en fer

Deccan, Inde, XVII<sup>e</sup> ou XVIII<sup>e</sup> siècle

L. 57 cm

*Fakir's crutch or zafar takieh (cushion of victory) of iron  
Deccan, India, 17<sup>th</sup> or 18<sup>th</sup> century*

*L. 22 7/16 in*

740 CH

**600/800 €**

Un objet indien inhabituel, connu sous le nom de takieh zafar ou trône de la victoire, de construction lourde en fer, avec un élégant bras recourbé servant d'accoudoir, dont le fleuron a la forme d'une fleur de lotus épanouie. L'angle droit du bras est de forme carrée et ciselé d'un motif floral répétitif, la tige inférieure se terminant par une base renflée ciselée de fleurs et d'une bordure cannelée en spirale.

Le bras recourbé porte l'inscription « basmala » (« Au nom de Dieu, le Compatissant, le Miséricordieux »).

423

**Gratte-dos** en acier

Inde, XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle

L. 47 cm

*All-steel back scratcher  
Indian, 18-19<sup>th</sup> century*

*L. 18 1/2 in*

742 CH

**1 000/1 200 €**

Connu sous le nom de loharpanja, littéralement poing de fer, forgé à partir d'une solide pièce d'acier, avec une main à une extrémité reliée à un arbre à deux étages, dont l'extrémité inférieure est facetée pour servir de poignée, et un épi de façage gonflé et bulbeux.

424

**Lame** en acier à poignée en laiton provenant d'une béquille de fakir ou d'un zafar takieh (coussin de la victoire)

Inde du Sud, XIX<sup>e</sup> siècle

L. 40 cm

*A brass hilted steel blade from a fakir's crutch or zafar takieh (cushion of victory)*

*South Indian, 19<sup>th</sup> century*

*L. 15 3/4 in*

739 CH

**300/500 €**

Lame étroite à double tranchant de 34 cm à patine sombre, montée sur une poignée en laiton en forme de deux yali (créatures mythologiques de l'Inde du Sud) assis dos à dos, ciselés et moulés avec des ailes, les visages ayant des yeux bulbeux et des bouches béantes avec des langues proéminentes. Traces d'or sur le laiton.

425

**Gurj (masse)** en acier décoré d'or en forme de gratte-dos  
Domaines moghols ou Deccan, Inde, XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle  
L. 60 cm

*Gold decorated steel gurj (mace) in the form of a back scratcher*

*Mughal dominions or Deccan, India, 17<sup>th</sup>-18<sup>th</sup> century*

*L. 23 5/8 in*

743 CH

**4 000/6 000 €**

Connu sous le nom de loharpanja, littéralement poing de fer, ce lourd exemplaire présente une main en acier massif, avec un anneau à l'auriculaire et une bague d'archer au pouce, les ongles et les anneaux étant décorés d'or (usés) et d'un motif circulaire en or au dos. La main est reliée à la tige tubulaire creuse au moyen d'un collier doré à bord cuspidé, se terminant par un pied évasé portant le numéro de collection « 132 » à l'encre blanche sur le fond.

Un exemplaire apparenté en jade a été vendu chez Christie's, Londres, le 27 avril 2023, lot 72.

426

**Béquille de fakir ou zafar takieh (coussin de victoire)** en fer et en laiton

Inde du Nord, XIX<sup>e</sup> siècle

L. 66 cm

*Fakir's crutch or zafar takieh (cushion of victory) of iron and brass North India, 19<sup>th</sup>C*

*L. 26 in*

741 CH

**1 200/1 500 €**

Provenance :

- Philippe Missillier (2017 - d. 2022)  
- Sale Binoche & Giquello, Paris, 20 March 2017, n°196  
- Galerie Axel Vervoordt, Belgium; Collection of Dr. Lisfranc, France  
Béquille pouvant servir de hache, composée d'une main en laiton tenant une pointe en fer massif, maintenant détachée, en forme de corne striée se terminant par une tête de tigre en laiton. La main est fixée à un manche en fer qui se termine par un pied évasé. La base de la tige se dévisse pour révéler une longue pointe à facettes.

\*427

**Poignard (jambiya)** à poignée en ivoire et fourreau en bois à garnitures d'argent ciselé

Turquie ottomane ou Iran Qajar, XIX<sup>e</sup> siècle

L. 49 cm dans le fourreau

*A dagger (jambiya) with fine ivory hilt, and wooden scabbard with chased silver mounts*

*Ottoman Turkey or Qajar Iran, 19<sup>th</sup> century*

*L. 19 1/4 in in scabbard*

952 CH

**1 000/1 500 €**

La garde est constituée d'un seul grand morceau d'ivoire. La lame présente une arête médiane prononcée. La base de la lame en acier est recouverte d'inscriptions arabes. D'un côté, la *basmala* (« Au nom de Dieu, le Très Miséricordieux ») est inscrite, tandis que de l'autre figure le premier verset du 48<sup>e</sup> chapitre du Coran, « En vérité, nous vous avons donné une conquête claire ». Longueur de la lame 36 cm.

Certificat CIC en attente

\*428

**Couteau (kard)** à lame fine en acier trempé et poignée en ivoire, fourreau en bois avec chape en cuivre doré

Inde du Nord, début du XIX<sup>e</sup> siècle

L. avec le fourreau 43 cm

*A knife (kard) with fine watered steel blade and ivory hilt, and wooden scabbard with copper-gilt chape*

*North India, early 19<sup>th</sup> century*

*L. 17 in*

944 CH

**1 000/1 500 €**

La lame en acier conserve son trempage fin et bien défini. La virole est recouverte d'or dans un motif floral simple. Les deux plaques d'ivoire sont maintenues en place par quatre épingles. D'autres motifs floraux sont martelés dans la bouterolle en cuivre doré. Lame de 26 cm de long.

Fourreau de bois partiellement fendu

Certificat CIC en attente

\*429

**Poignard dans un style orientaliste**, avec une garde en ivoire et argent, et un fourreau en argent moulé

Venise, XIX<sup>e</sup> siècle

L. 38,5 cm avec le fourreau

*A dagger in an Orientalist style, with ivory and silver hilt, and moulded silver scabbard*

*Venice, 19<sup>th</sup> century*

*L. 15.15 in. in scabbard*

946 CH

**800/1 000 €**

La lame présente un beau motif floral partiellement incrusté d'argent. Le médaillon est gravé de « Venezia » (Venise) d'un côté, et marqué des initiales « Z.G. » de l'autre côté. La garde est composée de deux plaquettes en ivoire. Lame de 24,5 cm de long.

Certificat CIC en attente





**430**

**Poignard (*jambiya*)** dans un style orientaliste, avec une garde en ivoire de morse et un fourreau à monture en argent doré moulé

Signé Manceaux, Paris, milieu du XIX<sup>e</sup> siècle

L. 37 cm avec le fourreau – Poids brut : 298 g

*A dagger (jambiya) in an Orientalist style, with walrus ivory hilt, and scabbard with moulded silver-gilt mounts*

*Signed Manceaux, Paris, mid-19<sup>th</sup> century*

*L. 14.6 in. in scabbard – Weight: 10,5 oz*

953 CH

**1 000/1 500 €**

La chape est signée « Manceaux à Paris ». La société Manceaux était active à Paris depuis environ 1806, lorsque le père et le fils Joseph-François et François Jules Manceaux ont ouvert leur atelier. De 1838 à 1872, François Jules travailla pour la Manufacture Royale d'Armes de Tulle, où il réalisa de nombreuses œuvres exceptionnelles, dont un ensemble de pistolets commandés par Louis-Philippe, roi de France, pour être présentés à Thomas Cochrane.

Un autre poignard a été fabriqué par la société Manceaux pour le Prince d'Orange, Willem Frederik George Lodewijk van Oranje-Nassau, et a été vendu chez Bonhams à Londres, le 30 novembre 2016, lot 99. Un sabre du même fabricant est actuellement à la Wallace Collection à Londres (inv. n° OA1752). Lame de 21 cm de long.

Légère rouille sur la lame.

**431**

**Sota (*masse*)** de parade en argent avec des yeux en verre vert Inde, XIX<sup>e</sup> siècle

L. 75 cm – Poids brut : 2400 g

*Silver parade sota (mace) with green glass eyes Indian, 19<sup>th</sup> century*

*L. 10<sup>1/4</sup> in – Weight: 84,7 oz*

1085 CH

**3 000/5 000 €**

**Provenance :**

- Major-général John Smith, commandant de l'infanterie indigène du Bengale, tué au combat en 1804 ; par descendance Pierre Durant de Mareuil (1921-2001), marié en 1946 à Jeanine Marie Decloux (1925)

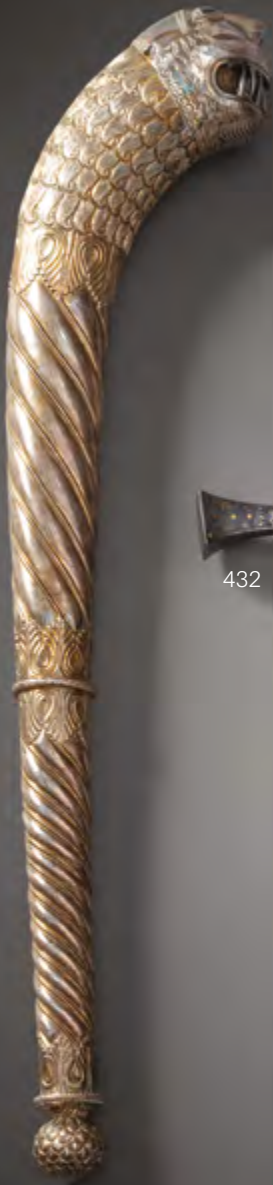
- Thierry de Maigret, 7 mars 2016, lot 180

De forme cylindrique effilée, le fleuron a la forme d'un animal moustachu présentant à la fois des traits de lion (crinière bouclée) et de tigre (rayures sur le visage) et des traits humains, les yeux étant en verre vert émaillé. La tige est ornée de motifs floraux et feuillage en spirale sous la tête, séparés par des bandes de feuilles d'acanthe stylisées et se terminant par une fleur bourgeonnante en forme de pomme de pin.

Deux exemples apparentés se trouvent actuellement à la Wallace Collection, Londres (acc.no.s OA1760/OA1776), provenant de la vente San Donato, Paris, 5 avril 1870, lot 597 ; acheté par 'Mannheim' pour 4800 ff.

Dent à l'arrière du cou, tête ornée d'un lakh (pas) qui est visible en raison d'une petite cassure, éraflures au visage, coins de l'œil gauche cassés, légères éraflures à l'œil droit. Dorure usée.

431



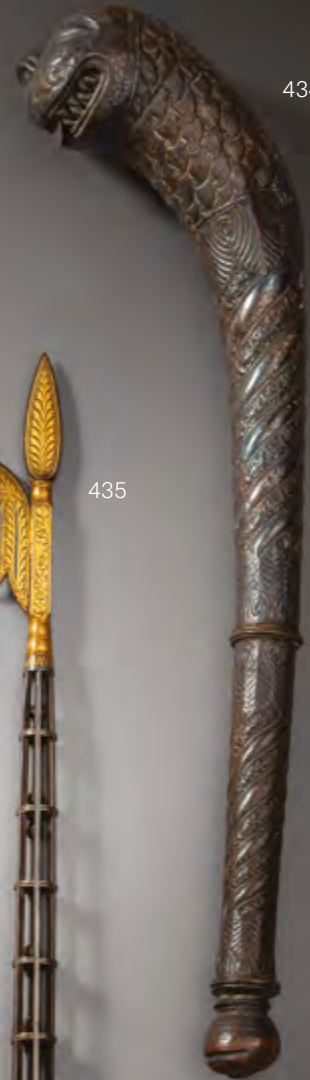
432



433



435



434

**432**

**Hache-marteau** en acier damasquiné d'argent et d'or montée sur un manche en bois, probablement postérieur Europe de l'Est, XVII<sup>e</sup> siècle

L. 61 cm

*Silver and gold damascened steel hammer-axe mounted on a wooden shaft, possibly a later replacement*

*Eastern Europe, 17<sup>th</sup> century*

*L. 24 in*

789 CH

**2 000/4 000 €**

Provenance :

- Probus, Stockholm, 24 avril 2017, n°43

A décor de feuilles et fleurs de vignes en argent et en or et de rinceaux d'inspiration ottomane, une tête en forme de triangle avec une lame de hache légèrement inclinée est fixée à une douille carrée en acier, l'extrémité opposée étant dotée d'une tête de marteau carrée évasée. Le manche est renforcé par des langes cuspidés et étagés, ciselés de rainures centrales et terminés par des pointes en forme de dôme. Le manche est de section octogonale avec un pommeau arrondi.

La tige cassée a été réparée, les ornements d'argent et d'or sont usés, le travail de l'acier a subi des chocs et des piqûres.

**433**

**Pharasa (hache)** en acier argenté et doré

Tamil Nadu, Inde du Sud, XVII<sup>e</sup> siècle

L. 61 cm

*Silver-gilt steel pharasa (axe)*

*Tamil Nadu, South Indian, 17<sup>th</sup> century*

*L. 24 in*

1040 CH

**3 000/5 000 €**

Tige à facettes recouverte d'une feuille d'argent, surmontée d'une sphère aplatie à côte de melon et, à la base, terminé par un motif cannelé. La hache en vermeil est ajustée au manche par une plate-forme à gradins et reliée au moyen d'une vis à tête bulbeuse. Elle est percée et découpée de deux *yalis* parmi des fleurs et des feuillages en volutes. Des *yalis* similaires se trouvent sur la lame d'un groupe de poignards fabriqués pour Thirumalai Nayak qui, de 1623 à 1659, a régné sur l'ancienne ville de Madurai, sur la rivière Vaigai, dans l'État du Tamil Nadu, dans le sud de l'Inde.

L'argent du manche présente une certaine usure. Usure du vermeil sur la tête de la hache et le manche. Les vis du pommeau inférieur et du pommeau de la tête de hache sont grippées.

La tête de la hache mesure 15 cm d'un bout à l'autre.

**434**

**Sota (masse)** de parade en cuivre argenté

Inde, XIX<sup>e</sup> siècle

L. 68 cm

*Silvered-copper parade sota (mace)*

*India, 19<sup>th</sup> century*

*L. 26 3.4 in*

1084 CH

**2 000/4 000 €**

Provenance :

- Major-général John Smith, commandant de l'infanterie indigène du Bengale, tué au combat en 1804 ; par descendance Pierre Durant de Mareuil (1921-2001), marié en 1946 à Jeanine Marie Decloux (1925)

- Thierry de Maigret, 7 mars 2016, lot 180

De forme cylindrique effilée, le fleuron prend la forme d'un lion moustachu aux traits humains et à la crinière détaillée, la tige est ornée de motifs floraux et feuillage en spirale sous la tête, séparée par des bandes de feuilles d'acanthé stylisées, et se terminant par une tête animale similaire.

Deux exemples apparentés se trouvent actuellement à la Wallace Collection, à Londres (n° d'acc. OA1760/OA1776), provenant de la vente San Donato, Paris, 5 avril 1870, lot 597 ; achetés par « Mannheim » pour 4800 ff.

Petites bosses sur le visage et la tête, une légèrement plus importante sur le cou. L'argent est en grande partie usé et la ciselure est salie.

**435**

**Un croc d'éléphant** en acier avec décorations koftgari en or (ankus)

Inde du Nord, XIX<sup>e</sup> siècle

L. 56 cm

*A gold koftgari steel elephant goad (ankus)*

*North India, 19<sup>th</sup> century*

*L. 22 1/16 in*

745 CH

**1 000/1 500 €**

Provenance :

- Robert Hales

Le manche ajouré divisé en sections avec de petites cloches en acier, la tête avec une lame courbée pointant vers le bas avec un terminal makara, une courte lance au sommet, le tout recouvert de motifs floraux et ondulés en or, le pommeau avec des motifs floraux et des chevrons d'argent et d'or à la base.

436

**Arc siamois**

Siam

Bois, laque, métal doré, textile, fils d'argent

L. 154 cm

*Siamese bow. Siam*

*Wood, lacquer, gilt metal, textile, silver*

*L. 60<sup>5/8</sup> in*

519 CH

**4 000/5 000 €**

Les branches laquées sont probablement en bois stratifié, car elles sont renforcées par huit bandes métalliques dorées, une caractéristique rarement observée sur des arcs fabriqués d'une seule pièce. Chaque bande est finement travaillée en relief. La poignée est recouverte de tissu rouge orné d'une broderie en fil métallique épais. Les extrémités sont renforcées par des nocks métalliques dorés. Les matériaux et la qualité de l'exécution suggèrent que cet arc était destiné à un usage royal.

437

**Poignée de tulwar (sabre) en fer décorée d'argent**

Gujarat, Inde, XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle

H. 22 cm

*Tulwar (sabre) hilt of iron decorated with silver*

*Gujarat, India, 18<sup>th</sup>-19<sup>th</sup> century*

*H. 8<sup>3/4</sup> in*

942 CH

**1 000/1 500 €**

De construction robuste en fer, de forme typique de la poignée de tulwar, avec une branche incurvée et finissant en bouton de lotus tombant. La surface est entièrement de motifs floraux et de feuilles enroulées en argent sur un fond sombre.

Une attelle présente une pointe légèrement courbée. Quelques pertes mineures générales d'argent, l'intérieur de la branche ayant une plus grande perte. Légères bulles d'argent sur la face inférieure du disque. Ouverture de la lame 4 cm.

438

**Kaman (arc) en acier avec traces de décorations en or**

Inde, XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle

L. 96 cm

*Steel kaman (bow) with traces of gold decoration*

*India, 18<sup>th</sup>-19<sup>th</sup> century*

*L. 37<sup>3/4</sup> in*

517 CH

**1 000/1 200 €**

De forme plate et recourbée, avec deux bras plats aux extrémités nervurées et des encoches découpées (rainures pour la corde), rivetés à une prise centrale gonflée en fer. Des traces de décor en or, comprenant des motifs floraux et de la calligraphie, aujourd'hui trop usées pour être déchiffrées.

Patine sombre, avec des piqûres à la surface, décorations en or largement usées.

4,2 cm au point le plus large.

Un arc similaire, attribué au Deccan du XVII<sup>e</sup> siècle, est illustré dans *Missillier et Ricketts*, 1988, p. 82, no. 132.



439

**Fer de lance en acier décoré d'or**

Inde, XIX<sup>e</sup> siècle

L. 30 cm

*Gold decorated steel spear head*

*Indian, 19<sup>th</sup> century*

*L. 11<sup>13/16</sup> in*

1046 CH

**600/800 €**

La tige effilée s'élève à partir d'une douille octogonale lobée jusqu'à une pointe solide à quatre côtés. Les panneaux arqués sont ciselés de motifs floraux en volutes sur un fond rayé.

Patine brune, quelques légères piqûres sur la lame.



441

**Grand bouclier** en acier décoré de symboles chrétiens et de textes latins en argent, monté avec des rosettes en laiton et un coussin en cuir à l'arrière

Européen de style oriental, XVII<sup>e</sup> siècle

D. 56 cm

*Large shield of steel decorated with Christian symbols and Latin text in silver, mounted with brass rosettes and a leather hand cushion on the rear*

*European in the oriental style, 17<sup>th</sup> century*

*D. 22 in*

306 CH

**4 000/6 000 €**

Provenance :

- Probus, 13 novembre 2006, lot 306

De forme convexe, la surface de l'écu est décorée d'une incrustation d'argent sur fond de damier, avec une bordure centrale et une bordure extérieure de rinceaux et motifs floraux qui semblent s'inspirer de motifs indiens du XVII<sup>e</sup> siècle. Le corps principal de l'écu comporte quatre sections, chacune surmontée des mots latins : Principe, Patria, FIDF, SIC PRU DEU(S). Sous chacun de ces titres figure un pélican picorant sa propre poitrine pour nourrir ses oisillons, symbole chrétien d'abnégation et de charité. En dessous, deux léviathans et, plus bas, le masque d'un homme, le tout dans un arrangement complexe de figures grotesques et hybrides, de rinceaux et de décorations florales. Les quatre inscriptions font référence à la piété [pro deo (ou : deus), à la loyauté envers le souverain (principe), au civisme (patria) et à la loyauté/foi en général (fide).

Au centre se trouve une partie laissée en réserve qui suggère que l'écu n'a pas d'umbo et qu'il a été remplacé par un bossage central à six lobes avec un fin fleuron en forme de bourgeon à collerette.

Sur le pourtour, des rivets en laiton retiennent des restes de textile et dix rosettes en laiton appliquées sur la face du bouclier correspondent à des anneaux en laiton à l'arrière. L'arrière est recouvert de cuir et comporte un coussin central recouvert de soie et rembourré de poils d'animaux - la soie est aujourd'hui usée et recouverte d'une toile de protection. Le numéro 2402 est peint sur la doublure et semble être un marquage d'inventaire européen du XIX<sup>e</sup> siècle.





**\*442**

**Épée (nimcha)** avec une poignée en écaille de tortue et ivoire et un fourreau en laiton moulé

Afrique du Nord, début du XIX<sup>e</sup> siècle ou antérieur

L. 77 cm avec le fourreau – L. de la lame 60 cm

*A sword (nimcha) with tortoise shell and ivory hilt and moulded brass scabbard*

*North Africa, early 19<sup>th</sup> century and earlier*

*L. 30.3 in. in scabbard – L. of the blade 23<sup>5/8</sup> in*

606 CH

**2 000/4 000 €**

La fusée est composée d'un noyau en bois sur lequel sont appliqués des placages en écaille de tortue. Ces placages sont bordés d'un motif en carrés d'ivoire teint et non teint. La lame à double biseau porte une marque d'artisan usée, indiquant « œuvre de ... Tahir » (« *'amal ... tahir* »).

Garde en alliage de cuivre (desserrée), lame piquée et rouillée.

Certificat CIC en date du 29/01/2025

**443**

**Épée (nimcha)** avec une lame européenne, une poignée moulée en argent doré et un fourreau moulé et niellé en argent

Algérie et Europe, début du XIX<sup>e</sup> siècle ou antérieur

L. 90 cm avec le fourreau – L. de la lame 72,5 cm

Poids brut : 1478 g

*A sword (nimcha) with European blade, moulded silver-gilt hilt, and moulded and nielloed silver scabbard*

*Algeria and Europe, early 19<sup>th</sup> century and earlier*

*L. 35.4 in. in scabbard – L. of the blade 28<sup>1/2</sup> in*

*Weight: 52,1 oz*

607 CH

**3 000/5 000 €**

La lame européenne est estampée deux fois avec la phrase latine *ME FECIT* (« Il m'a fait »). Un tampon circulaire supplémentaire est visible au début du faux tranchant. Les montures du fourreau en argent sont finement décorées et niellées. Les composants en argent portent le poinçon d'argent *fajara*, que l'on retrouve également sur plusieurs objets en argent associés aux Deys d'Alger du début du XIX<sup>e</sup> siècle (Niels Arthur Andersen, *Gold and Coral: Presentation Arms from Algiers and Tunis*, Copenhague, 2014, pp. 237-242). Ici, la poignée et les montures ont été adaptées sur une lame européenne plus ancienne.

Lame légèrement rayée. Quillon remplacé ou restauré.

**444**

**Épée (nimcha)** à poignée en corne et argent serti de pierres précieuses, fourreau en cuir et velours

Afrique du Nord, XVII<sup>e</sup> siècle

L. 85 cm – Poids brut : 755 g

*A sword (nimcha) with gem-set silver and horn hilt, and fine velvet and leather scabbard*

*North Africa, 17<sup>th</sup> century*

*L. 33<sup>7/16</sup> in in scabbard – Weight: 26,6 oz*

608 CH

**6 000/8 000 €**

Provenance :

- Château de Gourdon

- Christie's Paris, 31 mars 2011, lot 528

La lame européenne à deux poulies est estampillée d'**étoiles** à l'endroit où commence le faux montant, et possède aussi des marques de cils et un double « **X** ». La garde et les trois quillons traditionnels sont en alliage de cuivre argenté. La garde en corne est montée en argent ciselé, avec un motif de fleur de lys appliqué et une pierre rouge sur fond de feuille. Le fourreau en velours rouge est un remplacement contemporain de la lame. Il se caractérise par une large bouterolle en cuir découpé, posée sur des sections de textile violet, jaune et vert. Lame de 69 cm de long.

L'épée provient de la collection du Château de Gourdon, un château provençal fortifié depuis l'Antiquité. Les liens du château avec l'Afrique du Nord remontent au huitième siècle, **époque** à laquelle le château servait de forteresse omeyyade. Les **éléments** omeyyades sont les plus anciens **éléments** architecturaux encore existants du château.

Quelques taches et piqûres sur la lame.

**445**

**Machette avec fourreau** en cuir finement décoré et cordon de sabre en tissu

Afrique, XIX<sup>e</sup> ou XX<sup>e</sup> siècle

L. 60 cm avec le fourreau – L. de la lame 44 cm

*A machete with finely decorated leather scabbard and fabric sword knot*

*Africa, 19<sup>th</sup> or 20<sup>th</sup> century*

*L. 23<sup>5/8</sup> in in scabbard – Blade L. 17<sup>5/16</sup> in*

617 CH

**400/600 €**

La garde est recouverte de peau de varan, fixée par des boutons de cuivre, séparée de la lame par une virole en cuivre. La lame en acier présente une seule gouttière. Le fourreau en cuir est cousu d'un morceau de velours violet, ainsi que de cuir brut, et est finement décoré avec des broderies vertes et brunes.





443

442

444

445





**\*446**

**Fusil Snaphaunce/mécanisme à chenapan d'Afrique du Nord (moukhala)**, crosse en bois montée en argent avec incrustations d'os et d'ivoire, une plaque de crosse en corne et un canon et mécanisme à chenapan en acier.

Maroc, XIX<sup>e</sup> siècle.

L. 153 cm - calibre 14 mm – Poids brut : 5560 g

*North African Snaphaunce musket (moukhala), silver mounted wooden stock with bone and ivory inlays, a horn butt piece and barrel and snaphaunce lock of steel.*

*Moroccan, 19<sup>th</sup> century.*

*L. 60 1/4 in - 14mm bore – Weight: 196 oz*

82 CH

**600/800 €**

Exposition et publication :

- Howard Ricketts et Philippe Missillier, *Splendeur des Armes orientales*, Paris, 1988, p. 55, n° 80, ill.

Fusil moukhala avec canon octogonal à mire, frappé au-dessus de la culasse d'une couronne et de trois autres poinçons non identifiés, le fusil monté sur la majeure partie de sa surface avec de l'argent, orné de volutes, fleurs et feuillages finement sculptés et ciselés. Plaque de crosse caractéristique en corne d'animal, la crosse entourée d'une bande en cuivre ajoutée potérieurement, semblant être une réparation effectuée pendant sa période d'utilisation. Complet avec une baguette en acier à embout façonné.

Certificat CIC en date du 21/01/2025

**447**

**Fusil Snaphaunce/mécanisme à chenapan d'Afrique du Nord (moukhala)**, crosse en bois montée en argent avec une pièce de renfort en laiton sous le canon, décorée de pierres en verre rouge à feuille. Canon et mécanisme à chenapan en acier.

Maroc, XIX<sup>e</sup> siècle.

L. 153 cm - calibre 14 mm – Poids brut : 3480 g

*North African Snaphaunce musket (moukhala), silver mounted wooden stock with brass reinforcing piece on the underside of the barrel, decorated with red foiled glass stones. Barrel and snaphaunce lock of steel.*

*Moroccan, 19<sup>th</sup> century.*

*L. 60 1/4 in - 14 mm bore – Weight: 122,8 oz*

83 CH

**600/800 €**

Exposition et publication :

- Howard Ricketts et Philippe Missillier, *Splendeur des Armes orientales*, Paris, 1988, p. 55, n°81, ill.

Mousquet Moukhala à canon octogonal avec bouche évasée, la crosse décorée de clous d'argent et de panneaux d'argent niellé. La platine de verrouillage présente un timbre en forme d'aile, et la platine opposée ainsi que le pontet sont serties de trois pierres de verre rouges en feuille. Le canon est fixé au moyen d'une bande de renforcement en laiton sur la face inférieure et de larges bandes de canon en argent qui sont alternativement décorées de rinceaux, de fleurs et de feuillages ciselés et niellés. La crosse est montée avec une plaque d'acier ciselée d'un motif en X, ce qui est caractéristique. Complet avec une baguette en acier à l'extrémité façonnée.



448



451



452



371

**448****Rare garde-bras ottoman** en acier avec un design cannelé  
Turquie, fin du XV<sup>e</sup> - début du XVI<sup>e</sup> siècle

L. 38 cm

*A rare Ottoman arm guard of steel with fluted design**Turkey, late 15<sup>th</sup> - early 16<sup>th</sup> century*

L. 15 in

132 CH

**3 000/5 000 €**

Rare et grand garde-bras en acier, le manchon présentant des traces de décoration, le corps soigneusement cannelé. Trois anciennes réparations ont été soigneusement cousues sur la surface et assorties à la décoration cannelée ; elles semblent être des réparations effectuées pendant l'utilisation et suggèrent un usage réel en combat de la garde. Les bords présentent des trous pour être fixés à une doublure en tissu.

**449****Une misurka (casque peu profond)** avec un timbre en  
alliage de cuivre, avec camail en ferCaucase (Tartares-Cirassiens), XVII<sup>e</sup> siècle

D. 17,9 cm

*A misurka (shallow helmet) with copper alloy bowl, with iron  
camail**Caucasus (Tartar-Circassian), 17<sup>th</sup> century*

D. 7 in

311 CH

**5 000/7 000 €**

Un timbre peu profonde en alliage de cuivre gravé de volutes dans une bande centrale et dans des cartouches lobés sur le pourtour. Les volutes sont typiques des motifs tartares et circassiens. La pointe centrale est manquante, mais six têtes de rivets en alliage de cuivre appliquées sont fixées au casque. Un camail lourd avec des anneaux en fer rivetés est fixé au timbre.

Bol patiné avec quelques traces d'usure et rayures

Camail détaché sur une petite zone de la coupole

*Photographie page 381*

450

**Paire de protège-bras** en acier à monture en métal doré

Caucase, XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle

L. 30,5 cm

*Pair of steel armguards with silver-gilt mounts*

*Caucasus, 18<sup>th</sup>-19<sup>th</sup> century*

*L. 12 in*

371 CH

**4 000/6 000 €**

Élégante paire de protège-bras en acier bruni, les parties supérieures ayant une forme moulurée de minaret, ajustées à la base avec un bracelet en argent ciselé et perforé de motifs floraux. Chaque protège-bras est fixé avec des anneaux en fer rivetés plats à deux plaques de poignet assorties, avec fermoirs et boucles. Usure de la dorure.

Légère rouille sur les anneaux. Rayures et piqûres sur l'acier, dorure usée.

451

**Paire de protège-bras** en acier pour un membre de l'Escadron de Montagne de la Garde Impériale

Russe (Tula ?), XIX<sup>e</sup> siècle

L. 30,5 cm

*Pair of steel armguards for a member of the Mountain Squadron of the Imperial Guard*

*Russian (Tula?), 19<sup>th</sup> century*

*L. 12 in*

372 CH

**5 000/8 000 €**

Provenance :

- Collection Charles Buttin, Rumilly (n°564), by 1933

De construction à double plaque, décorée de panneaux de lignes parallèles ciselées aux bords en dents de scie, les quartiers supérieurs laissés sans ornement à l'exception de deux paires de lignes parallèles. Des panneaux de renfort supplémentaires sont appliqués sur les poignets, ciselés avec des volutes sur un fond pointillé, fixés par des rivets. Des panneaux de mailles assortis attachés aux poignets. Quelques taches et légères piqûres.

452

**Protège-bras** en acier pour un membre du Squadron de Montagne de la Garde impériale

Russe (Tula ?), XIX<sup>e</sup> siècle.

L. 30,5 cm

*A single steel armguard for a member of the Mountain Squadron of the Imperial Guard*

*Russian (Tula?), 19<sup>th</sup> century*

*L. 12 in*

726 CH

**4 000/6 000 €**

Montage à deux plaques décorées d'un panneau de lignes parallèles ciselées avec des bords en dents de scie, le quart supérieur gauche n'étant pas orné à l'exception de deux paires de lignes parallèles. Des panneaux de renforcement supplémentaires sont appliqués à la manchette, ciselés avec des rinceaux sur un fond pointillé, et attachés au moyen d'une cotte de mailles rivetée à des panneaux de poignet assortis. Le fermoir inférieur gauche est cassé (peut-être un remplacement).

Il s'agit d'un protège-bras pour le bras gauche, un protège-bras identique pour le bras droit est publié par Rivkin, *Arms & Armour of the Caucasus*, 2015, p.138-139, fig.67.

Usure de la surface, quelques taches et légères piqûres. Le fermoir en bas à gauche est cassé (peut-être un remplacement).





**453**

**Chemise de mailles** en fer

Ottomane, XVII<sup>e</sup> siècle

H. 105 cm

*A heavy mail shirt of iron links*

*Ottoman, 17<sup>th</sup> century*

*H. 41<sup>5/16</sup> in*

319 CH

**4 000/6 000 €**

Formé de rangées alternées d'anneaux pleins et rivetés en fil de fer aplati, avec une ouverture décalée au niveau du cou, une paire de manches courtes et une jupe de longueur moyenne fendue à la fois sur le devant et à l'arrière.



#### 454

**Lame** en acier du XVI<sup>e</sup> siècle dans un fourreau et une poignée en bois du XIX<sup>e</sup> siècle montés sur argent serti de pierres précieuses Ottomane, XVI<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles  
L. 32,5 cm – Poids brut : 243,7 g

*16<sup>th</sup> century steel blade in 19<sup>th</sup> century gem-set silver-mounted wooden scabbard and hilt*

*Ottoman 16<sup>th</sup> & 19<sup>th</sup> century*

*L. 12<sup>3/4</sup> in – Weight: 8,6 oz*

965 CH 1126 CH

**10 000/12 000 €**

Importante lame courbe à double tranchant de 19 cm, à décor ajouré et richement incrusté d'or. Inscrite d'un couplet persan typique des dagues de ce groupe :

*khanjar bikash u dil ba-dar avar zi bar-i ma*

*ta dar saf-i 'ushshaq bibini jigar-i ma*

"Tirez le poignard et enlevez le cœur de notre poitrine,

Pour que, dans les rangs des amoureux, vous voyiez notre foie."

La poignée et le fourreau en bois d'ébène sont tous deux sculptés de sections de lignes verticales, l'arrière du fourreau étant doté d'un passant de ceinture, également orné de garnitures en vermeil serties de pierres précieuses multicolores.

Pour deux lames apparentées, voir Schuckelt, *The Turkish Chamber*, 2010, p.64-65 et von Fosach/Meyer/Wandel, *Fighting, Hunting, Impressing*, 2021, p.248, cat.no.133.

Fissures au pommeau et à l'arrière de la garde. Dorure usée sur les montures en argent. Lame avec quelques piqûres et rouille, quelques incrustations en or manquantes et usées.



455

**Sabre (kilij)** avec une garde rare incrustée d'or rehaussé plus tard de vermeil, fusée en ivoire de morse.

Iran safavide ou Turquie ottomane, vers 1500 et XIX<sup>e</sup> siècle.

L. 94 cm – L. de la lame 82 cm

*A sabre (kilij) with rare guard inlaid with gold and later silver-gilt and walrus ivory grip*

*Safavid Iran or Ottoman Turkey, ca. 1500 and 19<sup>th</sup> century*

*L. 37 in – L. of the blade 32<sup>1/4</sup> in*

320 CH

**6 000/8 000 €**

La lame en acier est insérée dans une garde en fer incrustée d'or, que l'on peut dater aux environs de 1500. La fusée en ivoire de morse est une substitution ultérieure, probablement du XIX<sup>e</sup> siècle, bien qu'il soit probable qu'elle ait remplacé un pommeau d'une forme très proche. Le centre de la garde est incrusté d'un motif en nuages à symétrie double, moulé en or sur un fond sombre, accompagné d'un simple motif floral. Les branches de la garde sont décorés d'un motif *rumi* moulé en acier noirci sur un fond texturé en or et de quatre cartouches contenant deux distiques en persan.

La garde de l'épée finement incrustée est un rare exemple d'un style d'incrustation d'or post-Timouride caractéristique, qui était populaire dans le nord-ouest de l'Iran et l'est de l'Anatolie vers le début du XVI<sup>e</sup> siècle. Par la qualité de son incrustation, elle trouve sa comparaison la plus proche avec une ceinture conservée au musée du Topkapi Sarayı, qui aurait été portée par Shah Isma'il I. Comme de nombreuses armes et armures turkmènes et safavides précoces, cette ceinture a été pillée à la suite de la bataille de Chaldiran, en 1514, au sujet de laquelle l'historien Bidlisi écrivait que "les ânes transportaient de l'or et des trésors, qui remplissaient le trésor. Les vêtements, les armures et les casques étaient tous pillés. Les pauvres de Chaldiran devinrent riches" (Bidlisi, *Selimnama*, p. 180).

Les extrémités de la garde portent deux distiques en persan. Bien que l'inscription soit largement illisible en raison de l'usure, les mots "gorge" (*gulu*) et "eau" (*ab*) peuvent être déchiffrés. Les armes à lames de cette période sont fréquemment ornées de poèmes martiaux qui invoquent ces mots, aux côtés de termes tels que "poignard", "épée" ou "lame". (cf. Stuart Pyhrr et al., *Islamic Arms and Armor in the Metropolitan Museum of Art*. New York, 2015. pp. 196-197, no. 76). Leur popularité était telle que le poète du milieu du XVI<sup>e</sup> siècle Wasifi (né en 1485) rapporte une anecdote selon laquelle les érudits réunis à Herat pouvaient à peine croire qu'un vers original puisse être composé en utilisant les mots "eau" et "lame".

456

**Importante lame de kilij (épée)** en acier humidifié, avec calligraphie et décoration en incrustation d'or, signée par al-Haji Murad Khush-Qadam

Ottomane, XVI<sup>e</sup> siècle

L. 78,5 cm

*Important kilij (sword) blade of watered steel and with gold inlay calligraphy and decoration signed by al-Haji Murad Khush-Qadam*

*Ottoman, 16<sup>th</sup> century*

*L. 30<sup>7/8</sup> in*

924 CH

**15 000/25 000 €**

Fine lame de kilij (épée) en acier humidifié avec un yelmen ingénieusement appliqué à la lame par un joint mécanique. Un côté de la lame est simplement décoré d'un arc lobé et d'un cartouche rempli

de décorations, l'autre côté de la même manière avec l'ajout d'un cartouche rectangulaire aux côtés bombés, d'un cartouche circulaire lobé, d'un autre cartouche rectangulaire au verso sur fond d'or, de deux mots placés horizontalement au-dessus, d'une simple ligne d'or jusqu'à un petit panneau lobé sur le tranchant de la lame, également au verso avec des fleurs sur fond d'or. Une longue inscription s'étend le long du dos de la lame. La soie non polie est percée de deux trous et d'une marque non identifiée en forme de diamant.

La longue inscription qui descend le long de la lame est un rapport attribué au prophète Muhammad, dont la fin est usée et qui n'est pas entièrement déchiffrée, suivi d'une citation du Coran, d'invocations à Muhammad et à 'Ali, et d'un autre texte non déchiffré.

Le Prophète, que Dieu le Très-Haut le bénisse et lui accorde la paix, a dit: « En effet, al-Walid est une épée parmi les épées de Dieu qu'Il (c'est-à-dire Dieu) a déversées sur les infidèles. » Le Messenger ... et Prophète ... a dit la vérité et ... « Une aide de Dieu et une victoire rapide. Apportez donc la bonne nouvelle aux croyants. » (Coran 61:13, en partie) Ô Mohammed! Et O 'Ali! Dhu'l-Faqar(?) ...

Dans le cartouche le plus proche de la garde, une citation du Coran: "Ne soyez pas arrogants envers moi, mais venez à moi en vous soumettant (à la vraie religion)"(Coran 27:31).

Dans le cartouche lobé, la basmala (Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux).

Dans le cartouche rectangulaire au-dessus du cartouche lobé, en réserve sur fond d'or:

ya malik al-mulk

O Possesseur de la souveraineté!

Au-dessus du petit cartouche rectangulaire, une signature:

amal al-haji murad khush-qadam

Œuvre de al-Haji Murad Khush-Qadam (el-Haci Murad Hoş-kadem) ».

Deux épées du Topkapi portent le nom de leur auteur, Haci Murad Hoş-kadem (1/10467, 1/490). Une autre épée conservée au Topkapi (1/4824), une épée conservée au Musée d'art islamique du Caire (n° 3647) et une épée conservée au Museum für Deutsche Geschichte de Berlin sont signées Haci Murad b. Hoş-kadem (voir Ünsal Yücel, « Türk Kılıç Ustaları », *Türk Etnografya Dergisi*, 7-8 (1964-1965) p.85).

457

**Beau yataghan** avec une poignée et un fourreau en argent moulé

Empire Ottoman, Turquie ou Balkans, XIX<sup>e</sup> siècle

L. 70 cm avec le fourreau – Poids brut : 1075 g

*A fine yataghan with moulded silver hilt and moulded silver scabbard*

*Ottoman Turkey or Balkans, 19<sup>th</sup> century*

*L. 27.55 in. in scabbard – Weight: 37,9 oz*

935 CH

**2 000/4 000 €**

La lame est estampillée d'une marque du fabricant portant le nom de « Mustafa », et est gravée d'un motif végétal complexe, comprenant un cartouche. À l'intérieur du cartouche, trois des noms des Sept Dormants d'Éphèse, Yamlikha, Makthalina et Mathlina, sont inscrits. Les Sept Dormants d'Éphèse, ou « Gens de la Caverne », étaient des martyrs chrétiens enterrés vivants dans une caverne à Éphèse sous la persécution de l'empereur Dèce. Ils furent découverts encore vivants mais endormis durant le règne de Théodose II, 300 ans plus tard. Dans la tradition chrétienne, leurs noms étaient Maximien, Malchus, Marcien, Jean, Denis, Sérapion et Constantin. Leur miracle est mentionné dans le Coran dans la « Sourate de la Caverne ». Lame de 50 cm de long.

456



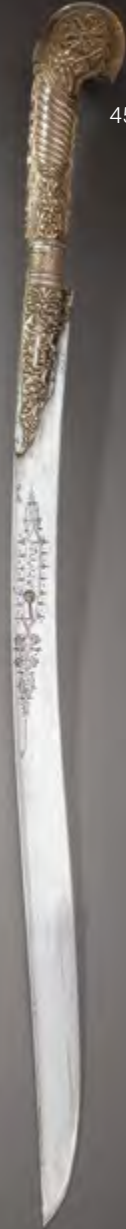
455



458



457





458

**Yataghan** avec une lame en acier, une poignée en ivoire de morse et vermeil, et un fourreau en argent moulé  
Grèce ou Balkans, daté de l'Hégire 1236/1820-1 CE

L. 87 cm avec le fourreau – Poids brut : 1548 g

*A yataghan with blade of steel, walrus ivory and silver-gilt hilt and moulded silver scabbard*

*Greece or Balkans, dated AH 1236/1820-1 CE*

*L. 34.2 in. in scabbard – Weight: 54,6 oz*

937 CH

**800/1 000 €**

La lame est recouverte d'or sur chaque face, avec un motif complexe centré autour d'un cartouche. D'un côté, le cartouche contient un couplet turc, qui se lit comme suit : « Ne t'approche pas de moi, tu seras brûlé par mon sabre d'exécution / En voyant ta blessure, tu chercheras un chirurgien avec urgence » (yaklaşma yanıma seyfi siyasetimle yanarsın / zahmını gördükde cerrahı mumla ararsın). De l'autre côté, le cartouche contient l'inscription « Œuvre d'Ibrahim, le propriétaire, 'Ali Agha. Année 1236 (1820-1821) » (amel-i ibrahim sahib 'ali ağa sene 1236) et le verset 61:13 du Coran. Longueur de la lame : 63 cm.

Le couplet de poésie turque apparaît également sur un autre yataghan, publié dans Kjeld von Folsach et al., *Fighting, Hunting, Impressing*, Copenhague, 2021, n° 32. Un yataghan avec la même inscription poétique, également réalisé par Ibrahim, a été vendu chez Bonhams Londres, le 25 octobre 2021, lot 131.

Les oreilles en ivoire de morse, une oreille cassée et réparée. Zones de la lame présentant des piqûres et de la rouille.

459

**Chanfrein** en laiton, textile et cuir  
Afrique du Nord, fin du XIX<sup>e</sup> siècle  
L. 43 cm

*Brass, textile and leather chamfron*  
*North African, late 19<sup>th</sup> century*

*L. 17 in*

623 CH

**1 000/1 500 €**

Doublé de cuir et traces de textile vert, ce chanfrein est monté avec des panneaux en laiton embossé. Le panneau avant présente des croissants et des diamants, avec un bossage central en spirale appliqué, et le panneau arrière au niveau du cou comporte une bande centrale avec une crête surélevée. L'intérieur porte une étiquette de collection indiquant « D124 » à l'encre.

460

**Magnifique chanfrein** en acier poli  
Empire ottoman, XVI<sup>e</sup> siècle  
H. 47 cm

*A fine chamfron of polished steel*  
*Ottoman empire, 16<sup>th</sup> century*

*H. 18<sup>1/2</sup> in*

559 CH

**12 000/18 000 €**

Le front est de forme carrée avec une crête moulée en forme de T qui se prolonge par une crête médiane le long de la ligne centrale jusqu'en bas. Les joues de cet exemplaire sont particulièrement cintrées, lui conférant une forme élégante et agréable. Une plaque en acier incurvée au-dessus de la moulure en T manque (voir la collection David 3/1979 pour un exemple complet). Les bords sont soigneusement percés d'une série de perforations permettant de fixer des doublures, des pièces de joues ou d'autres éléments de l'armure défensive du cheval.

La crête en forme de T place ce chanfrein dans un petit groupe, incluant celui mentionné à Copenhague, un autre au Met Museum (21.102.4) et un autre encore au Askeri Müzesi, Istanbul. La forme élégante et le bon état de cet exemplaire en font un bel ajout à ce groupe.

461

**Chanfrein** en acier avec traces d'or et cachet de Sainte-Irène  
Empire Ottoman, XVI<sup>e</sup> siècle

H. 48,5 cm

*Steel chamfron with traces of gold and the stamp of St Irene Ottoman, 16<sup>th</sup> century*

*H. 19 in*

558 CH

**6 000/8 000 €**

Le front, de forme carrée, présente une saillie moulée et surélevée en forme de T, reliée à une arête qui suit la ligne médiane du visage, s'épaississant en trois points pour former des losanges, le premier étant recoupé par une moulure en forme de U, elle-même reliée aux arêtes qui forment les joues du visage. Les saillies aplaties et les deux panneaux des angles inférieurs sont ornés de motifs d'entrelacs ciselés, qui s'inspirent de motifs seldjoukides antérieurs. Il manque une plaque d'acier incurvée au-dessus de la moulure en T (voir collection David 3/1979 pour un exemple complet). Les bords sont soigneusement percés d'une série de perforations permettant de fixer des doublures, des pommettes ou d'autres éléments du harnachement défensif du cheval. Des traces d'or sont visibles sur la surface, qui présente une patine sombre. L'estampille de l'arsenal Sainte-Irène d'Istanbul se trouve au centre, sous la saillie en forme de T.

L'arête en forme de T place ce chanfrein dans un petit groupe comprenant celui mentionné à Copenhague, mais la disposition complexe des arêtes se rapproche le plus d'un exemple conservé au Met Museum (21.102.4).

Visière manquante, la surface présente une patine sombre avec des piqûres. La surface arrière présente une patine sombre et de la rouille. Quelques éclats, bosses et trous cassés sur les bords. 19 cm au point le plus large.

462

**Chanfrein** en acier avec œillères saillantes  
Période ottomane, début du XVI<sup>e</sup> siècle

H. 53 cm

*Steel chamfron with protruding blinkers*  
*Ottoman period, early 16<sup>th</sup> century*

*H. 20 <sup>7/8</sup> in*

310 CH

**10 000/15 000 €**

De forme large et angulaire, comportant des œillères saillantes, un large rebord semi-circulaire appliqué et un nez de forme boîte. Les bords sont perforés de manière régulière, permettant la fixation de doublures, de pièces de joues ou d'autres composants du harnais défensif du cheval. Une tête de rivet en laiton ornée d'une étoile subsiste au bord inférieur.

Deux exemples similaires existent dans la collection Furusiyya, un exemple mamelouk du XV<sup>e</sup> siècle et un exemple ottoman du XVI<sup>e</sup> siècle, voir Mohamed, *Arts of the Muslim Knight*, 2008, p.338-339. La surface présente une légère patine avec des zones éparées de piqûres et de taches. La surface arrière présente une patine sombre. Les bords présentent des fissures et des pertes.



460



462



461



459

463

**Sabre** en acier monté sur argent et métal doré, décoré de corail  
Lame européenne avec poignée et fourreau transylvaniens,  
fin du XVI<sup>e</sup> ou début du XVII<sup>e</sup> siècle

L. 96,5 cm – Poids brut : 1802 g

*Silver and gilt metal mounted steel sabre decorated with coral  
European blade with Transylvanian hilt and scabbard, late  
16<sup>th</sup> or early 17<sup>th</sup> century*

*L. 38 in – Weight: 63,6 oz*

929 CH

**20 000/30 000 €**

Une fine lame courbe à un seul tranchant, marquée d'un cil, avec trois gouttières, celle du centre étant décorée d'un travail ouvert et d'un yelmen gonflé gravé de motifs floraux en volutes. À la base, un panneau gravé surmonté d'une fleur de lis, avec des traces d'or, contient un casque, un portrait d'un homme barbu portant une couronne et une inscription gravée qui se lit comme suit :

STEPHANVS / D: G REX.POL / D. PRVS... (Stephanus Dei Gratia Rex Poloniae Dux Prussiae)

Le revers présente un panneau gravé similaire avec une couronne royale, deux croissants de lune et des étoiles, et « FRANGIA » dans un cartouche.

La poignée est recouverte de cuir noir et de trois boutons en métal doré. Le corps du fourreau est recouvert d'un treillis métallique tressé en argent avec des anneaux de suspension en argent, celui du haut étant muni d'une plaque de collection en laiton portant le numéro 44.

Stephan Báthory (István Báthory en hongrois) est né en 1533 dans l'actuelle Roumanie. Fils d'un aristocrate transylvanien, il devient prince de Transylvanie le 25 mai 1571 avec le soutien du sultan Selim II et contre la résistance de l'empereur Maximilien II. En 1576, il fut élu roi de Pologne et grand-duc de Lituanie et régna jusqu'à sa mort en 1586.

Une lame similaire est conservée à la Rüstammer, Staatliche Kunstsammlungen de Dresde, inv.no.Y104 (voir Schuckelt, The Turkish Chamber, 2010, p.34-35), où l'auteur note que Stephan Báthory aimait donner des armes portant son portrait en guise d'attestation de faveur, et que les lames fabriquées après sa mort portent généralement des dates qui ne correspondent pas aux données biographiques de Stephan Báthory.

Le fourreau et les montures de cette épée sont très similaires à une épée et à un sabre conservés à la Rüstammer, Staatliche Kunstsammlungen Dresden, inv.no's Y351 et Y352 (ibid, p.60-61), et dont on dit qu'ils sont l'œuvre du maître artisan Nikolaus Gross, actif à Vienne mais probablement originaire de Transylvanie.

Enfin, cette garde a la même forme que celle provenant de la succession du prince transylvanien János Kemény (1607-1662), aujourd'hui conservée au Musée national hongrois de Budapest (armurerie), Inv. no.55.3344. (Voir Ferenc Temesváry : Waffenschätze Prunkwaffen. Budapest 1982, pp. 32f. et 59).

*Translations at the end of the catalogue*

464

**Rare karabela (sabre)** ottomane avec une lame en acier portant des inscriptions grecques, datée de 1676, une poignée en jade et une garde transversale en acier avec des décorations en or.

Empire ottoman, 1676

L. 78 cm

*Rare Ottoman karabela (sabre) with steel blade having  
Greek inscriptions, dated 1676, jade grips and a steel cross  
guard with gold decoration*

*Ottoman Empire, 1676*

*L. 30 11/16 in*

926 CH

**6 000/8 000 €**

Provenance :

- Collection of Nicolas Charles Marie Oudinot (1767-1847), duc de Reggio, a Marshall of the empire, and is one of the names inscribed under the Arc de Triomphe, [Eastern pillar Columns 13, 14](#).

Lame large et épaisse, courbée (légère patine de rouille), à double tranchant vers la pointe, garde de forme asymétrique typique des Karabela, avec deux poignées en jade vert fixées par trois rivets, les têtes en acier présentant des traces d'or. Garde transversale en acier avec un quadrilobe central et une décoration florale dans la bordure.

La lame est incrustée d'or avec un texte en grec de composition ecclésiastique et intercalé entre des versets psalmiques, ainsi que la date « 1676 ». Dans le rite byzantin, un court texte, en vers ou en prose, est appelé « texte de l'Église ».

en vers ou en prose, est appelé stichère. Le verset gravé ici date du 8e-9e siècle et fait partie des laudes du « ton 8 »:

Seigneur, tu nous as donné ta croix

comme une arme contre le diable;

il tremble et frémit

incapable de supporter

sa puissance [celle de la croix] ...

465

**Sabre (karabela)** avec une lame en acier damasquiné, une poignée en pierre dure et argent niellé, et un fourreau en cuir et argent niellé

Empire ottoman, fin du XVII<sup>e</sup> ou début du XVIII<sup>e</sup> siècle

L. 101 cm avec le fourreau – Poids brut : 1166 g

*A sabre (karabela) with watered steel blade, hardstone and  
nielloed silver hilt, and leather and nielloed silver scabbard  
Ottoman Turkey, late 17<sup>th</sup> or early 18<sup>th</sup> century*

*L. 101 cm in scabbard – Weight: 41 oz*

928 CH

**8 000/12 000 €**

Un côté de la lame en acier damasquiné est incrusté d'or et porte l'inscription : « Il n'y a pas de héros si ce n'est 'Ali, pas d'épée si ce n'est Dhu'l-Faqar ». Un petit cartouche sur le même côté porte l'inscription : « Ghulam-'Ali [fils de] Musa al-Rida ». La garde en argent et la monture du fourreau sont assorties et finement sculptées de motifs floraux sur fond niellé. Un *tughra* non identifié est estampé sur le bout du fourreau en argent. La lame mesure 81,5 cm de long.

La garde de style *karabela*, souvent décrite comme une poignée « en tête d'oiseau » ou « à bec », est une forme de garde développée à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Elle était particulièrement populaire en Europe de l'Est et est aujourd'hui souvent associée à la Pologne, bien qu'elle ait été utilisée jusqu'en Iran. Un sabre avec des montures niellées comparables et une poignée en néphrite se trouve dans la Wallace Collection, Londres (inv. no. OA1785).

Une des poignées de la garde comporte une section remplacée. Légers manques au cuir, petits éclats sur le bord, inscriptions dorées légèrement usées, une attelle légèrement tordue. Poignée cassée et partiellement remplacée sur un côté.





463

464

465

466



466

**Sabre (*shamshir*)** avec une lame en acier damasquiné, une garde en argent et un fourreau en cuir avec à monture en argent moulé et niellé

Empire ottoman, XIX<sup>e</sup> siècle

L. 94 cm avec le fourreau

*A sabre (shamshir) with watered steel blade, silver hilt, and leather scabbard with moulded and nielloed silver mounts Ottoman Turkey, 19th century*

*L. 37 in. in scabbard*

931 CH

**8 000/12 000 €**

Le pommeau moulé est en harmonie avec la garde et la monture du fourreau. Un seul cèdre est incrusté en niellée sur la garde et constitue le motif décoratif central. Une inscription en poinçonnée en argent incrusté court le long de la lame et se lit : « Ô Toi dont les bienfaits sont dissimulés ! Sauve-nous de ce que nous redoutons ! Ô Ouvreur ! » (ya khafi al-altaf najanna mimma nakhaf ya fattah). Un cartouche en forme de goutte d'eau contient une inscription qui se lit : « Ô Ouvreur ! » (ya fattah), tandis qu'une inscription dans un cartouche oblong se lit : « Ô Pourvoyeur » (ya razzaq).

Incrustation en or de l'inscription avec quelques signes d'usure. Fils de la poignée laches, légère piqûre à la pointe, certaines montures usées, quelques points de couture du fourreau manquants.

467

**Masse d'armes cérémonielle** en vermeil

Transylvanie, fin du XVI<sup>e</sup> siècle

L. 75 cm – D. de la tête : 10 mm – Poids brut : 1075 g

*Silver-gilt ceremonial mace*

*Transylvania, late 16th century*

*L. 29 1/2 in – Weight: 37,9 oz*

335 CH

**10 000/15 000 €**

Dotée d'un noyau en bois recouvert d'argent doré de trois styles différents, la tête bulbeuse est divisée en losanges centrés de cabochons sur un fond de volutes, surmontées d'un capuchon comportant une bande de feuilles stylisées et une pomme arrondie. Le fût est divisé en cinq parties, dont trois ornés de volutes en spirale et deux facetés.

Cette masse cérémonielle, avec sa forme et son décor à triple motif, semble être étroitement liée à celle de la Rüstammer, Staatliche Kunstmuseen de Dresde, Inv.no.Y379, qui fut un cadeau offert à l'électeur Christian II de Saxe par le commandant impérial Giorgio Basta en 1607 (voir Schuckelt, *The Turkish Chamber*, 2010, p.56-57). Usure et pertes d'or.

468

**Imposante massue ottomane** en fer à tête à volets et fût cannelé

Probablement Turquie, milieu du XVI<sup>e</sup> siècle

L. 73 cm

*Heavy Ottoman iron mace with flanged head and grooved shaft Probably Turkey, mid-16th century*

*L. 28 3/4 in*

336 CH

**8 000/10 000 €**

Le fût est divisé en deux sections cannelées en spirale de longueurs inégales, séparées par deux sections aux cannelures parallèles au fût, l'une près de la tête, l'autre près de l'extrémité. Montée avec sept lames triangulaires et surmontée d'un bouton en forme de dôme, orné de rainures.

Une masse apparentée se trouve au Metropolitan Museum (acc. no. 14.25.1330), voir Alexander/Phyrr/Kwiatkowski, *Islamic Arms and Armour*, 2015, p.241, cat. no. 99.

Légères taches/piqûres et une lame légèrement pliée.

469

**Tête de hache** en acier incrustée d'argent

Ottomane, début du XVII<sup>e</sup> siècle

L. 14,5 cm

*A silver-inlaid steel axe head*

*Ottoman, early 17th century*

*L. 5 1/2 in*

1077 CH

**3 000/5 000 €**

Exposition et publication :

- Howard Rickettes, Philippe Missillier, *Splendeur des Armes Orientales*, Paris, 1988, p.34, n°33, ill.

Les deux faces et le bord supérieur décorés de volutes entrelacées incrustées d'argent avec des clous en argent. L'arrière (extrémité du marteau) de la hache incrusté de motifs similaires, et d'un motif de fourche à deux branches.

Quelques épingles en argent manquantes des deux côtés, infimes manques d'incrustation en argent. La tête arrière présente des bosses d'utilisation et des manques d'argent. Le fût est manquant.

470

**Jambiya (poignard)** en acier

monté sur argent. Turquie, XIX<sup>e</sup> siècle

L. 52,5 cm – Poids brut : 602,5 g

*Silver mounted steel jambiya (dagger)*

*Turkish, 19th century*

*L. 20 1/16 in – Weight: 21,2 oz*

732 CH

**2 000/4 000 €**

Un grand jambiya turc avec une poignée en forme de I de forme typique ajustée à une lame courbe à double tranchant avec un motif damas gravé ayant une crête médiane surélevée le long du centre de la lame et deux panneaux de calligraphie au talon de la lame qui se lisent :

Bismillah al-rahman al-rahim

Au nom de Dieu, le plus gracieux, le plus miséricordieux.

Le médaillon du fourreau, de forme ondulée, est moulé, ciselé et doré avec des vignes. L'arrière du fourreau comporte un passant de ceinture au-dessus duquel se trouve un tughra soigneusement estampillé, probablement celui du sultan Mahmud II (r.1808-1839), ainsi qu'un fleuron de pommeau en forme de bourgeon. En argent, avec des marques de résistance à l'argent.



471

**Fer à cheval ottoman** en fer à décor d'argent  
 Balkans, XIX<sup>e</sup> siècle  
 L. 11,5 cm – l. 10,5 cm  
*An Ottoman silver decorated iron horseshoe*  
 Balkans, 19<sup>th</sup> century  
 L. 4 1/2 in – l. 4 1/8 in  
 1068 CH

**600/800 €**

En fer rouillé et de forme ovale irrégulière, la partie supérieure incurvée vers l'intérieur, avec quatre trous de chaque côté et un trou plus grand au centre, décoré d'arabesques et de feuillage en argent. Un proverbe arabe en calligraphie se trouve dans un cartouche et se lit : « Méfie-toi de celui à qui tu as été charitable. »  
 Pour un exemple apparenté, voir Missillier & Ricketts, *Splendeur des Armes Orientales*, 1988, p.55, n°82.  
 En bon état, quelques traces de rouille rouges à l'arrière.

**472**

**Grande paire d'étriers ottomans** en fer doré

Égypte ou Turquie, XVII<sup>e</sup> siècle

L. 40 cm

*Large pair of Ottoman gilt-iron stirrups*

*Egypt or Turkey, 17<sup>th</sup> century*

*L. 15<sup>3/4</sup> in*

523 CH

**3 000/4 000 €**

Provenance :

- Czerny's, Sarzana, 12 décembre 2015, lot 793

Chacun avec une base incurvée, s'évasant vers les bords, percée d'une rosette et fixée par un arc angulaire avec des boucles ovales, doré sur la face extérieure.

Pour une paire similaire, voir Ricketts et Missillier 1988, p.19, n°6, ill.

Rouille rouge sur une marche, deux fissures et cassures de 3cm sur un étrier, l'autre avec une fissure et cassure de 2cm avec froissement. Quelques usures à la dorure.





473

**Couteau (kard)** à lame en acier trempé et poignée en ivoire de morse  
Iran, XVIII<sup>e</sup> siècle  
*A knife (kard) with watered steel blade and walrus ivory hilt  
Iran, 18<sup>th</sup> century*  
766(E) CH

800/1 000 €

La lame en acier trempé, qui présente un vif motif en acier wootz, est décorée d'une demi-palmette percée à la base du faux tranchant. La virole est recouverte d'or.

474

**Couteau** en argent avec poignée ottomane en jade serti de pierres précieuses et lame en acier signée Grangeret (Paris) Ottomane et français, vers 1800  
L. 19,5 cm – Poids brut : 42,5 g  
*Silver mounted knife with gem-set Ottoman hilt of jade and steel blade signed Grangeret (Paris)*  
*Ottoman & French, Circa 1800*  
*L. 7<sup>11/16</sup> in – Weight: 1,48 oz*  
971 CH

800/1 000 €

Un petit couteau à poignée droite en jade d'origine ottomane, montée sur un Pommeau en argent avec six pierres précieuses, entourées d'incrustations en argent, le sommet avec une seule pierre de type aquamarine est probablement un remplacement. Une mitre en argent relie la lame de coutellerie française signée par Grangeret, connu pour être le coutelier de l'empereur Napoléon Bonaparte.

Légers dommages au jade au niveau du pommeau, dommages et pertes à l'incrustation d'argent et aux sertissages de pierres, la pierre supérieure est probablement un remplacement.

475

**Rare couteau (bichaq)** à lame en acier trempé, garde en os et fourreau en cuir avec montures en argent niellé  
Turquie ottomane, seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle  
L. avec me fourreau 21 cm – Poids brut : 83,4 g  
*A rare knife (bichaq) with watered steel blade, bone hilt, and leather scabbard with nielloed silver mounts*  
*Ottoman Turkey, second half 17<sup>th</sup> century*  
*L. 8<sup>1/4</sup> in in scabbard – Weight: 2,9 oz*  
945 CH

6 000/8 000 €

Provenance :

- Pris aux Turcs lors du siège de Vienne en 1683
- Hatthyany Collection
- Christie's Londres, 16 juillet 1997, lot 9

La garde est faite d'une seule pièce d'os finement décorée d'un motif peint en écailles de poisson, avec de fines épingles d'argent insérées dans chaque écaille. La virole est en cuivre doré. La lame en acier trempé est ornée d'un motif *shami* et porte un cachet non identifié. Les garnitures du fourreau en argent niellé sont marquées du tughra de Mehmed IV (r.1648-87) (Garò Kürkman, Ottoman Silver Marks, 1996, p. 42). Lame de 10,5 cm de long.

Pour un couteau comparable, voir Holger Schuckelt, Turkish Chamber : Oriental Splendour in the Dresden Armoury, Dresde, 2010, pp. 88-89.

476

**Couteau (kard)** avec poignée en agate verte sertie de pierres précieuses et fourreau en argent ciselé  
Turquie ottomane, XVIII<sup>e</sup> siècle  
L. 34 cm avec le fourreau – Poids brut : 207 g  
*A knife (kard) with gem-set green agate hilt, and chased silver scabbard*  
*Ottoman Turkey, 18<sup>th</sup> century*  
*L. 13<sup>3/8</sup> in scabbard – Weight: 7,3 oz*  
961 CH

1 500/2 000 €

La garde est constituée d'une seule pièce d'agate verte, sertie au niveau du pommeau d'une pierre précieuse rouge ou d'une pâte de verre de remplacement, accompagnée d'un motif végétal incrusté d'or. La lame en acier trempé est recouverte d'or, avec une inscription arabe non déchiffrée sur toute la longueur de la lame et un motif végétal à sa base. Le fourreau en argent est orné de motifs floraux et végétaux éparses ciselés. Longueur de la lame 17,5 cm.

477

**Trousse** en fer, argent doré et niellé, avec un fourreau en cuir et vermeil  
Grèce ottomane ou Turquie, XVIII<sup>e</sup> siècle  
L. 21 cm avec le fourreau – Poids brut : 92 g  
*An iron and silver-gilt and nielloed trousse with leather and silver-gilt scabbard*  
*Ottoman Greece or Turkey, 18<sup>th</sup> century*  
*L. 8.3 in. in scabbard – Weight: 3,2 oz*  
1061 CH

2 000/4 000 €

La trousse se compose d'une fourchette et d'un couteau, tous deux aux poignées dorées et niellées. La monture en argent moulé du fourreau est décorée d'un motif floral dense et asymétrique. Une inscription gravée en écriture arabe, non déchiffrée, court sur la longueur de la lame. Une trousse similaire a été vendue chez Bonhams à Londres, du 18 au 26 mai 2022, lot 81. Cette trousse était estampillée du tughra de Mustafa III (r. 1757-1774).  
Couteau et fourchette avec poignée en argent et détails dorés (dorure usée)

478

**Couteau (bichaq)** à lame fine en acier trempé, poignée en jade et fourreau en velours avec montures en argent uni  
Turquie ottomane, XVIII<sup>e</sup> siècle  
L. 39,5 cm avec le fourreau  
*A knife (bichaq) with fine watered steel blade, jade hilt, and velvet scabbard with plain silver mounts*  
*Ottoman Turkey, 18<sup>th</sup> century*  
*L. 15<sup>1/2</sup> in*  
1063 CH

2 000/4 000 €

Expositions :

- Splendeur des Armes Orientales, 1988
- Nine Centuries of Islamic Arms and Armour, 1991

Publications :

- Howard Ricketts, Philippe Missillier, *Splendeur des Armes Orientales*, Paris, 1988, p.43, n°58, ill.
- Syed Zafar Haider, *Islamic Arms and Armour of Muslim India*, Lahore, Bahadur Publishers 1991, p.34, n°163, ill.

La lame en acier trempé conserve un motif bien défini. La poignée est constituée d'une seule pièce de jade et est sertie d'une grande pierre précieuse rouge ou d'une pièce de remplacement en pâte de verre. Longueur de la lame 23 cm.



478

476

474

475

477

473



**479**

**Armure persane** en acier décorée de scènes de bataille et de calligraphie en or et en argent  
Persan, période Qajar, XIX<sup>e</sup> siècle

D. du bouclier : 50 cm - H. du casque : 28,5 cm - L. du garde-bras : 36 cm

*Persian armour of steel decorated with battle scenes and calligraphy in gold and silver*

*Persian, Qajar period, 19<sup>th</sup> century*

*Shield D. 19<sup>11/16</sup> in - Helmet H. 11<sup>1/4</sup> in - Arm-guard L. 14<sup>3/16</sup> in*

308-313-314 CH

**4 000/6 000 €**

Ensemble assorti de Khula khud (casque) et sipar (bouclier) persans, avec brassards associés (garde-bras). Les trois éléments sont ciselés de scènes de guerre, de chevaux et d'hommes armés de sabres, certains à terre. Les figures et la calligraphie sont couvertes d'argent.

Le casque présente des bandes de calligraphie persane le long du bas de la calotte, bordées d'or, la calotte est équipée de deux porte-plumes, d'une barre nasale coulissante (manque la vis), d'une pointe décorée d'or, et d'une fine maille à anneaux.

Le bouclier comporte des panneaux de calligraphie sur le même principe le long du bord, avec un anneau central orné de motifs floraux en or. Il y a quatre bossages décorés d'or, l'arrière avec quatre anneaux, manquant de coussin et de sangles. Le garde-bras présente également des bordures de calligraphie, avec une sangle au poignet composée de deux petits panneaux en acier maintenus par des anneaux de maille, les bords ayant des boucles en acier fixées.





**\*480**

**Sabre (kilij)** avec une lame en acier damasquiné, une poignée en corne de rhinocéros et vermeil, et un fourreau en cuir à monture en vermeil

Empire ottoman, fin du XVIII<sup>e</sup> ou début du XIX<sup>e</sup> siècle

L. 100 cm avec le fourreau – Poids brut : 1522 g

*A sabre (kilij) with watered steel blade, silver-gilt and rhino horn hilt, and leather scabbard with silver-gilt mounts*

*Ottoman Turkey, late 18th or early 19th century*

*L. 39.4 in. in scabbard – Weight: 53,7 oz*

922 CH

**10 000/15 000 €**

La lame en acier damasquiné de haute qualité, avec un motif *shami*, est richement décorée avec des inscriptions en incrustation d'or. Dans le cartouche le plus proche de la garde, il est inscrit : « Ô Possesseur de la souveraineté ! » (*ya malik al-mulk*), tandis que le médaillon calligraphique répète « Ô Bienveillant ! Ô Bienfaisant ! » (*ya hannan ya mannan*) autour du mot « Dieu » (*Allah*). La longue inscription le long de la lame est un hadith attribué au Prophète Muhammad, légèrement usée et illisible vers la fin. Elle se lit : « Le Prophète, que Dieu le Très-Haut le bénisse et lui accorde la paix, a dit : "En vérité, al-Walid est une épée parmi les épées de Dieu qu'Il a abattue sur les incroyants." Le Messager ... et le Prophète ... ont dit la vérité et ... ». La même inscription apparaît également sur le lot 924. Une petite inscription à droite de la longue inscription se lit : « Ô Dieu ! » (*ya Allah*). Le collet est grossièrement gravé avec les mots « ce que Dieu veut » (*ma sha'a Allah*) et « Ô Protecteur ! » (*ya hafiz*). La lame mesure 78 cm de long.

Montures en argent doré usées, monture inférieure fortement usée et cabossée.

Quelques coups sur les poignées en corne, fente de 4,5 cm au bout du fourreau.

Déclaration D

**\*481**

**Sabre (kilij)** avec une lame en acier damasquiné, une poignée en corne de rhinocéros et vermeil, et un fourreau en cuir à monture en vermeil

Signé Musa Qarimi, Istanbul, Empire ottoman, début du XIX<sup>e</sup> siècle

L. 96 cm avec le fourreau

*A sabre (kilij) with watered steel blade, silver-gilt and rhino horn hilt, and leather scabbard with silver-gilt mounts*

*Signed Musa Qarimi, Istanbul, Ottoman Turkey, early 19th century*

*L. 37.8 in in scabbard*

921 CH

**8 000/10 000 €**

Sur un côté, la fine lame en acier damasquiné est incrustée d'or avec trois cartouches simples contenant les inscriptions : « Il n'y a pas de héros si ce n'est 'Ali, pas d'épée si ce n'est Dhu'l-Faqar », réparties sur les cartouches oblongs supérieur et inférieur, et « Halqa-dar (l'Obéissant) d'Istanbul. Œuvre de Musa Qirimi » (*halqadar-i islambul 'amal-i musa qirimi*) dans le médaillon central. L'autre côté est ciselé, avec un motif *rumi* simple sur un fond texturé en or. La lame mesure 78,5 cm de long. Comme le lot 920, ce sabre appartient à un groupe de sabres caractérisés par l'utilisation importante d'acier ciselé sur des lames damasquinées de haute qualité. Cette épée est signée par l'un de ses plus illustres représentants, Musa Qirimi (« le Criméen »), et indique également qu'elle a été fabriquée à Istanbul. Un autre sabre réalisé par Musa Qirimi a été exposé à Veste Coburg en 2024 (Bernd Augustin et Marcus Pilz, *Gold & Damascus Steel: The Ottoman Art of Bladesmithing*, 2024, pp. 194-195).

Certificat CIC en attente

**\*482**

**Sabre (kilij)** avec une lame en acier damasquiné, une poignée en ivoire et argent doré, et un fourreau en cuir avec des montures en argent doré

Probablement Istanbul, Empire ottoman, début du XIX<sup>e</sup> siècle

L. 88 cm avec le fourreau – Poids brut : 1545 g

*A sabre (kilij) with watered steel blade, silver-gilt and ivory hilt, and leather scabbard with silver-gilt mounts*

*Probably Istanbul, Ottoman Turkey, early 19th century*

*L. 34.5 in. in scabbard – Weight: 54,4 oz*

920 CH

**10 000/15 000 €**

La lame en acier damasquiné conserve un motif damasquiné prononcé. Le dos de la lame est recouvert d'or et présente une décoration ciselée de chaque côté, composée d'un motif *rumi* asymétrique et d'un grand cartouche avec une inscription en relief. Sur un côté est inscrit : « Il n'y a pas de héros si ce n'est 'Ali, pas d'épée si ce n'est Dhu'l-Faqar », tandis que l'autre côté porte la *shahada* : « Il n'y a de dieu que Dieu, Muhammad est le messager de Dieu ». Les composants en argent des montures sont poinçonnés d'un *tughra* non identifié. On distingue des traces de teinture rouge sur la poignée en ivoire. La lame mesure 70 cm de long.

Ce sabre appartient à un groupe de sabres caractérisés par l'utilisation importante d'acier ciselé sur des lames damasquinées de haute qualité. La production de ces lames est attribuée au travail de deux forgerons, Musa Qirimi et Isma'il al-Faraghi, dont les signatures se retrouvent sur plusieurs de ces lames. La signature de ce dernier figure sur un sabre personnel du sultan Selim III, accompagnée de la date AH 1214/1799-1800 CE, ce qui suggère que les sabres de ce groupe ont été fabriqués à proximité de la cour. Un sabre particulièrement comparable, issu du même groupe, est daté AH 1217/1802-1803 CE et a été exposé à Veste Coburg en 2024 (Bernd Augustin et Marcus Pilz, *Gold & Damascus Steel: The Ottoman Art of Bladesmithing*, 2024, pp. 190-191). Usure du cuir, fissures dans le fourreau, coutures fendues, légère usure des montures.

Certificat CIC en attente

**\*483**

**Sabre (kilij)** avec une lame en acier damasquiné, une poignée en ivoire et un fourreau en métal blanc

Probablement Istanbul, Empire ottoman et France, XIX<sup>e</sup> siècle

L. 92 cm avec le fourreau

*A sabre (kilij) with watered steel blade, ivory hilt, and white metal scabbard*

*Probably Istanbul, Ottoman Turkey and France, 19th century*

*L. 36.2 in. in scabbard*

925 CH

**4 000/6 000 €**

La lame en acier damasquiné a été remontée sur une poignée d'infanterie française de 1855. Le dos de la lame est recouvert d'or. De grands cartouches situés de part et d'autre de la base de la lame portent des inscriptions incrustées en or : « Dieu, Muhammad, 'Ali » et « Je place ma confiance en Dieu » d'un côté, et la *shahada* de l'autre côté. La décoration ciselée sur les deux faces de la lame est typique d'un petit groupe de lames de sabre fabriquées au début du XIX<sup>e</sup> siècle, auquel appartiennent également les lots 920 et 921. Le fourreau en métal blanc présente une importante réparation soudée. La lame mesure 74 cm de long.

Traces d'usure sur la lame et les incrustations d'or

Certificat CIC en attente



481

480

482

483



**\*484**

**Fusil à la miquelet ottoman monté** en argent doré et corail, canon décoré d'or, crosse en bois recouverte de velours et plaque de crosse en ivoire avec un monogramme en argent appliqué du Grand-Duc Alexei Alexandrovitch (1850-1908), frère du Tsar Alexandre III

Trébizonde (Turquie), fin du XVIII<sup>e</sup> – début du XIX<sup>e</sup> siècle

L. 142 cm

*Silver-gilt and coral mounted Ottoman Miquelet rifle, gold decorated barrel, wooden stock covered with velvet and butt piece of ivory with an applied silver monogram of Grand Duke Alexei Alexandrovitch (1850-1908), brother of Tsar Alexander III*  
*Trebizond (Turkey), late 18<sup>th</sup> – early 19<sup>th</sup> century*

L. 56 in

78 CH

**8 000/10 000 €**

Exposition et publication :

- Howard Ricketts et Philippe Missillier, *Splendeur des Armes orientales*, Paris, 1988, p. 40-41, n° 51, ill.

Canon à visée en acier damassé torsadé, la culasse décorée d'or selon la méthode typique des armes de Trébizonde, avec un bouquet floral dans un vase et une bordure de spirales. Anneaux de canon en argent doré avec des arcs floraux, le devant de la crosse entièrement recouvert d'argent doré monté de corail et orné de volutes florales en relief le long du canon, l'extrémité montée de coraux et contenant une baguette en acier. Le fût de bouche ciselé et décoré d'or. La crosse est recouverte de velours bordeaux (usé) maintenu en place par des lanières de cuir fixées par des rivets en argent. Un large morceau de crosse en ivoire orné d'un monogramme en argent A.A.A. surmonté d'une couronne, supposé être celui du Grand-Duc Alexei Alexandrovitch (1850-1908), frère du Tsar Alexandre III, un mécène des arts et, après son renvoi de la marine russe, résident à Paris, où il vivait dans une maison avenue Gabriel. Il mourut dans cette ville en 1908.

Un exemple similaire se trouve dans la collection de l'Hermitage (inv. no. B.O.-745) provenant de l'arsenal de Tsarskoye Selo (1885-1886)

Certificat CIC en attente









18

**Curb Bit with the Arms of Rasse van Gavere (de Gavre), Lord of Eksaarde**  
France or Flanders, early 14th century. H. 8 1/4 in  
563 CH

**55 000/75 000 €**

**Provenance:**

- Belgian collection
- Sotheby's London, 20 april 1989, n°4

**Bibliography:**

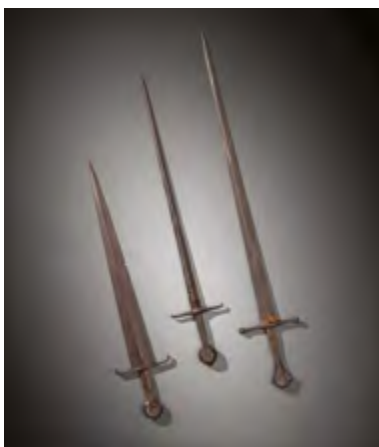
- Jean-Marie Van der Eeckhout, « Le rôle d'armes Dupuy : un armorial de chevaliers flamands du début du XIV<sup>e</sup> siècle », *Le Parchemin*, 77<sup>e</sup> année, n°397, janv-fev. 2012.
- Marina Viallon, « New Research on an Important Fourteenth-Century Enameled Horse Bit from the Angevin Court of Naples », *The Metropolitan museum Journal*, v. 54, 2019.

Golden bronze branches, with a straight cheekpiece pierced by a suspension hole, decorated with a notched molding and a small chased dragon at the bottom. Two rings with conical iron heads, attached to the two cheekpieces, held the now-missing double iron mouthpiece. D-shaped extensions, each with a tab at the back, to which a large copper medallion with champlevé enamel decoration is riveted. The medallion features a shield with the arms of a

branch of the Van Gavere/de Gavre family (gules, three lions or, and a label azure), surrounded by three dragons on a blue background. The lower part of the straight branches, adorned with engraved and punched geometric patterns, are connected by large conical-headed rings with a heavy chain spacer with two links. At the ends, two other conical-headed rings held the reins.

The Dupuy armory (BnF, Fonds Dupuy no. 259), a heraldic manuscript from around 1470 but a copy of the earlier 1380 Urfé armory, lists these arms as belonging to Rasse van Gavere, known as Mulaert. While his birth and death dates are unknown, we know he succeeded his father Jean I as lord of Eksaarde in 1291 and was captured in France in 1300. He is later mentioned in the Bruges city accounts of 1302 and is believed to have been a city official in Lokeren in 1309.

In the late 13th and 14th centuries, entirely bronze or gilded copper bits with enamel decoration were luxury items generally reserved for ceremonial or leisure riding, due to the relative fragility of their material compared to iron, which was used for most medieval bits. They complemented rich harnesses adorned with pendants and other enameled plaques, often heraldic, which were particularly fashionable in Europe at the time. These 14th-century luxury bits are now extremely rare, with only a handful of known examples, such as the large Neapolitan pieces, slightly different in type, preserved at the Metropolitan Museum of Art (04.3.478a,b) and the Armeria Reale in Turin (D.58). The only other known ornamented bit of this type is held in the Cluny Museum collections (CL.11461). Good condition, gilding lacking, mouthpiece missing.



19

**One-handed iron sword the «Castillon group»**

Western Europe (found in River Dordogne near Castillon-la-Bataille), second quarter of the 15th century. L. 31 3/8 in – l. 6 1/4 in  
828 CH

**25 000/35 000 €**

**Provenance:**

- Vente Christie's Geneve, 26 avril 1977, lot 66.

The blade is triangular with a central ridge. The quillons are straight, flattened, curving downward at the ends, and decorated with molding at the cross. The leather rain guard has left a clear mark at the base of the blade. The pommel is circular with a beveled edge, hollowed in the center on both sides to accommodate a painted or applied ornament.

This sword comes from the first lot of seven swords from the Castillon group that appeared at public auction in 1977. Another identical sword, except for the molding at the cross, also from the Castillon group, is preserved in the Royal Armouries Museum in Leeds (IX.3683).

20

**Iron bastard sword from the «Castillon group»**

Western Europe, (found in River Dordogne near Castillon-la-Bataille), second quarter of the 15<sup>th</sup> century. L. 35 7/16 in – l. 6 1/8 in  
827 CH

**25 000/35 000 €**

Composed of a very strong, diamond-sectioned thrusting blade. The wooden scabbard has left a mark at the base of the blade. The quillons are straight, widening at the center and curving downward at the ends. The pommel is circular with a beveled edge.

Good archaeological condition, with the blade's edge worn in places.

21

**Iron bastard sword from the «Castillon group»**

Western Europe (hilt), Germany (blade), (found in River Dordogne near Castillon-la-Bataille), second quarter of the 15<sup>th</sup> century. L. 44 1/2 in – l. 7 in  
**25 000/35 000 €**

Composed of a very strong, diamond-sectioned thrusting blade, featuring brass inlays on each side representing the running wolf of Passau (the mark of the Passau blade guild in Germany) and the personal mark of the blacksmith (a sort of forked mark). These marks are almost illegible on one side. The quillons are straight, widening at the center and at the ends, finished with bulbous buttons. The pommel is finely chased in the shape of a fish-tail. There are significant traces of wood, mineralized by rust, on the hilt and the base of the blade (from the scabbard).

Good archaeological condition, with the blade's edge worn in places.



29

**Infantry targe**

Burgundian territories, c. 1470-75. H. 29 1/2 in – W. 17 3/4 in  
 300 CHE

**25 000/35 000 €**

A Burgundian foot soldier's targe bearing the emblem of Duke Charles the Bold, slightly convex, rectangular with rounded corners and a central gutter. Made of wood covered with raw leather, it is lined at the front with a painted cloth in white, featuring a large red Saint Andrew's cross, surrounded by gold fire steels and black flints, symbols of the House of Burgundy. In some areas, the missing parts of the painted layer reveal the underlying design traced on the fine preparatory gesso. On the reverse, the raw leather is tinted with a reddish-brown pigment, and iron staples hold two leather grips, padded with animal hair.

This targe most likely comes from the spoils taken by the Swiss after the Battle of Grandson on March 2, 1476, an important event in the Burgundian Wars, in which Charles the Bold fought against the Swiss Confederation and the Duchy of Lorraine, allies of King Louis XI. On February 28, 1476, the Burgundian forces had captured the town and the stronghold of Grandson, defended by a Bernese garrison. A powerful Swiss army then set out to confront Duke Charles and his troops on March 2, 1476. Surrounded, the Burgundians eventually retreated, leaving their camp behind. The Swiss, unable to pursue due to the lack of cavalry,

plundered Charles the Bold's camp. Among the precious objects, many banners and shields were taken as trophies and were often hung in Swiss arsenals or communal buildings as a reminder of the victory. This is likely the case with this particular example, which accounts for its exceptional preservation. Two large shields from the Battle of Grandson, with similar decoration, are now housed in Swiss museums: one at the Swiss National Museum in Zurich (KZ386), and the other at the Historical Museum of Bern.

The painted layer is cracked and missing, especially along the edges and lower parts, with one of the handles broken.



\*30

**Large cinquedeas dagger**

Italy (Ferrara or Venice), late 15<sup>th</sup> century. L. 25 3/16 in – l. 6 1/8 in  
 787 CH

**29 000/36 000 €**

A triangular three-part blade with four, then three, and finally two gutters. The quillons are made of iron, curved downward. The hilt and pommel are made of gilded bronze, encased in two elephant ivory plaques, pierced with four holes filled with pierced brass rosettes. On the sides of the gilded bronze tang, visible between the two ivory plaques, the Latin inscriptions MELIUS EST VICINUS / ESSE VIRTUTI LOCOS (Better to be near places of virtue) are raised. The edges and top of the pommel are engraved with stylized garlands of foliage. The original leather scabbard is embossed with geometric patterns and large vegetal scrolls. On the front, there is a sheath for two baselards (knives), inscribed SOLA FIDES SU(fficit) (Faith alone is enough). The internal lining of the scabbard is not preserved, explaining the rectangular hole above.

Good general condition, with significant wear on the gilding of the bronze, especially on the pommel, and some minor damage to the ivory.



\*33

**Cinquedea dagger**

Ferrara, Blade decorated by Ercole dei Fedeli, c. 1500. L. 32<sup>5/8</sup> in  
768 CH

**35 000/55 000 €**

A cinquedea dagger with a triangular blade featuring a strong central ridge, originally blued or browned, with a blacksmith's mark (perhaps a pomegranate?) on each side. On each side of the blade's base, the decoration is split: the left side is acid-etched and gilded, while the right side is worked with a technique that involves scraping away a gilded background to reveal the design in reserve. On one side, the etched decoration depicts Orpheus playing the viol, with Eurydice, nude, clinging to his arm as they attempt to ascend from the Underworld, while the gilded decoration on the left shows a heart pierced by an arrow, surrounded by foliage and large oriental-style scrolls. On the other side of the blade, the etched decoration depicts a woman beside a man impaled on his sword (possibly Tecmessa discovering Ajax's body?), while the gilded motif on the left has nearly completely disappeared. The quillons are made of iron, curved downward. The hilt and pommel are made of gilded bronze, encased in two elephant ivory plaques, pierced with four holes filled with pierced brass rosettes or golden settings that once held cabochon gemstones (now missing). On the sides of the gilded bronze tang, visible between the two ivory plaques, the Latin inscriptions AUDACES

FORTUNA IV(at) (Fortune favors the bold) and AUXILIUM A SUP(era) (Help from above) are raised.

The decoration on the blade corresponds to the style of the artist Ercole dei Fedeli, a goldsmith and engraver active at the court of Ferrara around 1500, specializing in the ornamentation of sword and dagger blades. His work is notably found on a sword in the Cluny Museum (CL 11811) and a large cinquedea in the Sibbert Museum in Florence (inv. 3593). Another cinquedea from the same workshop, featuring the same Latin inscriptions and a similar decoration attributable to Fedeli, was recently sold at auction in London (Olympia Auctions, December 4, 2024, lot 114).

The ivory is cracked on both sides, and the golden cabochon setting is missing from the lower hole of the hilt. The gemstones are also missing. There is wear on the gilding and part of the blade's decoration.

**39**

**Rondel dagger** of the sfondagiaco type. Northern Italy, circa 1500. L. 16<sup>3/4</sup> in – l. 1<sup>3/4</sup> in  
820 CH

**30 000/45 000 €****Provenance:**

- Collection Luigi Marzoli (1883-1969), Palazzolo sul'Oglio, Brescia (Italy)

An octagonal guard made of two horn plates enclosing a bronze part, gilded and engraved with vegetal scrolls. The grip is made of horn with iron studs, mimicking a knotted branch. The pommel is circular, made of horn, adorned with a band of gilded bronze engraved with vegetal scrolls, with a sculpted mushroom-shaped top, crowned by a gilded iron button in the shape of a flower.

The blade is single-edged with a strong gutter on the back for the first third, then double-edged, tapering to a diamond-sectioned thrusting point. It is decorated at the base with acid-etched and gilded vegetal motifs. The back gutter is also gilded. It retains its brass disc from the sale of the Luigi Marzoli collection, lot number 96.

This high-quality dagger belongs to a rare small group of luxury Italian wheel-daggers produced in Northern Italy around 1500, featuring slightly different hilts and blades. Only a handful of examples are known in public collections, such as the Victoria and Albert Museum (2231-1855), the Bargello Museum (114a R), and the Kunsthistorisches Museum (Hofjagd- und Rüstkammer A 48). Italian daggers of the sfondagiaco type had robust blades designed to pierce mail armor and exploit gaps

in plate armor. However, the luxury sfondagiachi from this period typically feature «ear-type» handles, inspired by Spanish daggers. The wheel-type, as seen here, is a rarer variation of a form of dagger that was once very popular in Europe during the 14th and 15th centuries, which explains the small number of surviving examples today.

Good condition, with slight wear to the gilded parts.



41

**Maximilian-type close helmet for cavalry.** Nuremberg (Germany), c. 1520. H. 11<sup>3/4</sup> in – W. 8<sup>1/4</sup> in  
175 CH

**45 000/65 000 €**

**Provenance:**

- Prince von Sułkowski collection (prob. Alexandre Edmund)

**Exhibition:**

- Nuremberg Germanisches Nationalmuseum (Germany), approx. 1905-1915.

**Publication :**

- Guy Laking, *A Record of European Armour and Arms through Seven Centuries*, Londres, Bell and Sons, 1922, vol. IV p. 95, ill.

Composed of a crest with a twisted ridge, adorned with fluting that extends onto the back of the gorgerin, which is made up of three articulated plates, a chin-guard, and a fluted faceplate (mézail). The latter is pierced with two large slits for the eyes, and twelve smaller slits at the top of each fluted section for breathing. On the right side, a buttoned rod allows for the gripping and opening of the faceplate. The lower edges of the gorgerin are rolled and engraved with a twisted rope motif, which also highlights the ridge below the eye slits. The crest is pierced with double holes for attaching the laces of a padded internal lining. Good condition, with some wear along the lower edge.



52

**Burgonet**

Germany (possibly Augsburg), c. 1575. H. 11 ¾ in – W. 7 7/8 in  
241 CH

**25 000/35 000 €**

A Burgundian-style sallet with a high crested crown, extending downward into a neck guard and featuring a short pointed visor at the front. The cheekpieces, each pierced with nine holes for hearing, are hinged for articulation. A twisted rope motif adorns the rolled edges and the top of the crest, which is pierced for a later addition of a plume-holder (cimier). The rivets of the internal lining (now missing), originally covered with brass sheets, hold decorative brass washers. The top of the crown, the crest, and the borders are adorned with acid-etched decoration, gilded and blackened in the recesses, with elements standing out against a dotted background. While the secondary bands are decorated with vegetal scrolls, both sides of the crest feature a dragon at the center, framed by a juxtaposition of trophies of arms and musical instruments. The plume-holder is missing.

Good condition, with some damage at the back left of the crown, another accident on one side of the crest, and wear to the gilding in places.



64

**Round shield**

Milan (Italy), attributed to the Master MP, c. 1560-65. D. 24 in  
305 CH

**30 000/45 000 €**

**Provenance :**

- E. Kahlert & Sohn, Berlin (Allemagne), 1926

- Collection William Randolph Hearst, (probably among the items sold by the Gimbel store in New York (USA), in 1941)

- Antony Fidd, Lake George (USA), end of the 1960's or early 1970

- Eric Vaule (1937-2017), Bridgewater (USA), 1987

- Karsten Klingbeil Collection (1925-2016), Berlin (Allemagne)

- Bergé - Hermann Historica, Bruxelles, 13 december 2011, lot 196

A decorative round shield featuring the Judgement of Paris, made from hammered iron in one solid piece. The main scene is inspired by the famous composition by Raphael, widely disseminated through the engraving by Marcantonio Raimondi, but the artist has reimagined the space and repositioned the figures. Paris, who offers the golden apple to Venus (a position somewhat altered from the original), is placed at the center, shifting

Minerva from the left to the back. The ornamental frame, made of a pair of twisted-column terms with children hanging from fruit garlands, is borrowed from the border of the Marcus Curtius engraving by the Bellifontain artist Jean Mignon. The armorer has added a lion's head at the top and a horned chimera's head at the bottom, which also appears to be inspired by French ornamental motifs. The repoussé work,



which is of high quality and now polished to a smooth finish, was originally entirely covered with gold and silver damascening, which has now completely disappeared. Two series of four rivets with fluted heads in iron once held handles on the reverse, now missing, but these are later additions.

This piece can be associated with a group of rondaches and decorative sallets produced in the 1560s by the same Milanese workshop, whose author is known only by the initials MP, inscribed on one of his works in the Hermitage Museum in Saint Petersburg. The master MP, possibly the armorer Matteo Piatti, also created another rondache on the theme of the Judgement of Paris, more faithfully following Raphael's composition and retaining its associated sallet, which is now displayed at the Deutsches Historisches Museum in Berlin (inv. W 1005).

The surface is generally corroded, worn from repolishing, with metal perforations in several places and minor accidents.



**65**

**Three-quarter light cavalry armor** in polished iron. Innsbruck (Austria), Anton and Hans Hörburger, c. 1561-1565. H. 69 ¼ in - Weight: 621 oz  
98 CH

**40 000/60 000 €**

**Provenance :**

- Karsten Klingbeil Collection (I.1925-2016), Kleinen Wannsee, Berlin (Germany) jusqu'en 2011  
- Bergé and Hermann Historica, Brussels, 13 december 2011, lot 109

Burgonet-close helmet, crested, extended down into a gorget made of two plates at the front and rear whose chin-guard and cheekpieces, designed as a single piece, are nearly closed, leaving only the mouth, nose, and eyes exposed. This space is further protected by a nasal piece with scalloped edges, attached to the visor. The cuirass features a strong-edged breastplate with a central plastron, articulated armpits, and strong twisted borders at the collar and arms. It is complemented by a fault with two plates, to which are attached tassets with seven plates. The collar features spaulders with four plates each, extended by complete arm defenses and fingered gauntlets. Most of the borders between the articulated pieces are cut into scallops, highlighted with double lines and engraved dots. Now polished to a smooth finish, the armor was likely originally all black, as was customary for this type of piece at the time, with only certain borders and bands being polished. The upper bands

of the breastplate and backplate are stamped with the initials A H, for Anton Hörburger, and the front of the colletin is stamped with H H, for Hans Hörburger.

The armorer brothers Anton and Hans Hörburger were part of the younger generation of armorers in the Imperial workshops of Innsbruck in the mid-16th century. During this period, the forges that once produced the finest personal armors for Maximilian I were primarily tasked with large orders for serial infantry armor to equip troops or militias. Heirs to the first generation of Imperial master armorers of Innsbruck, some struggled to secure more exceptional commissions worthy of their talents. In 1563, Anton and Hans Hörburger were thus cited by Emperor Ferdinand I as among the «poor men,» for whom he ordered work to be found in the armory (Alan William, *The Knight and the Blast Furnace*, p. 460). The armor presented here, highly military and functional but displaying genuine aesthetic and technical mastery, particularly in the uniquely constructed helmet, may be a result of this directive. It was likely made for a gentleman or an officer of the Imperial army.

Good condition, with some minor wear and usage-related damage.



**67**

**Gold and silver-damascened iron ceremonial axe.** Italy, c. 1560-80. L. 26 ¾ in - l. 8 ¾ in  
790 CH

**25 000/35 000 €**

Asymmetrical curved blade with a hexagonal-sectioned bec de corbin, connected to a central boss via molded elements. The long hollow handle is pierced near the bottom with a hole for the leather thong, and is finished with a grip covered in a braid of gold and silver metal threads, topped with a round pommel. The gold and silver decoration covering the entire piece stands out against a blackened background, featuring stylized flowers and vegetal arabesques.

(Good condition, with some wear to the damascening in places.)



68

**Exchange cabasset for the armor of Adolf von Schwarzenberg**Milan, Pompeo della Cesa, c. 1590. H. 8 ¼ in – W. 9 ½ in  
243CH**40 000/60 000 €**

A supplementary cabasset to the armor of Adolf von Schwarzenberg, with a slightly ovoid timbre and a central ridge culminating in a point curving backward. The engraved decoration, done with acid etching, is organized into radiating bands from the top, alternating between garlands of golden weapon trophies on a black background and black interlacing on a gold background, surmounting medallions depicting male and female figures dressed in antique style. Among them, one can recognize an allegory of Prudence with her serpent and mirror (at the front of the helmet), two personifications of Fama with their trumpets, as well as warriors holding palms or laurel crowns. The base of the timbre and the edges of the cabasset are adorned with a series of bands featuring vegetal and geometric motifs, also in black and gold. At the rear, a brass plume holder in the shape of a scalloped cartouche is attached, decorated with punched geometric patterns. Large brass rivets in the shape of flowers at the base of the timbre, and other iron rivets with heads originally covered in brass near the edges of additional rivets, secure an internal lining made of four pieces of fine brown leather sewn together, pierced with a series of holes at the timbre for a lost lace used to adjust the fit on

the wearer's head. The lining is old but not original. The traditional articulated cheek guards, fastened with a strap under the chin, are missing. The decoration of this piece of very high quality closely associates it with the war armor created by the famous workshop of Pompeo della Cesa in Milan for the imperial general Adolf von Schwarzenberg (1551–1600), which is now preserved at the Imperial Armoury in Vienna (Kunsthistorisches Museum, Hofjagd- und Rüstkammer, A 1708). The cabasset, replacing the cavalry armet with a grille displayed in Vienna, allowed the harness to be used as infantry armor. After a military career serving King Philip II of Spain, Schwarzenberg obtained the positions of private counselor to the Elector of Cologne, Marshal of the Prince-Bishop of Liège, as well as governor, general, and Landhofmeister of the Diocese of Cologne. He distinguished himself particularly in the service of the imperial army during the war against the Turks in Hungary (1593–1606), and was rewarded for this in 1599 with the title of Imperial Count (Reichgraf). He was killed in 1600 at Pápa (Hungary) during the suppression of a mutiny by French and Walloon mercenaries who held the fortress in service to the Habsburgs. A similar cabasset by Pompeo della Cesa, with a slightly different arrangement of decoration, is held at the Art Institute of Chicago (inv. 1982.2229). Good condition, slight wear to the gilding, missing rivet on the front edge of the lining, missing brass plating on most of the border rivets.



69

**Breastplate for an infantry or light cavalry armor**Northern Germany (possibly Brunswick), c. 1560-70. H. 18 ⅞ in – W. 14 ½ in  
172 CH**58 000/78 000 €**

Breastplate from an infantry or light cavalry armor, featuring a central ridge and busk, articulated arm crescents, and strong twisted borders at the neck and arms. It is extended by a tasset with three blades assembled with leather on the reverse (while the first blade was permanently attached to the breastplate, the two lower blades formed the top of a long, originally removable tasset, but now fixed with modern rivets). The shoulders have attachment loops. The decoration alternates engraved acid-treated bands, darkened in the crevices, with patterns standing out against a dotted background, and darkened flat surfaces. The upper band, bordered at the bottom with a repoussé accolade, depicts two imperial eagles surrounded by vegetal scrolls, framing a cartouche with the inscription *GOT ALLEIN DE EHR* (God alone in the heavens), a variation and abbreviation of *Allein Gott in der Höh' de Ehr* (Glory to God alone in the highest), the beginning of a Lutheran hymn from around 1523 attributed to Nikolaus Decius. The central band of the breastplate shows Samson with his jawbone of an ass, his name inscribed under his feet, and it extends, widening in front of the tasset with vegetal scrolls and a winged putto head. At the top left,

at the level of the heart, on an unblackened portion, a bearded man in armor, his helmet placed before him, kneels in prayer before the crucified Christ. The two side bands, also extending onto the tasset, display a purely ornamental decoration of vegetal scrolls, fruits, birds, and male and female profiles within laurel wreaths.

The very high quality of the engraving, typical of Saxon workshops like that of Brunswick, indicates that this piece was made for a gentleman of high rank, most likely a captain of infantry or light cavalry. The excerpt from the hymn at the neck, as well as the image of the man in prayer before the crucified Christ—without any intermediary between him and the divinity—reveals the wearer's adherence to Lutheran reform, of which Saxony was the birthplace. As for the figure of Samson, the Israelite hero who killed thousands of Philistines with only the jawbone of an ass, he was a symbol of strength and resistance against oppression for 16th-century Protestants. Thus, for the owner of the armor, this decoration served as both a talismanic protection and a religious affirmation. A breastplate with a similar composition can be found, for example, at the Philadelphia Museum of Art (1977-167-138).

Overall good condition, some points of superficial corrosion, minor losses in the black varnish of the flat areas, blackened engraving background worn in places.



70

**Oriental-style burgonet (zischägge)**

Southern Germany (probably Nuremberg), c. 1560-70. H. 4 ¾ in – L. 8 ¾ in  
314 CH

100 000/120 000 €

Eastern-style burgonet (zischägge) in iron, composed of a high, bulbous conical crown with a pointed tip, featuring fine grooves framed at the top and bottom by smooth sections. The piece retains its two articulated cheek pieces, each adorned with an almond-shaped bump with perforations, its pointed neck guard with two blades, as well as its pointed visor, whose spring mechanism allows for the height adjustment of the large nasal. The latter, triangular in section and terminating in a leaf-shaped end decorated with silver motifs, is not original but dates from the period of use of the helmet. The entire outer surface is gilded and acid-etched with a decoration primarily consisting of tightly arranged vegetal scrolls on a dotted background. Around the tip of the crown, on the smooth section, the vegetal decoration accompanies two finely detailed heads of bovids, whose horns are connected by fabric bands. Brass-covered rivets hold the plates together and secured the internal lining (a fragment of red fabric is still attached to one of the cheek pieces). Such zischägges, modeled after Ottoman helmets, were produced in large workshops in southern Germany primarily for the Central and Eastern European market. The style of the acid-etched decoration is characteristic of these production centers, particularly Augsburg and Nuremberg,

and is seen on their more «Western» pieces from the same period. What makes this example particularly exceptional, in addition to its excellent condition, is the presence of the two bovid heads engraved on the crown. Normally, zischägges feature only aniconic decorations, either geometric or vegetal, in line with Islamic weaponry traditions. These heads are almost certainly linked to the famous Wieniawa emblem, a clan bison head originating from Moravia, which became widespread in the heraldry of many prominent families in Central Europe, particularly in Poland, during the Middle Ages. Therefore, this helmet was almost certainly made for a distinguished member of one of these families. While a few other fine examples of similar zischägges are known, notably at the Wallace Collection in London (A104) or the Metropolitan Museum of Art (2014.758 and 04.3.216), the one presented here is the only one known to bear any personal emblem, let alone a figurative one.

Overall good condition, gilding slightly worn, nasal replaced at an early period, requiring the removal of the original iron strap, with its holes still visible on the front of the crown, hinge, surface covered with a conservation varnish.



80

**Three-quarter cavalry armor**, fully painted with golden motifs on a black background

Northern Italy, c. 1630. H. 70 in – Weight: 562 oz  
99CH

45 000/65 000 €

**Provenance :**

- Karsten Klingbeil Collection (I.1925-2016)
- Kleinen Wannsee, Berlin (Germany) until 2011
- Bergé and Hermann Historica, Brussels, 13 december 2011, lot 83

**Exhibition :**

Lisbonne, mai-octobre 1983, XVII Exposição Europeia de arte, ciência e Cultura - Torre de Belem. Catalogue *Os Descobrimentos Portugueses e a Europa do Renascimento. Armaria dos Seculos XV a XVII*, 1983, n°71, p.77, ill. p. 78.

Closed burgonet with a round «Savoyard» style crown, extended into a gorgerin at the front and back. The faceplate is in two parts, with the frontal piece rounding off into a visor with two arches above the eye openings in the lower part, pierced with a slit shaped like a smile at the mouth. The breastplate has a slight central ridge, followed by a two-piece fauld, attached at the waist by pivoting pegs passing through hinges. The fauld is mistakenly attached beneath the base of the breastplate instead of passing over it. Long tassets-

leggings, each with ten blades, are suspended from the fauld by loops and straps, extended by articulated knee pieces with five blades, decorated at the front with a repoussé star motif highlighted with golden paint. The backplate has a culotte (skirt) attached at the bottom, with five blades, originally suspended by straps and loops but replaced by a modern bolt and nut with ear-shaped protrusions.

The arm pair includes large pauldrons with six blades, decorated at the front and rear with decorative brass rivets arranged in a circular pattern, as well as front and rear arm and elbow pieces with wings. The gauntlets consist of six blades, but the fingers are missing. The gilded decoration, quite fine and painted on a thick black varnish, consists mainly of a succession of polylobed medallions featuring interlaced floral motifs, surrounded by twisted cord bands and vegetal elements. Patterns of straight or interwoven ropes and cords structure the entire decoration and highlight the borders and ridges of the pieces. On the faceplate, which remains black, gilded, grid-like bands specifically accentuate the facial features of the burgonet.

This painted decoration seems to be intended to imitate the high-end cuirassier armor sets that were engraved and gilded, produced in the workshops of northern Italy, such as the beautiful example conserved at the Wallace Collection, which was likely made for a member of the House of Savoy (A63). The same twisted cord motif is found on this piece, as well as the same color combination of repetitive gold patterns on a black background. In both cases, these corded motifs may be a reference to the cord of the Savoy Order of the Annunciation, and the patron of the painted armor could have been a member of this order. Although originally less expensive and precious than their mercury-gilded counterparts, painted armors like this one have often lost their original colors and are now extremely rare.

Some wear on the paint, missing the collar and finger blades.



82

**Large hunting sword** with imperial emblems. Germany, blade signed Bartholomäus (called Meves). Berns from Solingen, circa 1610-1620. L. 39 3/8 in- W. 6 3/4 in (length of knife and spike : 8 1/4 in and 7 1/2 in).

799 CH

**40 000/60 000 €**

Provenance :

- Albert von Rothschild Collection (1844-1911), inv. n°. AR3381bc

- Christie's, London, 8 july 1999, lot 66

Large hunting sword with an imperial emblem, featuring a blackened iron hilt inlaid with silver. The guard has an inverted quillon, an open branch, and flat rings surrounding the ricasso. The grip is adorned with silver filigree. The guard's decoration includes vegetal scrolls with leaves, fruits, and flowers. At the end of the branch, there is a bust of a female figure, and the quillon ends with a dolphin. One side of the cross is decorated with a cherub's head, while the other features a heraldic eagle. The oval pommel is also decorated with vegetal scrolls, within which is a large double-headed imperial eagle crowned on one side, and a smaller eagle, topped with a cross and flanked by two facing heraldic lions, on the other. The broad blade has a ricasso with two grooves at the first third, bearing the inscription ANNO 1548, flanked by two running wolves of Passau. A walking stag hallmark,

representing Bartholomäus (also known as Meves) Berns, a blade smith from Solingen, appears on the blade, dating to the early 17th century. The original scabbard is covered in green velvet, with an iron chape featuring two rings. This chape has the same vegetal decoration inlaid with silver, encircling an allegory of Strength. The chape covers a pair of attached tools, including a knife and a punch, with twisted iron handles inlaid with silver dots. These tools are contemporaneous with the sword but were not originally part of the ensemble (the sheath was designed for two knives). The blackened iron chape is decorated with floral and vegetal inlays of silver.

This sword was possibly made for Emperor Matthias I of the Holy Roman Empire (1557-1619) after his accession to the imperial crown in 1612. Although it is difficult to say definitively whether the lions have double tails, the two heraldic lions on the pommel could refer to the arms of Bohemia, while the eagle on the cross might represent the arms of the Duchy of Moravia (Matthias became King of Bohemia, which included Moravia, in 1611). The date inscribed on the blade, along with the wolf emblem (symbol of the Passau blade makers), might be retrospective marks, possibly commemorating an important event for its owner or copying a historical blade he owned.

The inventory number A2250, painted in red on the side of the ricasso, the chape of the scabbard, and the two batardeaux, was added by the Kunsthistorisches Museum after the Rothschild collections in Vienna were confiscated by the Nazis in 1938 and entrusted to the museum. These collections were returned to the family in 1998 and auctioned in 1999.

Scabbard velvet damaged and partially restored, the filigree on the grip slightly damaged, and the chape is movable.



83

**Cavalry close helmet**

France, early 17th century. H. 11 3/4 in - L. 4 3/4 in

340 CH

**55 000/70 000 €**

Cavalry armet, with an ovoid, fluted skull, extended by a neck plate, topped with a pointed crest pierced with several holes for a crest, although the summit ornament is missing. Remnants of a brass plume holder at the rear. The chin strap, originally fixed on the sides of the skull with hinge fastenings, is broken and replaced with a hook on one side. A fixed gorget plate at the front. The faceplate is in two parts, with a very pronounced point, and features ventilation holes arranged in a circular pattern on both sides. Rivets for fastening and lining have brass-covered heads.

The decoration is an exquisite acid-engraved design, consisting of alternating bands of weapon trophies on a dotted background and vegetal scrolls with crosshatching. The metal surface was originally entirely gilded, with the trophy bands alternating between a red-painted background and a black-painted one, creating a highly colorful effect, which was particularly fashionable for French armor at the end of the 16th and beginning of the 17th centuries. A similar polychrome armor is held at the Musée de l'Armée in Paris (inv. 457 PO). Overall good condition, with significant wear to the gilding and polychrome, and some minor accidents.





\*111

**Very long French system wheel-lock pistol.** Barrel with molded octagonal section at the breech then round to the muzzle. Fluted and gilded lockplate for spinning wheel guide, traces of hallmark opposite the hammer foot, which is in baluster-shaped and equipped with a bridled spring. Iron reinforcing arch straddling the lock plate and breech. Circular screw holder for lock plate. Walnut frame profusely inlaid with stained (staghorn) and mother-of-pearl plaques engraved with foliage, animals and figures, as well as male profiles on each side of the pommel. Netherlands (?), circa 1620

L. 32 <sup>11</sup>/<sub>16</sub> in, Cal. 23/64 in. Condition : excellent

824 CH

**80 000/100 000 €**

Provenance:

- Franz, count Erbach Erbach (1754-1823), Odenwald
- Count collection until the 1970s
- Howard Ricketts, London
- European private collection

It is worth noting the remarkable quality of this pistol, highlighted by its excellent state of preservation, which recalls the luxurious contemporary cases, true works of art often crafted by «crossiers d'arquebuse» (gunmakers). Comparable pistols can be found in public collections, such as the Musée d'Art et d'Industrie in Saint-Étienne or the Wallace Collection in London.



112

**French Wheellock Pistol.** Octagonal barrel near the breech (*à pans au tonnerre*), transitioning to a rounded shape toward the muzzle. Engraved lock plate with a guided mechanism wheellock, bridgeless hammer spring, engraved FP monogram between wheel and hammer foot. Large mechanism spring incorporated into the fruitwood frame. Pear-shaped pommel with brass fillet underlining.

France, François Pomerol circa 1620

L. 25 <sup>13</sup>/<sub>16</sub> in Cal. 15/32 in

351 CH

**40 000/50 000 €**

Provenance:

- Georges Hoentschel Collection (1855 -1915)

François Pomerol, one of the best gunmakers of his time, was not only the gunmaker to Gaston d'Orléans but also a supplier of firearms to the "Cabinet d'Armes" of Louis XIII.

It is worth noting that several similar pistols are preserved in public collections, particularly in Copenhagen at the Rosenborg Castle, as well as in Rome at the Odescalchi collection. Condition: excellent.



116

**Flintlock pommel pistol** with two superimposed barrels and concealed second shot, by Giovanni Valetti, Brescia, circa 1660-1670, part of a pair that belonged to King Louis XIV, included in the inventory of the Royal Arms under number 372 from 1717. L. 25 <sup>9</sup>/<sub>16</sub> in (approximately 2 feet, the royal foot being 32.48 cm). L. of barrel 18 <sup>1</sup>/<sub>2</sub> in. Cal. 15/32 inch Italy, Brescia, Giovanni Valetti and Lazarino Cominazzo, circa 1660-1670. 5497/1

**180 000/200 000 €**

Flintlock double barrelled pommel pistol, octagonal then round, upper barrel finished with a bead, bearing the signature GIO LAZARINO COMINAZZO, curved lock, signed GVB (Giovanni Valetti Brescia), chiseled with foliage and finished with a fleur-de-lys, chimera doglock, engraved ensuite double sliding pan, featuring a mascaron on the pan cover, battery spring, two-part blackened wood stock stamped 372 in front of the underguard, all iron fittings chiseled and pierced with foliage, fleurdelys cap knob.

Concealed ramrod under barrel.

Condition : Excellent, but the upper jaw of the hammer has been replaced.

This pistol is an exceptional weapon, both technically and historically. Firstly, from a technical point of view, it stands out for the ingenuity of its mechanism, which made it possible to fire two successive shots by revealing only one barrel, the lower barrel being concealed within the stock, and a single lock subtly equipped with a double sliding slide, which therefore made the possibility of a second shot unexpected. Weapons with this concealed system of successive firings, using a single lock and a concealed barrel, from the last third of the 17th century, are extremely rare. Indeed, only two other examples are known: a pair in the Princes Odescalchi Collection in Rome (cf. N.di Carpegna, Firearms in the Princes Odescalchi Collection in Rome, Rome, Ed. Marte, 1975, p97-100, no. 23 (Inv. n° 62-3)) and another in the Treasury of Capodimonte in Naples (Cf. Tesori di Capodimonte, Dipenti, Disegni et Oggetti Lombardi dal Museo di Capodimonte di Napoli, Milan, Ed. Silvana, p. 106-107 (Inv. N° OA 1907,3873-3874)).

From a historical point of view, the presence of the number 372 stamped in the frame in front of the underguard refers directly to the 1717 *Inventaire Général des Meubles de la Couronne (Armes et Armures)* written by Gaspar de Fontanieu, *Contrôleur Général des Meubles de la Couronne*, in which is described: '372. A pair of two-foot long pistols with two barrels and a single battery, made by the same PIO LAZARINO COMINAZZO, mounted on blackened wood, the end of the pommel is of openwork iron'. The first inventory, drawn up in 1673, with 351 numbers (including the famous *Cabinet d'Armes de Louis XIII*) and its 1681 supplement did not include this pair of pistols, which indicates that they were still among the weapons used by King Louis XIV, before being included in the 1717 inventory. The second pistol in the pair is kept in the Hermitage Museum in Saint Petersburg. It is published and inventoried under number 6659 (see L. Tarassuk, *Antique European and American Firearms at the Hermitage Museum*, 1972, p. 195, no. 409, and JP Reverseau, *Armes et Armures de la Couronne au Musée de l'Armée*, Dijon, Ed. Faton, 2004, p. 292).

Despite the delicacy and refinement of the iron fittings, which are chiseled to a fine finish and feature fleur-de-lys caps, the functional and robust appearance of this pair of pistols lends credence to the hypothesis that they were used by King Louis XIV himself. Moreover, their rare technical features are reminiscent of the famous set of two spinning-wheel pistols and a rifle (*Livrustkammaren de Stockholm*) made by Giovanni Antonio Gavacciolo (locks), Lazarino Cominazzo (barrels), Antonio and Carlo Gossi and Giacinto Cecardo (fittings), in 1638-1639, offered by the Senate of Venice to Louis XIII, then given either by Queen Mother Anne of Austria or by Cardinal Mazarin to the Crown of Sweden. The winding of the mechanism by the doglocks, a complex and original system, only served to emphasise the importance of a gift with diplomatic resonance.

The hypothesis of a new diplomatic gift of our pair of saddle pistols from Italy, during the height of Mazarin's influence, to King Louis XIV is therefore highly plausible. As for the separation of the two arms, this probably dates back to the well-known circumstances of 13 July 1789, the date of the invasion and looting of the *Garde Meuble de la Couronne* by Parisian insurgents.



### 172-173

**The origins of the chivalric institution, later known as the Order of Malta**, date back to the mid-11th century when Amalfitan merchants obtained permission from the Caliph of Egypt to build a church, a convent, and a hospital in Jerusalem to welcome pilgrims. Organized by Brother Gérard, the community in charge of the Hospital of St. John was recognized by a papal bull from Pope Pascal II in 1113. Independent from any secular authority and electing its own leader, this congregation gradually developed into a religious, charitable, and military order, aimed at welcoming and caring for pilgrims, but also defending them. It was composed of chaplains, knight-brothers, and servants-at-arms. Benefiting from considerable support, it thrived in the Holy Land and, despite the fall of Saint-Jean d'Acre in 1291, managed to maintain and expand its mission of caring for the sick and fighting against the Ottomans and Barbary pirates in the Mediterranean throughout the Old Regime. Initially retreating to Cyprus, and then to Rhodes after 1310, the Order was abandoned in 1522 after a heroic five-month siege, and established itself in 1530 on Malta, where it remained until it was expelled in 1798 by Napoleon Bonaparte, who was en route to Egypt.

From their foundation in Jerusalem, the Hospitallers distinguished themselves from other military orders by the white cross they wore sewn onto their garments. The design of the cross, now called the «Maltese Cross,» is the result of a gradual evolution. Originally a Greek cross with flared arms, it gradually became narrower at the intersection of the arms, with

the ends curving to form sharp angles. By the mid-14th century, it had become an eight-pointed cross, symbolizing, since 1496, the eight Beatitudes according to the order's statutes.

As symbols of a religious order, these crosses were initially simple pieces of fabric sewn onto the cloak. However, tempted by the vanity of imitating the knights of court orders who wore lavish necklaces (such as the Order of the Golden Fleece, the Order of the Annunciation, or the Order of Saint Michael), the Knights of Malta began transforming their fabric crosses into enamelled gold jewels worn on a chain or ribbon from the mid-16th century. These works of goldsmithing or jewelry sometimes took the form of medallions adorned with delicate enamel miniatures during the second half of the 17th century. This fashion spread from Messina, where the artist Giuseppe Bruno worked.

Giuseppe Bruno (circa 1618-1682), born into a family of goldsmiths, was a skilled artist specializing in enamel painting on gold. He developed a distinctive and recognizable style influenced by the Mannerists and his apprenticeship with the Messinese painter Giovanni Battista Quagliata (1603-1673). Although he never traveled to France, Bruno was also inspired by French artists such as Jacques Vauquer (1621-1686) and Gilles Légaré (1610 - circa 1685). Producing snuffboxes, watch cases, religious medals, and pendants adorned with miniature views of Messina, rural landscapes, and religious scenes, he became renowned for his original creations of knightly order jewels, such as those of Malta, Santiago, or Alcantara. These pendants, often in the form of polylobed medallions, allowed for the depiction of multiple scenes, alongside the cross of the order, often illuminated with religious, historical, or mythological themes. These scenes were frequently linked to the client's surname or patron saint, all within a richly decorated, polychrome floral border.

Widely recognized for this specialty by an international aristocratic clientele, Bruno exported his creations throughout the Mediterranean, particularly to Spain. In 1664, for the feast of the Madonna della Lettera in Messina, the poet from Taormina, Giorgio Figuera, praised Giuseppe Bruno's talents with the following words: «*illustre di nome e pur d'ingegno [...] i Cavalieri li forma il regno Per l'Habbiti che fa l'opra sublima [...] vola la fama sua per ogni regno e mostra l'opra sua per ogni clima*» (illustrious by his name and ingenuity [...] the Knights form the kingdom for the sublime work he creates [...] his fame flies across all kingdoms and showcases his work in every climate).

Although very few of these knightly medallions are signed by Giuseppe Bruno, his very distinctive style allows for their attribution to him with relative certainty. The following Maltese pendants are known to be his works: one in the British Royal Collection, depicting the Holy Family with the infant John the Baptist and his parents, Elizabeth and Zachariah (RCIN 441486); one at the Victoria & Albert Museum in London, adorned with the Holy Family and the infant John the Baptist (1285-1871); one at the Museum of the Order of Saint John (LDSJ 1677); one at the Lázaro Galdiano Museum in Madrid, featuring Jesus and the infant John the Baptist (4254); two in the collections of Ambassador Spada, housed at the National Museum of the Legion of Honor and Knightly Orders, one depicting the Christ Child in a landscape, the other

Saint Ignatius (942 and 944), with one coming from the Kugel collections (n°94), which also housed an important medallion of the Order of Santiago signed by Giuseppe Bruno (n°93).

Although unsigned, the two exceptional medallions presented here can be attributed to Giuseppe Bruno or his workshop based on their iconography and the quality of their execution.

Although very few of these knightly medallions are signed by Giuseppe Bruno, his very distinctive style allows for their attribution to him with relative certainty. The following Maltese pendants are known to be his works: one in the British Royal Collection, depicting the Holy Family with the infant John the Baptist and his parents, Elizabeth and Zachariah (RCIN 441486); one at the Victoria & Albert Museum in London, adorned with the Holy Family and the infant John the Baptist (1285-1871); one at the Museum of the Order of Saint John (LDSJ 1677); one at the Lázaro Galdiano Museum in Madrid, featuring Jesus and the infant John the Baptist (4254); two in the collections of Ambassador Spada, housed at the National Museum of the Legion of Honor and Knightly Orders, one depicting the Christ Child in a landscape, the other Saint Ignatius (942 and 944), with one from the Kugel collection (n°94), which also housed an important medallion of the Order of Santiago signed by Giuseppe Bruno (n°93).

Although unsigned, the two exceptional medallions presented here can be attributed to Giuseppe Bruno or his workshop based on their iconography and the craftsmanship.

2 J - 3 J

40 000/80 000 €



175

**Important jewel of a knight of the Order of the Golden Fleece, Spanish branch**

Knight's jewel in chiseled gold and enamel. The carcass of the ram in high relief, its head turned to the right, is suspended from the emblems of Philip the Good, founder of the order: a tinderbox striking a flint from which flames emerge, illustrating the order's motto "*Ante Ferit Quam Flamma Micet*" (it strikes before bursting into flames). The flint is enamelled in royal blue, bordered in white, with a guilloché background and chiseled borders. The horizontal flames in relief, enamelled in red on a guilloché background and outlined in chiseled gold threads on the obverse, are convex on the reverse and bordered by a striated fillet. The motif of the tinderbox, enamelled in royal blue and white with chiseled borders and highlighted with foliage and pearls, is adorned with an important composition in relief on the obverse, simply engraved on the reverse, depicting a vegetal garland of various flowers framed by two fruiting laurel branches. The acanthus leaf bail is topped with a transversal ring enamelled in blue bordered in white, through which passes a long red ribbon tie, embellished with an openwork gold clasp enamelled in blue and white, adorned with fruited oak branches. Tiny chips on the white enamel of the flint on the obverse, ribbon partially discolored. Spain, early 19<sup>th</sup> century

H. 5 in - l. 2 13/16 in - Weight: 5 oz

857 CH

30 000/35 000 €

Jewelry that belonged to King João VI of Portugal (1767-1826), Spada Collection, on deposit at the National Museum of the Legion of Honor and Knightly Orders, inv.22, illustrated in *Les trésors de la collection Spada*, Society of Friends of the National Museum of the Legion of Honor and Knightly Orders, Paris, 2008, p. 34. The Order of the Golden Fleece was founded in Bruges by Philip the Good, Duke of Burgundy, on January 10, 1430, the day of his marriage to Isabelle of Portugal. Embodying the chivalric values and the splendor of the court of the Great Dukes of the West, it is one of the most prestigious orders of chivalry. Linked to the title of Duke of Burgundy, its grand-mastership has been disputed since 1712 between Austria and Spain, with each sovereign or head of house continuing to confer it. After the accession of Philip, Duke of Anjou, grandson of Louis XIV, to the Spanish throne, France traditionally only recognized the Spanish version of the order.



176

**Exceptional Cross of the Order of Saint-Michael of Johan Huydecoper van Maarsseveen, Knight in 1650**

Gold eight-pointed cross with pommated tips, the arms enamelled in opaque white with chiseled reserves of flames enamelled in translucent green, and angled with oblong fleur-de-lis with horizontal bars enamelled in green. The medallion features, on both sides, at the center of a blue cloud, a finely enamelled round-relief group depicting Saint Michael in blue armor, with green wings, vanquishing a pale green demon with yellow spots. A simple flat ring fixed between the upper tips forms the bail, allowing the passage of a large suspension ring. Accompanied by two handwritten documents: the letter of appointment on paper addressed to the recipient and the commission on vellum with a seal, addressed to Sieur Brasset, ambassador to the Netherlands, to deliver the collar. Both signed by Louis (secretary) and dated June 22, 1650, in Compiègne. In perfect condition. France, mid-17<sup>th</sup> century.

H. 2 13/16 in - W. 2 1/2 in - Weight: 1.83 oz

30 B

60 000/80 000 €

Kept in a black shagreen case bearing the arms of France, of later manufacture.

**Provenance:**

- Johan Huydecoper, puis par descendance.

- Sotheby's, London, 5 november 1986, lot n°974.

**Text of the letter of appointment:**

Monsieur Huydecoper de Marceven, Having regard for the good qualities found in your person as well as the affection you have shown for this Crown and the good of my service, I have chosen and elected you in the Assembly of the Knights of my Order of St. Michael to join and be associated with said order. I have appointed and deputized Sr. Brasset, Councillor in my Council of State and Resident for my service in Holland, to give you, on my behalf, the collar according to the customary forms and ceremonies. I send you this letter to inform you so that you may present yourself to him on the day and at the place he will tell you, in order to receive this honor. I pray to God that He may keep you, Monsieur Huydecoper de Marceven, in His holy care. At Compiègne, the 22nd of June, 1650.

Louis

Johan Huydecoper, Lord of Maarsseveen (1599-1661), symbolizes the prosperity and the Dutch Golden Age. A highly influential businessman, several times mayor of the city of Amsterdam, an administrator of the East India Company, urban planner, and architect, he was also a patron and friend of the arts. At the height of his fame, he was made a Knight of the Order of Saint Michael by Louis XIV on June 22, 1650. He was received into the order on March 2, 1651, in The Hague, by Sieur Brasset, State Counselor and representative of the King in the United Provinces of the Netherlands, commissioned for this purpose. He was awarded an enameled gold cross.

This cross is a novelty; indeed, breaking with the archaic medallion worn since the founding of the Order by Louis XI in 1469, the Knights of the Order of Saint-Michael adopted, in the first half of the 17th century, a more modern and flattering cross, modeled after the one from the Order of the Holy Ghost established by Henry III in 1578. The Knights of this new order, also knights of Saint Michael, wore a cross adorned with a dove on the obverse and a medallion of Saint Michael on the reverse. Therefore, the Knights of Saint Michael, likely on their own initiative, simply adopted this cross, placing Saint Michael on both sides. This practice is attested by Marc Vulson de la Colombière, who recounts his reception into the Order of Saint Michael in 1643 in *Le vray théâtre d'honneur et de chevalerie*. It was formalized by Louis XIV in 1661 and 1665 during the major reforms of the Order of Saint Michael. The statutes of 1665 specify in Article 9 that the cross should be half the size of that of the Order of the Holy Ghost.

Only two other crosses, confidently attributed to knights of the Order of Saint-Michael in the 17th century, seem to have survived. Also attributed to Dutch individuals, they are now preserved by public institutions in the Netherlands: one, awarded in 1657 to Hendrick de Sandra (1619-1707), governor of the fortress of Deventer (Foundation for the Support of the Chancellery of the Dutch Orders, inv. E262); the other, presented in 1662 to Cornelis Lampsins (1600-1664), displayed at the Rijksmuseum (inv. NG-385). The cross awarded in 1651 to Johan Huydecoper, the third known and the only one in private hands, is the oldest and therefore the most desirable.



177

**Rare jewel of the Order of the Elephant, Barokenelefanten, with the cipher of King Christian VII (1766-1808)**

A stylized elephant in gilded copper with white enamel, its trunk raised and enamelled in pink, the eyes and forehead set with rhinestones. On its back is a blue fringed carpet adorned with flowers and scrolls, decorated on the right side with a large Greek cross set with five rhinestones, and on the left side with the painted cipher «C7» beneath a large royal crown. It is topped with a tower decorated in enamel paint to resemble pink stone masonry and a door, with the base and top of the tower set with a circle of small stones. Above the tower is a swiveling ring decorated with flowers. A small Moorish mahout holding a lance is seated above the tower. Damages, losses, and restorations from use. Denmark, last quarter of the 18<sup>th</sup> century.

H. 3 1/16 in - L. 23 5/8 in - W. 11 1/32 in - Weight: 2.36 oz

4 J

**60 000/80000 €**

**Provenance:**

Former collections of the American Numismatic Society, New York, USA, dispersed during the sale organized by Morton & Eden and Sotheby's in London on May 24 and 25, 2006, lot number 456.

Founded by King Christian I of Denmark in the mid-15th century, the Order of the Elephant is a

single-class chivalric order. Regulated in 1693 and 1808, it is the most prestigious of Danish orders.

This jewel of the Order of the Elephant is of the baroque type in use from 1699 to 1801. It is adorned with the monogram of King Christian VII. Born in 1749, he ascended to the throne in 1766 and died in 1808. During his 42-year reign, he appointed 69 knights to the Order of the Elephant. The archives of the Order were destroyed in a fire in 1884, so documentary sources on these jewels are scarce. However, according to surviving goldsmith invoices, only 24 new examples seem to have been made during the 18th century to replace lost or too-damaged pieces to be presented to new knights. Alongside many repairs and modifications of monograms, these invoices distinguish between the supply of gold and diamond jewelry and those made of copper and faux stones. Without further explanation about these two types of production, the gold-plated copper elephants are now presented as daily wear jewelry, although at the time there was likely no distinction between them. For instance, a golden-copper elephant with the monogram of Christian VI (1730-1746) is preserved in the Danish royal collections at Rosenborg Castle (Barokenelefanten, inv. no. 12-54).

In addition to the rare examples prior to 1699 and those after 1801 preserved in the Danish royal collections and in a few rare public or private collections, we have identified, in addition to the example at Rosenborg Castle (the only one made of gilded copper), only four other examples of the baroque-type Elephant jewels, all made of gold, enamel, and diamonds:

- Napoleon's elephant, lost on the evening of the Battle of Waterloo, with the monogram erased, preserved at the Moscow Historical Museum (inv. no. GIM 112948KP-1733453).
- The elephant of one of Napoleon's brothers, with an unknown monogram, preserved in a private collection.
- An unassigned elephant, with an unknown monogram, in the collections of the Hermitage Museum in Saint Petersburg (inv. no. E-709).
- An elephant from a French private collection, heavily damaged, with the monogram erased, in British trade in 2005-2006.





178

**Important Grand Cross jewel of the Royal Order of the Union of General Ramp, given by Louis de Hollande to General Rampon on 16 August 1809, by Biennais**

Stars in white enamelled gold with four main rays separated by four smaller ones, the tips adorned with rosettes, angled with eight bees in chased gold. The medallion, divided into two parts, features on the obverse a swimming Zealand lion, surrounded by the inscription on a light blue opaque background «DOE WEL EN ZIE NIET OM» (Do what you must, come what may). On the reverse, an emblem of eleven arrows bound around a scepter by a ribbon, encircled by an eternity serpent and the inscription «EENDRAGT MAAKT MAGT» (Unity makes strength). A royal crown in chased gold, partially burnished and matt, is attached at the upper point by a thick tubular hinge, with a wide suspension ring at the top.

Good condition, except for small chips at the tips, and the loop and lower rosette slightly misaligned. France, circa 1809. H. 4 <sup>5</sup>/<sub>8</sub> in - l. 3 <sup>1</sup>/<sub>4</sub> in - Weight: 3,20 oz 5 J

**60 000/80 000 €**

**Provenance:**

Antoine-Guillaume Rampon, by descent

Ferri, *Décoration anciennes*, Drouot, Paris, 13 april 2012, n° 89

Two grand-cross jewels of the Royal Order of the Union are preserved in public French collections: one at the Château de Fontainebleau, attributed to Napoleon I on April 5, 1810 (inv. N157); and another at the Musée National de la Légion d'Honneur and Orders of Chivalry, belonging to Baron de Sénégra, appointed on August 12, 1808 (inv. 03250). The final chapter in the tumultuous history of the first and ambitious Dutch national order, initiated in 1806 by King Louis of Holland against the wishes of his brother Napoleon, the Royal Order of the Union was organized by the statutes of February 6, 1808. Article 4 states that it would consist of 30 grand crosses, 50 commanders, and 400 knights, excluding the king and his family, as well as foreigners. Article 7 describes the insignia, all of which were manufactured in Paris in the famous Biennais workshops. The order's awards ceased on July 1, 1810, with the abdication of King Louis and the annexation of the Kingdom of Holland into the French Empire. It was officially abolished by Article 12 of the decree instituting the Order of the Reunion on October 18, 1811. This article also specified that "The grand crosses, commanders, and knights of said order shall become members, in their respective ranks, of the imperial Order of the Reunion." In practice, few recipients were named to the Order of the Reunion, such as General Rampon.

Antoine-Guillaume Rampon (1759-1842) enlisted in 1775 at the age of 16 as a soldier in the Médoc regiment. Promoted to second lieutenant in 1792, he participated in the early campaigns of the French Revolution, where his feats against the Spanish in the Pyrénées-Orientales quickly earned him promotions, eventually reaching the rank of adjutant-general and battalion commander (colonel). The Italian campaign made him a true hero. On April 11, 1796, trapped in the Monteleghino redoubt, the last defense before Savona, he had his 1,200 soldiers swear to die rather than surrender, and he routed 15,000 Austrians. To reward him, Bonaparte appointed him brigadier general on April 25. He then distinguished himself in the Egyptian expedition, fighting at the Pyramids and in Syria, where, after the Battle of Mount Tabor, he was promoted to division general. Appointed senator in 1800 by the First Consul, Bonaparte awarded him an honorary sword upon his return to France on June 7, 1802, inscribed with «The General-in-Chief Bonaparte to General Rampon; a token of appreciation for the campaigns in Germany, Italy, and Egypt.» He was retired at his own request in 1802 and was appointed a Grand Officer of the Legion of Honour on June 14, 1804, and Commander of the Order of the Iron Crown on February 26, 1806.

He retained territorial military commands until the end of the Empire in the departments of Nord, Pas-de-Calais, Lys, and Somme. Created Count of the Empire in 1808, he commanded the Boulogne Camp in 1809. After the English landing on the island of Walcheren, he led his national guards to Antwerp to fight them. Commander of the banks of the Scheldt in April 1809, he was decorated by King Louis of Holland with the Order of the Union on August 16, 1809, who attached the following letter to the decoration:

«My dear General Rampon, the little time I have spent with you has convinced me of your zeal, your wisdom, and your loyalty to the Emperor and his family. I wish for the Emperor to allow you to accept the great decoration of the Order of the Union. I offer it to you with true satisfaction; please accept it with pleasure.

Receive the assurance of my esteem and consideration.

Louis Capelle, August 16, 1809.»

But this appointment is not accepted by the Emperor, and General Rampon's efforts to obtain the Order of the Reunion in exchange remain in vain. A peer of France and knight of the Order of Saint-Louis in June 1814, he rallies to the Emperor during the Hundred Days and is struck off the list of peers of France in July 1815, only to be reinstated in March 1819. An active and influential Freemason, he was initiated in 1806 by the lodge «La Parfaite Union» of Tournon and presided over the Grand Orient of France from 1833 to 1835. The *Biographie nouvelle des contemporains*, published in 1824, concludes his biography with the words, «General Count Rampon was considered one of the most intrepid warriors of the old army.» On May 22, 1825, he was awarded the grand cordon of the Légion d'honneur at the coronation of Charles X. His name is inscribed on the southern side of the Arc de Triomphe.

Martin-Guillaume Biennais (1764-1843), under the sign of the Purple Monkey, at 119 rue Saint-Honoré, was a renowned goldsmith, tablet-maker, and cabinetmaker, who was the official supplier to the Emperor in many areas. He excelled in the creation of decorations. From 1806 to 1810, he was the exclusive supplier to the chancellery of the Dutch orders. The Marmottan Library holds an album of his drawings titled *Recueil des ordres Français et étrangers*, which includes designs for the jewel and the grand-cross plaque of the Royal Order of the Union (manuscript no. 3389).



179

**Precious and unique star of the Legion of Honor in diamonds, offered by Napoleon I to the King of Rome in January 1814**

Work by the goldsmith François-Regnault Nitot. Star in silver of the 4th type with five double rays with pommated tips, the obverse set with diamonds, the reverse with opaque white enamel. It is surrounded by a vegetal crown in translucent green enamel, visible between the double tips, formed by a branch of oak leaves on the left and laurel on the right, tied together between the lower tips by a red enamelled knot, meeting the crown between the upper tips. The central medallion is made of gold. The three-part obverse presents the profile of the Emperor to the left, crowned with a laurel wreath, set against a radiant background studded with diamonds. The inscription, in night blue enamel, reads «NAPOLEON EMP. DES FRANÇAIS,» punctuated by a five-pointed star. The two-part reverse shows the French Eagle, facing right, with lowered wings, stepping on a thunderbolt without lightning, placed on an azure field bordered with a pearl ring and a night blue enamelled border carrying the order's motto «HONNEUR ET PATRIE,» with six small bees separated by a five-pointed star. The articulated imperial crown has twelve arches resting on fleurons, the obverse in silver set with diamonds, and the reverse in chased gold. It is topped with a cruciform globe on which the suspension ring, entirely set with diamonds, is fixed. Small hairline cracks and slight chips on the white enamel on the reverse and on the foliage beneath the crown. France, 1814.

H. 2 11/16 in - l. 1 11/16 in - Weight: 92 oz

26 B

**150 000 / 200 000 €**

Preserved in a red shagreen case with large imperial arms of later manufacture.

**Provenance:**

- Napoléon François Charles Joseph Bonaparte (1811-32), King of Rome (1811-1814), Napoleon II, Emperor of the French (April 4-6, 1814), Prince of Parma (1814-1817), Duke of Reichstadt (1818-1832), died without issue.
- Marie-Louise of Habsburg-Lorraine (1791-1847), Empress of the French (1810-1815), Duchess of Parma, Piacenza, and Guastalla (1816-1847), mother of the previous and his heir.
- Leopold of Habsburg-Lorraine (1823-1898), Archduke of Austria and general, godson and universal legatee of Marie-Louise, died without issue.
- Rainier of Habsburg-Lorraine (1827-1913), Archduke of Austria, commander-in-chief of the Landwehr, art enthusiast, brother and heir of the previous. Married in 1852 to Marie-Caroline of Habsburg-Teschen (1825-1915), without issue.
- Frederick of Habsburg-Teschen (1856-1936), Archduke of Austria, Duke of Teschen, Field Marshal of the Imperial and Royal Army, nephew of the previous, and then by descent.
- Sotheby's, London, June 23, 1997, Lot No. 470.
- Private collection.

The story of the decorations of Napoleon's son and Marie-Louise symbolically summarizes his tragic fate. Born as the King of Rome, he was awarded the Legion of Honour and the Order of the Iron Crown on March 20, 1811, the day of his birth. It was the chancellors Lacépède and Marescalchi who, after the christening ceremony held in the Tuileries Chapel, placed the ribbons of the two orders on his cradle. Later, as a symbol of his imperial heir status, he never parted with the red sash, both in iconography and during official ceremonies. He wore it during his baptism at Notre-Dame on June 9, as well as in everyday life.

Francis I, Emperor of Austria, his grandfather and godfather, appointed him a grand cross of the Order of Saint Stephen and sent him an important diamond plaque, which was spectacularly valued by the newspapers at one and a half million francs. Although the French royal tradition prevented the Dauphin from wearing a foreign order, Napoleon was diplomatically compelled to accept this honor for his son. However, the presentation by Prince Schwarzenberg, the Austrian ambassador, took place after the baptism, during a discreet ceremony on June 27 at Saint-Cloud, in the absence of the King of Rome's parents, who was lying in his cradle, watched over by his governess, Mme de Montesquiou.

After its institution on October 18, 1811, the King of Rome was awarded the Order of the Reunion. In the Imperial Almanac of 1813, he was also listed as a grand knight of the Order of the Three Golden Fleece, though by then the order was only a remnant of an ambition.

Until his second year, the young prince likely wore only ribbons, without any insignia, but starting in 1813, as he began wearing small buttoned garments—some of which are now preserved at the Château de Fontainebleau (inv. F.1987-12 and 337)—small bordered plaques provided by Biennais were sewn on, along with miniature metal decorations of the Orders of the Legion of Honor, the Iron Crown, and the Reunion.

In 1814, the Emperor decided that his son, like him, should possess diamond insignia. In his work *Les joyaux de la couronne de France*, Bernard Morel describes the circumstances under which these precious insignia were presented: «The imperial child, titled King of Rome, appeared at court as soon as he was able, adorned like an adult sovereign. At the beginning of 1813, when he was barely two years old, it became necessary to create a hat cord for him, which was provided by François-Regnault Nitot (...) at the price of 98,296.87 francs. In early 1814, while small uniforms were being made for the King of Rome, François-Regnault Nitot delivered, on January 6, an epaulette, a plaque, and a star of the Legion of Honor (...). The epaulette (...) cost a total of 70,332.37 francs. The plaque of the Legion of Honor (...) had cost 27,586.50 francs (...). The star, made of 179 small diamonds and 68 rose diamonds, cost 2,032 francs. These jewels of the little King of Rome, worth nearly 200,000 gold francs, were considered his personal property, and Marie-Louise also took them with her in 1814.»

The National Archives hold, under the reference O/2/31, valuable documents relating to these three pieces of jewelry. Ordered from Nitot by the Countess of Montesquiou, governess of the Children of France at the Emperor's request, they were delivered to her on January 6, then sent to the Duke of Cadore, General Intendant of the Crown, for appraisal on January 12. With the invoice matching the appraisal, the Emperor decided on January 21 to allocate a fund of 99,995.87 francs to the Count of Montesquiou, Grand Chamberlain, to settle the payment.

The expert report and the invoice from the Nitot house provide a detailed description of the number and quality of the stones used in each of these pieces of jewelry, along with their price. Thus, the tally of the number of stones in the Légion d'honneur star delivered by Nitot on January 6, 1814, and the comparison with the example that has survived to this day, allows us to establish with certainty that it contains exactly the same number of stones in each of the three categories, thus identifying it as the one made for the King of Rome. In addition to this perfect match of figures, several factual elements should be emphasized. Diamond stars are exceedingly rare. Reserved for members of the imperial family, they could exceptionally be awarded by the Emperor as a mark of special esteem. However, due to the regime changes of the 19th century and their intrinsic value, they have often been altered or disassembled, which explains why very few examples have survived to this day. Furthermore, as unique works of jewelers, each is of a different design, making it impossible for two stars to have contained the same number of diamonds.

Excerpt from the expert report, National Archives, O/2/31-421 (ill.)

A Légion d'honneur star in diamonds, containing:

Description	Price (F)
24 Diamants coupés à 190 F par carat	760
155 Diamants non coupés de Venise à 130 F par carat	780
68 Roses de Hollande à 1 F 50c	102
Or et émail de la monture	390
<b>Total</b>	<b>2,032</b>

24 cut diamonds estimated to weigh 4K at 190 F per karat = 760 F  
 155 uncut diamonds, same weight, 6K at 130 F per karat = 780 F  
 68 Dutch roses at 1F 50c each = 102 F

Gold and enamel setting = 390 F  
 Total: 2,032 F



On January 23, 1814, before joining the army to defend his throne against the coalitions of Europe, the Emperor gathered the officers of the National Guard, led by Marshal Moncey, in the Marshals' Hall at the Tuileries. He entrusted their protection to Empress Marie-Louise and the King of Rome. This scene, immortalized in a sketch by Baron Gros, shows the King of Rome in uniform, wearing the sash of the Légion d'honneur (Château de Fontainebleau, on deposit from Château de la Malmaison, MM 40-47 1330). Did he wear his new diamond decorations? No one knows, and as history tragically accelerated, the opportunity to display these symbols of imperial power would never come again.

On March 29, 1814, the Empress and her son left Paris, and by May 21, they were in Vienna. A transitional period began for the King of Rome, who, briefly proclaimed Emperor of the French in early April, was eventually titled Prince of Parma by the Treaty of Fontainebleau on April 11, 1814 (as heir to the new state entrusted to his mother, who became Duchess of Parma). In Vienna, accompanied by Mme de Montesquiou and a French entourage, he continued to wear his imperial decorations alongside the Order of Saint Stephen. Artists seized upon this politically significant subject, depicting the young prince with either the French or Austrian decorations depending on the nationality of the patron. Notable examples include the many miniatures by Isabey featuring the Prince of Parma in 1814-1815 (Schatzkammer, Vienna), as well as the bust by sculptor Renaud (Fontainebleau, on deposit at the Musée du Louvre, 1984, MS 427).

This freedom was soon taken from him, along with his status as the son of the Emperor. In a letter to Louis XVIII dated October 13, 1814, Talleyrand remarked, «The son of Bonaparte is no longer treated as he was in the early days of his arrival in Vienna. There is less formality and more simplicity. They have taken away the ribbon of the Legion of Honour and replaced it with that of Saint Stephen.» His appointment as Grand Prefect of the Constantinople Order of Saint George and the awarding of the senator's insignia (grand cross) by his mother on February 22, 1816, did little to soften the bitterness he felt at no longer being able to wear his French decorations. The anecdote, perhaps apocryphal, recounted in *Histoire de Napoléon II, Roi de Rome*, is revealing. Regarding a portrait of the prince painted by a certain Hummel, the author writes: «When the portrait was nearly finished and the question of the prince's costume came up, the painter said to Count Dietrichstein: 'Which order should I decorate the prince with?' 'The Order of Saint Stephen, which the Emperor sent him in his cradle,' replied the count. 'But, sir, I had many others,' the child exclaimed. 'Yes, but you no longer wear them.' The King of Rome lowered his head and remained silent.» This prohibition was one of the points of the educational program put in place from 1815 by his governor, Count Dietrichstein, who testified: «I took from him the decorations he had worn for so long. To avoid making him vain, we only rarely gave him the Saint Stephen plaque.»

His title of Prince of Parma was revoked following the Treaty of Paris on June 10, 1817, and he was ultimately titled Duke of Reichstadt in 1818. Being denied the Order of the Golden Fleece, which was awarded to his archducal cousins, he would not receive any further decorations until his death on July 22, 1832. Buried in the uniform of a colonel of the Gustav Wasa regiment, which he had commanded, his catafalque was that of an Austrian prince, simply adorned with the collar of the Order of Saint Stephen and the sash of the Order of Saint George of Parma (see the watercolor preserved in the Albertina in Vienna).

The history of his diamond Legions of Honour, like all aspects related to his French life, remained largely silent. As the Count of Montbel notes in his 1832 work *Le duc de Reichstadt*, «in the uncertainty of his death, having no current fortune to dispose of, the prince made no testamentary provisions.» Consequently, his mother inherited all his belongings and handed over a few personal items to his entourage—saddle horses, a clock, a pair of pistols—but there was no trace of the diamond Legions of Honour.

It wasn't until the death of Marie-Louise on December 17, 1847, that an attempt was made to trace the diamond decorations through her

estate. In her will, dated May 22, 1844, kept in Parma, she named her godson, Archduke Leopold, the eldest son of her uncle, Archduke Renier, and her aunt, Archduchess Elisabeth, as the universal legatee. Three documents were attached to this will: a list of 102 bequests for members of the imperial family and private individuals, a second list of 10 bequests, and a declaration from the grand chamberlain andmorganatic husband of the duchess, Charles de Bombelles, concerning a codicil dictated the day before her death. The decorations from 1814 were most likely hidden within bequest number 26: "I bequeath to my cousin and godson Archduke Leopold the case with the diamonds that belonged to my dearly beloved son, the Duke of Reichstadt, and which were returned to me after his death."

To understand this, the will must be read in conjunction with the detailed inventory titled "Note des Bijoux faisant partie de l'Écrin de Sa Majesté, qui restent déposés au Trésor comprenant et formant la Première Section indiquée aux Dispositions Réglementaires du 9 Janvier 1836" (Note of the Jewelry from the Case of Her Majesty, which remains deposited in the Treasury and forms the First Section indicated in the Regulatory Provisions of January 9, 1836). This list includes the most valuable jewels of the former empress. Compiled in January 1848 based on an inventory from 1836, the total valuation of the collection was 2,018,647.40 Austrian lire. Two items account for nearly 38% of the total value: the necklace gifted by the Emperor on the occasion of the birth of the King of Rome, made by Nitot and delivered in June 1811, now held at the Smithsonian Institute in Washington, valued at 365,700 Austrian lire, and «1 écrin renfermant les brillans provenant de la succession du Prince», valued at 390,264 lire.

The line beneath this enigmatic reference reads: «2 étuis renfermant chacun une croix de Malte» (2 cases containing each a Maltese cross), but instead of an estimation, the mention appears: «ils n'existaient pas à l'époque de l'estimation» (they did not exist at the time of the estimate). These Maltese crosses were inventoried in 1836 among the treasures, placed alongside the diamonds of the Duke of Reichstadt. They were likely not simple enamelled gold crosses. Who could they have belonged to? Could they have been the plaque and star of the Légion d'honneur in diamonds from 1814? Or the plaque and jewel from the order of Saint-Étienne from 1811? While no definitive conclusion can be drawn, it is possible to suggest that their classification implies that these two decorations also came from the Duke of Reichstadt and that, between 1836 and 1848, they were added to his diamonds.

The diamonds of Marie-Louise's son constitute nearly 20% of the total value of her decorative jewels, and they form the most significant and mysterious part of her collection. It is important to remember that at the time of his death, the Duke of Reichstadt, a career military man in a court known for its strictness and lack of ostentation, «having no fortune» at the time, likely did not personally acquire any diamonds. The term «brillans,» used neutrally, was perfectly suited for the hat cord and epaulette, which lacked any Napoleonic symbolism. However, it was less fitting for the French decorations, which represented only a small part of the overall value. These decorations were either ignored or generically referred to as «croix de Malte.»

The diamonds given by Marie-Louise to her nephew Leopold of Habsburg can therefore only be those offered to the king of Rome by Napoleon in 1813 and 1814, for a value of 198,247 francs, as well as the plaque and jewel of the order of Saint-Étienne offered by his grandfather. In 1811 for a value of 192,017 francs (an important sum, but the newspapers mentioned one and a half million in 1811), we thus arrive at 390,264 Austrian liras from 1848. The main pieces having been probably dismantled or sold, the star of the Legion of Honour of the King of Rome, remained by succession in the Austrian imperial family until 1997, is today a major witness to the last fires of the Empire. François-Regnault Nitot (1779-1853), son of the jeweller Marie-Étienne Nitot (1750-1809), with whom he was associated, became a member of the Society of Joaillerie Louis XIV. He works for the Crown Jewels, but also delivers private jewels to Marie-Louise and the King of Rome. The Nitot & Fils house, founded by his father is the origin of the Chaumet brand.



#### 180

#### Exceptional Grand Cross jewel of the Legion of Honor in diamonds, offered by Napoleon III to Achille Fould on August 14, 1857, after the inauguration of the «New Louvre.»

Large star in gold with five double rays at the tips adorned with rosettes, the obverse set with diamonds, the reverse enamelled in opaque white. The branches angling into a fruiting vegetal crown in openwork gold, set with emeralds, with an oak branch on the right and a laurel branch with ruby-set fruit on the left, tied at the lower tips by a finely engraved gold knot resembling a moiré ribbon with two hanging pendants. The central medallion, divided into three parts on the obverse, features a profile of the Emperor facing right, crowned with laurel on a radiant background set with diamond roses. The blue enamelled band bears the inscription «NAPOLÉON EMP. DES FRANÇAIS,» punctuated by a star. On the reverse, in two parts, is the imperial eagle facing right, perched on a thunderbolt with lightning, against a burnished gold background, encircled by the motto of the order «HONNEUR ET PATRIE,» punctuated with a star and two dots. Above, the star is attached by a double gold ribbon set with rubies, holding the important imperial crown articulated with eight arches resting on relief imperial eagles. The obverse is set with diamonds, the reverse in chased gold, with a band of enamelled jewels. At the top, it is crowned with a cruciferous globe, on which is attached the suspension ring, nearly entirely set with diamonds. The whole is set with approximately 320 brilliant and rose-cut diamonds, 12 rubies, and 32 emeralds (one missing). No visible marks, but this jewel was likely made by the Quizille-Lemoine company, supplier of the Legion of

Honor, which delivered a complete set of Grand Crosses in 1855 to Napoleon III, set with the Crown's diamonds (which were removed and sold in 1887). France, circa 1857. H. 4 <sup>3</sup>/<sub>4</sub> in - l. 2 <sup>7</sup>/<sub>8</sub> in - Weight: 3,95 oz.

6 J

80 000/120 000 €

#### Provenance:

Achille Fould, by descent

Thierry de Maigret, *Armes anciennes et souvenirs historiques*, Paris, 23 november 2012, n° 387

Napoleon III is the only French sovereign to have awarded the Grand Cross of the Legion of Honour adorned with diamonds not as a princely



gift inherited from the royal traditions of the Ancien Régime, but as a higher class, in imitation of other European courts, notably Austria and Russia. Napoleon and his son did wear such insignia (necklace, plaque, jewels and stars), but these were regalia, not the mark of a higher rank. Napoleon had also given diamond insignia to rare individuals as a mark of special appreciation, but these pieces of jewellery remained imperial gifts, not a specific class. Finally, the Emperor never gave a foreign sovereign a diamond grand eagle.

His nephew's policy was quite different. Imitating his uncle, he began by ordering diamond decorations from Ouizille-Lemoine for the Universal Exhibition of 1855 (destroyed in 1887), which, together with a set paid for out of his personal endowment (the jewel is in the Musée national de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie, Ambassador Spada's depository 2008-n°1234), served as his regalia throughout his reign. Then, as he saw fit, he exceptionally awarded the Grand Cross in diamonds to a number of foreign sovereigns whom he wished to honour in an exceptional manner, and to French personalities who were already Grand Cross recipients and who deserved further eminent public recognition.

This little-documented practice was not statutory and does not appear to have been documented before 1855. The first sovereign to receive from the hands of the French Ambassador in Constantinople 'the insignia, made of magnificent diamonds (...) in an ebony box bearing the Emperor's cipher' was Sultan Abdul-Medjid, on 29 December 1855 (preserved at the Topkapi Palace). On 17 September 1860, in Algiers, Mohamed es Sadok, Bey of Tunis, received the same insignia from Napoleon III, which was then worn by all his successors until 1957 (today presumably kept by the Tunisian Central Bank). Emir Abdelkader, who was awarded the Grand Cross on 5 August 1860 for his actions during the massacre of Christians in Damascus, also received diamond insignia (whereabouts unknown). It seems that only two Frenchmen, both ministers of state and already awarded Grand Crosses of the Legion of Honour, received diamonds from Napoleon III: on 14 August 1857, Achille Fould at the inauguration of the 'New Louvre'; he had been Grand Cross since 18 March 1856; and on 13 July 1867, Eugène Rouher, as a token of imperial support in the face of the hostility of the Corps législatif; he had been Grand Cross since 25 January 1860.

Exceedingly rarely awarded by Napoleon III, the diamonds of the Legion of Honour were therefore a supreme and rare honour. The only one left in private hands, this jewel marks a milestone in the excellence of chivalric jewellery, and an end, since after it, no more such masterpieces were ever awarded in France.

Achille Fould (1800-1867), from a family of bankers of Lorraine origin, was a horse lover and one of the founders of the Jockey Club. Close to the d'Orléans family, he entered politics in 1839 as general councillor for Tarbes, deputy for the Hautes-Pyrénées in 1842 and then for the Seine in 1848. A finance specialist close to the Prince-President, he became Minister of Finance in 1849. He played an active role in the coup d'état of 2 December 1851. Leaving the Ministry of Finance in 1852, he was appointed Senator and Minister of State and of the Household of the Emperor. This position made him the second most influential person in the Empire in political, financial, economic and cultural terms. He presided over the construction of the 'New Louvre', an age-old project of the kings of France that was taken up by Napoleon III. On 14 August 1857, after a grandiose inauguration ceremony, the Emperor awarded him the insignia of Grand Cross of the Legion of Honour with diamonds 'as a token of his particular appreciation' (*Le Moniteur universel*, 16 and 17 August 1857). Along with the Emperor, he was the only person in France to be awarded these insignia. It was with them that he chose to be portrayed by the painter Charles Philippe Larivière, in a spectacular portrait in the uniform of a Minister of State, his hand resting on the plans of the Louvre (Thierry de Maigret sale, 4 December 2020, no. 227). In the absence of Napoleon III during the Italian campaign in 1859, he headed the government. He left office in 1860 and retired to Tarbes. After the publication in 1861 of a memorandum 'on the state of Finance', he was recalled by the Emperor to the Ministry of Finance, which he led firmly and rigorously until 1866, when he clashed with Napoleon III over the army budget. He resigned in 1867 and retired to Tarbes, where he died suddenly shortly afterwards.

Achille Fould was also awarded the Grand Cross of the Orders of Our Lady of the Conception of Vila Viçosa of Portugal in 1853, House Ernestine of Saxe-Coburg-Gotha in 1854, Leopold of Belgium in 1856, Leopold of Austria in 1864 and Our Lady of Guadalupe of Mexico in 1864.



## 226

### Ceremonial sabre in gold and diamonds from the last King of Poland, Stanislaus II Augustus Poniatowski, 1764-1795

The hilt and all the scabbard fittings are made of four-colored gold (yellow, pink, green, and white), with the guard enriched with diamonds. The guard is of a single branch, characteristic of 18th-century European light cavalry units, with a flat, chiselled, and pierced frieze of flowered ovals. The right angle of the guard's branch and its large quillon, with a winding, are adorned with finely chiselled large acanthus leaves in gold. The two knuckle guards are in the form of a cross, applied on either side of the right-angled guard; the vertical arms are chiselled with a fleur-de-lis. Each knuckle guard features a central tondo with an amati background, decorated in relief: on the external face, a bust of a helmeted warrior dressed «in the antique style» (Mars); on the internal face, a trophy of an arc and quiver on laurel branches. Two rose-cut diamonds are set on either side of the horizontal knuckle guard's cross. A rose-cut diamond is set in a fleur-de-lis chiselled on the upper part of the internal tondo. Beneath the guard, an oval gold cover with a guilloché border is fitted over the top of the chape. The cap is in gold, with a long, rounded tail, chiselled with relief foliage on an amati background, with finely engraved beaded borders. The entire handle is chiselled, simulating a unified filigree, bordered by a laurel branch. Its two faces are adorned with a large oval reserve, decorated in relief on an amati background with a trophy of arms: armor, a plumed helmet, and a bundle of flags on the external face; a shield, sword, and a bundle of

flags on the internal face. The European Damascus steel blade is slightly curved, with a flat spine and fullers, and bears inscriptions in gold on the right hollow. At the heel, reading point up, the royal monogram is inlaid under a crown: «S A» (Stanislas Augustus). Reading from heel to point, with the edge facing up, an inscription in cursive Arabic characters is inlaid in gold relief, which translates to: «Do not draw me without cause, do not sheathe me without glory and honor.»

The scabbard is made of wood, covered in black shagreen, with three finely cut and chiselled gold fittings with symmetrical decoration on both faces, in keeping with the handle's design. Rectangular reserves with notched corners are chiselled in relief with military trophies on an amati background. The chape and bracelet each have a faceted gold suspension ring. The long drag, with a button-shaped tip, is extensively pierced and has a large shell at its lower end. Poland, circa 1770-1775. Marked with the owl hallmark on the handle and the upper part of the scabbard. Poland. 18<sup>th</sup> century, circa 1770-1775. Perfect condition. L. 37<sup>13/16</sup> in - W. 38,5 oz.

42 B

**500 000/700 000 €**

**Provenance :**

- Stanislaus II Augustus, the last king of Poland (r. 1764-1795), circa 1770-1775,
- Prince Józef Antoni Poniatowski, nephew of the king, by inheritance in 1798,
- Maria Teresa Poniatowska Tyszkiewiczowa, sister of the prince, by inheritance in 1813,
- Probably Antonio Fusi, jeweller in Milan, in 1821,
- Sapjo, antique and jewellery dealer in Monte Carlo (Principality of Monaco), before 1990,
- Private collection, acquired at the 1990 Biennale des Antiquaires de Paris.
- Philippe Missillier Collection.

Although Stanislaus Augustus fathered several children, he never married and consequently had no legal descendants as direct heirs until his death on February 12, 1798. Under the Polish elective monarchy, the king's heirs received the deceased's personal property. Stanislaus II Augustus' sole heir was his nephew, Prince Józef Antoni Poniatowski (1763-1813). Józef gave one sword to Napoleon, the second to the Wodziński family (as will be explained in more detail below), and most likely kept the third for himself.

Józef Antoni was unable to complete the liquidation of the entire inheritance before his death during the Battle of Leipzig on October 19, 1813. His estate then reverted to his sister Maria Teresa Poniatowska Tyszkiewiczowa (1760-1834), who had been living in France since 1807 and was the mistress of Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord (1754-1838), Prince of Benevento. In November 1813, Maria Teresa gave power of attorney to Aleksander Linowski, the executor of her late brother's will, to liquidate her inheritance. Between 1814 and 1819, some of Stanislaus Augustus' possessions were sold at auction. In 1817, Maria Teresa sold Tsar Alexander I the Łazienki Palace in Warsaw with its entire furnishings. The remainder of the property belonging to the former King of Poland was purchased in 1821 by Antonio Fusi of Milan. Maria Teresa died in Tours, France, in 1834.

The catalogue for the XVth Biennale Internationale de Paris in 1990 featured the sabre on two pages by the antique and jewellery dealer Mr Sapjo, and mistakenly mentioned the provenance as 'Former Jean-Jacques Reubell collection'. Although this sword is extremely close to the descriptions of the 'Reubell sword', it does not have the two side guard rings, the two engraved Polish coats of arms and names, or the damascus steel blade mentioned in the 1933 and 1964 descriptions.

**The presumed goldsmith of the three ceremonial gold swords of King Stanislaus II Augustus.**

Examination of the descriptions and images of these three swords suggests that all three were made by the same goldsmith.

The goldsmith responsible for these three precious gold swords was undoubtedly Joachim Friedrich Jacobson, who is said to have worked in Warsaw from 1750 to 1776, and who carried out commissions for King Stanislaus II Augustus and his court. In 1764, Jacobson created the famous sword of the Order of the White Eagle, designed by the Polish architect Efraïm Schröger (1727-1783), and kept in the Museum of the Royal Castle in Warsaw (inv. ZKW 1251/a, b). Stanislaus II Augustus was painted wearing this sword in his coronation robes. Jacobson also designed collars for the Royal Order of the White Eagle of Poland.

Stanislaus Augustus was born in Wołczyn on January 17, 1732, the fourth son of Count Stanislaus Poniatowski (1676-1762), a Cracow castellan of the highest Polish nobility, and Princess Constance Czartoryska.

In 1748, he began to travel, visiting Germany, the Netherlands and Austria. In 1752, his father bought him the title of staroste of Przemyśl, which allowed him to enter parliament. In 1753, he resumed his travels in Hungary, Austria, the Netherlands, Paris (where he frequented the intellectual elite) and London. In 1754, he returned to Poland and received the title of Panetier of Lithuania (stolnik litewski). In 1755, he was sent to Russia to serve his mentor and friend, Sir Charles Hanbury Williams (1708-1759), who had been appointed British ambassador to St Petersburg. It was here that Stanislaus Augustus was introduced to the Grand Duchess and Imperial Highness Catherine Alexeyevna (1729-1796), wife of Crown Prince Peter Fedorovich (1728-1762), mother of Paul Petrovich (1754-1801) and future Catherine II of Russia.

A passionate and turbulent relationship ensued. Due to court intrigues against him, Stanislaus Augustus had to leave St Petersburg in 1758. Back in Poland, he became involved in pro-Russian and anti-Prussian politics.

King August III of Poland died in October 1763, and Stanislaus-August Poniatowski stood for election as the new king of the Republic of the Two Nations. Supported financially and militarily by Empress Catherine II, he was elected on September 7, 1764 and crowned on November 25. Thus, by the grace of God and the will of the people, he was King of Poland, Grand Duke of Lithuania and Duke of Ruthenia, Prussia, Mazovia, Samogitia, Kiev, Volhynia, Podolia, Podlaskie, Livonia, Smolensk, Sievers and Chernihiv. Stanislaus II Augustus immediately set about reforming the government by reducing the powers of the high military commanders (hetmans) and treasurers, introducing a policy of defending religious minorities, and above all abolishing the unanimity rule (liberum veto), which limited the decisions of the deliberative chamber too much. He met with strong resistance, instigated by Russia, which wanted to keep a weak Poland-Lithuania under its tutelage. Russian interference in Polish affairs provoked an insurrection, the Confederation of Bar, directed against the king supported by Catherine II, which turned into a long civil war from 1768 to 1772. The Confederation proclaimed the deposition of Stanislaus II Augustus in 1771, but had to lay down its arms in 1772, crushed by Russian troops. This was an opportunity for Russia and its allies, the Kingdom of Prussia and the Austrian Empire, to proceed with a partial partition of Poland.

The King lost the right to grant titles and appoint military officers, as well as ministers and senators. Crown lands were sold at auction. However, Stanislaus II Augustus succeeded in retaining the throne and, as early as 1776, called for the drafting of a civil code.

On May 3, 1791, he promulgated one of the first constitutions in Europe, and then again called for a civil and penal code to be drawn up. The Polish nobility saw this as a threat to their privileges and decided to overthrow the Constitution, rising up to form the Targowica

Confederation and asking Russia for help. In 1792, Russia's numerical superiority was too great and Stanislaus II Augustus decided to surrender. The Polish army was disbanded, the constitution annulled and a second partition of Poland carried out.

In 1794, he supported Kościuszko's insurrection against Russia, but suffered a crushing defeat at the hands of Russian general Alexander Suvorov, who occupied Warsaw. Empress Catherine II ordered Stanislaus II Augustus to leave his capital and travel to Grodno under Russian military escort. In 1795, Poland underwent a third partition, which led to the disappearance of the kingdom. Austria took control of Galicia and the Krakow region, Prussia took control of Posenia and the Warsaw region, and Russia took control of the Grand Duchy of Lithuania. King Stanislaus II Augustus was forced to abdicate on November 25, 1795.

Catherine II died in November 1796 and was succeeded by her son, Paul I (r. 1796-1801). Stanislaus Augustus was ordered to go to St Petersburg and left Grodno on February 15, 1797. He was allocated a virtual prison, the Marble Palace, where Count Grigori Orlov, another favourite of Catherine the Great, had lived. Stanislas-Auguste Poniatowski died there on February 12, 1798.

Three gold ceremonial swords of King Stanislas II Auguste Poniatowski (r. 1764-1795) are currently known.

**-1- An enamelled gold ceremonial sabre of King Stanislaus II Augustus, belonging to the collections of the Musée de l'Armée, Hôtel des Invalides, Paris.**

Mounted in midnight blue and white enamelled gold, with diamond inserts. Single-branch guard of a type specific to Poland, with two lateral rings fixed on either side of the straight horizontal cross. Long-tailed cap, top with oval reserve in which is set a rose-cut diamond monogram: S. A. R. entrelacés (Stanislas Augustus Rex). In the center of each auricle is a tondo with a midnight blue enamelled background, painted with a grisaille enamelled portrait of 'Minerva' on the outside and 'Mars' on the inside. The right, flat-backed blade is made of damascus steel with gold decoration on both sides: the left side is damascened in gold with cursive Arabic characters; the right side is inlaid in gold with the right profile of King Stephen Báthory at the heel, followed by the inscription in Latin capitals 'STEPHANUS .BATOREUS . REX . POLONIAE . A[nn]o . D[omi]ni . 1575'. Straight, black chagrin-covered wooden scabbard with three gold, open-cut and finely chased fittings, with enamelled decoration 'en suite' with the hilt. This sword is commonly attributed to Poland and dated circa 1780.

Inherited from King Stanislas II Augustus, this precious sword was presented by Prince Józef Antoni Poniatowski to Emperor Napoleon I during his stay in Warsaw in January 1807, when he was staying in the royal castle, which had been refurbished by the last sovereign of Poland.

On St Helena, according to his holographic will, drawn up on April 15, 1821, Napoleon bequeathed this sword to his son, born in 1811, former King of Rome (1814-1818). Count Henri-Gatien Bertrand (1773-1844), the Emperor's former Grand Marshal of the Palace, was commissioned to present it to him on his sixteenth birthday, March 20, 1827. Napoleon I's son died prematurely on July 22, 1832. The sword therefore went to Jérôme Bonaparte (1784-1860), the Emperor's youngest brother and King of Westphalia from 1807 to 1813, who gave it to his son, Prince Napoléon-Jérôme (1822-1891), in 1840. The sword was then acquired by another of the Emperor's nephews, Louis-Napoléon (1808-1873), then Prince-President before becoming Emperor of the French, under the title of Napoléon III.

On February 15, 1850, he presented the sabre to the Musée de l'Artillerie in Paris, now the Musée de l'Armée, a catalogue of which was published in 1862 by Octave Penguilly L'Haridon under No. J 92.

**-2- The multi-coloured gold ceremonial sword of King Stanislaus II Augustus, from the former Jean-Jacques Reubell (1861-1933) collection in Paris.**

We know this sabre mainly from the auction catalogue of his collection, which was sold posthumously by auctioneers Henri Baudouin and Étienne Ader at the Hôtel Drouot in Paris on 12 December 1933. Under lot 175 on page 34, expert Henri Leman described it as follows: 'Sabre with chased gold mount and fittings, the hilt decorated with foliate medallions in coloured gold, representing trophies of arms and flags. The mounts feature a helmeted male bust and a trophy with bow and quiver. Two-ring hilt with two engraved coats of arms and the name Maltzan Wodziński. Black morocco scabbard with chased gold fittings decorated with trophies. Curved blade engraved with gilt oriental inscriptions and the numeral S.A. stamped with a royal crown: Stanislas Auguste, King of Poland. Late 18th century. Length 98 cent.

On 6 December 1964, Paris expert Robert-Jean Charles (1904-1979) drew up a more detailed description of this sword, probably at the request of the owner at the time: 'Sword of Stanislas II Augustus - King of Poland (1732+1798) King from 1764 to 1795'. The second description of this sword differs from that of the 1933 sale in that it does not mention the two engraved Polish coats of arms and names. Robert-Jean Charles must have considered these later additions as having no historical connection with this sword.

The double coat of arms and two engraved Polish names, Maltzan and Wodziński, were engraved later on the blade, probably by the recipient or his family, well after the King's death in 1798. Army General Ignacy Wodziński (1745-1815) had been aide-de-camp to Stanislaus II Augustus since 1777 and a close friend. He offered to stay with the deposed king during his exile in Grodno (December 1794 - February 1797).

The sword was therefore either given as a gift, before 1798, from Stanislaus II Augustus to the general for services rendered to his person; or, the sword was given as a gift, between 1798 and 1813, from Prince Józef Antoni Poniatowski to General Wodziński, in recognition of his devotion and loyalty to the king. The general and the prince had rallied to the Kościuszko uprising supported by the king. Izabela Wodzińska married Baron von Maltzan in 1807, and inherited her father's precious gold sword in 1815. She immortalised her family's attachment to the former king by having her marital coat-of-arms and name, Maltzan Wodziński, engraved on it.

The circumstances surrounding Jean-Jacques Reubell's acquisition of this sword are unknown.

The copy of the catalogue of the Reubell sale (Drouot, 11 and 12 December 1966, room 11, no. 175) belonging to Robert-Jean Charles bears handwritten notes next to the lots, including the amount of the bids and the names of some of the bidders. The name 'Bacri' and the assessment 'pièce d'orfèverie' are written for this lot. Jacques Bacri (1911-1965) was one of the greatest art collectors and dealers of the mid-twentieth century, and later an antique dealer in Paris.

**-3- The third example is shown here.**



232

**Gold sabre by the Austrian maker Kolbe, bearing the Emperor Napoleon's cipher, First Empire, circa 1810**

Hilt made of gold in three shades: yellow, green, and rose, with raised areas polished with agate stone and an amatis background. The guard is of the «Blücher» style (German form with the upper part of the guard projecting outward), decorated with an interlacing ribbon and a laurel branch, with a fine beaded molding framing it. The knuckle guard features oval medallions on each side, one with the profile of Athena on the front and the other with a helmeted warrior on the back, each surrounded by a smooth ribbon of laurel branches and scrolls. The quillon is straight, ending in a flower. The grip is monolithic, shaped as an eagle's head, with oak and laurel branches encircling its neck. The curved Damascus blade features two fuller grooves on the front face and three on the reverse, and is richly decorated on three-quarters of its length with inscriptions in an oriental style in gold letters and silver fillets. Blade W. 2 <sup>3</sup>/<sub>8</sub> in

Wooden scabbard covered with fine black shagreen, featuring three gold fittings, all hallmarked. The chape is designed as a long acanthus stem, around which a serpent coils, framed by a series of flat, beaded moldings, with the outer molding decorated with pennant leaves. It is signed at the top under the passage of the rear knuckle guard «Kolbe a Vienne»; the decoration is identical on both sides.

The central fitting displays a medallion with the head of Medusa surrounded by corollas of foliage and acanthus leaves on the front; the back of the medallion is adorned with a rotating rosette and more foliage and acanthus leaves, with framing moldings identical to those of the chape. The bottom of the scabbard is decorated with a caduceus and acanthus leaves at the base, featuring a gold tip and mouthpiece, with framing moldings identical to those of the chape.

The transport case consists of two parts, made of wood covered with black lacquered paper, fastened with nine silver-plated metal clasps. The two lids are lined with black silk, and the interior edges are trimmed with a small braided silver passementerie ribbon. The upper lid is decorated at the top near the hilt of the sabre with an «N» surmounted by a cut and engraved iron crown in silver (H. 1 <sup>7</sup>/<sub>16</sub> in - l. 1 <sup>1</sup>/<sub>4</sub> in). L. 37 in Hallmark: 783/000, third title.

Austria. Napoleon I, circa 1810. The sabre is in perfect condition. The case is in good condition, with some wear, and the lower lid has a central defect, with a few repairs.

6 B

200 000/300 000 €

The extraordinary quality of this sword, the materials used and the symbolism of the eagle imply that it was commissioned for a great figure of the French Empire. The case is inscribed with the cipher of the Emperor Napoleon surmounted by the iron crown. Such a mark can only be used to identify Napoleon's property.

We can speculate that it was a gift commissioned by the Austrian court in 1810 on the occasion of Napoleon's marriage to Marie-Louise of Habsburg-Lorraine.



233

**Pair of flintlock pistols commissioned by Emperor Napoleon I for his personal use from the harquebusier Lepage, Napoleon I, 1811-1814**

Pistols modelled on staff pistols. Burnished octagonal barrels, hair rifling, slightly flared at the muzzle bearing a silver barley grain, fixed frog at the thunders, fixed to the shafts of the mounts by two draw pins. The barrels are engraved in cursive letters on the left side 'Le Page A Paris', on the top side '231' and on the right side 'Arquer de l'Empereur'. L. 8 <sup>7</sup>/<sub>16</sub> in - D. 11/16 in - L. with breech pins 10 <sup>1</sup>/<sub>2</sub> in. Under the barrels: hallmark 'JR' under imperial crown, in an oval, mark of Jean-François Renette, gunmaker in Paris, circa 1780/1811, hallmark of Jean-François Renette, 'N°1351' and date 'A.1811'. Flintlock locks and flat bodied hammers, signed 'Le Page A Paris', hammers upper jaws engraved '321'. The locks are stamped and dated on the inside as well as under the barrels. Long walnut barrels with finely checkered sloping stocks. Plain steel fittings with scalloped contours, including trigger guards, two-part counter plates, flat oval caps and ramrod holders. Wooden sticks with gilded brass fittings. Total L. 14 <sup>3</sup>/<sub>8</sub> in

France. Napoleon I (1811-1814). Very good condition. Re-colored barrels, minor restorations to hammer and mounts, later ramrods.

347 CH

40 000/80 000 €

Provenance:

- Marsan Collection

Exhibition :

Pair of pistols included in the exhibition 'Quand Bonaparte devint Napoléon' at Wasquehal from January 31, to February 22, 2004.

Exhibition curator Bernard Croissy 2004, p., cat. 51, ill.



The handwritten book of orders and deliveries of the Maison Le Page mentions this pair of pistols as part of a delivery to the Emperor Napoleon I, on January 2, 1812, of six pairs at the unit price of 260 francs, the numbers of which are clearly specified:

'2 Jan. 1812 S. M. l'Empereur (...) 6 pres pistres de Calibre Calottes acier 1340 - 7 - 8 - 9 - 50 - 51 à 260'. The pistols in this order, of the ordinance model according to the regulations of 1st Vendémiaire An XII, were probably intended to be placed in the carriages used by the Emperor. They probably accompanied the Emperor on his Russian campaign in 1812. Mr Bernard Croissy mentions in his catalogue that seven other pairs of pistols were delivered in February 1812, of the Vendémiaire An XII model for general officers.

Three pairs of this model are currently known, all in private collections. The one presented here, one in a private collection and a third identical pair from the same imperial commission from the former Laissus collection, was presented on 7 November 2013, by Mr Bernard Croissy, lot 107 at Maître Thierry de Maigret at Hôtel Drouot, it bears the number 247 engraved on the barrels and 'N. 1351' under the barrels.



### 235

#### Luxury admiral's sabre in vermeil, signed Manceaux, Restoration period.

Hilt and scabbard fittings in vermeil, hallmarks: «vieillard» first title of Paris, 1819/1838; «moyenne garantie» of Paris, 1819/1838; first hallmark of the silversmith Cahier (a pupil of Guillaume Biennais, who took over his workshop in 1821 before declaring bankruptcy in 1830, he was the King's Silversmith). Guard with a single smooth branch, decorated at the lower part with acanthus leaves, palmettes, and flowers. The knuckle guard features a large ear on each side with the face of Neptune on buttons adorned with pennant leaves, flowers, and lightning bolts, the quillon curled in the shape of a lion's head with foliage and acanthus leaves. The pommel is decorated with the head of a goddess (possibly Amphitrite?) or a warrior, with braided hair, surrounded by acanthus leaves, palmettes, pennant leaves, and a perforation for the passage of a knot cord. Handle in filigree silvered horn.

Damascus blade signed "Coulaux frères / à Klingenthal," mirror-polished with a gold background on the first 14 9/16 in. The blade is richly decorated on its front face from top to bottom with floral patterns, acanthus leaves, pennant leaves, buttons, and a trophy of arms, followed by a cartouche inscribed «F DE NORMANDIE,» a cartouche with a lion, and a medallion with a dolphin and Jupiter's winged thunderbolt. The other side is identical but with a central cartouche lacking an inscription. Blade L.33 1/16 in.

Scabbard in wood, covered in black polished leather, with embroidered silver thread stitching at the back, three molded relief decorations on the front, and smooth on the back.

Chape signed «Manceaux à Paris,» with a trophy of arms and an ancient helmet. Central fitting with a trophy of arms and an antique cuirass. The long scabbard tip is bordered: at the upper part with floral scrolls with palmettes, Athena posed on a globe with an architectural capital, and a mask at the base; at the center, a winged Jupiter's shaft with the head of the Nemean lion, flowers, and acanthus leaves, framed at the top and bottom with moldings of pennant leaves and flowers; at the lower part, palmettes, acanthus leaves, flowers, and lion heads. Iron tip. France. 1814-1830. Very good condition.

4 B

**50 000/80 000 €**

This model of sabre is very directly inspired, not to say copied, from the model created by Nicolas Boutet of the Manufacture de Versailles for certain admirals under the First Empire: one that belonged to Admiral Ganteaume, from the Ganteaume estate, sale in Lyon on May 12, 1969, then the Hutin collection, sale in Reims on March 26, 2000, then Jean-Louis Noisiez, sale in Fontainebleau on February 2, 2025; a second example from the home of the first and second Barons Bloomfield, in Loughton, County Offaly (Ireland), then by descent until its auction by Christie's in London on April 7, 1982, lot 58. This appears to be the only known example currently produced by Manceaux.

Manceaux Joseph-François, formerly head of production of edged weapons at the Versailles factory, set up as a furrier in Paris around 1806 and became a renowned furrier of the time; he managed the Klingenthal depot under the Empire and then the blade depot of the Manufacture Royale de Klingenthal.



**297**

**Club ('u'u), Marquesas Islands, French Polynesia**

Wood. Probably 18th century. L. 55 1/8 in - W. 7 1/2 in  
391 CH

**30 000 / 40 000 €**

**Provenance :**

- Musée de Sainte Croix, canton of Vaud, Switzerland, acquired before 1900
- Acquired in the 1960s by Pierre Weit . (1914-1999), Montbéliard (Doubs, France)
- Acquired in the 1980s

The beautiful dark brown patina was obtained after a long immersion in the mud of a tarodi re. It was then rubbed for a long time with coconut oil to obtain a magnificent polished wood. Characteristic of Polynesian culture and often represented, the Tiki is a proper noun, designating the first man and the mythical god.

The upper part is classically carved with two stylised human heads. The eyes glow, the pupils represented by two small Tiki heads. Another, larger Tiki head is carved in high relief in the middle of the central crosspiece. Further down, in several distinct registers, is carved a decoration of linear motifs, two large stylized eyes, and a large register of interlacing, complex lines, circles and ovals evoking the many tattoos of the Marquesans. This heavy and effective weapon worked by direct percussion. The lateral protuberances are the points of percussion, with the broad head

forming a mass. The end of the handle is sheathed in braided coconut fiber. The refinement of the carvings and engravings suggest that this object was collected early in the 19<sup>th</sup> century. Important prestige objects, these clubs could have been trophies won over the enemy. The first objects brought back to Europe were those collected by Captain Cook when he visited the southern group of the Marquesas Islands in April 1774. Around thirty in all, scattered across several museums: London, Oxford, Cambridge, Dublin, Stockholm and Göttingen. In France, it was not until 1840, on the return of Jules Sébastien Dumont d'Urville's second scientific expedition on the Astrolabe and the Z l e, that public and private collections were enriched with Marquesan objects brought back by sailors and officers to the French in the Marquesas Islands.



**\*306**

**Imperial Vietnamese saber of the reign of Minh Mang**

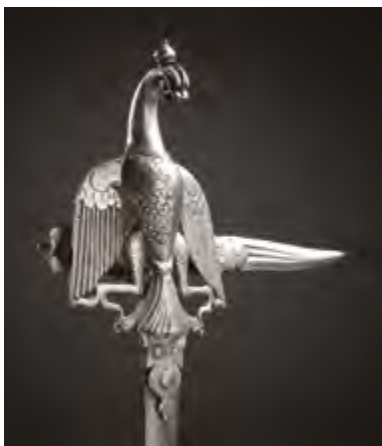
North Vietnam. Iron, gold, pearls, ivory, textile, lacquered wood. L. 37 3/16 in  
933 CH

**35 000/42 000 €**

**Provenance:**

- Dieppe's auction house, 26 June 2006

Vietnamese guom with a possibly European blade with a wide upper groove that splits into two grooves in the upper half of the blade. It is mounted in sheet gold mounts, with an ivory grip. The hilt has the characteristic D guard found on most 19<sup>th</sup> century Vietnamese sabers, and the lion pommel. Both elements have been inspired by European models. The scabbard is lacquered red, also with sheet metal mounts. The mouthpiece is inscribed with Chinese characters in a dotted manner, part of the inscription now gone. It mentions the gold content. Such inscriptions are typically found on Nguyen imperial items containing gold. Some condition issues: dents and losses to the gold mounts, splits in the ivory grip, corrosion damage on blade, losses to the scabbard wood and lacquer.



324

**Important double-bladed steel katar.** Vijayanagara empire (India), late 16<sup>th</sup> – early 17<sup>th</sup> century.  
L. 35 cm  
733 CH

20 000/30 000 €

Exhibited and published :

Splendeur des Armes orientales (1988)

Published

- Howard Ricketts, Philippe Missillier, *Splendeur des Armes orientales*, Paris, 1988, p.90, n°145, ill.  
Elgood, *Hindu Arms & Ritual*, 2004, Cat.No.15.2, p.146

A 20cm European type blade fitted to the fluted tail of an imposing mythical South Indian creature known as a *yali*, typically used for spiritual protection, here acting as the weapons handguard. It is shown completely from the front with fluted wings spread, the legs and talons splayed, a rounded body and legs chased with scales, a long neck terminating with the head of the beast, gaping mouth with protruding teeth, surmounted with a bulbous pommel. The second 10cm blade of recurved form fits to a loop handle, of *bichawa* type, with bulbous pommel finial, and is secured to the back of the *yali* hand guard. The head of the *yali* and the rear of the dagger can be seen to have traces of gold. Some repairs can be seen on the legs of the *yali*. For a similar example see Elvis, *The Hindu Warrior*, 2020, p.282, cat.no.233. Silver/Gold decoration nearly all worn off, repairs to the legs. Light pitting and scratches to blades and guard.



333

**Important pata (gauntlet sword) with silver-gilt chiselled.** Iron gauntlet and later steel blade. Deccan, India, 17<sup>th</sup> century, blade 19<sup>th</sup>. L. 43 in  
491 CH

30 000/50 000 €

Exhibition and publication :

Howard Ricketts, Philippe Missillier, *Splendeur des Armes orientales*, Paris, 1988, p.76, n°118, ill.

Fitted with a 19th century pattern-welded double-edged steel blade with unidentified star shaped markings, attached to the gauntlet by means of two palmette shaped langets, above which, in a triangular panel, sits a double headed bird known as a *gandabherunda*, often used by royalty (see Elgood, 2004, p.176). Two domed panels to accommodate the hand are each chased with moulded tigers with protruding heads looking down towards the blade, outer eyes gem-set in gold, with moving silver tongues, all within designs of scrolling foliage. A central panel of floral sprays with a moulded elliptical element sits at the base of a cusped arch from which radiate a series of tiger stripes to a three staged cuff. The rear shows a beaded edge, a decorated wrist strap, a later velvet covered grip, and a very rare element, a hinged finger-guard with cusped arch and the surface decorated with a floral spray. Blade 77 cm long.

A similar example is kept at the Metropolitan Museum (No.36.25.1565) and is published by Elgood, *Hindu Arms & Ritual*, 2004, p.98, cat.no.8.62.



341

**A rare dagger** with a silver-gilt *yali* head pommel and recurved steel blade. Possibly Tanjore, South India, 17<sup>th</sup> century. L. 16 1/8 in  
731 CH

20 000/30 000 €

Exhibition and publication :

Howard Ricketts, Philippe Missillier, *Splendeur des Armes orientales*, Paris, 1988, p.79, n°124, ill.

The blade, having an unadorned flat langet, is chased with two deep central fullers that converge at the base of a long-swollen tip. The hilt of silver, having a wooden core, has an elliptical beaded gilt hand-guard which extends on one side to a knuckle guard, highlighted with a strip of gilding, with a drooping flower bud finial. The central grip is chased at the base with stylised clouds or jewels and has a faceted grip fitted with a partly gilded pommel in the form of a *yali*-like creature with humanoid features.

This dagger is published by Ricketts and Missillier (1988), next to another (p.79, cat.no.125, current whereabouts unknown), the other has a blade typical of daggers from Tanjore, so it is possible this example is also from there or a nearby region.

Some light pitting to blade. Light scratches to hilt, wear to gilding.



392

**Mughal khanjar (dagger)**, hilt and scabbard mounts of white nephrite jade set with gems in gold, with a gold decorated watered steel blade, scabbard made of wood covered in dark green velvet. Indian, 18<sup>th</sup> century

L. 16<sup>1/8</sup> in

966 CH

**60 000/80 000 €**

Hilt, locket and chape carved from white nephrite jade set with rubies, emeralds and diamonds in gold *kundan* work in floral arrangements. The hilt having two unusual flowers with upward flowering tail-like blossoms. One quillon is set at the end with a table cut diamond, the other quillon with its setting sadly now missing. Above the quillons on both sides are flame like tendrils mounted with rubies. The chape pommel is broken and missing at the tip. The dagger is fitted with a recurved watered steel blade with gold *koftgari* decoration at the base. The wooden scabbard covered in dark green velvet.

A related example was sold in Christie's, *Maharajas & Mughal Magnificence*, New York, 19th June 2019, lot 380. Scabbard covering with losses. Small stone missing from central flower on pommel, small stone filled with red wax on other side of pommel, and small piece missing from pommel flower on same side. Quillon stone missing on one side, filled with wax. Top mount good condition, some small chips to edge. Chape tip broken, some gold wire missing.



393

**Mughal khanjar (dagger)**, with hilt and scabbard mounts of gem-set nephrite jade and watered steel blade, scabbard made of wood covered in later green velvet. Indian, 18<sup>th</sup> century

L. 15<sup>9/16</sup> in

34 B

**60 000/80 000 €**

Hilt, locket and chape carved from nephrite jade with foil mounted gems in gold *kundan* work, the hilt pommel having an unusual flower with three large leaves, and six small buds blossoming from the top, two of the large leaves are set with rock crystal with emerald tips, a theme that continues throughout the floral schema; the stylised acanthus leaves at the base of the hilt are multi-coloured. To cover a break or a flaw there is a gem set band just above the quillon block. The front of the locket had a four petaled flour, the centre being an unusually shaped ruby, suggesting it must have had some sentimental value to have been included in its raw shape. The rear with suspension loop. Chape with six petaled flowers either side. Fitted with a straight watered steel blade with a worn arch at the base terminating in a fleur-de-lis which joins to a raised medial ridge which joins to the tip which is swollen. The wooden scabbard covered in later velvet, and the dagger is contained in a modern velvet lined leather covered box. A related example was sold in Christie's, *Maharajas & Mughal Magnificence*, New York, 19th June 2019, lot 380. Flaw or break to hilt, later covered with a band of *kundan* set gems. White inclusion to bottom of jade hilt. Missing stone to top channel of locket. Chips to opening of locket. Flaws and inclusions to jade. Degraded foil backing to stones. Small rust spot to blade forte.



411

**A very fine gem-set gold Indian tulwar (sabre)** with blade of wootz steel housed in velvet covered wooden scabbard probably for royal use. Gujarat (Cutch), India, 19<sup>th</sup> century. L. 39<sup>3/4</sup> in

932 CH

**40 000/60 000 €**

With curved single-edged blade of *wootz* steel having a *kirk narduban* (prophets' ladder pattern, referring to a rung design within the surface patterns). The hilt and scabbard mounts of gold, chased in designs typical of Cutch, set with rubies, emeralds and diamonds in floral arrangements and at the grip in the form of a parrot with an emerald body and tail, ruby face and diamond wings. The chape (which is detached from the scabbard), also has a parrot, but with a ruby body. The pommel ball unscrews to remove the pommel disc, presumably for easy transport.

In 1875 Pragmalji II, Rao of Cutch presented a sword to Albert Edward, Prince of Wales (1841-1910) which is now in the collection of the United Kingdom Royal Collection Trust (RCIN 11350.a-b). See Meghani, *Splendours of the Subcontinent*, 2017, p.152-153. It has a scabbard of gold displaying the finest Cutch craftsmanship as does the sword being offered here. Of note, see the floral and bird theme, as well as the stylised acanthus leaves under the locket of the RCT sword, and on the pommel disc of the sword offered here. Blade *wootz* pattern worn, tip bent, small areas of pitting. Slight knocks and marks to the gold mounts, scabbard broken and chape detached with one stone missing.





**463**

**Silver and gilt metal mounted steel sabre decorated with coral**

European blade with Transylvanian hilt and scabbard, late 16th or early 17th century. L. 38 in 929 CH

**20 000/30 000 €**

A fine single edged curved blade with an eyelash marking, with three spine fullers, the central one decorated with open work and a swollen yelmen etched with scrolling floral patterns. At the base is an etched panel surmounted with a fleur-de-lis, having traces of gold and containing a helmet, a portrait of a bearded man wearing a crown and an etched inscription which reads:

STEPHANVS / D: G REX.POL / D. PRVS...

(Stephanus Dei Gratia Rex Poloniae Dux Prussiae)

The reverse has a similar etched panel with a royal crown, two crescent moons and stars, and "FRANGIA" in a cartouche.

Hilt and scabbard in Transylvanian style, with gilt-metal fittings decorated with scrollwork and set with corals, the grip being covered in black leather and three gilt-metal buttons, the body of the scabbard covered in a silver braided wire mesh with silver suspension rings, the top one having a brass collection tag stamped with the number 44. Stephan Báthory (Hungarian: István Báthory) was born in 1533 in what is now Romania as the son of a

Transylvanian aristocrat and went on to become Prince of Transylvania on the 25th May 1571 with the support of Sultan Selim II and against the resistance of Emperor Maximilian II. In 1576 he was elected King of Poland and Grand Duke of Lithuania and ruled until his death in 1586. A similar blade is kept at the Rüstammer, Staatliche Kunstsammlungen Dresden, inv.no.Y104, see Schuckelt, *The Turkish Chamber*, 2010, p.34-35, where the author notes that Stephan Báthory liked to give away weapons bearing his portrait as attestations of favor, and blades that were made after his death would usually bear dates not consistent with Stephan Báthory biographical data. The scabbard and mounts on this sword are very similar to a sword and sabre again in the Rüstammer, Staatliche Kunstsammlungen Dresden, inv.no's Y351 and Y352 (ibid, p.60-61), and said to have been the work of master craftsman Nikolaus Gross who was active in Vienna but who probably originate in Transylvania. Lastly this hilt bears has the same form as one from the estate of Transylvanian prince János Kemény (1607-1662) which is now in the Hungarian National Museum Budapest (armoury), Inv.no.55.3344. (See Ferenc Temesváry: *Waffenschätze Prunkwaffen*. Budapest 1982, pp. 32f. and 59.)

Losses to the leather grip, wear to gilding, some holes in the wire mesh, small loss to coral on pommel. Chape with damage. Blade with scratches and small chips to edge and pitting to the tip. 81.5cm blade, 94cm sword out of scabbard.



# CONDITIONS DE VENTE

## RETRAIT DES ACHATS - Tous les lots vendus sont à retirer au Magasinage Drouot :

Les lots peuvent être enlevés gratuitement en salle jusqu'à 18h le soir de la vente et entre 8h et 10h le lendemain de la vente. Les lots ne sont remis que sur présentation du bordereau de vente acquitté et de l'étiquette de vente.

Passé ce délai, les lots seront entreposés au magasinage. Ce service payant est à la charge de l'acquéreur. La tarification et les conditions sont visibles sur le site de l'Hôtel Drouot. Dans tous les cas les frais de stockage et de transport sont sous l'entière responsabilité et à la charge de l'acheteur.

## CATALOGUE

Nous avons notifié l'état des objets dans la mesure de nos moyens, il est mentionné au catalogue à titre strictement indicatif. Les biens sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente. L'absence de mention dans le catalogue, n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration. Les dimensions et poids des œuvres sont donnés à titre indicatif. Une exposition ayant permis un examen préalable des pièces décrites au catalogue, il ne sera admis aucune réclamation concernant l'état de celles-ci, une fois l'adjudication prononcée et l'objet remis. Sur demande, un rapport de condition pourra être fourni pour les lots dont l'estimation est supérieure à 1 000 €. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif. Les mentions concernant la provenance et/ou l'origine du bien sont fournies sur indication du vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité de l'OVV Giquello.

La vente se fera au comptant en euros. En application de la directive UE 2022/542, tous les lots sont vendus sous le Régime Général.

Les acquéreurs paieront en sus des enchères, par lot et par tranche, les commissions et taxes suivantes :

25% HT de 1 euro à 500 000 €

20.5 % HT au dessus de 500 001 €

La TVA de 5.5% en sus est calculée sur les frais ht ET sur l'adjudication.

## ORDRES D'ACHATS

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat ou enchérir par téléphone peut envoyer sa demande par courrier, par mail ou par fax, à l'OVV. Giquello, accompagnée de ses coordonnées bancaires et postales. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer.

L'OVV. Giquello et ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreur éventuelle ou de problème de liaison téléphonique. Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu.

En cas d'adjudication, le prix à payer sera le prix marteau ainsi que les frais, aux conditions en vigueur au moment de la vente.

## VENTES AUX ENCHÈRES EN LIGNE

Une possibilité d'enchères en ligne est proposée. Elles sont effectuées sur le site internet [www.drouotlive.com](http://www.drouotlive.com), qui constitue une plateforme technique permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères publiques ayant lieu dans des salles de ventes. Le partenaire contractuel des utilisateurs du service Drouot Live est la société Auctionspress. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via la plateforme Drouot Live doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de cette plateforme (consultables sur [www.drouotlive.com](http://www.drouotlive.com)), qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales de vente.

## ADJUDICATAIRE

I/L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur pourvu que l'enchère soit égale ou supérieure au prix de réserve éventuel. Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, l'OVV. Giquello se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'au dernier palier d'enchère avant celle-ci, soit en portant des enchères successives, soit en portant des enchères en réponse à d'autres enchérisseurs. En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjudgé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera immédiatement remis en vente, toute personne intéressée pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication. Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur. Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra tenir l'OVV. Giquello, responsable en cas de perte, de vol ou de dégradation de son lot.

II/Lots en provenance hors UE sous le régime de l'admission temporaire : (indiqués par un \* sur le catalogue et/ou annoncés en début de vente).

Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus au début des conditions de ventes, il convient d'ajouter des frais additionnels de 5.5 % H.T. au prix d'adjudication ou de 20 % H.T. pour les bijoux et montres, les vins et spiritueux, les multiples et les automobiles, frais additionnels majorés de la TVA actuellement 20% (5.5% pour les livres).

III /Conditions de remboursement des frais additionnels et de la TVA (cf : 7e Directive TVA applicable au 01.01.1995)

A/ Si le lot est exporté vers un État tiers à l'Union Européenne

Les frais additionnels ainsi que la TVA sur les commissions et sur les frais additionnels, peuvent être rétrocédés à l'adjudicataire non résident de l'Union Européenne sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE pour autant qu'il ait fait parvenir à la sas Giquello l'exemplaire n°3 du document douanier d'exportation et que cette exportation soit intervenue dans un délai de deux mois à compter de la date de la vente

aux enchères (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible). Giquello sas devra figurer comme expéditeur dudit document douanier.

B/ Si le lot est livré dans un État de l'UE

La TVA sur les commissions et sur les frais additionnels peut être rétrocédée à l'adjudicataire de l'Union Européenne justifiant d'un n° de TVA Intracom-munautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre sous réserve de la fourniture de justificatifs du transport de France vers un autre état membre, dans un délai d'un mois à compter de la date de la vente (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible).

## PAIEMENT

L'adjudicataire a l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse.

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. En application des règles de TRACFIN, le règlement ne pourra pas venir d'un tiers. En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à la garantie de l'encaissement de celui-ci. Un délai de plusieurs semaines peut être nécessaire. Les acquéreurs ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un règlement bancaire. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Ventes. Paiement en espèces conformément au décret n°2010-662 du 16 juin 2010 pris pour l'application de l'article L.112-6 du code monétaire et financier, relatif à l'interdiction du paiement en espèces de certaines créances. Les bordereaux acquéreurs sont payables à réception. A défaut de règlement sous 30 jours, l'OVV. Giquello pourra exiger de plein droit et sans relance préalable, le versement d'une indemnité de 40 euros pour frais de recouvrement (Art L 441-3 et Art L 441-6 du Code du Commerce).

## A DÉFAUT DE PAIEMENT

Conformément aux dispositions de l'article L. 321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien sera remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, il nous donne tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, à notre choix, soit de poursuivre l'acheteur en annulation de la vente trois mois après la vente, soit de le poursuivre en exécution et paiement de ladite vente, en lui demandant en sus et dans les deux hypothèses tous dommages et intérêts, frais et autres sommes qui nous paraîtraient souhaitables.

**L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev - 15 rue Freycinet 75016 Paris.**

## BIENS CULTURELS

L'état français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres d'art ou les documents privés mis en vente publique. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. La société Giquello n'assume aucune responsabilité des conditions de la préemption par l'État français. L'exportation de certains biens culturels est soumise à l'obtention d'un certificat de libre circulation pour un bien culturel. Les délais d'obtention du dit certificat ne pourront en aucun cas justifier un différé du règlement. L'OVV. Giquello et/ou le Vendeur ne sauraient en aucun cas être tenus responsables en cas de refus dudit certificat par les autorités.

## \*CITES

Les lots précédés du symbole \* sont réalisés dans des matières classées à l'Annexe I au titre de la Convention de Washington et à l'Annexe A du Règlement Communautaire Européen. Au vu de leur ancienneté, ces spécimens sont bien antérieurs au 1er juin 1947.

Suite à l'arrêté du 16 août 2016 relatif à l'interdiction du commerce de l'ivoire d'éléphants et de la corne de rhinocéros sur le territoire national, modifié par l'arrêté du 4 mai 2017 et 16 décembre 2021, les objets en ivoire travaillé datant d'avant 1947 sont soumis à l'obtention d'un certificat intracommunautaire (CIC) remis à l'acheteur après la vente afin que ce dernier puisse circuler librement avec l'objet au sein de l'Union Européenne. Pour une expédition hors de l'Union Européenne, l'objet est soumis à l'obtention d'un certificat CITES de réexportation. Il appartient à l'acheteur de se renseigner sur les lois et réglementations douanières qui s'appliquent avant d'enchérir sur tout lot contenant des éléments d'espèces protégées. Conformément aux dispositions de l'article L321-17 du Code de commerce, l'action en responsabilité contre l'OVV se prescrit par 5 ans à compter de l'adjudication ou de la prise.

# TERMS AND CONDITIONS

## COLLECTION OF PURCHASES:

Lots may be collected free of charge from the auction room until 6 pm on the evening of the sale and between 8 am and 10 am the day after the sale. Lots will only be handed over on presentation of the receipted invoice and the sales label.

After this time, the lots will be placed in storage. This service is at the buyer's expense. The rates and conditions are available on the Hôtel Drouot website. In all cases, storage and transport costs are the sole responsibility of the buyer.

## CONDITION OF THE OBJECTS

We have provided information on the condition of the objects in accordance with our means. Goods are sold in the condition they are found at the time of sale. The condition of the items noted in the catalogue is on a strictly indicative basis. In cases where there is no note in the catalogue, this in no way implies that the lot is in perfect condition or does not need to be restored, have wear and tear, cracks, require relining or contain other imperfections. As an opportunity is afforded to examine the items described in the catalogue in the form of an exhibition, no claims will be accepted with respect to the condition thereof, once the auction has been completed and the item handed over. Re-Lining, cradling, and lining are considered to be a conservation measure, not a defect. On request, a report on the condition of the item can be provided for lots whose value is estimated at above €1000. Estimations are provided on a purely indicative basis. The information on the source/ origin of the item is provided by the seller and O.V.V. Giquello may not be held liable for this.

Payment shall be made in full in euros. Pursuant to EU Directive 2022/542, all lots are sold under the General Regime.

In addition to the hammer price per lot and digressive selling fees, buyers shall be required to pay the following taxes and charges:

25% excl. VAT from 1 euro to 500,000 €

20.5% excluding VAT above 500,001 €

The 5.5% VAT is calculated on the buyer's premium before taxes AND on the auction price.

## BIDDING

All bidders who wish to make an offer or bid by telephone may send a request, by post, email or fax to O.V.V. Giquello, along with their bank details. The telephone auctions are a free service provided to customers who are not in a position to attend. O.V.V. Giquello and its staff cannot be held liable in the event of a problem with the telephone connection. When two bids are identical, priority is given to the first bid received. In the event of auction, the price to be paid is the auction price, plus fees, in accordance with the applicable conditions at the time of sale.

## ONLINE AUCTIONS

A facility for online auctions is provided. Auctions are carried out on the www.drouotlive.com website, a technical platform for remote participation in public auctions taking place in the auction rooms. Auctions press is the partner company for users of Drouot Live. Users wishing to participate in online auctions via the Drouot Live platform must familiarize themselves, and accept, without reservation, the conditions of use of this platform (available at www.drouotlive.com), which are independent and additional to the present terms and conditions of sale.

## PURCHASER

I/ The purchaser shall be the highest and last bidder provided that the auction price is equal to or greater than any reserve. If a reserve price has been stipulated by the seller, O.V.V. Giquello reserves the right to make bids on behalf of the seller until the last auction increment below that amount, either by making successive bids, or by making bids in response to other bidders. However, the seller will not be permitted to make bids either directly or through an agent. The fall of the hammer marks the end of the auction and the word "sold" or any other equivalent shall result in the formation of a contract between the seller and the last accepted bidder. In the event of a dispute at the end of the bidding, i.e. if it has been established that one or more bidders simultaneously made an equivalent bid, either aloud, or by making a sign, and claim the item after "sold" is pronounced, the object will be immediately put to auction again at the price offered by the bidders and the public will be invited to bid again. Once sold, the items become the sole responsibility of the buyer.

The buyer should take measures to ensure that the lot is insured as of the purchase. The buyer may not hold O.V.V. Giquello, liable in the event of loss, theft or damage to the lot.

II/ Lots from outside the EU under the temporary admission scheme: (marked by a  $\Theta$  in the catalogue and/or stated at the beginning of the sale process). To the commissions and taxes indicated above at the beginning of the sale conditions, additional costs of 5.5 % pre-tax should be added to the auction price or 20 % pre-tax for jewels and watches, wines and spirits, multiples and automobiles, additional costs increased by VAT currently 20% (5.5% for books).

III / Reimbursement conditions for the additional costs and VAT (cf: 7th VAT Directive applicable on 01.01.1995)

A/ If the lot is exported to a non-member state of the EU, the additional costs and VAT on the commissions and on the additional costs may be reimbursed to the buyer non-resident of the EU on presentation of proof of export outside the EU providing the buyer has sent to SARL Giquello et Associés copy n°3 of the customs export form and that this export took place within two months as from the auction date (beyond this deadline, no reimbursement will be possible). O.V.V. Giquello should be shown as the sender of the said customs document.

B/ If the lot is delivered in a member state of the EU, the VAT on the commissions and on the additional costs may be reimbursed to an EU buyer who proves having an Intracommunity VAT number and a document proving delivery in their member state subject to providing proof of transport from France to another member state, within one month as from the sale date (beyond this deadline, no reimbursement will be possible).

## PAYMENT

The buyer is required to pay in full and provide their name and address. In accordance with TRACFIN rules, payment may not be made by a third party. In the event of payment by non-certified cheque, the delivery of the items may be postponed until the cheque has been processed. A number of weeks may be required. The buyers may not take delivery of their purchases until payment has been received by the bank. Cheques from foreign banks will only be authorised after prior agreement by the Auction House. To that end, buyers are encouraged to obtain, before the auction, a letter of credit from their bank for an approximate value of the amount they intend to spend, to be provided to the Auction House. Payment in cash in accordance with Decree n°2010-662 of 16 June 2010 pursuant to Article L. 112-6 of the Monetary and Financial Code on the prohibition on payment in cash for certain debts. For exports outside the EU, reimbursement of VAT may only be obtained after obtaining proof that the item has been exported within 2 months of the sale. Reimbursement will be made in the name of the buyer. (cf: 7th VAT Directive applicable as of 01.01.1995). Buyer slips are payable at the reception. Failing payment within 30 days, O.V.V. Giquello may require as of right and without any prior notice, the payment of compensation of € 40 for recovery costs (Art L 441-3 and Art L 441-6 of the Commercial Code).

## FAILURE TO MAKE PAYMENT

In accordance with the provisions of Article L. 321-14 of the Commercial Code, should the buyer fail to make the payment, after notice has remained without effect, the item will be placed for sale on the request of the seller for false bidding; if the seller does not formulate a request within one month of the auction, they give us all rights to act in their name and on their behalf, as we choose, to pursue the buyer for cancellation of the sale three months after the sale, or to pursue execution of the payment of the said sale, in both cases claiming all damages and interest, fees and other sums we deem to be desirable.

## CULTURAL ITEMS

The French State has a pre-emptive right to purchase art works or private documents offered for sale to the public. The exercise of this right applies just after the hammer falls, and the State representative notifies their intention to acquire the item and to substitute itself for the highest bidder, and must confirm the acquisition within 15 days. Giquello et Associés will not accept liability with respect to the conditions of preemptive acquisition by the French State. Export of certain cultural goods is subject to the acquisition of a certificate of free circulation for cultural goods. Under no circumstances may the time required to obtain the certificate be invoked to justify late payment. Under no circumstances may O.V.V. Giquello and/or the Seller be held liable should the authorities refuse to deliver the said certificate.

## \*CITES

The lots with the symbol \* are made of species that are classified in Annex I of the Washington Convention and Annex A of the European Community Regulation. In view of their age, these specimens predate 1 June 1947.

Following the Order of 16 August 2016 on the prohibition of trade in elephant ivory and rhinoceros horn on national territory, amended by the Orders of 4 May 2017 and 16 December 2021, worked ivory objects dating from before 1947 are subject to obtaining an intra-Community certificate (CIC) given to the buyer after the sale so that the latter can move freely with the object within the European Union.

If the item is to be shipped outside the European Union, a CITES re-export certificate must be obtained. It is the buyer's responsibility to find out about the customs laws and regulations that apply before bidding on any lot containing elements of protected species. In accordance with the provisions of article L321-17 of the French Commercial Code, liability claims against the auctioneer are time-barred after 5 years from the date of the auction.



### **Remerciements**

MM. David Bennett, Tom Dutheil, Jean-Luc Guitera, Étienne Martin, Ronald Pawly, George Sanders,  
Agathe Beucher, Olivia Allan, Arthur Bijl, Camille Celier, Jean-Baptiste Clais, Ellen Hooghoudt,  
Will Kwiatkowski, Lech Marek, Peter Mustonen, Sue Ollemans, Alexis Renard, Yvon Leysens  
Sylvain Lamotte, Bernard Croissy, Philippe Palasi, Jean-François Bouchet, Nicky Griggs,  
M. Pierre Terjanian, Donald La Rocca, Maître Alain Cornec,  
Lisa de Mondésir

PHOTOGRAPHIES

Art Digital Studio :  
Damien Perronet  
Florian Perlot  
Maria Lannino

RÉALISATION

Walrus Studio

IMPRESSION

Graphius

o.v.v. agrément n° 2002 389

